LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 213 | Montréal, samedi 14 septembre 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ | 75 CENTS

LOCATION NOMA L'AutoBell inc
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220

Urgences santé redonne un « temps normal de réponse » au service ambulancier

Chevrette refuse de négocier avec les grévistes

CAROLE BEAULIEU

Au moment même où le service ambulancier montréalais retrouvait hier un « temps normal de réponse », grâce au service parallèle mis en place par Urgences santé, le ministre de la Santé et des services sociaux, M. Guy Chevrette, a fait savoir hier qu'il s'opposait à toute négociation avec les 173 techniciens-ambulanciers montréalais en grève illégale depuis lundi « tant qu'ils ne seront pas rentrés au travail ».

« L'illégalité doit cesser d'être payante en relation de travail », a déclaré hier le ministre. « Il n'y aura pas un autre St-Ferdinand dans ma soute ».

Le ministre a dit accorder « tout son appui » au service parallèle d'ambulances que le Conseil régional de Montréal a mis sur pied hier pour pallier à la paralysie d'un tiers de sa flotte. « Ces gens ne sont pas des scabs, a-t-il soutenu. Des scabs prennent l'emploi de travailleurs qui exercent légalement leur droit de grève . . .On pourrait considérer les ambulanciers comme démissionnaires ».

Selon le ministre Chevrette les grévistes « utilisent des moyens disproportionnés pour régler un problème d'accréditation syndicale ». Précisant qu'il n'est pas en son pouvoir de congédier les grévistes « puisqu'il n'est pas leur employeur » M. Chevrette a toutefois soutenu que « tous les moyens étaient bons » pour mettre fin à ce conflit, y compris de mettre fin au contrat liant *Urgences santé* aux entreprises en grève.

Onze des quelque 173 grévistes ont déjà reçu des sommations à comparaître. Ils devront répondre lundi matin à Montréal à des accusations d'outrage au tribunal et seront passibles d'amendes maximum de $ 50,000 ou d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à un an. Les grévistes défient depuis le 10 septembre une ordonnance de retour au travail émise par le Conseil des services essentiels.

« Tous y passeront éventuellement », a déclaré hier un porte-parole du Conseil des services essentiels, M. Charles Meunier. Le Conseil a toutefois décidé d'échelonner ces sommations pour ne pas « engorger le tribunal ». La sentence pourrait même être plus lourde pour certains, comme le président du syndicat, M. Mario Cotton, qui a déjà été trouvé coupable d'outrage au tribunal en février dernier et a été condamné à $ 2,000 d'amende.

Le ministre de la Santé a aussi rejeté hier une offre du syndicat visant à permettre aux grévistes de rentrer au travail, non pas chez leur employeur, mais plutôt auprès d'*Urgences santé* ou d'une compagnie déléguée qui « gérerait les ambulances du groupe d'entreprises visées par la grève ».

Le ministre Chevrette a rejeté cette offre qui équivaudrait selon lui « à mettre un employeur en tutelle » et créerait « un dangereux précédent » particulièrement dans un contexte où les syndiqués ont déjà depuis longtemps fait savoir qu'ils souhaitent que le service ambulancier soit étatisé.

Le président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), M. Gérald Larose, a déploré hier l'intransigeance du ministre « qui est plus soucieux du droit et de la légalité que des services à la population ».

Selon M. Larose les ambulanciers subissent depuis deux ans « un préjudice grave » auquel le ministère a « maintes fois et sans résultat été alerté ».

« Chevrette s'acharne à fermer les portes. Je m'acharne à les ouvrir. Dans ce secteur on ne règle pas un conflit en ne se parlant pas », a déclaré M. Larose, faisant référence au refus de M. Chevrette d'ouvrir une porte à la négociation.

Les ambulanciers des six entreprises en grève devaient se réunir hier soir, à la veille des assemblées générales, prévues pour aujourd'hui, de tous les membres du Regroupement de techniciens-ambulanciers du Québec (RETAQ).

Le président du RETAQ, M. Mario Cotton, n'a pu préciser hier ce que l'exécutif syndical recommanderait à ses membres. « Nous pouvons bien recommander. Mais ce sont eux qui décident », a-t-il déclaré, rappelant l'état d'exaspération dans lequel se trouve la majorité des travailleurs du groupe Perlmutter.

Depuis hier matin, *Urgences santé* dispose des 25 véhicules ambulanciers appartenant à l'employeur des grévistes. Dix de ces véhicules étaient sur la route hier. Ils sont conduits par des superviseurs d'Urgences santé, assistés d'une dizaine de professionnels de la santé « qui se sont portés volontaires », a expliqué hier le directeur général du Conseil régional, M. Gérard Marcoux.

Le personnel temporaire embauché par le Conseil est composé d'infirmières, d'inhalothérapeutes et de para-médics. Ils sont rémunérés « au même salaire qu'ils gagnaient ailleurs dans leur profession », a expliqué M. Marcoux. Le Conseil ne dispose pas de budget pour de telles dépenses, et compte bien, selon M. Marcoux, « faire payer les responsables dès la fin du conflit ».

L'employeur, que les grévistes accusent de retarder depuis deux ans par des « manigances juridiques »

Voir page 12: Chevrette

Première entrevue de l'ambassadeur américain

Les USA sont prêts à discuter de la libéralisation du commerce avec Ottawa d'ici la fin de l'année

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA - Le gouvernement américain est prêt à entreprendre les négociations commerciales avec le Canada. Dans la capitale américaine, les dispositions techniques ont déjà été prises si bien que les pourparlers entre les deux pays pourraient commencer avant la fin de l'année.

C'est ce qu'a indiqué cette semaine le nouvel amabassadeur américain à Ottawa, M. Tom Niles, dans une entrevue accordée au *DEVOIR* au cours de laquelle il a fait le point sur l'ensemble des relations canado-américaines à l'occasion de son installation dans la capitale canadienne. Il a présenté ses lettres de créance mardi au gouverneur-général.

Familier avec les dossiers canadiens pour avoir été pendant quelques années responsable au département d'État des relations avec le Canada, le nouvel ambassadeur estime que les relations commerciales entre les deux pays est le dossier qui mérite la plus grande attention. Certes le président Reagan et le premier ministre Mulroney ont convenu d'y accorder « la plus haute priorité », mais les implications politiques et économiques sont trop grandes pour qu'on l'ignore, dit-il.

Pour leur part, les États-Unis sont tout à fait disposés à envisager une amélioration des relations commerciales avec leur voisin du nord. Même s'ils sont animés par un certain sens de l'urgence, ils ne sont pas impatients devant l'attitude du Canada qui ne prendra de position officielle que d'ici la fin de septembre. Ils ont cependant pris la précaution de se préparer à l'ouverture de négociations. On a par exemple choisi la personne qui dirigera les négociations et tout est prêt pour obtenir les autorisations nécessaires. Le Congrès doit se prononcer, ce qui nécessitera environ 60 jours, estime-t-on. Avant de définir les objectifs de la négociation et son cadre, il leur faut attendre de connaître la position canadienne.

Les difficultés qu'éprouve le gouvernement Mulroney à définir

Voir page 12: Niles



Photolaser PC

Le nouvel ambassadeur américain Thomas Niles a présenté ses lettres de créance au Gouverneur général Mme Jeanne Sauvé plus tôt cette semaine.

POWER CORP. S'EMPARE DE TÉLÉ-MÉTROPOLE

MIVILLE TREMBLAY

(PC) — Power Corporation a annoncé hier soir la prise de contrôle de Télé-Métropole pour la somme de $ 97.8 millions, une acquisition qui demeure sujette à l'approbation du CRTC.

La Succession J.A. DeSève, la Fondation J.A. DeSève et Ciné-monde ont cédé, pour un prix unitaire de $ 30.75, 1.4 million d'actions votantes de classe A, soit 99.6 % d'entre elles ainsi que 1.7 million d'actions non votantes de classe B, ou 27.4 % de ces dernières.

Puisque la loi ne l'exige pas, aucune offre secondaire n'est faite aux autres actionnaires et M. Paul Desmarais, président de Power, a annoncé par communiqué que M. Rolland Giguère, p.d.g. de Télé-Métropole de même que le reste de la direction, demeureraient à leur poste.

Hier soir, personne n'était disponible, tant chez Télé-Métropole que chez Power, pour répondre aux questions. Dans un communiqué émis en fin de soirée, M. Rolland Giguère, qui agit aussi comme mandataire des fiduciaires de la fondation et de la succession J.A. DeSève, se déclarait « très heureux de la transaction et envisage l'avenir avec enthousiasme ».

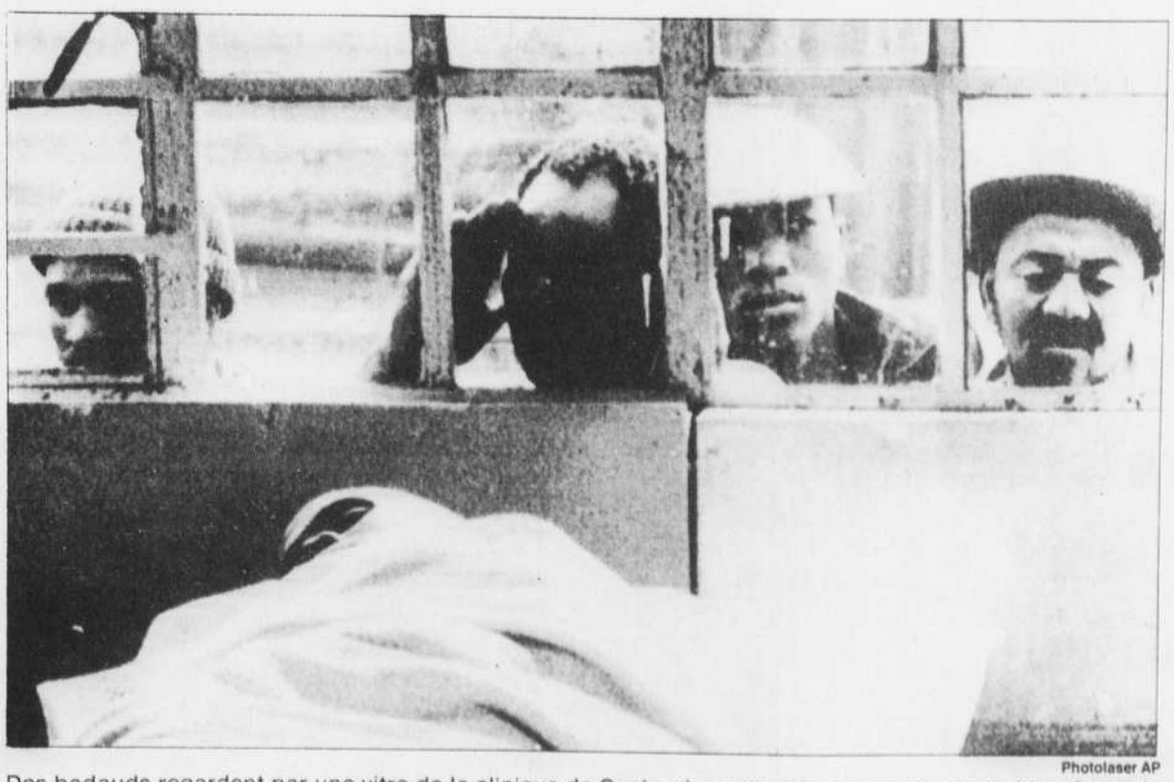
Télé-Métropole posssède et opère les stations CFTM-TV de Montréal, CJPM-TV de Chicoutimi, une participation de 33.5 % dans Pathonic Communication, laquelle possède Télé-Capitale de Québec (CFCM-TV et CKMI-TV), CFER-TV de Rimouski, CHLT-TV de Sherbroke et CHEM-TV de Trois-Rivières.

À travers des filiales, T-M est engagée dans la production de films, de commerciaux et d'émissions pour ses propres stations et pour le compte d'autres compagnies.

Au cours de l'exercice financier se terminant le 31 août 1984, la compagnie avait réalisé des bénéfices de $ 14.7 millions sur des ventes de $ 98.8 millions. L'avoir des actionnaires chiffrait $ 93.7 millions.

M. Desmarais avait fait connaître depuis plus d'un an son désir d'acquérir une compagnie au sein de Power

Voir page 12: Télé-Métropole



Photolaser AP

Des badauds regardent par une vitre de la clinique de Sacla où sont traités des manifestants, blessés par la police sud-africaine lors de récentes émeutes.

UN DÉFI LANCÉ À BOTHA

Les leaders noirs de l'ANC rencontrent des Sud-Africains blancs

LUANGWA GAME PARK (AP, AFP) — Les leaders du Congrès national africain, organisation anti-apartheid illégale, et des hommes d'affaires blancs d'Afrique du Sud ont déclaré hier, au terme d'une réunion qui constitue un formidable défi à l'autorité du président, M. Pieter Botha, que l'évènement marquait peut-être le début d'un nouvel effort de paix. D'autres entretiens sont envisagés.

La rencontre, un précédent ,a duré six heures. Elle s'est tenue dans un parc de Zambie, à 400 km de Lusaka, dans une des résidences privées du président zambien, M. Kenneth Kaunda, responsable de cette initiative.

« Nous avons l'impression, nous et eux, que cela a constitué une contribution très importante dans la recherche de moyens pour mettre fin à la violence de l'apartheid », a déclaré hier le président du Congrès national africain (ANC), M. Oliver Tambo. L'ANC est le principal mouvement de lutte contre le régime d'apartheid du gouvernement d'Afrique du Sud.

M. Gavin Relly, président de la multinationale Anglo-American a pour sa part déclaré, au sortir de la rencontre « avoir l'impression que d'autres discussions pourraient conduire à quelque conclusion fructueuse ».

MM. Tambo et Relly ont tous deux dit qu'ils se reverraient probablement mais aucune date n'a été arrêtée.

« Nous avons laissé la porte ou-

Voir page 12: Leaders

LE DEVOIR CULTUREL

L'Atlantide de Brégent



Après avoir fait du *blues*, du *rock*, de la musique de film, Michel-Georges Brégent s'attaque à une fresque sonore d'envergure : *Atlantide*, où le jazz, les rythmes disco, le langage sanscrit, l'électro-acoustique, l'opéra, la musique minimale s'entremêlent. Une oeuvre en lice pour le prix Italia, et que nous présente Ginette Bellavance dans son premier papier au DEVOIR CULTUREL.

Page 23

Pina Bausch au FIND

La célèbre chorégraphe allemande, directrice du *Tanztheater Wuppertal*, débarque à Montréal pour la première édition du Festival international de la nouvelle danse. Pina Bausch, que Mathieu Albert nous présente, donne la première américaine de *Kontakthof*, un spectacle parmi vingt autres des plus attendus qui seront présentés du 19 au 29 septembre. Suzanne Asselin donne un aperçu du menu.

Pages 23, 30 et 34

La rentrée littéraire

Des titres, des titres, des titres. Les éditeurs québécois, en septembre, donnent un aperçu de leurs fournées de livres et alignent auteurs, titres, genres dans une nomenclature du goût de lire. Jean Royer dresse une première liste des ouvrages attendus dans cette rentrée littéraire de l'automne 1985. Une saison où l'essai dominera le roman et la poésie.

Page 27

LE DEVOIR ...A LOISIR

L'été des Indiens

Pas besoin d'attendre le 21 septembre pour se convaincre que l'été nous a déjà abandonnés. Le nez qui pique, le vent qui gèle, que de preuves éclatantes! Autant en profiter, nous explique Pierre Hamel qui propose des escapades de plein air, à vélo ou à pied. De son côté, Paul Cauchon, un urbain impénitent, propose une excursion dans le ZAP de Montréal.

Page 35



Fernand Ouellette
LUCIE ou un midi en novembre

«Fernand Ouellette nous a donné un roman qui marquera la rentrée... comme une lame de fond qui nous atteint longtemps après le passage des apparences.» Ivanhoé Beaulieu, *Le Devoir*

Boréal Express





Photo Jacques Grenier

Les ministres Pauline Marois et Flora MacDonald.

Formation professionnelle: Flora MacDonald s'engage à répondre aux demandes du Québec

CLÉMENT TRUDEL

Mmes Flora MacDonald et Pauline Marois se sont avancées un peu plus avant, hier, dans *l'harmonisation* des programmes fédéral et provincial de soutien à l'emploi: c'est le « meilleur arrimage » qui pouvait être accompli, selon Mme Marois qui déclare qu'on a à la fois évité la « cacophonie » et le « dédoublement ». Les pourparlers d'hier font cependant durer le suspense quant à la prépondérance en matière de formation professionnelle, Ottawa ayant accepté d'étudier les demandes du Québec et d'y répondre incessamment.

L'entente, amorcée lors d'une réunion à Hull le 3 septembre et « finalisée » hier à Montréal, entraînera des déboursés d'environ $115 millions d'Ottawa pour le soutien à l'emploi; le Québec pourrait y ajouter une vingtaine de millions de son crû. Les deux ministres s'engagent à faire ratifier l'entente dans les plus brefs délais par le conseil des ministres à Ottawa et par le Conseil du trésor à Québec.

L'un des membres de l'équipe fédérale de négociation, M. Yves Poisson, directeur général des programmes à Emploi-Immigration Canada, a ainsi ventilé les volets de l'accord de principe: $25 millions pour les programmes d'innovation en emploi; $60 millions pour le développement d'emplois; $9,2 millions pour emplois subventionnés (autour de $2 millions s'ajoutent, en provenance de Québec) et tout près de $20 millions disponibles pour l'intégration professionnelle. Unanimement, on se réjouit de porter davantage attention aux jeunes, aux femmes et aux personnes éprouvant des difficultés particulières à se réinsérer dans un milieu de travail.

Sur la question-clé de la formation professionnelle, la ministre québécoise de la main-d'oeuvre et de la sécurité du revenu n'a encore rien obtenu de neuf: Mme Marois a reformulé hier des demandes « assez claires » du Québec pour que cette formation se déroule selon les « mécanismes habituels ». Mme MacDonald promet d'étudier attentivemnent ce document et d'y répondre dans les semaines qui viennent.

On se rappelle que, fin juin, Québec avait réagi vivement au programme de « planification de l'emploi » rendu public par Mme MacDonald, à Ottawa. Etait-ce la fin de ce que le chef du gouvernement québécois avait qualifié de « beau risque », allait-on faire fi de programmes déjà existants au Québec, provoquant ainsi un gaspillage de fonds publics? Pour éviter qu'on n'empiète sur les responsabilités que le Québec considère comme siennes, des équipes de fonctionnaires se sont activées; c'est dans ce contexte qu'a surgi le vocable d'harmonisation entre les programmes des deux niveaux de gouvernement, quoique Ottawa ait toujours soutenu que le plan allait de toutes manières être mis en oeuvre à compter du 5 septembre.

Hier, au Palais des Congrès de Montréal, les deux ministres ont fait ressortir « l'esprit de collaboration » qui les anime. Mme MacDonald, selon son homologue québécoise, accueille « positivement » les représentations que lui fait le Québec sur le rôle à faire jouer aux Commissions de formation professionnelle, qui datent de février 1984. Québec veut que le budget prévu à ce poste soit versé directement aux instances gouvernementales québécoises.

Comment se manifestera la spécificité des programmes québécois, selon les lettres d'intention paraphées hier? Pour les emplois subventionnés, répondent les fonctionnaires, les objectifs demeurent les mêmes mais les critères d'admissibilité sont propres au Québec qui, par exemple, soignera davantage les « diplômés en chômage ». L'on relève aussi des points qui touchent à la durée, au pourcentage du remboursement à attendre d'Ottawa, etc. Québec obtient aussi de pouvoir réaliser certains programmes selon un mode tripartite, ce qui n'existe pas dans d'autres provinces. En somme, il y a eu presque entente sur quatre types de programmes qui devraient être autorisés « dans les meilleurs délais »; quant à la formation professionnelle il faut attendre sous peu une réponse de Mme Flora MacDonald, une fois terminée l'étude des *desiderata* du Québec qui entend bien demeurer le maître d'oeuvre dans ce champ de sa compétence où Ottawa injecte des fonds que d'autres gouvernements provinciaux acceptent sans trop regimber.

Un cran de plus dans la politique étapiste canadienne

Embargo volontaire sur les prêts bancaires et la vente de pétrole à l'Afrique du Sud

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Le Canada, maintenant sa politique étapiste à l'endroit de l'Afrique du Sud, a resserré un peu la vis hier en imposant un embargo volontaire sur les prêts bancaires et la vente de pétrole à ce pays.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, a annoncé ces nouvelles mesures hier dans une déclaration à la Chambre des communes où il a menacé à nouveau l'Afrique du Sud de recourir à des sanctions globales si on ne mettait pas fin «à ce système raciste répugnant» qu'est l'apartheid.

Le ministre a expliqué que, pour l'instant, le gouvernement canadien croyait plus utile de maintenir ses liens avec l'Afrique du Sud. Au cours des prochains mois, il sera possible de se concerter avec d'autres pays, a-t-il dit. Plus tard, dans une entrevue à la radio, il précisait qu'il serait peut-être possible de fixer alors un échéancier international à l'Afrique du Sud au-delà duquel des sanctions globales pourraient être appliquées. À son avis, il ne serait pas approprié pour le Canada d'agir seul en ce domaine comme le suggère l'opposition libérale aux Communes.

L'intervention de M. Clark aux Communes est la deuxième déclaration solennelle du gouvernement depuis le début de juillet. Le 6 juillet, à Baie Comeau, M. Clark avait fait un premier énoncé de politique générale, prenant ainsi le leadership des pressions contre le régime sud-africain de la part des pays occidentaux. Faite sur le coin d'un trottoir, la déclaration de M. Clark n'avait pas eu tout l'impact désiré au Canada.

Les mesures annoncées au mois de juillet comprenaient l'abandon des politiques et programme d'aide à l'investissement et à l'exportation en Afrique du Sud; le non-renouvellement des contrats pour le traitement de l'uranium de Namibie au Canada; l'imposition d'un embargo volontaire sur la vente de Krugerrands (pièces d'or) au Canada; le resserrement de l'embargo sur le commerce des armes et des produits de pointe; le resserrement des politiques à l'égard des rencontres sportives; l'augmentation des fonds affectés à l'instruction des Noirs sud-africains; la mise en place de dispositions pour que soit respecté le code de conduite des entreprises canadiennes installées en Afrique du sud.

Les Canadiens ont bien réagi en général à ces mesures. La vente de Krugerrands a presque complètement cessé au Canada, a indiqué hier M. Clark. Il a souligné que des entreprises avaient de leur propre chef mis fin à l'importation de produits sud-africains. Toutefois, note le ministre, « au lieu d'assister à des changements (en Afrique du Sud), nous sommes témoins d'une aggravation de la crise », ajoutant que les pouvoirs publics continuent de répondre aux manifestations par la violence.

L'attitude du gouvernement sud-africain révolte profondément les Canadiens, estime M. Clark qui ne va pas aussi loin toutefois que ce qu'avait promis le premier ministre Mulroney à la fin du mois d'août. Choqué par l'intransigeance du président Pieter Botha, il avait alors parlé de recourir à des sanctions. Par la suite, M. Mulroney s'était rallié à la stratégie de l'escalade mise au point par les Affaires extérieures.

La mesure la plus radicale annoncée hier par M. Clark est l'embargo volontaire sur les prêts bancaires. Trois banques s'y sont immédiatement ralliées: la Banque de Montréal, la Banque Royale, la Banque Impériale de Commerce. Seule la Banque de Montréal a actuellement deux prêts avec des agences sud-africaines, les deux autres banques



Joe Clark

ayant cessé depuis longtemps de faire affaire avec ce pays. L'embargo annoncé hier ne s'applique pas aux prêts déjà consentis ou aux prêts qui seraient nettement au bénéfice des Noirs.

L'embargo volontaire sur la vente de pétrole brut et de produits de raffinage est plus symbolique. Les ventes canadiennes ont été jusqu'ici limitées mais on estime prudent de prévenir toute possibilité que le Canada devienne une source d'approvisionnement de rechange pour ce pays. Il en est de même pour l'embargo aérien qu'on impose. Les deux pays n'ont pas d'entente aérienne; il n'existe pas non plus de service international régulier. Ce qu'on veut éliminer ce sont des vols nolisés occasionnels et la possibilité de créer tout service régulier.

M. Clark a aussi annoncé par ailleurs qu'un répertoire de toutes les initiatives volontaires des provinces, des municipalités, des entreprises privées, des organismes et des particuliers sera tenu et transmise, à titre exemplaire, au Secrétaire général des Nations-Unies. Il a annoncé également qu'une somme additionnelle de $1 million sera versée à des groupes qui viennent en aide aux familles des prisonniers et détenus politiques en Afrique du sud.

Notons, qu'en outre, le ministre des Affaires extérieures a annoncé hier la nommination d'un responsable de l'administration du code d'éthique canadien touchant les conditions d'emploi des sociétés canadiennes en Afrique du Sud. Celui-ci, Albert Hart, travaillera avec ces sociétés et fera rapport au ministre qui transmettra ses observations au Parlement.

La prochaine étape dans l'action du gouvernement canadien se fera sur la scène internationale à l'occasion de la réunion à la mi-octobre des pays du Commonwealth. Sept des proches voisins de l'Afrique du Sud sont membres de cette organisation qui par la force des choses est concernée. M. Clark croit que le Commonwealth a un rôle de conciliateur à jouer, «si le gouvernement sud-africain s'y montre disposé». Il indique qu'à l'occasion de la prochaine assemblée des Nations-Unies, le Canada incitera la communauté internationale à se concerter de façon à ce que l'Afrique du Sud n'ignore pas l'horreur qu'inspirent ses politiques.

L'ambassade sud-africaine à Ottawa devait réagir hier en fin de journée à la déclaration ministérielle en convoquant une conférence de presse. L'ambassadeur, M. Glenn Babb, devait cependant se contenter de lire en anglais puis en français une longue déclaration vantant l'attitude de son gouvernement à l'endroit des Noirs et soulignant les conséquences sur leur niveau de vie des sanctions économiques. Il a longuement fait état de la qualité de ce niveau de vie, comparant le nombre d'heures qu'il en faut à un Noir sud-africain et un Moscovite pour se payer une série de produits, depuis le kilo de sucre jusqu'à la bouteille de vodka.

M. Babb a rappellé les engagements pris par son gouvernement il y a deux jours à l'égard de la liberté de circulation. Selon lui, on a ainsi répondu intégralement à des demandes faites au début de l'année par Mgr Tutu. L'attitude du monde occidental qui cherche à blesser l'économie sud-africaine suscite plus de tristesse que de colère, dit-il. Il ajoute qu'il est regrettable que l'on s'attaque aux vues de son ministre qui juge plus utile une lente escalade des moyens de pression de façon inique à un pays qui est le seul sur le continent africain à avoir maintenu constamment les libertés d'expression, de religion. Il note au passage que l'argent versé par les pays occidentaux pour appuyer les Noirs va souvent à des pays ayant des liens avec Moscou.

Apartheid: les provinces parviennent finalement à s'entendre

OTTAWA (PC) — Les provinces se sont finalement entendues sur une résolution condamnant l'apartheid après avoir hésité à « féliciter ceux qui ont manifesté leur opposition » au régime raciste de Pretoria.

Hier, en conférence de presse, les ministres des provinces et du fédéral responsables des droits de la personne ont accouché d'une résolution dénonçant Pretoria qui conserve l'essentiel d'un texte déposé la veille par l'Ontario.

Toutefois, n'a pas caché M. William Wrye, ministre ontarien du Travail, certaines provinces ont hésité avant d'adopter un dernier et septième paragraphe qui salue les opposants au régime raciste.

Les ministres, après que les réticents aient pu consulter leur gouvernement, ont finalement paraphé un texte où « ils félicitent les particulier[illegible] organismes canadiens qui ont manifesté, par des [illegible] appropriées, leur opposition à l'apartheid et fourni une aide humanitaire aux victimes de l'apartheid ».

« Certains étaient réticents, se demandant si le reste de la résolution n'était pas suffisant », a reconnu en privé M. Wrye. « On a ajouté 'par des mesures appropriées' parce que certaines provinces craignaient de sanctionner la sédition sans cette précision. »

« Les changements furent minuscules », de soutenir le ministre des Droits de la Nouvelle-Écosse, M. Laird Striling. « On est arrivé avec sept paragraphes et la résolution finale en compte sept »,a-t-il ajouté.

La veille, passant en coup de vent à la conférence avant de poursuivre sa campagne au leadership péquiste, le ministre québécois de la Justice, Pierre Marc Johnson, n'avait pas caché que le Québec appuyait complètement la résolution ontarienne, mais que certaines provinces en trouvaient trop osée la formulation.

Le procureur général d'Ontario, M. Ian Scott, avait fait une colère dans les coulisses de la conférence après avoir constaté la tiédeur de certaines provinces devant la proposition ontarienne. « Qu'on ne puisse adopter cela à cette conférence, les bras m'en tombent, peut être suis-je trop nouveau », avait lancé le ministre du nouveau gouvernement libéral d'Ontario.

Hier le secrétaire d'État Benoit Bouchard, président de la conférence, a soutenu [illegible] consensus des provinces pour dénoncer l'apartheid n'a jamais été remis en question.

Bourasse souhaite plus d'investissements français

PARIS (PC) — Le chef de l'opposition Robert Bourassa quitte Paris pour Montréal, samedi midi, au terme d'une tournée européenne d'une dizaine de jours qui l'aura conduit en Suisse, en Angleterre, en Norvège et en France où il aura séjourné trois jours.

L'ancien premier ministre qui a tenu à réaffirmer le caractère strictement économique de sa visite à déjeuner, vendredi, au siège du conseil régional de Paris-Ile-de-France en compagnie d'une douzaine de chefs d'entreprises françaises de premier plan, dont les présidents de Pechiney-Ugine-Kuhlmann, la Lyonnaise des eaux, Alsthom Atlantique, Moet-Hennessy, Sommer-Allibert, Bouygues, du vice-préident du Conseil national du patronat français MM. Yvon Chotard, de M. Pierre Desmarais II, président de la Communauté urbaine de Montréal, également invité du président de la région parisienne M. Michel Giraud.

Devant cette douzaine de grands patrons français, M. Robert Bourassa a plaidé pour l'industrie québécoise et les a encouragés à accroître encore leurs investissements dans la province. Il s'est par ailleurs engagé, dans la perspective d'un prochain retour aux affaires, faciliter les investissements étrangers au Québec et en particulier les investissements français. Ils étaient de 23 pour cent il y a dix ans, ils sont tombés aujourd'hui à 15 pour cent. C'est dire qu'il y a quelque chose à faire.

guérin l'éditeur qui édite

Maintenant disponible

Collection:

MON NOUVEAU PROGRAMME D'ÉTUDES EN ENSEIGNEMENT RELIGIEUX CATHOLIQUE

Auteure: Irène Paquette

En vente dans toutes les librairies



Les présents cahiers d'apprentissage sont en tous points conformes au nouveau programme d'études du M.E.Q. en enseignement religieux catholique en 1re et 2e secondaire.

guérin
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél. (514)842-3481

En marche vers une terre nouvelle
(1re secondaire)
Cahier d'activités 6,95$
ISBN-2-7601-1350-7 (192 pages)
Guide du maître 15,00$
ISBN-2-7601-1386-8 (72 pages)

À la recherche du bonheur
(2e secondaire)
Cahier d'activités 6,95$
ISBN-2-7601-1327-2 (208 pages)
Guide du maître 15,00$
ISBN-2-7601-1335-3 (137 pages)

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 843-6241

AGENCE DU LIVRE

SUPER VENTE X1

25%

de remise sur tout notre stock étiquetté X1 jusqu'au 15 octobre 1985

AGENCE DU LIVRE
LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE

1246, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3J6
(514) 844-6896

Labelle Fourrure DEPUIS 1910

La plus grande collection de fourrures au Canada



Magnifique manteaux de vison 3000$ à 12800$
Phoque d'Alaska 2600$ à 4400$
Loup 3000$ à 5000$
Castor 2200$ à 4000$
Chat sauvage: 2240$ à 5000$

6570, rue Saint-Hubert, métro Beaubien
Jean Labelle, prop. 276-3701

Il ne s'opposerait pas à en rétrocéder la propriété

Le maire de Longueuil réaffirme la vocation récréative du remblai sur le fleuve

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Le maire de Longueuil, M. Jacques Finet, ne s'opposerait pas à l'abrogation par l'Assemblée nationale du projet de loi 180, qui cédera à sa ville dès sa publication dans la *Gazette officielle* la propriété d'un terrain de trois kilomètres par cent mètres dans le lit même du fleuve Saint-Laurent.

C'est ce qu'a déclaré hier au DEVOIR le premier magistrat de Longueuil en ajoutant que son administration « n'a jamais eu aucune espèce d'intention de construire quoi que ce soit » sur le remblai de trois kilomètres par 20 mètres que la ville veut réaliser dans le fleuve pour y enfouir l'intercepteur régional des eaux usées.

Une fois propriétaire des lots qui accueuilleront son remblai, Longueuil pourrait en modifier librement et légalement la vocation ultérieurement, ce qui pourrait conduire à des projets domicilaires ou commerciaux, ont soutenu cette semaine certains groupes écologistes selon qui le projet actuel n'est que l'amorce d'un mouvement plus vaste.

C'est pour manifester sa volonté de protéger à tout prix la vocation récréative de son éventuel « parc riverain » que M. Finet n'hésite pas à dire qu'il ne s'opposerait pas à ce que l'Assemblée nationale retire à Longueuil la propriété des terrains qu'elle lui cédait en 1975. A moins, dit-il que la ville ait eu à l'époque des raisons plus valables que d'en faire un site de construction, ajoute-t-il aussitôt.

« M. Robidas, mon prédécesseur, a fait valoir aux audiences publiques les intentions de la ville à l'époque. C'est vrai, Longueuil songeait alors à la possibilité de remblayages importants (100 mètres à même le fleuve). Ce sont là des objectifs que je ne partage pas, que je dénonce même sans aucune hésitation », commente M. Finet.

Ce dernier ajoute que la berge longueuilloise continuera d'être protégé par les règlements de zonage de la municipalité régionale de comté contre tout développement résidentiel ou commercial.



Photo Jacques Grenier

La ville de Longueuil accumule depuis des mois des milliers de tonnes de matériaux sur la « pointe Trizec », située à l'embouchure de la voie maritime du Saint-Laurent (à gauche), au cas où Québec l'autoriserait à remblayer le fleuve un peu plus à l'Est, entre l'échangeur Rolland Therrier et le pont-tunnel. Ces matériaux proviennent de la construction des collecteurs et de l'intercepteur régional.

À une exception près, toutefois: la « pointe Trizec », comme on la désigne communément, soit le terrain situé à la sortie de la voie maritime que cette société loue des autorités fédérales. Cette bande de terrain, située juste au nord de l'échangeur du pont Jacques Cartiers'avance dans le fleuve aussi profondément que le parc Marie Victorin. Le règlement de zonage permet d'y construire des édifices commerciaux.

C'est sur cette pointe que la ville de Longueuil empile actuellement les milliers de tonnes de matériaux excavés dans de l'intercepteur centre et des collecteurs en construction. La ville a obtenu de Trizec la permission d'y empiler ses matériaux d'excavation au cas où Québec l'autoriserait à remblayer le fleuve à l'est du parc Marie-Victorin, a expliqué au DEVOIR le gérant de la ville, M. Jean Verdy.

Ce dernier affirme qu'il n'a entendu parler « d'aucun projet » de prolongement dans le fleuve de la pointe Trizec grâce aux matériaux de la ville. Quant à cette société, elle n'a pas retourné les appels du DEVOIR. M. Verdy a expliqué que les entrepreneurs doivent disposer à bon escient de ces matériaux à l'intérieur ou à l'extérieur des limites de la ville, selon le voeu des autorités municipales. Ces matériaux peuvent difficilement se vendre sur le marché, ajoute M. Verdy, et depuis une dizaine d'années « les gens du côté de Montréal m'en offrent constamment ».

De son côté, la Fédération des associations pour la protection de l'Environnement des lacs (FAPEL), dont les affiliés totalisent plus de 100,000 membres au Québec, a invité hier le ministre de l'Environnement, M. Adrien Ouellette, à se « tenir debout » en bloquant le projet de Longueuil.

La FAPEL a été la première à attaquer l'an dernier le remblai de Longueuil, y voyant une illustration parfaite des projets auxquels donnera naissance, à son avis, la Loi 6 adoptée par l'Assemblée nationale au début de 1985. Cette loi permet désormais aux municipalités d'investir dans le nettoyage des cours d'eau et l'aménagement des rives.

La FAPEL a expliqué hier son mutisme aux audiences publiques par le fait que le ministre de l'Environnement aurait dû refuser d'emblée tout remblayage du fleuve.

« Le ministère de l'Environnement devait être bien malade pour en être rendu à gaspiller les fonds publics dans une consultation sur les avantages ou les méfaits du remblayage alors qu'il s'agit là de la forme de destruction des lacs ou des cours d'eau la plus évidente et la plus dégradante: ils éliminent littéralement les plans d'eau de la carte. Le ministère de l'Environnement semble le seul à l'ignorer », a déclaré hier le président de la FAPEL, M. Benoît Roy..

Pour la FAPEL, le ministère joue désormais sa crédibilité dans ce dossier car il ne peut appuyer dans le cas de Longueuil ce qu'il refuse depuis des années aux autres citoyens du Québec. Sinon, ajoute M. Roy, il risque de prolonger une « comédie dont Molière pourrait être jaloux » d'autant plus que le premier ministre, M. René Lévesque, y figure « en tête » de la distribution en raison de son appui au maire Finet.

La réforme cadastrale des municipalités commence cette année

MONTRÉAL (PC) — Trente municipalités pourront amorcer la réforme cadastrale cette année. D'ici dix ans, le ministère québécois de l'Énergie et des Ressources estime qu'il faudra consacrer $80 millions à cet exercice de modernisation des données qui délimitent les territoires et l'étendue des propriétés.

C'est ce qu'a indiqué hier le ministre Jean-Guy Rodrigue, aux dirigeants municipaux réunis à Montréal à l'occasion du 44ième congrès de l'Union des municipalités régionales de comtés du Québec.

Dans une première étape, il faut réaliser une carte foncière sur laquelle on tracera le réseau géodésique et une cartographie topographique.

Certaines villes ont des longueurs d'avance à cet égard. Ainsi à Montréal, on retrouve des bornes géodésiques, souvent au coin des rues. Sur une plaque de cuivre marquée d'un X au centre, insérée dans une dalle du trottoir, une série de lettres et de chiffres ont été inscrits.

Ce code doit ensuite être reproduit sur une carte et servir de point de repère pour tout terrain et propriété de ce secteur.

Ce processus s'étend ensuite à une municipalité, une ville ou une province jusqu'à ce que tout le territoire soit cadastré.

« Actuellement c'est le fouilli total. Le cadastre au Québec a commencé en 1860 et a été fait avec les moyens de l'époque. Les calculs sont souvent rudimentaires et le tout manque de précision », a indiqué l'arpenteur-géomètre Pierre Aubé.

« Actuellement seuls certains droits sont enregistrés: le droit de propriété, les servitudes, les créances hypothécaires et quelques autres », a affirmé le ministre Rodrigue.

La loi 40 favorisant la réforme cadastrale a été mise en vigueur le 20 juin dernier et a été votée à l'unanimité à l'Assemblée nationale.

On peut facilement imaginer que le renouvellement du cadastre québécois entraîne des coûts importants de réalisation pour les municipalités.

Jusqu'ici les autorités municipales devaient débourser jusqu'à 50 % des frais encourus.

Le gouvernement a décidé d'assumer la totalité des coûts des travaux de rénovation cadastrale, — c'est ce qui coûtera $80 millions — et de laisser aux municipalités le soin de mettre sur pied un système d'information unique et cohérent.

LE GESÙ

COURS ET CONFÉRENCES DU GESÙ: SEPTEMBRE-OCTOBRE 1985

Le Gesù reprend les activités de ***ses cours et conférences à la Salle du Gesù (1200, rue de Bleury, Montréal;*** métro Place-des-Arts, sortie Bleury; stationnement à l'arrière de l'église, rue Saint-Alexandre).

Les lundis du 16 septembre au 21 octobre	Avec le P. Jacques Custeau, s.j.: ***(Ré)apprendre à prier.*** Une réflexion sur la prière pour ceux et celles qui veulent apprendre à prier ou qui désirent retrouver le chemin de la prière.
Les mardis du 17 septembre au 22 octobre	Avec le P. Roger Marcotte, s.j.: ***Les communications et notre vie personnelle.*** Des rencontres qui veulent faire réfléchir sur l'omniprésence des moyens de communication dans le monde moderne et dans chacune de nos vies: leur influence, nos réactions, comment les communications peuvent finalement nous ouvrir à la Parole même de Dieu.
Les mercredis du 18 septembre au 23 octobre	Avec le P. Jean L'Archevêque, s.j. et Sr Marie-Stella Bernier, f.d.l.s.: ***Ouvrir la Bible, une rencontre avec la Vie.*** Cette série de rencontres d'initiation biblique vise à apporter des réponses aux questions fondamentales du bonheur, du péché, de la souffrance, etc.
Jeudi le 19 septembre	Conférence de M. Jacques Lebgton: ***Témoins de l'invisible.*** Grand blessé de guerre, sans yeux et sans mains, Jacques Lebreton, qu'on a pu voir à la télévision déjà, a franchi un long chemin intérieur pour retrouver la foi et s'engager au service de l'Église comme diacre en France.

Bien prendre note que cours et conférences commencent toujours à 19h30.
Participation aux frais des cours et conférences: 2,00$
Renseignements et inscriptions: 866-2305

Taxe fédérale sur les médicaments

Québec versera $2.5 millions

OTTAWA (PC) — Le gouvernement québécois versera cette année $2.5 millions à Ottawa en taxes sur les médicaments non-prescrits, suite à l'imposition dans le dernier budget fédéral d'une taxe de vente de 10 % sur des produits médicaux.

C'est ce qu'a soutenu hier en conférence de presse M. Ron Dugas, président de l'Association des citoyens avertis sur les soins préventifs, un organisme qui regroupe environ 7,000 personnes.

M. Dugas, flanqué des députés libéraux Sheila Copps et Jean-Claude Malépart, a expliqué que le Québec, comme les autres provinces, doit défrayer la taxe de vente sur des médicaments que se procure son réseau hospitalier, et sur des médicaments achetés par les personnes âgées et les bénéficiaires de l'aide sociale.

L'Ontario défraiera quant à elle $5.5 millions en taxes sur les médicaments non-prescrits touchés par la mesure énoncée dans le budget du 23 mai, a ajouté M. Dugas.

« C'est une façon pour le gouvernement fédéral de passer la facture du déficit aux gouvernements provinciaux », a déclaré M. Malépart, député de Montréal-Sainte-Marie, réclamant le retrait de la taxe de vente sur tous les médicaments non-prescrits.

Le ministre fédéral des Finances Michael Wilson a bien annoncé au début de septembre qu'il acceptait d'exempter certains des médicaments non-prescrits de la taxe de vente, mais plus d'une centaine de médicaments demeurent toujours touchés, ont indiqué M. Malépart et Mme Copps.

La député de Hamilton East a notamment mentionné le cas d'articles pharmaceutiques contre le cancer, le glaucome, la maladie de Parkinson et les maladies du coeur, qui demeurent touchés par la taxe.

M. Dugas a apporté un autre argument, soutenant que la taxe sur les médicaments non-prescrits inciterait la population à délaisser les soins préventifs, devenus trop coûteux, et à profiter des soins gratuits des hôpitaux et des cliniques, augmentant le coût du système de santé.

En Chambre hier, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social Jake Epp a toutefois soutenu que le gouvernement menait présentement des consultations auprès de différentes associations pour voir si d'autres médicaments non-prescrits devaient être exemptés de la taxe de vente.

Consultation PUBLIQUE

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR LA VOCATION DU VIEUX-PORT

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal annonce la tenue de la première partie des audiences publiques sur LA VOCATION DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL, les 26 et 27 septembre. La deuxième partie des audiences, les 18 et 19 novembre, portera sur certaines options d'aménagement.

Nous invitons toute personne ou association intéressée par l'avenir de ce site au coeur de la région métropolitaine à venir exprimer son opinion lors de ces audiences sous forme de mémoire ou de vive voix.

DATES: JEUDI, 26 SEPTEMBRE 1985, de 15 h à 20 h
VENDREDI, 27 SEPTEMBRE 1985, de 15 h à 20 h

LIEU: GARE MARITIME LOUIS-JOLLIET
JETÉE KING EDWARD, VIEUX-PORT
au pied du BOULEVARD SAINT-LAURENT

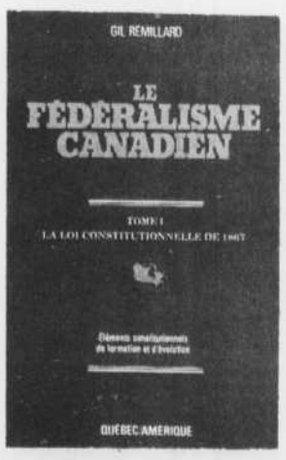
Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Comité au (514) 283-8208.

Le Comité consultatif du Vieux-Port de Montréal
333, rue de la Commune ouest
Montréal (Québec)
H2Y 2E2
Tél.: (514) 283-8208

Canada

deux livres essentiels sur le

LE FÉDÉRALISME CANADIEN



Tome I —

LA LOI CONSTITUTIONNELLE de 1867

(éléments constitutionnels de formation et d'évolution)

734 pages — 39,95$

« ... il ne faut pas se laisser rebuter par l'ampleur de l'ouvrage et l'aridité du sujet. M. Rémillard sait communiquer son savoir dans un style simple et concis, qui le rend accessible au lecteur moyennement informé en même temps qu'éminemment utile aux initiés. »

(Marcel Adam, La Presse)

Tome II —

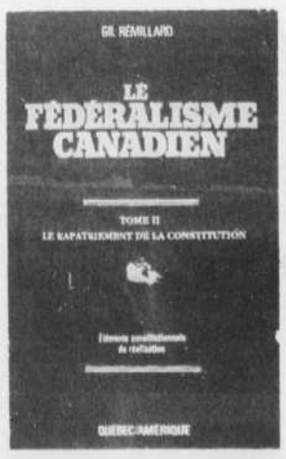
LE RAPATRIEMENT DE LA CONSTITUTION

(éléments constitutionnels de réalisation)

724 pages — 39,95$

« ... indispensable parce qu'il constitue la première synthèse, en langue française, d'une période critique de l'histoire constitutionnelle et politique du Canada. »

(Pierre April, Presse canadienne)



Publiées aux

ÉDITIONS QUÉBEC AMÉRIQUE

450 est, rue Sherbrooke, suite 390,
Montréal, Qc, H2L 1J8 — tél.: (514) 288-2371

duvet ma chouette

1190, Ducharme
(Angle Bloomfield)
Outremont
279-5455



ouvert le dimanche de 13h. à 17h.

L'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem

Chevaliers du Saint-Sépulcre



M. Émilius GOULET, p.s.s.



Mgr. Fernand LECAVALIER, p.s.s., P.H.



M. l'abbé Hubert DE PALMA



M. Rodrigue BOURDAGES



M. Maurice DROUIN



M. André GERMAIN



Dr Jean-Claude RENAUD, D.D.S.



M. Waldemar ROMANOWSKI



Me Jean-Luc TREMPE

Dames du Saint-Sépulcre



Mme Évelyne A. BOURDAGES



Mme Nicole L. GERMAIN



Mme Thérèse C. GIRARD



Mlle Adolpha LE SAGE



Mlle Élise LINDSAY



Mlle Alice MACKAY



Mme Madeleine L. TREMPE

La Lieutenance de Montréal de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, avec l'approbation du Grand Magistère à Rome et de la Secrétairerie d'État de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, est heureuse de communiquer que seize nouveaux membres, dont neuf hommes et sept femmes, seront investis "CHEVALIERS" et "DAMES" de l'Ordre.

Vous êtes tous invités à assister à la cérémonie d'investiture et de promotion, DIMANCHE le 22 SEPTEMBRE, à 16h00, en la Basilique NOTRE-DAME DE MONTRÉAL, sous la présidence de Son Éminence M. le Cardinal Édouard GAGNON, p.s.s., C.G.C.S.S. et de Son Excellence Mgr Paul GRÉGOIRE, C.G.C.S.S.

TRENTE-QUATRE MEMBRES SERONT PROMUS À UN GRADE SUPÉRIEUR

Chevalier Grand'Croix: M. Charles A. CHARETTE, M. Justinien LALIBERTÉ, M. Roger SAUVÉ. Commandeur Grand Officier: M. Jean-Guy BEAUCHEMIN, Me Gérard G. BOUDREAU, M. Marcel HUOT, M. André PROULX. Commandeur: M. Hervé DUHAMEL, M. le curé Paul GODIN, M. Jean MONTY, M. Lucien SAUVÉ, Père Louis TELMOSSE, c.s.v., M. Gaétan YELLE.

Dame Grand'Croix: Mme Monique P. BISSONNETTE, Mme Clairette DUBÉ BOZIC, Mlle Françoise COULOMBE, Mme Jeanne L. LAPIERRE, Mme Jeannette L. LAPLANTE, Mme Yvonne D. LAVIGUEUR, Mlle Renée MASSON. Dame Grand Officier: Mme Hélen J. BOUDREAU, Mlle Lucille DUPUIS, Mlle Germaine MORISSETTE, Mme Paulette D. PÉLADEAU, Mme Rachel L. PROULX, Mme Gilberte L. RENAUD, Mme Aline N. SAUVÉ, Mme Lucette M. SAUVÉ. Dame de Commanderie: Mme Hortense L. DUCLOS, Mme Gilberte M. DUPRAS, Mlle Jacqueline LACHANCE, Mme Ida SAINT-GEORGES, Mme Lise T. SAUVÉ, Mme Jeannine G. YELLE.

Montréal-Est s'appauvrit

CUM: le fardeau fiscal se déplace à nouveau vers le secteur domiciliaire

ALAIN DUHAMEL

Les rôles d'évaluation municipale pour l'année 1986 dans l'île de Montréal indiquent une accélération du déplacement du fardeau fiscal vers le secteur domiciliaire, particulièrement vers les triplex et les petites conciergeries.

Dans l'ensemble de la Communauté urbaine de Montréal, la valeur imposable d'un triplex s'est appréciée de 11.8 % et celle des petites conciergeries (de 4 à 11 logements) de 12.1 %, mais la valeur des immeubles d'industrie n'a progressé que d'un infime 0.3 % tandis que celle des immeubles de commerce augmente de 4.3 %.

Les rôles d'évaluation, déposés hier dans toutes les administrations municipales de l'île de Montréal, indiquent que la richesse foncière de la CUM a augmenté de 5.2 %. La richesse des villes de banlieue et de la ville de Montréal augmente d'un pourcentage identique à celle de la CUM. L'augmentation correspond à un dixième près à la croissance du taux annuel de l'indice des prix à la consommation (5.1 %) tel que le mesurait Statistique Canada, pour la région de Montréal, en août dernier.

Le Service d'évaluation de la CUM parvient à ce résultat grâce à la faiblesse de la croissance de l'évaluation industrielle et des propriétés exemptes de taxes, car dans toutes les catégories des immeubles d'habitation, la progression de l'évaluation imposable demeure supérieure à celle de l'ensemble des rôles.

En banlieue, la maison unifamiliale gagne 5.8 %, le duplex 9.7 %, le triplex 11.2 % et les petites conciergeries 11.1 %. À Montréal, la maison unifamiliale gagne 6.5 %, le duplex 9.1 %, le triplex 12.1 % et les petites conciergeries 12.8 %. Ces augmentations demeurent toutes supérieures à celles inscrites au rôle de 1985. La valeur imposable d'un immeuble d'industrie progresse de 0.3 % en banlieue et de 0.4 % à Montréal, moins rapidement que cette année (1.6 % en banlieue, 3.1 % à Montréal). Ainsi donc, la croissance des immeubles d'habitation s'accélère tandis que celle des immeubles d'industrie ralentit.



(Photo: Jacques Grenier)

Les hausses d'évaluation municipale en 1986 atteignent particulièrement les duplex, les triplex et les petites conciergeries.

Les propriétés exemptes de taxes, constituée en grande part des immeubles des gouvernements, des réseaux de la santé et de l'éducation, augmentent leur valeur de 1.7 % dans l'ensemble de la CUM (1.6 % à Montréal, 2 % en banlieue). Les gouvernements versent aux administrations municipales des compensations fiscales équivalentes à une portion des taxes qu'ils paieraient s'ils étaient imposés comme tous les autres contribuables.

La richesse foncière de la CUM est évaluée à près de $50 milliards. Si on en soustrait la valeur des propriétés exemptes de taxes ($10 milliards ou 20 % de la richesse foncière), la valeur imposable des rôles municipaux augmente de 6.1 %, passant de $36.9 milliards en 1985 à $39.8 milliards en 1986.

La croissance des valeurs imposables des immeubles d'habitation est-elle le signe avant-coureur d'une augmentation du compte des taxes municipales que les contribuables recevront l'hiver prochain?

En comprimant la croissance des dépenses à un taux équivalent à la croissance de l'indice des prix à la consommation, les administrations municipales pourront réduire les taux d'imposition de manière à ce que le fardeau réel des contribuables demeure constant d'une année à l'autre. Si elles ne parviennent pas à freiner la croissance des dépenses, il leur faudra solliciter davantage les contribuables.

Dans le cas des contribuables de la ville de Montréal-Est, toutefois, la situation se présente sous un jour tout à fait différent puisque leur municipalité s'appauvrit à un rythme accru.

En effet, la richesse foncière de cette municipalité diminue de 5.1 % à cause de l'effondrement de son industrie lourde. La valeur des immeubles d'industrie, lesquels constituent plus de 77 % de l'assiette foncière municipale, a perdu 7 % et la valeur des immeubles exempts de taxes a diminué de 14.1 %. Le mouvement s'accélère puisque, dans le rôle de 1985, les immeubles d'industrie avait perdu près de 1 %. La richesse de la ville avait progressé d'à peine 0.1 %.

Son rôle des valeurs locatives, à partir duquel elle impose une taxe d'affaires, en subit le contrecoup et diminue lui aussi passant de $42.5 millions à $39.6 millions.

En même temps, la valeur imposable d'une maison unifamiliale s'accroît de 12.5 %. Les duplex gagnent 9.3 %, les triplex 14 % et les petites conciergeries 13.9 %. Le secteur domiciliaire de la ville porte donc de plus en plus, seul, le fardeau fiscal à mesure que se déprécient les raffineries inopérantes.

Les rôles d'évaluation de 1986 comporte 345,142 unités d'évaluation, une augmentation de 7,998 unités.

Le Service d'évaluation a aussi déposé hier dans 27 administrations municipales un rôle des valeurs locatives aux fins de l'imposition d'une taxe d'affaires. Les rôles des valeurs locatives augmentent dans l'île de Montréal de 5 % et atteint $1,738,652,520.

Montréal: hausses marquées dans les quartiers du centre

ALAIN DUHAMEL

Les immeubles à logements et les petites conciergeries des quartiers du centre et de l'est de Montréal ont, dans le rôle d'évaluation pour l'année 1986, les augmentations les plus importantes, jusqu'à quatre fois plus importante que la hausse moyenne pour l'ensemble de la ville.

La richesse foncière de la ville de Montréal a gagné 5.2 %, mais seulement 0.4 % dans la catégorie des immeubles industriels. La maison unifamiliale augmente de 6.5 %, le duplex de 9.1 %, le triplex de 12.1 % et les petites conciergeries (de 4 à 11 logements) 12.8 %.

Dans les quartiers du centre de la ville, à l'est et au nord du parc Lafontaine, la valeur imposable d'un duplex augmente de 20.4 % dans le quartier Papineau à 23.7 % dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. La valeur d'un triplex augmente de 15.7 % dans le quartier Crémazie à 24.7 % dans le quartier Sainte-Marie.

Dans le rôle d'évaluation de 1985, les augmentations les plus marquées avaient eu lieu dans les quartiers situés à l'ouest du parc Lafontaine. Le mouvement de hausse accélérée des évaluations municipales s'est déplacé plus à l'est sans atteindre avec une telle force le quartier Rosemont où la valeur imposable d'un duplex s'accroît de 9.1 %, celle d'un triplex 15.1 % et celle d'une petite conciergerie 14.6 %.

Le quartier Bourget, compris entre les rues Rachel, De la Visitation, Logan et De Lorimier, est de tous les quartiers de la ville le plus atteint. La valeur d'une maison unifamiliale gagne 18.4 %, le duplex 21.3 %, le triplex 23 % et la petite conciergerie 15 %.

L'évolution de l'évaluation industrielle devrait susciter le plus d'inquiétude auprès des administrateurs municipaux. Dans le rôle de 1985, la valeur des immeubles industriels progressait dans tous les quartiers de la ville et s'enrichissait de 3.1 % dans l'ensemble. Dans le rôle 1986, elle régresse dans huit quartiers: 11.3 % de moins dans le quartier Saint-Laurent, 10 % dans le quartier Saint-Gabriel, 7.4 % dans le quartier Pointe-aux-Trembles et de pourcentages variant entre quelques dixièmes de 1 % et 2 % dans les quartiers Sainte-Anne, Sainte-Marie, Sainte-Cunégonde, Saint-Paul et Mercier.

L'évaluation industrielle fait tout de même quelques bonds importants dans les quartiers Hochelaga (8.1 %), Saint-André (7.3 %) et Delorimier (6.6 %).

L'évaluation des immeubles de commerces, en hausse de 4.2 % dans l'ensemble de la ville, fait un saut de 12.1 % dans le quartier Montcalm, compris entre le boulevard Crémazie et les rues De Lanaudière, Des Érables et Des Carrières, et dans les quartiers Ahuntsic (9 %), Rivières-Des-Prairies (6 %) et Maisonneuve (6.4 %).

Le rôle des valeurs locatives sur la base duquel l'administration impose une taxe d'affaires, franchit le seuil du milliard de dollars et atteint $1,043,237,338. Depuis 1980, le rôle des valeurs locatives aura donc presque doublé.

Le rôle d'évaluation de la CUM pour l'année 1986

Augmentation en pourcentage par ville et par catégories d'immeubles — Rôle d'évaluation foncière, 1986

Municipalités	uni-familial	duplex	triplex	4 à 11 logis	concier gerie	condo-minium	com-merce	indust.	Terrain vacant	Impo-sable	exempt	total
Anjou	6.1	12.8	10.5	10.0	4.9	5.2	9.8	−1.5	7.7	6.4	2.1	6.0
Baie d'Urfée	5.5	—	—	—	—	—	−9.0	−8.5	7.8	2.9	18.6	4.3
Beaconsfield	10.2	7.7	—	—	26.9	1.6	2.4	5.2	0	9.8	13.8	10.2
Côte Saint-Luc	1.6	3.6	—	—	2.4	8.6	5.8	0	−0.4	3.0	1.9	2.9
Dollard-des-Ormeaux	3.4	5.5	—	12.6	6.0	4.0	6.5	4.8	27.1	5.0	10.0	5.5
Dorval	4.3	18.6	9.0	14.5	6.2	4.8	4.6	1.7	4.6	4.2	0.1	3.2
Hampstead	1.2	14.0	—	—	4.0	—	0	—	0	2.6	0	2.4
Île Bizard	4.4	13.7	14.8	13.8	—	—	0.7	3.6	2.4	4.1	−1.6	3.8
Île Dorval	16.5	—	—	—	—	—	—	—	—	16.3	0	14.0
Kirkland	9.2	—	—	—	15.7	8.8	2.6	0.1	6.7	7.7	13.5	8.0
Lachine	6.0	9.0	6.7	10.9	9.5	—	5.9	4.4	0.5	6.0	1.2	5.3
Lasalle	8.5	11.1	12.6	10.3	10.1	5.7	1.5	−0.2	4.6	7.9	2.7	7.3
Mont-Royal	7.7	9.6	9.9	6.6	1.9	−2.8	6.2	2.4	0.1	6.2	0.4	5.9
Montréal-Est	12.5	9.3	14.0	13.9	4.0	—	0.5	−7.0	0.2	−4.8	−14.1	−5.1
Montréal-Ouest	3.7	7.3	—	—	2.8	—	4.4	0	—	4.2	0	3.8
Montréal-Nord	8.5	9.2	10.7	10.6	4.5	3.6	6.8	4.4	9.1	8.0	3.5	7.5
Outremont	6.3	3.8	14.7	4.6	5.2	1.6	5.1	0.1	0	6.2	1.0	5.0
Pierrefonds	3.6	4.5	4.5	15.4	5.2	14.7	3.7	—	1.8	4.0	1.2	3.5
Pointe-Claire	8.6	8.6	7.6	8.7	8.2	14.3	2.8	1.7	0	5.8	0.7	5.2
Roxboro	6038	8.4	2.4	4.1	−1.5	—	2.2	2.2	7.4	5.9	8.5	6.1
Senneville	0.2	—	—	—	—	—	3.8	3.5	3.4	0.9	1.3	1.0
Sainte-Anne-de-Bellevue	3.5	10.1	4.4	4.4	17.1	—	1.7	4.2	0.7	4.7	0.1	1.9
Sainte-Geneviève	3.0	0.7	4.4	3.6	7.8	—	3.5	5.0	7.6	3.6	0.3	3.0
Saint-Laurent	5.0	4.9	9.4	4.8	7.7	−0.6	4.3	1.1	2.4	4.3	1.9	3.9
Saint-Léonard	5.5	13.2	11.5	12.9	8.2	4.2	5.3	3.0	10.7	9.3	5.2	9.0
Saint-Pierre	4.9	3.9	9.1	9.6	2.7	—	4.4	3.2	0	4.7	0.1	4.0
Verdun	5.0	13.1	10.5	10.5	3.7	5.9	4.4	3.8	0.9	7.0	0.5	5.6
Westmount	5.9	2.4	5.3	8.8	5.0	−4.8	2.8	0	0.8	4.8	0.3	4.0
Total banlieue	**5.8**	**9.7**	**11.2**	**11.1**	**5.9**	**4.9**	**4.5**	**0.3**	**4.3**	**5.7**	**2.0**	**5.2**
Total Montréal	**6.5**	**9.1**	**12.1**	**12.8**	**6.4**	**4.4**	**4.2**	**0.4**	**9.1**	**6.5**	**1.6**	**5.2**
Total CUM	**6.0**	**9.3**	**11.8**	**12.1**	**6.2**	**4.6**	**4.3**	**0.3**	**6.0**	**6.1**	**1.7**	**5.2**

N.B.: *Un tiret indique soit qu'aucune propriété de ce type n'existe dans la municipalité, ou soit qu'il en existe un nombre insuffisant pour produire une statistique significative.*

Source: Service de l'évaluation de la CUM.

Selon André Guérin, des amendements s'imposent à la loi du cinéma

ANGÈLE DAGENAIS

Le président de la Régie du cinéma, M. André Guérin, a laissé entendre hier — dernière journée des audiences publiques sur la réglementation de la loi 109 — qu'il allait procéder rapidement pour remettre au gouvernement un projet amendé de réglementation tenant compte dans la mesure de la loi des objections entendues lors des audiences.

M. Guérin a souligné que certains amendements s'imposaient déjà après ces quatre jours d'audiences notamment en ce qui regarde la définition de «producteur» et de «détenteur de droits mondiaux» pour déterminer qui peut se qualifier pour distribuer des films au Québec. Il a expliqué que les définitions proposées jusqu'à maintenant par la Régie ne collaient pas à la réalité et devaient être modifiées. M. Pierre Lamy de la Régie qui a participé très activement aux audiences aux côtés de M. Guérin et de Mme Claire Bonenfant, estime pour sa part que l'exercice de révision de la réglementation supervisée par le constitutionnaliste Yves Pratte pourrait prendre quelques semaines à peine.

L'Association québécoise des distributeurs et exportateurs de films et de vidéo dont la vingtaine de membres devraient connaître un sort meilleur lors de l'application définitive de la loi sur le cinéma a soutenu hier que la réglementation, sous de nombreux aspects, paraissait indûment complexe et dirigiste voire tracassière. Les distributeurs, représentés par leur président M. Richard Goudreau, ont plaidé pour une plus grande limpidité des mécanismes de contrôle en précisant par ailleurs qu'ils n'avaient pas l'intention de sous-distribuer les films des grosses compagnies américaines (*majors*) mais bien de distribuer des produits indépendants.

«La loi 109, lit-on dans leur mémoire, propose un rééquilibre du marché de la distribution au Québec et non l'exclusion des majors américains».

Bien qu'organismes-soeurs de la Régie, la Société générale du cinéma et l'Institut québécois du cinéma ont fait entendre également hier des sons de cloche discordants sur la réglementation proposée par M. Guérin et ses deux collègues régisseurs.

Représentée par l'ex-ministre fédéral Francis Fox, la Société générale du cinéma du Québec a réitéré sans ambiguïté son appui le plus entier à la loi 109 et aux objectifs qui la soutiennent, démantelant l'un après l'autre les arguments présentés par les majors au cours des audiences. Les majors livrent «avec succès» depuis le début des années 60 «une bataille d'arrière-garde qui frise le chantage pour maintenir leur domination sur le marché canadien et québécois et prévenir toute intervention gouvernementale de nature à la réduire», lit-on dans le mémoire de la SGC. Ils ont encore une fois servi leur «réchauffé», prétend la Société, mais qui n'impressionne plus personne.

«Ceux qui contrôlent la distribution contrôlent le cinéma». Qui mieux que les Américains comprennent cet adage populaire dans le milieu du film, ajoute la SGC. Le président de Paramount, M. Barry London, l'a d'ailleurs rappelé jeudi en précisant que des distributeurs nationaux puissants sont essentiels à toute cinématographie. L'argument des *majors* voulant qu'il est injuste et immoral de défavoriser des entreprises pour en faire bénéficier d'autres devrait être revu, affirme la Société générale à la lumière de l'expérience des majors Columbia et 20th Century Fox qui confient leur distribution, sans en subir de préjudices irréparables semble-t-il, à une compagnie québécoise florissante, Astral Films, présidée M. Harold Greenberg.

Evitez la fumée
Pour mieux respirer

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle — Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5
Tel. (514)934-0272, Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

NETTOYEUR
P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486

Samson Bélair
Comptables agréés
Montréal, Bureau 3100, Tour de la Bourse, H4Z 1H8, (871-1515)
Laval, Bureau 510, 2 Place Laval, H7N 5N6, (668-8910)
Longueuil, Bureau 200, 125, Boul. Ste-Foy, J4J 1W7, (670-4270)
75 1909-1984
Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co



UN FILM DE HUGUES MIGNAULT PRODUIT PAR BERNARD LALONDE
PRODUCTRICE ASSOCIÉE FRANCE MORIN LEMOINE DISTRIBUTION CINÉMA LIBRE
du 6 au 19 septembre
à 19h et 21h

La victoire de Johnson acquise

En Mauricie, on songe surtout à la prochaine élection générale

MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC — M. Pierre Marc Johnson semble jouir d'une confortable avance dans la région de la Mauricie-Bois-Francs, où se déroulera demain la septième assemblée régionale, organisée dans le cadre de la course à la présidence du Parti québécois.

«M. Johnson jouit d'une avance considérable et, dans la région, les jeux sont faits», estime le politicologue Jean-Yves Morin. Cependant M. Morin croit que, dans la région et notamment dans sa capitale Trois-Rivières, le Parti québécois est affaibli.

Selon les comtés, les estimations des votes favorables à Pierre Marc Johnson tournent autour 65 %, même s'il demeure des personnes indécises ou volontairement muettes sur leurs intentions. Dans le comté de Nicolet, selon le pointage réalisé par les trois organisations, il y aurait par exemple 65 % des voix pour M. Johnson, 25% pour Mme Marois et 10% pour M. Garon, précise Mme Jocelyne Gaudet, qui soutient M. Johnson. L'appui à Johnson culminerait dans le comté de Champlain, avec 80% d'appuis.

«Mais, dans la région, la préoccupation de maintenir l'unité et l'harmonie est omni-présente depuis le début de la course», note le président régional, M.Guy Vachon, membre de l'exécutif national et coordonnateur de la campagne Pierre Marc Johnson pour les cinq comtés de la Rive-Nord.

M. Vachon cite comme exemple la collaboration intervenue entre les principales organisations des candidats, le partage d'informations et de locaux dans plusieurs comtés. Cela s'expliquerait par la proximité des élections générales, par la nécessité de travailler ensemble pour le recensement et pour l'organisation électorale, mais aussi par la majorité détenue par M. Johnson.

Ce dernier bénéficie de l'organisation la plus forte et de l'appui de trois des quatre ministres régionaux, MM. Michel Clair, Jean-Pierre Jolivet et Yves Beaumier, ainsi que d'un député fort réputé dans son comté, M. Marcel Gagnon (Champlain).

Le quatrième ministre, M. Yves Duhaime, a décidé de rester neutre et il n'est même pas sûr qu'il se représente lors de la prochaine élection. Tous les responsables locaux du PQ interrogés par LE DEVOIR estiment que M. Duhaime devrait se représenter dans son fief de Saint-Maurice et que son départ créerait un choc chez les militants.

Mais le président du comté de Saint-Maurice, M. Jean-Guy Perron, pense que M. Duhaime va effectivement se retirer. «Pour moi, ce n'est pas quelque chose de nouveau car il m'en a parlé tôt ce printemps», explique-t-il. L'exécutif du comté a même déjà fait des approches auprès de candidats éventuels, afin de ne pas être pris au dépourvu si, dans une dizaine de jours, M. Duhaime annonçait son prochain retrait de la vie politique.

Sa décision ne serait pas liée au leadership mais à ses projets personnels. «À 46 ans, après 15 ans d'activité politique et 9 ans comme ministre, s'il attend encore cinq ans, il sera peut-être trop tard pour changer de carrière», explique M. Perron.

Dans la région Mauricie-Bois-Francs, Mme Pauline Marois serait bonne seconde. Son organisation est présente dans six comtés sur huit, mais inexistante dans les fiefs de Michel Clair (Drummond) et Marcel Gagnon (Champlain). Ses appuis semblent particulièrement visibles dans les comtés de Trois-Rivières, de Saint-Maurice et de Laviolette. Dans ce dernier comté, elle est appuyée par le président et par une majorité de l'exécutif. L'organisation Marois espère attirer 250 personnes à l'assemblée de Trois-Rivières.

Pour sa part, Jean Garon a obtenu l'appui d'un député, M. Jacques Baril (Arthabaska) et d'un président de comté (Nicolet). Selon M. Baril, M. Garon s'est récemment doté d'une organisation dans sept des huit comtés, n'ayant pas réussi non plus à s'implanter dans le comté de Drummond. «Une bonne partie de l'équipe Landry, qui était assez bien structurée à Trois-Rivières, est passée chez Garon», ajoute le député d'Arthabaska.

Il reconnaît cependant qu'«à l'heure où on se parle, Johnson est en avance dans la région». L'organisation Garon compte sur le succès que remporte le ministre de l'Agriculture lors des assemblées régionales pour mobiliser d'autres militants d'ici le 29 septembre. L'organisation Johnson juge que M. Garon est surtout fort dans Arthabaska.

Les organisateurs s'attendent à remplir la salle de Trois-Rivières, qui a 1,000 places. Chacun des huit comtés compte amener de 100 à 200 personnes. L'organisation Pierre Marc Johnson a, par exemple, affrété six autobus pour les comtés les plus éloignés.

Dans la région, on compte 8,169 membres en règle du Parti québécois ainsi que 1,446 membres récents qui ont jusqu'au 29 septembre pour reprendre leur carte, ce qui fait un potentiel de 9,615 électeurs. Selon les comtés, le nombre de membres a augmenté de 50 à 100% depuis le début de l'année.

Les «orthodoxes» sont très minoritaires dans la région, même s'ils étaient très actifs dans les comtés de Trois-Rivières et Arthabaska. Certains ont repris leur carte du PQ dans la seule intention de voter contre Pierre Marc Johnson. Leur vote de protestation ira à Guy Bertrand et un peu à Jean Garon.

Ce sera le cas par exemple pour une indépendantiste bien connue dans la région, Mme Pauline Boileau, qui votera «probablement pour Jean Garon car il tient des discours souverainistes». Echaudée dès le «Renérendum» début 1982, Mme Boileau ne veut plus militer et elle estime que «le Rassemblement démocratique pour l'indépendance a mal commencé, avec ces chamailles pour des virgules».

En 1981, le Parti québécois a été à un cheveu de remporter les huit comtés de la région puisque le libéral Yvon Picotte, comme ce fut le cas en 1976, n'a obtenu qu'une très faible majorité: 233 voix, soit 0.83% des suffrages. Mais en juin dernier, lors de l'élection partielle, le PQ perdait sans gloire le comté de Trois-Rivières, remportée par le libéral Paul Philibert avec 67.1% des suffrages. Le PQ faisait alors à peine mieux que l'Union nationale, avec respectivement 16.5% et 15.7% des voix.

«Tous les comtés de Mauricie-Bois-Francs doivent être considérés comme prenables», estime le député de Drummond et président du Conseil du trésor, M. Michel Clair pour qui «la fièvre pré-électorale est là».

Le Collège Marie-Victorin disqualifie un professeur pour ses idées réincarnationistes

JEAN-PIERRE PROULX

Depuis 1983, le théologien et psychologue, Jean-Luc Hétu, dispensait les cours d'éthique et de spiritualité au Collège Marie-Victorin. Puis, l'an dernier, il publiait un livre intitulé « Réincarnation et foi chrétienne ». En juin, le directeur du service de l'éducation des adultes du collège, le frère Hubert Boulanger, a jugé que les opinions de l'auteur le disqualifiaient dorénavant pour l'enseignement des matières religieuses. Il lui a retiré ses cours.

M. Boulanger a confirmé hier au DEVOIR que tel était bien le fondement de sa décision. Celle-ci a en outre été dictée, a-t-il précisé, par l'ambiguïté du statut de M. Hétu. Ordonné prêtre chez les Clercs de Sainte-Croix en 1968, fait-il valoir, il a quitté depuis cette congrégation, sans avoir régularisé sa situation.

M. Boulanger a reconnu ne pas avoir sollicité l'opinion d'experts sur l'ouvrage de M. Hétu, ouvrage qui lui paraît néanmoins fondé sur un raisonnement « faussé ». Il dit en outre avoir reçu « des plaintes » à l'encontre de son professeur.

Le collège Marie-Victorin est confessionnel, a rappelé M. Boulanger. Il est fondé sur des valeurs chrétiennes et la pensée de M. Hétu « ne correspond aux valeurs du collège ». Or « sur les valeurs religieuses, on ne démord pas ». Le Collège compte au service d'éducation des adultes quelque 200 chargés de cours. L'embauche se fait rapidement, a expliqué M. Boulanger, et il faut être sûr. Pour



M. Jean-Luc Hétu

les cours d'enseignement religieux, nous faisons un « choix très strict. Quand un professeur n'est pas sûr à cet égard, je ne me pose pas de question », a-t-il indiqué. Le Collège exerce par rapport à l'embauche des chargés de cours un droit de « gérance absolu. Nous n'avons aucune obligation envers M. Hétu ».

M. Boulanger lui a cependant offert de dispenser des cours en psychologie, domaine dans lequel M. Hétud possède aussi une formation universitaire. Ce dernier nous a cependant indiqué avoir refusé cet offre parce qu'il serait sorti de son champ de compétence particulier qui est le rapport entre la théologie et la pshycologie et qu'elle signifiait une baisse de revenus.

M. Hétu se dit « révolté » de l'attitude du Collège et il est décidé de « poser publiquement le problème des droits humains dans l'Eglise », a-t-il indiqué au DEVOIR. Il qualifie la décision de M. Boulanger « d'arbitraire et discriminatoire » et il a décidé de déposer une plaine devant la Comission des droits de la personne pour discrimination pour motif de convictions religieuses.

Dans son livre, l'auteur ne condamne pas la doctrine de la réincarnation mais adopte une position ouverte. « Au plan des faits, conclut-il, la réalité de l'incarnation demeure, pour l'instant du moins, tout aussi conjecturale que la réalité du purgatoire et de l'ensemble des représentations catholiques de l'au-delà. ».

M. Hétu a appris en juin la décision de M. Boulanger et le motif principal qui l'inspirait. Le Collège, « n'aurait rien à gagner avec une controverse publique sur le manque d'orthodoxie suspecté d'un de ses professeurs », a-t-il alors écrit au directeur général, M. Jacques Lafontaine. Il lui demandait d'annuler la décision de M. Boulanger.

Le 30 juillet, M. Boulanger confirmait verbalement à l'intéressé les motifs de sa décision. Le 20 août, le procureur de M. Hétu faisait savoir au Collège qu'il jugeait cette décision « arbitraire et/ou discriminatoire ». Il réclamait du collège la somme de $50,000 en dommage « ainsi qu'une lettre d'excuse » à défaut de quoi, il allait entreprendre « les démarches qui s'imposent ». Le collège a immédiatement rejeté « comme non fondées » les allégations de M. Hétu. Celui-ci entend toujours poursuivre le collège.

M. Hétu reconnaît pleinement le caractère confessionnel du collège, et il estime que son enseignement ne déroge pas à cette orientation. Il récuse donc, parce qu'arbitraire, le jugement que M. Boulanger a posé sur sa compétence comme théologien: « Je suis conscient de la vocation du Collège en ce qui a trait à la foi chrétienne et je pense être en mesure de présenter à mes étudiants un tel éclairage », écrivait-il le 14 juin au directeur général du Collège. « De toute façon, nous disait-il jeudi, le fait de ne pas condamner la réincarnation n'invalide pas ma compétence pour autant ». Ses étudiants, ajoute-t-il, ont très largement évalué favorablement son enseignement de même que le responsable du programme « Retraite active », M. Yves Dubois.

Du reste, si son orthodoxie religieuse était en cause, conclut M. Hétu, on ne s'apprêterait pas à publier ces jours prochains chez Fides un commentaire de l'évangile préparé avec l'aide financière des Pères de Sainte-Croix. Il n'aurait pas été sollicité non plus au cours des récents mois pour publier plusieurs articles dans les princpales revues catholiques du Québec.

Pour ce qui est de sa condition d'ex-religieux, M. Hétu, nous a expliqué qu'en trois ans, elle n'avait jamais été invoquée comme motif de disqualification ni non plus lors de ses dernières conversations avec M. Boulanger. Il n'est pas laïcisé, reconnaît-il, mais la Congrégation des Clercs de Sainte-Croix l'a informé que Rome refuse de le faire. Il se voit de ce fait dans l'impossibilité canonique de se marier religieusement.

Seulement les deux-tiers des catholiques canadiens croient encore au paradis et un tiers à l'enfer

LORETTEVILLE (PC) — Seulement les deux-tiers des catholiques canadiens croient encore au paradis et à une vie après la mort.

De plus, seulement le tiers des Canadiens qui se déclarent catholiques croient encore au diable et à l'enfer.

Ces statistiques étonnantes ont été puisées dans un sondage inédit portant sur les valeurs de la populaton canadienne.

Certaines données ont été rendues publiques hier en conférence de presse par Mgr Bertrand Blanchet, évêque de Gaspé.

Mgr Blanchet rendait compte à l'Assemblée des évêques québécois de son rapport-synthèse présenté à Rome, lors de l'assemblée plénière du Secrétariat pour les non-croyants. C'est dans ce rapport qu'il cite les statistiques d'un sondage devant servir à brosser un tableau de la situation religieuse au Canada.

À l'occasion de la réunion plénière de l'Assemblée des évêques du Québec, qui s'est tenue du 10 au 13 septembre à Loretteville, Mgr Blanchet a explicité les principaux points de son rapport sur la situation de l'incroyance, de la mal croyance et de la foi.

Mgr Blanchet s'est dit lui-même étonné de certaines réponses de ceux qui se décrivent pourtant comme catholiques.

En plus des statistiques sur la croyance au diable et sur la vie après la mort, d'autres données surprennent. Ainsi, 20 % des catholiques canadiens croient à la réincarnation.

Une note encourageante a été soulignée par Mgr Blanchet, puisque 74 % des Canadiens affirment prendre un moment de la journée pour prier ou méditer.

Quant aux valeurs préconisées par la population canadienne, elles ont de quoi étonner.

Malheur aux journalistes, ils sont parmi ceux à qui la population fait le moins confiance, avec les membres du parlement, de la fonction publique et les syndicats.

Les deux institutions en qui le public croit le plus sont l'Église et la police.

Le même sondage révèle que 35 % des Canadiens assistent aux offices religieux une fois la semaine.

Pourtant, seulement la moitié de la population estime que l'Église apporte une réponse aux besoins moraux des individus et aux problèmes de la famille.

Grâce aux données de ce sondage et celles du recensement de 1981, Mgr Blanchet trace un portrait du phénomène religieux au Canada et au Québec.

Le Québec, note-t-il, vit le même phénomène qu'on remarque partout en Amérique du Nord et en Europe: la non-croyance pratique.

Ces régions du globe ont en commun la non-croyance pratique, signale Mgr Blanchet, « qui est due surtout à ce que Jean-Paul II appelle l'économisme, centré sur la production et la rentabilité ».

Le dernier recensement de 1981 révélait que 7.4 % des Canadiens, soit 1,760,000 personnes, ont affirmé n'avoir aucune préférence religieuse.

Ce nombre a doublé au cours de la dernière décennie, même si, au cours de la décennie précédente, il s'était déjà multiplié par neuf.

Pourtant, parmi les gens qui affirment n'avoir aucune préférence religieuse, 58 % déclarent croire tout de même en Dieu.

En plus d'écouter le compte-rendu de Mgr Blanchet concernant la situation de l'incroyance, les évêques québécois ont étudié un rapport d'étape sur la formation des agents de pastorale laics.

Les évêques se sont aussi penchés sur la tenue du prochain Synode de Rome, prévu pour célébrer le 20e anniversaire de la clôture du Concile Vatican II.

La pratique dominicale augmente légèrement

JEAN-PIERRE PROULX

Après avoir chuté brusquement de 38 % à 31 % entre le printemps et l'automne 1984, la pratique dominicale des catholiques québécois adultes a augmenté à 33 % entre l'automne 1984 et le printemps 1985. C'est ce que révèle le dernier sondage omnibus de l'Université de Montréal. Au total cependant, le taux de pratique dominicale demeure plutôt stable depuis 1981.

Le dernier sondage omnibus du Centre de sondage de l'Université de Montréal a été réalisé par téléphone du 9 au 20 avril dernier auprès de 2,030 Québécois de 18 ans et plus. Du nombre, 1,766 étaient catholiques. Ses résultats concernant les répondants catholiques viennent d'être transmis au DEVOIR.

Depuis le sondage du printemps 1981, le nombre de catholiques rejoints a toujours été sensilement le même, soit quelque 1,800 répondants. La question est demeurée aussi la même mais on a ajouté depuis le printemps 1984 un autre possibilité de réponse. Depuis, le tout est libellé comme suit: « Selon quelle fréquence assistez-vous aux cérémonies religieuses? ». Au printemps dernier, 33 % des catholiques ont répondu « toutes les semaines », 12 %, « tous les mois », 29 %, « quelques fois par année », 16 %, « rarement » et 10 %, « jamais ».

Comme toujours, la pratique dominicale est plus forte en province que dans la région de Montréal: en avril dernier, 22 % des premiers assistaient à des cérémonies religieuses « toutes les semaines » contre 41 % chez les seconds; 9 % des Montréalais y allaient à « tout les mois » contre 14 % en province; 33 % des Montréalais pratiquaient « quelques fois par année » contre 26 % ailleurs; 20 %, allaient « rarement » à l'Église contre 14 % en province. Enfin 15 % des catholiques du grand Montréal n'allaient « jamais » à la messe contre 6 % parmi les provinciaux.

CANADA

La Commission d'enquête sur l'assurance-chômage

Le 6 juillet 1985, le Gouvernement du Canada a annoncé la composition de la Commission d'enquête sur l'assurance-chômage. Le mandat de la commission d'enquête consistera à entreprendre un examen du régime d'assurance-chômage, à la lumière des objectifs généraux du gouvernement en matière économique, de l'évolution du marché du travail et des liens qui existent entre l'assurance-chômage et d'autres programmes à caractère social, ainsi que les régimes privés de protection du revenu.

Les organismes et les individus qui veulent faire des soumissions sont priés de contacter:

Elizabeth Dowdeswell
Directrice exécutive,
La Commission d'enquête sur l'assurance-chômage
C.P. 3432
Ottawa, Ontario.
K1P 5K0
(613) 991-4680
Avant le 10 octobre 1985.

Le mandat de la Commission d'enquête, des renseignements au sujet des dates et du lieu des audiences publiques, et des détails supplémentaires touchant la participation dans le processus consultatif sont disponibles sur demande.

Canada

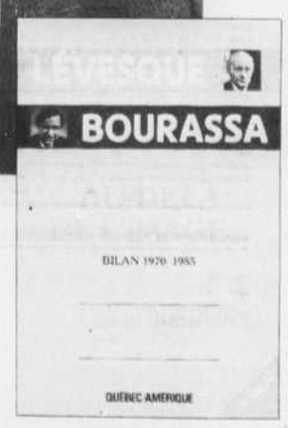
VENEZ RENCONTRER LE PREMIER MINISTRE



Vendredi le 20 sept. (entre 12h et 14h)

• • •

M. René Lévesque dédicacera pour vous la 2e édition du livre: LÉVESQUE/ BOURASSA, AU-DELÀ DE L'IMAGE...



UN AUTRE BEST-SELLER PUBLIÉ AUX ÉDITIONS QUÉBEC-AMÉRIQUE

À cette occasion, le livre sera vendu au prix spécial de 6,95$ (prix rég. 8,95$)

À LA LIBRAIRIE DEMARC
Complexe Desjardins — Montréal

l'analyste



Automne 1985

Quelques titres

No 11

• Nicole Jetté-Soucy	Le féminisme comme idéologie
• Renée Joyal-Poupart et Ginette Martin	La famille en deux tomes
• Jean-Paul Desbiens	La formation des maîtres
• Julien Freund	Le terrorisme
• Charles-Philippe David	La stratégie nucléaire américaine
• Noël Pérusse	Syndicalisme: mythe et réalité
• Michel Bédard	La santé: Gros sous et petits soins
• Marcel Jean	Le cinéma américain et le thème du Vietnam
• Nicole Côté	Les stratégies d'intervention dans les organisations

- L'équivalent d'un livre de 200 pages
- Dans un format agréable
- À tous les trois mois
- Sur la politique, l'économie, la science, l'éthique, la religion, les arts
- Dans un langage sérieux et accessible
- Par des gens de tous les milieux et de tous les âges
- Pour la liberté, la qualité, la responsabilité
- Une revue qui vaut son prix

Quelques chroniques

Antoine et Brigitte: Les journalistes — Guy Brouillet: Accent aigu — Gloria Kearns: Durrell et Abellio — Georges Allaire: James Bond — Entrevue avec B. Ledwidge sur de Gaulle — Journal de Jean-Paul Desbiens

BULLETIN D'ABONNEMENT 609-ANA

Veuillez m'abonner ou abonner la personne ci-dessus désignée à L'Analyste au tarif coché ci-dessous, que je paie à PERIODICA inc. par

Chèque
mandat de $
MASTER CHARGE
VISA

Carte no
Expire le Signature

PERIODICA — Case Postale 444, Outremont, QC, Canada H2V 4R6 — 1155, ave. Dutrarme, Outremont, QC, Canada H2V 1E2

Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis. Il peut s'écouler un délai de 10 à 12 semaines avant que l'abonné ne reçoive des éditeurs le premier numéro.

NOUVEL ABONNEMENT / RÉABONNEMENT à L'ANALYSTE (durée: 1 an — 4 numéros) — À partir du no. — À L'USAGE DE PERIODICA

cocher la case appropriée	✓		✓	
Canada		35 $ (régulier)		50 $ (soutien)
U.S.A.		45 $ (surface)		50 $ (avion)
Autres pays		45 $ (bateau)		55 $ (avion)

MON ADRESSE — MLLE / MME / M — NOM — ADRESSE — VILLE — CODE POSTAL

JE DÉSIRE ABONNER — MLLE / MME / M — NOM — ADRESSE — VILLE — CODE POSTAL

Si une revue cesse de paraître, l'agence d'abonnement PERIODICA ne peut être impliquée dans aucun recours en autant que la commande et son paiement ont été transmis à l'éditeur.

S'il s'agit d'un abonnement cadeau, PERIODICA adressera à l'heureux gagnant une carte de souhaits au nom de votre part. Signature

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Troisième round des négociations sur le désarmement la semaine prochaine

Reagan appelle l'URSS à présenter des propositions concrètes à Genève

WASHINGTON (AFP) — Le président Ronald Reagan, estimant le moment venu pour les deux parties d'aller de l'avant, a appelé hier l'Union soviétique à présenter des propositions concrètes au cours du troisième round des négociations sur le désarmement qui s'ouvre jeudi prochain à Genève.

Dans une déclaration écrite rendue publique par la Maison-Blanche, M. Reagan souligne que les États-Unis sont patients et prêts à de sérieux échanges et compromis. « Avec une attitude comparable de la part de l'Union soviétique, beaucoup peut-être accompli, et rapidement », ajoute-t-il.

M. Reagan rappelle que les dirigeants soviétiques ont récemment publiquement indiqué qu'ils pourraient envisager des réductions significatives des armes nucléaires et que Washington les a encouragés à traduire ces intentions en propositions concrètes à la table de négociations.

« Le moment est venu pour eux de préciser leurs intentions. Le moment est venu pour les deux parties d'aller de l'avant. Des propositions concrètes soviétiques (...) représenteraient une contribution positive au dialogue soviéto-américain qui s'est intensifié ces derniers mois », ajoute le président américain.

M. Reagan estime notamment que tout progrès dans les négociations de Genève fournirait un stimulus supplémentaire et positif à des discussions productives lors de ses prochains entretiens, en novembre a Genève, avec le leader soviétique Mikhail Gorbatchev, qui seront notamment consacrés au contrôle des armements.

La Maison-Blanche a rendu publique cette déclaration après que M. Reagan eut confié ses dernières instructions aux trois négociateurs américains aux négociations de Genève sur le désarmement nucléaire et spatial, MM. Max Kampelman, John Tower et Maynard Glitman.

Le secrétaire d'État, M. George Shultz, le secrétaire à la Défense, M. Caspar Weinberger et le conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale, M. Robert McFarlane, participaient à cet entretien.

Après deux rounds de négociations qui n'ont débouché sur aucun résultat concret même si les Américains avaient fait état d'un certain mouvement de la part des Soviétiques, M. Reagan déclare espérer qu'il sera réellement possible d'avancer lors de ce prochain round et ajoute qu'il ne voit pas de raison pour laquelle un processus sérieux de réduction des armes nucléaires ne pourrait rapidement débuter.

À propos du programme américain de l'Initiative de défense stratégique (IDS), plus connu sous le nom de « guerre des étoiles », qui a constitué jusqu'à présent la principale pierre d'achoppement des négociations, M. Reagan déclare qu'il a souligné aux négociateurs américains son désir de renforcer le dialogue avec les Soviétiques sur l'ensemble des questions concernant les armes défensives et spatiales.

Soulignant que les États-Unis ont pour leur part présenté à la table des négociations des propositions positives et de grande portée, le président américain affirme enfin que les négociateurs américains ont reçu une autorité sans précédent pour négocier des concessions mutuelles et atteindre l'objectif ultime des États-Unis à Genève : parvenir à des réductions réelles des forces nucléaires stratégiques et de portée intermédiaire.

Par ailleurs, la RDA et la Tchécoslovaquie ont proposé officiellement jeudi à la RFA des négociations tripartites pour la création d'une zone exempte d'armes chimiques, a-t-on appris hier à Prague.

Le premier ministre tchécoslovaque, M. Lubomir Strougal, a envoyé une lettre au chancelier Helmut Kohl en ce sens, et le ministre est-allemand des Affaires étrangeres, M. Oskar Fischer, a remis au représentant permanent de RFA à Berlin une note similaire, a indiqué l'agence tchécoslovaque CTK.

Selon CTK, cette zone serait établie en « Europe centrale », sans autre précision. Pour les diplomates occidentaux, il ne pourrait s'agir que des trois pays impliqués dans la proposition de négociation.

L'ambassade de RFA à Prague a confirmé avoir reêu jeudi soir la lettre de M. Strougal et l'avoir transmise à Bonn, la capitale fédérale ayant évidemment le monopole des réactions sur cetie épineuse question.

La RFA s'est engagée, dès sa création, à ne pas produire d'armes chimiques et nucléaires, mais les armées américaine, britannique, franêaise, belge et néerlandaise stationnées en RFA n'ont jamais été liées par cet engagement et disposent d'armes chimiques, tout comme les armées soviétiques campant en RDA et Tchécoslovaquie. L'armée tchécoslovaque a également des armes chimiques, selon les experts occidentaux.

Les milieux ouest-allemands de Prague s'attendaient que le Parti communiste tchécoslovaque tente une approche similaire à l'égard des sociaux démocrates, mais la proposition de M.Strougal, que rien ne laissait prévoir, les a surpris.

La décision tchécoslovaque de faire cette proposition paraît récente puisque le ministre des Affaires étrangères, M. Bohumil Chnoupek, n'en avait pas parlé lors de son dernier voyage officiel à Bonn, du 22 au 23 août, apprend-on de bonne source.

Pour les milieux occidentaux, la décision est liée au voyage que M. Chnoupek a effectué à Moscou le 30 août, d'autant que ces diplomates imaginent mal deux pays du Pacte de Varsovie aussi alignés sur l'URSS décidant seuls d'une proposition aussi importante sur le plan militaire. Ils relèvent également qu'aucun représentant officiel de Prague ou Berlin-Est n'a récemment visité l'autre capitale, du moins officiellement.

Pour ces milieux, l'annonce publique et rapide de cette proposition est le coup d'envoi d'une nouvelle phase de la « bataille de propagande » qui fait rage en Europe à propos des questions de désarmement, au moment où les armées occidentales envisagent d'améliorer leur potentiel chimique face aux armées est-européennes qui disposent d'une supériorité importante dans ce domaine.

Jaruzelski veut contrer le boycottage des élections

VARSOVIE (AFP) — Le régime du général polonais Wojciech Jaruzelski a mis la machine judiciaire en branle hier pour tenter de contrer les appels publics au boycottage des élections législatives du 13 octobre prochain émanant de l'opposition.

Trois signataires de « l'appel des Cent » et anciens responsables nationaux de Solidarité ont été interpellés hier matin dans la cité du textile de Lodz (centre). Ils ont été relâchés après avoir été mis en garde contre les suites judiciaires qu'ils pourraient encourir, a-t-on appris de sources sûres.

Ces trois signataires de l'appel sont le Dr Marek Edelman, ancien dirigeant de l'insurrection du ghetto de Varsovie contre l'occupant nazi et un de ses survivants, et MM. Grzegorz Palka et Jerzy Kropiwnicki, responsables régionaux de Solidarnosc.

Les appels publics au boycottage, lancés à l'origine par la direction clandestine de Solidarité (TKK) se sont multipliés ces derniers jours.

Jeudi, les responsables des anciens syndicats de branches autonomes dissous lors de l'état de siège ont annoncé au cours d'une conférence de presse qu'ils ne voteraient pas, tandis que la Confédération pour une Pologne indépendante (KPN) annonçait dans un communiqué qu'elle se prononçait pour « un front commun de l'opposition contre la farce électorale ».

Le leader de Solidarité, M. Lech Walesa, se réserve de faire connaître sa position « en temps utile », mais il a d'ores et déjà indiqué que « personnellement» il n'irait pas voter.

Dans une interview sans précédent, le vice-ministre de l'Intérieur et chef du contre-espionnage polonais, le général Wladyslaw Pozoga, a récemment « révélé » que les clandestins de Solidarité, avec la complicité de l'OTAN, préparaient avant les élections des « attentats provocateurs » contre des « lieux de culte » en Pologne et des bureaux de Solidarité, dans le but, disait-il, de faire porter le chapeau à la police politique et discréditer le régime.

LE MONDE EN BREF

■ Opposants haïtiens libérés

PORT-AU-PRINCE (AFP) — « Les six personnes qui ont été brièvement interpellées jeudi à Petit-Goave par la police ont été libérées » a annoncé hier soir à Port-au-Prince, M. Guy Mayer, directeur général du ministère haïtien de la Présidence, de l'Information et des Relations publiques. Ces six personnes sont M. Hubert de Ronceray, un sociologue directeur du Centre haïtien d'investigation en sciences sociales et ancien ministre du président Jean-Claude Duvalier passé à l'opposition, sa femme Marie-Michèle de Ronceray et quatre de leurs collaborateurs, MM. André Laviolette, Max Carré, Serge Auguste et Max Mauricette. Tous ont regagné leur domicile. M. de Ronceray avait été interpellé, ainsi que ses collaborateurs, jeudi matin par la police alors qu'il s'apprêtait à prendre la parole à Petit-Goave (à 55 km au sud-ouest de Port-au-Prince) à l'invitation de plusieurs de ses habitants.

■ Délégation chinoise en Israël ?

JÉRUSALEM (AFP) — Une délégation chinoise se serait rendue récemment en Israël sous couvert d'une délégation singapourienne, a annoncé hier la radio israélienne sans donner d'autres précisions. La nouvelle a été aussitôt démentie par le porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères. Les relations israélo-chinoises secrètement renouées dernièrement se seraient toutefois quelque peu détériorées, poursuit la radio israélienne. Les autorités chinoises auraient refusé récemment l'entrée sur leur territoire de ressortissants israéliens, indique-t-on de mêmes sources. Lundi dernier, un commentateur de la radio israélienne connu pour ses liens privilégiés avec le ministre israélien des Affaires étrangères, M. Yitzhak Shamir, avait annoncé l'intention de la Chine d'établir des relations avec Israël, par le biais de canaux diplomatiques à Washington. Une autre visite récente en Israël de deux délégations commerciales de la Chine populaire avait été rapportée il y a six semaines par le quotidien israélien *Davar* (Centrale syndicale Histadrouth) et aurait débouché sur un accord pour la création en Chine de 300 instituts de recherches agricoles représentant un investissement d'un million et demi de dollars chacun, rappelle-t-on. (À Pékin, le *Quotidien du Peuple* a sévèrement critiqué hier la politique israélienne au Proche-Orient, accusant notamment Israël de faire preuve d'un « racisme féroce ». Selon les observateurs, l'article vise à réfuter indirectement les informations selon lesquelles les deux pays envisageraient d'établir des relations diplomatiques).

■ Kahane : « Israël gagnerait à se passer de l'aide des USA »

WASHINGTON (AFP) — Le rabbin Meir Kahane, défenseur acharné de la suprématie juive au Parlement israélien, a déclaré jeudi à Washington que son pays ferait mieux de se passer de l'aide économique des États-Unis. Le rabbin Kahane, qui possède également la nationalité américaine et a fondé la Ligue de défense juive à New York, a précisé à l'adresse du Club national de la presse qu'il était malsain pour Israël d'avoir à dépendre du Congrès américain pour son économie. « La meilleure chose que le gouvernement américain pourrait faire pour Israël serait de garder pour lui son aide économique et nous forcer à vivre » sur des bases plus modestes, a-t-il notamment déclaré. Le gouvernement Reagan avait annoncé la semaine dernière qu'il libérait les premiers $750 millions US d'une aide économique supplémentaire pour Israël au titre de l'exercice fiscal 1985, s'ajoutant aux $2,6 milliards d'aide économique et militaire accordés à l'État hébreu. Israël recevra en outre $750 millions d'aide économique supplémentaire en 1986. Par ailleurs, le rabbin Kahane a réaffirmé son programme politique visant à expulser tous les Arabes des territoires contrôlés par Israël, soulevant de vives protestations de la part du Conseil des rabbins de Washington, venus manifester lors de son discours. Le Conseil a notamment adopté une résolution condamnant « la rhétorique enflammée et l'attitude provocante et destructrice du rabbin Kahane dans chaque tentative visant à établir la paix au Moyen-Orient ».

Fumer, c'est gaspiller
Argent et santé

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

Formation professionnelle en thérapie de
POLARITÉ
Technique du toucher qui a pour objectif l'équilibre de l'énergie vitale du corps
Programme de 135h en 10 fins de semaine de septembre 1985 à mai 1986
PROFESSEUR: GASTON VÉRONNEAU
Dépliant gratuit sur demande
SOIRÉE D'INFORMATION
Mercredi 25 septembre, 19h30
Centre St-Pierre, 1212 Panet, Montréal
RENSEIGNEMENTS: 514/523-9926
LE CORPS ÉVEILLÉ, 4461 St-André, Montréal H2J 2Z5
Le même cours se donne à Québec 418/524-4531
Dépliant disponible sur demande

AVIS
Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.
Notre journal se rend responsable d'une seule insertion erronée.
Toutes erreurs, annulations, plaintes doivent être soulignées avant 13h pour être corrigées ou annulées le lendemain.
(Lundi au vendredi)
286-1200

Compétence de:
FRANCINE CÔTÉ
844-3361

UNIVERSITE CONCORDIA
COLLEGE DES SCIENCES
Série de conférences publiques
LE CHAOS COMME MODÈLE DE MISE EN OEUVRE DE LA GUERRE
par
Alvin Saperstein, Ph.D.
Wayne State University
HEURE: 20 h 30
DATE: jeudi 19 septembre 1985
ENDROIT: salle H-110
1455, boul. de Maisonneuve ouest
Renseignements: 848-2595
La conférence aura lieu en anglais.

CLINIQUE-ÉCOLE de l'École Supérieure de Médecine Chinoise
中醫
- Praticiens chinois diplômés des Universités et hôpitaux de Shanghaï et Pékin.
- Praticiens québécois diplômés de **L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MÉDECINE CHINOISE DE MONTRÉAL** par les maîtres Lee Tin Yuen et Leung Kok Yuen.
- Traitements **15$**

Sans interruption du lundi au samedi
sur rendez-vous de 9h à 21h
4364, rue St-Denis, Montréal, H2W 2L1 **Tél.:845-2021**

POUR DES
ÉTUDES VRAIMENT SUPÉRIEURES
FAIRE PLUS ET FAIRE MIEUX
SEMAINE DES ÉTUDES AVANCÉES, DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION
23 - 26 septembre 1985
ORGANISÉE PAR LE DÉCANAT DES ÉTUDES AVANCÉES ET DE LA RECHERCHE
Université du Québec à Montréal

POUR LE PROFESSIONNEL ACTIF
UN PROGRAMME DE DOCTORAT EN PHILOSOPHIE ET EN ÉDUCATION
Si vous oeuvrez dans les secteurs:
— des affaires et de l'industrie,
— de l'éducation,
— de la fonction publique,
— du secteur de la santé et des services sociaux,
— de la psychologie,
— du domaine des arts et des humanités.
Vous pouvez vous inscrire au programme de doctorat à l'Université Walden et obtenir, dans un délai de deux (2) ans, un diplôme de 3e cycle d'une université américaine, tout en suivant vos cours en français à Montréal, Québec ou Hull.
CONDITIONS D'ADMISSION:
- Être détenteur d'un diplôme de 2e cycle d'une université reconnue;
- Posséder une expérience professionnelle d'au moins trois (3) ans.

Si vous désirez en connaître davantage sur notre université, nous vous invitons à participer à une des rencontres d'information aux endroits suivants:
MONTRÉAL: Hôtel Méridien, 4, Complexe Desjardins, samedi, le 21 septembre 1985 à 19h00, dimanche, le 22 septembre 1985 à 10h00 et 14h00
OTTAWA/HULL: Auberge des Gouverneurs, 111, rue Bellehumeur, Gatineau, samedi, le 28 septembre 1985 à 19h00, dimanche, le 29 septembre 1985 à 10h00 et 14h00
QUÉBEC: Château Frontenac, 1, rue des Carriers, vendredi, le 20 septembre 1985 à 19h00, samedi, le 21 septembre 1985 à 10h00
UNIVERSITÉ WALDEN UNIVERSITY
WALDEN UNIVERSITY
801 Anchor Rode Drive
Naples, Fl 33 940
Floride, USA
À l'attention de: Mme Jeannie Bahdio
Directeur, conseils pédagogiques

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Garcia ordonne une enquête sur le massacre de 69 paysans péruviens

LIMA (AFP) — Le chef de l'État péruvien, M. Alan Garcia, a donné sept jours au haut commandement militaire pour apporter tous les éclaircissements sur le massacre de 69 paysans le 14 août dernier par une patrouille de l'armée dans le village andin d'Accosmarca (département d'Ayacucho), a indiqué jeudi un communiqué officiel.

Le haut commandement militaire s'est par ailleurs vu accorder 72 heures pour enquêter sur la découverte le 4 août dernier dans le village andin de Pucayacu, au nord de la ville d'Ayacucho, d'un charnier renfermant sept cadavres.

Le communiqué de la présidence souligne la volonté du gouvernement péruvien de « sanctionner tout acte arbitraire ou toute violation des droits de l'homme qui pourrait être commise ou l'avoir été » et réaffirme sa décision de « garantir que dans la lutte contre le terrorisme ne soient uniquement utilisés que les moyens légaux et constitutionnels ».

L'annonce du massacre — 69 hommes, femmes, enfants et vieillards — a provoqué une grande émotion dans l'opinion publique péruvienne. Commis le 14 août par une patrouille de l'armée, il n'a été révélé que mercredi à Lima par des proches des victimes venus le raconter devant une commission parlementaire.



M. Garcia

Une commission sénatoriale a aussitôt été désignée. Présidée par le sénateur Javier Valle Riestra (APRA — parti au pouvoir), elle devait se rendre hier à Accosmarca.

En cinq ans, plus de 7,000 personnes ont déjà trouvé la mort dans le département d'Ayacucho, au sud-est du pays, théâtre de la lutte qui oppose les forces armées péruviennes aux guérilleros du *Sentier lumineux* (maoïste).

Selon deux témoins qui ont fait le récit du massacre d'Accosmarca devant la commission parlementaire, c'est au nom de la contre-guérilla, au nom de la défense du peuple et de ses institutions, que les 69 habitants ont été « horriblement massacrés » le 14 août dernier par un détachement de soldats et de policiers.

Les victimes d'Accosmarca — 11 hommes, 21 femmes et 37 enfants — dont la presse nationale a donné mercredi la liste complète, auraient été mitraillés dans trois *chozas* — modestes demeures de paysans — sous prétexte d'appartenir ou d'apporter une aide aux guérilleros maoïstes du *Sentier lumineux*.

Pour les parlementaires, encore sous le choc de la nouvelle, cet « assassinat collectif » serait le plus horrible des crimes commis pendant toute l'histoire républicaine du Pérou.

La commision sénatoriale qui a été constituée complètera l'information fournie par les deux *campesinos* (paysans) qui ont échappé de justesse à cette « extermination », encore inexpliquée, mais dont les caractéristiques l'assimileraient aux crimes de guerre les plus odieux, selon les parlementaires.

Les autorités militaires qui détiennent tous les pouvoirs dans les 29 provinces (subdivisions des départements au Pérou) placées en état de siège depuis près de deux ans pour lutter contre la guérilla, refusent de commenter la nouvelle avant que l'enquête n'éclaircisse et n'évalue « le véritable drame vécu par cette communauté andine ».

Les deux survivants, les cousins Clemente et Victor Baldeon, ont expliqué en quechua — langue inca, unique idiome parlé dans de nombreux villages des Andes — qu'ils n'avaient pas pu informer les autorités plus tôt en raison de leur désarroi et de l'éloignement d'Accosmarca, situé à 3,000 mètres d'altitude dans une vallée du département d'Ayacucho, à 600 kilomètres au sud-est de Lima, bastion de la guérilla du *Sentier lumineux*.

Ils ont vu les *cabitos* — soldats — entrer dans leur village à 7 heures du matin. Ils les ont vus trier les hommes, les vieillards, les femmes et les enfants avant de les pousser brutalement à l'intérieur de trois *chozas*, légèrement isolées des autres maisons.

Ils ont entendu les premiers « cris de douleur des femmes et des fillettes violées », puis les rafales de mitraillettes, puis l'explosion de grenades. Ils ont enfin assisté à l'incendie des trois masures où survivaient quelques blessés qui, toujours selon eux, auraient été brûlés vifs.

Clemente Baldeon a perdu sa femme et son bébé âgé de trois mois qui se trouvaient dans le groupe des condamnés. Son cousin a vu lui aussi sa femme entrer dans la *choza*.

Les deux cousins ont pu s'échapper juste avant l'arrivée des soldats en se cachant dans un fossé. Ils sont revenus quatre jours plus tard et ils ont constaté que les corps calcinés des victimes avaient été enfouis dans une tranchée en bordure du village.

Ce n'est pas la première fois que ce village martyr est victime des passions et du fanatisme de la guérilla et de la contre-guérilla. Ils étaient 6,000 habitants quand les hostilités ont commencé en 1983 entre les groupes subversifs et les forces de l'ordre. Aujourd'hui ils ne sont plus qu'un millier à survivre dans la violence des événements.

Déjà l'an dernier, tous les membres de la famille Cupertina Quispe — grands-parents, parents, enfants et oncles — avaient été tués par une patrouille antiguérilla.



Photo AP

Une grève de la faim se termine

M. Alexei Semyonov, beau-fils du dissident soviétique Andrei Sakharov, a mis un terme à une grève de la faim de 14 jours. Avec sa grand-mère, Mme Ruth Bonner, âgée de 85 ans, mère de Mme Elena Bonner, femme de M. Sakharov, il a rencontré les journalistes américains hier.

L'an dernier l'URSS a été le premier exportateur d'armes

WASHINGTON (AFP) — L'URSS, qui a vendu l'équivalent de $9,4 milliards US d'armement l'année dernière, a été le premier exportateur mondial d'armes en 1984, selon le rapport annuel de l'Agence américaine du contrôle des armements et du désarmement (ACDA) publié jeudi à Washington.

Le rapport, intitulé « Dépenses et transferts d'armement militaire dans le monde », indique que les États-Unis occupent la deuxième place dans le monde avec des ventes totalisant $7,7 milliards pour 1984.

Le rapport de l'ADCA ajoute par ailleurs que les ventes américaines ont chuté de 22 % en 1984 et les soviétiques de 26,9 %. Les ventes des alliés de l'URSS ainsi que celles de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie sont responsable de cette baisse.

L'agence relève également une baisse des achats des pays en développement, en raison principalement de leurs difficultés économiques.

Par ailleurs, selon le rapport de l'ACDA :

— L'URSS était en 1983 le pays dont les effectifs militaires étaient les plus importants, avec 4,4 millions de personnes sous l'uniforme. Elle était suivie de la Chine, 4,1 millions de militaires, les États-Unis étant au troisième rang mondial avec une armée de 2,2 millions de personnes.

— L'Irak, Israël, la Libye, le sultanat d'Oman et l'Arabie Saoudite ont consacré en 1983 plus de 30 % de leur Produit national brut à des dépenses militaires. Cette proportion était de 2 % pour l'Autriche, la Finlande, le Japon, et la Suisse.

— L'Irak, qui est en guerre avec l'Iran depuis 1980, a été le premier importateur mondial d'armement en 1983, avec des achats représentant $5,1 milliards.

— L'Union soviétique, essentiellement en raison de ses ventes à Cuba, est le plus grand fournisseur d'armes aux pays d'Amérique latine. Elle a vendu l'équivalent de $3,6 milliards dans cette région entre 1979 et 1983. La France se trouve au deuxième rang avec $1,9 milliard de dollars, suivie par la RFA ($1,2 milliard), l'Italie ($1,1 milliard) et les États-Unis ($700 millions).

L'Albanie ouvre ses portes à la France

TIRANA (AFP) — L'Albanie, en recevant pour la première fois et avec des égards particuliers un membre du gouvernement français, a clairement manifesté à la France sa volonté politique d'en faire un partenaire privilégié, au-delà du développement souhaité de ses relations commerciales avec Paris.

C'est ainsi que M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'État français aux Relations extérieures, a interprété l'exceptionnelle chaleur de l'accueil réservé mercredi et jeudi non seulement à lui-même mais aussi à la soixantaine de personnes — hommes d'affaires et journalistes — qui l'accompagnaient.

Jamais encore l'Albanie n'avait ouvert ses portes à une telle cohorte de visiteurs occidentaux, particulièrement avides de découvrir ce pays.

Parallèlement à cette opération de charme si réussie, les dirigeants albanais ont cependant tenu à réaffirmer à leur interlocuteur français que leur politique « ne changerait pas d'un pouce et ne dévierait pas d'un millimètre », réfutant à l'avance toute interprétation de leur rapprochement avec la France comme étant une « ouverture ».

Le secrétaire d'État français a trouvé ses interlocuteurs « très durs sur l'URSS », convaincus que la venue au pouvoir de M. Mikhail Gorbatchev n'amènerait aucune amélioration dans leurs relations avec les Soviétiques, et animés par « un nationalisme exacerbé et une volonté d'indépendance farouche ».

Le secrétaire d'État français a souligné la franchise avec laquelle avaient été menées toutes ses discussions, « même sur les problèmes les plus épineux ».

M. Baylet, qui a remis au premier ministre, M. Adil Carcani, un message écrit du président français, M. François Mitterrand, pour le chef du parti et de l'État, M. Ramiz Alia, a indiqué qu'il avait évoqué au cours de ses entretiens les problèmes touchant les droits de l'homme.

Le désir de Tirana de développer ses relations commerciales avec la France a été constamment souligné au cours de cette visite. Il ne faut cependant pas, selon M. Baylet, en attendre un accroissement immédiat et spectaculaire de ces échanges, sérieusement compliqués par le fait que l'Albanie n'achète jamais à crédit (sa Constitution le lui interdit) mais insiste sur un système de compensation.

MAINTENANT DISPONIBLE



Ce cours a été conçu et rédigé par des professeurs de l'Institut québécois des mathématiques

ISBN 2-7601-1445-7 — 469 pages — 14,95$

guérin l'éditeur des écoles

4501 rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2 Tél.: (514) 842-3481

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC. District de Montréal. No: 500-02-016523-859. B.C.I.C. -vs- ALINE PILLEY. Le 25-09-85 à 12:00 heures au 255 Des Patriotes, Ville de Laval, Ste-Rose, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ALINE PILEY, savoir: t.v. couleur 26" R.C.A., chaise en osier, piscine hors terre & acc., etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Beauharnois. No: 760-02-000806-856. MUN. RÉG. VAUDREUIL-SOULANGES -vs- GUY MARCHAND. Le 26-09-85 à 10:00 heures au 535 Wilson, Hudson, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de GUY MARCHAND, savoir: véhicule de marque Toyota n/s RT105064110, véhicule de marque Internationale n/s H0062HGD12127. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-043352-835. B.C.I.C. -vs- SUZANNE MENARD. Le 03-10-85 à 10:00 heures au 514 Provost à Lachine, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SUZANNE MÉNARD, savoir: un set de salle à dîner en bois 4 chaises, un téléviseur couleur XL-100 R.C.A., un vaiselier en bois. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-000980-851. SIMPSONS LTD -vs- MARYOLEN PAQUIN SIMARD. Le 30-09-85 à 11:00 heures au 314 Montée Filion, St-Colomban, district de Terrebonne, seront vendus les biens et effets de MARYOLEN PAQUIN SIMARD, savoir: un mobilier de salon, tables de salon, t.v. Sanyo couleur... etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: GAETAN GUENETTE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-017740-858. B.C.I.C. -vs- ANTONIO ET DOLORES SANTOS. Le 26-09-85 à 10:00 heures au 1342 rue Hebert, Ville LaSalle, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ANTONIO ET DOLORES SANTOS, savoir: véhicule Dodge Aries n/s 1B3BD21D4C7212222, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-001681-859. CLAUDE MEUNIER -vs- VASSILIOU CHRISTOS. Le 25-09-85 à 10:00 heures au 4859 Samson, Chomedey, Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de VASSILIOU CHRISTOS, savoir: set de salon, armoire vitrée, horloge pendule, fauteuils, tables de salon... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-022446-845. CLAUDE MEUNIER -vs- ERIC DREVERS. Le 26-09-85 à 10:00 heures au 128, 51ème Avenue, Pincourt, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de ERIC DREVERS, savoir: Camaro 1969 n/s 124379N500686, Camaro 1969 n/s 124679N704994. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-32-009674-848. BARRY GRANICH -vs- SANDRA FERGUSON ET JEAN RENAUD. Le 27-09-85 à 10:00 heures au 160, 1er Bois Terr. Vaudreuil, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de SANDRA FERGUSON ET JEAN RENAUD, savoir: mobilier de salon, balayeuse Hoover et acc., t.v. portative Candle 14" etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-032328-846. ROBERT SIMPSON MTL. LTÉE -vs- RICHARD BEAUDIN ET AL. Le 01-10-85 à 13:30 heures au 1807, Boul. Le Corbusier, Chomedey, Laval, seront vendus les biens et effets de RICHARD BEAUDIN ET AL., savoir: set de salon, t.v. couleur Granada, laveuse Beaumark, sécheuse Kenmore, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-018651-859. B.C.I.C. -vs- BRIAN GUERTIN. Le 25-09-85 à 10:00 heures au 1925 Chemin St-François, Dorval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de BRIAN GUERTIN, savoir: véhicule automobile de marque Ford Escort 1984 n/s 1FABP1345EW350971. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 10/09/85.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 505-27-026598-836. Le percepteur des amendes en sa qualité de saisissant, demanderesse -vs- GARNETT Patrick, défenderesse. Le 26 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 1807 rue Godin, en la cité de St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Chevrolet 1974. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL GOYER, huissier 395-8593. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, Localité Laval, District de Montréal, COUR PROVINCIALE (DIVISION DES PETITES CRÉANCES). NO: 540-32-000183-853. GEORGES ABRAMOVITZ (GEORGE'S CASH), demandeur -vs- ROLLAND ROCHELEAU et JOHANNE SARRAZIN, défendeurs. Le 24 septembre 1985 à 11:00 heures au domicile des défendeurs au No 9151, 15ième Avenue, app. 2, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur Admiral, 1 système de son Prosonic, et meubles de ménage assortis. Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS, huissier 622-9222. Montréal, ce 12 septembre 1985. Palais de Justice de Laval.

QC. District de Montréal. No: 500-02-028928-853. CLAUDE MEUNIER -vs- FRANK PARADIS. Le 01-10-85 à 12:00 heures au 857 Rose de Lima, Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de FRANK PARADIS, savoir: t.v. 14"* JVC couleur, set de salle à dîner, t.v. couleur 26", piano Lowrey... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-002641-852. MONIQUE DION -vs- GIAN FRANCO DIPASQUALE. Le 26-09-85 à 14:00 heures au 3060 Desmarteaux, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de GIAN FRANCO DIPASQUALE, savoir: t.v. couleur 24" Zenith, vaisselier vitre et 4 sections, causeuse beige et fauteuil... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-002162-859. MONIQUE DION -vs- ROLAND THIBAULT. Le 25-09-85 à 12:00 heures au 8445 Levesque, St-François, Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ROLAND THIBAULT, savoir: automobile de marque Chevrolet 1981 n/s 292275, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: GAETAN GUENETTE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-017740-858. B.C.I.C. -vs- ANTONIO ET DOLORES SANTOS. Le 26-09-85 à 10:00 heures au 1342 rue Hebert, Ville LaSalle, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ANTONIO ET DOLORES SANTOS, savoir: véhicule Dodge Aries n/s 1B3BD21D4C7212222, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-001681-859. CLAUDE MEUNIER -vs- VASSILIOU CHRISTOS. Le 25-09-85 à 10:00 heures au 4859 Samson, Chomedey, Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de VASSILIOU CHRISTOS, savoir: set de salon, armoire vitrée, horloge pendule, fauteuils, tables de salon... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-022446-845. CLAUDE MEUNIER -vs- ERIC DREVERS. Le 26-09-85 à 10:00 heures au 128, 51ème Avenue, Pincourt, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de ERIC DREVERS, savoir: Camaro 1969 n/s 124379N500686, Camaro 1969 n/s 124679N704994. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-32-009674-848. BARRY GRANICH -vs- SANDRA FERGUSON ET JEAN RENAUD. Le 27-09-85 à 10:00 heures au 160, 1er Bois Terr. Vaudreuil, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de SANDRA FERGUSON ET JEAN RENAUD, savoir: mobilier de salon, balayeuse Hoover et acc., t.v. portative Candle 14" etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-032328-846. ROBERT SIMPSON MTL. LTÉE -vs- RICHARD BEAUDIN ET AL. Le 01-10-85 à 13:30 heures au 1807, Boul. Le Corbusier, Chomedey, Laval, seront vendus les biens et effets de RICHARD BEAUDIN ET AL., savoir: set de salon, t.v. couleur Granada, laveuse Beaumark, sécheuse Kenmore, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-018651-859. B.C.I.C. -vs- BRIAN GUERTIN. Le 25-09-85 à 10:00 heures au 1925 Chemin St-François, Dorval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de BRIAN GUERTIN, savoir: véhicule automobile de marque Ford Escort 1984 n/s 1FABP1345EW350971. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 10/09/85.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 505-27-026598-836. Le percepteur des amendes en sa qualité de saisissant, demanderesse -vs- GARNETT Patrick, défenderesse. Le 26 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 1807 rue Godin, en la cité de St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Chevrolet 1974. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL GOYER, huissier 395-8593. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, Localité Laval, District de Montréal, COUR PROVINCIALE (DIVISION DES PETITES CRÉANCES). NO: 540-32-000183-853. GEORGES ABRAMOVITZ (GEORGE'S CASH), demandeur -vs- ROLLAND ROCHELEAU et JOHANNE SARRAZIN, défendeurs. Le 24 septembre 1985 à 11:00 heures au domicile des défendeurs au No 9151, 15ième Avenue, app. 2, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur Admiral, 1 système de son Prosonic, et meubles de ménage assortis. Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS, huissier 622-9222. Montréal, ce 12 septembre 1985. Palais de Justice de Laval.

QC. District de Montréal. No: 500-02-016623-859. B.C.I.C. -vs- ALINE PILLEY. Le 25-09-85 à 12:00 heures au 255 Des Patriotes, Ville de Laval, Ste-Rose, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ALINE PILEY, savoir: t.v. couleur 26" R.C.A., chaise en osier, piscine hors terre & acc... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHEQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Beauharnois. No: 760-02-000806-856. MUN. RÉG. VAUDREUIL-SOULANGES -vs- GUY MARCHAND. Le 26-09-85 à 10:00 heures au 535 Wilson, Hudson, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de GUY MARCHAND, savoir: véhicule de marque Toyota n/s RT105064110, véhicule de marque Internationale n/s H0062HGD12127. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-002928-853. CLAUDE MEUNIER -vs- FRANK PARADIS. Le 01-10-85 à 12:00 heures au 857 Rose de Lima, Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de FRANK PARADIS, savoir: t.v. 14"* JVC couleur, set de salle à dîner, t.v. couleur 26", piano Lowrey... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-002641-852. MONIQUE DION -vs- GIAN FRANCO DIPASQUALE. Le 26-09-85 à 14:00 heures au 3060 Desmarteaux, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de GIAN FRANCO DIPASQUALE, savoir: t.v. couleur 24" Zenith, vaisselier vitre et 4 sections, causeuse beige et fauteuil... etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-27-002162-859. MONIQUE DION -vs- ROLAND THIBAULT. Le 25-09-85 à 12:00 heures au 8445 Levesque, St-François, Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ROLAND THIBAULT, savoir: automobile de marque Chevrolet 1981 n/s 292275, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: GAETAN GUENETTE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

QC. District de Montréal. No: 500-02-016488-855. LA CIE MORUZZI LTÉE, demanderesse -vs- GIUSEPPE NERO, défenderesse. Le 24 sept. 1985 à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 11981 rue Allard en la cité de Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 piano Lesage et banc, 1 tv couleur 20", meubles de salon etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE RIVARD, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 sept. 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 087352 5-1985-650. VILLE DE SAINT-LÉONARD, demanderesse -vs- 135410 CANADA INC., défenderesse. Le 26 sept. 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 6143 rue Belanger est, en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de comptoirs, réfrigérateur, congélateur, système de chambre froide, appareillage et équipement pour Boulangerie, Charcuterie, Boucherie, Poissonnerie, et marchand de fruits et légumes. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE CERTIFIÉ. JACQUES LEMIEUX, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-004774-814. ANIXTER TURMAC LTÉE, demanderesse -vs- GINO CERRO, défenderesse. Le 26 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 3342 rue French, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-001794-856. CAISSE POPULAIRE STE. CÉCILE DE MONTRÉAL, demanderesse -vs- LE GROUPE IMMOBILIER GASCON LTÉE - YVES GASCON, défenderesse. Le 24 septembre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 4004 rue Parc Lafontaine app. 4, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: set de salon (causeuse beige matériel chaise de cuir et pouf chocolat pâle), bibliothèque blanche 3 sections, peinture Colette 20" x 34", bicyclette d'exercice. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-002411-853. LA BANQUE TORONTO DOMINION, demanderesse -vs- FARES FARHA, défenderesse. Le 25 septembre 1985 à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 505 rue Sigmound Freud en la cité de Vimont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: ameublement de maison, set de salle à diner (6mcx) chaises cuir, 1 chariot etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE RIVARD, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-018194-857. MARQUE D'ORCES INC., demanderesse -vs- MARIO ROBERT, défenderesse. Le 24 septembre 1985 à 10:30 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2415 rue Arcand, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de comptoirs, réfrigérateur, congélateur, système de chambre froide, appareillage et équipement pour Boulangerie, Charcuterie, Boucherie, Poissonnerie, et marchand de fruits et légumes. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: REJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 11/09/85.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-001166-857 500-05-001167-857. CAISSE POPULAIRE CAREFOUR THERRIEN, demanderesse -vs- 131304 CANADA INC. ET ALS, défenderesse. Samedi le 21 septembre 1985 à 10:00 heures au lieu d'entreposage du gardien au No 2660 rue Mullins, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de comptoirs, réfrigérateur, congélateur, système de chambre froide, appareillage et équipement pour Boulangerie, Charcuterie, Boucherie, Poissonnerie, et marchand de fruits et légumes. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE CERTIFIÉ. JACQUES LEMIEUX, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-004774-814. ANIXTER TURMAC LTÉE, demanderesse -vs- GINO CERRO, défenderesse. Le 26 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 3342 rue French, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-001794-856. CAISSE POPULAIRE STE. CÉCILE DE MONTRÉAL, demanderesse -vs- LE GROUPE IMMOBILIER GASCON LTÉE - YVES GASCON, défenderesse. Le 24 septembre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 4004 rue Parc Lafontaine app. 4, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: set de salon (causeuse beige matériel chaise de cuir et pouf chocolat pâle), bibliothèque blanche 3 sections, peinture Colette 20" x 34", bicyclette d'exercice. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-002411-853. LA BANQUE TORONTO DOMINION, demanderesse -vs- FARES FARHA, défenderesse. Le 25 septembre 1985 à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 505 rue Sigmound Freud en la cité de Vimont, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Cadillac 1978 ou environ, modèle Seville. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE RIVARD, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 sept. 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-018194-857. MARQUE D'ORCES INC., demanderesse -vs- MARIO ROBERT, défenderesse. Le 24 septembre 1985 à 10:30 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2415 rue Arcand, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: ameublement de bureau, photocopieur etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, ce 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-037128-845. SIMPSONS LIMITÉE, demanderesse -vs- JIM GKINOU & KATHY GKINOU, défendeurs. Le 26 sept. 1985 à 11:30 heures au domicile des défendeurs au No 4537, 4ième Rue Chomedey Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Cadillac 1978 ou environ, modèle Seville. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 12 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-034552-849. BELL CANADA -vs- 126989 CANADA INC. Le 30 septembre 1985, à 10:00 heures au No 450, St-Jean, à Longueuil, District de Montréal, seront vendus les biens et effets de 126989 CANADA INC., savoir: filières, bureaux, meubles et équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. YVAN MARTIMBAULT, huissier, 286-7175. Montréal, ce 10 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR MUNICIPALE. NO: 500-32-000671-851. YVES BARRON -vs- SABINA COHEN. Le 26 septembre 1985 à 14:00 heures au No 4850, Côte-des-Neiges, apt. 1607, Montréal, dit District, seront vendus les biens et effets de SABINA COHEN, savoir: set de salle à dîner, table de centre vitre, piano Baldwin avec Banc, etensistant en: Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Qc. District de Montréal. NO: 500-32-002462-853. ANTOINETTE MASSE -vs- CENTRE DE CADEAUX CAPLAN DUVAL INC. Le 26 septembre 1985 à 15:00 heures au No 6700, Côte-des-Neiges, Montréal, dit District, seront vendus les biens et effets de CENTRE DE CAD. CAPLAN DUVAL INC., savoir: 3 caisses enregistreuses Sueda, calculatrice classic, plusieurs set de vaisselle Royal Doultyon, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Qc. District de Montréal. NO: 500-32-006762-852. JEANNE MONAGHAM -vs- CLIFFORD DOUCET. Le 26 septembre 1985 à 13:30 heures au No 4631, Barclay, dans les ville et district de Montréal, seront vendus les biens et effets de CLIFFORD DOUCET, savoir: véhicule de marque Mercury marquis N/S 5264A553728. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. REJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Qc. District de Terrebonne. NO: 700-02-002724-830. DENISE DUPÉRÉ -vs- ARMAND CHALFOUN. Le 25 septembre 1985 à 13:00 heures au No 3125, Paul-Contant, Ville St-Laurent, District de Montréal, seront vendus les biens et effets de ARMAND CHALFOUN, savoir: véhicule de marque Buick Sky Hawk N/S 1G4ST69P1FK470867, véhicule de marque Ford Thunderbird N/S 8G87F301714. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, ce 12 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-020930-843. COMITÉ PARITAIRE VETEMENT/DAMES -vs- JIMMY VUCKO. Le 01 octobre 1985 à 15:00 heures au No 9670-A-, St-Laurent, Montréal, dit District, seront vendus les biens et effets de JIMMY VUCKO, savoir: moulins à coudre de différentes marques, repasseuses, tables, bureaux, chaises... etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 12 septembre 1985.

Qc. District de Montréal. NO: 500-02-029-351-850. FRANCE BARKINS ET AL. -vs- GUY (GUS) LAFRENIERE. Le 01 octobre 1985 à 14:00 heures au No 3360, Adam, Montréal, dit District, seront vendus les biens et effets de GUY (GUS) LAFRENIERE, savoir: laveuse Inglis, sécheuse Inglis, t.v. 12" R.C.A., aspirateur Electrolux & acc., meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 12 septembre 1985.

Qc. District de Joliette. NO: 705-05-000320-831. CLAUDE LACHAPELLE -vs- JEAN RIVARD. Le 30 septembre 1985 à 10:00 heures au No 726, Masson, Repentigny, District de Joliette, seront vendus les biens et effets de JEAN RIVARD, savoir: véhicule automobile de marque Chevrolet 1977 N/S 1L69V71196336. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-034552-849. BELL CANADA -vs- 126989 CANADA INC. Le 30 septembre 1985, à 10:00 heures au No 450, St-Jean, à Longueuil, District de Montréal, seront vendus les biens et effets de 126989 CANADA INC., savoir: filières, bureaux, meubles et équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. YVAN MARTIMBAULT, huissier, 286-7175. Montréal, ce 10 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-02-064907-830. PIERRE LEROUX, demandeur, — VS — LUCILLE HÉBERT-RIVEST ET JOHNNY FACCHINO, défendeurs. Le 27 septembre 1985, à 14 heures à la place d'affaires des défendeurs au No 4543 rue Avenue Du Parc en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à glace, 1 caisse enregistreuse Sharp ER 3536, équipements variés, effets variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 845-1147. Montréal, le 12 septembre 1985.

Qc. District de Montréal. NO: 500-02-046912-841. EMPIRE ELECTRIC SUPPLY CO. LTD. -vs- PLANIDEC LTÉE. Le 25 septembre 1985 à 11:00 heures au No 4, Place Bouligny, Ville Lorraine, District de Terrebonne, seront vendus les biens et effets de PLANIDEC LTÉE, savoir: dactylo IBM noir, bureaux, filières, étagères, photocopieur Xerox 6504, meubles et équipement de bureau, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Qc. District de Montréal. NO: 500-05-003716-857. CAISSE POP. ST-PIE X DE LAVAL -vs- LES CUISINES QUÉB. POIRIER INC. ET AL. Le 25 septembre 1985 à 10:00 heures au No 195, Val Chenaie, Rosemère, District de Terrebonne, seront vendus les biens et effets de LES CUISINES QUÉB. POIRIER ET ALS., savoir: set de chambre, laveuse Admiral, sécheuse Admiral, t.v. couleur 20" Toshiba, set de salon, meubles de ménage et articles d'usage. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier, 286-7175. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No: 500-27-003112-853. C'LAUDE MEUNIER, agissant pour et au nom du PROCUREUR GÉNÉRAL (SÉCURITÉ ROUTIÈRE), demandeur, — VS — WOO TAISAN, défendeur. Le 26 septembre 1985, à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 5613 rue Davies à Côte St-Luc dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Volvo portant licence 524 S 621 de Québec pour 1985. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 845-1147. Montréal, le 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-27-023123-849. MONIQUE DION, percepteur des amendes agissant pour et au nom de l'HON. PROC. GÉN. (SÉCURITÉ ROUTIÈRE), demanderesse, — VS — DANIEL RUIMY, défendeur. Le 26 septembre 1985, à 10 heures au domicile de la défenderesse au No 3210 rue Goyer, # 12A en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse automatique portative Kenmore convertible Heavy Duty, 1 télécouleur portatif 10 pouces Pulser, 1 four à micro ondes Kenmore Solid State. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-019413-849. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demandeur, — VS — GRAVEL GABRIEL, défendeur. Le 25 septembre 1985, à 12 heures au domicile du défendeur au No 35 boul. Quinn, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse automatique portative Kenmore convertible Heavy Duty, 1 télécouleur portatif 10 pouces Pulser, 1 four à micro ondes Kenmore Solid State. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-019412-841. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demandeur, — VS — GRAVEL GABRIEL, défendeur. Le 25 septembre 1985, à 12 heures au domicile du défendeur au No 35 rue boul. Quinn, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse automatique portative Kenmore convertible Heavy Duty de couleur blanche, 1 télécouleur portatif 10 pouces Pulser, 1 four à micro ondes Kenmore Solid State. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR SUPÉRIEURE. No: 750-05-114-859. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demandeur, — VS — ALPHONSE DUBOIS INC. corporation, défenderesse. Le 27 septembre 1985, à 10 heures à la place d'affaires, de la défenderesse au No 454 rue Hôtel Dieu en la cité de St-Hyacinthe, district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à coudre de marque Singer, 9 chaises droites en bois avec coussins en tissu beige, 1 machine à coudre de marque Singer modèle Touch Tronic. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Beauharnois, COUR PROVINCIALE. No: 760-02-001586. GILLES HÉBERT, demandeur, — VS — PANDUIT CANADA LTÉE, défenderesse. Le 26 septembre 1985, à 11 heures à la place d'affaires, de la défenderesse au No 5375 rue Paré, suite 214, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau métal noir arborite brun 4 tiroirs et acc., 1 bahut métal noir 5 tiroirs 2 portes et acc., 1 fauteuil sur roues tissu brun et beige, 2 chaises métal cuirette noire et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. GERMAIN DELISLE, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-000224-858. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de satsisssant, demandeur, — VS — CRAWFORD DEAN, défendeur. Le 26 septembre 1985, à 10 heures au domicile du défendeur au No 12 rue Parc Gendron, en la cité de Léry, district de Châteauguay, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Pontiac Parisienne 1977. Conditions: ARGENT COMPTANT. GERMAIN DELISLE, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 505-27-019412-841. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demandeur, — VS — GRAVEL GABRIEL,

Flexibilité et compétitivité, gages de la sécurité d'emploi

Tout tourne autour de cette question. C'est là le fond du litige opposant Air Canada à l'Association du personnel navigant des lignes aériennes canadiennes.

En vue de poursuivre sa croissance, Air Canada doit pouvoir disposer, **DÈS MAINTENANT,** de toute la flexibilité requise pour affronter encore plus la concurrence, en termes de services et de produits offerts à ses clients. À cette fin, il faut que la direction et les employés unissent leurs efforts et leur bonne volonté. Sinon, à l'avenir, nous ne serons plus en mesure d'assurer la sécurité d'emploi. Il est à noter que le projet de convention proposé par Air Canada à ses agents de bord est plus avantageux que les ententes déjà conclues entre leur syndicat et deux des principales concurrentes canadiennes de la Société.

Voici les faits:

Clauses de la convention collective	Air Canada Proposition de convention rejetée par les membres de l'Association le 17 août 1985	CP Air Convention entérinée par les membres de l'Association le 26 juillet 1985	Wardair Convention entérinée par les membres de l'Association le 7 juin 1985
Sommes forfaitaires/ Prime à la signature	Primes à la signature: • 1 100 $: directeur du service en vol • 1 000 $: commissaire de bord • 900 $: agent de bord	Prime de productivité: • 500 $ la première année • 500 $ la deuxième année (tous les employés)	Sommes forfaitaires: • 667 $: employés embauchés avant novembre 1983 • 4 % la seconde année: employés au sommet de l'échelle salariale seulement
Salaire horaire à l'embauche – nouveaux employés	• 17 $ de l'heure	• 17 $ de l'heure	• 15 $ de l'heure
Hausse générale des salaires **• première année** **• deuxième année** **• troisième année**	 • Aucune • 2 % (après ratification) • 4 % (huit derniers mois de l'entente)	 • Aucune • Aucune • 4 % (six derniers mois de l'entente)	 • Aucune • Aucune • Sans objet (entente de deux ans)
Heures de service par jour **• vols nolisés**	• Maximum de 14 heures porté à 15 et 16 heures, en situations irrégulières	• Minimum de 14 heures et maximum de 16 heures, au besoin	• Minimum de 15 heures et maximum de 16 heures, au besoin
Nombre maximal d'heures de vol par mois	• 75 heures pouvant aller, au besoin, jusqu'à 80 heures volontaires, rétribuées (80 heures obligatoires pour les nouveaux employés embauchés après le 1er août 1985 lorsque le nombre d'employés volontaires est insuffisant)	• 80 heures obligatoires • 85 heures obligatoires pendant 3 mois	• 80 heures obligatoires
Sécurité d'emploi garantie	• Tous les employés embauchés avant le 1er mai 1981, pour la durée de leur carrière au sein d'Air Canada	• Les employés permanents, à temps plein, embauchés avant le 7 juillet 1985, pour la durée de la convention collective	• Aucune

Conflit réglé ou pas, Air Canada poursuit ses activités comme à l'ordinaire, respectant l'horaire de tous ses vols, à tous les jours. Vous pouvez nous faire confiance pour vos déplacements. Nous n'allons pas modérer nos transports.

AIR CANADA

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédactrice en chef: Lise Bissonnette | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Christian Bellavance | Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay | Directeur adjoint: Pierre Beaulieu | Directeur des services administratifs: Michel Paradis

RENFORCER LE CONTRÔLE

IL N'EST pas exclu que des hommes politiques et des haut fonctionnaires aient fait preuve d'imprudence et de négligence dans la désastreuse faillite de la Banque commerciale du Canada (BCC). De mauvaises décisions fort coûteuses restent encore à ce jour inexpliquées. Toutefois, au-delà de cet imbroglio et des considérations partisanes qui entourent présentement le débat, une conclusion importante se dégage de cette affaire : les institutions bancaires canadiennes ont besoin d'une surveillance et d'un contrôle plus étroits.

La banqueroute de la BCC illustre en effet d'une manière saisissante l'insuffisance de la réglementation actuelle des institutions financières. D'ailleurs, à plusieurs reprises depuis l'annonce de la faillite, le gouverneur de la Banque du Canada et l'inspecteur général des banques ont avoué que les pouvoirs dont ils disposent ne leur permettent pas, soit d'obtenir des informations pertinentes, soit d'exercer un contrôle suffisant sur certaines opérations financières. Ces lacunes ne constituent pas une découverte. On se rappelle qu'en avril dernier, le ministre des Finances avait déposé un livre vert sur la réglementation des institutions financières dans lequel il proposait de confier de nouveaux pouvoirs aux autorités de surveillance.

Pourquoi ? Au cours des quinze dernières années, le système financier est devenu plus complexe suite à une expansion et à une plus grande diversification des institutions. Celles-ci entretiennent désormais entre elles des liens multiples et de plus en plus étroits. Aussi est-il devenu impératif d'accroître les pouvoirs des organismes de contrôle afin d'assurer la sécurité des épargnants et la stabilité de l'ensemble du système. En annonçant la mise en faillite de la BCC, il y a une semaine, le ministre d'État aux Finances, Mme Barbara McDougall, a repris l'essentiel des recommandations présentées quelques mois plus tôt dans le livre vert. En réalité, la banqueroute de la BCC vient confirmer dans une large mesure la pertinence des réformes proposées.

L'un des points les plus controversés porte sur l'évaluation de l'actif de la BCC. Il a été établi que l'inspecteur des banques, M. Kennet, a utilisé en mars dernier les estimations fournies par la BCC pour justifier un programme de sauvetage de $ 225 millions. Or on sait que les chiffres de la Banque commerciale surestimaient le portefeuille de prêts. Ce n'est qu'en juin que l'inspecteur ordonna, avec les moyens limités dont il dispose, une évaluation plus serrée des actifs qui conduisit à la mise en faillite que l'on connaît. Il est admis qu'il n'est pas facile d'évaluer l'actif d'une institution bancaire et que les autorités de surveillance doivent se fier généralement aux rapports des vérificateurs des banques.

Mme McDougall a proposé que l'inspecteur, ou tout autre organisme de contrôle mandaté par le gouvernement, puisse dans l'avenir faire sa propre évaluation de l'actif des banques. Cette mesure a reçu, semble-t-il, un écho favorable de la part des institutions financières. Celles-ci y voient un moyen efficace d'accroître la sécurité de leurs opérations.

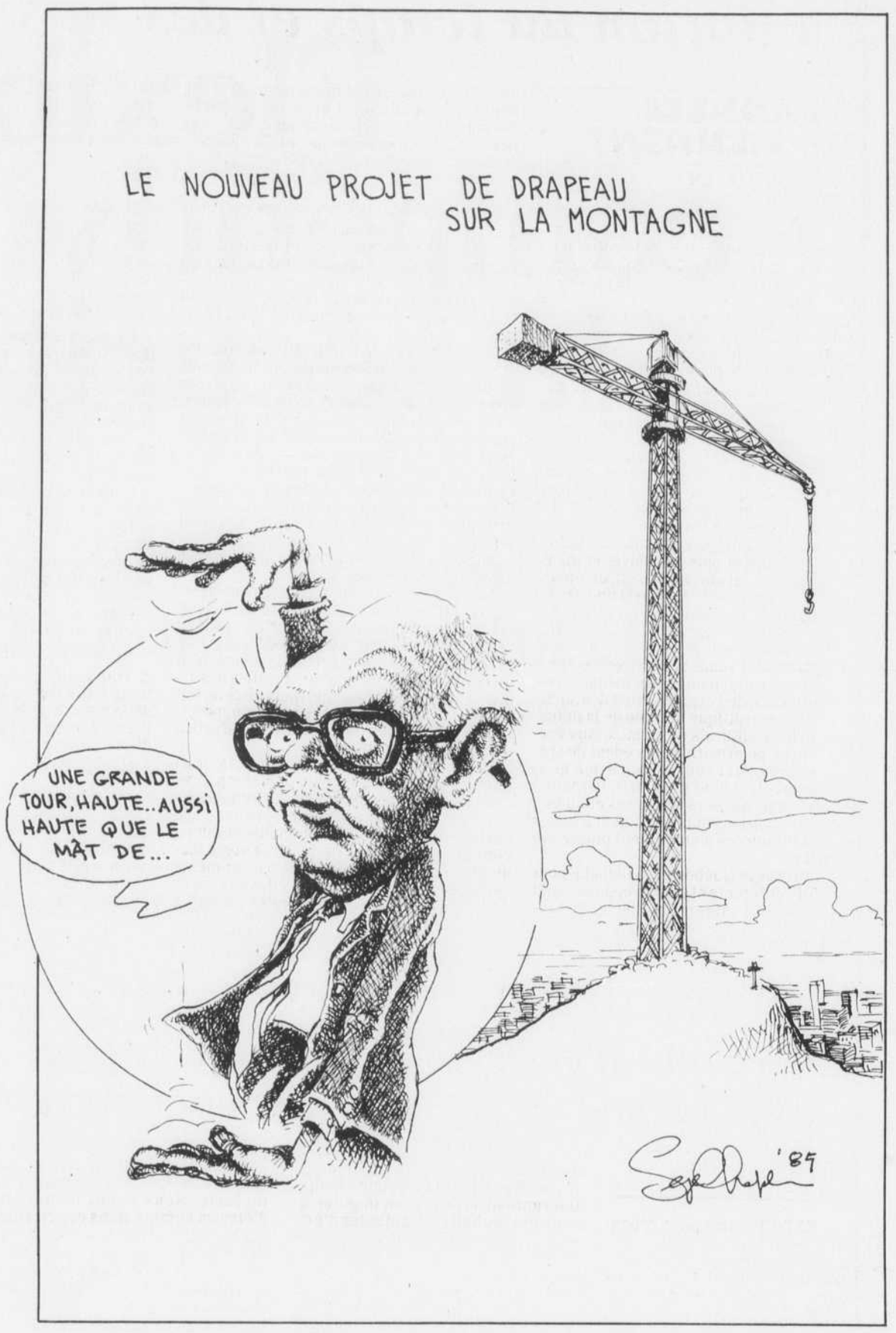
Le livre vert va encore plus loin quand il suggère « un élargissement des motifs permettant aux autorités de surveillance de prendre immédiatement le contrôle des avoirs des institutions si elles étaient exposées à un risque d'insolvabilité ou menacées par les actes illégaux des intérêts qui les contrôlent ». Dans le même esprit, le gouvernement fédéral envisage d'accorder aux organismes responsables le pouvoir d'interdire des changements de propriété des institutions. Autant de mesures qui visent à assurer une plus grande stabilité du système financier et à éviter les dérapages comme celui de la BCC.

Mais pour l'heure, le débat qui se déroule au comité des Finances de la Chambre des communes est centré sur des questions qui prennent une allure de plus en plus partisane. Le député libéral de Laval-des-Rapides et ancien banquier, M. Raymond Garneau, dont la réaction initiale fut très modérée et fort compréhensive à l'égard de la BCC et du gouvernement, est passé soudainement à l'attaque cette semaine, accusant l'inspecteur général des banques d'avoir « menti » au Parlement en mars dernier sur l'évaluation de l'actif de la BCC. On peut comprendre la mauvaise humeur de M. Garneau qui aurait usé de toute son influence pour convaincre ses collègues libéraux d'appuyer le programme de sauvetage.

L'Association des banquiers canadiens a apporté hier un peu d'eau au moulin libéral. Selon son porte-parole, c'est à leur corps défendant que les six banques à charte ont participé avec le gouvernement au plan de sauvetage. Pourquoi le gouvernement a-t-il alors persisté dans son projet ? Pour ménager l'Ouest ? C'est vraisemblable. Mais à quel prix ? Mme McDougall soutient que le coût de la faillite aurait été à peu près le même, qu'elle soit survenue en mars ou en septembre.

Une fois l'orage passé et le calme revenu, les députés pourraient s'interroger sur la manière d'assurer des remboursements équitables à toutes les parties concernées. Le gouvernement a décidé de garantir tous les dépôts, même ceux non assurés de plus de $ 60,000. Encore ici, cette mesure semble avoir une dimension politique importante pour les gens de l'Ouest. Toutefois, aucune décision n'a encore été prise sur les pertes encourues par les actionnaires dont plusieurs administrent des fonds de pension. Leur cas est plus complexe, mais n'en mérite pas moins une attention particulière.

— ALBERT JUNEAU



La négociation apprivoisée

CEUX qui s'opposent à la négociation sectorielle — telle que préconisée par les centrales syndicales depuis une quinzaine d'années — avaient déjà deux bonnes raisons de rejeter ces formules.

L'expérience négative du secteur public constitue un premier obstacle. Il est de taille. Quant au régime de négociation dans la construction, il apporte à la discussion une démonstration par l'absurde, puisqu'il a conduit à la mise sous tutelle de toute une industrie.

À ces deux bonnes raisons, vient s'en ajouter une troisième : les grèves sauvages des techniciens-ambulanciers de la région de Montréal.

Cette question de la négociation sectorielle n'est pas purement académique. Elle se pose en termes très concrets au sein de la commission d'enquête sur le travail, présidée par le juge René Beaudry. Cette commission, plaidant « nécessité évidente d'une prolongation pour assurer la bonne fin » de ses travaux, vient d'obtenir un nouveau délai. On a des raisons de penser, et un communiqué du syndicat des Métallos tend à le confirmer, qu'une des pierres sur lesquelles achoppent les commissaires concerne précisément la « négociation élargie » et la place qu'il faut lui faire dans notre législation du travail.

En quoi le comportement des techniciens-ambulanciers, membres du RETAQ, constitue-t-il un argument contre la négociation sectorielle ?

On se rappellera qu'au printemps 1984 ce syndicat, qui détenait des accréditations auprès d'une majorité de travailleurs, avait réclamé des négociations à une table commune où siégeraient des représentants de tous les employeurs sous contrat avec Urgences-Santé.

Nous avions, ici même, appuyé cette demande. Elle nous semblait « logique et raisonnable ». La formule présentait des dangers, mais nous les écartions du revers de la main : « Doit-on craindre qu'une négociation unique, englobant la totalité des préposés, ne confère au syndicat un pouvoir de marchandage absolument exorbitant ? Un vote de grève, un mot d'ordre, et tout Montréal est privé de son service d'urgence ! » Une telle crainte, pensions-nous, ne pouvait être le fait que d'employeurs bornés ou d'observateurs timorés.

De toute façon, ce « pouvoir syndical » paraissait largement « illusoire », puisque le Conseil des services essentiels aurait tôt fait d'y mettre bon ordre. Pourquoi appréhender l'apocalypse, pensions-nous, alors qu'il suffirait d'une négociation de bonne foi, complétée au besoin par un peu de conciliation ou même, dans la pire des hypothèses, par un arbitrage (puisqu'il s'agit d'une première convention, au surplus, affectant un service public particulièrement névralgique).

On pouvait difficilement faire preuve d'une naïveté plus lamentable que celle que j'affichais dans ce commentaire paru le 18 juin 1984.

Car aucune séquence de ce scénario n'a jamais franchi l'étape de la mise en scène. Le RETAQ avait son propre scénario en tête : fait de brutalité pour les malades, d'arrogance vis-à-vis l'autorité politique et de mépris à l'égard du public.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'attitude du RETAQ compromettait gravement cette tentative de négociation élargie.

On sait aujourd'hui que la situation était encore plus complexe qu'elle n'apparaissait alors. Au concept de négociation sectorielle, s'ajoutait celui d'« accréditation multipatronale ». Car le RETAQ était en instance d'accréditation comme porte-parole des employés de six des 18 compagnies impliquées dans ces négociations. Ce vide juridique, bientôt transformé en invraisemblable imbroglio, devait conduire à une seconde crise, celle dans laquelle se débat actuellement Urgences-Santé. Du côté du RETAQ, même scénario, même brutalité, même arrogance, même mépris...

Voilà qui explique pourquoi, lorsque la question se pose d'introduire dans notre législation ces deux notions d'accréditation multipatronale et de négociation sectorielle, on veuille y regarder de plus près.

Depuis quinze ans, cette question a fait l'objet de plusieurs travaux. On y soulève de multiples difficultés. Ainsi, une étude sur « les relations industrielles au Québec », réalisée au cours de l'été 1983 par un spécialiste belge du droit du travail, M. Étienne Delattre, souligne que « l'inconvénient majeur » de l'accréditation multipatronale serait de transposer en les amplifiant les défauts d'un code du travail formaliste et conflictuel. Quant à la négociation sectorielle, elle est impraticable dans un régime de relations de travail fondé « sur le principe de la confrontation permanente » et « qui impose au vaincu un système rigide dont il ne peut parfois sortir que grâce à des artifices de procédure judiciaire ».

M. Delattre va jusqu'à soutenir que si l'on faisait subir à certaines branches d'activité exposées à la concurrence étrangère le même traitement qu'au secteur public et qu'à la construction, ces branches risqueraient rien moins que « l'écroulement ».

Faut-il renoncer à la négociation sectorielle ?

Une chose est sûre, ce mode de négociation ne peut être imposé par le législateur. Il exige au préalable des changements majeurs dans les attitudes et les comportements. Mais comment change-t-on les habitudes ?

À cet égard, un bref communiqué, émis jeudi par le bureau du ministre délégué à l'Emploi et à la Concertation, indique une voie possible. M. Robert Dean fait état d'une proposition qu'il a faite aux employeurs, syndicats et armateurs de créer une table de concertation réunissant tous les chantiers maritimes au Québec. Il y évoque la conjoncture économique difficile que traverse ce secteur et mentionne au passage « un certain malaise au plan des relations de travail ».

Qu'une branche industrielle, avec toutes ses composantes, accepte de siéger à une table commune pour étudier la situation et envisager des voies de solution, voilà qui devrait nous intéresser. Qu'une telle table de concertation aborde successivement, dans un esprit de collaboration, les problèmes de marché, de financement, de productivité, de formation professionnelle, voilà qui pourrait développer entre les partenaires des rapports qui, le temps venu, pourraient déboucher sur une négociation sectorielle sans risque que l'industrie s'écroule dans un affrontement de grands sauriens.

C'est vainement que le législateur imposerait une telle formule à des partenaires mal préparés à l'accueillir. La négociation élargie au Québec doit passer par un long apprentissage de la bonne foi mutuelle fondée sur la reconnaissance d'intérêts communs.

— JEAN FRANCOEUR

La course ! Quelle course ?

QUÉBEC

GILLES LESAGE

CHEZ LES JEUNES aujourd'hui, à Trois-Rivières demain, jeudi prochain à Chicoutimi, la troupe des candidats péquistes poursuit bravement sa grande virée en vue de l'élection, dans deux semaines, du président du PQ et, au moins pour quelques semaines, du premier ministre du Québec.

Longue et lassante, la tournée péquiste s'étire à n'en plus finir sur tout le territoire, de monologues en monologues, sans débat véritable, avec un navrant manque d'originalité et d'imagination. Ce qui aurait pu être une vaste entreprise de rajeunissement et de mobilisation s'étiole dans des préliminaires interminables. Les chroniqueurs font le compte des assemblées comme d'un match de base-ball la première et la deuxième manche à M. Jean Garon, la troisième à Mme Pauline Marois, la quatrième à Me Guy Bertrand, la cinquième, à qui donc ? Et la présence d'un seul chahuteur, à Rouyn-Noranda, devient l'événement du jour, la manchette du journal du lendemain.

Cela ne tient pas qu'à l'absence de M. Bernard Landry, l'homme d'idées, disait-on à sa suite. Lui, il a eu la sagesse de se retirer à temps d'une course qui n'en était pas une, et le courage d'en tirer la seule conclusion qui s'imposait. Il savait fort bien qu'il pourrait gagner une ou deux manches de rhétorique et d'enthousiasme sur commande, mais que l'issue de la guerre était scellée dès le point de départ. Il a refusé de pratiquer le grand jeu scout, laissant à cinq autres zouaves le soin de jouer les faire-valoir de M. Pierre-Marc Johnson.

Le plus naturellement du monde, le ministre de la Justice se comporte avec raison comme si son élection à la présidence du Parti québécois n'était plus qu'une formalité. C'est pour lui, sinon à son instigation, que le PQ a fait son grand virage idéologique, a pris le beau risque du fédéralisme et le pari qu'il pouvait, contre tous les augures, se maintenir au pouvoir pour un troisième mandat. Dès le moment où, sous la pression populaire, M. René Lévesque dut démissionner, il allait de soi que M. Johnson recueille les premiers fruits, encore verts, de ce tête-à-queue. Par affinités ou par intérêt, les deux tiers de la députation ministérielle se rangent spontanément du côté du plus fort qui, par ailleurs, recueille l'adhésion de 30,000 des 50,000 nouveaux membres du PQ.

Dès lors, les jeux sont faits. Or M. Johnson est tout le contraire d'un casseur de carreaux ou d'un défonceur de portes ouvertes. Prudent à l'extrême, il ne laisse rien au hasard et à la spontanéité, mesurant tous ses gestes avec précaution, agissant sans cesse comme s'il était en train de rédiger son testament. Porté à la conciliation plutôt qu'à la confrontation, il ne brusque rien ni personne, cherchant en tout à prendre le temps qu'il faut pour bien faire les choses qui méritent d'être faites. Tout le portrait de son père, on l'a assez dit, en plus raffiné, en plus urbain.

Par tempérament profond, M. Johnson ne fait pas et ne fera pas d'éclat : il craint les grandes envolées et les gestes spectaculaires, comptant plutôt sur son charisme et la confiance populaire qu'il inspire. D'où ses interventions, que les journalistes qualifient de ternes et de moches, durant le grand carrousel péquiste. Au surplus, il sait fort bien que l'étape cruciale pour lui n'est pas celle du 29 septembre, mais la campagne électorale qui suivra tout de suite après.

À vrai dire, le successeur de M. Lévesque aurait besoin d'un répit de quelques mois pour mettre au point son programme, former une équipe rajeunie, ranimer et refinancer des troupes amochées et encore abasourdies par la grave crise de l'hiver dernier. Mais le président-fondateur du PQ a tellement tardé à tirer sa révérence que M. Johnson devra sans délai faire face à l'échéance électorale. Il pourrait tenter de s'accrocher et de gagner du temps, mais il serait surprenant que cette chance lui soit accordée.

Nouveau chef ou pas, il y a déjà quatre ans et demi que le gouvernement a reçu son deuxième mandat. Il est donc au pouvoir depuis neuf ans et, de toute évidence, les Québécois sont prêts et désireux d'aller aux urnes. M. Johnson n'aura que quelques brèves semaines afin de colmater des brèches béantes, une tâche herculéenne pour laquelle il aurait besoin d'au moins un an. D'autant que les libéraux sont prêts depuis belle lurette, dans toutes les régions du Québec, et anxieux d'en découdre avec M. Johnson. De plus, l'insatisfaction à l'égard du gouvernement est fort élevée (aussi tenace que contre M. Robert Bourassa à l'automne 1976), et la cote de popularité des libéraux reste infranchissable, à 20 points au-dessus de celle du PQ.

Ce n'est sûrement pas en faisant siéger l'Assemblée nationale avec l'équipe ministérielle actuelle que le nouveau premier ministre donnera l'image du renouveau. Elle compte plusieurs membres qui, fatigués, n'attendent que le moment propice pour rentrer dans des terres plus paisibles, et le plein des « ministrables » a été fait depuis longtemps. Si, malgré tout, M. Johnson convoque les députés à la date prévue, soit le 15 octobre, il devra faire face à des pièges et traquenards qui le feront mal paraître. D'emblée, l'opposition contestera l'impartialité du président, M. Richard Guay, qui a pris position en faveur du ministre de la Justice. Puis, à tout moment, à propos du moindre vote, les libéraux mettront à l'épreuve la fragile majorité ministérielle, davantage affaiblie par le départ de M. Lévesque et, probablement, la bouderie de quelques mécontents. Plus encore, le nouveau premier ministre devra, avant la fin de l'année, inviter les électeurs de Labelle à choisir un successeur à l'ex-ministre Jacques Léonard.

À vrai dire, la situation de M. Johnson ressemble fort à celle de M. John Turner au plan fédéral, l'an dernier. Même s'il était à l'écart depuis neuf ans, le nouveau chef libéral a dû subir le poids du mécontentement qui grondait contre les libéraux de M. Trudeau. Sur la lancée du leadership et des sondages réconfortants, il a fait face sans délai à la musique électorale, avec les résultats que l'on sait. Certes, M. Johnson n'est pas rouillé comme l'était M. Turner et il sait, plus que lui, éviter les pelures de banane. Mais il porte aussi le poids de neuf ans d'un régime au sein duquel il a joué un rôle prépondérant. Peut-il incarner le besoin de changement que les Québécois expriment sans cesse ?

Défi redoutable, bien plus que l'étrange course au leadership péquiste. Le premier mandat que M. Johnason s'apprête à réclamer pour lui-même, c'est en fait le troisième du PQ. Sur ce plan, il est sur un pied d'égalité avec M. Bourassa, qui veut aussi un troisième mandat. Quant au reste, le chef libéral jouit toujours d'une bonne longueur d'avance. Le départ de M. Lévesque aura toutefois évité le désastre électoral, arrêté la dégringolade et permis au PQ d'entreprendre sa remontée. Longue et ardue.

Dans cette course à obstacles, M. Johnson doit revivifier le « nouveau » PQ, façonné à son image, et sauver les meubles électoraux. Ce n'est pas une mince affaire. Pas surprenant qu'il se comporte déjà en président du PQ, sinon en premier ministre, et qu'il soit aussi grave, prudent, sérieux et responsable.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boul. Lebeau à Ville St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTEUR:
Édition quotidienne Montréal métropolitain = 3$ par semaine
Extérieur de Montréal = 3,25$ par semaine
le samedi seulement = 75¢
Pour information: à Montréal: 332-3891 à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année, 75$ 6 mois, 39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne = au Canada 145$ par année, 79$ 6 mois, 42$ 3 mois

Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

La notion du temps et des saisons

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

QUELLES que soient nos raisons, on a tous une saison favorite dans l'année et, dans un pays comme le nôtre, il n'y a ni beaucoup de place ni beaucoup de temps pour les nuances au moment de passer de l'une à l'autre.

Serait-ce l'influence du climat ? Toujours est-il qu'il est facile de constater que sur le plan des idées politiques, des choix sociaux et des stratégies de développement, on a des comportements qui ressemblent étrangement au rythme de nos saisons.

Alors que dans bon nombre de pays d'Europe par exemple, l'automne, l'hiver et le printemps se fondent en une seule saison qui est tout sauf un hiver bien marqué, il arrive ici que l'on puisse dire le jour exact qui marque dans notre mémoire la sensation d'être passé d'une saison à l'autre.

Personnellement, j'aime l'automne autant que le printemps et plus que l'hiver et même l'été. C'est une saison de travail, de mise à jour et d'inventaire. C'est aussi une saison d'espoir puisqu'en définitive on sait qu'il y aura l'hiver mais qu'après l'hiver, les cycles de vie recommenceront.

L'automne est à la fois nuance et contradiction. Je pense qu'il en est de même, à certains moments, de l'organisation des sociétés et de la vie politique comme de la définition des choix culturels et sociaux. Aux époques de forte polarisation succèdent des périodes où ceux qui sont d'abord des gens d'action se retrouvent plus difficilement à l'aise au sortir de leurs bagarres et au moment où les tensions dont ils étaient à la fois victimes et sources n'entraînent plus le militantisme.

Aujourd'hui, le Québec et le Canada, pour des motifs différents et même opposés, sont dans une sorte d'automne politique. Vu sous un certain angle, c'est la morosité et la grisaille chez ceux qui ont aimé les étés flamboyants que pouvaient incarner à leur façon des gens comme Lévesque et Trudeau.

Vu sous un autre angle cependant, c'est un temps propice à la remise en question, à la redéfinition des concepts, à la réflexion sur le présent comme source d'avenir chez ceux qui ont toujours été plus à l'aise dans la pondération et dans la nuance et qui fonctionnent mal, cooptés dans des polarisations extrêmes comme celles que nous avons connues, lesquelles, de toutes façons, simplifient trop les choses pour ne pas masquer la vérité.

Ce n'est pas une bonne saison pour les gens d'action que l'automne, et les grands projets doivent, pour continuer, se placer dans une forme ou une autre d'hibernation. C'est peut-être pourquoi on a effectivement l'impression que chacun cherche ces temps-ci davantage à ramasser ses idées et ses affaires et que les horizons, que ce soit au niveau des partis politiques, des groupes de citoyens, des syndicats ou même au sein des grandes institutions libres que devraient être par exemple les universités. C'est l'annonce d'une longue saison des pluies et d'un hiver tout aussi long.

En fait, comment ne pas voir partout les signes qui indiquent que le rêve québécois, comme la « certaine idée » que l'on pouvait se faire de son avenir au cours de la dernière génération par exemple, change maintenant de couleur plus vite que les feuilles des arbres. Ceux qui ont tout mis dans ce rêve, soit pour le promouvoir, soit pour s'y opposer, sont apparemment sans alternative d'action valable à ce moment-ci.

Les indépendantistes, mis à part les irréductibles, se voient en train d'avaler par petite tranche et à petite dose l'inévitable fédéralisme, bien loin même des projets d'une véritable confédération à laquelle aurait pu conduire l'évolution de la situation canadienne si le Québec ne s'était pas lui-même déchiré en deux. Quant aux citoyens qui se définissaient comme Canadiens d'abord, ils ont digéré leur victoire en se rendant compte que rien n'a finalement été vraiment réglé. Les réponses et les solutions n'étaient pas dans les polarisations qui étaient alors inévitables, on le sait maintenant de part et d'autre comme on le savait également avant la crise du référendum. Le fond du problème est intact, la crise s'est atténuée et les solutions, dans ce contexte et en démocratie, risquent d'être fortement à la baisse, d'où qu'elles viennent, à moins de s'appuyer sur une force et un courage politique qui, s'ils existent quelque part, sont dirigés ailleurs et sur d'autres questions, pilotées par les sondages.

En cherchant aujourd'hui une intégration fédéraliste qui aurait valu les pires injures aux libéraux des années 60 et du début des années 70, le Parti québécois reconnaît sans doute la réalité telle qu'elle se présente dans l'esprit des gens et respecte ainsi la volonté du plus grand nombre mais se pose à lui-même le défi de la cohérence et de la pertinence.

Quant aux libéraux, l'essentiel de leur position constitutionnelle, figée dans le livre beige, sera encore longtemps exorbitante pour l'ensemble du Canada et pour le gouvernement fédéral en particulier, même si, vue du point de vue québécois, elle est toujours inacceptable à un grand nombre de personnes et constitue pour bien d'autres un minimum en deçà duquel il est difficile d'imaginer que l'on puisse descendre.

Tout indique maintenant que ce n'est de toute façon pas à partir du Québec que le Canada tentera de se définir et que nous aurons même tout le mal imaginable à nous situer d'une façon importante dans le débat qui s'amorce autour du concept canadien lui-même.

Si l'on pouvait imaginer un marché d'occasion pour les panoplies politiques, tout ce qui a servi ici, au Québec, depuis 20 ans et en remplaçant le bleu du drapeau québécois par le rouge du drapeau canadien, trouverait sans doute preneur sur un marché à la hausse, ailleurs au Canada, des politiciens.

Cherchant des filons solides et les lignes de force autour desquelles il pourrait rallier l'opinion, le Parti libéral donne tous les signes de vouloir être pour le Canada ce que le Parti québécois a été pour le Québec dans les années 70 : le seul capable d'incarner la légitimité du pays et sa sauvegarde autant que son développement.

L'ennemi des Québécois était l'environnement anglophone; l'ennemi des Canadiens sera l'environnement nord-américain. Les traîtres seront ceux qui cherchent le compromis, qui reconnaissent la réalité et qui invitent au réalisme. Le nationalisme canadien, éduqué à la québécoise, pourrait bien devenir l'enfant prodige des néo-libéraux fédéraux.

Les conservateurs, quant à eux, seront au Canada ce que les libéraux furent au Québec durant cette période.

Il n'est pas facile de dire, vu d'ici, si effectivement le Canada pourrait se mobiliser un peu de la même façon qu'a pu le faire le Québec, autour de sa question nationale. Ce que l'on peut toutefois constater, c'est que, dans ce contexte, le Québec, dans toutes ses composantes culturelles et économiques, risque encore une fois de se retrouver sur trois roues et sur quatre cylindres et demi dans la course.

Les nationalistes québécois, pour des raisons complexes mais compréhensibles et vérifiables tout au cours de notre courte histoire politique, seront plutôt de ceux qui acceptent une association plus ouverte et plus poussée avec les États-Unis, rejoignant ainsi les conservateurs d'Ottawa.

De leur côté, bien qu'ils soient allergiques à toute forme de nationalisme au Québec, l'amalgame pragmatique qui vit sous l'étiquette libérale québécoise, se trouvera tiraillé et entraîné à la défense du « Canada à tout prix » qui se profile comme élément majeur de la stratégie des grands frères fédéraux. Il n'est pas impossible qu'ils glissent à leur tour, comme cela s'est déjà vu dans le passé, dans la conscription en vue de la guerre d'images et même d'idées qui se fera autour du « oui » canadien. Ils continueront d'être avant tout les prolongements du Canada au Québec plutôt que les porte-parole du Québec auprès du Canada. C'est leur quadrature du cercle.

Alors que le Québec est déjà entré, par fatigue plutôt que par choix peut-être mais entré de toute façon, dans une époque de tolérance, d'écoute, d'une plus grande ouverture sur les autres et d'une reconnaissance plus réaliste de sa propre diversité autant que ses multiples facettes qu'avait masquées la polarisation des débats des dernières années, c'est dès lors dans l'ensemble canadien, s'il s'y trouve des leaders capables d'incarner, en les simplifiant, les hypothèses prévisibles pour l'avenir, que l'on risque de retrouver les traits les plus déplaisants mais qui sont toujours sous-jacents à la polarisation : l'intolérance et le nombrilisme. Le Canada, dans son automne, aura son été indien.

Mais pour nous, ici, puisqu'on vit d'abord dans sa société immédiate, les années qui viennent seront peut-être celles où, en apparence, il ne se passe pas grand-chose et où on attend effectivement que quelque chose arrive. Je pense que ce seront surtout celles où se referont les forces, où les idées se mettront en ordre, où de nouvelles cohérences pourront se définir tant par rapport aux moyens qu'on doit se donner pour atteindre comme société les niveaux de qualité et d'excellence que nous souhaitons pour nous-mêmes et pour les autres. Des années difficiles pour les politiciens, mais propices à la politique : des années de mutation.

Il m'est difficile d'imaginer que l'automne soit définitif et que l'hiver n'ait pas de fin, et même si c'était là une évidence, je croirais quand même à mieux et à plus beau.

Alors, si le moment est venu d'écouter à nouveau les gens d'idées, les architectes, les créateurs, les concepteurs et même les rêveurs pour les entendre imaginer l'avenir, choisir des créneaux et imaginer des stratégies pour en arriver à faire que nous soyons autant que possible parmi les meilleurs partout où nous ne sommes pas les plus forts. Et s'il se trouve encore quelques spécimens de cette race rare et souvent malmenée par les caprices de la concurrence économique, demandez-leur de réapprendre à parler, de réinventer l'université et de prendre le pouvoir, le temps de deux saisons, pour esquisser, militants sans uniformes et sans partis, les possibles imaginables.

De la discrimination sexuelle à l'égard des pères

« Est-ce que la perte de son fils ou de sa fille n'est pas pour un homme un acte discriminatoire fondé sur le sexe ? »

JAIME LLAMBIAS-WOLFF
sociologue

QU'EST-CE qu'on peut répondre à un enfant de huit ans qui, ayant accepté la séparation de ses parents, ne comprend toujours pas pourquoi il ne peut partager sa vie tant avec son père qu'avec sa mère qu'il aime tous deux. Combien de questions, combien de regards, de larmes et de souvenirs me viennent à l'esprit grâce à cette tendresse, cette beauté et cette sincérité des enfants qui nous font vibrer, toujours vibrer jusqu'au plus profond de notre être. Et voilà, je me souviens de toutes ces préoccupations et responsabilités quotidiennes, combien récompensées par un simple sourire d'enfant.

Cependant, tout le côté fantaisiste de ce monde se voit brusquement tranché par l'omniprésence d'une flagrante discrimination imputée à ceux qui souhaitent continuer d'assumer leur responsabilité et qui rêvent d'être près de leur enfant. Discrimination flagrante : de l'hypocrisie énoncée sous le principe fondamental que « l'intérêt de l'enfant et le respect de ses droits doivent être les motifs déterminants des décisions prises à son sujet », jusqu'au comportement des tribunaux qui questionnent non pour vérifier les qualités et les capacités d'être père, mais plutôt pour trouver les défauts qui l'empêchent d'assumer son rôle paternel et pour déterminer le potentiel de soutien financier qu'il devra fournir à la mère.

On nous transforme en « père-objet » survalorisé au niveau matériel et dépourvu de liens affectifs. Nous sommes chargés d'un stigmate bien incrusté. Nous avons même tort d'être un homme dans ces circonstances car nous sommes crucifiés dès la première journée : « De toutes façons, devant la cour, vous n'avez rien à gagner. » Si, en théorie, le nouveau droit de la famille consacre le principe de l'égalité parentale, la réalité est toute autre. La doctrine de l'âge tendre qui soutient « que la mère est généralement plus apte à prendre soin d'un très jeune enfant » est omniprésente dans les chambres judiciaires.

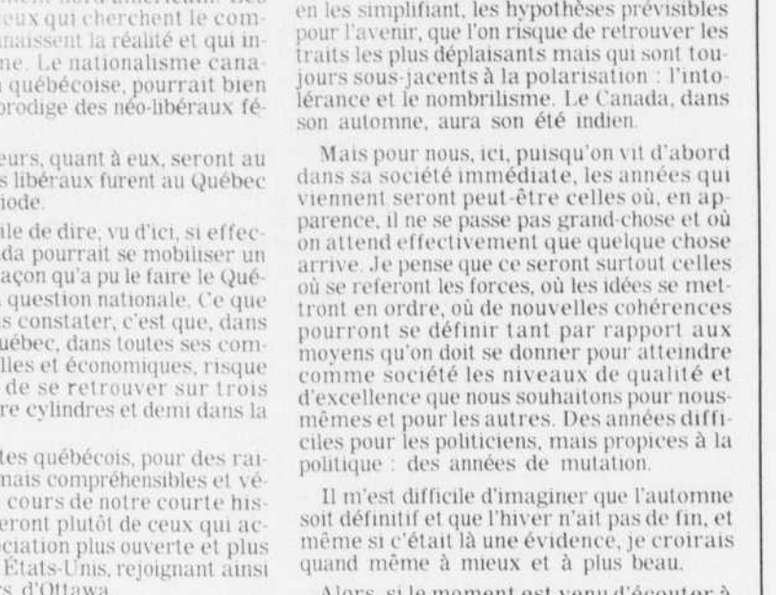
Il reste donc à savoir quel est ce droit qui limite la possibilité de développer quotidiennement des liens affectifs entre un père et son fils. Où est donc passé l'intérêt de l'enfant ? Le livre vert sur la famille affirme : « Pourtant, les jeunes, garçons ou filles, n'ont-ils pas besoin de vivre dans une société où la paternité est aussi valorisée que la maternité ? Et de sentir que les enfants, dans le quotidien et dans tous les milieux de vie, ont autant d'importance pour les hommes que pour les femmes ? »

En effet, dire que les jugements des tribunaux prennent avant tout en considération l'intérêt de l'enfant et le respect de ses droits est plutôt une façon de légitimer la surprotection des parents, donc généralement celle de la mère. Si l'on croit véritablement à l'intérêt de l'enfant, pourquoi sommes-nous incapables de développer des techniques d'entrevue avec les mineurs comme c'est le cas avec les adultes ?

La discrimination à l'égard du père n'est pas fantaisie ou rêve : elle est manifeste, beaucoup trop réelle. Perdre les possibilités d'emploi ou recevoir un salaire inférieur relèvent sûrement d'une discrimination fondée sur le sexe. Est-ce que pour un homme de perdre son fils ou sa fille n'est pas aussi un acte discriminatoire fondé sur le sexe ? Ne serait-il pas plus normal, plus juste et plus profitable pour l'enfant que la garde soit systématiquement accordée aux deux parents, à moins d'incapacité de l'un d'eux ? Pourquoi tant vouloir qu'un enfant soit privé de la présence de son père, qu'un enfant soit si inhumainement puni qu'il ne puisse partager sa vie *aussi* avec son père ?

Miriam Galper, dans son livre pour la famille séparée ou divorcée, est de ceux qui proposent le concept de la garde partagée : « Les termes de *garde conjointe, garde partagée* et *autorité parentale conjointe* reposent sur la présentation assumée par chacun des parents, selon laquelle aucun des deux n'exerce un "droit de propriété" sur les enfants. Ce principe n'a pas de valeur légale à proprement parler et ne lie pas les parents, mais il constitue à tout le moins un engagement moral de leur part. »

Or la « justice » rendue à de nombreux pères devant la cour est exactement contraire aux énoncés de la charte des droits et libertés incorporée à la Constitution canadienne. Nous ne demandons pas une action positive ou des privilèges. Nous ne réclamons que ce que la Constitution proclame : *l'égalité devant la loi*. Et comment expliquer qu'on nous convainque qu'il est plus sage de céder devant les demandes de l'ex-conjointe même si elles sont exagérées ? Parce que, devant la cour, l'homme n'a quasiment rien à gagner ? Qu'est-ce que l'on veut gagner sinon un traitement égalitaire dans le partage de nos enfants !



À l'opposé, les mères ont le privilège de tout rejeter : garde partagée, médiation et même consultation auprès des principaux intéressés — les enfants — parce qu'elles ne peuvent presque rien perdre devant la cour. Les enfants ont le droit d'avoir une présence permanente de leurs parents lorsque ceux-ci ont démontré non seulement leur amour mais aussi leur capacité et responsabilité. Il faut plus que des visites sporadiques régies sévèrement selon un horaire arbitraire pour répondre à ce droit qu'a l'enfant. Il en va plus encore pour sa stabilité psychologique.

Nous nier la possibilité d'être père, c'est nier à nos enfants la possibilité d'avoir un père. Pourquoi chose si simple est-elle si difficile à comprendre ? Les temps changent : aujourd'hui, de plus en plus, les pères répondent devant leur enfant avec la même responsabilité et le même dévouement que la mère. Lorsqu'on veille à l'égalité devant la loi et devant la justice, on ne peut juger en fonction de préjugés sociaux ou culturels. Le faire, c'est précisément commettre un acte d'injustice et de discrimination. Cette même discrimination dont les femmes ont souffert et souffrent encore dans plusieurs aspects de leur vie, et contre laquelle nous luttons aujourd'hui.

La discrimination sexuelle à l'égard des pères et leur inégalité devant la loi rendent un piètre service à la cause féministe. Ce sont précisément les hommes qui s'impliquent le plus avec leurs enfants et connaissent de plus près l'injuste rôle que l'histoire a léguée aux femmes, qui comprennent beaucoup mieux que d'autres les revendications féministes pour un traitement égal.

Malheureusement, ces mêmes hommes sont ceux qui sont le plus affectés et traités avec les mêmes préjugés culturels et sociaux que l'on condamne.

L'amour est attention, responsabilité, respect et connaissance. L'amour est l'attention active pour la vie, la croissance de la personne que nous aimons. C'est précisément cela que les instances juridiques actuelles de la loi et de la magistrature nient à beaucoup de pères et d'enfants. De notre participation aux comités d'école ou de notre implication dans les activités sportives et culturelles, jusqu'au cri de joie lorsqu'il n'avait plus besoin de soutien pour rouler à bicyclette, et toutes ces contines que nous partagions le soir avant le coucher : tout cela fait partie de notre histoire. Cependant, la situation à laquelle beaucoup de pères sont confrontés aujourd'hui ne peut réparer ni les torts ni les conséquences pour le bien-être et l'équilibre émotif d'une enfance irremplaçable.

Pour ceux d'entre nous qui avons la certitude de nous être donnés à nos enfants, nous pouvons être pleinement confiants que nous serons acquittés, car la véritable justice sera celle dictée par nos enfants : celle qui se dessine dans la transparence d'une larme et dans la beauté d'un sourire qu'aujourd'hui le présent nous nie.

Qui sont ces Canadiens ?

LU

GEORGE TOMBS

★ Andrew H. Malcolm, **The Canadians**, Fitzhenry & Whiteside, Toronto, 1985.

C'EST devenu l'usage, lorsqu'on veut mieux connaître la mentalité d'un peuple, de lire le livre du correspondant du *New York Times* sur ce sujet.

Le livre d'Andrew Malcolm, *The Canadians*, est dans cette lignée. Charmant, léger, amusant, facile à lire, son titre est toutefois plus prometteur que le contenu lui-même. Car Malcolm, ex-correspondant du *New York Times* à Toronto, prend le prétexte d'une étude sur les Canadiens pour recycler 365 pages de grands reportages collés l'un à l'autre et regroupés par thèmes.

Malgré un succès notoire aux États-Unis et au Canada, ce livre m'est apparu comme une approche trop superficielle de cet étrange pays qu'est le Canada et de ses habitants.

Malcolm évoque cependant avec passion et justesse la grandeur du Nord, où des forêts presque sans fin s'étendent jusqu'à la toundra. De plus, il se concentre, en un long chapitre, sur les entrepreneurs canadiens qui commencent à inquiéter leurs voisins du sud par leur force et leur confiance. Il y voit un signe de maturité, longtemps absente dans un pays qui s'est souvent trouvé, selon les paroles de Pierre Trudeau, comme une souris à côté d'un éléphant.

À la question de savoir qui sont ces Canadiens, et en quoi ils se distinguent des Américains, Malcolm répond, avec humour et tendresse, qu'il y a beaucoup de différences subtiles. Sans doute, le fait qu'il soit de parents canadiens l'aide à les sentir. Dans un chapitre intitulé *« My Canada »*, par exemple, il fait revivre les journées dorées et sécurisantes de sa jeunesse, alors qu'il était dorloté, cajolé par sa grand-mère. Ceci contraste évidemment avec la dureté de la vie new-yorkaise d'aujourd'hui.

Après avoir énuméré la litanie trop répétée des grands Américains d'origine canadienne-anglaise (John Kenneth Galbraith, Lorne Greene, Norman Jewison . . .), Malcom présente les Canadiens comme des gens difficiles à contenter, respectueux des traditions et de l'autorité; des gens qui se font un plaisir à s'effacer sinon à se dévaloriser; des gens travailleurs mais moins entreprenants que les Américains. On dirait qu'il définit là surtout l'Ontario loyaliste !

Et, en quelques pages, les Canadiens me sont soudain apparus comme l'une de ces grandes familles des tableaux de Norman Rockwell, assise sagement autour d'une table prête à savourer la dinde de l'Action de grâce !

Où donc est la diversité culturelle si spécifique au Canada ? Il y a seulement deux ou trois pages sur le Québec, concernant d'ailleurs les effets de la loi 101 sur la migration anglophone interprovinciale.

L'auteur ne semble ni parler français, ni comprendre l'évolution du Québec tant francophone qu'anglophone. C'est ainsi que l'originalité de l'expérience canadienne, qu'elle plaise ou non, lui échappe tout à fait.

Au lieu de cela, Malcolm nous offre un livre riche en anecdotes et en impressions, qui est, par la même occasion, une version imagée et cultivée du mythe publicitaire du *New York Times*. Pour Malcolm, les journalistes canadiens sont moins agressifs . . . que lui; les journaux canadiens sont moins intéressés par les régions reculées du Canada . . . que son journal. Et, comme l'a fait dans un autre contexte le héros de *La Déchirure (The Killing Fields)*, correspondant lui aussi du *New York Times*, Malcolm entretient l'image du journaliste au grand coeur, témoin privilégié des grands événements. Il faut dire qu'il n'a pas son pareil pour concilier les qualités du journaliste à la fois dynamique, humain, affectueux et à la recherche de reportages . . . exclusifs.

RENAUD-BRAY
TOUS
les «Que sais-je?»
jusqu'à minuit 7 jours par semaine

Pour mieux comprendre le scandale "Greenpeace"
La piscine
de Roger Faligot et Pascal Krop
Collection L'Épreuve des faits
396 p. — 20,95$
L'Histoire des services secrets français de 1944 à nos jours, pour la première fois livrée au public.
SEUIL

Vous pensez à vos vacances d'hiver?
LE DEVOIR aussi!
À VENIR
19 octobre
Cahier Spécial
VOYAGES
Pour informations, contactez
Louise Hébert au 844-3361

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Chevrette

leur vote d'allégeance syndicale, reçoit depuis hier le tarif habituel pour l'usage de ses véhicules.

L'ajout de ces dix ambulances et une réduction de 35 % des appels — attribuable à la collaboration du public et des hôpitaux, selon M. Marcoux — a permis au service d'urgence de retrouver un temps de réponse normal.

Le ministère du Travail du Québec a nié hier qu'il étudie la possibilité de mettre en tutelle le Regroupement des techniciens-ambulanciers du Québec (RETAQ).

◆ Niles

sa position sont fort compréhensibles, dira M. Niles. Il souligne que pour les Canadiens, la question du commerce avec les États-Unis a toujours été délicate. Un gouvernement, celui de Sir Wilfrid Laurier, en 1911, a perdu une élection. Le débat qui a cours est strictement canadien, considère-t-il, notant toutefois qu'à Washington le gouvernement et les milieux commerciaux suivent très attentivement ce qui se passe.

L'intérêt des Américains à l'égard de cette négociation est bien sûr économique. Le Canada est parmi les principaux partenaires commerciaux des États-Unis qui ont tout intérêt à ce que l'économie canadienne soit florissante et inversement. L'intérêt politique semble toutefois plus important alors que l'ambassadeur insiste beaucoup sur la portée politique de ces négociations.

« Nous croyons que les États-Unis et le Canada doivent donner l'exemple au reste du monde sur la manière dont des pays peuvent s'entendre sur les questions de commerce » dit M. Niles qui rappelle le contexte difficile dans lequel évoluent actuellement les relations commerciales internationales: d'un côté, les pressions protectionnistes s'accroissent aux États-Unis et de l'autre les pays membres du Gatt tardent à s'entendre sur une nouvelle ronde de négociations multilatérales sur le commerce.

Les négociations avec le Canada seront longues et compliquées, mais si les États-Unis et le Canada concluaient une entente, cela permettrait, estime-t-il, de calmer les tendances protectionnistes du Congrès américain. À son avis, on pourrait ainsi prétendre que s'il est possible de créer sur une base bilatérale un environnement commercial ordonné, il est aussi possible de le faire sur une base multilatérale.

Le nouvel ambassadeur arrive à Ottawa à un moment clé dans la mesure où ces négociations, si elles réussissent, consolideront les relations canado-américaines. Celles-ci sont actuellement dans période d'harmonie, mais pour avoir été sous-secrétaire d'État adjoint pour les affaires européennes et canadiennes de de 1981 à 1983, il sait fort bien que régulièrement des moments difficiles surviennent.

Le dernier de ces moments est survenu lors de l'adoption par le gouvernement Trudeau en 1981 de sa Politique nationale de l'énergie qui, prétendaient les Américains, était discriminatoire à leur endroit. Dès 1982, ces différents ont commencé à s'atténuer à la faveur de l'arrivée de part et d'autre de deux nouveaux responsables de la politique étrangère, George Schultz et Allan MacEachen, qui se trouvaient être des amis, ont réussi à créer une nouvelle atmosphère. L'arrivée des conservateurs a accéléré les choses, croit-il, ajoutant que les liens personnels entre Brian Mulroney et Ronald Reagan constituent un élément très favorable.

Des difficultés subsistent et M. Niles se dit conscient des critiques, certaines étant fondées et d'autres non. Ainsi il estime normal que Washington ait évité de consulter le Canada lors de l'imposition d'un embargo commercial au Nicaragua. Il y a des situations où la consultation n'est pas possible et le Canada pourra un jour être obligé d'ignorer son partenaire, soutient-il.

Sur la question du respect de la souveraineté canadienne dans l'Arctique, l'ambassadeur reconnaît par contre volontiers que son pays a manqué de doigté. Son pays ne voulait pas provoquer le Canada. Des discussions ont précédé la traversée du Passage du Nord-Ouest par le *Polar Sea*, souligne-t-il en rappelant que les États-Unis ne voulaient pas reconnaître la souveraineté du Canada sur les eaux de l'archipel arctique en raison du précédent que cela créerait.

La réaction de l'opinion publique canadienne a toutefois surpris le gouvernement américain par sa vigueur. « Avoir su en juin ce que l'on sait en septembre, on aurait fait les choses différemment. (...) Tous savent maintenant à Washington combien ces questions sont délicates », dit-il.

Le style même de M. Niles conviendra bien au nouveau type de relations qui prévaut entre les deux capitales. Contrairement à son prédécesseur, Paul Robinson, M. Niles est un diplomate de carrière. Agé de 45 ans, il a été en poste dans plusieurs pays. M. Robinson qui était un homme d'affaires avait un style direct et aimait provoquer. Quoique reconnu comme un négociateur difficile, le nouvel ambassadeur préfère apaiser, présenter le côté positif des dossiers, comme dans le cas des pluies acides qui depuis cinq ans constitue une zone de turbulence. Il assure qu'en cette matière des progrès pourront être faits.

Contrairement à son prédécesseur, M. Niles parle le français presque parfaitement. Il connaît peu le Québec toutefois, y étant rapidement passé qu'une fois pour visiter les projets hydro-électriques de la Baie James. S'il a l'intention de mieux connaître le Québec, il note qu'il n'a pas l'intention d'intervenir dans les débats nationaux. On surveille avec un oeil amical l'évolution des relations entre les deux communautés, dit-il, tout en s'affirmant optimiste quant à la capacité des anglophones et des francophones de composer.

◆ Leaders

verte à d'autres rencontres »,a dit M. Tambo.

« Nous croyons que ce fut un début très utile qui a servi à échanger nos idées sur l'Afrique du Sud. Peut-être nous entendrons-nous, au cours d'entretiens ultérieurs, sur ce qui doit être fait », ont-ils ajouté.

Les deux parties ont déclaré que la rencontre pourrait marquer le début d'un effort de paix en Afrique du Sud.

Le président d'Afrique du Sud, M. Botha, a dit à plusieurs reprises qu'il serait « déloyal » de la part des gens d'affaires de rencontrer des représentants d'une organisation hors-la-loi orchestrant les activités de la guérilla contre le gouvernement blanc.

Certains observateurs ont pensé un moment que la rencontre d'hier pourrait déboucher sur des pourparlers directs entre l'ANC et M. Botha mais le président sud-africain a dit qu'il ne discuterait jamais avec l'ANC à moins que l'association, ainsi que son leader en prison, M. Nelson Mandela, ne renonce à la violence.

Après la rencontre, les hommes d'affaires sont retournés à Johannesburg. La délégation était composé de six des hommes d'affaires les plus connus du pays, incluant M. Zac de Beer, ancien député du Parti progressiste fédéral (PFP - opposition blanche).

Par ailleurs, l'archevêque noir sud-africain Mgr Desmond Tutu, a déclaré hier que son appel à une semaine de grève générale était « suspendu », au profit de la journée de grève du 9 octobre prochain, convoquée jeudi par quelque 400 hommes d'Église.

Au cours d'une conférence de presse, le prix Nobel de la paix a estimé qu'une grève d'une journée avait plus de chance de succès qu'un mouvement d'une semaine. Cette dernière proposition avait, rappelle-t-on, été accueillie avec beaucoup de réserve dans les milieux syndicaux.

L'archevêque a par ailleurs déclaré qu'une réunion de la Conférence mondiale sur la religion et la paix (basée à Genève), prévue ce week-end à Johannesburg, avait été interdite par les autorités.

Selon l'archevêque, des délégués venus de France, d'Inde, des États-Unis et de Grande-Bretagne se sont vus refuser l'entrée du territoire sud-africain, tandis que d'autres, venus notamment d'Irlande et du Pakistan, ont pu y entrer, mais pour rien.

Le prix Nobel de la paix a fait circuler un ordre d'interdiction de la réunion issu de la police sud-africaine, selon lequel celle-ci était interdite car elle « mettait en danger » l'ordre et la sécurité publique.

D'autre part, l'Union de banques suisses (UBS), première banque suisse, a contacté 20 banques américaines, britanniques, ouest-allemandes et suisses pour leur proposer la médiation de M. Fritz Leutwiler pour le rééchelonnement de la dette extérieure sud-africaine, a déclaré hier à l'AFP un porte-parole de l'UBS.

Selon ce porte-parole, des contacts sont encore en cours, et toutes les réponses devraient lui parvenir d'ici quelques jours.

L'éventuelle médiation de M. Leutwiler, expert financier international et ancien président de la BRI (Banque des règlements internationaux) et de la BNS (Banque nationale suisse), avait été annoncée hier par un hebdomadaire zurichois.

M. Leutwiler a de son côté déclaré qu'il attendrait une demande formelle de la part des grandes banques créditrices de l'Afrique du Sud avant d'entreprendre cette mission privée, qu'il subordonne également à une absence de veto des autorités helvétiques.

L'ensemble de la dette extérieure de l'Afrique du Sud s'élève à $22 milliards US, dont $3,68 milliards envers les banques suisses.

Pendant ce temps, des centaines de lycéens étaient toujours détenus hier. À Johannesburg, près de 900 élèves ont passé la nuit en prison. Parmi ceux-ci figurent notamment 746 jeunes noirs de l'école secondaire de Hlengiwe, à Soweto, et 128 étudiants métis du Rand College of Education de Crown Mines, qui sont détenus en vertu de l'état d'urgence décrété fin juillet dans 36 districts des régions de Johannesburg et de Port-Elizabeth.

Selon un membre du comité d'aide aux élèves arrêtés, la police a libéré les écoliers de moins de 12 ans. On ignorait hier combien de jeunes gens étaient encore détenus et les raisons exactes de leur détention. Au total, précise la police, 3,227 personnes ont été détenues depuis le 21 juillet dernier.

La police, qui a reconnu avoir tué cinq Noirs jeudi dans les cités noires de Guguletu et Crossroads, au Cap, a déclaré hier qu'un garçon de 15 ans avait probablement été tué lors d'un affrontement entre émeutiers et forces de l'ordre à Langa, autre ghetto noir du Cap. D'autre part, un garagiste blanc est mort hier à l'hôpital après avoir été frappé à la tête, la veille, par une brique lancée par un groupe de jeunes gens à Crossroads. Selon d'autres sources, le bilan des victimes au Cap pourrait en fait être plus élevé.

L'enseignante blanche et plusieurs de ses élèves qui avaient été blessés jeudi à Soweto, au lycée de Pimville, par des policiers qui avaient tiré sur eux alors qu'ils manifestaient, sont pour leur part hors de danger.

◆ Télé-Métropole

Corporation afin de pouvoir obtenir un meilleur traitement fiscal pour les revenus de dividendes que tire la compagnie de ses filiales.

Lors de l'assemblée annuelle du 10 mai, il avait également manifesté son intérêt pour l'achat d'une compagnie dans le secteur des communications pour l'intégrer dans Gesca.

Cette dernière filiale, qui possède notamment les journaux La Presse de Montréal, la Tribune de Sherbrooke, le Nouvelliste de Trois-Rivières et la Voix de l'Est de Granby, pourrait éventuellement devenir une compagnie publique contrôlée par Power, sur le modèle de Financière Power, le holding qui possède la compagnie d'assurances Great-West, le Montreal Trust, le groupe Investor et une participation dans le holding européen Pargesa.

Lorsque M. Desmarais a évoqué la création d'un nouveau holding de communication autour de Gesca, il avait mentionné la possibilité d'y joindre des stations de télévision de Kingston et Peterborough et une station de radio de Gaspé, lesquelles appartiennent présentement à M. Yves Pratte, ex-président du conseil d'Air Canada et administrateur de Power.

Signalons que Power est également le principal actionnaire de la compagnie Consolidated-Bathurst.

On ne pouvait savoir hier soir si M. Demarais entendait placer Télé-Métropole sous l'aile de Gesca ou la conserver au sein de Power pour des considérations fiscales.

La vente surprise des actions que possédait M. Desmarais dans le Canadien Pacifique le 27 juin, et une longue série d'appels publics à l'épargne ont pratiquement réduit à néant la dette de Power et l'avaient placée en position pour réaliser une acquisition majeure.

Les liquidités accrues et l'intérêt pour le secteur des communications, avaient alimenté la rumeur estivale voulant que Power cherche à s'emparer de la chaîne de journaux Southam, au moment où les milieux financiers notèrent une activité inhabituelle du titre de la compagnie torontoise.

L'acquisition de Télé-Métropole par Power ne surprendra pas les milieux financiers, car une rumeur courait à cet effet depuis plusieurs jours.

Toutefois, cette même rumeur n'a pas engendré d'activité particulière sur les actions de classe B de Télé-Métropole, les seules qui sont transigées en bourse. Hier, le titre est demeuré inchangé pour clôturer à $ 31.25, avec un volume de 27,000 actions échangées.

Pour sa part, le titre de Power Corporation a également clôturé inchangé à $ 17 3-8.

14 sept.

par la PC et l'AP

1981: les États-Unis font état d'indications "sérieuses" montrant que les Soviétiques utiliseraient des armes chimiques en Afghanistan.

1973: la France met fin à ses essais nucléaires atmosphériques dans le Pacifique Sud.

1923: Miguel Angel Primo De Rivera institue un régime dictatorial en Espagne.

1901: le président américain William McKinley est assassiné d'une décharge de fusil.

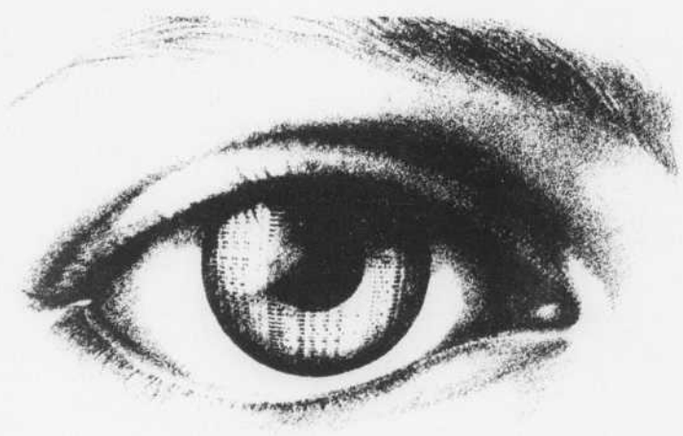
1812: la grande armée de Napoléon entre dans Moscou, incendié par les troupes russes en retraite.

Le vin blanc français manquera

PARIS (AFP) — Le millésime 1985 devrait être en général très bon avec des volumes normaux, mais on risque de manquer de vin blanc, a déclaré jeudi le directeur de l'Office français des vins.

Alors que les premières vendanges viennent de commencer cette semaine, l'Office publie une prévision de récolte de 64.3 millions d'hectolitres pour la campagne 1985-1986, ce qui représente une légère hausse (1.1) sur la petite récolte de 1984 (63.5 millions d'hectolitres) mais reste inférieur de 4.5 à la moyenne des cinq années précédentes.

Contrairement à 1984 où les vignes avaient souvent souffert de différentes maladies dues à un excès d'humidité, le bel été de cette année a permis une très bonne évolution du raisin avec une maturation rapide et un état sanitaire satisfaisant. Le millésime 1985 devrait donc être très bon, estime l'Office, malgré de gros dégâts dus aux gelées du début de l'année dans certaines régions, notamment en Champagne et dans l'Est de la France.



LE DEVOIR
ESSENTIEL!

Libre comme l'air



Association Pulmonaire du Québec



À GAGNER:

- UNE GRANDE ESCAPADE DE $25,000
- 110 VOYAGES DANS LE SUD
- ET PLUS DE 28,000 AUTRES PRIX

Les règlements du jeu sont disponibles dans toutes les succursales de la Banque Nationale.

Le concours se termine le 11 décembre 1985.

Déposez à la Banque Nationale

Vous rêvez de faire un voyage dans le Sud? La Banque Nationale peut vous aider à réaliser votre rêve avec le jeu Escapade-Soleil. Déposez $100 ou plus et vous pourriez gagner!

- **Premier prix:** une grande escapade de **$25,000** en billets d'avion ou en argent.
- **110 voyages dans le Sud** — Barbade, Guadeloupe, Orlando, Fort Lauderdale, pour deux personnes.
- **20 certificats de dépôt de $1,000.**
- **Tirage-boni de $10,000.**
- **Plus de 28,000 autres prix.**

Participez dès maintenant et mettez du soleil dans votre vie!

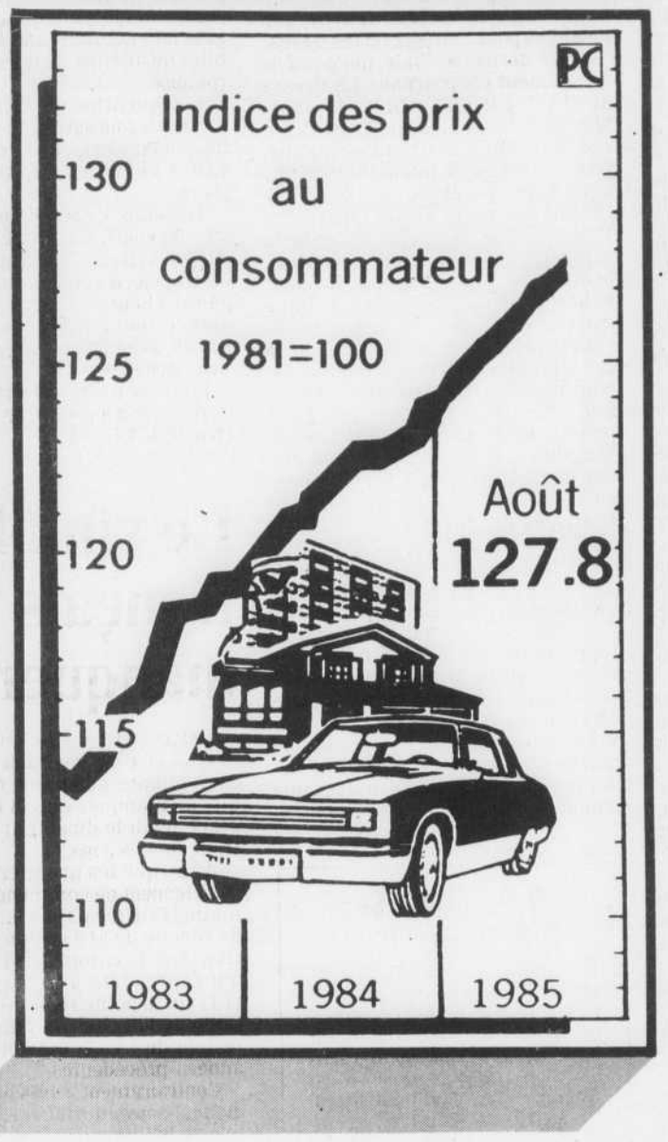
VOTRE FORCE
BANQUE NATIONALE

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 14 septembre 1985

EN UN COUP D'OEIL



La Banque Nationale se dissocie des autres banques au sujet de la Société d'assurance-dépôts

JOCELIN DUMAS

La Banque Nationale du Canada ne partage pas l'opinion exprimée par l'Association des banquiers canadiens devant le Comité permanent de la finance, du commerce et des questions économiques de la Chambre des Communes, relativement aux pouvoirs généraux de réglementation à conférer à la Société d'assurance-dépôts du Canada (SADC).

La position majoritaire présentée par l'ABC recommandait que l'on ne donne pas de pouvoirs à la SADC susceptibles de la mettre en conflit éventuel avec d'autres organismes de réglementation, au nombre desquels les organismes provinciaux.

À cette position, la Banque Nationale oppose le fait que si la SADC est démunie de pouvoirs généraux tels que proposés par le Comité Wyman, elle pourra difficilement agir rapidement dans une situation sérieuse qui pourrait dégénérer au point où l'assurance devrait être retirée et où des pertes additionnelles seraient encourues.

« De grandes difficultés pourraient se présenter du côté de la SADC, et c'est là le point fondamental, si elle n'a pas la possibilité d'agir avant que la situation ne soit devenue critique », soutient la Banque Nationale. Sinon, la SADC ne pourra intervenir qu'en dernière extrémité en prenant acte d'une faillite et elle serait alors obligée de régler les pertes, tout en dépendant d'un tiers pour agir en son nom.

Si les autres organismes ont des contraintes autres que celle de réduire au minimum les pertes de la SADC, et l'expérience récente la laisse croire, la SADC se voit confrontée à un dilemme majeur.

De plus, la Banque Nationale soutient que la qualité de la direction de la SADC et sa performance à titre d'assureur dépendront de l'étendue de ses responsabilités et des moyens dont elle disposera pour les réaliser. « S'il est permis de croire que, dans



la plupart des cas, les organismes de réglementation concernés et la SADC agiront en étroite collaboration, on ne peut présumer qu'il en soit toujours ainsi. »

Finalement, comme le rapporte un relevé des commentaires de l'ABC sur le rapport du Comité Wyman, la Banque Nationale prend note que la position de la majorité reconnaît le besoin de conférer à la SADC des pouvoirs intermédiaires. Mais, pour alléger le problème de fond de la SADC, elle ne peut imaginer ce qu'ils pourraient être, sinon la possibilité de faire cesser les opérations d'une institution susceptible de déposer son bilan et de prendre possession de ses actifs.

La Banque Nationale croit que ces deux pouvoirs sont nécessaires à la bonne marche de la SADC. Le premier permettrait de limiter les pertes et même de contribuer au redressement de l'institution; le second renforcerait le pouvoir d'action de la SADC dans le cas d'insolvabilité.

L'Association des banquiers diffère d'avis avec le comité Wyman sur le déficit de l'assurance-dépôt

JOCELIN DUMAS

L'Association des banquiers canadiens recommande que l'émission d'actions privilégiées au montant d'un milliard de dollars proposée par le Comité Wyman en vue de financer le déficit de la société d'assurance-dépôts du Canada soit garantie par le gouvernement et que le rendement en soit fixé à la valeur du marché.

Voilà l'une des principales recommandation formulée par l'ABC qui comparaissait cette semaine devant le Comité permanent de la finance, du commerce et des questions économiques de la Chambre des Communes. Même si le gouvernement décide de prendre part à l'achat de ces actions permettant dès la première année de faire passer le déficit de la SADC de $ 377 millions à un excédent de $ 488 millions, l'ABC a cru bon y apporter ces changements en vue de la difficulté de vendre des actions ne comportant pas un droit de vote.

En matière de financement et comme principe général l'ABC est d'avis que la question du financement des opérations courantes de la SADC devrait être abordée séparément de celle du financement du déficit actuel de la Société.

En ce qui a trait au financement du déficit, les banques croient, contrairement au Rapport Wyman déposé en avril dernier, que les coûts de réapprovisionnement du Fonds doivent être partagés directement entre les gouvernements fédéral et provinciaux qui sont responsables du déficit.

Si le gouvernement décide de financer le déficit par le biais d'une émission d'actions non assorties du droit de vote, tel que le recommande le Rapport Wyman, « les nombreuses conditions de l'émission prévue devraient être modifiées pour assurer sa mise en marché à un prix qui n'entraînera pas une perte de capital pour les institutions membres ».

Suivant les recommandations du Rapport Wyman, les actions privilégiées seraient comptabilisées à leur valeur nominale, comme avoirs des institutions membres. « Si la valeur nette de la SADC tombe au-dessous du seuil de $ 250 millions, la valeur de ces actions dans les livres des institutions membres pourra être diminuée de 25 % ».

Cette chute de la valeur des actions serait entièrement déductible du revenu brut des institutions membres mais l'ABC considère que les institutions privées qui ne pourront pas bénéficier de ces avantages fiscaux « se retrouveront dans une situation fort difficile ».

En ce qui a trait au financement des opérations courantes de la société, les banques n'appuient pas les propositions pour une augmentation générale du taux de prime pour toutes les institutions membres. Le Comité Wyman recommande que la SADC augmente le taux de prime de « base » pour le faire passer de 1/30 de 1 % à 1/10 de 1 % pour les dépôts assurés.

En principe, l'ABC considère plutôt que le taux de la prime soit fixé en tenant compte des pertes futures prévues pour chaque catégorie d'institution (évaluation basée sur les réclamations passées) et les objectifs de réserve de l'assurance-dpôts. « On pourrait y arriver par le biais d'un système de remises calculées selon la performance des différentes catégories d'institutions, à quoi s'ajouterait une prime fixe établie par le parlement ».

L'indice des prix n'augmente que de 0.2 %

OTTAWA (PC) — L'indice des prix à la consommation a progressé de 0.2 pour cent au cours du mois d'août pour s'établir à 2.8 %. Les prix en vigueur en 1981 servent de base à ce calcul réalisé par Statistique Canada. Une diminution de 0.6 % de l'indice des aliments a compensé en partie les hausses des six autres composantes principales, ce qui a produit cette dernière augmentation annuelle.

La progression d'une année à l'autre de l'IPC, calculée en comparant l'indice du mois d'août 1985 à celui d'août 1984 est de 4.0 %comparativement à 3.8 % pour la période de 12 mois précédente terminée en juillet. Le mois d'août est le 15ème mois consécutif au cours duquel la variation des prix d'une année à l'autre se maintient aux alentours des 4 %.

L'indice des aliments a diminué de 0.6 % au cours du mois d'août, alors que l'indice des aliments achetés au magasin a fléchi de 0.9 %cependant que celui des repas consommés au restaurant a augmenté de 0.4 %. La baisse de 1.4 % de l'indice des légumes frais est la principale raison de la diminution générale des prix alimentaires. Le prix de pratiquement tous les légumes a baissé sensiblement avec l'arrivée sur le marché de la récolte locale.

La baisse de 0.9 % de l'indice de la viande a également joué un rôle important dans la baisse de l'ensemble, puisque des diminutions de 2.1 % pour le boeuf et de 2.4 % pour les préparations à base de viande et viandes cuites n'ont été qu'en partie compensées par une hausse de 3.3 % du prix du porc. Le prix des fruits frais est demeuré pratiquement inchangé puisque l'augmentation dans le cas des pommes et des agrumes a été compensée par une diminution des prix des fruits à récolte hâtive tels que les poires.

D'autres variations appréciables de prix dans le cas des aliments touchent le sucre (-3.9 %), le café et le thé (-0.7 %) ainsi que les produits laitiers et les oeufs (0.5 %).

LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

JOCELIN DUMAS

■ *LA BANQUE DE MONTRÉAL ET LA BCCI BOYCOTTENT L'AFRIQUE DU SUD*

À la demande du ministre des Affaires extérieures, la Banque de Montréal va dorénavant s'abstenir dè consentir des prêts au gouvernement de l'Afrique du Sud et à ses organismes. La Banque a constamment appuyé la politique du gouvernement à l'égard de l'Afrique du Sud et entend bien continuer de le faire. La politique de la Banque en matière de crédit est en conformité avec les instances du gouvernement.

Actuellement, la Banque de Montréal n'a pas de prêts en cours avec le gouvernement de l'Afrique du Sud. Elle détient toutefois deux prêts avec un organisme de ce gouvernement. L'un de ces prêts a été accordé en 1975 et sera entièrement remboursé en décembre prochain. L'autre prêt, consenti en 1982, visait à financer les exportations vers l'Afrique du Sud.

Commentant l'annonce faite par les autorités fédérales, le président du Conseil d'administration de la Banque de Commerce Canadienne Impériale (BCCI), M. Donald Fullerton a déclaré que « la BCCI a été citée par M. Clark comme étant l'une des banques ayant déjà pris l'initiative de refuser de consentir de nouveaux prêts au gouvernement sud-africain ou à ses organismes. La BCCI a déjà pris cette initiative il y a plusieurs années à cause des profondes craintes face à ce que nous avons vu émerger en Afrique du Sud. »

« Nous n'avons consenti aucun nouveau prêt au gouvernement sud-africain ou à l'un de ses organismes depuis 1975 et nous n'avons pas l'intention de commencer. La position prise par le gouvernement fédéral appuie la décision que nous avions prise », conluait-il.

■ *Le bénéfice net de G.T.C. augmente de 20 %*

Groupe Trasncontinental G.T.C. a annoncé que ses revenus pour les neuf mois terminés le 31 juillet 1985, ont atteint $ 71,587,000 comparativement à $ 59,370,000 pour la période correspondante de 1984. Il s'agit d'une hausse de 20.5 %. Le bénéfice net pour la période s'est accru de 20 %, s'élevant à $ 3,703,000 ou $ 0.455 par action comparativement à $ 3,086,000 ou $ 0.44 par action.

Pour le troisième trimestre terminé le 31 juillet 1985, les revenus se sont élevés à $ 26,023,000 comparativement à $ 22,298,000 pour le trimestre correspondant de 1984. Le bénéfice net a atteint $ 1,321,000 ou $ 0.16 par action sur une moyenne pondérée de 8,255,769 actions comparativement à $ 1,465,000 ou $ 0.209 par action sur une moyenne pondérée de 7,000,000 d'actions pour le trimestre correspondant de 1984.

La légère diminution de la marge bénéficiaire au troisième trimestre résulte d'une concurrence plus vive dans le secteur de l'impression mais aussi de frais de rodage de la ligne de presse de Toronto et de frais de démarrage de la nouvelle ligne de Cornwall. Au cours du trimestre, Transcontinental a aussi fait l'acquisition de la totalité des actions de la filiale Publi-Maison qu'elle détenait jusqu'alors à 50 % et dont les résultats sont maintenant consolidés depuis le 1er juin 1985.

■ *Trustco Royal émet $ 100 millions d'actions privilégiées*

Trustco Royal Limitée a annoncé hier que sous réserve de l'approbation de son Conseil d'administration, la société est d'accord pour émettre et vendre au début d'octobre 1985, des actions privilégiées de catégorie G de la société jusqu'à concurrence de $ 100 milions, à Dominion Securities Pitfield, Gordon Capital, McLeod Young Weir, Merrill Lynch Canada et à Wood Gundy Inc..

Les dividendes sur les actions seront payables trimestriellement au taux de 8.5 %, pour les cinq premières années, et ensuite à 70 % du taux préférentiel moyen consenti par certaines banques à charte canadiennes. Les actions pourront être rachetées au pair par la société, dès le 10 octobre 1990. L'émission est assujettie à l'approbation des sociétés concernées et devra être aussi conforme aux lois applicables sur les valeurs mobilières, y compris la publication et l'autorisation d'un prospectus permettant d'offrir au Canada les actions au public. Le produit de cette émission sera investie dans la société.

Remax émettra une carte de crédit hypothécaire

Serge Truffaut
collaboration spéciale

D'ici deux à trois semaines, la société de courtage immobilier Remax « émettra, en association avec un groupe de deux à trois banques, une carte de crédit hypothécaire » a affirmé, en conférence de presse, M. Dave Liniger, président et co-fondateur de Remax International, de passage à Montréal. C'est en posant des gestes aussi spectaculaires qu'agressifs que Remax s'attend, notamment, à « doubler son chiffre d'affaires au Québec d'ici les 18 prochains mois » a précisé Pierre Titley, vice-président de Remax Québec.

Si aucune des banques n'a été nommément identifiée, on sait cependant qu'elles sont de stature internationale et que l'une est canadienne et l'autre américaine. Sans faire de lien gratuit entre Remax et une institution financière, il faut spécifier que ce géant de l'immobilier vient d'obtenir, à la Banque nationale, un taux hypothécaire préférentiel avec un escompte de 1/4 du point.

Cela dit, cette carte signifiera, avant tout, qu'une personne s'est antérieurement qualifiée pour l'acquisition d'un prêt nécessaire à l'achat d'une propriété. Elle permettra ainsi à toute personne, obligée de déménager, d'obtenir un nouveau prêt sans avoir à traverser les étapes habituelles.

Cette démarche de Remax sera d'autant plus intéressante à suivre que de plus en plus de corporations



Photo Jacques Grenier

MM. Pierre Titley, vice-président de Remax Québec et Dave Liniger, président de Remax International.

— par exemple Air Canada avec la carte En Route — pénètrent le marché des cartes de crédit où la concurrence entre institutions bancaires est féroce depuis quelques années.

Par ailleurs, M. Liniger a informé la presse qu'il était actuellement en négociations afin d'ouvrir des bureaux au Japon et en Australie au cours de l'année 1986. Après Century 21, Remax sera donc la deuxième compagnie immobilière nord-américaine à s'installer dans ces pays. Incidemment, ces sociétés fonctionnent selon le même principe, à savoir, celui de la vente de franchise.

Fondée en 1973 à Denver, Remax compte aujourd'hui 650 bureaux et 8,600 agents à traves l'Amérique du Nord. Ceux-ci réalisent environ $ 5 milliards et demi de revenus bruts, dont $ 800 millions au Québec répartis entre 750 agents et 54 franchises. D'après la Chambre d'immeuble de Montréal, Remax avait inscrit sous sa bannière, entre le 1er janvier et le 31 août 1985, 5,313 propriétés — soit 18 % du total des 28,790 — derrière Royal Lepage avec 5,639, et le Permanent avec 5,858. Or, toujours d'après la Chambre d'immeuble, Remax a réalisé pour $ 167,200,000 de ventes brutes, soit 18 % du total de $ 929, 192,000, derrière Royal Lepage avec $ 228,201,000, mais devant le Permanent avec $ 150,640,000.

C'est en 1980 que Walter Schneider, Frank Polzer et Greg Gilmour achetèrent, moyennant $ 200,000 environ, la franchise maîtresse pour le Canada. Cinq ans plus tard, pas moins de 179 bureaux employant 2,504 agents sont disséminés à travers le Canada. En 1984, cet ensemble a totalisé $ 4 milliards de ventes, soit le double par rapport à 1983. Cette progression permettait à Remax de percevoir $ 110 millions de commissions et, par le fait même, de devenir le troisième courtier en importance au Canada derrière Royal Lepage et Century 21, et devant des compagnies comme le Permanent, Montreal Trust et autres sociétés établies depuis des décennies.

Au Québec, c'est en 1982 que MM. Titley et Jacki Jacquot firent l'acquisition des droits pour ce territoire. Là comme ailleurs, un agent de Remax fait, a-t-on dit, environ 30 % des ventes comparativement à une moyenne de 15 % pour les employés d'autres sociétés. Pour M. Titley, « le Québec compte environ 8,000 agents licenciés; 20 % répondent à nos critères de professionnalisme. Nous avons donc un potentiel de 1,600 agents licenciés. Nous nous sommes fixés comme objectif au cours des 24

Voir page 14: Remax

RÉNOVATIONS L'ACADIE VOUS PROPOSE
SA VASTE GAMME DE
CUISINES
■ CHÊNE ■ MELAMINE
■ PIN ■ STRATIFIÉ
■ ÉRABLE
■ MERISIER
À PRIX RÉDUIT
23 ANS D'EXPÉRIENCE...
NOS SPÉCIALITÉS
• SALLE DE BAINS
• SALLE DE JEUX • RAJOUTS
• TOUT GENRE DE RÉNOVATIONS
HEURES D'OUVERTURE
SAMEDI ET DIMANCHE
10 h à 17 h
LUNDI À MERCREDI
9 h à 18 h
JEUDI ET VENDREDI
9 h à 20 h
RÉNOVATIONS L'ACADIE
VISITEZ NOTRE VASTE SALLE DE MONTRE
9725 BOUL. L'ACADIE OU
ESTIMATION GRATUITE
337-0702

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

La destruction de la fusée Ariane entraînera une forte hausse des primes d'assurance

MIVILLE TREMBLAY
de la Presse canadienne

« Une réussite de moins. » C'est ainsi qu'a commenté la destruction de la fusée européenne Ariane, survenue jeudi en Guyane, le directeur commercial adjoint d'Arianespace, M. Ralph-Werner Jaeger.

Membre d'une délégation commerciale de passage au Canada, M. Jaeger ne croit pas que la perte des deux satellites éloignera les clients futurs et affirme au contraire que sa compagnie possède en matière d'échec un bilan tout-à-fait comparable à celui de la NASA.

«Cela nous encourage à travailler davantage pour surmonter une difficulté qui n'est que passagère », a déclaré pour sa part le président du Centre national d'études spatiales (Cnes), M. Jacques-Louis Lions, devant la Chambre de commerce française au Canada.

Le coup le plus dur sera porté aux assureurs qui auront, avec le dernier sinistre, essuyé des pertes de $US 600 millions depuis février 1984.

« C'est une catastrophe pour le marché de l'assurance qui va connaître de graves difficultés », d'ajouter M. Jaeger.

Depuis un an et demi, la NASA a perdu cinq satellites et Arianespace trois sur 17 lancements.

Cette série noire a eu pour effet de littéralement lancer en orbite les primes d'assurances. Non seulement ont-elles plus que doublé depuis un an, à 20 % du coût du satellite et de sa mise en orbite, mais les réassureurs rapportent qu'avant même le dernier accident, il était de plus en plus difficile d'intéresser des assureurs à partager le risque.

La faible profondeur du marché rend la tarification artificielle et des clients refusent maintenant d'acheter certains types de protection, affirme un réassureur, qui préfère garder l'anonymat.

Dans l'accident d'hier, le satellite américain Spacenet, qui appartenait à GTE, était assuré pour environ $US 80 millions, tandis que le satellite européen ECS-3 appartenant à Eutelsat l'était pour $US 65 millions.

M. Jaeger ne croit pas que l'accident obligera à retarder le prochain lancement prévu pour novembre, alors que l'on doit placer sur orbite le satellite européen Spot et un autre satellite de GTE, le GSTAR II.

GTE a d'ailleurs déclaré hier qu'elle continuait de faire confiance à la fusée Ariane 3 pour le lancement de ses satellites.

« Nous comptons déterminer rapidement la cause et la corriger à temps pour le lancement de novembre », a déclaré M. Jaeger à la Presse Canadienne.

Arianspace a été crée en 1980 par 36 compagnies, le Centre national d'études spatiales de France (CNES) et 13 banques européennes pour offrir, sur une base commerciale, des services de mise en orbite de satellites.

Le consortium possède déjà un carnet de commande $US 1 milliard pour le lancement d'environ 40 satellites.

Arianspace affirme partager à peu près également avec la NASA le marché du lancement des satellites civils.

La compagnie a commencé à faire de petits profits, si l'on ne tient pas compte de l'amortissement des coûts de développement.

Arianespace charge $US 25 millions pièce pour le lancement de deux satellites, ce qui lui permet de couvrir ses coûts.

En revanche, explique M. Jaeger, la soute de la navette spatiale peut transporter quatre satellites de la taille d'Anic C pour $US 20 millions chacun, mais ses coûts par voyage dépassent de $US 100 millions ses recettes.

La NASA a par contre fait connaître son intention d'augmenter son tarif à $US 30 millions par satellite.

La concurrence que livre les européens à la NASA va s'accentuer au cours des prochaines années avec l'arrivée l'an prochain d'une fusée plus puissante, l'Ariane 4.

Pour 1995, M. Lions promet que les Européens auront développé l'Ariane 5, une fusée de grande puissance capable de mettre en orbite l'avion spatial Hermès, leur propre version de la navette spatiale de la NASA.

A a cet effet, les Français ont recruté un groupe de neuf astraunautes dont deux ont participé à une mission sur la navette avec leurs confrères américains.

IBM prépare une réorganisation majeure

NEW YORK (DOW JONES) — Selon certains analystes International Business Machines Corporation serait sur le point de procéder à une importante réorganisation parmi ses vendeurs indépendants ainsi qu'au sein de son équipe de ventes (qui compte environ 10 000 membres), pour tenter de faire face à la concurrence des petits ordinateurs vendus à prix modiques.

M. Daniel Mandresh, un analyste de l'industrie informatique chez Merryl Linch, prévoit qu'IBM mettra en marche la restructuration de sa division marketing d'ici deux semaines pour la compléter vers le premier janvier prochain.

Selon M. Mandresh, cette restructuration pourrait inclure des coupures dans certains programmes de retraite anticipée.

De plus, elle met encore davantage en lumière la menace que constitue pour la rentabilité d'IBM la prolifération des petits ordinateurs, tels que les miniordinateurs et les microordinateurs vendus à prix modique.

La marge bénéficiaire de ces petits ordinateurs n'est pas suffisamment élevée pour supporter l'effort considérable de marketing que consacre traditionnellement IBM à sa principale gamme de produits, dont les marges sont nettement plus fortes. Au cours des dernières années, la principale gamme de produits vendus par IBM a représenté le quart des ventes de la société, mais la moitié de ses profits.

Selon M. Matthew Meehan, de la firme Salomon Brothers, les marges obtenues par IBM avant les ventes, les budgets de recherche et les dépenses en marketing se situent entre 60 et 80 % pour ses principaux produits, mais seulement entre 45 à 50 % pour ses miniordinateurs et ses ordinateurs intermédiaires.

Les spéculations menées depuis quelques mois autour de cette restructuration ont récemment redoublé d'intensité.

« Il s'agit du principal sujet de discussions en haut lieu à l'heure actuelle », déclare M. Thomas Crotty, de Gartner Group, une firme de consultants et de recherche en marketing située à Stamford, au Connecticut. « Les coups voleront bas et on peut s'attendre à ce que surviennent des changements au sein de la structure hiérarchique de la compagnie », ajoute-t-il.

Un porte parole d'IBM a refusé de commenter cette déclaration, se contentant d'indiquer que la compagnie cherchait à effectuer la restructuration la plus rationnelle et qu'il était hors de question pour lui, de commenter pareilles rumeurs ».

Selon M. Mandresch, les divisions restructurées incluraient la division nationale des comptes d'IBM, qui fait affaire avec 2000 importants utilisateurs d'ordinateurs, et sa division nationale de marketing.

M. Russ West, vice-président à la planification stratégique de la société Comdisco de Chicago, la plus importante firme américaine de location d'ordinateurs, précise que le coût des ventes à la division marketing de la compagnie est beaucoup trop élevé en raison de la faiblesse du prix des ordinateurs intermédiaires d'IBM.

◆ Remax

prochains mois de passer nos effectifs à 1,000 professionnels ».

Tant pour M. Liniger que pour M. Titley, la clé du succès de Remax c'est l'agent. L'agent qui, contrairement à ce qui prévaut ailleurs, touche 100 % des commissions. Cela dit, il faut savoir qu'une franchise, pour un terme de cinq ans, coûte entre $ 12,500 et $ 20,000 et qu'une charge mensuelle de $ 60 à $ 75 est prélevée sur chaque vente effectuée. De plus, chaque agent doit payer environ $ 700 pour les dépenses de bureaux et de promotion.

Par ailleurs, Remax préfère élaborer des cours sophistiqués en informatique et en gestion plutôt que d'offrir des cours en formation, ce qui est le cas dans bien des sociétés de courtage. De fait, au Québec, l'expérience de chaque agent est de sept à huit années. Or, comme Remax n'existe que depuis trois ans, c'est dire le nombre de personnes formées par ses concurrents.

À l'instar de Century 21 et du Permanent, les budgets publicitaires de Remax seront augmentés. « Un peu plus de $ 4 millions seront dépensés, dont $ 1 million en institutionnel et $ 3 millions en publicité locale », a indiqué M. Titley. L'an dernier, ce budget fut de $ 3 millions dont $ 2,400,000 en local. Étant donné le nombre grandissant de consommateurs canadiens s'abonnant au câble, il est intéressant de relever qu'aux États-Unis, pas moins de $ 50 millions sont déboursés afin de faire valoir Remax International.

COLLOQUE SUR LA GESTION PARTICIPATIVE
ORGANISÉ PAR

Caron Bélanger Woods Gordon

conseillers en administration

avec le concours de

L'INSTITUT NATIONAL DE PRODUCTIVITÉ

le 26 septembre 1985 à l'Hôtel Méridien de Montréal

«90 % des 500 plus grandes entreprises américaines préconisent la GESTION PARTICIPATIVE (Fortune).»

OBJECTIF

Présenter des stratégies de gestion participative mises en oeuvre dans plusieurs entreprises québécoises.

ENTREPRISES PARTICIPANTES

Bombardier Inc., Hôtel Méridien, Industries Provinciales Ltée (IPL), Park Avenue Chevrolet Oldsmobile Cadillac Inc., Pharm-Escomptes Jean Coutu, Transport Brazeau Inc.

Ce colloque s'adresse aux dirigeants désireux d'implanter ce mode de gestion dans leur entreprise.

Inscription auprès de:
Madame Carole Melançon
630, boul. Dorchester ouest, 18e étage
Montréal (Québec) H3B 1T9
Tél.: 875-5835 poste 259

Coût: 125 $

Chèque libellé à l'ordre de:
Caron Bélanger Woods Gordon

Pour le dirigeant de PME dynamique!

SPEQ

SOCIÉTÉS DE PLACEMENTS DANS L'ENTREPRISE QUÉBÉCOISE

Une solution originale pour capitaliser votre entreprise

Une solide structure de capital est essentielle à l'essor d'une PME à croissance rapide. La SPEQ est un véhicule de financement novateur qui vous permet de vous associer à d'autres investisseurs privés pour injecter des fonds frais dans votre entreprise... et de faire un placement avantageux!

Comment former votre SPEQ

La marche à suivre consiste essentiellement à:

- recueillir un minimum de 100 000 $ auprès de particuliers ou de corporations privées à capital de risque et vous constituer en compagnie;
- obtenir le certificat d'enregistrement de votre SPEQ auprès de la S.D.I. en vous conformant aux exigences requises.

Les avantages pour l'investisseur

- Un placement dans une PME en croissance présente un potentiel de rendement élevé.
- Ce placement devient doublement profitable puisqu'il s'accompagne des avantages fiscaux suivants:
  - le particulier peut bénéficier d'une déduction allant jusqu'à *100 %* de son placement et la corporation privée à capital de risque, d'un crédit d'impôt allant jusqu'à *20 %*, avec possibilité d'étalement sur *cinq ans*;
  - ces avantages s'ajoutent à ceux consentis par des programmes tels que le RÉA ou le REÉR.

Pour être admissible aux avantages fiscaux

- Les fonds recueillis par votre SPEQ doivent être investis dans de nouvelles actions ordinaires d'entreprises admissibles oeuvrant dans les secteurs manufacturier, touristique, tertiaire moteur ou dans le domaine de l'exportation.
- Vous devez faire valider votre placement par la S.D.I. en remplissant les conditions exigées.

Renseignements et formules de demande

Vous pourrez obtenir tous les renseignements et les formules de demande nécessaires en communiquant avec votre conseiller financier, le représentant de la S.D.I. ou le conseiller en développement industriel de la direction régionale du MIC.

Montréal: (514) 873-4375 **Québec:** (418) 643-5172

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Industrie et du Commerce

société de développement industriel du Québec

Cette mesure financière pourrait être jumelée à un Prêt de capitalisation, une autre forme d'aide en voie d'être consentie dans le cadre des programmes de la S.D.I.

QUÉBEC RECENSEMENT 85

Électrices! Électeurs!

Vous serez là?
On va passer...

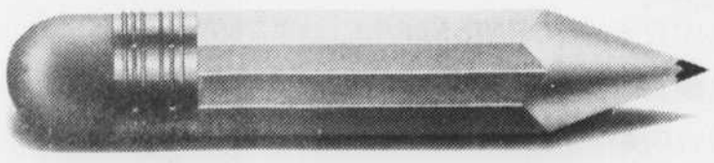
23,24,25,26 SEPTEMBRE

Pendant cette période, deux recenseurs passeront chez vous pour vous inscrire sur la liste électorale. Ils doivent porter, bien en vue, l'insigne du recenseur. Leur nom y est inscrit.

L'inscription d'un électeur sur la liste électorale doit se faire dans la section de vote où il est domicilié le 23 septembre 1985.

Seule une personne possédant la qualité d'électeur aura le pouvoir de donner les renseignements concernant l'inscription d'un autre électeur absent lors de la visite des recenseurs. Alors, voyez-y!





C'est le recensement annuel des électrices et électeurs du Québec

Le Directeur général des élections du Québec demande la collaboration de toutes les électrices et de tous les électeurs afin de bien accueillir chez eux les recenseurs qui ont la responsabilité de les inscrire sur la nouvelle liste électorale.

Vous devez absolument être inscrit sur la liste électorale pour pouvoir exercer votre droit de vote à tout scrutin provincial, qu'il s'agisse des élections générales, d'une élection partielle ou d'un référendum. La liste électorale dressée au cours du présent recensement est celle qui servira lors des prochaines élections générales.

Pour vous inscrire, près de 40 000 recenseurs dûment identifiés visiteront tous les foyers du Québec les 23, 24, 25 et 26 septembre.

Conditions pour être inscrit sur la liste électorale

Peut être inscrite sur la liste électorale toute personne qui, le 23 septembre 1985:

1. a son domicile au Québec depuis 1 an;
2. est âgée de 18 ans;
3. est de citoyenneté canadienne;
4. n'est pas interdite, n'est pas en cure fermée suivant la Loi sur la protection du malade mental (chapitre P-41) ou n'est pas sous la juridiction du Curateur public; et
5. n'est frappée d'aucune incapacité de voter prévue par la Loi électorale.

Inscription sur la liste électorale

On vous demandera d'épeler vos nom et prénom et de nous dire votre adresse, votre profession et votre âge. Les recenseurs vous questionneront sur votre qualité d'électeur. Vous n'avez qu'à répondre verbalement.

En raison des changements récents apportés à la Loi électorale, la liste électorale ne sera distribuée dans tous les foyers que lors du déclenchement du prochain scrutin, qui sera nécessairement précédé d'une révision. Notez que l'âge et la profession des électeurs n'apparaîtront pas sur cette liste.

Pour plus de renseignements, composez SANS FRAIS: 1-800-463-4378.

parce qu'un vote, ça compte

tenue d'un scrutin | financement des partis politiques | carte électorale

Le Directeur général des élections du Québec

Pierre-F. Côté, C.R.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Les malheurs du Krugerrand accélèreront les exploitations canadiennes

Le gisement d'Hemlo recèlerait 25 millions d'onces d'or

Martine Jacquot
de l'Agence France Presse

Les « malheurs » du Krugerrand— la pièce d'or sud-africaine— font indirectement le bonheur des sociétés minières canadiennes.

Le Canada, troisième producteur d'or au monde (2,6 millions d'onces en 1984), loin derrière l'Afrique du Sud (22,5 millions) et l'URSS (9,6 millions), vient en effet d'entreprendre l'exploitation de son dernier joyau: le gisement d'Hemlo, deuxième plus important gisement aurifère au pays, situé à quelque 350 km à l'est de Thunder Bay (Ontario).

« Il y a quelques années, nous avions du mal à vendre les actions des trois compagnies qui ont obtenu les concessions du gisement d'Hemlo pour 75 cents (can) l'unité. Moi-même, je n'en avais pas achetées. Or, ces actions se traitent actuellement à plus de $8 l'unité », affirme M. Richard Hughes, courtier en valeurs mobilières à Vancouver et aujourd'hui actionnaire d'une des sociétés exploitantes.

Plus le Krugerrand, déjà refusé par les banques néerlandaises et par certaines institutions américaines, devient un achat risqué et hasardeux, plus la « Feuille d'Érable », pièce d'or frappée par la Monnaie Royale du Canada, accroît sa part du marché mondial. De 21% l'an passé, cette part pourrait passer à 40% cette année. Les ateliers de la Monnaie Royale fonctionnent actuellement à pleine capacité. À ce rythme, le nombre de pièces à l'emblème du Canada vendues cette année atteindra 2 millions, soit deux fois plus que l'année dernière, estiment les spécialistes.

De même, plus la situation sud-africaine devient périlleuse, plus les investisseurs se tournent vers d'autres horizons.

L'inauguration de deux puits de mine sur le chantier d'Hemlo au printemps dernier tombait à point. La mine d'or à ciel ouvert de Detour Lake, près de Timmins en Ontario, sera fermée l'an prochain et l'exploitation souterraine de ce gisement n'est pas considérée rentable, à moins que les cours de l'once d'or ne dépassent nettement $350 US. La teneur du minerai y est inférieure à 0,11 once d'or par tonne.

La plus grande mine du Canada, Pearl Lake, dans le nord-est de l'Ontario, est pratiquement épuisée, après avoir produit 31 millions d'onces d'or depuis son ouverture en 1909.

Découvert en 1981, le gisement d'Hemlo recèle, quant à lui, plus de 25 millions d'onces d'or, selon les dernières estimations. Mais surtout, la teneur du minerai varie entre 0,18 et 0,36 once d'or par tonne.

Trois compagnies ont obtenu des concessions à Hemlo: Golden Giant, propriété à 46% de Noranda Mines, la société canadienne Lac Minerals et la compagnie Teck de Vancouver.

Leurs responsables affirment qu'il faudrait que le prix de l'or s'écroule pour que l'exploitation d'Hemlo soit remise en question. Ainsi, lorsque le chantier tournera à plein, en 1988, Golden Giant prévoit gagner $240 can par once d'or, compte tenu de coûts de production estimés à $84 par once et à condition que le prix de l'or demeure à son niveau actuel. La production de cette seule compagnie devrait atteindre 1.000 onces d'or par jour, en partie grâce à l'informatisation du processus de transformation du minerai.

Le gisement d'Hemlo ne sera pas épuisé avant une vingtaine d'années. D'ici là, les trois compagnies, qui ont déja investis $650 millions can, auront totalisé des profits évalués à $10 milliards can au prix actuel de l'or.

Ces perspectives alléchantes, auxquelles vient s'ajouter la crise sud-africaine, incitent de plus en plus d'investisseurs à acheter des actions canadiennes. L'indice des « aurifères » du Canada a bondi de près de 10% en une semaine, fin juillet sur les marchés canadiens.

Par ailleurs, de nombreuses firmes cherchent à diversifier leurs activités pour profiter du « filon or ». Outre Noranda Mines, le plus gros producteur de nickel en Occident, Inco exploite depuis quelques années une mine d'or au lac Kirkland, à quelques centaines de kilomètres à l'est d'Hemlo. Inco, qui consacre près de 75% de son budget d'exploration aux métaux précieux, espère ainsi améliorer ses piètres résultats financiers, dus à la chute des cours du nickel.

Pour sa part, le groupe pétrolier français Total-CFP a annoncé en juin dernier un projet de transaction lui permettant de devenir majoritaire dans la société canadienne Erickson Gold Mines, qui exploite des mines d'or en Colombie-Britannique et prospecte des gisements dans le Yukon.

MM. Don McKinnon et John Larché, les deux prospecteurs qui ont découvert le gisement d'Hemlo en 1981, se réjouissent de cette nouvelle ruée vers l'or canadien. Assurés maintenant de toucher des droits confortables, ils vivent déjà partiellement de leurs rentes en Ontario. Ces deux géologues avaient eu la bonne idée d'analyser les résidus volcaniques et les dépôts sédimentaires de la région d'Hemlo, alors qu'en général l'or se trouve plutôt dans des veines de quartz.

Comment vendre sa maison soi-même?

ROBERT McLEOD
de la PRESSE CANADIENNE

Il est plus facile de vendre une maison en s'adressant à un agent d'immeuble. Vous pouvez toutefois épargner beaucoup d'argent en cherchant vous-même un acheteur, ce qui représente un investissement en temps, en efforts et même en argent.

La commission d'un agent d'immeuble est généralement de cinq à sept pour cent sur le prix de vente de la maison. Ainsi, une maison de $100,000 rapportera jusqu'à $7,000 à l'agent.

En offrant votre maison en vente dans les journaux locaux, en plaçant une affiche sur votre pelouse et en faisant connaître votre désir de vendre dans votre entourage, vous avez de bonnes chances de conclure une transaction et d'éviter cette commission.

Quelles sont les précautions à prendre?

En premier lieu, il vous faut déterminer un juste prix pour votre maison. Pour avoir une bonne idée des prix qui se pratiquent dans votre quartier, présentez-vous à une agence immobilière des environs, en vous présentant comme acheteur potentiel.

Demandez à étudier leurs listes d'inscriptions multiples qui contiennent la description et les prix de la grande majorité des maisons à vendre dans votre région. Ces listes contiennent les mêmes détails sur les maisons qui ont été vendues au cours des mois précédents.

Vous pouvez également réclamer une liste des ventes de maisons des derniers mois au bureau d'enregistrement de votre région.

Après avoir établi un prix raisonnable, il vous appartient alors de placer une affiche claire et de bon ton devant votre maison et d'annoncer votre offre dans les journaux locaux.

Le propriétaire qui annonce dans les journaux doit se préparer toutefois à être inondé d'appels en provenance d'agents qui affirmeront qu'ils ont un acheteur potentiel pour sa maison. Dans la majorité des cas, ces prétentions sont fausses et le propriétaire doit savoir résister et envoyer paître ces empêcheurs de tourner en rond.

L'utilisation des annonces classées, dans les journaux locaux, est souvent très efficace.

Dans les régions rurales, surtout, les annonces classées sont scrupuleusement étudiées par les chercheurs de maisons et si votre prix est raisonnable, vous obtiendrez vite un appel.

Si votre région est desservie par plusieurs quotidiens, il est conseillé d'annoncer dans l'un d'eux durant toute une semaine. Si vous n'obtenez aucun résultat, placez ensuite votre annonce dans un autre journal. A noter que la majorité des journaux offrent des tarifs réduits si vous annoncez toute une semaine.

A chaque semaine, ou à toutes les deux semaines, réduisez graduellement le prix réclamé, jusqu'à ce que vous obteniez une réaction. Vous ne courez aucun risque en annonçant un prix que vous jugez trop faible. Même si vous recevez une offre à ce prix que vous jugez inacceptable, vous n'êtes aucunement lié légalement par cette offre.

Si une offre vous est faite et que vous l'acceptez, vous devrez rédiger un contrat en bonne et due forme. Il est donc prudent, avant même d'entreprendre vos démarches, de consulter un avocat ou un notaire spécialisé dans ces questions qui pourra vous conseiller et même vous présenter quelques formulaires pertinents à des contrats d'achat. Si une personne intéressée vous présente une offre d'achat écrite, par ailleurs, il pourrait être bon de la soumettre à un spécialiste.

Ne craignez pas de passer outre aux conseils des agents d'immeuble qui feront une montagne « des dangers qui guettent celui qui veut vendre lui-même sa maison. » Il faut en effet bien se mettre en tête que ce n'est jamais l'agent d'immeuble qui supervise véritablement l'aspect légal d'une telle transaction, mais bien le notaire ou l'avocat chargé de finaliser celle-ci.

Les agents d'immeuble défendent toutefois leur fief avec vigueur.

Ainsi, Bernie Vogt, vice-président régional de Royal LePage, à Toronto, affirme que l'amateur qui veut vendre lui-même sa propriété fait face à de multiples embuches.

Les Femmes Chefs d'Entreprises Mondiales



Mme Maria C. Jean

Association, sans but lucratif. Les femmes chefs d'entreprises mondiales ont le plaisir d'annoncer la nomination de Mme Maria C. Jean au poste de nouvelle présidente pour le chapitre national du Canada et au poste de Vice-présidente du comité directeur mondial.

Notons que Flore Jutras fut la présidente fondatrice des FCEM chapitre national du Canada, en 1956.

Recemment Maria C. Jean participa au XXXIIIe congrès international des FCEM à Madrid, Espagne où elle présenta une communication sur la résorption-chômage.

Maria C. Jean siège sur plusieurs conseils d'administration. Elle est membre de la chambre de commerce du Canada, dame de l'OSJ, administrateur aux Nations-unies, Montréal.

NOUVEAUX ASSOCIÉS



André Gagnon | Aubert Gagné | Richard Langevin

Les associés des cabinets de comptables agréés Charette, Fortier, Hawey/Touche Ross et Gagnon, Couillard, Gagné et associés annoncent la fusion de leur pratique professionnelle à compter du 1er septembre 1985.

Le groupe Charette, Fortier, Hawey/Touche Ross compte 77 associés au Québec, avec bureaux dans les villes de Montréal, Longueuil, Québec, Hull, Chicoutimi, La Baie, Alma, Jonquière, Roberval, St-Félicien, Dolbeau, Chibougamau, La Malbaie et dans 40 villes au Canada ainsi que dans 91 pays à travers le monde par le truchement de Touche Ross International.

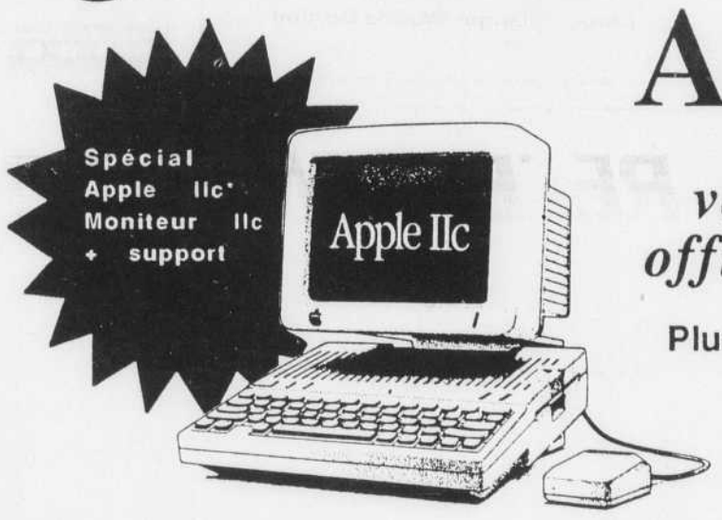
Gagnon, Couillard, Gagné et associés
2433, rue St-Dominique
Jonquière, Québec
(418) 542-9523

MAINTENANT

Charette, Fortier, Hawey Touche Ross

. . . un partenaire de choix

Micro-Boutique
agent officiel de démonstration Apple®



vous invite officiellement!

Plus de 400 logiciels en magasin



Distributeur autorisé

MICRO-BOUTIQUE
512 est, rue Beaubien, Montréal, Qc 270-4477

Apple®, Apple® IIe, Apple® IIc sont des marques de commerce de Apple Computer, Inc.
Cette publicité a été réalisé sur l'imprimante au laser LaserWriter™ de Apple®

Acceptez notre invitation officielle et venez nous voir aujourd'hui même. Vous aurez une brève démonstration amicale sur les possibilités de la famille des ordinateurs personnels Apple® II et vous serez décoré d'une épinglette Apple® sur le champ.

*souris non-incluse

L'ÉCONOMIE DU SIÈCLE

MAGICIEL VOTRE COMPTABLE PME

- GRAND-LIVRE
- COMPTES-FOURNISSEURS
- COMPTES-CLIENTS
- FACTURATION
- INVENTAIRE
- PAIE

- DES PROGRAMMES QUI ONT FAIT LEURS PREUVES
- UNE PRÉSENTATION LUXUEUSE
- UN PRIX IMBATTABLE
- UN MANUEL SIMPLE ET COMPLET
- UN SERVICE APRÈS-VENTE PROFESSIONNEL
- LA LIGNE LOGIDISQUE: 800-361-7633

LE SYSTÈME COMPLET POUR 1500 $

LOGIDISQUE C.P. 485, succ. Place d'Armes, Montréal (Qué.), Canada H2Y 3H3 (514) 842-9551

LANCEMENT OFFICIEL
Venez nous rencontrer à compter du 19 septembre 1985, à 17 heures chez INNOVATIONS EN INFORMATIQUE
1, Place Ville-Marie
Plaza 1207, Montréal (Québec)

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duluth Est, Montréal.
Tel 843-5777

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

La baisse se poursuit

TORONTO (PC) — La tendance à la baisse s'est poursuivie hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a fait une chute de 16.08 points et marquait 2710.25 au terme de la séance.

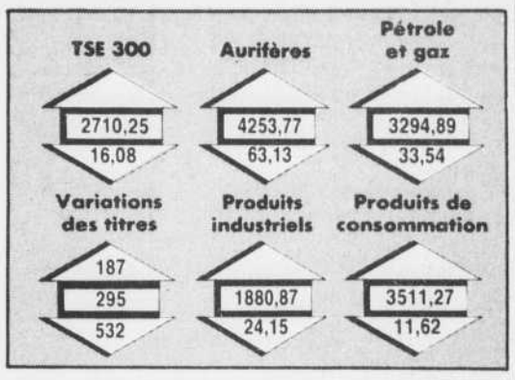
Quelque 13.60 millions d'actions ont changé de main au lieu de 11.63 millions la veille.

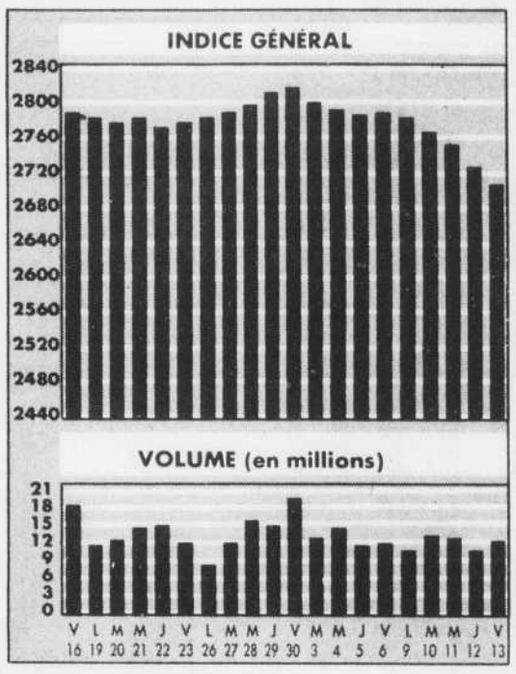
Dans les industrielles, First City Financial perd 1-2 à $11 1-2; Indal Ltd 1-8 à $16 1-4; Bank of Nova Scotia 1-8 à $13 1-8; Imperial Oil A 1 à $49 5-8 et Northern Telecom 7-8 à 48 3-8. Seagram gagne 1-4 à $52 1-8; Canadian Pacific Ltd 3-8 à $17; Trans Canada Glass 2 à $43; Johnson Mathey 25 cents à $2.25 et Sydney Development deux cents à 27 cents.

Dans les mines, Lac Minerals cède 1 1-8 à $33u; International Corona 1-4 à $16 et Rio Algom 1-8 à $22 1-4. Golden Sceptre gagne 1-8 à $9 3-4.

Dans les pétroles, Geocrude Energy abandonne cinq cents à $3.60; Canada Northwest Energy 3-4 à $22 1-8 et Total Petroleum North America 3-8 à $18 7-8. Canadian Roxy gagne cinq cents à $4.80.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	100	$15	15	15	
AMCA Int	3080	$14⅜	14⅜	14½	— ¼
AMCA p	1400	$24⅞	24¾	24⅞	+ ⅛
AMCA 2 p	6730	$25⅞	25¼	25¼	— ⅜
Abatra	136250	113	97	110	+ 10
Aberford	12600	$10⅜	10	10⅛	+ ⅛
Aberford w	1600	158	155	155	— 3
Abti Prce	3700	$20⅜	20⅜	20⅜	
Abitbi 7½p	100	$45	45	45	
Aces ATM o	2900	$6¾	6½	6¾	+ ¼
Acklands	4800	$17½	17½	17½	— ½
Agassiz	2920	340	335	335	— 15
Agnico E	7550	$17⅜	17⅜	17⅜	— ⅛
Agra Ind A	150	$8⅛	8⅛	8⅛	— ½
Agra B f	1050	$7¾	7¾	7¾	— ¼
Aiguebel o	2000	450	450	450	—10
Albany o	1000	33	33	33	
Alt Energy	8501	$18⅝	18⅜	18⅜	— ⅛
Alt Enr A	1100	$28¾	28⅝	28¾	+ ⅛
Al Enr 7⅝	1800	$26¼	26¼	26¼	— ⅛
Alta Nat	300	$14⅜	14⅜	14⅜	
Alcan	48801	$35¾	35¼	35⅜	— ⅜
Alcan w	18800	490	475	485	— 5
Algo Cent	300	$22¼	22¼	22¼	— ¼
Algoma St	913	$18⅞	18½	18½	— 1
AStel p	1200	$25¼	25¼	25¼	
Algma St B	5100	$24	23½	23½	
Altex o	25300	115	110	113	+ 5
Alum A	1700	$26⅜	26⅜	26⅜	— ¼
Alum 1st p	600	$26¼	26	26¼	+ ¼
Alum c p	4550	$25⅛	25	25	
Amco A	170000	19½	16	16½	—3½
Am Eagle o	700	167	167	167	+ 1
Am Leduc	51000	37	36	36	+ ½
Andrs WA f	450	$12¼	12¼	12¼	— ⅜
Androck B	100	190	190	190	— 5
Ang CT 4½	300	$26½	26½	26½	
Ang CT 315	200	$35⅞	35⅞	35⅞	— ⅜
Anthes	41068	46	38	43	— 1
Arbor A	700	$11¼	11	11¼	+ ¼
Arbor B f	500	$10¾	10¾	10¾	
Argus B pr	300	$28¾	28¾	28¾	
Argvll A f	9100	220	220	220	
Asamera	4350	$11¾	11⅝	11⅝	— ⅛
Asamera 8	9950	$26½	26	26	— ⅜
Asoc Porc o	2112	280	280	280	
Astral A f	27050	$8	7⅞	7¾	— ¼
Astral B f	400	$7¾	7¾	7¾	— ⅛
Atco I f	2800	$10½	10⅜	10½	
Atco II	600	$10½	10¼	10¼	
Atco 11½	1850	$13½	13¼	13¼	— ½
Atco w	10200	242	236	238	— 2
Atl C Cop	500	145	145	145	— 2
Atl Shop p	100	$27¼	27¼	27¼	+ ¼
Atlas Yk o	1000	25	25	25	— ½
Augmitto o	1300	137	137	137	— 3
BC Rail p	3000	$27¼	27	27¼	+ ⅛
BC Sugar A	2666	$23½	23¼	23½	+ ⅛
BC Sugar P	150	$13	13	13	— ¼
BC Sugar w	1000	310	310	310	— 5
BGR A	10900	$8	8	8	
BGR w	4000	65	64	64	— 1
BMB Comp	500	350	350	350	
BP Canada	520	$32¼	32¼	32¼	— ¼
BRISA o f	300	$10¼	10¼	10¼	— ¼
Bachelor	4900	320	315	320	
Banister C	600	$9½	9½	9½	
Bk Alberta	1620	$8	7⅞	7⅞	
Bank BC	27998	5	495	495	+ 5
Bk BC 222	1200	$24	23¾	24	+ ¼
Bank Mtl	81066	$30⅜	30⅛	30⅜	
Bk Mtl 285	3750	$36⅞	36½	36¾	— ⅛
Bk Mtl 250	5900	$27½	27¼	27⅜	— ⅛
Bk Mt 3p	182750	$26⅝	26½	26⅜	
Bk Mtl w	39490	460	435	445	— 5
Bk NS	122430	$13¼	13	13⅛	— ⅛
Bk N S 1p	3650	$26½	26	26	
Bankeno w	19000	82	82	82	
Barons Oil	3000	$5⅛	5	5⅛	
Barrick o	90094	183	176	180	+ 4
Barick w	1000	65	65	65	
Baringtn o	2000	125	125	125	— 5
Baton A f	100	$19	19	19	
Baxter	15000	21	18	18	— 3
Baxter w	15000	11	5	5	+ ½
Bay Mills	700	$11½	11½	11½	— ¼
Beau CA o	1000	100	100	100	
BCE	165901	$42¾	42	42¼	
BCE 2.25 p	1200	$36	35¾	35¾	— ¼
BCE 1.80 p	1705	$28¾	28½	28¾	
BCE 1.96 p	500	$50½	50½	50½	—1¼
BCE 2.05 p	200	$42	42	42	— ¼
BCE 2.70 p	5750	$43	42⅝	42¾	— ¼
Bentall I p	3400	$26½	26½	26½	
Biotech	9200	390	375	380	—10
Bl Hawk o	2100	9	9	9	
Bikdom o	2000	375	370	370	
Blackwod	600	470	470	470	
Bluesky	6945	385	375	375	—10
Bombdr A	23	$14	14	14	
Bombdr B f	100	$14¼	14¼	14¼	— ½
Bonanza R	8395	395	385	385	— 5
Bonar	1000	$17½	17½	17½	+ ⅛
Bonar w	2550	$7¾	7¾	7¾	
Bow Valy	36425	$16⅛	15⅝	15⅝	— ⅜
Bow Valy 4	1105	16	15½	15½	— ⅜
Bow Vly 205	2303	$27½	26¾	26¾	— ⅜
Bow Valy w	253	155	150	150	
Bow Vly R	650	$5½	5	5	
Bow VR p	1000	$24¼	24	24	— ½
Bralorne	1800	440	435	435	—10
Bralar 8.75	800	$18¾	18⅝	18⅝	— ¼
Brama	118302	$17	16¾	17	
Brmlea B p	1200	$25⅞	25½	25⅞	
Brscade p	6688	$40¼	40	40⅛	— ⅛
Brascan A	18175	$32½	31⅞	32	— ⅝
Brscn 8½	2300	$26⅛	26⅛	26⅛	
Brscn 1981	200	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ⅛
Brkwater o	19220	$7⅞	7⅝	7⅝	— ¼
Brinco	1500	150	149	149	— 1
BCFP	10193	$8⅞	8½	8½	— ¼
BCFP p	210	$34¾	34¾	34¾	
BC Res	65025	222	210	212	—11
BC Res p	2000	$30	29⅝	29⅝	— ⅜
BC Phone	8249	$24	23⅝	23⅝	— ¼
BCPh 4½ p	225	$49¾	49¼	49¾	
BCPh 4¾ p	146	$54½	54½	54½	+ 1
BCPh 5¾ p	246	$62½	62½	62½	
BCPh 6.80	200	$19⅝	19⅝	19⅝	+ ⅛
BCP 7.04 p	500	$20½	20⅜	20½	
BCP 11.24 p	500	$29⅜	29¼	29⅜	
Broulan	3200	145	140	145	— 3
Bruncor	4125	$19⅛	19	19⅛	+ ⅛
Brunswk	1300	$13¾	13½	13¾	+ ¼
Budd Can	1350	$29⅝	29	29	— ⅜

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	28650	$15¾	15⅜	15⅜	— ⅛
CB Pak	44800	$21½	21	21	— ½
CB Pak w	250	$8⅜	8⅜	8⅜	— ¼
CCL A	518	$16½	16½	16½	— ¼
CCL B f	48942	$17⅜	16⅞	16⅞	— ½
CDC Life	1100	$23⅞	23⅝	23⅝	
CFCF f	1700	$14⅝	14⅜	14⅜	— ⅛
CIL	2300	$30¼	30¼	30¼	
CME Res o	5000	43	43	43	— 1
Cableshar	5800	470	460	460	— 5
Cabre	3700	315	310	310	— 5
Cad Frv	5411	$12	11⅞	12	
Cad Frv A	12585	$9⅜	9¼	9⅜	+ ⅛
Cad Frv 2	1703	$10⅜	10¼	10¼	— ⅛
Cad Frv w	6700	$7⅜	7¼	7⅜	— ⅛
Calgary I p	4050	$26½	26	26½	— ⅛
Cambridg	3900	$18⅜	18⅜	18⅜	— ⅛
Cmbridg w	900	390	380	390	+ 15
Camco Inc	4500	$15½	15	15	— ⅛
Camel O G	2500	38	36	36	— 2
Camp RL	11000	$31½	30⅝	30⅞	— ⅛
Camp Res	2647	340	335	340	—15
Cam Res A	615	$13	12¾	12¾	— ¼
Camp Soup	725	21	20¾	21	+ ¼
Campeau f	1500	$27	26½	26½	— 1
Cmp B	1550	$24½	23⅞	23⅞	— ¼
Camreco o	4000	81	81	81	— 1
CCem ex p	4425	$10½	10½	10½	— ¼
CCem 2 p	1800	$14¼	14⅛	14⅛	
CDC f	36810	11	11	10¾	— ¼
CDC pr B	1755	$113	112	112	— 1
CDC 1980	15257	$18⅝	18¼	18⅜	— ⅛
CDC 1983	4800	$26¾	26⅝	26⅝	
Can Malt	3200	$20¾	20¾	20¾	+ ¼
C Nar West	41768	$22⅞	22⅛	22⅛	— ¾
CanP Ent	58008	$27½	27⅛	27½	+ ¼
C Packrs	550	$34½	34½	34½	
CPrm 8	20000	$23¼	23¼	23¼	— ½
CPerm C p	3500	$25⅜	25¼	25¼	— ¼
CS Pete f	1600	415	415	415	+ 5
Can Trust	1130	$41½	41½	41½	+ ¼
C Trust 11	100	$23¼	23¼	23¼	
C Tung	300	$13⅜	13⅜	13⅜	— ⅜
CCMan X f	900	$26⅛	26	26	— ⅛
CC Man Y	100	$27½	27½	27½	
CForms A f	4210	430	420	425	
C Formst B	z10	405	405	405	
CGE	300	$64	63½	63½	
CG Invest	280	$45	44¾	44¾	— ¼
CI Bk Com	55663	$38	37⅜	37⅜	— ⅛
CIBC 250 p	1100	$26½	26¼	26⅜	— ⅛
CIBC 2.05 p	12050	$29⅜	29½	29½	— ⅛
CIBC 35625	28751	$29¾	29	29⅛	
CIBC 3 p	15950	$101¼	101⅜	101⅛	— ⅛
CIBC 5.40 p	1500	$55⅞	55½	55½	— ¼
CIBC w A	9145	$6⅝	6¼	6¼	— ⅛
Can Jorex	12200	365	345	350	—15
C Marconi	12300	$21⅜	21¼	21¼	— ⅛
CNat R	1500	29	28	28	—1½
C Occdental	3000	$27¼	27⅛	27⅛	— ⅛
CP Ltd	175880	$17	16⅝	17	+ ⅜
CPL Cdn p	150	150	150	150	+ 15
Cdn Roxy	30930	480	475	480	+ 5
Cancom	100	$6¼	6¼	6¼	
CTr A f	107030	$9⅝	9⅜	9⅝	+ ⅛
CUtil A f	14956	$17⅜	17¼	17⅜	— ⅛
C Util B	1600	$17½	17¾	17¾	— ⅛
C Util 9.24	200	$25¼	25¾	25¾	
CUtil 2nd D	700	26	26	26	
CUtil 2nd F	3400	$27½	27⅜	27½	— ¼
CUtil 2nd G	300	29	28¾	29	+ ¼
CU H	103600	$23⅜	23¼	23⅜	+ ½
CUtil 2nd I	600	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅜
CUtil A w	910	360	350	350	— 5
CUtil B w	1557	345	340	340	
C Wrld	1738	395	395	395	— 5
CWorld A p	775	$20¼	20	20	— ½
Cnamax o	10869	$5⅜	5⅛	5⅜	— ⅛
Canfor	6400	8	7⅞	8	+ ⅛
Canfor pr	1100	$18¾	18⅝	18¾	+ ⅛
Canron A	7400	$14½	14¼	14¼	— ¼
Canterra	15400	$9¾	9	9	— ⅜
Cara	1100	$16⅜	16½	16½	— ⅛
Cara A f	28400	$15¾	15¾	15¾	— ¼
Carena	2900	$31¼	31¼	31¼	
Cari OK	17785	$14⅞	14⅞	14⅞	
Carlvle o	500	37	37	37	
Carma A	15169	48	45	45	
Carolin o	3800	355	340	340	— 5
Cartier o	20000	8	7	8	+ ½
Cat Res	100	115	115	115	—10
Cascades	73369	$13⅛	11⅞	11¾	+ ¼
Celanese	1657	$9¼	9¼	9¼	
Celan 175 p	600	$19⅛	18¾	18¾	— ½
Centenial	6400	335	335	335	— 5
CFund A f	7200	$6⅜	6½	6⅜	
Centri Tr	13250	$15⅞	15⅜	15⅜	— ½
Chncllr	z375	40	40	40	
Chateau A f	5600	$22½	22½	22½	
Chvco A	8775	$5½	5	5	— ½
Chieftan	178	$9⅛	9⅛	9⅛	— ⅛
Chieftan B	300	$48	48	48	
Chieftain C	100	$43⅞	43⅞	43⅞	— ⅜
Chrysler	200	$50½	50½	50½	— ⅜
CHUM B f	123	$42	42	42	
Cimaron o	1600	$8⅜	8¼	8⅜	— ⅛
Cineplex	4725	$10	9⅝	9¾	— ⅛
Cineplex p	3300	$9⅞	9⅝	9⅝	— ⅛
Circo Crft	300	$7¾	7¾	7¾	
Cibor A	500	260	260	260	
Coho A	2500	315	305	305	—10
Coin Lake o	29900	149	141	142	— 6
Coleco	1200	$26	25¼	26	+ ¾
Colonial o	z33	115	115	115	
Cmplx	2300	265	260	260	—10
Cominco	4300	$12¾	12½	12⅝	+ ⅛
Cominco D	100	$27¾	27¾	27¾	
Cmrcl OG	7850	210	202	202	— 8
Compu H o	13300	245	240	240	— 5
Compu H w	500	70	70	70	+ 10
Cmplg	5050	$13¼	12½	12½	— ¾
Cmp Inv o	11300	290	280	280	—15
Comterm	2975	230	230	230	
Coniagas o	100	$9½	9½	9½	— ⅛
CAscot	8000	34	34	34	+ 2
Con Bath A	21950	$16½	16¼	16¼	+ ⅛
C Bath 575	100	$55¼	55¼	55¼	— ½
Con Bath p	z50	$18¼	18¼	18¼	
Cons Pipe	700	$15½	15½	15½	— ⅜
Con Prof o	355	122	122	122	— 8
Consoltex	12000	$6¾	6¼	6¼	— ⅛
CDistb B f	8175	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Cons Gas	7351	$25¾	24⅞	25	— ¼
C Gas 9¼	300	$27¼	27¼	27¼	
Cons Gas w	400	$9¾	9¼	9¼	— ½
Con Glass	200	$17½	17½	17½	— ⅛
CTL Bank	7505	$11⅜	11½	11½	— ⅛
CTL A p	2200	$23	23	23	
Contrans A	7100	$7⅜	7¼	7⅜	+ ⅛
Conwest A	100	$8¼	8¼	8¼	— ⅛
Conwst B f	31055	$8⅜	8⅛	8⅜	
Conwst 12	z66	$27⅞	27⅝	27⅞	
Co enerco A	6300	$5⅝	5	5	— ½
Corby	293	$38¼	38¼	38¼	+ ¼
Corby B f	z50	$36	36	36	
Cor Mark f	8500	470	460	470	—15
Core Mrk w	17400	130	118	124	—11
Corp Food	400	$17	17	17	— ¼
C Falcon C	575	$15½	15½	15½	— ¼
Corrida o	58900	18	18	18	
Coseka R	12700	300	300	300	— 5
Coseka 7 p	1000	$6½	6½	6½	
Costain Ltd	425	$9¾	9⅝	9¾	
Costain A p	400	$26	26	26	
Courvan o	9000	41	40	40	— 6
Crain RL f	800	$21⅜	20¾	20¾	— ¾
Crestbrk	71000	$7	6¼	6¼	— 1
Cr Life Ap	2100	$26¼	25⅜	25⅜	— ⅞
Crownx	38300	$20⅞	20¾	20¾	— ⅛
Crownx A	149652	$20⅞	20¾	20¾	
Crownx 1 p	19473	$29⅝	29¼	29⅜	— ⅛
Crownx 2 p	2400	$26	25⅞	26	
Crnx w	9700	$6⅞	6⅝	6⅝	— ¼
Czar Res	8020	234	220	220	—15
DRG A f	1200	$12½	12⅜	12½	
Daon Dev	33021	405	400	405	+ 5
Daon 8⅝ p	2200	$6	6	6	— ¼
Daon 9½ p	600	$6	6	6	— ¼
Datatech o	3000	80	80	80	
Davidson o	1300	410	405	410	+ 5
Delour o	5900	34	33	34	— 1
D Eldona o	1300	64	64	64	
Delhi Pac o	12000	12	12	12	
Denison A p	7410	$12⅛	11¾	11¾	— ¼
Denison B f	7495	$11¾	11⅜	11½	— ⅛
Denison p	3800	$25	24⅞	25	
Denison B p	10850	$24⅛	23¾	24	
Denison w	16300	190	180	184	— 2
Develcon	8900	$5⅛	480	480	—20
Dexleigh o	4100	268	262	262	— 6
Dexligh w	7500	111	106	106	— 9
Dicknsn A f	6350	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Dicknsn B	1000	$7⅛	7⅛	7⅛	— ⅛
Dickson r	7600	7	7	7	— ⅜
Dicon Sys	8100	$6⅜	6½	6½	— ⅛
Diatech	8000	27	26½	26½	—2½
Discovry f	6901	200	195	195	— 5
Dofasco	40274	$25⅜	25	25⅛	— ⅜
Dfs 235	1200	$25¾	25⅜	25⅜	+ ⅜
Dfs 260	17429	$34½	34	34	— 1
Dofasco wt	160	$31½	31½	31½	— ½
Doman A	4452	250	240	250	+ 5
Doman B f	2750	180	175	180	
Dome Cda	14116	$7⅜	7½	7½	— ⅛
Dome Mine	27606	$12¾	12⅜	12⅜	— ¼
Dome M gw	5600	235	230	230	
Dome M sw	66350	360	345	345	—15
D Pete	110851	290	280	284	+ 5
DPete A p	600	$16¾	16¾	16¾	— ⅛
DPete B p	200	$16¾	16¾	16¾	
D Pete w	10000	44	42	44	+ 2
D Expl fo	z453	36½	36½	36½	
D Textile	4401	$11⅜	11¼	11¼	— ⅛
Domtar	32800	$18¾	18¼	18⅜	+ ⅛
Domtar pr	675	$14⅜	14	14	— ½
Domtar 225	6400	$27	26¾	27	
Dor Val o	5990	205	200	200	+ 5
Dorset o	78200	48	44	44	— 3
Dover Ind	10300	$25¼	25	25	— ½
Drm Pete o	10000	23	22½	23	
Dunde	5000	23	23	23	
Dunoil A o	2500	120	120	120	
Dunraine o	5000	33	33	33	— 4
Du Pont A	10600	$23	22⅜	22⅜	— ¼
Durham f	10441	220	215	215	— 1
Durham w	1000	82	82	82	+ 1
Dylex Ltd	200	$20	20	20	— 1
Dylex A	4800	$13⅜	13¼	13¼	
Dynamar	2500	68	68	68	— 5
Dynex A	1000	35	35	35	— 3

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
E-L Fin	z25	$40¾	40¾	40¾	
Eaglet o	1000	145	145	145	— 5
Echo Bay	23466	$18¼	18	18	— ¼
Echo 1986 w	500	$6¾	6¾	6¾	
Echo 1987 w	500	$6	6	6	
Echo 1988 w	500	$6½	6¼	6½	
Echo 1989 w	100	$7½	7½	7½	— ¼
Elcthom X	250	$7½	7½	7½	
Elcthm Y f	12600	$7¾	7⅜	7¾	+ ⅛
Emco	130	$21¼	21¼	21¼	— ¼
Empire A f	500	$23¾	23¼	23¼	
Energy R o	6000	150	140	140	+ 5
Epitek	z400	42	40	40	
Equity Svr	10600	$7⅜	7½	7⅜	
Equity p	2800	$20¾	20½	20¾	+ ¼
Erickson	5000	440	440	440	
Evergren o	9000	43½	41	42	— 2
FCA Intl	3050	$17¾	17½	17½	— ¼
Fibrdg	33550	$19	18¾	18¾	— ⅜
Fibrdrdg w	6100	$35⅝	35	35½	—1½
Fardy Res	540	295	295	295	+ 5
Fathm Ocn	1000	380	380	380	+ 10
Fed Ind A	2850	$11⅞	11	11½	— ½
Fed Ind II	2500	$32	31½	31¾	— 1
Fidinam p	1000	$28	27½	27½	— ⅜
Fin Trsco	49645	$8⅜	8	8	— ⅛
F Trsco 1p	z137	$9	9	9	
Fin Trsco w	5200	111	110	110	+ 10
FTrsco B w	z45	445	445	445	
Finning A	16600	$14¼	14¼	14¼	— ¾
Finning B f	5800	$14¼	14	14¼	+ ⅛
Firan	3500	115	110	115	+ 5
F Calgary o	1000	93	93	93	+ 3
FCity F	216870	$11¾	11½	11½	— ½
F Cty Tr A	300	$11	11	11	
F Cty Tr B	300	$8	8	8	
F Cty Tr C	300	$7½	7½	7½	— ⅛
F Cty Tr D	305	$8¼	8¼	8¼	
F Marthon	4200	$5⅛	5	5⅛	— ⅛
F Mar	700	190	185	185	—15
F Mrcn A	5075	$7½	7⅛	7⅜	
F Mrcn w	2900	220	215	220	
Flanagan o	37833	175	150	175	+ 5
Fleet Aero f	1600	$16¾	16¾	16¾	
FAr A f	666	$14¼	14¼	14¼	
Fleet Aro w	14000	$5¾	5½	5½	
Ford Cnda	240	$137	137	137	— 1
Franco o	36700	200	193	193	— 5
Futurtek o	1000	42	42	42	

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GB Ato	101400	$6	5½	5¾	— ¼
GTC TrCon	100	$13⅛	13⅛	13⅛	+ ⅛
Galctic o	1925	$14¾	14¾	14¾	+ ⅛
Galctic L	10200	$11¼	10⅞	10⅞	— ⅛
Galctic L w	100000	375	340	360	
Galtaco	1000	$12½	12½	12½	
Galveston	11500	175	165	170	+ 5
Gandalf	12300	$7⅞	7⅜	7¾	— ⅛
Gane	10000	38	37	37	— 4
Gaz Metr	5490	$11⅞	11¾	11¾	
Gaz 15 p	100	$28½	28½	28½	— ¼
Geac Comp	48734	$9¾	9⅝	9¾	
Gendis A	1357	$32	31¾	31¾	— ⅜
GMC	2384	$93⅜	91¾	93⅜	
Genstar f	35221	$30⅞	30¾	30¾	— ¼
Gnstar 2.35	3200	$32½	32½	32½	
Genstr D p	4085	$28¼	27¾	28	— ½
Genstr E p	2300	$25⅜	25¼	25⅜	
Geocrd	384080	370	360	360	— 5
Gesco Ind	400	350	345	345	— 5
Giant Bay o	500	325	325	325	— 5
Glamis	1200	$10¾	10½	10½	— ¼
Glenayre	14300	$7	6⅝	6⅝	— ⅜
Goldale A f	17900	260	260	260	
Goldcorp f	6500	$7¼	7	7¼	
Goldcrp w	32820	73	69	71	+ 1
Gld Kn	16150	475	460	460	—20
Gldn Rul o	27500	104	94	97	+ 7
G Sceptr o	63020	$9⅞	9¾	9¾	+ ⅛
Gldn Ter o	1500	35	35	35	
Gldn Ter w	20000	2½	2½	2½	
Goldast o	757	110	110	110	
Goliath G o	24750	$10⅛	9⅞	9⅞	
Gratt G	200	$13	13	13	— ¼
Grafton A f	8800	$13	12⅞	13	
Grandma	z300	54	54	54	
Granges o f	2276	55	495	495	
GL Forest	262	$17½	17½	17½	
Gt Pacific	150	$34	34	34	— ½
Grenwich o	1000	170	170	170	+ 5
Grevhnd	732	$22⅜	22	22	— ⅞

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Les cours se tassent

MONTREAL (PC) — Les cours se sont tassés pour la cinquième fois cette semaine à la Bourse de Montréal et l'indice général a fini la journée d'hier en retrait de 0.47 point, à 132.35.

Le volume des échanges a grossi, atteignant 2,968,007 actions contre 2,399,372 le jour précédent.

Les industrielles ont cédé 1.87 à 112.90, les pétrolières 1.84 à 133.61, les minières 1.21 à 116.15, les forestières 1.04 à 125.59 et les bancaires 0.76 à 141.78, tandis que les services publics montaient de 0.24 à 137.06.

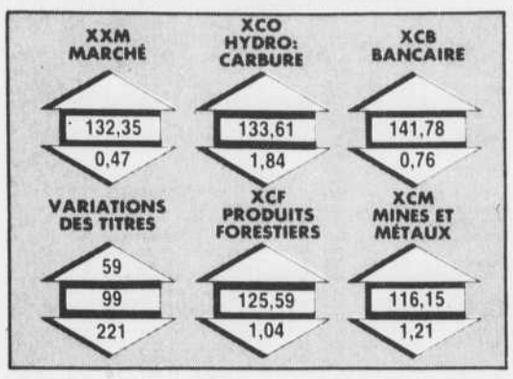
Banque nationale (cert.) a cédé 40 cents à $3.65 et 268,400 actions ont changé de main.

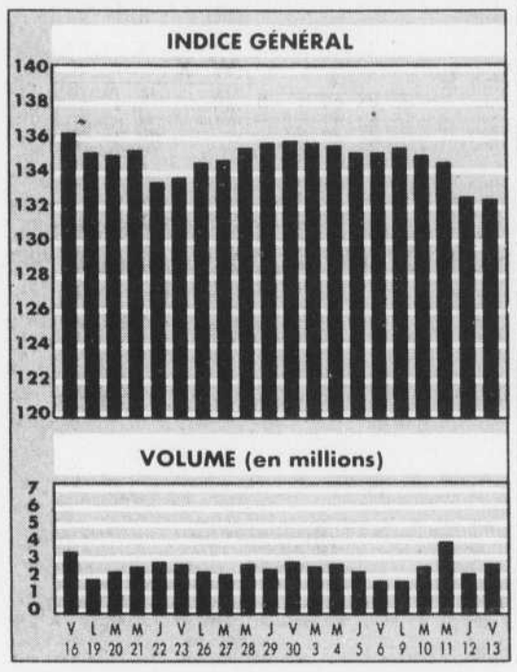
Imperial Oil A a perdu 1 1-8 à $49 5-8, Long Lac Minerals 1 à $34, Northern Telecom 7-8 à $48 1-2, CAE Industries Ltd 1-4 à $15 5-8, Imasco 1-8 à $24 et Geocrude Energy six cents à $3.60.

Bell Canada Enterprises est inchangé à $42 1-4, Donohue à $16 1-2 et Gulf Canada à $20.

Finalement, les pertes l'emportent sur les gains par 221 contre 221 et 99 titres conservent leurs positions.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Aberford	1318	$10½	10⅛	10⅛	+ ⅛
AberfrdWt	5000	150	150	150	
Abti Prce	800	$20⅜	20⅜	20⅜	
Agnico E	1200	$17⅜	17½	17½	
Aiguebelle	2000	450	450	450	—10
Alta energ	800	$18½	18½	18½	
Alcan Alu	35461	$35¾	35¼	35½	— ¼
Alcan Wt	950	485	480	485	—5
Algoma St	208	$18¾	18¾	18¾	— ½
Aligra	5885	$11⅞	11⅝	11¾	— ⅛
Alum 2.312	1300	$26½	26⅜	26⅜	— ¼
AMCA int	4100	$14¾	14¼	14½	— ⅛
Asamera	1200	$11¾	11⅝	11⅝	— ⅛
Asamera.8	600	$26⅜	26	26	— ⅜
fAstral A	8300	$8	7¾	7¾	— ¼
fAstral B	200	$7¾	7⅝	7⅝	— ⅜
Atco II	150	$10⅛	10⅛	10⅛	— ⅝
Atco 11.5	575	$31½	31¼	31¼	— ¼
BCE	130337	$42⅜	42	42¼	
BCE 2.25p	100	$35¾	35¾	35¾	— ½
BCE 1.80p	400	$28½	28½	28½	— ⅜
BCE 2.70p	2100	$43	42⅜	42⅜	— ⅜
B C Forst	1709	$8¾	8½	8½	— ½
BGRpMt.A	100	$8	8	8	
BGRwt	1000	65	65	65	+ 1
BC Phone	2785	$23⅜	23⅝	23⅝	— ⅛
BP Can	300	$32½	32½	32½	— ⅛
Bank NS	57300	$13¼	13	13¼	+ ⅛
Baue Cont	3950	$11⅝	11½	11½	— ⅛
Bq Mercn	19400	$12⅞	12½	12½	— ¼
Baue Mtl	40669	$30½	30⅛	30½	
BMO 2.85	730	$36⅜	36⅜	36⅜	— ⅜
BMO $2.50	800	$27⅜	27⅜	27⅜	
BMO Sr3	1040	$26½	26⅜	26½	
BMO Wts	17300	460	435	450	
Bq Epargs	1513	$22¾	22¾	22¾	— ¼
BqEp 2.62	940	$28½	28	28	— ½
Baue Nat	50281	$21¼	20⅞	21	— ⅜
B.Na.W	268400	345	305	325	—40
BaNat 2.94	2600	$43¼	41⅜	41¾	—1¾
Bq Nat s4	200	$28⅛	28⅛	28⅛	— ½
Bq Roayle	31447	$31¾	31¼	31¾	+ ¼
Bq Rv Wt	5500	365	350	365	+ 25
BaRy 1.45	200	$17⅝	17⅝	17⅝	— ⅛
BaRy 1.88	1100	$23⅛	23⅛	23⅛	— ¼
BaRy 2.75	2700	$32¾	32½	32¾	
Barrick R.	100	182	182	182	+ 2
Baxter Tc	11000	21	20	20	—2
Berkley.pr	2425	380	375	375	—5
Biotech	2700	385	380	380	—10
fBomb A	182	$14½	14½	14½	— ⅜
fBomb B	9400	$14⅜	13¾	14	— ¼
Bow Val	7200	$15⅞	15⅝	15⅝	— ⅜
BowV12.05	2300	$27	26¾	26¾	— ⅜
Bralorne	1000	440	440	440	—5
Brascade	523	$40¼	40	40	— ¼
Brascan A	7280	$32½	32	32⅛	— ½
Brcan 8½	100	$26¼	26¼	26¼	— ½
Brcan prF	700	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ⅛
Brinco	7000	150	142	142	—3
Bruncor	600	$19	19	19	+ ⅛
Brunswick	500	$13¾	13¾	13¾	— ⅜

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE Ind	175675	$15¾	15⅝	15⅝	— ¼
CB Pak	2550	$21¼	21	21	— ½
CB Pak.wt	10700	$8½	8½	8½	— ¼
CIL	1200	$30¼	30¼	30¼	+ ¼
CMP 84 u	625	$48½	48½	48½	— ¼
Cad Frvw	400	$12	12	12	— ⅛
Ca.f.wt	2000	$7⅜	7⅜	7⅜	— ½
Cambridge	100	$18¾	18¾	18¾	
CmbrdgWt	500	380	380	380	
Camp R	510	340	340	340	—25
Cmpbel.Sp	1000	$21	21	21	
fCampeau	3350	$27⅜	26½	27	— ⅜
Capwt	4425	$7⅜	7⅜	7⅜	
fCDC	118	$10¾	10¾	10¾	— ¼
CDC Pr B	300	$113	113	113	— ¼
CDC 1980	5350	$18½	18¼	18¼	— ⅜
C Imp Bk	14150	$37¾	37⅜	37⅜	— ¼
CIBa 2.05	450	$29¾	29⅝	29⅝	— ¼
CIBQ 3.562	900	$29¼	29⅛	29¼	
CIBC w	11400	$5⅞	5½	5½	— ⅛
CIBC w.a	1075	$6⅛	6¼	6¼	— ¼
CP Ltee	61754	$17	16⅝	17	+ ¼
Cdn Tire	100	$13	13	13	
fC Tire A	72680	$9⅝	9⅜	9⅜	— ⅛
fC Utilit A	5636	$17½	17½	17½	+ ⅛
C Utilit B	500	$17½	17½	17½	+ ⅛
C Util Prk	600	$27½	27⅜	27⅜	— ⅛
C.Util SrH	3550	$23½	23⅜	23½	+ ⅜
C Util wts	300	350	350	350	—15
C Util wtb	2200	350	340	350	+ 10
fCmnac.A	7000	$18¾	18	18½	
Canron A	225	$14¼	14¼	14¼	
Canterra	200	$9	9	9	— ⅜
Carl Ok	3500	$14⅞	14⅞	14⅞	
Casca.	100374	$11⅞	11¼	11⅜	+ ¼
Celanese	951	$9⅞	9¾	9¾	
Cent Dyn	2000	92	90	90	—5
Central Tr	2040	$15¾	15⅜	15½	— ⅜
fCFCF.Inc	430	$14⅝	14⅜	14⅜	— ⅛
Charan	8525	$9⅛	9⅛	9¼	
Charan.wt	2900	$6⅛	5⅞	5⅞	
fChateau	450	$22½	22½	22½	+ ⅛
Chrysler	1000	$50⅝	50⅝	50⅝	— ⅜
Circo Crft	1250	$7¾	7¾	7¾	
CimL PrE	2378	$10⅝	10½	10½	
Cim L 1.17	633	$14¼	14⅛	14⅛	
Cominco	12965	$12⅝	12½	12½	+ ⅛
Concam	520	$6¼	6¼	6¼	
Cmp Inv	6670	290	281	284	—11
Comterm	17895	234	230	230	—4
Comt.Wt	15625	145	135	135	—15
C Bath A	23380	$16½	16¼	16¼	+ ⅛
Cons Gas	600	$25	25	25	— ⅜
C Gas Wt	1000	$9¾	9¾	9¾	— ¼
fCrain RL	800	$21⅜	21⅜	21⅜	— ⅛
Daon Dvlp	4610	410	400	405	+ 5
Datagram	1700	320	315	315	—5
Datamark	8328	360	350	350	—10
Denison.A	1200	$12	11⅞	11⅞	— ¼
Den9.75	1100	$25	24⅞	24⅞	— ⅛
Den9.50	4400	$24	24	24	+ ⅛
Den.Wt	2600	186	185	185	—2

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Dofasco	8000	$25⅝	25	25⅛	— ⅜
Dfs	500	$34⅜	34⅛	34⅛	—1¼
Dofor A	3650	$9⅜	9	9	— ½
Domco Lte	5500	$16	15¾	16	+ ¾
Dome Cda	3700	$7⅝	7½	7½	
Dome Mns	1900	$12⅝	12⅜	12⅜	— ⅜
Dme.M.wt	500	230	230	230	—15
Dome Pet	5300	290	283	285	+ 6
Dome.wt	5500	44	42	44	+ 1
Domtex	906	$11⅜	11¼	11¼	— ⅛
Domfar	3844	$18⅝	18¼	18⅜	
Donohue	104025	$16¾	16½	16½	
fDylex Ltd	1200	$13¼	13¼	13¼	— ⅛
DynmrPrB	400	$8¼	8	8	— ⅜

E F

Echo Bay	800	$18¼	18	18	— ¼
Entrep CP	28956	$27½	27⅛	27½	+ ¼
Epitek Int	3000	43	43	43	+ 1
FCA Inter	3050	$17½	17½	17½	
Falcn Cop	765	$15½	15½	15½	— ⅛
FalLtee	4600	$19	18¾	18¾	— ⅜
FILteeWts	400	$35½	35¼	35½	— ½
Forex	6500	105	100	105	+ 5

G H

Gaz Metr	11355	$11⅞	11¾	11¾	
Gen Motrs	200	$93	92⅞	92⅞	— ⅛
Genstar	600	$30⅛	30¾	30⅞	
Genstar c	1200	$32⅜	32⅛	32⅛	— ⅜
Geocrude	10500	365	360	360	—5
fGldcrp A	5200	$7⅛	7	7⅛	
Goodfellw	2800	420	420	420	
Gr.T.GTC	1600	$13⅛	13	13⅛	+ ⅛
Gdcor wt	500	81	81	81	
Gulf Can	108410	$20⅛	19⅞	20	
Hartco	500	425	425	425	
Hawker	1200	$20	19¾	19¾	— ¼
Hees.Int	2000	$22¼	21¾	22	— ½
Hees.wt	2000	56	6	6	— ⅛
Helix.Circ	1400	$8¾	8½	8⅝	— ⅛
Hir Walkr	67629	$32⅛	31⅝	31¾	— ⅜
H Wlkr D	400	$28½	28⅜	28½	— ¼
H Wlkr E	3900	$29½	29¼	29½	+ ⅛
H Wlkr f	3200	$28	27⅞	28	+ ⅛
HlkrWts	800	330	320	320	—10
H.Wlkwt88	2855	455	445	445	—15
H Bay Co	200	$24½	24½	24½	+ ½
Husky Oil	1100	$9⅞	9⅝	9⅝	— ⅜

I J

Imasco	136620	$24⅜	23¾	24	— ⅛
Imp Mtls	1000	125	125	125	—5
Imp Oil A	30900	$50½	49⅝	49⅝	—1⅛
Inco Ltd	4100	$18¼	18	18	— ¼
Inco 10pr	2000	$28½	28½	28½	— ⅛
Indal	300	$16¼	16¼	16¼	— ⅛
Inind NG	260	$22¼	22¼	22¼	— ¼
Innopac	1100	$14¼	14¼	14¼	— ¼
IBM	294	$174¾	173¼	174¾	+ ⅛
Inter Pipe	1200	$42⅜	42	42¼	+ ¼
Inverness	1700	$5⅜	5⅛	5⅛	— ⅜
Invern8.75	100	$15½	15½	15½	— ⅛
Ivaco A	8990	$19⅞	19¼	19⅝	+ ⅛
Ivaco.sr1	500	$27⅜	27⅜	27⅜	— ⅜
Ivaco.sr2	1450	$27⅞	27¾	27⅞	
Ivaco.sr4	100	$33	33	33	— ½
Janock	5250	$16½	16¼	16½	
Janck Wts	1500	$9	8⅞	8⅞	— ⅛

K L

Kiena	600	$24¼	24¼	24¼	— ¼
Labatt	1000	$27⅜	27½	27½	— ¼
LafargeCo	194	$10¼	10¼	10¼	— ⅛
Laidlaw A	1400	$14⅞	14½	14½	+ ⅛
fLaidlw B	4600	$14⅛	14	14	— ⅜
Lanpar T.	400	435	435	435	—5
Laur.Mutl	100	$25¾	25¾	25¾	
fLaVrdy a	3500	230	200	230	—20
Loblaw	336	$21½	21½	21½	+ ½
Logistec	1000	$7	7	7	— ¼
LnvstW	2700	275	270	275	—25
Louvem	13100	149	140	140	—6

M N

MICC Inv	2427	390	375	375	—30
McM Bldl	1504	$18½	18⅛	18⅛	— ⅜
MntobaP.p	500	$27	27	27	
C Marconi	5100	$21⅜	21¼	21¼	— ¼
fMarit Tel	800	$15¼	15⅛	15⅛	
Mark Spen	800	13	13	13	
Mass Fer	443	325	325	325	—10
Mcintyre	500	$40	39	39	—1⅜
McNeil M	11100	$5⅛	490	5	
Merland	11019	360	355	360	+ 5
Merland a	100	$18¼	18¼	18¼	— ½
Midep.Int	2200	210	210	210	—15
Min Lac	13025	$34⅞	34	34	—1
Mitchell B	200	$21¼	21¼	21¼	
Mitel Corp	600	$10	9⅞	10	— ⅛
fMolson A	1450	$17⅜	17⅜	17⅜	
Molson B	1100	$18⅛	18	18	+ ⅛
MTrustco	200	$15¾	15¾	15¾	— ⅛
Moore	19536	$25½	25⅜	25½	
Multidev	15550	375	310	345	+ 345
Multi.w	53450	90	30	75	+ 75
Muscocho	4300	350	340	340	—5
Musco pr	100	$14	14	14	— ½
NfldCap	100	$10	10	10	
Nfld 1414	900	$11⅜	11½	11½	
Nfld Tel	2120	$16¼	16¾	16¾	
Noranda	10208	$15⅜	15¼	15⅜	
Noran pA	650	$99¾	99¾	99¾	— ¼
Noran pB	600	$24¾	24¾	24¾	— ⅛
Norcen.En	2071	$16⅜	16½	16⅜	
fNoreNv	571	$15⅜	15⅜	15⅜	
Normick	250	$7½	7½	7½	
Nor Tel	13150	$49⅛	48⅛	48½	— ⅞
NWest Spt	215	490	490	490	—60
fNova Att	17066	$6⅛	6	6⅛	+ ⅛
Nova 612	200	$20⅜	20⅜	20⅜	— ⅛
Nova 12	2725	$28½	28⅜	28⅜	— ¼

O P

Oakwood	1400	$6¾	6¾	6¾	
OakwoodA	600	$5⅝	5⅜	5⅝	

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Oak Pr A	100	$19⅛	19⅛	19⅛	— ¼
Oak Pr B	100	$27⅛	27⅛	27⅛	— ⅛
fOcelot B	250	$7⅝	7⅝	7⅝	— ½
Onyx PeT	150	$7¼	7¼	7¼	— ⅛
fOsha A	300	$31¾	31¾	31¾	— ½
Paco Corp	1100	56	6	6	
Perkins.P	7250	55	490	5	+ 5
Pet Sun	100	200	200	200	
Pet—sun.wt	8800	45	45	45	
Placer Dv	700	$24⅛	24	24⅛	— ⅛
PlacerDwt	4500	235	218	218	—19
fPowr Cr	20575	$17⅜	16¾	17	— ⅜
Power Fin	2900	$26¼	26	26	— ¼
Proaptic	2000	200	185	200	+ 15
Provigo	57717	$26	25⅝	25⅞	+ ¼

Q R

Que Tel	1986	$39½	39¼	39¼	
Quebecor	6350	$12⅝	12⅜	12⅝	
Redpath	1725	$13¾	13¾	13¾	— ⅛
Reed Cll	257	$37	37	37	+ 15
Reitman	2300	$22	21½	21½	— ¾
fReitmn A	1200	$21	21	21	— ¼
Rio Algom	3200	$22½	22¼	22¼	— ¼
fRollnd.A	3050	$18½	18½	18½	+ ¼
Rv Trco A	733	$21⅜	21	21	— ½
RTrstc2.93	1200	$28½	28½	28½	— ¼
Rytrc.Wt	500	$7½	7½	7½	— ¼

S T

SHL Syst	4300	$9⅞	9⅜	9⅞	+ ½
fSt CemA	900	$20	20	20	—1
Sceptre	600	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
Scept 7p	100	$17¼	17¼	17¼	— ⅛
Scot Paper	300	$18¾	18¾	18¾	— ⅛
Seagram	26750	$51⅞	51⅜	51¾	— ⅛
Sears Can	650	$8⅞	8⅞	8⅞	— ¼
fSelkirk A	200	$21⅞	21⅞	21⅞	— ¼
Selkirk Wt	1300	$7¼	6⅞	6⅞	— ⅜
Shell Can	3800	$25¼	25⅛	25⅛	— ¼
Sigma Mn	z16	$8⅞	8⅞	8⅞	— ⅛
fSobeys A	300	$37	37	37	+3
Southam	1200	$13¾	13¾	13¾	— ¼
fSpar Aer	2200	$27⅜	27½	27½	— ⅛
fSparCap	26500	330	300	320	—10
fSteinb A	500	$25⅝	25½	25½	— ⅛
Stelco A	10500	$21	20⅞	21	— ⅛
Stelco Wts	3000	105	101	103	—7
Stel 1.94	1200	$24	23⅞	23⅞	
Sullvn.Min	2020	415	405	405	—10
Sumabus	5750	$6½	6¼	6½	+ ⅜
Teck A	200	$15⅛	15⅛	15⅛	— ¼
fTeck B	4840	$15	14¼	14¼	— ¾
Teck.SerE	400	$27⅛	27	27⅛	
Teck.SerF	7900	$26¾	26½	26½	— ¼
Techmire	200	350	350	350	
Telebec.s.3	100	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅜
fTele—Cap	27400	$10¾	10⅛	10½	— ¼
fTel Mt B	500	$31½	31½	31½	+ ⅜
Tembec.A	4000	340	325	340	+ 15
TbecWt	10000	5	5	5	
Texaco	900	$31¾	31⅛	31¾	— ¼
Texaco.Rc	3200	$14⅞	14½	14½	— ½
Thomsn A	1300	$22	21	21⅜	— ⅞
TIE teleco	1180	$8⅞	8¾	8¾	
Tor Dm Bk	29222	$24¼	24	24	— ⅛
TDm 1.83	100	$22⅞	22⅞	22⅞	— ⅜
TrDm 2.37	800	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅛
Total Pete	5000	$19⅛	18⅞	18⅞	— ½
Total.P.wt	1600	260	260	260	
Tot Pet pr	800	$36	36	36	— ½
TAIRs.prB	250	$25⅛	25⅛	25⅛	
TAIRs.prC	1650	$26⅛	26	26⅛	+ ⅛
TrAlto A	3001	$25½	25¼	25½	— ⅛
TrnsAlta.9	500	$27	27	27	
TrCan Pl	7225	$25¾	25½	25¾	+ ¼
TCda rs A	4185	239	235	235	—6
Trs mount	800	$10¼	10¼	10¼	
Trillium T	1000	$11⅞	11¾	11¾	— ⅛
Trimac	1500	380	360	360	—25
fTrizec A	500	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅜
Trizec B	2100	$26½	26½	26½	— ½
Trust Gen	2970	$10½	10⅜	10⅜	— ⅛
Turbo Rs	1800	54	54	54	—1

U V

fUAP InA	1100	$22⅞	22¾	22⅞	— ⅛
UAP Wt	225	$19⅝	19⅝	19⅝	— ½
Ultra Serl	1900	$26½	26½	26½	+ ⅛
Uniges A	1570	$5¾	5¾	5¾	
fUnigs B	15800	475	465	475	+ 5
Uni.pra	15550	$9¼	9	9¼	— ⅛
Union.Ent	1865	$12¼	12	12	
US.Stl.cdn	300	$26	26	26	
fVersa.ClA	700	455	455	455	—5
Walwyn	300	265	265	265	—5
Wargton	6000	71	70	70	—1
Webb Knp	700	155	155	155	
Westburne	2700	$15¾	15⅝	15⅝	— ⅛
Wcst Trn	500	$16⅜	16½	16½	— ¼
Wcst TrnB	400	$27⅜	27¼	27¼	— ¼
Westmin	600	$13⅜	13⅜	13⅜	— ¼
WrldEa	5400	$8⅜	8⅜	8⅜	
Xerox Cn	500	$22	22	22	— ½
Xerox wt	700	350	340	340	—20

Junior Mines Oils

Abcourt	6400	94	89	94	+ 9
Abitibi As	8500	37	37	37	
Amberast	1000	25	25	25	+ 4
Americ M	3000	18	18	18	—1
Aunore	5000	200	200	200	—10
Aunore.wt	6000	30	25	30	+ 5
Bachelor	1000	320	320	320	—5
Barexor	19500	53	50	53	
Bateman	1000	20	20	20	— ½
Brosnan	2702	21	21	21	—1
Bruneau	30000	63	58	63	+ 5
Cartier Re	15000	7½	7½	7½	—1½
Chesbar	3500	75	75	75	
Cons I Rs	2104	25½	25½	25½	
C.Imp. 10	4150	55	55	55	+ 5
D'Or Val	678	205	195	195	—5
Dumagami	754	455	455	455	—15
Dumont	5000	18	18	18	
Dyna Mn	14000	11	11	11	
Gln.Group	8100	124	120	124	
Gln.gW	22500	30	29	30	
G Knight	1000	475	475	475	—15
Gold Tigr	3000	52	50	50	
Goldex Itd	9700	186	185	186	—6
Goldex.Un	4600	209	205	206	—4
Gordex	2300	211	207	211	+ 1
Laduboro	8000	36	36	36	
Lynx Exp	10000	36	36	36	+ 1
Maufort	32000	72	61	61	—4
Mft.wtb	30500	12	10	10½	+ ½
Mnra Res	z333	28	28	28	—10
ManDor	8000	75	75	75	
Man.wt	1000	24	24	24	—1
N.Pascalis	2500	70	70	70	
PergonGld	9450	165	159	160	
Rouyn.Rs	4600	169	158	158	—12
Vior	10300	122	117	117	—4
Vior.wt	16000	22	21	21½	—1½
Yorbeau	16000	87	80	80	—8

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low	Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—130,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.						
239.30	30.75	SP		215.00	+ 3.00	0
32.88	32.88	NV		207.80	+ 4.40	0
214.00	17.75	JA		211.30	+ 4.00	2
11.75	11.75	MR		214.00	+ 2.80	0

Total open interest: 2

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Triplex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Commerce	10	10¾	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12
Épargne	9¾	10¾	11¼	11¾	10	11	11½	12	10	11	11½	12	11½
Montréal	10	10¾	11¼	11¾	—	—	11¼	11¾	—	—	—	—	11¾
Nationale	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10½	11¼	11¾	12¼	11¼
Nouvelle-Écosse	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	11¾
Royale	10	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	10¾
Toronto-Dominion	10	10¾	11¼	11¾	—	—	11½	12	10¼	11½	11¾	12	11¾
Caisses pop.Mtl.*	10	10¾	11¼	—	10¼	11	11½	—	11	n/d	n/d	n/d	11½
Caisses pop. Qbc.*	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	11½	—	—	—	10¾
Fiducies													
Canada Trust	10	10½	11¼*	11¾	10¼	10¾	11½	12	10¼	10¾	11½	12	13
Crédit-Foncier	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	—
Fiduciaires	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Fiducie Guardian	10¼	—	—	12¼	10¼	—	—	12¼	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Fiducie Québec	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	10¼	11	11½	12	—
First City	—	—	—	—	10¼	11	11½	12¼	10¼	11	11½	12¼	—
Guaranty Trust	10	—	—	—	10	—	—	—	—	—	—	—	—
Montréal Trust	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	—
Permanent	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	11¾	10¼	11	11½	11¾	12¾
Pr

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

La baisse se poursuit

TORONTO (PC) — La tendance à la baisse s'est poursuivie hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a fait une chute de 16.08 points et marquait 2710.25 au terme de la séance.

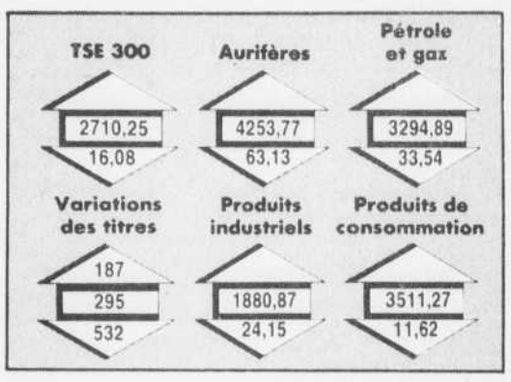
Quelque 13.60 millions d'actions ont changé de main au lieu de 11.63 millions la veille.

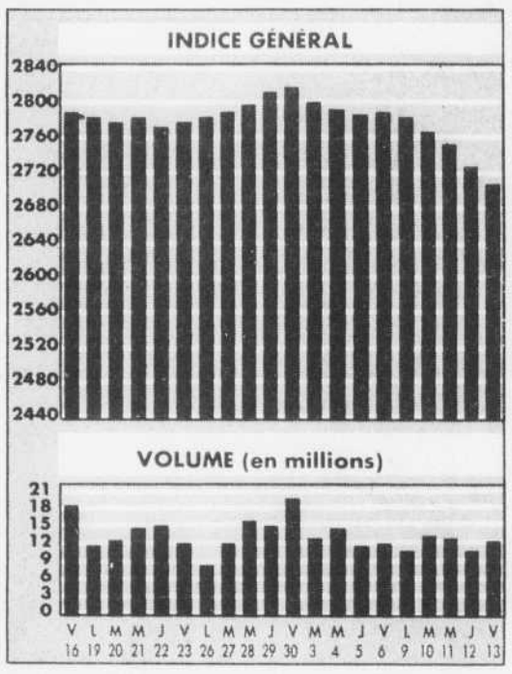
Dans les industrielles, First City Financial perd 1-2 à $11 1-2; Indal Ltd 1-8 à $16 1-4; Bank of Nova Scotia 1-8 à $13 1-8; Imperial Oil A 1 à $49 5-8 et Northern Telecom 7-8 à 48 3-8. Seagram gagne 1-4 à $52 1-8; Canadian Pacific Ltd 3-8 à $17; Trans Canada Glass 2 à $43; Johnson Mathey 25 cents à $2.25 et Sydney Development deux cents à 27 cents.

Dans les mines, Lac Minerals cède 1 1-8 à $33u; International Corona 1-4 à $16 et Rio Algom 1-8 à $22 1-4. Golden Sceptre gagne 1-8 à $9 3-4.

Dans les pétroles, Geocrude Energy abandonne cinq cents à $3.60; Canada Northwest Energy 3-4 à $22 1-8 et Total Petroleum North America 3-8 à $18 7-8. Canadian Roxy gagne cinq cents à $4.80.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	100	$15	15	15	
AMCA Int	3080	$14⅜	14⅛	14½	— ¼
AMCA p	1400	$24⅞	24¾	24⅞	+ ⅛
AMCA 2 p	6730	$25⅞	25¼	25¼	— ⅜
Abatra	136250	113	97	110	+ 10
Aberford	12600	$10⅜	10	10⅛	+ ⅛
Aberford w	1600	158	155	155	— 3
Abti Prce	3700	$20⅜	20⅜	20⅜	
Abitbi 7½p	100	$45	45	45	
Aces ATM o	2900	$6¾	6½	6¾	+ ¼
Ackiands	4800	$17¼	17½	17½	— ¼
Agassiz	2920	340	335	335	—15
Agnico E	7550	$17⅜	17⅜	17⅜	— ⅛
Agra Ind A	150	$8⅛	8⅛	8⅛	— ½
Agra B f	1050	$7¾	7¾	7¾	— ¼
Aiguebel o	2000	450	450	450	—10
Albany o	1000	33	33	33	
Alt Energy	8501	$18⅜	18⅜	18⅜	— ⅛
Alt Enr A	1100	$28¾	28⅜	28¾	+ ⅛
Al Enr 775	1800	$26¼	26¼	26¼	— ⅛
Alta Nat	300	$14⅜	14⅜	14⅜	
Alcan	48801	$35¾	35¼	35⅜	— ⅜
Alcan w	18800	490	475	485	— 5
Algo Cent	300	$22¼	22¼	22¼	— ¼
Algoma St	913	$18⅞	18½	18½	— 1
AStel p	1200	$25¼	25¼	25¼	
Algma St B	5100	$24	23½	23½	
Altex o	25300	115	110	113	+ 5
Alum A	1700	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
Alum 1st p	600	$26¼	26	26¼	+ ¼
Alum c p	4550	$25⅛	25	25	
Amco A	170000	19½	16	16½	—3½
Am Eagle o	700	167	167	167	+ 1
Am Leduc	51000	37	36	36	+ ½
Andrs WA f	450	$12¼	12¼	12¼	— ⅛
Andrack B	100	190	190	190	— 5
Ang CT 4½	300	$26½	26½	26½	
Ang CT 3I5	200	$35⅞	35⅞	35⅞	— ⅛
Anthes	41068	46	38	43	— 1
Arbor A	700	$11¼	11	11¼	+ ¼
Arbor B f	500	$10¾	10¾	10¾	
Argus B pr	300	$28¾	28¾	28¾	— ¼
Argvll A f	9100	220	220	220	
Asamera	4350	$11¾	11⅝	11⅝	— ⅛
Asamera B	9950	$26½	26	26	— ½
Asoc Porc o	2112	280	280	280	
Astral A f	27050	$8	7⅞	7¾	— ⅛
Astral B f	400	$7¾	7¾	7¾	— ⅛
Atco I f	2800	$10½	10⅜	10½	
Atco II	600	$10½	10¼	10¼	
Atco 11½	1850	$31½	31¼	31¼	— ½
Atco w	10200	242	236	238	— 2
Atl C Cap	500	145	145	145	— 2
Atl Shop p	100	$27¼	27¼	27¼	+ ¼
Atlas Yk o	1000	25	25	25	— 2
Augmitto o	1300	137	137	137	— 3
BC Roll p	3000	$27¼	27	27½	+ ⅛
BC Sugar A	2666	$23½	23¼	23½	+ ⅛
BC Sugar P	150	$13	13	13	— ¼
BC Sugar w	1000	310	310	310	— 5
BGR A	10900	$8	8	8	
BGR w	4000	65	64	64	— 1
BMB Comp	500	350	350	350	
BP Canada	520	$32¼	32¼	32¼	— ¼
BRISA o f	300	$10¼	10¼	10¼	— ¼
Bachelor	4900	320	315	320	
Banister C	600	$9½	9½	9½	
Bk Alberta	1620	$8	7⅞	7⅞	
Bank BC	27998	$5	495	495	+ 5
Bk BC 222	1200	$24	23¾	24	+ ¼
Bank Mtl	81066	$30¾	30⅛	30⅜	
Bk Mtl 285	3750	$36⅛	36½	36⅝	— ¼
Bk Mtl 250	5900	$27½	27¼	27⅜	— ⅛
Bk Mt 3p	182750	$26⅝	26⅛	26⅜	
Bk Mtl w	39490	460	435	445	— 5
Bk N S	122430	$13¼	13	13⅛	— ⅛
Bk N S 1p	3650	$26⅛	26	26	
Bankeno w	19000	82	82	82	
Barons Oil	3000	$5⅛	5	5⅛	
Barrick o	90094	183	176	180	+ 4
Barick w	1000	65	65	65	
Baringtn o	2000	125	125	125	— 5
Baton A f	100	$19	19	19	
Baxter	15000	21	18	18	— 3
Baxter w	15000	5	5	5	+ ½
Bay Mills	700	$11⅞	11½	11⅝	— ¼
Beau CA o	1000	100	100	100	
BCE	165961	$42⅜	42	42¼	
BCE 2.25 p	1200	$36	35¾	35¾	— ¼
BCE 1.80 p	1705	$28¼	28½	28¾	
BCE 1.96 p	500	$50½	50½	50½	— 1¼
BCE 2.05 p	200	$42	42	42	— ¼
BCE 2.70 p	5750	$43	42¾	42¾	— ¼
Bentall 1 p	3400	$26½	26½	26½	
Biotech	9200	390	375	380	—10
Bl Hawk o	z100	9	9	9	
Blkdam o	2000	375	370	370	
Blackwod	600	470	470	470	
Bluesky	6945	385	375	375	—10
Bombdr A	z3	$14	14	14	
Bombdr B f	100	$14¼	14¼	14¼	— ½
Bonanza R	8395	395	385	385	— 5
Bonar	1000	$17½	17½	17½	+ ⅛
Bonar w	2550	$7¾	7¾	7¾	
Bow Valy	36425	$16⅛	15⅝	15⅝	— ⅜
Bow Valy 4	1105	$16	15½	15½	— ⅜
Bow V1y 205	2303	$27½	26¾	26¾	— ⅛
Bow Valy w	z53	155	150	150	
Bow V1y R	650	$5½	5	5	
Bow VR p	1000	$24¼	24	24	— ½
Bralorne	1800	440	435	435	—10
Bralor 8.75	800	$18¾	18⅝	18⅝	— ⅛
Brama	118302	$17	16¾	17	
Brmlea B p	1200	$25⅞	25½	25⅞	
Brscade p	6688	$40¼	40	40½	— ⅛
Brascan A	18175	$32½	31⅞	32	— ⅝
Brscn 8½	2300	$26⅛	26⅛	26⅛	
Brscn 1981	200	$26½	26⅛	26⅛	+ ⅛
Brkwater o	19220	$7⅛	7⅜	7⅜	— ⅛
Brinco	1500	150	149	149	— 1
BCFP	10193	$8⅛	8½	8½	— ⅛
BCFP p	z10	$34¾	34¾	34¾	
BC Res	65025	222	210	212	—11
BC Res p	2000	$30	29⅝	29⅝	— ⅜
BC Phone	8249	$24	23⅝	23⅝	— ¼
BCPh 4½ p	z25	$49¼	49¼	49¼	
BCPh 4¾ p	146	$54½	54½	54½	+ 1
BCPh 5¾ p	246	$62½	62½	62½	
BCPh 6.80	200	$19⅝	19⅝	19⅝	+ ⅛
BCP 7.04 p	500	$20½	20⅜	20½	
BCP 11.24 p	500	$29⅜	29¼	29⅜	
Broulan	3200	145	140	145	— 3
Bruncor	4125	$19⅛	19	19⅛	+ ¼
Brunswk	1300	$13¾	13½	13¾	+ ¼
Budd Can	1350	$29⅝	29	29	— ⅝

C D

CAE	28650	$15¾	15⅝	15⅝	— ⅛
CB Pak	44800	$21½	21	21	— ½
CB Pak w	250	$8⅜	8⅛	8⅛	— ¼
CCL A	518	$16½	16½	16½	— ⅜
CCL B f	48942	$17⅜	16⅞	16⅞	— ½
CDC Life	1100	$21⅞	21⅝	21⅝	
CFCF f	1700	$14⅝	14⅜	14⅜	— ⅛
CIL	2300	$30¼	30¼	30¼	
CME Res o	5000	43	43	43	— 1
Cableshar	5800	470	460	460	— 5
Cabre	3700	315	310	310	— 5
Cad Frv	5413	$12	11⅞	12	
Cad Frv A	12585	$9⅛	9¼	9⅛	+ ⅛
Cad Frv 2	6103	$10⅛	10¼	10¼	— ⅛
Cad Frv w	6700	$7⅜	7¼	7⅜	— ⅛
Calgary I p	4050	$26½	26	26½	— ⅛
Cambridg	3900	$18⅜	18⅛	18⅜	— ⅛
Cbridg w	900	390	380	390	+ 15
Camco Inc	4500	$15⅛	15	15	— ⅛
Camel O G	2500	38	36	36	— 2
Camp RL	11000	$31⅛	30⅝	30⅞	— ⅛
Camp Res	2647	340	335	340	—15
Cam Res A	615	$13	12¾	12¾	— ¼
Camp Soup	725	$21	20¼	21	+ ¼
Campeau f	1500	$27	26½	26½	— 1
Cmp B	1550	$24½	23⅞	23⅞	— ¼
Camreco o	4000	81	81	81	— 1
CCem ex p	4425	$10½	10½	10½	— ¼
CCem 2 p	1800	$14¼	14⅛	14⅛	
CDC f	36810	$11	10¾	10¾	— ¼
CDC pr B	1755	$113	112	112	— 1
CDC 1980	15257	$18⅝	18¼	18⅜	— ¼
CDC 1983	4800	$26¾	26⅜	26⅜	
Can Malt	3200	$20¾	20¾	20¾	+ ¼
C Nor West	41768	$22⅞	22⅛	22⅛	— ¾
CanP Ent	58008	$27½	27⅛	27½	+ ¼
C Packrs	550	$34½	34½	34½	
CPrm B	2000000	$23¼	23¼	23¼	— ½
CPerm C p	3500	$25¾	25¼	25¼	— ¼
CS Pete f	1600	415	415	415	+ 5
Can Trust	1130	$41½	41½	41½	+ ¼
C Trust 11	100	$23¼	23¼	23¼	
C Tung	300	$13⅜	13⅜	13⅜	— ⅜
CCMan X I	900	$26⅛	26	26	— ⅛
CC Man Y	100	$27½	27½	27½	
CForms A f	4210	430	420	425	
C Formst B	z10	405	405	405	
CGE	300	$64	63½	63½	
CG Invest	280	$45	44¾	44¾	— ¼
Ci Bk Com	55663	$38	37⅜	37⅜	— ¼
CIBC 250 p	1100	$26½	26¼	26⅜	— ⅛
CIBC 12.05 p	12050	$29⅞	29⅜	29½	— ½
CIBC 35625	28751	$29⅜	29	29⅛	
CIBC 3 p	15950	$101⅛	101⅜	101⅜	— ⅛
CIBC w	14500	$5⅞	5½	5½	— ¼
CIBC w A	9145	$6⅝	6¼	6¼	— ¼
Cdn Jorex	122500	365	345	350	—15
Cdn Occid	12300	$21⅜	21¼	21¼	— ⅛
C Nat R	500	29	28	28	—1½
C Ocdental	3000	$27¼	27⅛	27⅛	— ⅛
Coniagas o	100	$9½	9½	9½	— ⅛
CAscot	8000	34	34	34	+ 2
Con Bath A	21950	$16½	16¼	16¼	+ ⅛
C Bath 575	100	$55¼	55¼	55¼	— ½
Con Bath p	z50	$18¼	18¼	18¼	
Cons Pipe	700	$15½	15½	15½	— ⅜
Con Prof o	355	122	122	122	— 8
Consoltex	12000	$6¾	6¼	6¼	— ⅛
CDistb B f	8175	$7¼	7⅛	7⅛	— ⅛
Cons Gas	7351	$25⅜	24⅞	25	— ¼
C Gas 9¼	300	$27¼	27¼	27¼	
Cons Gas w	400	$9⅜	9¼	9¼	— ½
Con Glass	200	$17½	17½	17½	— ⅛
CTL Bank	7505	$11⅜	11½	11½	— ⅛
CTL A p	2200	$23	23	23	
Contrans A	7100	$7⅛	7¼	7⅛	+ ⅛
Conwest A	100	$8¼	8¼	8¼	— ⅛
Conwst B f	31055	$8⅜	8¼	8¼	— ⅛
Conwst 12	z66	$27⅝	27⅝	27⅝	
Co enerco A	6300	$5⅝	5	5	— ½
Corby	293	$38¼	38¼	38¼	+ ¼
Corby B f	z50	$36	36	36	
Cor Mark f	8500	470	460	470	—15
Core Mrk w	17400	130	118	124	—11

G H

GB Ato	101400	$6	5½	5¾	— ¼
GTC TrCon	100	$13⅛	13⅛	13⅛	+ ⅛
Galctic o	1925	$14⅜	14⅜	14⅜	+ ⅛
Galctic L	10200	$11¼	10⅞	10⅞	— ⅛
Galctic L w	10000	375	340	360	
Galtaco	1000	$12½	12½	12½	
Galveston	11500	175	165	170	+ 5
Gandalf	12300	$7⅞	7⅝	7¾	— ⅛
Ganie	10000	38	37	37	— 4
Gaz Metr	5490	$11⅞	11¾	11¾	
Gaz 15 p	100	$28½	28½	28½	— ¼
Geac Comp	48734	$9¾	9¾	9¾	
Gendis A	1357	$32	31¾	31¾	— ⅜
GMC	2384	$93⅜	91¾	93⅜	
Genstar f	35221	$30⅞	30¼	30¼	— ¼
Gnstar 2.35	3200	$32½	32⅛	32⅜	
Genstr D p	4085	$28¼	27¾	28	— ½
Genstr E p	2300	$25⅛	25¼	25⅜	
Geocrd	384080	370	360	360	— 5
Gesco Ind	400	350	345	345	— 5
Giant Bay o	500	325	325	325	— 5
Glamis	1200	$10¾	10½	10½	— ¼
Glenavre	14300	$7	6⅝	6⅝	— ⅜
Goldale A f	17900	260	260	260	
Goldcorp f	6500	$7¼	7	7¼	
Goldcrp w	37820	73	69	71	+ 1
Gld Kn	16150	475	460	460	—20
Gldn Rul o	27500	104	94	97	+ 7
G Sceptr o	63020	$9⅞	9¾	9¾	+ ⅛
Gldn Ter o	1500	35	35	35	
Gldn Ter w	20000	2½	2½	2½	
Goldast o	757	110	110	110	
Goliath G o	24750	$10⅛	9⅞	9⅞	
Gratt G	200	$13	13	13	— ¼
Grafton A f	8800	$13	12⅞	13	
Grandma	z300	54	54	54	
Granges o f	2276	55	495	495	
GL Forest	262	$17½	17½	17½	
Gt Pacific	150	$34	34	34	— ½
Grenwich o	1000	170	170	170	+ 5
Grevhnd	732	$22⅝	22	22	— ⅛
Growth I	5660	$11⅞	11¼	11¼	— ¼
Growth p	900	$26¾	26½	26½	
Growth w	8050	295	265	275	—25
Guar Tr p	100	$18¾	18¾	18¾	
Guar Trc p	4800	$22½	22½	22½	
Guard Cap	z90	$17½	17½	17½	
Gardn MS f	6150	$7¾	7⅝	7¾	
Gardn MS w	9750	95	92	95	
Gardn PA f	10050	$9	9	9	
Gardn P w	3500	80	76	77	— 3
Gulf Can	86574	$20⅛	19⅞	19⅞	— ⅛
Gulfstrm o	2450	120	120	120	+ 4
HCI A f	3000	42	41	41	— 2
Haley	650	$11¾	11½	11¾	
Hmrsn C p	1900	$26¾	26⅜	26⅜	
H Can B	6100	$26⅜	26½	26⅜	+ ⅛
Hardee	500	110	110	110	— 6
Hrding A f	5200	190	185	190	+ 5
Hard Crp C	5200	165	150	150	—19
Harris A f	1240	$9¾	9¾	9¾	— ⅛
Harris B	2400	$9¼	9¼	9¼	— ⅛
Hawker	12200	$20	19¾	19¾	— ¼
Hawker pr	100	$64	64	64	— ½
Hayes D	4272	$11¾	11⅜	11¾	+ ⅛
Heenan P	z40	260	260	260	
Hees Intl	11300	$22¼	21¾	21¾	— ⅜
Hees D p	4900	$25⅜	25½	25½	— ⅛
Hees E p	200	$23¾	23½	23½	— ⅛
Hees Intl w	2000	$6½	6	6⅛	
Helix	78100	$8¾	8⅝	8⅝	— ⅛
Heritag A f	5400	$21½	21½	21½	— ½
Highwod o	7600	340	325	335	— 5
HBay Mn s	14393	$6½	6⅜	6⅜	— ⅛
HBay Mn w	1150	12	12	12	— 1
H Bay Co	26660	$24½	24⅛	24⅜	+ ⅛
HBC A p	1483	$17⅞	17⅝	17⅞	+ ⅛
HBC B p	1500	$29	28⅞	28⅞	— ⅜
Husky Oil	38000	$9⅛	9⅛	9⅛	— ⅜

I J

ITL Ind	4400	$5	495	495	
ITL Ind 1p	600	$11	10¾	10¾	
ITT Can p	700	$27	26⅞	27	— ⅛
IU Intl	225	$17	16⅞	16⅞	— ¼
Icor o	8900	95	95	95	+ 3
Imsco	150560	$24½	23¾	24½	
Imp Life p	400	$27¼	26¾	26¾	
Imp Metl o	4100	128	125	125	
Imp Oil A	65693	$50¾	49½	49⅝	— 1
Imp Oil B	271	$50½	50¼	50¼	— ¼
Inca o	300	355	355	355	—15
Inco	27235	$18¼	18	18	— ⅛
Inco 7.85	600	$20¾	20¼	20¼	— ⅛
Inco 10	2500	$28½	28½	28½	
Indal	132850	$16¼	15¾	16¼	— ⅛
Inland Gas	1920	$22¾	22¼	22¼	
Innopac	3850	$14½	14¼	14¼	— ½
Inter-City	19736	$16⅝	16	16⅛	— ½
Inter C C p	17100	$31¾	30½	30¾	—1¼
IBM	599	$174¾	174½	174½	— 1
I Corona o	95625	$16¼	15⅞	16	— ¼
I Polaris o	4000	43	42	42	— 1
Intl Thom	24900	$9⅜	9¼	9¼	
I Veritact	38600	425	400	420	+ 5
Intor Pipe	4225	$42¼	42	42¼	+ ¼
Inverness	2600	$5⅝	5⅛	5⅛	— ¼
Inverns 875	1000	$15⅜	14⅞	14⅞	— ½
Ipsco	300	$14	14	14	— ¼
Iron Bay T	z100	67	67	67	
Irwin Toy	1060	$5¾	5⅝	5⅝	— ⅛
Irwin Toy f	650	450	435	435	—40
Island Tel	100	$26½	26½	26½	
Ivaco A f	7177	$19¾	19⅜	19⅜	+ ⅛
Ivaco D p	250	$25⅞	25⅞	25⅞	
Ivaco E p	900	$24⅞	24⅞	24⅞	
Ivaco 2nd 1	2200	$28	27⅝	27¾	
Ivaco 2nd 2	5500	$27⅞	27¾	27¾	
Ivaco 2nd 4	1000	$33½	33	33	— ½
Ivaco w	480	$5¾	5¼	5¾	+ ¼
JDS A p	533	$26⅛	26⅛	26⅜	+ ¼
Jamie o	10120	65	64	65	+ 5
Jannock	12550	$16½	16¼	16½	+ ⅛
Janock wt 2	4900	$9	8¾	9	+ ⅛
Johnson M	500	225	225	225	+ 25
Jonpol	7000	82	82	82	— 1
Joutel o	3900	27	27	27	

K L

Kam Kotia	7540	124	120	124	+ 3
Keg Rest	500	345	345	345	— 5
Keg A f	520	260	260	260	—15
Kelsey H	z50	$42	42	42	
Kiena Gld	100	$24¼	24¼	24¼	— ⅛
L A Varah	4200	320	315	320	— 5
LAV w	z250	50	50	50	
LFP Hld o	16250	$10½	10⅛	10¼	+ ⅛
LK ResB f	500	140	140	140	+ 5
Labatt	44719	$27⅜	27⅛	27⅜	— ¼
L Mnr	199141	$35	33⅞	33⅞	—1⅛
Lacana	5600	$13⅜	13¼	13⅜	
Laidlaw A	20100	$14⅞	14⅛	14⅛	— ⅜
Laidlw B f	65090	$14⅜	13⅞	14	— ¼
Laidlaw F	20050	$26¼	25¾	26⅛	
LOnt Cem	1000	$13¾	13¼	13¼	— ¾
Lambda o	200	225	225	225	—15
Lanpar	2000	445	435	435	—10
Larder o	5000	26	26	26	
Laurasia o	9000	30	28	28	— 4
Laur Mutl p	1400	$26	25⅜	25⅞	— ⅜
Lava Cap o	4900	150	145	145	—10
Leigh Inst	7620	315	305	305	
Lenora o	7200	115	112	113	— 7
Linear T	17434	$14	13¾	13¾	— ⅛
Loblaw Co	24770	$21½	21½	21½	+ ⅛
Lob Co pr	741	$29⅛	29½	29⅜	
Lob 370 p	110	$43½	43½	43½	+ ½
Lochel A	159000	36	35	35	— 2
Lonvest	18905	$17⅞	17⅝	17⅝	— ⅛
Lonvest w	22950	290	270	275	—15
Lumonics	28670	$18⅜	18	18	— ⅛
Lytton M o	9500	45	43	45	+ 2

M N

MDS H A	5100	$17	17	17	— ⅛
MICC A	1125	$18	18	18	
Vid-one	8500	320	310	310	— 5
MSR Exp	334	385	385	385	—10
Mcknz	19800	$18	17⅜	17⅜	— ⅛
Mclan H X	7800	$13½	13⅛	13¼	— ¼
Mcln HY f	3000	$12	12	12	+ ⅛
Macmillan	8698	$18¾	18⅛	18¼	— ⅜
Mcmiln 200	1700	$22	21¾	21¾	— ⅜
Mcmiln 208	1700	$22¼	22	22	— ½
Mcmiln 221	1700	$25	24⅜	25	— ⅛
Mcmiln 8 p	1400	$23⅜	23¼	23¼	— ⅜
Madelin o	8500	96	90	90	— 6
Magna A f	57245	$19⅞	19	19	— ¾
Magnetcs	10550	465	450	450	—30
Maistc Con	8800	365	360	365	— 5
Manitoba p	2300	$27	26⅞	27	
Manville	250	295	295	295	— 5
Manridg o	5000	34	33	33	
Mrtme El p	200	$25	25	25	— 1
Maritime f	2971	$15¼	15⅛	15¼	+ ⅛
Mar T 940	800	$11	10⅞	11	+ ⅛
Mark Spnc	2700	$13	12⅞	12⅞	— ⅜
Mark Wrk f	5800	180	172	175	—10
Mascot G o	21436	215	205	205	—10
Mascot II w	8950	122	105	106	—24
Mass Fer	27450	335	325	325	—15
Mas F B	2180	$11½	11⅜	11½	— ⅛
MF Inil w	3200	65	62	62	— 2
MF Add w	1000	65	65	65	
Maynard	9200	$5	5	5	
McChip	2000	105	105	105	+ 5
McFinley o	1000	360	360	360	—15
Mc Intvre	100	$39½	39½	39½	— ⅜
Mercantil	3865	$12¼	12½	12½	— ¼
Mercntl 2	2480	$24⅜	24⅛	24⅜	+ ¼
Meridn	111200	400	380	400	+ 20
Merland E	34800	360	355	360	+ 10
Merlnd A p	2150	$18¼	18⅛	18⅛	— ⅛
Merlnd B p	12800	$22⅜	22⅜	22⅜	— ⅜
Metalore	100	$6¾	6¾	6¾	+ ½
Mdlnd Dty	11050	$8¾	8½	8½	— ¼
Minrl Res	7450	275	265	270	— 5
Mirtone	59400	125	115	115	— 5
Mirtone A f	25500	120	115	115	— 5
Mitel Corp	8663	$10	9¾	9¾	— ¼
Mitel 200 p	3950	$21⅞	21¾	21¾	— ⅛
Moffat	600	$12⅞	12⅞	12⅞	— ¼
Molson A f	10400	$17¾	17⅜	17½	+ ⅛
Molson B	200	$18⅛	18⅛	18⅛	— ¼
Moneco A f	z53	$6¾	6¾	6¾	
M Trusco	100	$15¾	15¾	15¾	— ⅛
Moore	28950	$25⅝	25⅛	25⅝	+ ⅛
Morgan	3700	400	395	395	— 5
Morisn	4900	$7½	7¼	7½	— ¼
Mothers	10000	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛
Mun Fin p	3100	$10	10	10	— ⅛
Murphy	17149	$23½	23	23⅛	
Muscocho	3700	350	340	340	— 5
Mus p	500	$14¼	14	14	— 1
N B Cook	3300	26	25	25	— 2
NSR Res o	16200	32	30	32	+

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

OPTIONS
TRANS-CANADA TRANSIGÉES

Suite de la page 16

Option	Mois	Prix		Vol.	Op. en. circ.	Der. trans.	Ferm. du Titre
Powr	My	17½		9	499	195	$17
Powr	My	20		10	54	85	$17
Powr	My	20	P	30	30	340	$17
Powr	Nv	15		15	455	215	$17
Powr	Nv	16¼	P	20	56	30	$17
Powr	Nv	17½		54	661	50	$17
Powr	Nv	17½	P	10	94	60	$17
Powr	Nv	20		50	868	15	$17

Q R

Rang	Ja	5		23	4013	55	$4¾
Rang	Ja	5	P	8	697	45	$4¾
Rang	Ja	6		340	1962	20	$4¾
Rang	Ap	6		5	395	40	$4¾
Rang	Oc	5		45	4983	15	$4¾
Rang	Oc	5	P	10	775	25	$4¾
Roy Bk	Ja	30		28	654	230	$31⅜
Roy Bk	Ja	30	P	8	138	70	$31⅜
Roy Bk	Ja	32½		22	917	70	$31⅜
Roy Bk	Ja	32½	P	7	45	190	$31⅜
Roy Bk	Ap	30		7	121	255	$31⅜
Roy Bk	Ap	32½		2	370	120	$31⅜
Roy Bk	Oc	27½		6	1234	405	$31⅜

S T

Segrm	Ja	50	P	20	26	150	$32⅛
Segrm	Ja	52½	P	2	41	205	$52⅛
Segrm	Ja	55		5	255	150	$52⅛
Segrm	Ja	55	P	25	63	$23¼	$52⅛
Segrm	Oc	50		53	189	$2½	$52⅛
Segrm	Oc	50	P	27	91	60	$52⅛
Segrm	Oc	52½		25	500	100	$52⅛
Segrm	Oc	52½	P	13	274	150	$52⅛
Segrm	Oc	55		14	464	40	$52⅛

Option	Mois	Prix		Vol.	Op. en. circ.	Der. trans.	Ferm. du Titre
Segrm	Oc	55	P	2	288	330	$52⅛
Segrm	Oc	60	P	7	75	$8½	$52⅛
Shell C	Fb	25		3	615	220	$25⅛
Shell C	Fb	25	P	20	45	100	$25⅛
Shell C	Fb	27½	P	150	161	285	$25⅛
Shell C	Fb	30		5	314	55	$25⅛
Shell C	My	25	P	2	17	130	$25⅛
Shell C	Nv	22½		10	44	330	$25⅛
Shell C	Nv	25		1	402	140	$25⅛
Spar	Ap	27½		20	20	235	$27⅛
Spar	Ap	27½	P	1	15	130	$27⅛
Spar	Ap	30	P	19	21	270	$27⅛
Spar	Oc	27½		2	57	75	$27⅛
Stico A	Fb	20		2	194	$2	$21
Stico A	Fb	25		38	445	25	$21
Stico A	Nv	20	P	10	165	50	$21
TIX		Sp135		213	235	120	$135½
TIX		Sp135	P	202	523	50	$135½
TIX		Sp140		16	424	10	$135½
TIX		Sp140	P	49	116	470	$135½
TIX		Sp145		4	177	3	$135½
TIX		Sp145	P	1		$9¾	$135½
TIX		Oc135		31	118	255	$135½
TIX		Oc135	P	213	389	145	$135½
TIX		Oc140		90	921	75	$135½
TIX		Oc140	P	36	186	485	$135½
TIX		Oc145		46	370	20	$135½
TIX		Nv135		20	48	315	$135½
TIX		Nv135	P	22	104	$2	$135½
TIX		Nv140		60	188	110	$135½
TIX		Nv140	P	1	51	$5½	$135½
TIX		Nv145		10	29	50	$135½
Total	P	Ja 20	P	5	19	150	$18⅞
Total	P	Ap 20		17	88	$2	$18⅞
Total	P	Oc 15		6	84	$4¼	$18⅞
Total	P	Oc 20	P	5	15	125	$18⅞
TrC PL	Fb	27½		5	246	75	$25¾
TrC PL	Fb	27½	P	10	15	$2½	$25¾
TrC PL	My	25		6	60	$2¼	$25¾
TrC PL	Nv	27½		20	640	50	$25¾
T-D Bk	Mr	22½		6	54	$2½	$24
T-D Bk	Mr	25		13	586	105	$24
T-D Bk	Sp	20		13	786	430	$24
T-D Bk	Sp	22½		5	280	175	$24
T-D Bk	Dc	20		4	264	435	$24
T-D Bk	Dc	22½		10	432	210	$24
T-D Bk	Dc	25		16	1339	60	$24

W X

Wcoast	Mr	20		8	17	30	$16½
Wcoast	Dc	17½	P	5	105	110	$16½
Wikr R	Mr	30		4	289	335	$31¾
Wikr R	Mr	30	P	10	63	60	$31¾
Wikr R	Mr	32½		271	1824	160	$31¾
Wikr R	Mr	32½	P	30	58	165	$31¾
Wikr R	Mr	35		90	849	65	$31¾
Wikr R	Mr	35	P	20	75	315	$31¾
Wikr R	Sp	25		3	26	$67⅞	$31¾
Wikr R	Sp	27½		5	191	440	$31¾
Wikr R	Sp	30		5	181	210	$31¾
Wikr R	Sp	32½		2	1329	20	$31¾
Wikr R	Sp	32½	P	15	138	60	$31¾
Wikr R	Dc	30		25	750	240	$31¾
Wikr R	Dc	30	P	20	197	35	$31¾
Wikr R	Dc	32½		4	1086	115	$31¾
Wikr R	Dc	32½	P	8	175	120	$31¾
Wikr R	Dc	35		21	291	35	$31¾
XXM	Oc	135		3	8	105	$132¼
Total	volume			13635			

OPTIONS
Suite de la page 17

Option	Mois	Prix		Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Powr	Fb	16¼	P	35	50	40	131
Powr	Fb	17½	P	100	125	90	39
Powr	Fb	20		30	55	50	673
Powr	Fb	20	P	$3¼	$3½	$2½	76
Powr	My	17½	P	130	155	120	44
Powr	Nv	13¾		$3¼	$3½	$5¼	10
Powr	Nv	13¾	P		10		10
Powr	Nv	15	P		15		28
Powr	Nv	16¼		130	140	190	211
Powr	Nv	20	P	305	330	$2½	70

Q R

Rang	Ja	6	P	110	130	125	10
Rang	Ap	5		80	85	85	677
Rang	Ap	5	P	45	60	55	54
Rang	Ap	6	P	110	135		
Rang	Oc	6		3	10	15	3674
Rang	Oc	6	P	105	125	95	303
Rang	Oc	7		1	5	5	1149
Rang	Oc	7	P	$2	$2¼	$2	

Option	Mois	Prix		Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Rang	Oc	8		1	5	5	119
Rang	Oc	8	P	$3	$3¼	360	
Roy Bk	Ja	27½		430	460	$4½	336
Roy Bk	Ja	27½	P	15	35	40	51
Roy Bk	Ap	27½		$4½	480	$4¼	10
Roy Bk	Ap	27½	P	20	45		
Roy Bk	Ap	30	P	75	95	110	140
Roy Bk	Ap	32½	P	175	205	$2½	90
Roy Bk	Oc	27½	P	1	10	20	116
Roy Bk	Oc	30		175	190	165	2995
Roy Bk	Oc	30	P	25	35	25	223
Roy Bk	Oc	32½		15	25	20	5406
Roy Bk	Oc	32½	P	130	145	130	448

S T

Segrm	Ja	50		$4	430		
Segrm	Ja	52½		$2½	$2¾	345	75
Segrm	Ja	57½		75	90	100	134
Segrm	Ja	57½	P	$5⅞	$6¼	$4½	12
Segrm	Ja	60		35	60	65	304
Segrm	Ja	60	P	$8⅛	$8⅞	$6½	34
Segrm	Ja	62½		10	35	55	218
Segrm	Ja	62½	P	$10⅞	$11⅜		
Segrm	Ap	50		$5⅛	$5½	$6	15
Segrm	Ap	50	P	145	165	125	24
Segrm	Ap	52½		380	410	$5¼	2
Segrm	Ap	52½	P	230	265		
Segrm	Ap	55		$2½	$2¾	$3¾	25
Segrm	Ap	55	P	$3¼	$4¼	315	30
Segrm	Ap	57½		155	180	270	16
Segrm	Ap	57½	P	$6	$6⅜		
Segrm	Ap	60		95	120	185	26
Segrm	Ap	60	P	$8½	$9	390	11
Segrm	Oc	47½		485	$5⅛	$5⅜	5
Segrm	Oc	47½	P	5	30	45	3
Segrm	Oc	57½		10	30	45	507
Segrm	Oc	57½	P	$5½	$6	365	11
Segrm	Oc	60		1	15	40	816
Segrm	Oc	62½		1	10	40	130
Segrm	Oc	62½	P	$10½	$11	$5¼	
Shell C	Fb	22½		$4	440	$4½	70
Shell C	Fb	22½	P	15	30	65	10
Shell C	Fb	27½		120	130	140	340
Shell C	Fb	30	P	470	$5⅛	$5¼	3
Shell C	My	25		260	295		
Shell C	My	27½		175	210	175	66
Shell C	My	27½	P	280	310		
Shell C	Nv	20		$5⅜	$6	$7	7

Option	Mois	Prix		Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Shell C	Nv	20	P	10	25		
Shell C	Nv	22½	P	15	30	35	112
Shell C	Nv	25	P	65	70	50	444
Shell C	Nv	27½		40	50	45	956
Shell C	Nv	27½	P	240	265	210	60
Shell C	Nv	30		10	25	25	555
Shell C	Nv	30	P	440	495	$5⅛	17
Spar	Ja	25		315	340		
Spar	Ja	25	P	25	50		
Spar	Ja	27½		140	165	230	27
Spar	Ja	27½	P	80	105	95	37
Spar	Ja	30		65	90	130	47
Spar	Ja	30	P	$2¾	$3	190	20
Spar	Ja	32½		20	45	100	480
Spar	Ja	32½	P	$5⅛	$5½		
Spar	Ap	30		115	140	185	20
Spar	Ap	32½		50	75	125	2
Spar	Ap	32½	P	$5⅛	$5½	405	
Spar	Oc	22½		490	$5¾		
Spar	Oc	22½	P	5	25	333	$352222
Spar	Oc	25	P	10	35		
Spar	Oc	27½	P	55	80	30	70
Spar	Oc	30		5	25	15	570
Spar	Oc	30	P	285	310	160	10
Spar	Oc	32½		1	25	75	30
Spar	Oc	32½	P	$5⅛	$5½		
Stico A	Fb	17½		380	415	485	6
Stico A	Fb	17½	P	5	30		
Stico A	Fb	20	P	70	95	65	49
Stico A	Fb	22½		75	90	80	2676
Stico A	Fb	22½	P	215	240	210	118
Stico A	Fb	25	P	420	445	$3	11
Stico A	My	20		255	280	$2¾	51
Stico A	My	20	P	115	140	100	20
Stico A	My	22½		140	150	155	25
Stico A	My	22½	P	235	260	$2	20
Stico A	Nv	17½		345	380	$4¾	171
Stico A	Nv	17½	P	5	30	50	10
Stico A	Nv	20		115	135	150	878
Stico A	Nv	22½		30	40	35	971
Stico A	Nv	22½	P	175	195	185	213
Stico A	Nv	25		1	10	15	1155
Stico A	Nv	25	P	$4	$4¼	$2¾	26
TIX		Oc145	P	$9½	$9⅞	$6⅝	4
TIX		Nv145	P	$9⅝	$10	290	
Total	P	Ja 15		420	470	$4¼	2
Total	P	Ja 15	P	10	30	105	31
Total	P	Ja 17½		260	285	320	49
Total	P	Ja 17½	P	40	65	50	68

Option	Mois	Prix		Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Total	P	Ja 20		115	125	160	64
Total	P	Ap 17½		295	335	360	35
Total	P	Ap 17½	P	65	90		
Total	P	Ap 20	P	155	180		
Total	P	Oc 10		$8¾	$9¼	$7⅛	30
Total	P	Oc 10	P	1	10	10	10
Total	P	Oc 12½		$6¼	$6¾	$7¼	32
Total	P	Oc 12½	P	1	10	10	7
Total	P	Oc 15	P	1	20	5	40
Total	P	Oc 17½		190	210	235	466
Total	P	Oc 17½	P	5	30	65	81
Total	P	Oc 20		15	35	50	1227
TrAlt A	Fb	25		75	100	115	71
TrAlt A	Fb	25	P	75	100	60	5
TrAlt A	Fb	27½		5	25	50	115
TrAlt A	Fb	27½	P	$2½	$3	215	13
TrAlt A	My	25		100	125	125	85
TrAlt A	My	25	P	90	115		
TrAlt A	My	27½		15	40		
TrAlt A	My	27½	P	$2¾	$3¼		
TrAlt A	Nv	22½		$2¾	$3¼	$3½	295
TrAlt A	Nv	22½	P	1	25		
TrAlt A	Nv	25		55	80	100	290
TrAlt A	Nv	25	P	80	85	60	20
TrAlt A	Nv	27½		1	15	15	567
TrAlt A	Nv	27½	P	$2¼	$2¾	$2	7
TrC PL	Fb	25		195	210	$2	344
TrC PL	Fb	25	P	95	115	140	15
TrC PL	Fb	30		30	55	40	420
TrC PL	Fb	30	P	465	490	240	20
TrC PL	My	25	P	110	135		
TrC PL	My	27½		110	135	110	52
TrC PL	My	27½	P	$2¼	$3	$2¾	5
TrC PL	Nv	20		$5½	$5⅞	$5⅜	30
TrC PL	Nv	20	P	5	25		
TrC PL	Nv	22½		315	340	355	65
TrC PL	Nv	22½	P	5	25	55	71
TrC PL	Nv	25		125	150	115	898
TrC PL	Nv	25	P	55	80	75	58
TrC PL	Nv	27½	P	195	220	$2	26
TrC PL	Nv	30		1	25	10	399
TrC PL	Nv	30	P	445	470	$3¾	
Trlon A	Fb	21⅝		120	145	125	27
Trlon A	Fb	21⅝	P	170	195		
Trlon A	Fb	23⅛		50	75	70	63
Trlon A	Fb	23⅛	P	$3	$3¼		
Trlon A	My	20		$2¼	$2½		
Trlon A	My	20	P	120	145		
Trlon A	My	22½		95	110		

Option	Mois	Prix		Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Trlon A	My	22½	P	215	240		
Trlon A	Nv	20		150	175		
Trlon A	Nv	20	P	55	80		
Trlon A	Nv	21⅜		70	95		
Trlon A	Nv	21⅜	P	140	165		
Trlon A	Nv	23⅛		20	45	45	20
Trlon A	Nv	23⅛	P	280	305	175	7
T-D Bk	Mr	22½	P	50	75	110	18
T-D Bk	Mr	25	P	150	175	150	3
T-D Bk	Sp	17½		$6½	$6⅞	$6⅜	256
T-D Bk	Sp	17½	P	1	5	15	281
T-D Bk	Sp	20	P	1	5	10	709
T-D Bk	Sp	22½	P	1	20	50	60
T-D Bk	Sp	25		7	15	5	278
T-D Bk	Sp	25	P	90	115	165	18
T-D Bk	Dc	17½		$6⅜	$6⅞	$6⅞	4
T-D Bk	Dc	17½	P	1	15		
T-D Bk	Dc	20	P	1	25	25	31
T-D Bk	Dc	22½	P	20	45	35	191
T-D Bk	Dc	25	P	125	150	135	11

W X

Wcoast	Mr	15		205	255	315	4
Wcoast	Mr	15	P	5	30		
Wcoast	Mr	17½		50	75	95	15
Wcoast	Mr	17½	P	120	145	145	3
Wcoast	Mr	20	P	335	385	130	3
Wcoast	Sp	12½		390	440	285	
Wcoast	Sp	12½	P	1	10		
Wcoast	Sp	15		140	180	$2¾	6
Wcoast	Sp	15	P	2	20		
Wcoast	Sp	17½		1	20	10	68
Wcoast	Sp	17½	P	90	115	100	100
Wcoast	Sp	20		1	10	35	60
Wcoast	Sp	20	P	315	365	$3	5
Wcoast	Dc	12½		410	460	490	
Wcoast	Dc	12½	P	1	15		
Wcoast	Dc	15		170	210	230	40
Wcoast	Dc	15	P	2	25		
Wcoast	Dc	17½		25	50	70	131
Wcoast	Dc	20		5	20	20	165
Wcoast	Dc	20	P	$3¼	$3¾	$2¾	5
Wikr R	Mr	27½		495	$5¼	495	30
Wikr R	Mr	27½	P	15	35	60	5
Wikr R	Sp	22½		$9½	$9⅝	120	5
Wikr R	Sp	22½	P	1	5	65	25
Wikr R	Sp	25	P	1	10	15	79
Wikr R	Sp	27½	P	2	10	5	275

Option	Mois	Prix		Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Wikr R	Sp	30	P	2	5	15	224
Wikr R	Sp	35		1	15	1	311
Wikr R	Sp	35	P	315	$3¼	240	20
Wikr R	Dc	27½		480	$5	$5⅝	1155
Wikr R	Dc	27½	P	1	25	15	140
Wikr R	Dc	35	P	335	360	255	9
XCB		Sp135		$5	$6		
XCB		Sp135	P	35	100		
XCB		Sp140		150	$2½		
XCB		Sp140	P	185	285		
XCB		Sp145		40	110		
XCB		Sp145	P	$6	$7		
XCB		Oc140		$2½	$3½		
XCB		Oc140	P	265	365		
XCB		Oc145		90	170		
XCB		Oc145	P	$6¼	$7¼		

Option	Mois	Prix		Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
XXM	Sp135			25	5	150	2
XXM	Sp135	P	$2¾	$3¼	125	10	
XXM	Sp140		5	5	265	2	
XXM	Sp140	P	$7½	$8½	$5½		
XXM	Oc135	P	340	390			
XXM	Oc140		5	30			
XXM	Oc140	P	$7½	$8½			
XXM	Nv135		110	160			
XXM	Nv135	P	$3¾	$4¾			
XXM	Nv140		25	75			
XXM	Nv140	P	$7½	$8½			

OBLIGATIONS

TORONTO (PC) — Les cours étaient en hausse et une bonne activité régnait hier dans le marché canadien des obligations.

Le court terme a monté de 30 cents, le moyen terme de trois quarts de point et le long terme d'un point entier. Les titres des provinces et des sociétés ont gagné cinq huitièmes.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 8.75 pour cent.

Les bons du Trésor à trois mois rapportaient en moyenne 9.03 pour cent au lieu de 9.02 la semaine dernière, et ceux à six mois se traitaient à 9.38 pc contre 9.45 précédemment.

CÉRÉALES

WINNIPEG (PC) — Les cours ont évolué sur une note irrégulière hier au marché aux grains de Winnipeg.

Le colza a fini la séance en baisse de $2.20 et en hausse de $1.30 avec septembre à $352.00.

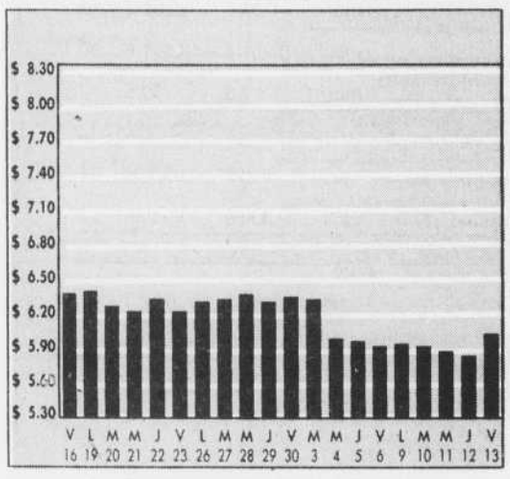
Le lin a perdu 70 cents et gagné 50 cents, livraison octobre à $301.10.

L'orge de Thunder Bay perd 50 cents et gagne 40 cents, octobre à $107.60.

L'orge d'Alberta cède 70 cents à $5 et clôture à $121.00 en septembre.

L'ARGENT

VALAIT HIER À LONDRES. ,0775 / 6,0525 EN $ US



OPTIONS SUR L'OR

(Prix en devises américaines)

Series	Vol.	Int. en cours	Haut	Bas	Ferm.
nov 280p	8	452	1.00	1.00	1.00
Mai 300p	10	25	8.50	8.50	8.50
Nov 320	26	854	15.00	14.00	14.00
Nov 320p	33	1111	9.00	7.30	9.00
Feb 320	2	230	21.00	21.00	21.00
Feb 320p	115	278	14.00	12.00	14.00
Nov 340	16	1890	5.90	5.30	5.50
Feb340	48	1317	14.00	13.00	13.00
Feb 340p	40	210	24.00	24.00	24.00
Mai 340	2	621	22.00	22.00	22.00
Nov 360	4	3594	2.50	2.00	2.00
Feb 360	6	399	7.50	7.00	7.00
Total volume:		310			

Non transigées

Series	Int. en cours	Offre	Dem
nov 260	8	62.00	67.00
Nov 260p	60	0.00	.40
Nov 280	3	43.00	46.00
Nov 300	357	25.00	28.00
Nov 300p	1442	2.50	3.50
Feb 300	62	34.00	37.00
Feb 300p	718	5.00	6.00
Mai 300	0	41.00	45.00
Mai 320	20	29.00	32.00
Mai 320p	102	15.50	17.00
Nov 340p	412	21.00	24.00
Mai 340p	67	25.00	28.00
Nov 360p	10	40.00	44.00
Feb 360p	0	40.00	44.00
May 360	121	11.00	13.00
May 360p	30	40.00	44.00
Total open interest:	14393		

AVIS PUBLICS

AVIS est donné que monsieur SANDY GARY HENDERSON s'adressera à la Commission des transports du Québec, dans le cadre de l'article 44 de la Loi sur les transports afin d'obtenir le maintien du permis M-304590, détenu par Superior Cartage (Lakehead) Limited, suite aux transferts d'actions suivants:

1. De S.S. Henderson à la Succession de S.S. Henderson;
2. De la Succession S.S. Henderson et de Mary Henderson à SANDY GARY HENDERSON.

Le requérante demandera de plus à ce que la décision à être rendue sur la présente demande soit exécutoire dès le moment ou elle sera rendue.

Toute personne intéressée à faire opposition à la présente demande devra le faire dans les cinq jours suivant la dernière parution de cet avis en s'adressant à la Commission des transports du Québec.

Me Jocelyn Leclerc
MARTINEAU WALKER
Procureurs du requérant
Première parution: 13 septembre 1985
Deuxième parution: 14 septembre 1985

Avis est donné par ces présentes conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code Civil de la Province de Québec, que le contrat de vente et cession exécuté le 1er août 1985 à LES SERVICES DE CREDIT ACCORD INC. de toutes les créances présentes et futures, payables à COURTIER EN DOUANES INTERNATIONAUX SKYWAY LTÉE/SKYWAY INTERNATIONAL CUSTOMS BROKERAGE LTD. a été enregistré au Bureau d'Enregistrement pour la Division d'Enregistrement de Montréal le 9 septembre 1985 sous le numéro 3630035.

MENDELSOHN, ROSENTZVEIG, SHACTER, Avocats

AVIS
DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 80(4)

Dans l'affaire de la faillite de:
MICHEL BENOÎT, 7450, avenue Mousseau, Ville d'Anjou, Québec ayant opéré une ferme laitière sous le nom de Michel Benoit, Rang de Rome, Ste-Christine.
Failli

Avis est par les présentes donné que MICHEL BENOÎT a fait une cession le 6 septembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24 septembre 1985 à 11h au bureau du syndic soussigné, 1305, rue Girouard ouest, dans la ville de St-Hyacinthe, dans la province de Québec.

Date de St-Hyacinthe,
ce 9ième jour de septembre 1985.
LAURENT LANGEVIN, C.G.A.
Syndic
RAYMOND, CHABOT, FAFARD, GAGNON INC.
1305, rue Girouard ouest
Saint-Hyacinthe, Québec J2S 2Z3
Tél.: (514) 774-4300

AVIS
AVIS EST DONNÉ à la Commission des tranports du Québec que CORPORATION PROVOST LIMITÉE, de Montréal, se propose d'acquérir 100% du capital actions émis de TRANSPORT SALABERRY INC. détenu jusqu'alors par TRANSPORT BRAZEAU INC. et demande à la Commission de maintenir les permis détenus par TRANSPORT SALABERRY INC. sous le numéro M-300714, à l'exception des clauses de permis qui font l'objet d'une demande de transfert à TRANSPORT BRAZEAU (INTENATIONAL) INC., de Montréal.

Toute personne qui désire produire une opposition ou une intervention dans cette affaire, peut le faire en s'adressant à la Commission des transports du Québec dans les cinq (5) jours de la deuxième publication du présent avis.

1ère publication: 13 septembre 1985.
2ème publication: 14 septembre 1985.

CORBEIL, GROLEAU & DUFRESNE
Procureurs de la requérante
31, rue St-jacques, suite 100
Montréal (Québec)
H2Y 1K9

Prenez avs que Albert Ladouceur, 2370 Du Ruisseau, Ste-Elizabeth, P.Q., s'adressera à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir l'autorisation de transférer le permis de camionnage en vrac pour la région 06, portant le numéro M-504347-001 en faveur de Les Entreprises G.F. Ste-Mélanie Inc., 850 Principale, Ste-Mélanie, P.Q. Toute personne intéressée peut intervenir ou s'opposer à la présente demande dans les cinq jours suivant la dernière publication, en s'adressant à la Commission des Transports du Québec.

Parenteau, Boucher & Associés, procureurs.
1ère publication: Vendredi, 13 septembre 1985.
2ème publication: Samedi, 14 septembre 1985.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
INDUSTRIE DE RADIO-TÉLÉPHONE MOBILE INC., corps politique légalement constitué, ayant sa place d'affaires au 1239, rue Bellechasse, Montréal, Québec H2S 1Y8
Faillie

AVIS est par les présentes donné que INDUSTRIE DE RADIO-TÉLÉPHONE MOBILE INC., a fait une cession le 3e jour de septembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23e jour de septembre 1985, à 9:30 heures, au bureau du syndic.

Ce 10e jour de septembre 1985.
CLAUDE MOQUIN, C.A.
Syndic
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DAOUST INC.
85, rue St-Charles Ouest
Bureau 101
Longueuil (Québec)
J4H 3W7
Tél.: (514) 679-7020/875-6215

WOLF BRAND CRAVAT & SUSPENDER CO. LTD.

AVIS est, par les présentes, donné que la compagnie WOLF BRAND CRAVAT & SUSPENDER CO. LTD. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 3 septembre 1985.
H.G. Bialik
Président

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
GILLES DUPUIS, sans emploi, demeurant et résidant au 7560, rue Molson, Montréal, Québec H2A 3K9
Failli

AVIS est par les présentes donné que GILLES DUPUIS a fait une cession le 4e jour de septembre 1985 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24e jour de septembre 1985, à

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

Voir aussi en page 19

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ Accessoires de bureaux

BUREAU 5 tiroirs, 90$. Dactylo IBM, 150$. Paymaster 85$. 721-2924. 20-9-85

■ Ameublements

MOBILIER DE CHAMBRE, neuf, crème, 2 pièces, lit queen size et grande coiffeuse à tiroirs, 800$. 739-0856. 16-9-85

SET DE CHAMBRE japonais signé, couleur noir, 800$. 662-8635, soir. 17-9-85

MOBILIER DE SALLE A MANGER, fini bois de cerise, 8 morceaux. Table à pic-nic redwood 50 po. diamètre, banc intégré. Auvent jaune 12 x 18 pi. avec structure. 273-9730. 16-9-85

SALLE A DINER, exclusivité "ancestral québecois", 11 morceaux, parfait état, prix à discuter. 467-2851. 16-9-85

Ai à vendre très beau mobilier de salle à dîner, 9 pièces, chêne et noyer, 1 900$. Fauteuil et sofa, style colonial 150$. Petit vaisselier de coin 75$. 351-9281. 16-09-85

Ensemble cuisine, salon, salle à dîner, vaisselier 4 portes de verre, style contemporain. 259-9527. 16-09-85

ENSEMBLES TRÈS BELLE qualité, très propre, érable fini blond, lit simple complet $115, commode 3 tiroirs 85$, table de nuit 35$. L'ensemble 225$. 381-8924 et 843-7986. 23-09-85

FUTON double, coton blanc, bois naturel, 4 fauteuils beige, entre 15:30 et 19 h. 256-7372. 16-09-85

Meubles entreposés à vendre, 3 pièces, 1 350$. 354-8015. 17-09-85

ACHETONS MEUBLES usagés et appareils électriques, plus haut prix payé, payons comptant. 521-2160. CENTRE DU MEUBLE. 16-09-85

ENSEMBLES TRÈS BELLE qualité, très propre, érable fini blond, lit simple complet $115, commode 3 tiroirs 85$, table de nuit 35$. L'ensemble 225$. 381-8924. 19-09-85

SALLE A DINER style Art Deco, 6 morceaux, vaisselier, buffet, table, 4 chaises, 700$. Après 18hrs: 388-8444. 16-09-85

■ Animaux

CHIOTS berger allemand, pur sang, enregistré, vaccinés, tatoués, lignée champion. A vendre 658-7083. 16-09-85

BERGER ALLEMAND, mâle à vendre, 3 mois. 1-244-5087. 16-09-85

BRIARDS rares 5 mois, enregistrés, tatoués, vaccinés, garantis. 682-8799. 16-09-85

■ Antiquités

Pin Québec, 18-19 siècles; armoires, coffres, petites tables, chaises, rouet, berceau, huche. (514) 297-3263. 16-09-85

ENSEMBLE DE SALLE A MANGER en chêne, 1920, table ronde 54 po., 5 panneaux, 6 chaises, siège en velours brun, un bahut. Poêle à bois en fonte 1900 type chevreuil. 479-6686. 16-09-85

PORTES DE CHAPELLE en pin fin du 19ième siècle. Mario, 524-2762. 20-9-85

Ensemble de chambre 3 morceaux plus miroir. 650$. 527-1007. 16-09-85

Achetons meubles, bibelots, lampes, bijoux, etc. Allons à domicile. Albert Antiquités, 3762 St-Laurent, 845-6802. 30-09-85

Ai besoin horloges, montres de poche, montres-bracelets. — 488-3017. 16-09-85

■ Appareils électroménagers

Congélateur amande, 16 pi. cu. 400$ 667-1811. 16-09-85

REFRIGERATEUR 2 portes 16" cu. Admiral 175$. Cuisinière Entreprise 30" 125$. Bons pour chalet 466-1750. 16-9-85

AUBAINE réfrigérateurs, poêles, lessiveuses, sécheuses. Achetons, vendons meubles usagés. S et D Refrig 270-3466, 7481 St-Hubert. 09-10-85

■ App. à partager

RUE HÔTEL DE VILLE, 6½ à partager, après 17 heures: 875-6840. 16-09-85

■ App./logements

METRO CREMAZIE, 6½, rez-de-chaussée, très propre, cuisine moderne, 600$. Après 18 hres: 388-4714 — 388-5542. 16-09-85

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus 2 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. 05-10-85

AVIS

Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.

Notre journal se rend responsable d'une seule insertion erronée.

Toutes erreurs, annulations, plaintes doivent être soulignées avant 13h pour être corrigées ou annulées le lendemain.

(Lundi au vendredi)

286-1200

■ App./logements

Rue Fullum, superbe 5½, frais rénové, mur de brique, boiseries, cuisine moderne, libre immédiatement, 550$/mois. 526-7278. 18-09-85

Plateau Mont-Royal, beau 3½ à louer, rénové, très clair, 275$/mois. 526-0094. 16-09-85

MTL-NORD, grand 4½, très propre, tapis, 12 415 Langelier = 3. 18-09-85

OUTREMONT EN HAUT, 8½ sur 2 étages, chauffé, éclairé, appareils ménagers inclus. 1 525$/mois. 270-4368. 16-09-85

C.D.N., grand bas duplex, 3 c.c., 2 s.b., véranda, sous-sol fini avec toilette, près de toutes commodités, métro, université, hôpital. 950$ non-chauffé, 279-3670. 16-09-85

VIEUX-MONTRÉAL, 5½ rénové, 650$/mois, vue du fleuve. Danpar Realties, 482-4360, H. Kansiz. 16-09-85

CHOMEDEY, 5½, haut de bungalow, chauffé, éclairé, semi-meublé, cuisinière, réfrigérateur, 625$. Tél.: 336-6883. 17-09-852

C.D.N., haut duplex de luxe, près Hôpital Ste-Mary's, 7½, 2 s.b., 1 000$. — 737-7032. 16-09-85

OUTREMONT, rue Laurier, grands logements 6½-7½, 1 000$ à 1 200-$/mois, possibilité d'être occupé à 25% en bureaux de professionnel. Entre 9h — 5h: 273-8683. 10-10-85

OUTREMONT, à sous-louer, 4½, 809 Bloomfield, cause voyage, très propre, cuisinière, réfrigérateur, chauffé, eau chaude, garage, 9 mois, renouvellable, 470$/mois. 272-3249 soir et fins de semaine. 16-9-85

METRO JOLIETTE, rue Nicolet, grand 4½, rénové et décoré, super tranquille, sous-louer novembre 85, 400$/mois. France 395-6863 ou 524-1501. 17-09-85

BOUL. ST-LAURENT, près de Lux, 4 pièces, non chauffé, 265$. — 273-0192 ou 482-5956. 16-9-85

■ Articles de sport

TABLES DE JEUX, billard, soccer, hockey, etc., neuves et usagées. Palason Billard 631-1069. 16-09-85

■ Automobiles

1982 SUPRA GTS noire, 45 000 km, parfaite condition, voiture de compagnie, jamais sortie l'hiver, vente privée. C. Lorrain 739-2771 de 9 à 17h. 17-09-85

DATSUN 200SX, 83, 5 vit., 2 200 cc, toute équipée, 9 300$. 522-8693. 16-09-85

MERCEDES BENZ, 380 SL, 1983, noir sur noir, 50 000 km, comme neuve, 45 500$. Garantie 100% 1 an. Location disponible. Échange acceptée. Richelieu Motors. Ouvert fin de sem. 656-5424. 16-09-85

MERCEDES BENZ, 300 S.D., 1981, turbo diesel, toute équipée, parfaite condition. Garantie 100% 1 an. Location disponible, échange acceptée. Richelieu Motors. Ouvert fin de sem. 656-5424. 16-09-85

AUDI 4000S, 1981, mécanique et carosserie très bon état, peinture neuve très propre, 140 000 km, doit vendre 7 800$ ou meilleure offre. 585-7367. 16-09-85

■ Bateaux

PETERBOROUGH, 140 forces, 4 cyl., 200 heures, très propre, Normand 352-0174. 20-9-85

BATEAU MAISON sur flotteur, Johnson, 85 forces, 78. Aubaine! Jour 270-5954, soir 676-6967. 16-9-85

BATEAU 1985 Searay Sundancer 250, moteur Mercruiser 260 AFT Cabin, Detnt Saunder, compas, completement équipé, 491-2283 ou 1-438-6165. 16-09-85

VOILIER MIRAGE 28, super équipé course et croisière, à échanger contre chalet près pentes de ski dans les Cantons de l'Est 525-3778. 16-9-85

Bateau 14 pi. avec moteur 35 forces Chrysler, avant-midi: 642-6030. 16-09-85

CATAMARAN MYSTERE S. 83, 17 pi., remorque 85 neuve, excellent état, 5000$. Soir 1-839-2995. 16-09-85

FIBERFORM 24½", 1981, 2 chambres, 2 Mercruiser 140 CV, super-équipé. Tél.: 866-6821. 16-09-85

SEA RAY 225 express, 1980, tout équipé, Marine Valleyfield 1-371-1311. 16-09-85

STARCRAFT 75, 21 pi., cabine, Mercruiser 140 c.u., mécanique Al, après 17 hs: 1-742-4278. 16-09-85

■ Bateaux à vendre

HOBIE 33, 4 voiles, quille rétractable, remorque, 1 saison, 39 000$ hors taxe. Beaux Bateaux Inc. 1(418)833-2410. 16-9-85

HUGHES 38, 1980, super équipé pour croisière tour du monde, radar, sat-nav. 85 000$. (514)352-7060 bur., (514)277-5142 rés. 16-9-85

TANZER 22, 1982, très équipé, moteur Johnson 9.9, 4 voiles de Mondez France, jour 382-0810 poste 558, soir 472-4694. 16-9-85

LASER II, 1981, spi et trapèze, 274-1843 ou 1(819)424-3479. 16-9-85

RANGER 29 pi., très rapide, 4 voiles + spi, Atomic 4, annexe, ber, lac Champlain, 29 500$, 659-1245. 16-9-85

REMORQUE E-Z loader, 1981, 2 essieux, pour bateaux 25 pi et plus, 2 000$ 641-0407. 16-9-85

CATAMARAN MYSTERE S. 1984, équipé avec remorque, état neuf, 4 900$ 689-4476. 16-9-85

MISTRAL 4.7, trapèze, spi, remorque. Très bon état, 3 200$, 645-0272. 16-9-85

MIRAGE 25, 27, 30, 35 pi., spécial sur commande pour 1986, bon choix de bateaux usagés. Georges Chandonnet 676-0547. 16-9-85

■ Bureaux à louer

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3 500 pi.car., loyers raisonnables, 327-5600. 04-10-85

■ Bureaux à louer

A-1 DR PENFIELD ET C.D.N.

« CENTRE MÉDICAL »

EXCELLENT pour professionnel de 700 pi.car. à 3 000 pi.car. occupation immédiate.

MARIO SIMEONE 483-1904

REVEST BROKERS 486-1196

16-9-85

■ Bureaux à louer

PLATEAU MONT-ROYAL, propre, bien situé, pour professionnel ou autre. 527-4455. 16-9-85

A MIRABEL, Bureau meublé ou non, service téléphonique et secrétaire si désiré. 435-4307. 20-9-85

RUE JARRY, 2 bureaux, 190$ et 200$, de préférence organisme social ou culturel. C. Lafrenière, 45 Jarry est, Montréal 389-4233. 26-9-85

SHERBROOKE (St-Denis) 275$ par mois, salle de conférence, salle d'attente, maison centenaire, atmosphère de professionnel. 287-1735. 21-9-85

LOCAUX A LOUER 10 Notre-Dame est — 878-1945. 21-9-85

LAVAL, Boul. Lévesque, face à Super Carnaval, chauffé, éclairé, climatisé. Libre — 661-9543. 16-09-85

OUTREMONT, rue Laurier, espace à bureau luxueux de 300 à 1000 pc., tapis, chauffé, climatisé, clé en main, 9h à 5h. 273-8683. 10-10-85

OUTREMONT, Ch. Côte Ste-Catherine, bureau double à louer, idéal pour professionnel, entrée privée avec espace de stationnement. Pour renseignements, Manon Boivin 277-7791, après 6 hrs. 16-9-85

■ Chalets à louer

A 10 MINUTES de Mont-Sauveur, Gabriel, 6 chambres à coucher, salle à dîner, salon 30 x 30 avec foyer, 2 salles de bains, laveuse, sécheuse, piscine, tennis, Lac Écho, saison ou à l'année, libre 664-1027 ou 661-0931. 16-9-85

STE-MARGUERITE, Lac Masson, 3 c.c., foyer, T.V., automne/hiver, 600$/mois. 272-0407 — 1-228-3189. 16-9-85

STE-AGATHE sud, chalet suisse, domaine Chanteclair, tout équipé, près pentes ski, 4 000$/saison. Après 18h: 336-8415. 16-9-85

ST-COME, saison ski alpin, 4 c.c., 2 s.b., 1er nov. au 30 avril, 3 500$. 324-2179. 16-9-85

A CHERTSEY (Grande Vallée), bord de lac, vue magnifique, tous les sports d'hiver. Inf.: 1-882-3416. 17-9-85

BORD LAC ARCHAMBAULT, St-Donat. Beaucoup de cachet, joliment meublé, foyer, 3 chambres, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, 5 minutes station skis, 3 500$. Du 15 oct. au 15 avril: 934-0272 931-4207 ou (819) 424-2207. 16-9-85

FIN DE SEMAINE, semaine, 3 chambres, foyer, literie, piscine, tourbillon, jeux extérieurs. 1-229-4700. 17-9-85

A VAL DAVID, suisse, luxueux, 3 chambres, foyer. 663-1274 — 1-(819) 322-7260. 16-09-85

A 15 MINUTES du Mont Avila et St-Sauveur, chalet ski 1½ étage, 2 salles de bains, laveuse/sécheuse, foyer, salle à manger, 6½ app., coucher 8 personnes. Lac Rene, Lesage. 3 600$. 1-224-4878 — 744-1452. 16-9-85

STE-MARGUERITE, privé, 3 chambres, chauffage électrique, foyer, toutes commodités, saison 3 000$ chauffé, 661-5946, fin de semaine 1(819)326-3735. 16-9-85

STE-AGATHE, Luxueux, tout équipé, près Lac des Sables, semaine ou mois, 335-5865. 20-9-85

PIEDMONT, 3 c.c., foyer, vue panoramique, chalet entièrement équipé, meubles anciens, déneigement, femme de ménage, 15 oct. — 15 avril, 340-1313, sam., dim.: 1-227-5230. 16-9-85

SUTTON en montagne, spécial sept., oct., repos, nature, louons mois ou semaine 1-538-3613. 16-9-85

■ Chalets à vendre

CHALET meublé, style rustique, 100 p. façade sur lac Aylmer, très beau paysage, 69 000$ négociable. Lise Beaudoin 819-563-2027. 26-09-85

SUTTON, meublé, 3 chambres à coucher, 3 salles de bains, 2 foyers, face montagne, plusieurs extra, 125 000. — 1-(819) 472-6911. 17-09-85

STE-JULIENNE, Meublé, fini hiver/été, beau site, domaine privé, à 40 mins. de Mtl, prix à discuter. 642-6886. 16-9-85

CHALET BORD LAC de la Montagne Noire, près Ste-Agathe, ski, voile. 527-4086, (819) 326-4975. 16-9-85

LAUREL, 13 milles de ski Morin Heights, accès à la plage, 13 500$ ou à louer. 273-9102. 16-9-85

ST-DONAT, 4 saisons, bord lac, 5 c.c., salle séjour, cuisine, chauffage électrique. 388-3174. 16-9-85

■ Chambres et pension

7 CHAMBRES à louer pour étudiants, à bon prix: 35$ — 40$. 526-1337 après 17 hrs. 16-9-85

GENS TRAVAILLANT occasionnellement à Québec, chambres dans maison ancestrale, Ile d'Orléans, 15 mins. Québec, 250$ soir, (418) 828-9016. 27-9-85

■ Commerces demandés

LOUERAIS LOCAL moyen, équipé pour fast-food, prendrais option d'achat. Mtl, banlieu, Nord. Sylvain 1-222-5941. 16-9-85

■ Commerces à vendre

A 100 KM au nord de Montréal, brasserie avec propriété, en opération depuis 10 ans, repas complet. Excellent chiffre d'affaires. Prix demandé moins d'une fois les revenus. Joan Cargano 445-4533 RE/MAX Brossard. 16-9-85

À CHÂTEAUGUAY, fond de commerce de motos, 12 ans Honda, valeur 185 000$ pour 115 000$, opérationnel clef en main avec 85 000$ comptant, balance 5 ans, doit vendre. Urgent! Claude senior, 691-6161 ou 692-8309. 16-9-85

BOUTIQUE DE DÉCORATION, magasin de peinture, établi depuis 25 ans, 45 000$, 674-4511, 674-3035. 9-10-85

SALON COIFFURE, à Repentigny, cause déménagement, 642-5599, 581-6830. 16-9-85

MACHINERIES et bois d'usine de tournage. Bureau (514)831-3229. Rés (514)839-3938. 18-9-85

■ Offre d'emplois

jocus

LES CONSEILLERS EN JOUETS

COMPAGNIE ÉTABLIE ET SPÉCIALISÉE DANS LA DISTRIBUTION DE JOUETS CHERCHE

CONSEILLERS(ÈRES)

DÉSIRANT OFFRIR LA COLLECTION « JOCUS » À DES — PARENTS — GROUPES — ASSOCIATIONS.

527-8221.

16-09-85

■ Commerces à vendre

RESTAURANT ET MOTEL, Vallée Matapédia, route 132, établi depuis 35 ans. Vente sans agent. Après 19 hrs: 935-5366. 19-9-85

MANUFACTURIER d'appareils antipollution, de dépoussiéreur, de tuyauterie, installation d'équipement. Bâtisse située dans un parc industriel près de Montréal. Chiffre d'affaires: 2 millions an. 691-3456. 20-9-85

■ Condominiums à louer

COQUET CONDO, meublé à louer dans le Vieux Montréal. Pour informations, appeler Claire Tousignant, 878-3711, local 284. 18-9-85

A POMPANO, luxueux condo, 1 ou 2 chambres, buanderie, endroit résidentiel, mm. mer. — 658-3298. 16-9-85

■ Condominiums à vendre

LAC MASSON, 2 grands condos 4½ tout meublé, tapis mur à mur, foyer, site tranquille, 35 000$ et 45 000$. 1-228-2374 ou 228-4645. 16-09-85

VIEUX LONGUEUIL, Condo "Le Square", luxueux 5½ modifié, idéal pour couple, disponible immédiatement, 89 500$ du propriétaire, pas d'agent 651-4143. 16-09-85

VIEUX MONTRÉAL, joli condo, 3½ rénové, situé dans immeuble de prestige, possibilité de stationnement. Prix demande: 47 000$. Raymond Poulet 353-8770, 284-3030. Montréal Trust, crt. 16-09-85

CONDO LUXUEUX, centre ville, ensoleillé, stationnement, jardin, 7½, pas d'agent, 113 000$. 931-8848. 16-9-85

VIEUX MONTRÉAL, joli condo, 3½ rénové, situé dans immeuble de prestige et secteur paisible. Possibilité de stationnement. Prix demandé: 47 000$. Raymond Poulet 353-8770 ou 284-3030. Montréal Trust courtier. 16-9-85

ILE DES SOEURS — Grand choix de luxueux condominiums, bachelor au superbe penthouse. Vue sur la ville ou sur le fleuve. Pour informations appelez Lyse Vinet Daniel, 672-0235, 761-5051. Royal Lepage CRT. 16-9-85

CONDO, Vieux-Montréal, très spacieux, 1 600 p.c., bain double tourbillon, sauna, foyer, (sujet d'un grand film). Faut vendre! Cause de transfert. Comptant 20 000$. Sylvain Alasseur "St-Marc" CTR 374-2215. 18-9-85

OUTREMONT, "Le Royal York" luxueux appartement, immeuble victorien, 1 950 p.c., 7½ rénové, boiseries, 2 c.c., très grand salon, foyer naturel, solarium, s. à m. fermée 120 000$, vente privée. 277-6278 laissez message. 16-9-85

CONDO 4½, insonorisé, foyer, air climatisé central, 2 s.b., garage, centre ville, vue panoramique. Faut voir 598-9733. 16-9-85

C.D.N. 5304 Decelles, véritable condo divisé, 6½, 3 chambres fermées, coin de rue, 3 côtés fenêtres, très ensoleillé, aéré, 3ème et dernier étage, vue imprenable, unique. Vente privée. Négociable. 738-8507. 16-9-85

■ Copropriétés à vendre

OUTREMONT, choix de condos et de copropriétés de 45 000$ à 125 000$. L. Valois: 733-6681. Trust Général, courtier. 16-09-85

ESPLANADE 4856, 1000 pi. car., entièrement rénové, style loft, occupation immédiate, 59 000$ — 273-9102. 16-09-85

RUE CHERRIER, Copropriété 2e d'un triplex, grand 6 pièces rénové, boiserie, propriétaire doit vendre. G. Cadieux 382-8000. Trust Général, courtier. 16-09-85

DEUX-MONTAGNES, située au bord du lac, grand 4½, foyer, garage, très moderne, piscine et sauna. Marc Viau, jour 336-3920, soir: 472-2702. 16-09-85

Votre app. est à vendre? Consultez les spécialistes de la copropriété dans OUTREMONT et C.D.N. — Transaction Village Suisse Inc. 273-0000. 16-09-85

EDOUARD-MONTPETIT, près de U de M, spacieux 5½ — 47 000$ occupation novembre 1985 et juillet 1986. Carole Besner 277-9789. 16-09-85

CÔTES DES NEIGES, 5850 Place Decelles, rue paisible et paysager, près U de M, transport en commun, Centre d'Achats, 3½ - 4½, 44 500$ à 58 500$. Visite libre 4h à 7h tous les jours, samedi, dimanche, 1h à 4h. Maurice Langlais 725-2700 — 737-2388. 16-09-85

CDN, superbe 8½ en co-prop. au 2e étage d'une belle maison de pierres, 4 chambres + 1, 2 chambres de bains, jardin, garage, revenu au s.sol, 119 000$. Mireille Beaudoin: 481-4296 ou 735-6433. Trust Général, courtier. 16-09-85

COIN MONT-ROYAL — ESPLANADE, 8 pièces, foyer, à rénover, libre. Eligible subvention 75 000. 524-0619. 19-9-85

■ Cours

COURS de piano offert par étudiant qualifié, lauréat de concours. — 731-2427. 16-09-85

COURS de piano et orgue et flûte à bec, diplômé à Ahuntsic. 388-0183. 24-09-85

Artiste lyrique offre COURS DE CHANT professionnels — diplômée d'Europe — 687-8763 après 13h. 16-09-85

ÉCOLE DE JOAILERIE et de Métaux d'art de Montréal, cours de joaillerie, art lapidaire, gémmologie, design. 288-1058. 16-9-85

VOUS CHERCHEZ un professeur de piano au centre-ville, appelez 286-0417, de préférence le soir. 16-9-85

Cours biblique à domicile. — 849-0641. 17-09-85

COURS DE PIANO, enfants ou adultes, bonne formation, professeur expérimenté. Information: 277-0512. 16-09-85

VIVEZ-VOUS SURTOUT DANS votre tête? Venez faire de l'antigymnastique. Information: 739-5964. 16-09-85

Cours de flûte traversière, débutants, intermédiaires, avancés, professeur diplômé U. de M. Contacter Bernard Montas. — 273-9342. 16-09-85

PROFESSEUR d'anglais privé, expérimentés, débutants, avancés, conversation: 733-2484. 17-09-85

■ Offre d'emplois

COURS DE PIANO

Pour enfants 4 à 6 ans. Privé ou semi-privé. **Méthode dynamique.** Formation musicale complète.

COURS PRIVÉS ADULTES ET ENFANTS

Préparation aux diplômes reconnus par M.E. Cours d'harmonie.

PROFESSEUR EXPÉRIMENTÉ

387-4490

17-09-85

■ Cours

Cours de retouches, négatif photo ou Airbrush, matériel fourni. H. Laporte 676-0512. 16-09-85

■ Curriculum vitae

CURRICULUM français et anglais, service rapide, prix exceptionnels. 287-1926. Agence de personnel l'Entrevue. 17-09-86

■ Déménagement

DEMANDEZ-LUI n'importe quoi ou presque... c'est le meilleur déménagement en ville. Estimation gratuite. Georges 766-5314. 16-9-85

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Assurances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Divers

ACHAT/VENTE, équipement de restaurant, bar, brasserie, dépanneur. 271-7543. 21-09-85

Prix de gros. Bijoux de fantaisie, argent (925), accessoires de cuisine, robots, radios, jeux de société, etc., Jean Michou Inc. 3600 Notre-Dame O., 935-3563. 28-09-85

Gros jeu de mécano pour collectionneur, comprenant plus de 10 000 pièces, 40 livres de modèles et plans, vendu avec meuble à clef de 9 tiroirs, le tout d'une valeur de 2 000$ avec inventaire. On vend 1 000$ discutable. 355-1918. 16-09-85

■ Emplois demandés

Homme marié 46 ans, grande expérience administration, achats, comptabilité générale, gestion des stocks, prix de revient, etc., cherche place stable dans PME. S'informer à (514) 477-1939. 23-09-85

■ Espaces-commerciaux à louer

OUTREMONT, Petite boutique très luxueuse, rue Bernard, pour objets d'art, bijoux, parfum, etc. 150 à 300 pi. car. 250$ à 500$. 273-8683. 10-10-85

LOCAL COMMERCIAL situé à Brossard, libre 1er octobre 85, superficie 1000 pi. car. 462-3939. 19-9-85

Ville St-Laurent, EDIFICE DE LUXE à louer en tout ou en partie construction nouvelle, entièrement climatisé, (bureaux et usine), chauffage gaz et électricité, stationnement 30 voitures. BUREAUX: 4 500 pi. car. planchers réception en marbre, boiseries en chêne naturel, salles de toilettes et douches, cafeteria pouvant accommoder 40 personnes. Entrepôt et usine: 12 300 pi. car. planchers en duroplast, éclairage au mercure, chambre de congélation moins 25 degrés C. (30 x 38 x 14'). EXIGENCES: Canada Approuvé 100% pour alimentation. Pour informations demander Noël Bergeron 337-6560. 20-09-85

LAVAL, 1 000 pi. car. atelier, entrepôt, manufacture. Bon prix. 669-3833 — 669-3220. Bienvenue aux sous-traitants. 11-10-85

■ Espaces commerciaux à vendre

VIEUX-MONTRÉAL, rez-de-chaussée, 2 000 p.c., air climatisé, gicleur. — 849-8601. 16-09-85

■ Fermes à vendre

ABERCORN

A la frontière du Vermont, 227 acres dont la moitié en prairie, vue incomparable sur Monts Sutton et montagnes du Vermont. Érablière, ruisseaux, belle grande grange-étable, accès facile, idéal pour ferme laitière, élevage de boeuf, chevaux, moutons. 125,000$

Sur semaine, jour: 374-1210 (Mme Kingsland), soir: 521-8890, fin de semaine: 1-538-3787.

16-09-85

■ Fermes à vendre

LA CONCEPTION, ferme 170 acres, bord de lac privé, 80 pi. de profond, érablière, boisé, pâturages, ruisseau, 1-819-686-2111. 07-10-85

Région St-Hyacinthe, maison canadienne avec grange 200 x 36, annexe 100 x 36, garage, idéal pour veaux de lait ou grain. Rentable. Caisse de l'Établissement de Yamaska: 1-514-796-2557. 17-09-85

ST-PHILIPPE DE LAPRAIRIE. Bungalow 1973 avec petite ferme de 45 arpents, terrain à culture ou centre d'élevage etc. Mariette Cleary 463-3731. Royal Lepage, ctr. 16-09-85

AUBAINE! Près Victoriaville, 104 acres avec tout le stock (bâtiments, machinerie, aciériculture, apiculture, ébénisterie, meubles). Grande maison, petits élevages possibles (chèvres). Départ à l'étranger: 1-(819) 359-2572. 16-09-85

■ Offres d'emplois

CABINET DE TRADUCTION

recherche

SECRÉTAIRE DACTYLO

pour transcription de textes, manuscrits ou dictée et divers travaux de secrétariat.

EXIGENCES:

Précision et rapidité.

Ortographe et grammaire parfaites en français et en anglais.

Expérience en traitement de textes et en secrétariat.

SOGETRA

4010, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Qc, H3Z 1A8

935-3595.

14-09-85

LE DEVOIR EST À LA RECHERCHE D'UN

ASSISTANT AU TIRAGE ET À LA PROMOTION

POSTE TEMPORAIRE
TEMPS PLEIN

FONCTIONS

Effectuer différentes tâches de gestion et de compilations statistiques en rapport avec le tirage et la promotion du Devoir.

EXIGENCES

Le candidat recherché détient un D.E.C. en techniques administratives ou l'équivalent. De plus, il devra démontrer de la disponibilité, de la motivation et de l'autonomie.

SALAIRE:

Selon les compétences et l'expérience.

Les candidats sont priés de contacter Roland David à (514) 844-3361

18-09-85

■ Fermes à vendre

FERME avec maison canadienne et bâtiments pouvant servir d'atelier pour artisan et autres 322-6271 local 215, après 17 hrs. 322-7683. 16-9-85

GRANDE FERME, 225 acres, près Montebello, maison bâtiments, machineries, érablière par gravité, pisciculture avec lac privé, étang de pêche, vivier et bassin d'élevage en fonction, forêt pour coupe de bois, 175 acres en culture. Laisser message après 17 hrs. (514) 588-5116. 16-9-85

■ Gardiennes

OUTREMONT, gouvernante, bébé 8 mois, 8h à 6h P.M., possibilité d'hébergement. Références exigées. — 737-2658. 16-09-85

PLATEAU MT-ROYAL, cherchons personne fiable pour garder 2 enfants de maternelle de 15h à 17h tous les jours. — 849-6472 ou 849-0335. 17-09-85

■ Instruments de musique

Avons été mandaté par une banque à charte, pour liquider, quantités d'orgues neuves et usagées, et autres instruments en bas du prix coûtant. A l'entrepôt au: 708 Deslauriers, V. St-Laurent, sous la direction de FOURNIER ENCANTEURS, téléphone sur les lieux: 334-7465. 21-09-85

PIANO BALDWIN, modèle Hamilton, acheté en 1980 parfaite état, 3 400$, 270-5994. 16-9-85

GIBSON SESPANL 1956, 1 pick-up, pièce de collection 336-8536. 16-9-85

PETIT CLAVECIN à vendre à un clavier et en parfait état, 1 500$ (819) 375-1656. 16-9-85

ORGUE (EMINENT), super de luxe, comme neuf, valeur 16 000$. Prix d'aubaine. Bur. (514) 831-3229. Rés.: (514) 839-3938. 18-09-85

ORGUE KAWAI, 2 claviers, valeur 4 500$ à meilleure offre 651-2952. 17-09-85

VIOLONS ET ALTOS de collectionneur, abandonnés à prix sacrifice. 744-4873. 18-09-85

PIANO ÉLECTRIQUE Fender Rhodes Seventhy Three. Prix 700$. 429-4339. 16-9-85

PIANO A QUEUE BALDWIN, grand concert ainsi que piano droit excellent état. Fernand Marcotte, accordeur de piano au Service de l'École de musique Vincent d'Indy — 522-1512. 16-9-85

PIANO A QUEUE, la plus grande sélection au Québec, variété de couleurs et toutes les dimensions, neufs et usagés. Pianos Bosendorfer, 6090 Sherbrooke O. 482-5304. 16-9-85

Violons, altos, violoncelles et archets, excellente qualité. Luthier diplômé de Crémone. — 279-5878. 16-09-85

Roland Jupiter 8 plus MD8, interface midi, 2 500$ ou meilleure offre. — 482-7167. 16-09-85

Pianos à queus de qualités, excellent choix, garantie 5 ans. Piano Brunet 722-4033. 21-09-85

Piano Fender Rhodes 73 avec synthétiseur Roland et ampli, accessoires. — 598-9318. 17-09-85

Piano électrique Yamaha PF10, parfaite condition 975$, support pour synthétiseur Ultimate Support 275$, mixeur Studio-master 6 x 2 x 1, 600$, guitare Gibson L-5-S, Jean-Guy 679-4461. 16-09-85

ORGUE KAWAI, état neuf, valeur 6 000$. Meilleure offre 678-0768. 16-09-85

■ Livres

DESIRE ACHETER, préférablement avant 1900, aussi bibliothèque démontable. 487-5870. 16-09-85

■ Maisons de campagne à vendre

ST-JEAN PORT JOLI, jolie maison de campagne, (4 ans), grand terrain, magnifique vue sur le fleuve. Proximité restaurants, théâtre d'été, centre d'art, sports hiver/été. 70 000$ négociable, possibilité de location 1(819)568-7927 soirée. 16-9-85

CANTONS DE L'EST, jolie maison meublée, avec 68 acres, petit gibier, prix à négocier (sur semaine 252-1228) 1 (819) 826-2224 (819) 826-2151. 16-09-85

■ Monnaies-timbres

SPECIAL: pour chaque sous ou dollars américains, donnerait 3 dollars pour 1 dollar de valeur de catalogue, en timbres usagés de tout pays. 727-2040. 16-09-85

■ Motorisés

GRANDE VENTE D'INVENTAIRE. Van camper, toit haut, tout équipé, rabais — fin de saison. — 514-248-2601. 18-09-85

■ Logements à partager

OUEST de l'île, maison à partager avec personne âgée autonome. Pension complète. Références. 457-6503. 16-09-85

■ Logements à partager

CENTRE-VILLE, condo luxueux à partager, auriez droit à chambre principale avec salle de bain complète, grand rangement, garage au sous-sol. Divorcé 56 ans. Homme ou femme. Maurice Gagnon 525-3229. (TAS) 16-09-85

■ Occasions d'affaires

EXCELLENTE propriété commerciale pour investissement. Nous cherchons une participation limitée allant jusqu'à 50 personnes pour achat d'un centre commercial dans l'Ontario. Entièrement loué, locataires de première classe pour 2/3 locataires principaux. Une unité au coût de 100 000$ avec comptant minimum nécessaire de 30 000$ ou crédit équivalent. Appelez (514) 931-6000. 17-09-85

Économiste et analyste financier effectuerait travaux de consultation. (étude de marché et autres) 337-2937. 16-09-85

EXPERT EN DÉCAPAGE, finition de meubles de tout genre, intérieur de maison. Prix spéciaux pour antiquaires. Mario 521-0694. 16-09-85

Photocopieurs, 25$ mensuel, profit 400%. Atlas 523-1010, copie coûtant. 16-09-85

■ Offres d'emplois

SECRÉTAIRE JURIDIQUE

Secrétaire légale, bilingue pour étude située dans le centre-nord, sténo, dictaphone français/anglais, minimum de 3 ans d'expérience. Pour fin septembre.

Communiquer avec Claire Gauthier au 495-2575.

16-9-85

■ Offres d'emplois

COUPLE: Monsieur, chauffeur et entretien; Madame, travaux ménagers. Expérimentés, maison privée Westmount. Indiquer salaire, références. Dossier 203, Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Mtl., Qc, H2Y 3S6. 16-09-85

CHERCHONS quelqu'un qui a l'expérience dans l'enfilage, design et trouer les perles. 397-1400. 17-09-85

Nouvelle compagnie en expansion recherche 3 téléphonistes, 2 réceptionnistes, ainsi que superviseurs-vendeurs avec expérience, salaire de 1 000$/mois, voiture nécessaire, position à temps plein ou partiel. Appelez entre 10h et 15h ou 18h à 20h: 636-5534. 17-09-85

CONTRACTEUR demande avec expérience dans la lingerie pour dames. 382-9160. J.N.O.

■ Offres de services

TRAITEMENT DE TEXTES, graphisme sur ordinateur. Documents divers. C.V. Option: impression laser. Anne-Marie 287-1082. 10-10-85

COMPTABILITÉ de petites entreprises et rapports d'impôts. P. Desnoyers, 445-4385. 19-09-85

LAVAGE plafonds, tapis, murs, vitres, peinture, plomberie, ouvrage général. 276-4909. J.N.O.

A BON PRIX, lavage de murs, entretien ménager, bureaux et pelouses. 367-4914. 5-10-85

TOUT travaux de dactylographie à domicile 733-4332. 18-09-85

DAME DE COMPAGNIE, responsable, référence, permis de conduire. 277-4497. 16-09-85

L'AUTOMNE APPROCHE, changement d'entrée, chauffage, rénovation, 24 hrs. Demco Ltée. 729-5666. 16-09-85

Peintres professionnels, 23 ans d'expérience, grande propreté, prix exceptionnel. Jacques 585-4460. 16-09-85

Dactylographie, traitement de textes, à coût abordable. Rédigeons et corrigeons tous types de travaux. — 876-

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 22

PROFESSEURS(ES)

Cherchons excellents(es) auteurs(es) et professeurs(es) de géographie pour mettre à jour un ouvrage de géographie du Québec et du Canada.

Achetons manuscrit, s'il y a lieu.

Faire parvenir curriculum vitae au:

DOSSIER 1277
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué. H2Y 3S6

DIRECTEUR(TRICE) DES RESSOURCES HUMAINES

Une jeune entreprise de service est à la recherche d'un directeur(trice) des ressources humaines.

La gestion routinière des ressources humaines (sélection, embauche, avantages sociaux, etc...) fait naturellement partie des fonctions reliées au poste mais aussi le titulaire sera responsable de la mise sur pied et de l'animation d'un plan de communications internes pour raffermir et développer la culture propre de l'entreprise.

Le candidat(e) idéal(e) est un(e) excellent(e) communicateur(trice), a un sens développé des relations humaines, a oeuvré dans le domaine depuis 3 à 5 ans et préférablement est diplômé(e) en psychologie industrielle.

Faire parvenir curriculum vitae:

Dossier 1272
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué.
H2Y 3S6

UNIVERSITÉ McGILL

VICE-PRINCIPAL
à la planification et aux services de l'informatique.

L'université McGill est à la recherche de candidat(e)s au poste de vice-principal à la planification et aux services de l'informatique. La durée du mandat est normalement de cinq ans, renouvelable, et l'entrée en fonction est prévue pour le 1er juin 1986.

Le vice-principal relève du principal de l'université et est responsable des tâches suivantes: planification et recherche institutionnelles; relations avec les ministères gouvernementaux et les organismes administratifs ainsi qu'avec d'autres universités; services de l'informatique, y compris le centre de l'informatique, la logistique des micro-ordinateurs, le réseau de données, et le système de transmission de données et le réseau téléphonique. Les candidat(e)s doivent posséder une expérience universitaire et administrative adéquate, et doivent pouvoir communiquer dans les deux langues officielles.

Conformément aux exigences du Ministère de l'Emploi et de l'immigration du Canada, cette annonce s'adresse aux citoyen(ne)s candien(ne)s ou aux résident(e)s permanent(e)s.

Veuillez faire acte de candidature en joignant à votre demande un curriculum vitae détaillé et le nom de trois répondants avant le 15 octobre 1985 à l'adresse suivante:

David L. Johnston
Principal et vice-chancelier
Université McGill
845, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2T5

Le Centre Hospitalier Régional de la Mauricie
requiert les services

D'INFIRMIÈRES LICENCIÉES REMPLAÇANTES
en soins préventifs pour son département de santé communautaire

POSTE:
Infirmier(e) à temps partiel occasionnel pour une durée respective de 4 mois et de 6 mois.

ENDROIT:
Parent-Clova, comté Laviolette, à 200 kilomètres au nord-ouest de LaTuque.

FONCTION:
Sous l'autorité immédiate du chef de programme en soins préventifs, l'infirmier(e) travaille à la prévention et à la promotion de la santé de la population.
Ses principaux secteurs d'activités concernent la santé maternelle et infantile, la périnatalité, la santé scolaire, la santé au travail et les services de première ligne d'un poste éloigné.

EXIGENCES:
— D.E.C. en techniques infirmières et membre en règle de l'O.I.I.Q.
— Certificat en Santé Communautaire et/ou l'équivalent à la fonction avec expérience.
— Deux ans en soins infirmiers (ex.: urgence, pédiatrie, obstétrique, etc.) ou expérience en santé communautaire de préférence.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 1er octobre 85 au:

Centre Hospitalier Régional de la Mauricie
Service du personnel
50 - 118e rue
Shawinigan-Sud
G9P 4E7

LES CENTRES D'ACCUEIL LAVAL

POSTE:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

TYPE D'ÉTABLISSEMENT:
Centres d'accueil d'hébergement pour personnes âgées (342 lits) comprenant:
3 centres d'accueil de 100 lits
2 pavillons de 21 lits
1 centre de jour

RESPONSABILITÉS:
Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'administration et par le Ministère de la Santé et des Services sociaux.

EXIGENCES:
Détenir un diplôme académique de niveau universitaire (administration ou discipline connexe) ou une expérience pertinente dans un domaine relié à la fonction peut exceptionnellement compenser l'absence de diplôme universitaire.
Détenir une expérience de gestion minimale de 5 ans, comme cadre supérieur.
Une expérience appropriée du secteur de la santé et des services sociaux est considérée comme un atout.

RÉMUNÉRATION:
Selon les normes du Ministère de la Santé et des services sociaux.
Classe salariale: 20
($45,597.00 - $64,275.00) sujet à revision

Veuillez faire parvenir votre offre de services accompagnée de votre curriculum vitae ***avant le: 30 septembre 1985*** *à:*

Président du Comité de sélection,
5436, boulevard Lévesque,
St-Vincent de Paul, Laval.
H7C 1N7

Prière d'inscrire sur l'enveloppe:
« CONCOURS, POSTE DU DIRECTEUR GENERAL »

L'un des cégeps les plus importants et les plus réputés du Québec, le **COLLÈGE VANIER**, requiert les services d'un nouveau

Directeur, services pédagogiques

Sous l'autorité du directeur général, vous serez chargé de maintenir l'excellente qualité de l'enseignement dispensé à une clientèle en croissance regroupant actuellement 6 300 étudiants. Vous vous occuperez notamment de la planification et de la mise au point des besoins pédagogiques actuels et futurs, de l'utilisation optimale des ressources, et vous inspirerez au personnel enseignant le désir de travailler en équipe à la réalisation des objectifs à long terme du collège.

Idéalement, vous possédez des qualifications académiques de calibre supérieur (de préférence une maîtrise ou un doctorat). Vous avez oeuvré au moins huit ans dans le domaine de l'enseignement (dont trois à un niveau administratif supérieur). Couramment bilingue, vous êtes un gestionnaire énergique et un administrateur efficace ayant le sens de la diplomatie. Vos aptitudes reconnues en matière de relations personnelles et de communications seront un atout très important dans vos fonctions auprès du personnel, du Conseil, des parents et de diverses instances extérieures au collège.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, sous pli confidentiel, à Marianne Donaldson, à Montréal, sous le numéro de référence 2437.

Rourke, Bourbonnais & Associés

Montréal: *1808 Ouest, rue Sherbrooke, bureau 301 H3H 1E5 (514) 931-7675*
Toronto: *1075, rue Bay, bureau 801 M5S 2B1 (514) 925-3451*
Calgary: *Bureau 3010, 300, 5e avenue Sud-Ouest, T2P 3C4 (403) 263-9076*

Conseil de direction en ressources humaines

CHEF PLANIFICATION DES INSTALLATIONS

Une société de renom, ayant son siège social à Montréal et connaissant une expansion remarquable dans l'ensemble de ses activités, recherche un cadre exceptionnel et possédant une solide expérience pratique en aménagement, pour diriger son service de planification des installations.
Le titulaire est responsable spécifiquement de planifier, coordonner, diriger et effectuer les études et analyses concernant l'efficacité des installations existantes et de formuler le cas échéant des recommandations appropriées touchant les réaménagements, de préparer les études nécessaires à l'aménagement fonctionnel des installations en considérant les développements relatifs aux réseaux routiers, ferroviaires et autres. Devra s'occuper également de la conduite des études de faisabilité affectant les installations globales de l'entreprise.
Son mandat porte aussi sur les études et recommandations appropriées, pouvant assurer un développement ordonné et rationnel des installations en tenant compte des objectifs à court et à long terme et de leur intégration globale aux infrastructures actuelles et futures.

Le candidat idéal est diplômé en science pure ou science appliquée et possède de 8 à 10 ans d'expérience pratique en aménagement et en implantation d'infrastructures (routes, lignes de transport, parc industriel). Il doit avoir démontré un leadership fort, beaucoup de souplesse et d'entregent et posséder les qualités personnelles nécessaires pour un poste comportant à la fois beaucoup de relations extérieures et de travaux en équipe. Le poste requiert une connaissance pratique du français et de l'anglais. Le salaire est fonction de l'expérience et des compétences professionnelles acquises.

Veuillez soumettre en toute confidentialité un exemplaire de votre curriculum vitae à G. Maurice Gilbert, ing., vous référant au dossier MG-784.

G. Maurice Gilbert et associés
Conseil en gestion des ressources humaines
200 de Gaspé, suite 608, Île des Soeurs, Verdun, QC H3E 1E6
Téléphone: (514) 768-4802

Domtar Inc. est une importante société canadienne oeuvrant dans des domaines aussi diversifiés que les pâtes et papiers, les emballages, les matériaux de construction et les produits chimiques. Elle a présentement un poste très intéressant à combler à son siège social de Montréal, pour un homme ou une femme formé(e) en génie mécanique, à titre de:

AGENT(E) DE BREVETS ASSISTANT(E) DE BREVETS

Relevant du service des brevets et licenses, les principales responsabilités du poste seront d'avoir des entrevues avec les inventeurs, de rédiger des demandes de brevet dans une grande variété de domaines, poursuivre ou, éventuellement poursuivre ces demandes au Canada et aux États-Unis ainsi que de diriger la poursuite dans d'autres pays, également effectuer des études de l'art, préparer des opinions sur la brevetabilité d'une invention, sur la validité et la contre-façon d'un brevet et assister le directeur du service dans d'autres fonctions connexes.

La personne retenue pour ce poste aura de bonnes connaissances de la mécanique et elle sera autorisée ou s'engagera à le devenir afin de pouvoir pratiquer au Canada et aux États-Unis. Le bilinguisme est essentiel pour ce poste.

Domtar offre un salaire initial concurrentiel ainsi qu'une gamme complète d'avantages sociaux. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 27 septembre 1985**, en indiquant le numéro de référence **B85/131**, au:

Conseiller en recrutement
DOMTAR INC.
B.P. 7210
Montréal (Québec) H3C 3M1

DOMTAR ®

Supervision des achats

Le service des achats a grandement contribué à l'excellente réputation de cette entreprise manufacturière de produits de haute précision dont la fiabilité est proverbiale.

Une opportunité intéressante s'offre maintenant à un spécialiste des achats recherchant un environnement propice à développer ses talents tout en s'intégrant au processus de décisions techniques, de décisions de sous-traitance et de gestion de matériaux.

Pour ce poste, nous désirons des candidat(e)s bilingues, diplômé(e)s universitaires (ou équivalent), qui possèdent une expérience pertinente, de préférence en milieu manufacturier.

Veuillez transmettre votre curriculum vitae en toute confiance à V. Wachowich. Dossier 24285.

Price Waterhouse et Associés
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

1200, avenue McGill College
Montréal (Québec)
H3B 2G4
(514) 879-9050

2, Place Québec
Québec (Québec)
G1R 2B5
(418) 529-9181

Membre de l'association canadienne des conseillers en administration

COMMISSION DE TRANSPORT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC

ADJOINT AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'ENTREPRISE

La Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec, entreprise dynamique de transport de personnes en pleine expansion possédant une flotte d'autobus de plus de 450 véhicules et comptant au-delà de 1 000 employés, est à la recherche d'un adjoint au directeur général.

LE POSTE ET SES PRIORITÉS

Bras droit du directeur général, l'adjoint assistera celui-ci dans ses diverses fonctions en lui apportant un support administratif, informatif, d'analyse et de recherche. Il assistera également celui-ci dans la planification efficace de l'ensemble des activités de l'entreprise et assurer la coordination du contrôle de la qualité des services.

LE CANDIDAT

De formation universitaire de 2e cycle en administration (M.B.A.) et possédant, de préférence, un diplôme de 1er cycle en sciences appliquées, le candidat recherché a acquis une solide expérience administrative de dix ans. Le candidat devra posséder des qualités de "leader", d'organisateur et de diplomatie et avoir fait ses preuves dans l'originalité de ses réalisations professionnelles.

LA RÉMUNÉRATION

Le salaire et les avantages sociaux sont très compétitifs et reflètent l'importance qu'accorde l'organisme à ce poste.

Les personnes intéressées à participer à ce concours sont priées de faire parvenir leur curriculum-vitae en prenant soin de mentionner le numéro de concours avant le vendredi 27 septembre 1985 à l'adresse suivante:

C.T.C.U.Q.
Direction des Ressources humaines
Concours DRH-G-85-01
720, rue des Rocailles
CHARLESBOURG OUEST (Québec)
G2J 1A5

VICE-RECTEUR / VICE-RECTRICE AUX COMMUNICATIONS

Fonctions:
Sous l'autorité du recteur, cette personne:
a) est responsable de la gestion et de la coordination des services du secteur des communications, à savoir:
   1- audio-visuel
   2- bibliothèques
   3- Galerie UQAM
   4- informatique
   5- information et relations publiques
   6- télécommunications
b) recommande au Conseil d'administration les politiques relatives au secteur des communications;
c) accomplit les tâches qui lui sont confiées par le recteur ou par le Conseil d'administration;
d) est membre du Conseil d'administration.

Exigences:
Cette personne doit posséder:
a) une formation universitaire, de préférence de 3e cycle;
b) une large expérience de l'enseignement et de la recherche universitaires;
c) une connaissance appropriée des structures académiques et administratives de l'UQAM, de l'UQ et de l'ensemble du réseau universitaire québécois;
d) une connaissance étendue de la gestion universitaire.

Traitement:
Selon la politique salariale des cadres supérieurs de l'UQAM.

Date limite:
Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae devront être reçues SOUS PLI CONFIDENTIEL ***avant 17 heures, le jeudi 26 septembre 1985****, à l'adresse suivante.*

Me Pierre Brossard
Secrétaire général
Concours #85-86-C-70
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale A
Montréal (Québec) H3C 3P8

Université du Québec à Montréal

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 21

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Porte ouverte sur le monde de «L'ART VIVANT»

Le Musée d'art contemporain de Montréal, unique en son genre au Canada et récemment constitué en société d'État, vous propose de le diriger vers de nouveaux sommets à titre de

Directeur général

à la tête d'une équipe d'environ 25 personnes dont des spécialistes de l'art contemporain. Votre mandat consistera, entre autres, à déterminer les grandes orientations d'un musée d'art contemporain qui sera situé au coeur de Montréal sur le site privilégié de la Place des Arts.

Dynamique et disponible, vous serez avant tout un chef de file capable d'écouter et de motiver les différents publics, et de faire équipe pour relever le défi des années à venir. Vos talents de gestionnaire permettront au musée d'exercer son rayonnement tant à l'intérieur des infrastructures culturelles de la C.U.M. que de celles du Québec et sur le plan international.

Toutefois, vous devrez avant tout démontrer des connaissances approfondies en muséologie et en art contemporain, auxquelles s'ajoutent des affinités avec les milieux artistiques. Vous devrez également posséder une formation universitaire.

Toute candidature sera traitée sur une base strictement confidentielle et devra être acheminée au **1, Place Ville-Marie, bureau 3210, Montréal (Québec) H3B 2W3. Tél. : (514) 861-9311. Dossier nº 61458-805.**

Deloitte Haskins+Sells Associés

34 bureaux au Canada - dans 71 pays

Membre de l'Association Canadienne des Conseillers en administration

incorporant Stethem-Gareau

RECTEUR

Le mandat du recteur actuel de l'Université du Québec à Hull arrivera à son terme le 3 mars 1986. Conformément à l'article 38 de la Loi sur l'Université du Québec, l'Assemblée des gouverneurs doit formuler une recommandation au Gouvernement en vue de la nomination du recteur. À cet effet, le Comité de sélection procède à un appel de candidatures. Il effectuera éventuellement une consultation auprès de la communauté universitaire à partir d'une liste des noms retenus à cette fin.

L'institution: L'Université du Québec à Hull, créée en 1981, est une institution universitaire entièrement de langue française rattachée à l'Université du Québec. Desservant notamment la région de l'Outaouais, elle compte environ 5 000 étudiants. Plus de 90 professeurs réguliers dispensent leurs cours dans le cadre d'une cinquantaine de programmes, dans les secteurs suivants: sciences de l'éducation, sciences de l'administration, sciences de l'informatique, sciences de la santé, sciences sociales, arts et lettres.

La fonction: Le recteur siège au Conseil d'administration et préside la Commission des études. Il siège à l'Assemblée des gouverneurs et à la Commission de planification de l'Université du Québec. Il dirige une équipe de cadres supérieurs qui le seconde dans ses responsabilités reliées à la réalisation des missions de l'institution et à l'administration de l'Université.

L'appel de candidatures: Les personnes intéressées qui désirent des renseignements additionnels sur le poste, la procédure de désignation et les conditions générales d'emploi pourront s'adresser confidentiellement au secrétaire du Comité de sélection, au (418) 657-3551, poste 2233.
Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent être transmises au plus tard le 30 septembre 1985 à l'adresse suivante:

Monsieur Pierre Nadeau
Secrétaire du Comité de sélection
Université du Québec
2875, boulevard Laurier
Sainte-Foy, Qué.
G1V 2M3

Université du Québec

DIRECTEUR DU SERVICE DES RELATIONS DE TRAVAIL

(Poste accessible aux femmes et aux hommes).

Sommaire de la fonction:
Sous la responsabilité immédiate du secrétaire général, le directeur du service des relations de travail représente l'Université aux différentes tables de négociations, supervise le processus lié aux griefs et arbitrages et conseille les autorités et divers organismes de l'Université en matière de relations de travail.

Tâches et responsabilités principales:
- Assister l'Université à l'établissement des objectifs et des mandats de négociations et à la rédaction de projets de conventions collectives et de protocoles de travail;
- Agir comme porte-parole de l'Université lors de la négociation pour le renouvellement des conventions collectives et des protocoles de travail avec les syndicats et associations de l'Université;
- Interpréter les diverses conventions collectives et protocoles de travail;
- Recevoir, administrer et plaider, s'il y a lieu, les griefs au cours des différentes étapes prévues aux conventions collectives de travail, y compris les arbitrages;
- Rencontrer les responsables des diverses unités administratives et académiques de l'Université pour prévenir ou régler les griefs;
- Représenter l'Université aux divers comités internes et externes en ce qui a trait aux relations de travail;
- Conseiller les différents organismes et les autorités de l'Université sur toute question de relations de travail;
- Assumer toute autre tâche de même nature susceptible de lui être confiée par le secrétaire général.

Qualifications requises:
— Être avocat, membre du Barreau du Québec et avoir plusieurs années d'expérience en relations de travail.
— Exceptionnellement, toute candidature de personne diplômée en relations industrielles ou en administration et ayant une riche expérience pertinente dans cette fonction sera considérée.

Traitement:
Selon l'échelle de salaires des cadres en vigueur à l'Université du Québec à Montréal.

*Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae complet devront être reçues SOUS PLI CONFIDENTIEL au bureau du secrétaire général **avant 17 heures, le vendredi 4 octobre 1985** et être adressées comme suit:*

Me Pierre Brossard
Secrétaire général
Concours no. 85-86-C-69
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succursale A
Bureau 3400
Montréal (Québec) H3C 3P8

Université du Québec à Montréal

Établie depuis 30 ans, la plus importante librairie de fonds du Québec, avec quelques 60 000 titres, recherche des

LIBRAIRES CHEF DE SECTIONS
13 000$ à 20 000$

Nous sommes à la recherche de libraires d'expérience pour prendre en main la gestion complète de certaines sections; à ce titre, la personne aura à assurer le développement des secteurs désignés: leur classement, le choix des volumes, l'évolution du fonds, le suivi des offices et des stocks et notamment l'accueil.

Son objectif principal sera de développer une clientèle d'habitués et d'offrir un choix judicieux tout en respectant les standards établis par la maison.

La personne recherchée aime le public, est empressée, dynamique et de présentation soignée. Son expérience de quelques années en librairie l'a préparée à des responsabilités plus importantes. Cette personne possède de l'entregent et peut facilement fonctionner dans une équipe jeune et dynamique. Naturellement, elle adore la lecture et le livre, et leur commercialisation. Les personnes étant familières avec les secteurs suivants auront un avantage:

— Jeunesse
— Livres scientifiques et techniques
— Sciences humaines

Conditions:

Les horaires comportent des heures le soir et les fins de semaine. Entre autres bénéfices, le titulaire aura droit à un régime complet d'avantages sociaux.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation manuscrite: nous assurons la confidentialité. Date limite le 4 octobre 1985.

Champigny

4474, rue Saint-Denis
Montréal (Qué.) Canada, H2J 2L1

Placement Conseils

UNE AIDE EFFICACE

- Lettre d'introduction aux employeurs
- Curriculum vitae
- Traduction
- Correspondance informatisée

Entrevue initiale et ouverture de votre dossier

Communications/RP
Montréal
524-2644

CONCEPTEUR-RÉDACTEUR

Le candidat que nous recherchons sera appelé à développer des concepts et à faire la planification de campagnes publicitaires.

Le candidat devra:
— posséder de 3 à 5 ans d'expérience en publicité ainsi que de solides antécédents dans la mode, le commerce de détail, ou les produits emballés.
— faire preuve d'initiative et avoir un sens de l'autonomie.

Une expérience de rédaction dans le secteur radio-télévision serait un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de:

M. John Dubois
Publicité Régionational Ltée
1425 boul. Dorchester ouest, 9ième étage
Montréal, Québec
H3G 1T7

Association des Universités et des Collèges du Canada

Agent de liaison (Chine)

Emploi immédiat

Sous la direction du directeur du Secrétariat pour le développement international, assurer des services de secrétariat aux fins de l'établissement d'échanges universitaires. Ce poste servira d'agence centrale pour l'échange de renseignements sur la participation des universités canadiennes aux relations avec la République populaire de Chine (RPC).
Aux fins du poste, on exige un grade universitaire, de même que l'aptitude à travailler en anglais, en français et en mandarin. Il faut bien comprendre le système universitaire et les questions de développement international. Au moins trois années d'expérience dans un domaine connexe et une bonne expérience de la RPC et de ses universités sont exigées.

Échelle de traitement: $27,960 — $41,080.

Le curriculum vitae doit être envoyé à:

Mademoiselle J.E. Rondeau
Administrateur, Services généraux
AUCC, 151, rue Slater,
Ottawa (Ontario) K1P 5N1

Date limite pour la réception des candidatures: 17h, le 23 septembre, 1985.

Directeur de Succursale

Systèmes de Gestion de L'énergie et de Contrôle de la Construction

TransAlta Energy Systems est une organisation unique; jeune, dynamique, pleine de vitalité, elle représente la fine pointe des systèmes de gestion de l'énergie et de contrôle de la construction. Nous comptons sur le soutien d'une importante société de valeurs de premier ordre dont le dossier financier est impressionnant.

Nous recherchons pour notre bureau de Montréal un directeur de succursale avec les qualifications suivantes:

- connaissance approfondie de systèmes de gestion de l'énergie et de contrôle de la construction,
- aptitude certaine à commercialiser ces systèmes sur les marchés de produits nouveaux et de produits de réadaptation,
- de bons rapports personnels avec d'importants entrepreneurs, conseillers et propriétaires.

Si vous êtes à la recherche d'un environnement qui se caractérise par le travail d'équipe, l'encouragement à l'épanouissement personnel et la récompense de performances exceptionnelles, envoyez votre curriculum vitae, discrétion garantie, au:

TransAlta Energy Systems

Directeur régional,
77, avenue Progress
Scarborough (Ontario) M1P 2Y7

Réponder en Anglais s'il vous plait.

Conseil culturel de la Rive-Sud de Montréal Inc.

est à la recherche d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le Conseil est un organisme à but non lucratif dont le mandat est de favoriser le développement culturel de sa région (Montérégie) par la concertation, l'animation et la consultation. Il est subventionné par le ministère des Affaires culturelles.

Fonctions

Sous l'autorité du Conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration de l'organisme, de l'élaboration et de la direction des activités selon les politiques et orientations définies par ce dernier. Il participe également à la concertation avec les représentants du ministère des Affaires culturelles, de la Conférence des Conseils régionaux de la culture ou de tout autre organisme public ou para-public.

Exigences
— Diplôme universitaire de 1er cycle dans une discipline appropriée
— Expérience d'un minimum de cinq ans dans un domaine pertinent à la fonction
— Connaissance marquée des divers milieux culturels
— Connaissance de la région

Qualités
— Sens des responsabilités
— Leadership et dynamisme
— Disponibilité

Entrée en fonction: 7 octobre 1985

Salaire à déterminer selon les qualifications et l'expérience.

N.B. Toute candidature sera traitée confidentiellement. Ce concours est ouvert aux hommes et aux femmes.

*Les personnes intéresées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae **avant le 23 septembre 1985, 17 heures** au:*

Conseil culturel de la Rive-Sud
305, rue St-Jean
C.P. 328, Succursale A
Longueuil (Québec)
J4H 3Z2

HÔPITAL GÉNÉRAL D'OTTAWA
OTTAWA GENERAL HOSPITAL
501 CHEMIN SMYTH ROAD,
OTTAWA, ONTARIO, K1H 8L6
(613) 737-7777

SERVICE DE PHARMACIE

L'HÔPITAL: L'Hôpital général d'Ottawa est un hôpital d'enseignement ultramoderne de 529 lits, affilié à l'Université d'Ottawa, qui fournit dans les deux langues officielles des services aux résidents de l'est ontarien et de l'ouest québécois. De plus, l'Hôpital abrite l'un des meilleurs services de pharmacie au Canada.

Le Service de pharmacie constitue un centre d'enseignement dynamique, affilié à l'Université de Montréal et à l'Université de Toronto pour les programmes de résidence.

CHEF DU SERVICE DE PHARMACIE

Concours no.: HG AC 85-009
Date limite: le 25 septembre 1985
2ième avertissement

Le candidat choisi sera responsable de la gestion professionnelle et administrative du service. Il/elle devra posséder plusieurs années d'expérience pertinente dans des postes de responsabilité croissante. De plus, il/elle devra détenir un certificat de résidence en pharmacie d'hôpital et une formation poussée en Pharmacie et en Administration. Une expérience exceptionnelle pourra compenser pour le manque de formation. Le bilinguisme sera un atout important.

S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae à:

Agent de dotation
Hôpital général d'Ottawa
501 chemin Smyth
Ottawa (Ontario) K1H 8L6



DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

(Radio communautaire de la Rive-Sud inc.)

La Radio communautaire de la Rive-Sud de Montréal, une station en voie d'implantation est à la recherche d'un(e) direceur(trice) général(e). Sous l'autorité du Conseil d'administration, le(la) candidat(e) doit être en mesure de:

Description de tâches:
— diriger le personnel de la radio
— gérer le budget
— préparer la mise en ondes de la station
— mettre en pratique le plan d'action 1985-1986
— et autres tâches connexes

Qualifications requises:
— aptitudes à travailler en équipe et avec la communauté
— expérience pertinente dans un média électronique
— excellente connaissance du français écrit et parlé
— un diplôme universitaire de 1er cycle serait apprécié
— le bilinguisme serait un atout

Salaire: 18,000$ par année, plus les avantages sociaux

Faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 1er octobre 1985 à:

Radio communautaire de la Rive-Sud
a/s comité de sélection
945, chemin Chambly
Longueuil (Québec)
J4H 3M6

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 14 septembre 1985

PINA BAUSCH

Le spleen de Wuppertal

MATHIEU ALBERT

À SA FAÇON, Pina Bausch est une star. Sa réserve extrême à se livrer entoure sa vie d'un mystère, tandis que son art, lucide et dévastateur, sème partout la controverse : la jeune génération s'en délecte.

Le printemps dernier à Paris, la compagnie dont elle est la directrice, le Tanztheater Wuppertal, faisait salle comble pendant 10 soirs. À la porte du théâtre, les spectateurs trop nombreux, déçus de ne pas avoir trouvé de billet, faisaient les cent pas, pancarte à la main : « Cherche une place ». Original, l'art de Pina Bausch séduit ou déconcerte. Son univers appartient à celui des passions.

À Montréal, où elle fait escale pour la première fois (de samedi à lundi prochain) dans le cadre du Festival international de nouvelle danse, la chorégraphe allemande nous fait l'honneur d'une première nord-américaine : trois heures de danse-théâtre intitulée *Kontakthof*, réalisée en 1978. Une pièce aux dimensions colossales qui témoigne d'un seul moment dans l'âpre dérive des états d'âme de Pina.

Son passage à Montréal, encore plus que n'importe où ailleurs en Amérique, revêt une importance particulière. Car ici, la danse-théâtre fleurit déjà dans les studios des chorégraphes. Parmi ses représentants les mieux connus : Paul-André Fortier, Daniel Léveillé, Ginette Laurin, tous spécialistes du ballet climatique.

Du côté du théâtre, la troupe Carbone 14 (Gilles Maheu) présente elle aussi d'étonnantes similitudes avec la démarche du Tanztheater Wuppertal : même atmosphère névrotique, même besoin compulsif d'exalter ses tourments, souci égal d'inédit dans la scénographie. Dans *Le Rail* par exemple, les comédiens lancés sur « scène » évoluent sur un sol recouvert de terre : une idée déjà vieille de 10 ans chez Pina, expérimentée dans sa version électrochoc du *Sacre du printemps* (1975).

Ainsi, pour les habitués, la venue du Tanztheater constitue avant tout l'occasion d'apprécier sur place l'étendue des affinités entre deux arts jumeaux qui, par une étrange alchimie, ont simultanément germé à deux endroits différents.

Deux arts, dont l'extrême liberté de langage affranchit les chorégraphes des contraintes de l'écriture chorégraphique conventionnelle. Du ballet classique, ils échappent à la linéarité du récit. De la danse moderne, ils n'ont retenu que la texture du mouvement, après l'avoir libéré de sa subordination à l'endroit des thèmes psychologiques. Dans la souplesse de son vocabulaire, la danse-théâtre leur a ouvert un univers fait de visions troubles et fugitives, de tableaux mouvants, d'images dont la succession aléatoire s'offre comme un écho à peine déformé du réel.

Au gouvernail du Tanztheater Wuppertal depuis 1973, Pina en a fait un hymne à la vie. Un hymne dont elle a prolongé l'écho désespéré à travers les quelque 25 oeuvres inscrites à son répertoire. Son génie : avoir su détourner les voix de la modernité (gouvernées jusqu'ici par la froide géométrie post-moderne des émules de Merce Cunningham), vers le langage passionné du moi, pour en formuler une poésie baroque et incisive et révéler comme un repentir les maux du siècle.

Ses premières oeuvres : *Fritz* (1974), *Iphigénie en Tauride* (1974), *Orphée et Eurydice* (1975) — deux opéras de Gluck — et le *Sacre du printemps* (1975) lui ouvrent la porte sur un univers dont elle ne connaît pas encore toutes les ficelles. Son art, à cette époque, demeure essentiellement lié aux principes de la danse moderne.

C'est avec *Les Sept Péchés capitaux*, réalisé en 1976 (une pièce que Balanchine avait créée en 1933 avec Bertolt Brecht pour le livret et Kurt Weill pour la musique), dont elle révise la thématique de fond en comble, que Pina définit les éléments qui deviendront la clé de son vocabulaire : une technique de montage par juxtaposition d'images, inspirée de la comédie musicale et du théâtre à sketch.

Par l'introduction de la parole, du chant, de séquences cinématographiques (dans *Kontakthof*), et d'allés et venues des danseurs dans la salle (*1980, a piece by Pina Bausch*), elle pousse également l'ingéniosité de la mise en scène jusqu'à son point ultime d'extravagance. Dans *Arias*, ses interprètes sont pieds nus dans l'eau jusqu'à hauteur des chevilles; dans *1980*, la scène est recouverte de tourbe; dans *Carnation*, de milliers d'oeillets.

Dans ces univers fabuleux, qui font penser par leur fantaisie à une imagerie enfantine, la chorégraphe promène son désarroi : un mal porté comme une pierre au coeur.

Professionnelle du vague à l'âme, elle sillonne sans fin les couloirs de ses malaises, comme fascinée par sa propre déprime. Mais elle le fait sans le pathos des romantiques, ni la complaisance des artistes qui se plaisent à traîner en arrêt devant leur nombril. Son art se révèle, au contraire, comme une réplique miniaturisée de la réalité dans ce qu'elle a de plus familier.

Ses thèmes favoris : la peur, l'amour, l'angoisse. Mais aussi la domination de l'homme sur la femme, la futilité des ruses de la séduction et le mal de vivre à deux. « Je ne connais rien d'autre qui puisse avoir plus d'importance, disait-elle il y a quelques années à un journaliste allemand. J'essaie simplement de comprendre ce qui est. » Une source d'interrogations infinies pour Pina, dont elle s'interdit, par un dernier raffinement de l'esprit, d'en formuler la moindre solution : « Ce serait prétentieux de le faire. Je m'observe. Et je constate que je suis tout aussi perdue que quiconque. »

Suite à la page 34





Photos : Ulli Weiss, Virginia Schmidt/ Dancemagazine

Le Tanztheater Wuppertal dans « *Kontakthof* » (à gauche) et Pina Bausch durant une répétition.

MICHEL-GEORGES BRÉGENT

Quand le navire musique change de cap

GINETTE BELLAVANCE

IL FALLAIT bien qu'un jour quelqu'un le fasse. Il fallait bien qu'un jour un membre de l'équipage du navire de la musique nouvelle prenne la décision de changer de cap. Et Michel-Georges Brégent a effectué la manoeuvre au beau milieu de l'océan, au coeur d'une civilisation nommée les Atlandes *.

L'embardée était inévitable, les vents trop puissants, trop éloquents pour qu'on se hasarde encore à marcher à contre-courant. On se doutait bien qu'il se tramait quelque chose. Tous ces « *flirts* » entre les musiques *pop*, de jazz, contemporaines, minimales, l'exode des chanteurs d'opéra vers les pays du *rock* (Klaus Nomi, Nina Hägen), et à travers tout cela le grand cri des musiques d'ailleurs qui réclament leurs droits !

C'est dans ce contexte de « remous sonores » que le service des émissions musicales de Radio-Canada passe une commande à Michel-Georges Brégent : *Atlantide*. Une oeuvre soumise au jury du prix Italia 1985, dont le siège officiel est à Venise et qui rendra son verdict sous peu, entre le 12 et le 17 septembre.

Le prix Italia pose un défi de taille aux compositeurs qui s'embarquent dans la course. L'oeuvre doit avoir un caractère très particulier : être pensée, bâtie, exécutée pour le médium radio avant toute chose. Ce qui implique que le créateur doit se mettre au service de celle-ci et garder en tête que la radio est avant tout un moyen de communication de masse, une voix qui s'adresse à un public aussi vaste que possible.

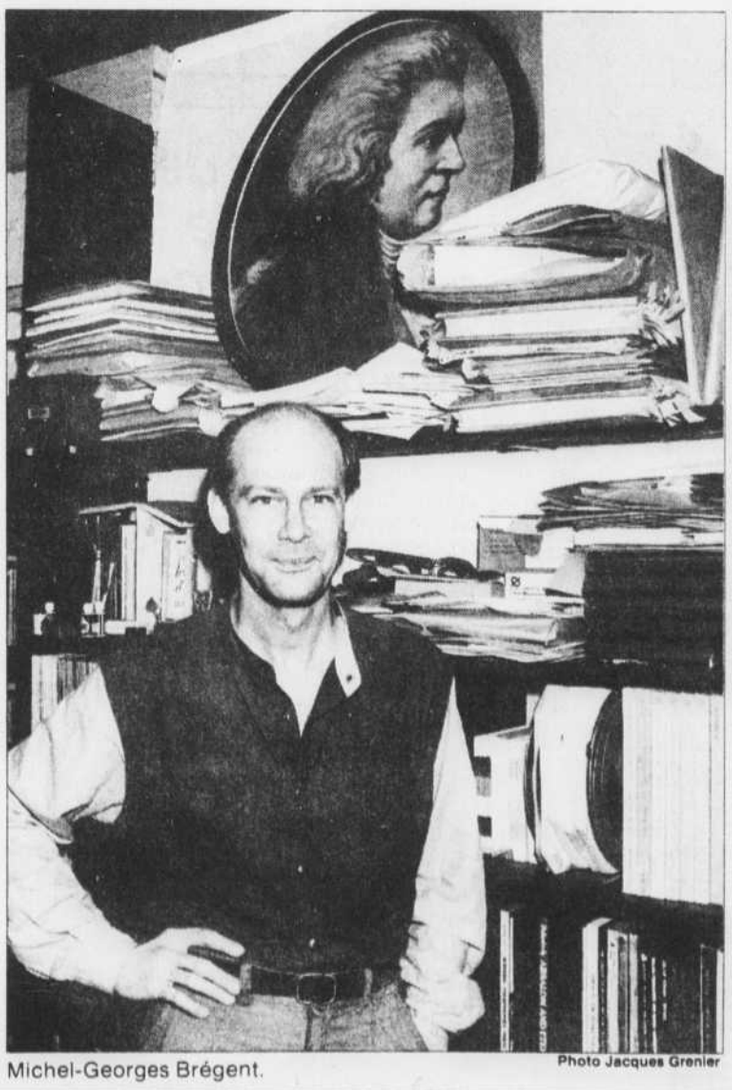
Et, de ce point de vue, *Atlantide* de Brégent respecte toutes les conditions. Mais il y a beaucoup plus que cela. Il y a le « visage » de l'oeuvre. Michel-Georges Brégent nous raconte son « histoire ». Car c'est bien d'une histoire qu'il s'agit. Celle des Atlandes.

« Une civilisation très avancée, dirigée par des êtres non clairvoyants, aveuglés par le pouvoir . . . un monde magique qui s'est effondré sous la mer à cause peut-être de la plus grande erreur de jugement qui ait jamais été commise . . . » Et c'est ici que l'implication « sociale et culturelle » de Brégent commence à faire surface. Son oeuvre *Atlantide* se veut un avertissement sonore radiophonique. Un peu comme le phare d'Alexandrie « qui avertissait les anciens navigateurs grecs, à leur arrivée au port, des dangers à venir ».

Avertissement, danger ? Pour Brégent, il y a « le pouvoir, l'égoïsme et aussi la léthargie quotidienne. Il y a une société de surabondance qui en exploite une autre, un monde forcément débalancé, un système qui évolue vers l'auto-destruction ». Et en musique maintenant, par le truchement de la radio, comment un musicien arrive-t-il à faire « entendre une idée » ?

Brégent aborde *Atlantide* comme il aurait abordé un film. C'est une histoire, une fresque sonore, avec un début, un développement dramatique et une fin. Une trame où les sons du quotidien côtoient les instru-

Suite à la page 34



Michel-Georges Brégent. Photo Jacques Grenier

ROBERT LAFFONT

Québec, une province du français

JEAN ROYER

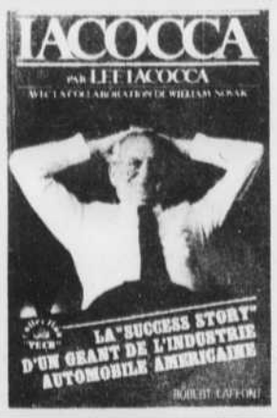
« S'IL Y A une fidélité dans ma vie, c'est la fidélité à mon métier d'éditeur. » Robert Laffont, à 68 ans, se sent plus éditeur que jamais et il rêve de se retirer de l'administration de sa maison pour se consacrer exclusivement à sa passion des livres. Pdg d'une maison qui, fondée à Marseille en 1941, a eu ses hauts et ses bas, Robert Laffont s'est associé au groupe de télévision RTL et a repris sa place parmi le quatrième groupe de l'édition française.

Aujourd'hui, il voit avec inquiétude l'avenir de l'édition. « Il me

Suite à la page 27



Robert Laffont. Photo Jacques Grenier



IACOCCA

PAR LEE IACOCCA

AVEC LA COLLABORATION DE WILLIAM NOVAK

COLLECTION "VÉCU"

380 pages

15,95$

Il gravit tous les échelons de la Ford Motor Company.
Il invente la Mustang et en vend 420 000 en un an.
Il ramasse Chrysler au bord de la faillite et lui rend sa prospérité.

LA "SUCCESS STORY" D'UN GÉANT DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE AMÉRICAINE

TOUS LES RECORDS DE VENTE BATTUS AUX USA: 1 MILLION ET DEMI D'EXEMPLAIRES EN SIX MOIS!

Une mine de réflexions sur les relations humaines dans l'entreprise, le management, la publicité, le marketing.

En vente chez votre libraire

LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Le prix de poésie Gatien-Lapointe a été décerné, hier, par la Fondation des Forges, de Trois-Rivières, au « meilleur livre de l'année » : *Kaléidoscope*, de Michel Beaulieu, publié aux éditions du Noroît.

Le jury présidé par Joseph Bonenfant réunissait Madeleine Gagnon et Jacques Brault. Chacun des membres du jury, nous dit-on, avait choisi *Kaléidoscope* avant d'apprendre la mort du poète, en juillet dernier. Le prix consiste en une bourse de $ 5,000, soit le plus haut montant jamais accordé pour un prix de poésie. Les organisateurs du concours pour ce prix ont reçu les candidatures de dix-huit auteurs qui ont soumis sept livres publiés et treize manuscrits. Les éditeurs peuvent aussi soumettre les titres de leurs poètes à ce concours annuel.

La Fondation des Forges a créé ce prix pour souligner la qualité de l'oeuvre du poète Gatien Lapointe, qui a animé la vie littéraire durant plusieurs années à Trois-Rivières, par son enseignement et en publiant les jeunes poètes aux Écrits des Forges. Le prix de poésie ainsi qu'un festival national qui aura lieu du 10 au 14 octobre à Trois-Rivières veulent donc souligner à la fois l'aide qu'a apportée aux jeunes poètes l'auteur de *L'Ode au Saint-Laurent* et son leadership culturel.

« Nous n'avons pas voulu que la mort de Michel Beaulieu le prive de cet honneur du prix Gatien-Lapointe », a déclaré au DEVOIR M. Joseph Bonenfant, président du jury, qui souligne, pour sa part, « l'admirable phrasé de la poésie de Beaulieu ainsi que les enchevêtrements du syntaxique et du rythmique ». Pour Jacques Brault, dans le livre *Kaléidoscope*, « l'autobiographie n'a pas parasité la poésie » ni la pseudo-théorie pris sa place. « Entre des intervalles d'ironie et de sarcasme, pas toujours sans souffrance, la nostalgie suit son cours, loin de toute complaisance et proche d'une gravité qu'allège l'allure narrative de l'écriture », dit Jacques Brault. De son côté, Madeleine Gagnon loue *Kaléidoscope* de Beaulieu en parlant d'une poésie qui sait « faire passer la forme narrative dans le coeur même du poème et faire passer en douce et en filigrane tout un art poétique ».

★ ★ ★

Une oeuvre introuvable — Depuis la mort de Gatien Lapointe, ses livres ont disparu du marché. En fait, ce sont deux admirateurs du poète, Bernadette et Armand Guillemette, qui ont acheté les stocks de diverses librairies et éditeurs pour en négocier éventuellement la réédition avec la famille Lapointe. Ainsi, les éditions de l'Hexagone ont cédé les exemplaires du fonds des éditions du Jour de *L'Ode au Saint-Laurent* au couple Guillemette, qui vient de rééditer en format de luxe à ses éditions du Zéphyr le titre le plus connu de Gatien Lapointe. Cette publication a été faite par la succession de Gatien Lapointe et a bénéficié d'une subvention du ministère des Affaires culturelles. De plus, le ministre, M. Clément Richard, en signe la préface. Quant à l'ensemble des titres du poète, on ne peut plus les retrouver en librairie. C'est ce qu'on appelle un enterrement de première classe, puisqu'on ne peut plus lire que les derniers titres de Gatien Lapointe : *L'Arbre-Radar* (l'Hexagone) et *Barbare inouï* (Écrits des Forges).

★ ★ ★

Vente de Leméac — M. Gérard Leméac a vendu les librairies et les éditions Leméac aux frères Rochette, propriétaires de la librairie des Éditions françaises à Québec. M. Yves Dubé reste toujours le pdg de la maison. Il est aussi président de l'Association des éditeurs.

★ ★ ★

Chez les éditeurs de périodiques — La présidente de l'Association des éditeurs de périodiques culturels depuis mai 1984, Mme Lise Gauvin, se trouve dans l'impossibilité de terminer son mandat, nous annonce un communiqué laconique de l'organisme. Le vice-président, M. Gaétan Lévesque, assurera l'intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale de l'AÉPCQ. D'autre part, la subvention de $ 100,000 obtenue le printemps dernier du ministère des Communications est employée à réaliser une campagne de publicité dans la revue du cinéma Outremont et le magazine *L'Actualité*. Le gouvernement a cependant demandé à l'association de ne pas limiter cette publicité aux seules revues membres de l'AÉPCQ.

★ ★ ★

Lettres québécoises — Dans le numéro d'automne de *Lettres québécoises*, Adrien Thério rend hommage à Jacques Ferron. D'autre part, Rachel Leclerc, rendant hommage à Michel Beaulieu, écrit un des articles les plus justes introduisant à la lecture de cette oeuvre majeure. Adrien Thério souligne aussi la mort soudaine de son collaborateur Gilles Cossette. Enfin, Thério a réussi un entretien avec l'écrivain Clément Marchand, qui vient de mériter le Prix de Trois-Rivières.

★ ★ ★

Livre d'ici — Dans le mensuel du monde de l'édition, *Livre d'ici*, on retrouve un portrait de Denis Vaugeois. L'ancien éditeur (Boréal Express) et ex-ministre des Affaires culturelles est devenu le pdg du Centre éducatif et culturel, copropriété de Hachette et Pierre Péladeau. Quand Hachette s'était retiré du réseau des librairies Garneau, le gouvernement québécois avait payé une subvention « de compensation » au groupe français. D'autre part, c'est Pierre Péladeau (Québec/Livres) qui a acheté les actions de Power Corporation dans le CÉC. Cet organisme versera en 1986 un montant de $ 1 million en droits d'auteur, dit



Feu Michel Beaulieu.

M. Vaugeois à Jacques Thériault de *Livre d'ici*. Enfin, ce mensuel consacre son grand reportage aux « Amours de Jehanne Benoît ».

★ ★ ★

Les ondes littéraires — Au réseau AM de Radio-Canada, Suzanne Giguère reçoit aux *Belles Heures* cette semaine : Fernand Ouellette, romancier (mardi), Denise Desautels, de la NBJ (mercredi), et le chansonnier français Jacques Bertin, « biographe » de Félix Leclerc (vendredi). Ces entretiens ont lieu entre 13 h et 14 h.

Au réseau FM de Radio-Canada, le magazine *En toutes lettres* reçoit, mardi à 19 h, Anne-Marie Alonzo, qui vient de publier *Bleus de mine* aux éditions du Noroît. Gabrielle Poulin commentera le roman fascinant de Pauline Harvey, *Encore une partie pour Berri*, paru aux éditions de la Pleine Lune.

À la télévision, à l'antenne de TVFQ/99, Bernard Pivot présente, demain à 21 h 30, un *Apostrophes* qui a pour thème « Histoire de couples ». D'autre part, en reprise demain à 14 h, ne manquez pas la brillante émission de Pivot sur la nouvelle.

Bonne semaine et bonnes lectures !

LA VITRINE DU LIVRE

PIERRE QUESNEL

SOCIALISME

Emile Pacault, **La Fin du chômage par le partage du travail**, éditions Paulines, 117 pages. Sans doute une excellente idée qu'a eue Maurice Lebel, professeur à l'Université Laval, de rééditer ce petit texte curieux, aujourd'hui introuvable, publié pour la première fois à Paris, en 1902, à compte d'auteur, par un drôle de bonhomme, tour à tour cultivateur, garçon de café, boulanger et . . . chômeur ! Une sorte de programme socialiste, conçu par un autodidacte visionnaire : des propositions généreuses pour améliorer les conditions de vie et de travail des travailleurs — dont plusieurs (création d'allocations familiales, réduction des heures de travail, salaire minimum, etc.) se sont réalisées depuis !

DICTATURE

Patrick Michel et Georges Mink, **Mort d'un prêtre**, Fayard, 345 pages. Les minutes du célèbre procès des assassins du père Popieluszko dans la Pologne de Jaruzelski.

CULTURE

Mousser la culture, revue *Possibles* (numéro de l'été 1985). « Le disque québécois ne tourne pas rond » ; « Si cette émission vous déplaît, vous commencez à comprendre » ; « Radio-Québec : la télévision avale-t-elle l'éducation ? », etc. : quelques questions relatives à la culture, posées par des collaborateurs de la revue *Possibles*.

NATURE

David Attenborough et Jean Dorst, **La Planète vivante**, Delachaux & Niestlé, 330 pages. L'histoire — souvent fantastique — de la survivance des espèces vivantes sur la planète en dépit de la dureté de la nature et surtout de l'action funeste des hommes. Par David Attenborough, connu pour avoir tourné, pour la télévision britannique, de passionnants films d'histoire naturelle (notamment *Life on Earth*, de renommée mondiale) et Jean Dorst, directeur du Museum national d'histoire naturelle de Paris. Très belles photographies.

ROMAN

François Bon, **Limite**, Minuit, 198 pages. Le deuxième roman d'un jeune écrivain qui continue de mettre en scène de jeunes prolétaires. « Un ton juste », d'après Angelo Rinaldi.

PATRICK MICHEL
GEORGES MINK
MORT D'UN PRÊTRE
L'affaire Popieluszko
Analyse d'une logique normalisatrice
Fayard

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET
PROFESSIONS DU DEVOIR
844-3361

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

N'en dites pas plus . . .

« *DESSOLES & FILS, poissonniers* ». L'enseigne avait belle allure, avec ses lettres en forme de sardines, sur fond eau de mer. Mais elle ne suffisait pas à Dessoles père, qui jugea bon d'apposer en vitrine un complément d'information : **« Poisson frais à vendre ici »**. Et le poissonnier, tout fier comme de raison (sociale), d'attendre sur le pas de sa porte que s'amène le premier client.

Survient son voisin de commerce, le cordonnier :

« Il y a un mot de trop dans ton affiche : c'est certain que si tu as du poisson à vendre, ce doit être ici et pas ailleurs ! »

Soucieux de plaire à son éventuelle clientèle, Dessoles biffe de son crayon gras le mot superflu.

Madame Grippesou, toujours à l'affût d'une aubaine, se pointe ensuite, cabas sur la hanche : « Dites donc, monsieur Dessoles, pourquoi **à vendre** ? C'est évident, non ? C'est pas un musée de la mer, votre négoce. À moins que vous soyez tenté, à l'occasion, de le donner, votre poisson . . . »

Convenant avec sa pingre cliente qu'il y a là deux mots de trop, Dessoles s'empresse de les faire sauter.

Sur l'heure du midi, occupé à peser des harengs, le poissonnier entend le rire gras de son rival éminemment carnivore, monsieur Lafarce, charcutier de son état : « Cré Dessoles va ! Toujours le mot pourri — je veux dire pour rire ! Comme si on pouvait annoncer du poisson pas **frais** et rester en affaires longtemps . . . »

Outré d'avoir été, une fois de plus, le dindon de Lafarce, le poissonnier abandonne son saur et va subrepticement effacer le mot superfétatoire.

Vers cinq heures, sortant de son antre poussiéreux au sous-sol de la mairie, la bibliothécaire du village, mademoiselle Douay, avise Dessoles père sur le pas de son magasin, essuyant à son tablier les écailles d'une journée somme toute fructueuse. Se tenant le nez (il y a longtemps qu'elle a jugé l'odeur du poisson incompatible avec celle des manuscrits, fussent-ils de la mer Morte), la livresque pimbêche, d'une voix « seiche », apostrophe le poissonnier qui préférerait se trouver sous roche, avec les anguilles :

« Vraiment, monsieur Dessoles, vous avez du culot d'annoncer votre **poisson**. On le sent à un kilomètre à la ronde ! »

Le lendemain matin, il ne restait que la belle enseigne de sardines sur fond d'eau de mer : « Dessoles et fils, poissonniers ».

★ ★ ★

La morale de cette histoire, ce pourrait être qu'on en dit souvent trop, qu'on a tendance à donner dans le pléonasme et la redondance — ce n'est pas tout à fait la même chose, justement ! —, qu'on prend les autres pour des ignares qui ne comprendront que si on leur répète la même histoire trois fois plutôt qu'une . . .

Drôle de façon, direz-vous, d'entreprendre une chronique sur la langue. Surtout venant d'un professionnel de l'information dont l'occupation quotidienne est précisément de **noircir** des colonnes de journal pour mieux, espère-t-il, **éclairer** l'esprit du lecteur.

Pourtant, l'anecdote est à propos : vu le coût croissant du papier, de l'encre et autres accessoires scripturaux essentiels à l'illumination des masses, je mettrai souvent l'accent sur la concision, le mot juste, l'expression idoine, au risque de tomber dans le piège de « l'image (qui) vaut mille mots » chère à notre génération d'« odieux-visuels ».

Mes collègues du DEVOIR ne m'en voudront pas de puiser abondamment dans notre propre bassin d'huîtres perlières pour illustrer mon propos. Mais si cela peut les consoler, tout le monde risque d'y passer lorsqu'il s'agira de relever les anglicismes, écarts de syntaxe et autres maux des mots. Ce faisant, je m'expose, bien sûr, aux contre-attaques des linguistes à plein temps (les chanceux !) qui font profession de nous épurer les moeurs langagières. Qu'à cela ne tienne : leur contribution sera soulignée et vivement appréciée. Il ne sera pas dit que je suis seul, masochistement, à donner dans cette chronique ma langue au chat !

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE



Quand la psychanalyse se couche sur un divan

Le pont est enfin rompu.
La psychanalyse ne rejoint plus le théâtre.

Psychodramatiser le théâtre
ou
théâtraliser le psychique?

Jean Gillibert,
psychanalyste et homme de théâtre,
répond.

LE PSYCHODRAME DE LA PSYCHANALYSE
Éditions Champ Vallon 18,95$
Collection « L'Or d'Atalante » 168 pages

Distributeur exclusif: Les Éditions Françaises inc., 1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5, Tél.: (514) 641-0514 — 871-0111.

Trouvez vos mots à bon compte...

20% de réduction sur les dictionnaires*

du 31 août au 21 septembre aux librairies

flammarion scorpion

* analogiques
bilingues
français
étymologiques
québécois
de citations
de mots croisés
de proverbes
de rimes
d'antonymes
de synonymes.

• 1243 university 866-6381
• 4380 st-denis 284-3688
• centre laval 688-5422
• galeries d'anjou 351-8763
• les terrasses 288-3514
• mail champlain 465-2242

昂多芬第九交響樂
北京交響樂團

Beethoven à Pékin



L'Orchestre philharmonique de Pékin interprète les 9 symphonies de Ludvig Van Beethoven

Enregistrement à Pékin, technique Européenne
Mixage et pressage en France

Importation canadienne exclusive: aux Éditions du Champ-de-Mars

Chefs d'orchestre:
Yan Liangkun (9e)
Han Zhongjié (3e, 7e, 8e)
Li Delun (2e, 5e, 6e)
Chen Xiéyang (1e, 4e)

Coffret
9 symphonies
9 disques
libretto 79,95$

Album ou cassette
la 9ième symphonie
2 disques 17,50$

Veuillez me faire parvenir à l'adresse mentionnée:

☐ coffret de 9 disques avec libretto des 9 symphonies de Beethoven par l'orchestre philarmonique de Pékin au montant de 79,95$, + 2,50$ [frais de port et manutention] + 7,42$ [taxe prov., rés. du Qué.] pour un total de 89,87$

☐ l'album de la 9e symphonie de Beethoven 2 disques, interprétée par l'orchestre philarmonique de Pékin au montant de 17,50$, + 2,00$ [frais de port et manutention] + 1,75$ [taxe prov., rés. du Qué.] pour un total de 21,25$

☐ la cassette de la 9e symphonie de Beethoven, interprétée par l'orchestre philarmonique de Pékin, au montant de 17,50$, + 2,00$ [frais de port et manutention] + 1,75$ [taxe prov., rés. du Qué.] pour un total de 21,25$

☐ Cheque ☐ Mandat poste Carte de credit: ☐ Visa ☐ Master Card

No de carte: Date d'expiration:

Nom:

Adresse:

Ville: Prov.: Code postal:

Signature:

Prevoir jusqu'à 6 semaines pour la livraison D-4

Les Éditions du Champ de Mars
409, Saint-Nicolas, bureau 270
Montréal, Qué. H2Y 2P4



les ambiguïtés du pouvoir local

• l'autonomie des collectivités locales : entre la crise et le changement
• le pragmatisme des nouvelles classes moyennes et l'urbain
• les relations central-local ou le rendez-vous manqué

numéro réalisé par annick germain et pierre hamel

10 $ *EN LIBRAIRIE*

revue internationale d'action communautaire numéro 13/53

ÉDITIONS SAINT-MARTIN
4073 ST-HUBERT
MONTRÉAL H2L 4A7
527-4346

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

Portrait d'une mère en héroïne de roman

LISETTE MORIN

★ Max Gallo, **Le Beau Rivage**, Grasset, 346 pages.

À PROPOS de Max Gallo, il faut ressortir ce vieil adage, attribué à Jules Janin, que « le journalisme mène à tout — à condition d'en sortir . . . » Mais en l'assortissant de cet autre mot, prêté à Villemain : « La littérature mène à tout pourvu que l'on en sorte. » En fait, Max Gallo, qui fut historien et professeur, n'a jamais vraiment quitté ni le journalisme ni la littérature. On peut même dire que journalisme et littérature l'ont mené jusqu'aux marches du palais . . . celles de l'Élysée, où, à la première époque du septennat de François Mitterrand, il en fut le porte-parole officiel.

Toujours membre du Parlement européen, il faut croire que ce romancier abonné des forts tirages n'entend pas y renoncer puisque *Le Beau Rivage*, son dernier livre, est tout à fait le type d'ouvrage capable non seulement de lui attirer un grand nombre de lecteurs mais bien fait pour séduire un réalisateur en mal de scénario « gagnant ».

Gallo a trouvé chez Marcel Proust à la fois un exergue intéressant et une sorte d'absolution pour son propos : faire d'une mère (de la sienne ?) une héroïne de roman : « . . . Même les êtres qui furent le plus chers à l'écrivain, écrivait Proust dans *Le Temps retrouvé*, n'ont fait, en fin de compte, que poser pour lui comme chez les peintres. » Or le modèle qu'a choisi le romancier, cette mère possessive qui, aux premières et aux dernières pages du roman, est toujours agonisante, n'arrive pas à mourir, on ne peut pas dire qu'elle soit un personnage sympathique. Et c'est sans doute à la fois la force et la faiblesse de cette histoire que nous raconte l'auteur autrefois de *La Baie des anges* et de *La Promenade des Anglais*, des lieux qui sont encore présents, presque omniprésents dans *Le Beau Rivage*.



Photo René Jacques

Max Gallo.

« Au commencement de ta vie, écrit à la première personne le narrateur, était une jeune femme qu'on appelait La Mora. » Et qui était la grand-mère de celui qui raconte. En fait, elle se prénommait Italina, elle était fille de paysans mais épousa un fils de commerçant, à Reggio, en Italie.

Ce Giulio d'Albano, photographe et artiste, bohème et grand amateur de femmes, entraînera sa famille à Venise (la ville des doges est vue, ici, par le petit bout de la lorgnette, dans les milieux besogneux qu'ignorent généralement les touristes), à Paris, avant de se fixer à Nice, la ville chère à l'auteur, sa ville natale et sans doute aussi la ville fétiche de son oeuvre de romancier.

Le roman, qui se veut le récit d'une vie de femme, de Mafalda Monti, est peut-être avant tout le roman d'une famille, d'abord italienne, dans une petite ville au début du siècle, avec des personnages si « typés » qu'ils en deviennent, à la lecture, presque folkloriques, en tout cas tout à fait « italiens » au sens que l'on accorde à ce mot . . . quand on n'est pas d'Italie.

Famille devenue française, par la suite, car émigré à Nice avec sa femme, La Mora, ses enfants Mafalda et Aldo, Guilio d'Albano (l'explication de la particule est particulièrement savoureuse . . .) est un père despotique, qui caressera toute sa vie des chimères, mais qui adore sa fille, la traitant néanmoins un jour en princesse de légende, le lendemain en servante-esclave dans sa boutique de photographe de la rue Saint-François-de-Paule. Il faut dire que la description des rues de Nice, son grouillement si particulier, son petit peuple, ne sont pas le moindre des éléments de charme du roman de Max Gallo. Qu'il s'agisse de l'avenue de la Petite-Californie, quartier populaire où le photographe a installé sa famille, dans un triste appartement, ou la rue du quai des Deux-Emmanuel, cadre de la vie conjugale de Mafalda et de son mari Louis Conti. Ou encore cet hôtel Beau Rivage, de la promenade des Anglais, symbole de la vie luxueuse et cosmopolite du Nice d'avant et d'après la guerre de 14 : tout est vu ou revu avec émotion par un « fils » du pays niçois, par Henri Monti, très évidemment le frère jumeau de l'auteur.

Petite fille ombrageuse et secrète, adolescente gracile, taciturne, mais très belle, jeune fille, enfin, qui se laisse aimer mais n'aime guère celui qui deviendra son mari, Mafalda est une héroïne de l'espèce qu'on pourrait qualifier . . . d'enquiquineuse, si l'amour que lui porte son fils, et le traitement romanesque très précis, très fouillé, que lui donne le romancier n'arrivaient finalement à nous convaincre de sa singularité.

Car c'est la maternité qui fera de Mafalda, jeune femme froide, une sorte de *mater familias*, de mère à l'antique, dévorée par ses deux fils, qui pourrait même les étouffer si la vie de Henri (le narrateur) et de Louis Monti, vie simple de garçons robustes, ne l'emportait comme cela se produit naturellement dans la vie. « Il semble, écrit Henri, qu'elle ait accepté d'être seulement Mme Mafalda Monti, mère de deux enfants. Leur beauté, leur vigueur, cette joie et cette avidité qu'ils manifestent à chaque instant la protègent . . . »

« Ils avaient tué une partie d'elle-même, observe encore Henri, ces petits criminels égoïstes. » Un autre passage du roman laisse songeur. Au moment où sa mère se meurt, le narrateur écrit qu'il était naïf : « Je ne connaissais pas encore la force de notre passion. Je mesure aujourd'hui seulement que je n'ai jamais cessé de vivre avec toi, que les autres femmes n'ont été que des passantes qui se sont succédé. Tu es demeurée en moi. Et quand dans cette chambre d'hôpital, sur ce lit, pour la première fois je t'ai vue, j'ai pensé : "Ton corps est le mien." Je n'exagère pas. Entre nous n'a existé que l'extrême. »

Le sujet de la mère dévoreuse n'est pas neuf dans la littérature. Mais même Mauriac — dont je relis présentement l'oeuvre romanesque — n'eût certes pas pu écrire ce qui précède. Sa *Genitrix*, sa Félicité Cazenave n'inspire certes pas à son fil Fernand — veule et triste — la même adoration, la même passion ambiguë, qui n'a plus de filiale que l'apparence . . .

Roman de l'amour d'un fils pour sa mère, certes, mais également roman d'une fille, Mafalda, pour son père, le beau Giulio, mais il eût fallu plus de temps pour en traiter. *Le Beau Rivage*, de Max Gallo, roman de passions contradictoires et d'amours contrariées, dirait une âme simple. Mais rien n'est moins simple qu'un roman réussi, comme l'est celui-ci au bout du compte.

Kant chez lui

GUY FERLAND

★ Bernard Edelman, **La Maison de Kant**, Payot, 1984.

LES HABITANTS de Königsberg réglaient leurs horloges sur la marche matinale d'un individu bizarre. Ils savaient que tout, dans la routine quotidienne de cet homme singulier, était ordonné : il se levait à cinq heures, se couchait à 22 h, se promenait à tel moment précis de la journée et prenait son thé à tel autre. Même sa manière de se coucher et de se couvrir suivait des règles méthodiques. Ce personnage solitaire avait pour nom Emmanuel Kant.

Bernard Edelman a choisi de nous montrer, dans un conte moral complice, l'implacable rigueur intellectuelle de ce philosophe. C'est en s'inspirant principalement de *La Doctrine du droit*, de *L'Anthropologie* et du *Conflit des facultés* qu'il met en scène les préceptes de Kant en matière d'éducation et de savoir-vivre. Dans ce court exposé (qu'il faut croire ironique), tout y passe. L'auteur « légifère » (terme kantien par excellence) sur le rapport de domination que l'homme doit entretenir à l'égard de la femme, sur la manière chaste de vivre la sexualité, sur la dure éducation qu'on doit donner aux enfants, sur le rôle primordial du travail dans la vie de tous les jours, et même sur la façon de respirer par le nez.

Ainsi maîtrisée, la nature humaine ne risque pas de dévier. À notre époque de perdition, où toutes les valeurs sont remises en question, ce discours ressemble à un songe brumeux d'un fou solitaire qui veut tout contrôler. Ce qui n'est pas sans intérêt.

On se demande, tout de même, à quoi veut en venir Bernard Edelman avec ce livre. Peut-être veut-il nous mettre devant notre propre vacuité face à un univers hyper-structuré ? Quoi qu'il en soit, il a su concilier admirablement littérature et philosophie.

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

jeudi 19 septembre de 5h à 7h
lancement de
ÉCRIRE À LOISIR
«guide d'animation littéraire»
publié par: Le Marché de l'Écriture

samedi 21 septembre de 2h à 4h
OLGA BOUTENKO
auteure de
on n'en meurt pas
publié aux Éditions du BEFFROI

samedi 26 octobre de 2h à 4h
JOSETTE PRATTE

samedi 16 novembre de 2h à 4h
LEÏLA CHELLABI

1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Epée) Outremont, Montréal, Tél.: 274-3669.
librairie agréée

Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot

La rentrée littéraire au Seuil

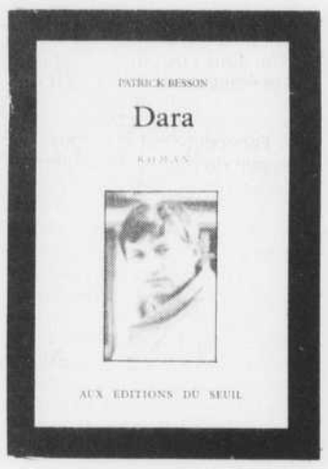


Claire Gallois
Et si on parlait d'amour
Maintenant, avec mes amants, je suis légère et gaie, légère et triste. «Parlez-moi d'amour...» La chanson est finie. La musique est cassée.
192 pages 14.95$

Tahar Ben Jelloun
L'enfant de sable
En filigrane de ce roman absolument «romanesque», le procès d'une société mâle toute dévouée aux hypocrisies mutilatrices du «machisme».
Tahar Ben Jelloun a publié au Seuil: La Plus Haute des solitudes - Moha le fou, Moha le sage - La Prière de l'absent - L'Écrivain public - Hospitalité française.
216 pages 17.95$

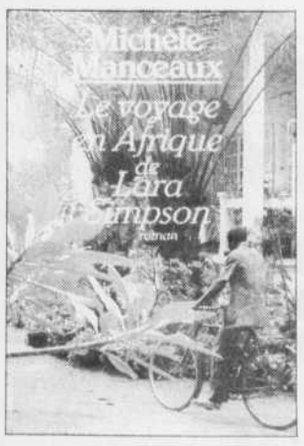


Patrick Besson
Dara
Un émouvant portrait de femme slave, une évocation nostalgique et drôle du monde des exilés, une traversée du dernier demi-siècle.
Patrick Besson a publié au Seuil: Les petits maux d'amour - Je sais des histoires - L'école des absents - Lettre à un ami perdu - Nostalgie de la princesse.
228 pages 17.95$





Michel Braudeau
Naissance d'une passion
Et si cette histoire était celle d'un unique et premier regard? Celui que jette Axel à sa cousine Mariane dans le bois des Fées...et qui décide de tout son destin.
Michel Braudeau a publié au Seuil: L'amazone - Vaulascar - Passage de la Main d'Or - Fantôme d'une puce.
480 pages 22.95$

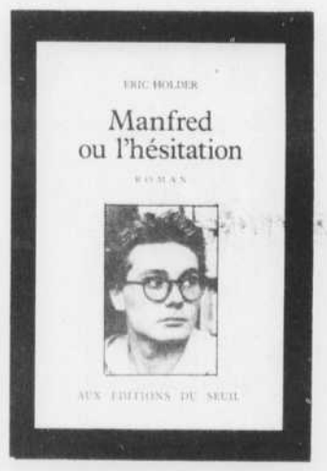


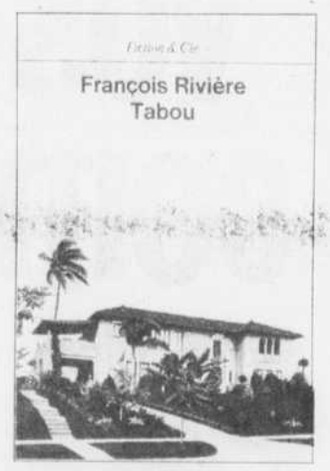
Michèle Manceaux
Le voyage en Afrique de Lara Simpson
Entre une mère et une fille, il y a la jungle à traverser... dans tous les sens du terme.
Michèle Manceaux a publié dernièrement au Seuil: Grand reportage - Pourquoi pas Venise - Anonymus - Brèves.
256 pages 17.95$

Christian Combaz
La compagnie des ombres
Un vieil homme, proche de la mort, entreprend le récit de sa vie à l'intention de ses enfants...
Christian Combaz a publié au Seuil: Messieurs - Montefalco - Constance D. - Oncle Octave.
400 pages 19.95$



Eric Holder
Manfred ou l'hésitation
Une histoire pathétique entre trois personnages, Manfred, Clara et Thomas, écrite dans un style envoûtant.
192 pages 17.95$





François Rivière
Tabou
«Tabou» est avant tout une remarquable machine narrative avec un suspens qui fait feu de tout bois.
Après Profanations (1983), Tabou est le quatrième roman de François Rivière dans la collection Fiction & Cie, et sans aucun doute son plus beau.
192 pages 17.95$

En vente chez votre libraire

Pour recevoir régulièrement et gratuitement le «27 rue Jacob» bulletin des nouveautés des Éditions du Seuil retournez ce coupon à:

Dimédia Inc.
539 boul. Lebeau,
Ville St-Laurent, H4N 1S2

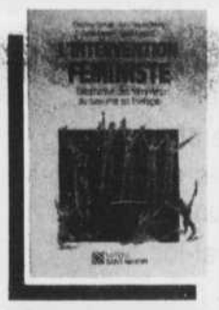
NOM .....
ADRESSE .....
PROFESSION ..... CODE POSTAL .....

LA RENTRÉE dans ces librairies















MONTRÉAL: Agence du Livre Français, Champigny, Coop Ahuntsic, Coop Maisonneuve, Coop Rosemont, Coop Uqam, Demarc (Fleury), Encrier, Flammarion (St-Denis), Flammarion (Université), Guérin (Ste-Catherine), Guérin (St-Denis), Hermès, Lettre Son, Marché du Livre, Nouvelle Frontière, Parchemin, Raffin (St-Hubert), Renaud Bray, Scorpion (Laval), Scorpion (Terrasses), Sons et Lettres (Verdun), Zone Libre. **QUÉBEC:** Boutique du Livre, Coop Biblairie G.G.C. (Universitaire). **TROIS-RIVIÈRES:** Clément Morin, Libfac (UQTR). **JOLIETTE:** René Martin. **RIMOUSKI:** Blais. **ST-JÉRÔME:** Communautaire des Laurentides. **STE-THÉRÈSE:** Coop Lionel Groulx, Ste-Thérèse. **ST-HYACINTHE:** Comptoir du Livre. **CHICOUTIMI:** Bouquinistes.

EDITIONS SAINT-MARTIN

JULIEN GREEN

■ *Mille pages pour une enfance*

ANDRÉ PRETTO

★ Julien Green, **Jeunes Années. 1** (*Partir avant le jour, Mille chemins ouverts, Quand nous habitions tous ensemble*), Le Seuil, 1984, 454 pages.
★ Julien Green, **Jeunes Années. 2** (*Terre lointaine, Jeunesse, Fin de jeunesse*), Le Seuil, 1984, 506 pages.

« MON ENFANCE et ma jeunesse se sont passées comme celles de tout le monde. » Doué d'une concision peu commune, c'est ainsi que le duc de Choiseul résumait dans ses *Mémoires* les 20 premières années de sa vie. Pour couvrir une période à peu près identique de sa propre existence, Julien Green y consacre près de mille pages.

Comment lui en tenir rigueur pourtant ? Car cette autobiographie du grand romancier français (qui vient de fêter ses 85 ans) que les éditions du Seuil republient en une nouvelle édition augmentée, sous le titre de *Jeunes Années*, n'est pas seulement l'un des plus beaux ouvrages du genre en langue française : c'est peut-être même tout simplement un chef-d'oeuvre.

Notons, toutefois, que ces *Jeunes Années* ne paraîtront aux yeux de ceux, nombreux, qui s'intéressent à l'oeuvre de Julien Green ni tout à fait inédites, ni tout à fait familières. On y retrouve, entre autres, *Partir avant le jour*, *Mille chemins ouverts*, *Terre lointaine* et *Jeunesse*. Oeuvres parues entre 1963 et 1974 et qui ont fait l'objet depuis de quelques réimpressions. Le grand mérite de *Jeunes Années* est de rassembler en une édition unique et à bon marché ces quatre volumes épars, d'y glisser des pages inédites et, enfin, d'introduire pour la première fois deux nouveaux fragments autobiographiques.

Le premier, *Quand nous habitions tous ensemble* (traduction française de *Memories of Happy Days*), fut écrit aux États-Unis en 1942 et s'adresse à une Amérique encore bien-pensante : le ton est léger, les incidents impudiques ou trop révélateurs de l'enfance sont passés sous silence et il y a, en fait, peu de choses qui ne soient par la suite racontées dans *Partir avant le jour*.

Le deuxième texte, plus intéressant dans ses intentions sinon dans son résultat, met un terme à *Jeunes Années* et s'intitule avec un à-propos un peu banal *Fin de jeunesse*. L'idée de faire le « pont » entre l'autobiographie proprement dite, qui s'arrêtait en novembre 1924, et les premières pages du célèbre journal de l'auteur, qui ne commence véritablement qu'en 1928, étaient excellentes. L'oeuvre elle-même l'est pourtant un peu moins. On y sent vaguement la pièce de circonstance, et les redites sont nombreuses. Ce qui attache à ce texte malgré tout et en fait oublier les défauts, c'est l'existence de cette autobiographie magnifique à laquelle il met le point final.

La hantise du mal, les élans maladroits vers la vie meilleure, les chutes, l'effroi du péché qui jalonnent et cimentent *Jeunes Années* font songer à ces vers célèbres de Jean Racine dont Julien Green, tout en en capturant l'accablante détresse, a su si bien adapter à une sensibilité de notre siècle : « Mon Dieu, quelle guerre cruelle ! Je trouve deux hommes en moi . . . Je ne fais pas le bien que j'aime et je fais le mal que je hais. »

Dire que cette autobiographie, si sensuelle à maints égards, est essentiellement religieuse dans ses intentions profondes est un point de vue auquel on ne peut qu'accorder créance sur la foi de certaines déclarations de l'auteur : « Si je n'y mettais sans cesse bon ordre, ce livre tomberait dans l'autobiographie pure et simple. Or, c'est bien autre chose que je désire. [. . .] Le bon grain jeté à pleine main par Dieu et le mauvais par le démon, comment tout cela poussait-il ? »

Partir avant le jour, le premier des quatre grands volets qui composent *Jeunes Années*, nous raconte la vie de Julien Green depuis le premier souvenir conscient de l'auteur, né à Paris en 1900 de parents américains, jusqu'à son départ pour le front, lors de la Première Grande Guerre, comme engagé volontaire dans la Croix-Rouge américaine. Entre-temps, sa mère est morte en 1916, et un peu à la suite de ce drame, l'adolescent abjure la religion anglicane et se convertit au catholicisme.

« Modeste aux yeux du monde, j'étais plein de moi-même, j'avais introduit dans ma vie ce personnage encombrant qu'est le catholique de combat, féru de prosélytisme. Avec un peu de hardiesse, j'aurais entrepris la conversion du lycée. »

Mais cette jeune âme qui prenait plaisir à se « désincarner voluptueusement » n'était jamais tout à fait seule : un coeur broyé de tristesse, tout hanté par l'obsession de la beauté physique, la côtoyait sans cesse. Se partageront dès lors chez le jeune homme les émois de la religion et des sens : combat qui se poursuivra dans *Mille chemins ouverts* sous d'autres cieux. La guerre en Argonne, sur le front d'Italie, l'occupation en Allemagne . . . *Mille chemins ouverts* s'achève sur un autre départ : celui de 1919 pour les États-Unis où Julien Green ira poursuivre ses études.

En épitaphe à son premier volume d'autobiographie, l'auteur a placé cette citation bien connue de Wordsworth : « L'enfant est le père de l'homme. » En effet, on ne devient pas d'un coup ce que l'on est ; peut-être même, et c'est cette fois-ci La Rochefoucauld qui nous le dit, l'enfance nous suit-elle dans tous les temps de la vie. L'alternance entre la sensualité et la religion jouera donc un rôle tout aussi important dans *Terre lointaine* et *Jeunesse* que dans les volumes précédents. Plus véhémente parce que teintée de moins d'innocence. Aux premiers chagrins de l'enfance, « quand la lumière fait lentement naufrage à travers les arbres et qu'au bonheur d'être en vie s'allie la détresse de se savoir mortel », suivra bientôt la tristesse qui vient de la connaissance des choses appréciées et jugées.

En Amérique, Julien Green rencontre et s'éprend d'un jeune Virginien : s'ensuit une prise de conscience de plus en plus claire de sa nature et de ses sentiments. « Sombre et studieux, je vivais à l'université de Virginie les heures les plus tristes de ma jeunesse. » À une fureur amoureuse (dont il lui est impossible de faire l'aveu) se joint une idolâtrie pour la personne aimée : « . . . le coeur l'emportait sur le désir. Inexplicablement, l'un et l'autre ne pouvaient cohabiter. »

Si le duc de Choiseul, que nous avons cité plus tôt, pouvait avec un tantinet d'affectation faire fi de son passé, c'est qu'il prétendait être comme « tout le monde » : Julien Green éprouve, au contraire, le sentiment inverse. « Je n'étais pas comme les autres. Toutes mes difficultés pouvaient se résumer ainsi. » Phrase qu'il ne faudrait surtout pas interpréter comme ne se rattachant qu'à la seule morale sexuelle : « L'idée ne me venait pas de juger des penchants auxquels je ne pouvais certes rien et qui rentraient selon moi dans le domaine général de la chair . . . Je condamnais le tout en bloc, mais je cédais aux tentations ; c'est peu dire : je les provoquais. »

Cette guerre entre le corps et l'âme se manifestera en termes plus concrets dans *Jeunesse*. Ses études finies, Julien Green revient dans sa ville natale ; il a maintenant 22 ans. Beaucoup de choses s'y passent. Peu à peu, il opte pour une carrière littéraire. Les Muses lui souriront d'ailleurs assez rapidement. En mars 1923, il y aura surtout « une soirée étrangement mémorable ». Cette date marque le début des « aventures » de l'auteurs : l'obsession du plaisir faisant dès lors généralement bon ménage avec la littérature.

Une sourde inquiétude l'envahit malgré tout. Que ce démon « dont on s'efforce de mettre en doute l'existence » rôde bel et bien autour du pécheur, Julien Green n'en a jamais douté. Il pensera s'évanouir lorsque, rencontrant chez Maritain, quelques années plus tard, un mystique qui avait vu le diable, il aura la légèreté de lui demander quel aspect avait celui-ci. « Sans même tourner la tête vers moi, le père Lamy dit d'un trait : "C'est un beau garçon.". »

Jeunesse se termine bien néanmoins. En novembre 1924, lors d'une réunion littéraire, c'est la rencontre de l'amour : « Des années de bonheur m'attendent, les plus belles de ma jeunesse. » Bonheur non exempt de bien des tristesses, comme viendra le confirmer *Fin de jeunesse*. Avec l'âge, d'autres difficultés se profileront à l'horizon. Il est à croire que l'on change d'enfer en changeant d'années.

Avec, en sourdine, toutes ces histoires de diables et de diablotins — dont j'ai sans doute exagéré l'importance dans ce compte-rendu — on pourrait peut-être croire que le morbide le dispute au solennel et l'ennuyeux au pontifiant. C'est méconnaître toutes les richesses de l'ironie anglo-saxonne dont Julien Green se sert si habilement, tout français qu'il soit parfois. De fait, on rit beaucoup en lisant *Jeunes Années*. Mais ce qui charme principalement dans cette autobiographie, c'est toute cette poésie de sentiments qui s'y trouve et l'admirable langue qui la véhicule. On ne saurait certes mettre en doute la foi profonde de l'auteur, mais si le moraliste se double d'un merveilleux poète, il n'est pas défendu de préférer ce dernier. Il y a des fleurs de ruines ; celles du souvenir sont souvent les plus belles.



Julien Green en 1982.

Photo Michel Delluc

DIVAN-LE-TERRIBLE

STÉPHANE LÉPINE

★ Claude Delay, **Le Hammam**, Gallimard, 1985, 172 pages.

SI L'EXPRESSION « cure psychanalytique » a pris un sens abusivement extensif auprès de certains thérapeutes, des oeuvres l'ont aussi répandue et elle s'est popularisée jusqu'à devenir aujourd'hui un terme courant de notre vocabulaire.

En effet, les productions théâtrales (*Le Rail*, *Portrait de Dora*), cinématographiques (*Nineteen Nineteen* ou *En faisant le ménage, j'ai retrouvé Albert*, présentés tous deux au récent Festival des films du monde) et les ouvrages consacrés à la psychanalyse (des *Mots pour le dire* au *Mois d'août* en passant par *Fear of Flying*) se font de plus en plus abondants, signes d'un engouement certain pour l'objet psychanalytique.

Pourtant, entre le mot et la chose, un abîme continue à se creuser. Alors que la théorie, souvent rébarbative aux yeux du lecteur moyen, semble réservée à un cercle étroit d'initiés, les quelques tentatives de vulgarisation effectuées jusqu'à ce jour dans le domaine littéraire, que ce soit sous la forme d'essais ou de fictions, ont été le plus souvent infructueuses et ont propagé d'incroyables fausses tout en caricaturant.

À cet égard, Marie Cardinal, avec son témoignage de nature personnelle, fait figure d'exception. En exposant le point de vue de l'analysée, elle a su admirablement rendre compte de l'expérience psychanalytique, sans vraiment théoriser mais en restant toujours fidèle à la réalité. Ce que ne fait pas une Judith Rossner par exemple qui, dans *Le Mois d'août*, publié en français au début de l'été, multiplie les inexactitudes et parsème son récit d'impardonnables erreurs, de lieux communs et de principes théoriques approximatifs.

Quoiqu'écrit par un psychanalyste, *Le Hammam*, comme *Les Mots pour le dire*, donne la parole à l'analysée. Dora (nom devenu symptomatique depuis Freud) vient de terminer une analyse au cours de laquelle elle a tout reporté sur David, cet homme qui, dans la fumée de son cigare, l'invitait à parler, à tout dire, à « se convertir en mots, lever les peurs, les déroutes, les désirs . . . » Mais la psychanalyse n'ayant pu venir à bout du corps, elle va trouver refuge dans un *hammam* où, la vapeur des bains turcs se substituant à la fumée du bureau, elle se voit confrontée à l'humidité de la chair maternelle, à cette fécondité femelle qu'il lui faut à tout prix capturer.

Dans ce lieu secret, réservé aux femmes, Dora essaiera de se réapproprier son corps pour ainsi apprendre à vivre par elle-même et, après quoi, pouvoir rétablir les liens avec sa fille et aimer à nouveau. Alors que l'analyse aurait pu lui permettre de « mettre bas », de « naître à soi », il semble que tout se soit passé dans une « abominable inconscience, dans la conscience aveugle de sa chair ». Aussi a-t-elle besoin aujourd'hui de prendre corps, de « reprendre vie à la source, entre ses cuisses profondes » car « rien ne se féconde en dehors du corps ».

Ce récit à saveur initiatique où une femme évoque une catharsis corporelle, un accouchement symbolique au cours duquel elle parvient à se « vider de tout ce qui reste de maison dans le ventre », ne met pas en scène la psychanalyse mais se sert plutôt du contexte analytique pour faire passer une divagation introspective et poétique qui n'est pas sans rappeler Louky Bersianik ou l'Anaïs Nin de *La Maison de l'inceste*. On y retrouve le même désir (qui ne va pas sans une part de maniérisme) de créer une écriture corporelle (« Dora a son destin entre les jambes, son ventre est plein de mots qui palpitent »), le même élan vers une communion parfaite avec le corps de la femme, de la mère, avec son propre corps.

Le Pape au Canada. Significations d'une visite.

Colloque inter-universitaire (Concordia, Laval, Montréal et UQAM). Déc. 1984, 151 p. 6$

R.I.E.R.
UQAM, A-5291
C.P. 8888 — Succ. "A" H3C 3P8

LA COLLECTION MATSUDA 85
LES FLEURS DE L'ÉCOLE KORYU
LES CÉRAMIQUES DE K. ISHIKAWA

NÔ

DIMANCHE 15 et LUNDI 16 SEPTEMBRE
de 11:00 hres à 18:00 hres

MODE JAPONAISE CONTEMPORAINE
1337 DE MAISONNEUVE OUEST — 843-8947

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

AU PAYS DE JACQUES FERRON

Une cassette de 75 minutes pendant lesquelles Jacques Ferron nous parle de son univers d'écrivain et de citoyen.

Un document humain nécessaire à la compréhension de l'homme et de l'oeuvre.

« C'était la Gaspésie d'avant l'électricité où j'ai rencontré des gens illettrés qui parlaient avec beaucoup d'aisance. »

« Autrefois, c'était la nuit immémoriale, archaïque. Nous avons une nouvelle nuit, une nuit électrique. »

« J'ai une prédilection pour les auteurs mineurs, peut-être parce que je suis moi-même un mineur. »

« Le Québec peut disparaître. Ou s'accomplir par la souveraineté ou par un fédéralisme véritable. »

Propos inédits recueillis en 1970.

L'intégrale de l'émission diffusée sur les ondes de CIEL MF 98,5 le 30 juin dernier.

Pour obtenir la cassette, faire parvenir **18.95$** (**24.95$** pour les institutions), frais d'envoi inclus, à :

LES PRODUCTIONS DE L'AMÉLANCHIER
Case postale 765
Place Bonaventure, Montréal
H5A 1C9

Collection <Opéras et lieder>

Traduction en français et en anglais de mélodies et d'opéras italiens et allemands par **Marie-Thérèse Paquin** CM

DON PASQUALE

Livret de Giovanni Ruffini — **Musique de Gaetano Donizetti**
Opéra buffa en trois actes
132 p. — 14$

Dans la même collection		**Madama Butterfly**	**14$**
Il Barbiere di Siviglia	**14$**	**Otello**	**12$**
La Bohème	**12$**	**Rigoletto**	**12$**
Così fan tutte	**15$**	**Tosca**	**12$**
Dix cycles de Lieder/ *Ten Cycles of Lieder* Beethoven Brahms Mahler Schubert Schumann	**15$**	**La Traviata**	**12$**
		Il Trovatore	**14$**
		Airs et mélodies Mozart, Schubert, Classiques italiens	**12$**
Don Giovanni	**13$**		
L'Elisir d'amore	**14$**	**Le Nozze di Figaro**	**14$**

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. « A »
Montréal (Québec), Canada H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6929

Éditions de l'Université d'Ottawa

Quelques titres déjà classiques :

Le Partage des pouvoirs
par Gérard A. Beaudoin — XX, 634 pages 29,00$

dans la collection « Bleue » :

Les libéralités. Donations, testaments, substitutions
par Germain Brière — 350 pages 15,00$

Les Obligations. Théorie générale des contrats, quasi-contrats
par Angers Larouche — 400 pages 16,00$

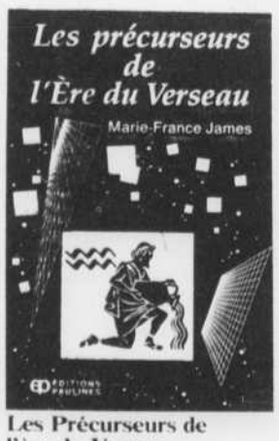
Précis de la preuve
par Léo Ducharme — VIII, 248 pages 16,00$

Précis de la responsabilité civile
par Louis Perret — 176 pages 12,00$

Les Successions ab intestat
par Germain Brière — 332 pages 21,00$

Diffusés par : Diffulivre
2973, rue Sartelon
Ville Saint-Laurent
Québec H4R 1E6
(514) 336-2663

Nouveautés



Les Précurseurs de l'ère du Verseau
par Marie-France James
192 p. **10,95$**
Cet ouvrage porte sur le renouveau de l'ésotéro-occultisme de 1850 à 1960. Les objectifs sont, premièrement, d'initier le lecteur d'une part aux grands maîtres de l'ésotérisme contemporain et, d'autre part, de le sensibiliser aux grandes idées et thématiques de chacun de ces auteurs. Deuxièmement, l'auteur vise à dégager le corpus fondamental de l'ésotérisme en vue de permettre au lecteur de s'y retrouver dans la multitude des groupes ésotériques et des nouvelles gnoses.



Les Églises particulières (Tome I)
par Roch Pagé
208 p. **12,9$**
L'ouvrage de l'abbé Roch Pagé répond à de nombreuses questions soulevées par la nouvelle législation de l'Église catholique romaine. L'auteur développe, dans une excellente théologie et ecclésiologie, les notions d'Église universelle, d'Église particulière, d'évêques diocésains, coadjuteurs, auxiliaires. On se familiarise avec les grandes structures canonico-pastorales de l'Église particulière : le Synode diocésain, la Curie diocésaine — vicaires généraux et épiscopaux, chanceliers et notaires, Conseil des affaires économiques et l'économe — le Conseil presbytéral et le Collège des consulteurs, le Chapitre des chanoines et, enfin, le Conseil pastoral diocésain.



Renouveau de la vie religieuse
par Germain Lesage
272 p. **13,95$**
Ce volume du Père Lesage est le plus complet paru jusqu'à date sur le nouveau droit des religieux. Il manifeste un esprit à la fois juridique et pastoral. Le texte met à profit l'histoire et la théologie pour expliquer les conseils évangéliques, la vie fraternelle, l'apostolat, le gouvernement des instituts et leur insertion dans la vie de l'Église. Un plan uniforme pour le commentaire de chacun des canons facilite la consultation.

En vente chez votre libraire habituel

ÉDITIONS PAULINES
3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qué., H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341

ON N'EN MEURT PAS
OLGA BOUTENKO
Les Éditions du Beffroi

Quatre nouvelles traduites du russe. Regards bouleversants d'une petite fille, d'une jeune femme, d'une mère, sur l'univers soviétique contemporain.
210 pages **13,75$**
disponible chez votre libraire





Et voilà que, tout à coup, le matin, quand la conscience n'est pas encore autonome bien qu'elle enregistre déjà tout, elle se rend compte qu'elle prie. Pas tout de suite. C'est peut-être le deuxième ou le troisième matin. Dans ce rapprochement soudain, elle pourrait demander quelque chose de plus, mais n'étant habituée ni aux prières ni aux miracles, elle prie avec passion et ardeur pour obtenir une seule chose, sans savoir le moins du monde pourquoi, puisque, de toute façon, on n'en meurt pas :

Donne moi la force d'aller jusqu'au bout et de survivre. Puis, elle se lève et commence sa journée.

Diffusion: **PROLOGUE INC**
Les Éditions du Beffroi
1072, RUE TURNBULL, QUÉBEC, QUÉ. G1R 2X8. TÉL. : (418) 524-8289

LA RENTRÉE LITTÉRAIRE

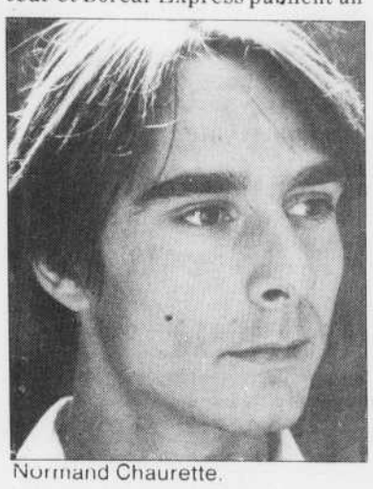
☐ *Un plongeon dans la marée des titres*

JEAN ROYER

LA RENTRÉE littéraire québécoise n'annonce rien de spectaculaire à première vue : beaucoup de nouveaux auteurs à surveiller mais des éditeurs devenus de plus en plus silencieux. Il est frappant de voir que ce qui manque le plus chez nos éditeurs, c'est une direction littéraire qui soit à l'affût des manuscrits de qualité plus que des titres à succès et des subventions.

Cependant, quelques faits isolés donnent déjà sa couleur à la saison : la renaissance des éditions de l'Hexagone, la vente des éditions et librairies Leméac aux frères Rochette de Québec, le départ de Victor-Lévy Beaulieu de sa maison d'édition pour les éditions Stanké où il publie son plus récent roman, *Steven le hérault*.

D'autre part, la vie littéraire québécoise n'échappe pas au choc des idées : l'essai, plus que le roman et la poésie, marque la rentrée de l'automne, du moins en quantité. À eux seuls, l'HMH, l'Hexagone, VLB Éditeur et Boréal-Express publient un



Normand Chaurette.

total de trente essais.

Ce sont les éditions Leméac qui mènent le bal : Yves Dubé annonce pas moins de 25 titres. De leur côté, les éditions de l'Hexagone achèvent de payer les dettes des Messageries littéraires et semblent renaître si l'on se fie au nombre de titres : Alain Horic prévoit pour l'automne une quinzaine de titres, dont deux romans dans la nouvelle collection « Fiction » et *aucun* livre de poésie. La poésie, on la retrouve du côté des Écrits des Forges de Trois-Rivières, où ça pète le feu, au Noroît, qui souffle moins où il veut faute de subventions, et aux Herbes rouges, fidèles à leurs auteurs.

D'ailleurs, dans l'ensemble, la production littéraire des éditeurs diminue avec la baisse des subventions. Des maisons plutôt commerciales que littéraires, comme La Presse et Libre Expression, n'annoncent qu'un seul roman. Chez Stanké, Roch Carrier donne un nouvel élan à la collection de poche « 10/10 ». Dans le format de poche, l'Hexagone, Parti pris et les Herbes rouges font aussi leur effort avec la collection « Typo » dirigée par François Hébert (des Herbes rouges).

Chez Leméac, on annonce huit romans d'auteurs nouveaux et anciens : *Bâtissez mon temple* de Gilles Lamer, *Meurtre éclair* de Léon-Gérald Ferland, *Retour* de Pâquerette Villeneuve, *Portrait d'Ubaldo* de Normand Chaurette, *On a scalpé mon ange gardien* de Réal-Gabriel Bujold, *Des cons qui s'adorent* de Claude Jasmin et *Les Cormorans* de Suzanne Paradis.

À l'Hexagone, les deux romans annoncés sont *La Falaise* de Francine Lemay et *Maude et les fantômes* de Marcel Godin. Ce dernier fait aussi son entrée dans la collection « Typo » avec son « classique » : *La Cruauté des faibles*.

Chez VLB Éditeur, que dirige Jacques Lanctôt, on annonce quatre romans et un recueil de nouvelles : *La Fissure* d'Aline Chamberland, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Dany Laferrière, *La Convention*, un récit de Suzanne Lamy, *Un homme fort fragile* de Mario Bolduc, *La Mort aux yeux bleus* de Maurice Gagnon.

Chez Boréal-Express, deux romans paraissent cet automne : *Lucie ou un midi en novembre* du poète Fernand Ouellette et *Willie* de Heather Robertson, un roman à succès au Canada anglais sur Mackenzie King. Notons au passage que le « poulain » québécois des éditions du Seuil en France sera cette année René Lapierre, avec *L'Été Rebecca*, un roman où surgissent « le sexe, la violence et l'absurde ».

Aux éditions Québec/Amérique, le roman se fait rare depuis la mort de Gilbert La Rocque, que l'éditeur n'a pas remplacé à la tête de la collection « Littérature d'Amérique ». On pourra lire cet automne deux romans et deux recueils de nouvelles signés Dominique Blondeau, Michel Michaud, Jocelyn Gagnon et Pierre Goulet.

Aux Quinze, André Carpentier prépare un recueil de *Dix nouvelles de science-fiction* par autant d'auteurs. On annonce aussi trois romans d'Andrée Dahan, Margaret Atwood et Jean Forest.

Chez Pierre Tisseyre, en plus du prix Esso que se disputent trois manuscrits, on nous proposera au moins quatre titres : un nouveau roman d'Alice Parizeau, *Ils se sont connus à Lwow*, une suite à l'autobiographie de Jacques Lamarche, des textes choisis de Leacock et un roman sur Louis Riel : *Les Bois-Brûlés* de Rudy Wiebe.

À La Presse, que Roger Lemelin voyait déjà comme « le Gallimard québécois », un seul roman de notre littérature : celui de Francine Ouellet qui donnera la suite à son succès *Au nom du père et du fils*.... À Libre Expression, un seul roman : *Cape Cod aller-retour* d'Hélène Fecteau, une suite au *Temps du désir*. Ce nouveau roman retrace le cheminement d'un homme qui fait face à la bisexualité. Chez Hurtubise/HMH, on annonce des romans de Jean-Paul Fugère et Robert Kroesch ainsi qu'une fiction de Monique Bosco.

En poésie, les titres de l'automne ont presque tous été publiés et même lancés ces derniers jours. Les Écrits des Forges ont publié un poème de plus de 3,000 vers de Claude Beausoleil dédié à Clément Marchand à qui il a emprunté son titre à un mot près : *s'inscrit sous le ciel gris en graphiques de feu*. Les autres recueils des Forges sont de Jean-Paul Daoust, Bernard Pozier, Rosie Harvey et Côme Lachapelle. Aux éditions du Noroît, on lançait cette semaine trois recueils : *Bleus de mine* par Anne-Marie Alonzo, *La Peau du coeur et son opéra* de Jean-Paul Daoust et *Les Verbes seuls* de Louise Desjardins. Chez Leméac, on annonce un gros recueil de Janou Saint-Denis intitulé *La Roue du feu secret* et un titre d'Alain Pontaut, *Le Train des limbes*.



Photo Jacques Grenier

Victor-Lévy Beaulieu.

Aux Herbes rouges, Marcel et François Hébert prévoient au moins six titres de Hugues Corriveau, Carole Massé, Roger Des Roches, André Roy et Louise Bouchard. Cette maison d'édition réalisera pour la collection de poche « Typo » deux autres titres : *Surréalisme et littérature québécoise*, l'essai d'André-G. Bourassa, et *La Cruauté des faibles* de Marcel Godin, celui-là même qui avait fait diminuer la subvention aux Herbes rouges il y a deux ans : comme quoi les frères Hébert ne sont pas très rancuniers !

C'est en poche aussi, dans la même collection « Typo », que la poésie restera au catalogue de l'Hexagone avec *Terre Québec*, réunissant les trois recueils publiés à Parti pris par Paul Chamberland dans les années 1960, et *Comme eau retenue*, réunissant l'ensemble de l'oeuvre de Jean-Guy Pilon.

Toujours dans le livre de poche, la collection « 10/10 » de Stanké propose des titres rares : *Courriers des villages* et *Les Soirs rouges*, deux oeuvres qui ont valu deux fois le prix David à Clément Marchand dans les années 1940; *Pour saluer Victor Hugo* de Victor-Lévy Beaulieu; *Sébastien Pierre* de Jean-Charles Harvey, et *La Céleste Bicyclette* de Roch Carrier.

L'essai littéraire et politique prend la plus grande part du marché du livre encore cette année. À côté des anecdotes politiques de Jean Chrétien, on retrouve aux éditions de l'Homme une biographie de Jean-Jacques Bertrand par Pierre Godin, et chez Stanké les souvenirs de Gérard Pelletier.

Aux éditions HMH, l'essai est en vedette : *L'Humanité seconde*, de Michel Régnier, regards d'un cinéaste québécois face au tiers monde; *Partenaires sociaux et entrepreneurship québécois* par Gilbert Tarrab; *Saint-Denis, un village québécois* d'Horace Miner.

Au Boréal-Express, on propose un essai de François Ricard, *La Littérature contre elle-même*, un essai de Pierre Vadeboncoeur (qui délaisse l'Hexagone où son dernier livre lui avait pourtant mérité un prix France-Québec), une biographie de Marie-Gérin Lajoie par Hélène Pelletier-Baillargeon et un essai politique de Lysiane Gagnon.

Chez VLB Éditeur, Dorval Brunel propose *Les Trois Colombes*. On annonce une biographie de Louis Riel, les actes d'un colloque sur l'Italie ainsi qu'un recueil des *Lettres de Jacques Ferron*.

Il est impossible de rendre compte ici de la liste complète de toutes les nouveautés et certaines maisons, comme La Pleine Lune et Le Préambule, entre autres, ne nous ont pas encore fait parvenir leur programme d'édition. Nous les communiquerons plus tard.

En attendant, souhaitons que les éditeurs québécois auront fait preuve, plus que par le passé récent, de rigueur éditoriale et professionnelle. Car le public lecteur attend des livres de qualité. C'est ce dont le marché du livre québécois a le plus besoin.

Le Québec de Robert Laffont

Suite de la page 23

paraît plus difficile, plus escarpé que lorsque j'ai commencé, dit-il. En 1941, il y avait une soif de vivre. En 1985, il y a des concurrences, des flambées, des trous. On ne sait pas où l'on va. La télévision a développé d'autres habitudes. Le magnétoscope devient une véritable bibliothèque et une concurrence pour le livre. Comment arriverons-nous à faire la jonction du livre et de l'audio-visuel ?

« En fait, dit-il, pour l'éditeur du futur son métier sera celui de la recherche des oeuvres. Que la transformation se fasse en livres ou par des moyens audio-visuels, l'éditeur restera toujours celui qui essaie de trouver l'oeuvre transmissible au public. »

Éditeur populaire, pionnier (d'abord méprisé) en France du *best-seller* et du livre de témoignage (de *Papillon* aux vedettes de cinéma), éditeur de traductions d'oeuvres américaines, créateur de l'admirable collection *Bouquins*, Robert Laffont a publié le pire et le meilleur mais il garde la même obsession : celle d'agrandir le public lecteur, surtout en ces temps difficiles où la vidéocassette dispute au livre son territoire. Quelle serait alors la meilleure politique de lecture à adopter par nos gouvernements ?

« La première des politiques, c'est de donner aux jeunes le goût de lire, répond sans hésiter M. Laffont. Il faut que le livre reste pour eux un sujet d'actualité. Mais aujourd'hui tous les efforts des gouvernements placent le livre de plus en plus à l'écart de la vie quotidienne. Je crois que c'est une grave erreur. Il faut remettre le livre dans la vie quotidienne des jeunes, comme l'est la télévision. La solution serait une petite bibliothèque dans chaque classe.

« Au lieu d'une bibliothèque d'établissement fréquentée par les professeurs et quelques rares étudiants, il faut d'humbles bibliothèques où puisse se faire la rotation de la lecture chez les élèves. Il faut rendre le livre plus proche des jeunes et non pas en faire un événement ou un objet extraordinaire en dehors de leur vie. Ce n'est pas en leur parlant de culture qu'on aidera les gosses à aimer le livre. C'est en leur disant : vous trouverez là un divertissement formidable et un tas de réponses à vos questions. Amusez-vous, regardez... »

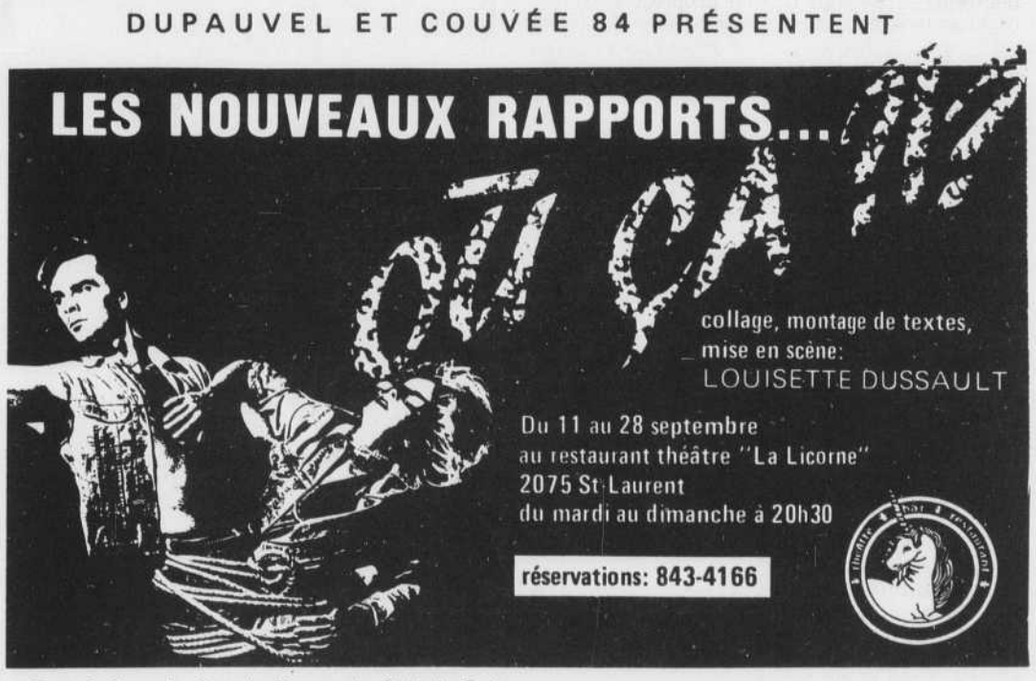
Robert Laffont connaît bien le Québec qu'il fréquente depuis longtemps. Dans l'histoire de sa maison, on retrouve une quarantaine de noms d'écrivains québécois, de Félix Leclerc à Hubert Aquin et d'André Langevin à Louis Caron. Associé autrefois à Pierre Tisseyre puis à Jacques Hébert, il a recruté ici des romanciers qui n'ont pas nécessairement fait fureur en France. Aussi l'éditeur, aux prises avec des difficultés financières, a-t-il oublié pour un temps nos auteurs.

Aujourd'hui, de passage à Montréal pour présenter son catalogue distribué par Sogides, Robert Laffont veut faire amende honorable et cherche des noms québécois. Mais cela n'a rien à voir avec une littérature « pittoresque », ou étiquetée nationaliste. Robert Laffont voit plutôt le Québec comme une province du français sur le continent américain. Il espère toujours trouver ici un grand auteur de langue française.

« Je suis fidèle à la langue française. Pour moi, il n'y a pas de pays en littérature. L'unité, c'est la langue. Je me trouve aussi bien au Québec qu'en Suisse ou en Belgique. Pour moi, il n'y a pas de parisianisme, il n'y a pas de "québécanisme". Il y a le fait qu'on partage ensemble une richesse. J'ai toujours eu un rêve : qu'au Québec on trouverait le grand écrivain de l'avenir. Cet écrivain qui concilierait notre culture européenne et la culture moderne. C'est un rêve qui n'est pas encore comblé mais qui reste à poursuivre. »

Pour ce qui est de vendre en France le livre québécois, il ne faut cependant pas rêver ni se donner une conception nationaliste de la littérature, selon Robert Laffont. « On ne vend pas de livres *québécois*, on vend un auteur publié par un éditeur. On ne vend pas en bloc le livre québécois, pas plus qu'on ne vendrait en bloc le livre provençal ! On vend des individus, auteurs d'ouvrages de qualité. Et ce n'est pas parce qu'hier un livre n'a pas marché que demain ça ne va pas être la ruée vers un auteur québécois qui va enthousiasmer tout le monde ! »

DUPAUVEL ET COUVÉE 84 PRÉSENTENT



Benoît Aumais, Claude Desparois, Sylvain Foley, Lionel Foreste, Maryse Gagné, Luc Gouin, Natalie Hamel-Roy, Sylvain Hétu, Suzanne Lambert, Marie-Josée Leroux, Isabelle Miquelon, Marie-Noëlle Riddez, Bruno Viens et LOUISETTE DUSSAULT

Place au Théâtre! SAISON 85-86 tnm

tnm

RÉSERVATIONS 861-0563

Théâtre du Nouveau Monde

DÈS LE 26 SEPTEMBRE

L'AVARE

de Molière

Avec: Luc Durand et Sophie Clément, Markita Boies, Alain Zouvi, Antoine Durand, Mireille Deyglun, Victor Désy, Jacques Allard, José Descombes, Gérard Delmas, Bruno Arseneault, Michel Laperrière, Arlette Beaudry.

Mise en scène: Olivier Reichenbach
Décor: Guy Neveu
Éclairages: Michel Beaulieu
Costumes: François Barbeau

Représentations du mardi au vendredi à 20h; samedi à 16h et 21h.

LA BRASSERIE O'KEEFE UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM

tnm Directeur artistique Olivier Reichenbach

Nous sommes fin prêts à vous présenter notre saison spectaculaire... il ne manque que vous!

Abonnez-vous et économisez 15% à 25%.

LES GRANDS CONCERTS
Série A - 12 concerts Série B - 6 concerts Série C - 6 concerts

A B C	30 sept. - 1 oct. CHARLES DUTOIT MECHTHILD GESSENDORF, soprano	SCHUMANN - BERG - MAHLER Symphonie no 4	
A B	15-16 octobre CHARLES DUTOIT	IPPOLITOV-IVANOV - BARTÓK - MOUSSORGSKY - MOUSSORGSKY-RAVEL Tableaux d'une exposition	
A B	29-30 octobre CHARLES DUTOIT ALEXIS WEISSENBERG, piano	FIALA - CHOSTAKOVITCH - TCHAÏKOVSKY Cto pour piano no 1	
A C	5-6 novembre CHARLES DUTOIT NIGEL KENNEDY, violon COLETTE BOKY, soprano SANDRA GRAHAM, mezzo DAVID BRITTON, ténor GARY RELYEA, baryton Choeurs de l'OSM - I. Edwards, chef	BACH-STRAVINSKY - WALTON - BEETHOVEN Messe en do majeur	
A C	9-11 décembre ANDREW LITTON EMIL GILELS, piano ELENA GILELS, piano	MOZART Symphonie no 38, Ctos pour 2 pianos et no 27	
A B	14-15 janvier ZDENEK KOSLER YEHUDI MENUHIN, violon	MARTINU - SMETANA - BEETHOVEN Cto pour violon	
A C	18-19 février CHARLES DUTOIT MARIA JOAO PIRES, piano	HONEGGER - MOZART R. STRAUSS Also sprach Zarathustra	
A B	4-5 mars CHARLES DUTOIT ALICIA DE LARROCHA, piano ROBERT VEREBES, alto	KLEIN - BEETHOVEN - DEBUSSY - RAVEL Daphnis et Chloé, suite no 2	
A C	3-4 avril PINCHAS ZUKERMAN, chef et violon ST. PAUL CHAMBER ORCHESTRA	MOZART - NEIKRUG - HAYDN - MENDELSSOHN Cto pour violon	
A B	8-9 avril GÜNTHER HERBIG SUSAN DUNN, soprano	SCHÖNBERG - SCHUMANN - R. STRAUSS Vier letzte Lieder	
A B	5-6 mai WOLDEMAR NELSSON LOUIS LORTIE, piano	PROKOFIEV - RAVEL - TCHAÏKOVSKY Symphonie no 5	
A C	27-28 mai CHARLES DUTOIT Choeur de femmes de l'OSM (I. Edwards, chef)	DEBUSSY-FREEDMAN - MENDELSSOHN - HOLST The Planets	

LES GRANDS CONCERTS Rabais 25% sur la Série A	Prix rég.	132 $	168 $	228 $	300 $
	Prix en abonnement:	102 $	129 $	174 $	228 $
Rabais 15% sur la Série B ou C	Prix rég.	66 $	84 $	114 $	150 $
	Prix en abonnement:	57 $	72 $	98 $	128 $
LES CONCERTS GALA Rabais 25% sur la Série Gala	Prix rég.	88 $	112 $	152 $	200 $
	Prix en abonnement:	68 $	86 $	116 $	152 $
Rabais 15% sur Gala 2 ou 3	Prix rég.	68 $	80 $	110 $	147 $
	Prix en abonnement:	59 $	69 $	94 $	126 $

* Les dates, les solistes et le contenu des programmes sont sujets à changement sans préavis.

* Nombre limité d'abonnements pour chacune des catégories. Renseignez-vous sur les prix spéciaux en abonnement pour le Troisième Âge et les Étudiants.

LES CONCERTS GALA
★ GALA - 8 concerts ▲ GALA 2 - 6 concerts ● GALA 3 - 6 concerts

★ ▲	7-9 octobre CHARLES DUTOIT GIDON KREMER, violon	BERG - SCHUMANN - BEETHOVEN Symphonie no 1	
★ ●	22-23 octobre CHARLES DUTOIT NIKITA MAGALOFF, piano	BRITTEN - PROKOFIEV - DVOŘÁK Symphonie no 7	
★ ▲	2-3 décembre GYORGY LEHEL CLAUDIO ARRAU, piano	PROKOFIEV - SIBELIUS - CHOPIN Cto pour piano no 2	
●	12 décembre ÉMIL GILELS, piano	Récital	
★ ●	21-22 janvier HIROSHI WAKASUGI NELSON FREIRE, piano	MOZART - BRUCKNER - RACHMANINOV Rhapsodie sur un thème de Paganini	
★ ●	24-25 février CHARLES DUTOIT ISAAC STERN, violon	SCHUBERT - DUTILLEUX Cto pour violon - TCHAÏKOVSKY Symphonie no 4	
●	9 mars KURT MASUR ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG	SCHUMANN Symphonie no 2 DVOŘÁK Symphonie no 9	
★ ▲	10-11 mars KURT MASUR ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG	BRAHMS - Symphonies no 3 et no 4	
▲	18 mars PETER SERKIN, piano	BACH Variations Goldberg	
★ ●	1-2 avril GUNTHER HERBIG SALVATORE ACCARDO, violon	HAYDN - STRAVINSKY - BEETHOVEN Symphonie no 5	
▲	12 mai PHILADELPHIA ORCHESTRA RICCARDO MUTI, chef d'orchestre	FAURÉ Prélude et Mélisande STRAVINSKY L'Oiseau de feu BRUCKNER Symphonie no 4	
★ ▲	14-15 mai CHARLES DUTOIT YO-YO MA, violoncelle	MOREL - MAHLER Symphonie no 5 SCHUMANN Cto pour violoncelle	



842-9951
Visa, MasterCard ou enRoute
Bureau des abonnements au 200 ouest, boul. de Maisonneuve. Lundi au vendredi entre 9h et 18h.

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit

LE DEVOIR CULTUREL

HUMBERT CAMERLO, metteur en scène de *Don Pasquale*

■ *« Les opéras sont des machines à voyager dans le temps »*

CAROL BERGERON

« LE MIRACLE du théâtre, de l'opéra et plus globalement de l'art, c'est d'abolir les barrières du temps et de l'espace. » Et Humbert Camerlo, metteur en scène du *Don Pasquale* de Donizetti à l'Opéra de Montréal, d'ajouter : « Les opéras sont (d'ailleurs) des machines à voyager dans le temps; avec *Don Pasquale*, on amène les spectateurs en 1900, à Rome, mais ce n'est qu'un transit qui leur permet d'aller chez Donizetti. »

Ce voyage dans le passé n'est cependant pas, pour Camerlo, une façon de se soustraire à la réalité d'aujourd'hui. « Si l'on veut que les feuilles poussent maintenant, il faut aller puiser dans les racines. C'est un peu le rôle de l'opéra et du patrimoine culturel. La contemporanéité n'est pas seulement dans l'anecdote d'aujourd'hui; une chose profonde d'il y a deux siècles peut être beaucoup plus contemporaine. »

Après *L'Elisir d'amore* (1981), aussi de Donizetti, et les *Nozze di Figaro* (1983) de Mozart, le metteur en scène Humbert Camerlo revient à l'Opéra de Montréal pour monter *Don Pasquale*. Il dirige une équipe dont une bonne partie lui est déjà familière. Il est secondé par le même décorateur et costumier qu'en 1981 et 83, Bernard Arnould. Marie-Danielle Parent, Pierre Charbonneau, Claude Corbeil et Jon Garrison ont déjà travaillé avec lui. Ajoutons que pour les représentations des 17, 20, 23, 28 septembre, 2, 5, et 8 octobre, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts, la direction musicale sera confiée à Pierre Hétu.

Chef-d'oeuvre de l'opéra bouffe, *Don Pasquale* fut créé à Paris en 1843. Un vieux célibataire, Don Pasquale (Pierre Charbonneau, basse) veut se marier et, par la même occasion, forcer son neveu Ernesto (Jon Garrison, ténor) à en faire autant. Le médecin Malatesta (Claude Corbeil, baryton) aidant, le malheur veut que l'oncle et le neveu convoitent la même personne, la jeune et jolie veuve Norina (Marie-Danielle Parent, soprano). Pour satifaire à la morale, l'opéra se termine, bien entendu, par le triomphe de la jeunesse.

Pleine de situations comiques, l'histoire se déroule vers 1750 (parfois reportée au début du XIXe siècle) à Rome. « Nous, précise Humbert Camerlo, on la fait vers 1900, dans la maison d'un riche rentier romain. On transpose l'époque parce que les personnages charrient des références et, pour créer un lien avec le grand public, il faut tenir compte des références de lieu et d'époque qui lui sont très connues. En déplaçant ces masques, ces caractères (les personnages) vers notre époque, on les rapproche de notre quotidien.

« Lorsqu'on restitue bien la mécanique d'une pièce, le sens de la dramaturgie, et que ça fonctionne bien dans l'univers visuel dans lequel on veut la présenter, il n'y a pas de problèmes. Ce qui compte, c'est que le travail en profondeur se fasse au niveau de la musique : la mise en scène doit sortir de la musique. Elle ne doit pas être plaquée. Inutile de raconter une autre histoire que celle de la partition. Il y a souvent trahison par ce qu'on se sert d'un auteur pour racconter son "truc". Je pense que le metteur en scène doit être un interprète et non un nouvel auteur.

« Dans *Don Pasquale*, il ne faut pas chercher une autre histoire; celle qui est derrière (le second degré) est celle de la morale, c'est-à-dire qu'un monsieur de 75 ans ne doit pas se marier avec une fille de 30 ans. Il ne faut pas faire de pléonasme avec la musique. Ce qu'elle dit, il faut s'en servir pour amener, pour aboutir les personnages et la mise en scène. Il n'est pas nécessaire de détourner la musique, il faut lui laisser son pouvoir d'expression et d'évocation.

« Le style scénique et le style musical ne peuvent pas se contredire. Dans le développement du bouffe, il est nécessaire de retrouver dans la mise en scène les ressorts de la musique. » (M. Camerlo considère que l'articulation du cale. Dans *Don Pasquale*, par exemple, on trouve beaucoup de répétitions comme dans Molière ou la *commedia dell'arte*. Si l'on coupe, on perd la veine et le style profond de ce genre. Il faut donc faire l'effort de trouver des solutions qui prouvent que ces répétitions font partie du ressort dramatique. »

M. Camerlo poursuit : « Un spectacle d'opéra doit être vu par tout le monde. Ici, à Montréal, nous disposons d'une grande salle et nous atteindrons plus de 20,000 personnes et plusieurs publics. »

Je m'inquiète alors de savoir jusqu'où la recherche créatrice d'un metteur en scène peut aller dans ces conditions : « Le risque d'une oeuvre d'art (d'une mise en scène) est qu'elle ne bouffe atteint son apogée chez Donizetti.) « Toute la dramaturgie et toute la technique de scène doivent se rattacher à l'écriture musicale. C'est là où la maîtrise intervient. Je crois qu'il faut toujours pousser un peu plus loin sans perdre le contact avec le public parce que l'opéra est un art de communication, de communion. Il faut éviter aussi bien la spéculation que la prostitution face au public. Dans le second cas, on ne fait plus qu'un produit, on ne fait plus que de la consommation culturelle.

« L'opéra a énormément évolué depuis 20 ans. L'époque Liebermann (de 1973 à 1980), à la tête de l'Opéra de Paris, a été un tournant important qui a permis d'affirmer (chose qui était déjà en gestation) que la part d'interprétation (théâtrale) d'une oeuvre (lyrique) est importante. Les gens de théâtre y ont d'ailleurs grandement contribué. Pour faire de l'opéra vivant, il convient de ne pas répéter ce qui a déjà été fait; donc, il faut des créateurs qui viennent y travailler. »

Pour Humbert Camerlo cependant, tout est question de mesure. Si le metteur en scène doit marcher devant, faire acte de créateur, prendre certains risques, le public doit aussi faire un certain effort. C'est comme en amour, me dit-il.



Photo Jacques Grenier
Humbert Camerlo.

studio de musique ancienne de Montréal
12e saison 1985-86
Direction artistique:
Christopher Jackson & Réjean Poirier
CONCERT ANNIVERSAIRE SCHÜTZ
5 et 6 octobre 85
ACIS AND GALATEA de G.F. Handel
9 et 10 novembre 85
ISRAEL IN EGYPT de G.F. Handel
7 et 8 décembre 85
SONATES DU ROSAIRE de I. Biber
8 et 9 mars 86
MUSIQUE ORCHESTRALE DU XVIIIe SIÈCLE
Telemann, Handel, Bach
12 et 13 avril 86
ODE FOR ST. CECILIA'S DAY et DIDO AND AENEAS de Henri Purcell
3 et 4 mai 86
3 concerts salle Pollack
3 concerts Notre-Dame du T-S-Sacrement
nouveau:
nos concerts ont lieu le samedi et le dimanche.
Choix du soir pour les 6 concerts
places réservées
Régulier 62,00$ 52,50$ 43,00$
Étudiant Âge d'or 52,50$ 43,00$ 33,50$
abonnez-vous!
ÉCONOMISEZ 20%!
téléphonez-nous au
843-4007
et demandez notre dépliant!



Les Entreprises Gesser présentent
JOHN CULLUM
dans
Cyrano de Bergerac
L'immortel classique d'EDMOND ROSTAND sur l'amour bafoué
2 FOIS GAGNANT DU TROPHÉE TONY
Un récit passionnant d'aventures et de romantisme
PRÉSENTÉ EN ANGLAIS
21 et 22 SEPTEMBRE
Samedi 20h00
Dimanche
14h30 et 20h00
BILLETS:
Sam. et Dim.: 20h00: 27,50$, 23,50$, 19,50$, 14,50$
Dim. 14h30: 24,50$, 21,50$, 16,50$, 13,50$
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 7$

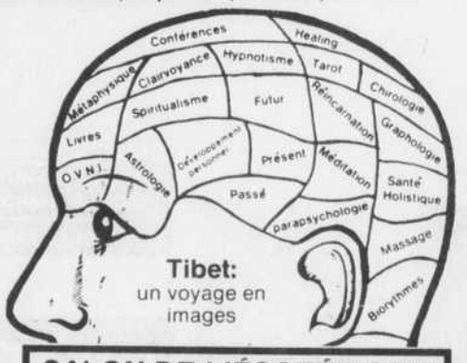






de Mishima
Mise en scène:
Isabelle Villeneuve
avec Monique Lavail, Véronique Watters et Eric Parenteau
au Théâtre de la Veillée
1371 Ontario, 526-6582
5 au 22 sept., relâche lun., mar. 21h30

Programme continu de conférences, films et concerts
Placide Gaboury, philosophe, écrivain SAM 20h
Claude-Gérard Sarrazin, écrivain VEN 19h30
Denise Roussel, psychologue SAM 15h
Bernard Simon, acupuncteur, animateur, DIM 17h30



SALON DE L'ÉSOTÉRISME
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
(métro Place d'armes)
13, 14, 15, SEPTEMBRE
VEN 16h - 23h
SAM 12h - 24h
DIM 12h - 19h
Admission 5,50$ (personnes âgées 3,00$)
Une prise de conscience pour mieux s'écouter

PRO MUSICA
38e SAISON
1985-1986
4 novembre
VIENNA CHAMBER ENSEMBLE,
8 musiciens
11 novembre
SALOMON STRING QUARTET,
d'Angleterre
27 janvier
ALEXANDER TORADZE,
pianiste russe
10 février
TRIO BORODINE,
piano, violon, violoncelle
3 mars
NEW YORK CHAMBER SOLOISTS,
hautbois, violon, alto, violoncelle
24 mars
LAREDO / ROBINSON,
duo: violon/violoncelle
14 avril
LaSALLE QUARTET,
des États-Unis
26 mai
I MUSICI DE MONTREAL,
direction: Yuli Turovsky
LES LUNDIS À 20 H.
Parterre, Corbeille, A-B: 68 $ incluant la redevance à la P.D.A.
Corbeille, C-D-E: 55 $
Balcon: 40 $ — Étudiants: 25 $
Billets à l'unité: 10 $, 8 $, 6 $ — Étudiants: 5 $
Bureau: de 13h à 17h — VISA et MASTER CARD acceptées
PRO MUSICA — 1410, rue Stanley, bureau 408
Montréal — H3A 1P8 — Tél.: 845-0532
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 7$

Don Pasquale
de Donizetti
Rideau:
20 heures précises
Les 17, 20, 23, 28 septembre
2, 5 et 8 octobre 1985
Billets en vente en ce moment
Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Hydro-Québec et d'Alcan
Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Caron Bélanger
Clarkson Gordon
20 septembre
Parfums UNGARO
23 septembre
CFCF inc.
28 septembre
Sun Life du Canada
2 octobre
Benson & Hedges (Canada) inc.
5 octobre
Pétroles Esso Canada
8 octobre
Avec:
Pierre Charbonneau
Marie-Danielle Parent
Claude Corbeil
Jon Garrison
Antonio Funicelli
Chef d'orchestre:
Pierre Hétu
Mise en scène:
Humbert Camerlo
Décors et costumes:
Bernard Arnould
Éclairages:
Freddie Grimwood
Maître des choeurs:
René Lacourse
Le choeur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Billets
14 $ 18,50 $ 25 $ 35,50 $ 41 $
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général
Jacques Langevin
Directeur artistique
Jean-Paul Jeannotte
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 7$

TPG
25 au 29 sept. '85
présente
de Jocelyne Beaulieu et René Richard Cyr
d'après Une femme d'Anne Delbée
Camille C.



mise en scène de Geneviève Notebaert,
avec Lise Roy (Camille Claudel),
Aubert Pallascio (Rodin), Daniel Valcourt (Paul Claudel), Bernard Fortin (Debussy),
Gaétan Labrèche, Lorraine Auger,
Louise Mauffette et Adèle Reinhart
décor: Michel Demers - costumes: François Barbeau - éclairages: Claude Accolas
Une production du THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC créée au THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI le 8 mai 1984

TPG
15 au 19 janv. '86
présente
le chef-d'oeuvre
de Michel Tremblay
ALBERTINE



EN CINQ TEMPS

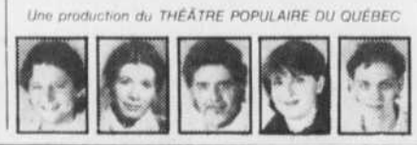


mise en scène d'André Brassard
avec Rita Lafontaine, Murielle Dutil, Huguette Oligny, Gisèle Schmidt, Paule Marier et une autre comédienne.
décor: Guy Neveu - costumes: François Barbeau
Une coproduction du théâtre français du Centre national des Arts et du Théâtre du Rideau Vert

TPG
16 au 20 avril '86
présente
une comédie d'amour
de Marivaux
le jeu de l'amour



Son oeuvre la plus accomplie.
Marivaux est notre Mozart... C'est l'écrivain le plus libre de passion, d'idée, d'invention, que la France nous ait donné.
Le Point, Paris
et du hasard
mise en scène de Nicole Filion
avec Réjean Guénette, Sylvie Léonard, Yves Massicotte, Christiane Proulx, Marc Labrèche, Francis Reddy - scénographie: Mérédith Caron
Une production du THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC



24$ SEULEMENT POUR LES 3 PIÈCES, PRÉSENTÉES AU THÉÂTRE centaur
(16$, ÉTUDIANTS ÂGE D'OR)
387-6219
453, ST-FRANÇOIS-XAVIER
VIEUX-MONTRÉAL

Recherché: rock français de toute urgence

VARIETES

PAUL CAUCHON

ON A APPRIS cette semaine la séparation du groupe Offenbach, qui portait haut et fort depuis 16 ans le flambeau du rock francophone.

Offenbach a traversé toutes les modes. Lorsque le groupe s'est formé, Robert Charlebois venait d'éclater avec *L'Ostidshow*, Diane Dufresne revenait de Paris et cherchait sa voie entre les *Girls* et quelques boîtes à chansons dont l'agonie commençait, les Cyniques préparaient leur chant du cygne, Michel Rivard devait être au collège et une certaine madame Dion donnait naissance à son bébé Céline.

Offenbach a traversé la naissance du rock québécois, la fin des chansonniers, le nationalisme triomphant, le disco (souvenir macabre), le rétro des années 50, les *punks*, le *new-wave*, le *techno-pop*, sans jamais oublier la force brute, animale et efficace du gros *rock'n roll* carré, sans perdre son énergie en scène, fidèle au « câline de blues » dévastateur qui a marqué sa carrière.

Offenbach avait d'ailleurs tenté de nombreuses expériences hors des sentiers battus, tel cette messe à l'oratoire en 1972, ou ce spectacle jazz-rock avec Vic Vogel.

Le chanteur Gerry Boulet a déclaré que le groupe se séparait sans aucune mésentente, « en pleine gloire », tout simplement parce qu'on avait le goût de passer à autre chose. Mais Gerry déplorait également, sur les ondes de Radio-Canada cette semaine, le manque d'intérêt des jeunes envers le rock francophone.

Versons donc une larme sur ce dinosaure d'une époque où tout était possible, où « l'Amérique se chantait en français », et méditons ce que Gerry nous confiait en juin dernier, lors de la parution du 14e et dernier disque d'Offenbach : «Les textes ont une importance capitale. On ne peut pas chanter n'importe quoi. Un bon texte, c'est d'abord une histoire solide, une histoire qu'on ne perd pas de vue d'une ligne après l'autre. »

Cette décision survient alors que le dernier disque du groupe, *Rockorama*, remporte un succès inespéré : plus de 20,000 copies vendues à ce jour, un de ses meilleurs succès depuis huit ans, selon un responsable chez CBS.

Au Colisée de Québec le 25 octobre et au Forum de Montréal le 1er novembre, ce sera donc un grand spectacle d'adieu, une rétrospective de toute la carrière d'Offenbach. Les billets sont en vente cette semaine.

Ensuite, Gerry Boulet continuera une carrière solo, lorgnant vers la France. Pour leur part, John McGale et Breen Leboeuf travaillent depuis plusieurs mois avec le batteur d'April Wine dans le groupe Buzz Band.

Et pour rester dans le même sujet, signalons que Lucien Francoeur présente son spectacle « d'adieu au rock » les 4 et 5 octobre prochain au Spectrum ... Les *rockers*, à l'aide !

★

Pendant ce temps, cinq organismes culturels regroupant 7,000 membres viennent de lancer une pétition en faveur du maintien de pourcentages minima de chanson française sur les ondes.

Il s'agit de l'Union des artistes, de la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec, de la Guilde des musiciens, de la Société des auteurs, recherchistes, documentalistes et compositeurs et de l'Union des écrivains.

Cette pétition (une carte à envoyer par la poste intitulée « S.O.S. Chansons ») est destinée au comité du CRTC qui étudie depuis la mi-juillet la disponibilité de la musique de langue française pour radiodiffusion. Ce comité analyse avec l'industrie et les médias radiophoniques les meilleures façons de stimuler le nouveau talent musical francophone.

Le CRTC a mis sur pied le comité suite aux demandes répétées des radiodiffuseurs, qui cherchent désespérément à diminuer le pourcentage de musique francophone qui leur est imposé. Le comité termine ses travaux à la fin du mois, et c'est évidemment à suivre.

★

Les Productions Plate-Forme annoncent la tenue du troisième « Festival de musique actuelle » de Victoriaville du 2 au 6 octobre.

Le terme « musique actuelle » (« *new music* ») regroupe un ensemble de musiciens variés, souvent marginaux, qui cherchent des voies nouvelles entre le jazz, le rock, le folklore, les rythmes étrangers. Le festival affirme vouloir produire des artistes généralement peu connus dont la démarche réflète une grande originalité par rapport aux courants traditionnels. Le choix de Victoriaville va d'ailleurs dans le sens d'une décentralisation culturelle.

Plus de 100 musiciens de cinq pays, dont Nana Vasconcelos, présenteront une vingtaine de spectacles en quatre lieux différents de la ville. Mentionnons, entre autres, la soirée d'ouverture du 2 octobre avec Vincent Dionne, des spectacles de l'ensemble de Roscol Mitchell (saxophoniste du « Art Ensemble of Chicago »), du Québécois André Duchesne, d'Arto Lindsay, etc. Le samedi 5, toute la soirée est consacrée à la nouvelle musique en provenance d'Amsterdam. Et la soirée de clôture, le lendemain, met en vedette Wonder Brass avec la danseuse Margie Gillis en première partie.

Le festival regroupe également des animations dans les écoles de la ville, une conférence sur l'engagement politique des artistes, des événements variés en cinéma, théâtre et arts visuels.

On peut se procurer un passeport au coût de $ 60 pour assister à tout le festival. Des billets à l'unité ou à la journée sont également disponibles aux comptoirs Ticketron. Pour informations détaillées, communiquer avec Joanne Hétu à Montréal au 523-3937.

Louisette Dussault . . . où ça ?

PAUL LEFEBVRE

« IL Y A deux ans, après mon retour d'Europe et 333 fois *Moman*, je me suis dit que ça suffisait et que je ferais bien de passer à autre chose. Et voilà que les finissants du Conservatoire me font venir pour que je dirige un de leurs exercices. J'étais étonnée. J'ai regardé cette bande de jeunes et je leur ai demandé : pourquoi moi ? *La Souris verte*, vous savez, c'est fini ! Et ils ont répondu que, pour eux, par mon travail, j'étais le lien entre toutes les directions qui s'offrent à eux : théâtre institutionnel, théâtre marginal, film, télévision, etc. Et ils ont dit que, dans le spectacle, ils voulaient parler d'eux et des "nouveaux rapports". J'ai répliqué : les nouveaux rapports ... où ça ? »

Quand les étudiants disaient que Louisette Dussault avait été de toutes les batailles et qu'elle avait travaillé partout, ils avaient raison. Entrée à l'École nationale de théâtre alors que cette institution n'avait qu'un an, elle a travaillé par la suite avec Tremblay et Brassard et fait partie de ces trouble-fête qu'étaient les *Enfants de Chénier* animés par Jean-Claude Germain.

À la télé, elle se faisait connaître avec sa *Souris verte* qu'elle a animée pendant cinq ans. Dans les années 70, chacune de ses trois apparitions au Théâtre du Nouveau Monde a été marquante, nous révélant non seulement son talent mais créant aussi d'inoubliables moments de théâtre : l'époustouflant monologue de la résurrection de Lazare dans *Mistero Buffo*, où elle jouait à elle seule une vingtaine de personnages; son interprétation du texte d'Odette Gagnon, « la Fille », dans *La Nef des sorcières* où elle montrait ce que jouer sans filet veut dire, poussant à la limite du concevable l'intimité entre une actrice et son personnage; et si la statue de la Vierge, dans *Les Fées ont soif*, a si bien passé la rampe, c'est grâce à son travail. En 1979, elle écrivait et jouait *Moman* où, à travers le voyage en autobus d'une mère avec ses deux turbulentes jumelles, elle débusquait avec une acuité rare les tenants et les aboutissants de la maternité, du matriarcat et du maternage.

Comme bien des créateurs, et habituellement les plus intéressants, Louisette Dussault entremêle, dans son discours comme s'il ne s'agissait que d'une seule et même quête, ses préoccupations quant à l'approfondissement d'une philosophie morale et ses questionnements théâtraux. « En faisant ce travail avec eux, tant sur le théâtre que sur les relations de couple, je me suis permise d'être horriblement prétentieuse : je voulais non seulement les faire progresser dans leur travail d'acteur mais aussi au point de vue humain, en les forçant à prendre conscience d'eux-mêmes. Cette première version, en décembre 1983, s'appelait *Les Nouveaux Rapports, c'est cool, c'est ben cool* et c'était pour moi et eux l'occasion d'attaquer cette notion de *cool*, qui est en fait la notion de façade, de masque.

« Être *cool*, c'est nier, c'est étouffer toute émotion, toute pensée qui ne convient pas au code social. C'est une attitude de vie que je crois néfaste et c'est analogue à une attitude théâtrale que je trouve mortelle pour l'acteur. L'acteur qui reproduit dans son jeu le comportement *cool* n'est pas là, n'est pas présent : c'est un acteur qui refuse de plonger, de faire son travail jusqu'au bout.

« Tout comme cette question de nouveaux rapports. Les couples fonctionnent comme avant. La preuve : quand je leur ai demandé d'en parler, ils m'ont resservi, sans le savoir ni s'en rendre compte, un discours carrément catholique. Ce que j'ai travaillé avec eux en faisant ce montage de texte, c'est cette notion qu'un couple est impossible tant que chaque individu n'est pas respecté par l'autre et que chaque individu ne se respecte pas lui-même dans ses aspirations. Et là on retrouve le théâtre : il y a un énorme travail à faire pour que les acteurs et les actrices aient davantage de considération et de respect pour leur métier. Les principes du théâtre et de la vie ne peuvent pas être séparés. Ça ne veut surtout pas dire qu'il faut que le théâtre ait les apparences de la vie et qu'il faut bannir le travail de théâtralisation. Au contraire, j'ai rejeté, dans le spectacle, le naturalisme et le jeu de style téléroman. »

Quatorze comédiens et 12 auteurs — de Suzanne Aubry à Michel Garneau, en passant par Odette Gagnon, Robert Lalonde et René-Daniel Dubois — cela fait, finalement, beaucoup de questions. Louisette Dussault est d'accord : « Ce qu'il faut faire, c'est mettre en doute ces savoirs qui ne sont souvent que des préjugés; en fait, éliminer tout ce qui rend sourd aux questions que la vie pose. »

PICASSO THÉÂTRE



et Le désir attrapé par la queue (Picasso, 1941)

du mercredi au dimanche 20 h

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest, renseignements: 285-1600
Billets en vente au Musée

Une coproduction du Musée des beaux-arts de Montréal et du Théâtre UBU. Présenté grâce à la généreuse collaboration de Price Waterhouse

Les Entreprises Gesser Inc., présentent



PILOBOLUS
Théâtre de danse moderne
VENDREDI ET SAMEDI
11 et 12 OCTOBRE, 1985 à 20h00
Billets: 24$, 21$, 17$, 13$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$

LE MOINE de Lewis
raconté par ANTONIN ARTAUD
revient à l'ESKABEL
« ... une représentation qui clôturait brillamment la quinzième année de l'Eskabel »
Bernard Andrès, dans Spirale, septembre 1985
du 18 septembre au 19 octobre 849-7164

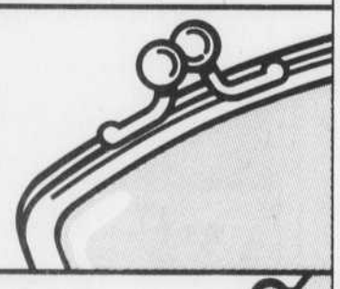
LÉGER Viola ÉLOIZES



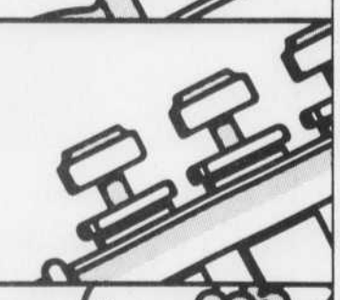
théâtre d'aujourd'hui
1297 RUE PAPINEAU, MONTRÉAL PREMIÈRE SEMAINE: TARIF SPÉCIAL
DÈS LE 12 SEPTEMBRE MISE EN SCÈNE / FRANÇOIS BARBEAU . DÉCOR / ANDRÉ HÉNAULT . COSTUME / FRANÇOIS BARBEAU . ÉCLAIRAGE / LUC PRAIRIE . MUSIQUE / CATHERINE GADOUAS
MARDI AU SAMEDI / 20H30 - DIMANCHE / 15H - RÉSERVATIONS: 523-1211

Place au Théâtre! SAISON 85-86 tnm
Théâtre du Nouveau Monde
tnm RÉSERVEZ VOTRE SAISON AU TNM ET ÉCONOMISEZ JUSQU'À 30%

DÈS LE 26 SEPTEMBRE
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Avec: Luc Durand, Sophie Clément, Markita Boies, Alain Zouvi, Antoine Durand, Mireille Deyglun, Victor Desy et six autres
L'Avare de Molière dès le 26 septembre 1985
L'AVARE



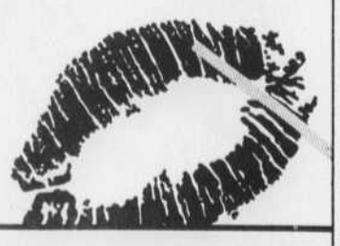
Mise en scène: Guillermo de Andrea
Avec: Markita Boies, Georges Carrère, Claude Préfontaine, Françoise Berd, Christian St-Denis et 21 autres
La Cuisine (The Kitchen) d'Arnold Wesker
21 novembre 1985
LA CUISINE



Mise en scène: Robert Dion
Avec: Yvan Côté, Jacqueline Gosselin, Yolande Hudon, Renald Laurin, Pierre Leclerc et Guy Lemelin
La troupe CIRCUS 16 janvier 1986
LA TROUPE CIRCUS



Mise en scène: Daniel Roussel
Avec: Normand Chouinard, Jean-Louis Millette et 25 autres
Un chapeau de paille d'Italie d'Eugène Labiche
13 mars 1986
UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE



Mise en scène: Olivier Reichenbach
Avec: Raymond Bouchard, Gérard Poirier, Markita Boies, Pierre Chagnon, Guy Nadon, Sophie Clément et 13 autres
Othello de Shakespeare 1er mai 1986
OTHELLO

5 GRANDES PRODUCTIONS POUR LE PRIX DE 4!
Si vous ne pouvez réserver un jour fixe, informez-vous au sujet de notre abonnement flottant.



LA BRASSERIE O'KEEFE
UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM

Abonnez-vous dès aujourd'hui en composant le
(514) 861-7488 ou 861-0563

VOTRE FAUTEUIL

Anaïs DANS LA QUEUE DE LA COMÈTE



de Jovette Marchessault
mise en scène de Michèle Magny
Anaïs Nin: Andrée Lachapelle
June Miller: Patricia Nolin
Henry Miller: Guy Nadon
Antonin Artaud: Hubert Gagnon
Otto Rank: Jean-Louis Roux
du 24 septembre au 20 octobre à 20h
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 est, av. des Pins, Montréal
réservations: 845-7277

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
direction: yvette brind'amour mercedes palomino
Dépliant sur demande: 845-0267
Cartes acceptées: Master Card - Visa American Express



Du 8 octobre au 3 novembre
L'HEUREUX STRATAGÈME
Auteur: Marivaux
Mise en scène: Yvette Brind'Amour
Louise Turcot - Catherine Bégin
Mirielle Lachance - Pascal Rollin
Yvan Benoit - Claude Prégent
Jacques Lorain - Jacques Zouvi

Du 19 novembre au 22 décembre
Avant la nuit...
OFFENBACH
Auteur: Michel Garneau
Pour célébrer le 25ème anniversaire de l'École Nationale de Théâtre
Mise en scène: Michelle Rossignol
Paul Savoie - Linda Sorgini
Gilles Renaud - Louisette Dussault
Suzanne Champagne - Gildor Roy
Jean Maheux - Luc Guérin
Gisèle Caron

Du 14 janvier au 16 février
LE RUBAN
Auteur: Feydeau
En collaboration avec le théâtre français du Centre National des Arts
Mise en scène: André Brassard
Monique Mercure
René Gagnon - Luc Durand
Elise Guilbault - Louise Naubert
Sylvie Ferlatte - Alain Zouvi
André Montmorency

Du 4 mars au 5 avril
LES PAPIERS D'ASPERN
Auteur: Henry James
Adaptation: Marguerite Duras
Mise en scène: François Barbeau
Yvette Brind'Amour
Jean Marchand - Patricia Nolin
Kim Yaroshevskaya
Lénie Scoffié - Serge l'Italien

Du 15 avril au 11 mai
ON M'APPELLE ÉMILIE
Auteur: Maria Pacôme
Mise en scène: Danièle J Suissa
Janine Sutto - Catherine Bégin

Saison 85-86

ABONNEZ-VOUS !
Profitez des meilleures places aux meilleurs prix

PROLONGATION du 9 au 18 sept.



«Le Rail» l'un des plus beaux et des plus subtils spectacles de théâtre que l'on ait vus à Montréal depuis longtemps»
Robert Lévesque — Le Devoir
«Indéniablement la plus imaginative soirée de théâtre offerte cette saison»
Marianne Ackerman — The Gazette
«Prouesse intellectuelle et physique inégalée»
Ray Conlogue — The Globe & Mail
Relâche: sam. 14 et dim. 15 sept.
Mer. 18 sept. 2 représentations à 19h30 et 22h00
LE RAIL
COMPLET
CARBONE 14
ESPACE LIBRE
1945 rue Fullum
Métro Frontenac
Informations et réservations
521-4191

Le Festival international de nouvelle danse

FAITES VOS CHOIX !

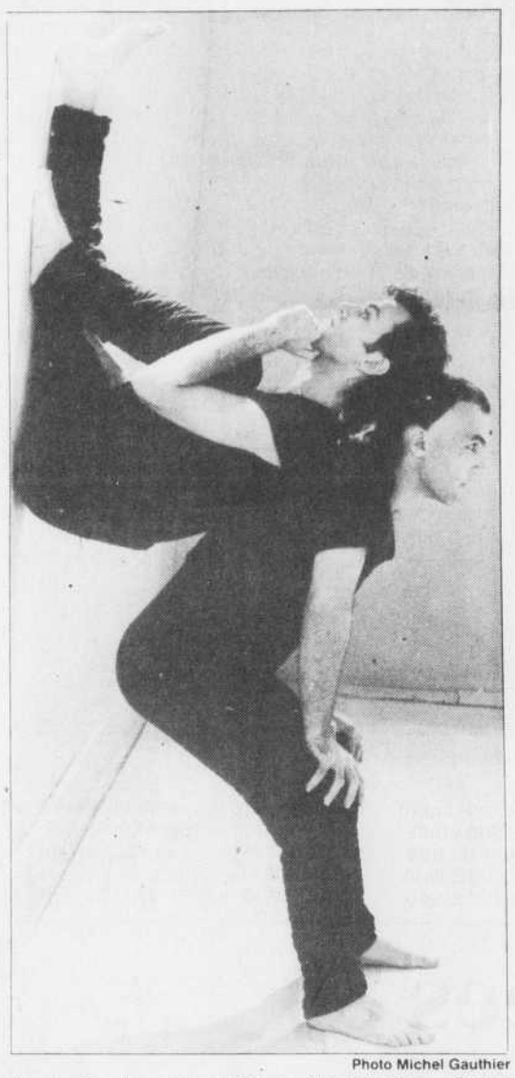


Photo Michel Gauthier

Louis Guillemette et Pierre Blackburn : « Soleil noir ou la nuit blanche ».

SUZANNE ASSELIN

ELLE EST souvent provocante, angoissante, parfois drôle, quelquefois déconcertante. Qui est-elle ? La nouvelle danse. Le premier Festival international de nouvelle danse (le FIND), qui se tient du 19 au 29 septembre dans cinq salles (théâtre Maisonneuve, Spectrum, Centaur, UQAM et Tangente) suscite beaucoup d'intérêt, et non seulement chez ceux et celles qui ont « la piqûre » de la danse.

Car la nouvelle danse, ce n'est justement pas seulement la danse. C'est le mouvement pour le mouvement mais aussi le mouvement-théâtre, le mouvement-musique et le mouvement marié aux arts visuels et à la nouvelle technologie. Bref, c'est le mouvement en mouvement, celui de cette fin de 20e siècle. La nouvelle vague, autrefois marginale, est devenue la locomotive de la danse théâtrale en général.

Faites vos choix... entre 25 spectacles en onze jours : des premières mondiales, des compagnies d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, des États-Unis et du Canada. Bien sûr, ce festival n'est pas encore exhaustif. Loin de là. Mais c'est une première et le temps d'en profiter puisque Montréal n'a pas été gâtée par la visite de compagnies de la nouvelle vague. Le Centre national des arts à Ottawa nous a damé le pion ces deux ou trois dernières années.

Vous serez sûrement attiré, c'est chose normale, par les compagnies qui n'ont pas encore mis la pointe des pieds ou... du talon à Montréal. Malheureusement, oubliez tout de suite la Muteki Sha Dance Company du Japon : c'est déjà complet.

Depuis le spectacle de Kazuo Ono à Montréal, il y a environ deux ans, et sans doute à cause de la fascination qu'exerce le Japon sur les Nord-Américains que nous sommes, plusieurs artistes n'en ont que pour ce pays. Le Muteki Sha, c'est la danse *buto* au féminin, la danse moderne du Japon. Celle que son initiateur, Tatsumi Hijikata, a baptisée en 1961 la « danse des ténèbres » (*Ankoku Buto*). Selon les propos recueillis par Bertrand Raison pour la collection *Autrement*, Ono croit que « Ankoku, c'est le ventre de la mère; même dans l'obscurité, toutes les difficultés sont levées ». Ainsi, le *Buto* rejette la danse-théâtre traditionnelle (*nô, kabuki* et *ni-hon-buyo*) et recherche plutôt les entrailles du corps libéré de ses nombreuses couches de vernis social, esthétique ou autre. Sa palette ? Un mouvement lent, minimaliste, introspectif au-delà du paraître. À l'affiche, *Niwa*, une première nord-américaine !

Si vous êtes adepte d'une approche plus terre à terre, choquante, provocante et dénonciatrice des travers humains et sociaux, courez vite voir le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch. La nouvelle danse s'est trouvé un allié dans la personne même du théâtre et ce courant prend une ampleur sans pareille. Si vous avez vu la compagnie de l'autre Allemande de l'heure, Reinhilde Hoffmann, à la Place des arts l'an dernier, vous serez séduit par Bausch. Au programme, la chorégraphie *Kontakthof* (1978) qui serait la plus représentative de Bausch. Un décor de salle de danse en Allemagne, un tango des années trente et, selon Bausch, « le désir de se faire aimer, ou tout ce qu'on peut faire pour se faire aimer de quelqu'un ». À voir, le 21 ou le 22.

Même s'il ne navigue pas exactement dans les eaux de la danse actuelle, il en est son digne précurseur. Et pour cette raison, il vaut le déplacement. Vous le reconnaissez ? Il est chorégraphe, danse toujours à 66 ans : Merce Cunningham de New York.

L'Angleterre sera représentée par la jeune compagnie Second Stride, qui est née en 1982. Si les Anglais ont pris les devants dans le domaine du *rock*, ils sont à la remorque de ceux qui ont accouché de la danse moderne, post-moderne et post-post-moderne : les Américains. Mais les deux chorégraphes, Siobhan Davies et Ian Spink, ont soulevé un certain enthousiasme lors de leur passage à New York en 1982. Un compositeur, cinq musiciens et 10 danseurs indépendants animeront, entre autres, *Further and Further into Night* inspiré du film *Notorious* (1946) d'Alfred Hitchcock. À l'UQAM, le 27 septembre, Spink, et le 28 Davies.

Rosas de Belgique (fondée par Anne Teresa de Keersmaeker) nous arrive avec des influences de danse classique et de danse post-moderne new-yorkaise. Dans *Rosas Danst Rosas*, quatre danseuses explorent les vertus du carré. « Un jeu de droites, de diagonales... » Rosas est peut-être la plus méconnue des compagnies qui font une première apparition ici. On verra ce qu'une certaine sensibilité européenne apportera aux courants de la nouvelle danse. À l'UQAM les 27 et 28.

Enfin, la Trisha Brown Company, de New York. Brown ne dansera pas sur les toits de Montréal (comme elle l'a déjà fait dans Soho) ni dans les structures mathématiques (comme dans les pièces présentées au Musée des beaux-arts en 1978). *Lateral Pass*, présenté en première au City Center cet été, naît d'une interrelation entre un mouvement qui joue avec la musique du tromboniste Zummo et les toiles et moulages de bronze de Nancy Graves.

Glacial Decoy, pour sa part, illustre l'étroite collaboration entre quatre danseuses et le réputé Robert Rauschenberg (qui a travaillé avec Cunningham). *Set and Reset* (1983) montre l'interrelation entre le mouvement fluide de Brown, le décor type « transporteur élastique » de Rauschenberg, la musique métallique de Laurie Anderson et les éclairages surréels de Beverley Simmons. Le 24 à l'UQAM.

De plus, dans les grands spectacles du FIND, vous pourrez découvrir ou revoir des chorégraphes canadiens (surtout du Québec) qui s'affichent comme des chefs de file, chacun à sa manière, de la nouvelle danse d'ici. Un des plus attendus est sans nul doute Jean-Pierre Perreault avec la première mondiale de sa chère *Stella*.

Après *Joe*, Perreault poursuit l'utilisation d'un mouvement de masse qui sculpte l'espace. Ses 24 Stellas évoquent des personnages « sophistiqués, vulgaires ou complètement étrangers », précise le chorégraphe. Perreault, qui a fait ses classes avec le Groupe de la place Royale depuis la fin des années 60, est devenu chorégraphe indépendant et homme-orchestre. Il contrôle les danseuses, l'espace scénique, les décors, les éclairages et la musique. Rien n'est laissé au hasard avec pour résultat des images évocatrices. Le 27 et le 28 au théâtre Maisonneuve.

Si vous êtes partisan de la danse-théâtre sans détours, Fortier Danse-Création vous séduira. Depuis 1979, le descendant le plus articulé du groupe Nouvelle Aire a créé des oeuvres où il traitait sans pudeur des rapports sexuels, des problèmes de communication dans la société d'aujourd'hui et de la menace nucléaire. Son langage gestuel et chorégraphique frappe un direct... entre les deux yeux. Le FIND présentera la première partie de sa nouvelle pièce intitulée *Chaleurs*. « Le papier comme les pierres, matière sèche et aride, habillent littéralement les êtres et l'espace. C'est la désertification des rapports humains, comme celle des territoires », explique le communiqué de presse. (Cette première partie sera présentée le 21 septembre à l'UQAM et l'oeuvre intégrale suivra du 4 au 16 mars prochain au même théâtre.)

Mais c'est la compagnie La La La Human Steps d'Édouard Lock qui a peut-être fait le plus sensation ces derniers temps, ici et à New York. Son allure de plus en plus *punk*, sa gestuelle intrigante, sa mise en scène éclatée qui lui donne une aura surréaliste remportent un franc succès. Vous ne vous ennuierez pas devant le débordement d'énergie de La La La. Lock présente *Human Sex* en avant-première à Montréal. Comme dans ses oeuvres antérieures, Lock y va d'un savant mélange de mouvement, de musique (Louis Seize et Randal Kay), de performance et... de risque. (Une bombe pour l'ouverture du festival, le 19).

Enfin, deux autres groupes québécois sont inscrits au FIND. Ginette Laurin (O Vertigo Danse), représente *Up the Wall* (créé en février dernier à Tangente) et *Étude 11* (créé en 1984)

Suite à la page 34

la séduction PAR·LA·DANSE



SAISON 1985-1986

Grandiose. Captivant. Un charme envoûtant.
Les Grands Ballets Canadiens vous invitent à vivre une expérience inoubliable dans le monde enchanteur de la danse. Les Montréalais peuvent être fiers de leur troupe de danse, car elle a toujours su conquérir le coeur de tous ses publics et soulever l'admiration de la critique partout où elle se produit. Mais c'est ici même à Montréal, devant son public préféré, que la compagnie préfère se produire.
Vous êtes conviés à un spectacle merveilleux faisant appel à tous les sens et qui vous transportera littéralement par toute la gamme des émotions.

1985/86: Toute une saison en perspective
Le génie créateur des chorégraphes de la compagnie, la virtuosité de ses danseurs et la grande variété de la programmation annoncent une saison 85-86 qui promet.
Le 31 octobre et les 1er et 2 novembre 1985, Carmina Burana/ Quatre Tempéraments/ White Dragon*
Les 30 et 31 janvier et le 1er février 1986. Les Sylphides/ Épreuve de Force*/ Tam Ti Delam.
Les 6, 7 et 8 mars 1986. Catulli Carmina/ Sérénade/ In Paradisum.
Les 20, 21 et 22 mars 1986. Thème et Variations/ Agon*/ Passage*/ unfinished business*
*Premières

Économisez 25% sur le prix régulier.
Un abonnement aux Grands Ballets Canadiens vous permet d'assister, confortablement assis dans votre fauteuil préféré, à quatre merveilleuses soirées de danse pour le prix de trois. Pour aussi peu que 28$, vous pouvez réserver votre place (au niveau balcon) et la conserver spectacle après spectacle. Abonnez-vous dès aujourd'hui.
Par téléphone au (514) 849-8681 ou demandez notre dépliant gratuit, nous vous le ferons parvenir avec plaisir.

Les Grands Ballets Canadiens
Maison de la danse
4816, rue Rivard
Montréal (Québec)
H2J 2N6

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Les grands Ballets Canadiens

École de danse
POINTEPIENU INC.
Pour enfants de 4 à 15 ans
au Manoir Notre-Dame de Grâce
• danse créative
• danse classique
• danse moderne-jazz
(du 9 septembre au 21 décembre)
Pour adultes et boursiers
• danse classique et moderne (cours de jour)
Pour information: 285-6310

JOUR et SOIR
POUR TOUS
de 3 à 77 ans



École de Ballet Jazz
Francine Gélinas

SPÉCIAL 20e ANNIVERSAIRE
Cours offerts: **Cours mixtes possibilités des spectacles à la Place des arts**

- Pré-ballet
- Ballet
- Ballet-jazz
- Claquette
- Danse Exercice
- Danse Contemporaine
- Danse sociale
- Danse du ventre ou baladi
- Diction et chant
- Formation de mannequin
- Matinée culturelle pour enfants (musique - danse et chant)
- Danse Espagnole

Pour inscription ou information entre midi et 21 h du lundi au samedi:

Montréal 721-4655
7100, rue Sagard
Deux rues à l'est de DeLorimier au sud de Jean-Talon

Laval 663-8184
À Laval, nous déménageons au 1924, rue Vallière
(près de St-Martin, à l'ouest du boul. des Laurentides)

la danse à ottawa Saison 85/86

FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE D'OTTAWA

Merce Cunningham Dance Company
20-21 sept.
La La La Human Steps
22 sept.
Second Stride
23 sept.
Muteki Sha
24 sept.
Anne Teresa de Keersmaeker
25 sept.
Tanztheater Wuppertal — Pina Bausch
26-27 sept.
POUR L'ACHAT DE TICKETS
TICKETRON (613) 563-1144
Seulement Visa et Mastercard — frais de service en sus

Pilobolus Dance Theatre
13-14 oct.
Les Grands Ballets Canadiens
23-24 oct.
Royal Winnipeg Ballet
(Casse-Noisette)
27 nov.-1er déc.
Compagnie de danse Martha Graham
9-10 déc.
Compagnie Maguy Marin
10-11 fév.
Théâtre-Ballet Canadien
13 fév.
Le Groupe de la Place Royale
14-15 fév.
Le Ballet national du Canada
25-27 mars
Royal Winnipeg Ballet
7-8 avr.
Ballet-Théâtre français de Nancy
28-29 avr.
Compagnie de danse Murray Louis
30 avr.-1er mai
Ballet de Stuttgart
19-21 mai

Renseignements: (613) 996-5051
Centre national des Arts — National Arts Centre
Ottawa, Canada

festival International de Nouvelle danse

du 19 au 29 septembre

D'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, des États-Unis, du Japon, du Québec et du Canada, 15 troupes de danses parmi les plus originales et les plus provocatrices du monde.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE
21h LA LA LA HUMAN STEPS
Spectrum (12 $ étudiant 10 $)

VENDREDI, 20 SEPTEMBRE
19h O VERTIGO danse
MONTANARO DANSE
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
21h MUTEKI SHA DANCE COMPANY
Centaur (12 $ étudiant 10 $)

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE
19h FORTIER DANSE-CRÉATION
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
20h30 TANZTHEATER WUPPERTAL
(directrice: Pina Bausch)
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
(25 $ étudiant 16 $)
21h MUTEKI SHA DANCE COMPANY
Centaur (12 $ étudiant 10 $)

DIMANCHE, 22 SEPTEMBRE
20h30 TANZTHEATER WUPPERTAL
(directrice: Pina Bausch)
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
(25 $ étudiant 16 $)

LUNDI, 23 SEPTEMBRE
20h30 TANZTHEATER WUPPERTAL
(directrice: Pina Bausch)
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
(25 $ étudiant 16 $)

MARDI, 24 SEPTEMBRE
19h TRISHA BROWN COMPANY
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
23h MASSIMO AGOSTINELLI JANET OXLEY
Tangente danse actuelle (6.50 $)

MERCREDI, 25 SEPTEMBRE
19h TRISHA BROWN COMPANY
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
20h30 MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
(22 $ étudiant 14 $)
23h CATHERINE TARDIF DANIEL SOULIERES
Tangente danse actuelle (6.50 $)

JEUDI, 26 SEPTEMBRE
19h CHRISTOPHER HOUSE avec le Toronto Dance Theatre KAREN JAMIESON DANCE COMPANY
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
20h30 MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
(22 $ étudiant 14 $)
23h DULCINEE LANGFELDER
Tangente danse actuelle (6.50 $)

VENDREDI, 27 SEPTEMBRE
19h SECOND STRIDE
(chorégraphe: Ian Spink)
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
20h30 JEAN-PIERRE PERREAULT
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
(17 $ étudiant 12 $)
21h ROSAS
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
23h LOUIS GUILLEMETTE et PIERRE BLACKBURN MARC BELAND et ANDREW HARWOOD
Tangente danse actuelle (6.50 $)

SAMEDI, 28 SEPTEMBRE
19h SECOND STRIDE
(chorégraphe: Siobhan Davies)
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
20h30 JEAN-PIERRE PERREAULT
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
(17 $ étudiant 12 $)
21h ROSAS
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)
23h JULIE WEST LISA MCLELLAN
Tangente danse actuelle (6.50 $)

DIMANCHE, 29 SEPTEMBRE
19h DESROSIERS DANCE THEATRE
U.Q.A.M. (12 $ étudiant 10 $)

ABONNEZ-VOUS ET ÉPARGNEZ JUSQU'À 20%
SÉRIE DANSE - THÉ... 78 $ COMPLET
Une présentation de ...RIER
SÉRIE DANSE ...QUE 96 $
SÉRIE DANSE ...SE 102 $
SÉRIE PL... ES ARTS 58 $
En collabo... avec la Place des Arts
SÉRIE ...E COMPLETE 140 $

BILLETS INDIVIDUELLES EN VENTE
Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin, entrée du clocher
1455, rue Saint-Denis, Metro Berri-de-Montigny
du lundi au vendredi, de 12h à 19h
le samedi, de 12h à 17h
commandes telephoniques acceptees
288-0114
Pour les spectacles presentes au Theatre Maisonneuve, billets en vente aussi a la Place des Arts 842-2112

Gouvernement du Canada Ministère des Communications Ministère des Affaires Extérieures
Tourisme Québec
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires Culturelles du Québec
Conseil des Arts du Canada The Canada Council
Salle Marie Gérin-Lajoie Université du Québec à Montréal
Hôtel du Parc
Voyageur

Des abysses du métro à ceux de la passion

FRANCINE LAURENDEAU

OUI, je sais bien qu'il y a Isabelle Adjani, Christophe Lambert (le Tarzan de *Greystoke*) et une bonne douzaine d'incomparables acteurs dans des rôles pas si secondaires que ça. Mais quand on sort de *Subway*, deuxième long métrage du jeune cinéaste français Luc Besson, on a envie de ne parler que du décor.

Car l'essentiel du film se déroule dans le métro de Paris, le jour comme la nuit. Il y a le métro que tout le monde connaît (au moins par le cinéma), avec ses rames, ses usagers aux regards mornes, son marchand de fleurs, ses musiciens, son voleur de sacs à main qui circule en patins à roulettes.

Et puis, il y a le métro inconnu, l'autre côté du miroir que nous découvrons avec Fred (Christophe Lambert) bientôt suivi par Héléna (Isabelle Adjani) qui pousseront les portes interdites au public et pénètreront, étonnés et fascinés, dans un nouvel univers.

Un univers glauque avec ses couloirs secrets, ses nappes d'eau stagnante, ses brumes mystérieuses, ses murs suintants. Un monde magique habité par une faune insolite qui a ses lois et qui tient d'étranges fêtes nocturnes. Un sombre labyrinthe qui fait par moments songer à l'inquiétant repaire où se terrait le Fantôme de l'Opéra...

Pour que son film ne soit pas un documentaire sur la RATP, Luc Besson a fait appel — et c'est le coup de génie du film — à un maître décorateur, Alexandre Trauner, que l'on retrouve aux génériques des grands Marcel Carné, Orson Welles, Billy Wilder et, plus récemment, de Joseph Losey et Bertrand Tavernier pour ne citer que ceux-là.

À partir du métro réel (où une partie du film a évidemment été tournée), Trauner a inventé des lieux à la fois crédibles et surprenants (si bien qu'on ne peut démêler le vrai du faux) qui s'adressent à l'imaginaire du spectateur.

Dans ces galeries souterraines, le réalisateur et ses scénaristes ont situé des aventures fantaisistes et romanesques, qui n'ont ni queue ni tête mais que l'on suit avec amusement parce que les dialogues sont drôles, les comédiens excellents, que la mise en scène est nerveuse et ne se prend pas au sérieux.

La diaphane Héléna, qui se nourrit de grappes de raisins et d'aspirines effervescentes, pourchasse jusque dans les profondeurs du métro un drôle de type qui lui a dérobé un dossier précieux ou compromettant mais qui l'aime à la folie. Sous l'incompétente surveillance de la police française, délicieusement ridiculisée.

Les personnages sont nettement typés, leur psychologie sommaire. Il est évident que Besson fait partie d'une génération formée à l'école du *spot* publicitaire, du *videoclip* et de la bande dessinée. (Au **Parisien** et au **Laval**.)

★

Dans un tout autre ordre d'idées, *Dance with a Stranger*, film britannique de Mike Newell, s'inspire d'une histoire d'amour vraiment arrivée dans l'Angleterre puritaine des années cinquante. Sa conclusion fut, en 1955, un crime passionnel et une pendaison qui suscitèrent une campagne nationale pour l'abolition de la peine de mort.

Femme libre et divorcée, fille-mère, comme on disait avec dédain dans le temps, Ruth Ellis (Miranda Richardson) méprise superbement le qu'en-dira-t-on et mène sa vie comme elle l'entend. Blonde platine et imitant, pour sa tenue vestimentaire, des stars de l'époque, elle plaît aux hommes et elle aime ça.

Son fils partage son appartement au-dessus du club où elle est gérante et entraîneuse. Elle a un ami fidèle (Ian Holm) et des amants au gré de son humeur du moment. Jusqu'au jour où elle tombe amoureuse pour de bon d'un séduisant jeune homme (Rupert Everett) dont tout la sépare : issu d'un milieu aristocratique, il a honte d'elle et ne l'épousera vraisemblablement jamais.

« Tu n'arriveras pas à l'élever à ton niveau, lui disent ses amis, c'est elle qui t'abaissera au sien. » Il réprouve ses moeurs, il est sexiste, il est jaloux et brutal quand il a bu : bref, il fait son malheur. Mais comment résister à l'empire de la passion!...

Ruth, son ami (éperdument amoureux d'elle mais avec une touchante discrétion), son amant et son émouvant petit garçon forment un quatuor auquel on croit et on s'intéresse. La reconstitution du climat de cette période d'après-guerre est heureuse et l'évolution des personnages et des situations est soutenue par une direction d'acteurs précise et convaincante. Un bon film. (À l'**Impérial**.)



Isabelle Adjani et Christophe Lambert dans *Subway* de Luc Besson.

DOILLON : *La Vie de famille* ou les années 80



Mara Goyet et Sami Frey dans *La Vie de famille* de Jacques Doillon.

MARCEL JEAN

LE FILM commence par un long plan (fixe, bien entendu, car nous sommes chez Jacques Doillon) d'Émmanuel (Sami Frey) déjeunant dans le calme de son jardin d'Aix-en-Provence. Puis, soudainement, dès la fin du générique, c'est la tempête. Une simple histoire de rasoir est au coeur d'un ouragan familial où Emmanuel s'engueule avec Mara, la femme avec qui il vit, et Natacha, la fille de celle-ci.

À ce moment, la caméra s'anime en de brusques panoramiques, de sorte que pendant quelques instants on se croirait dans un film de Pialat. Natacha fait une crise, Mara fait de même tandis qu'Emmanuel, glacial, module sa propre colère comme s'il était le meneur d'un jeu hebdomadaire sans lequel un samedi matin n'en serait pas véritablement un.

Pourquoi le samedi matin ? Parce que c'est le jour où Emmanuel se rend chez sa première femme pour aller chercher sa propre fille, Élise, avec qui il passe les week-ends. Ce week-end là ne sera pas comme les autres (il se prolongera d'ailleurs jusqu'au mardi) et il verra Emmanuel et Élise partir pour l'Espagne dans un voyage de (re)connaissance.

La Vie de famille, le dernier Doillon, est un film exemplaire. Ni polar, ni héritier de *Diva* ou de Lelouch, ce long métrage est une figure solitaire dans l'ensemble de la production française actuelle. Produit par la télévision, ce film démontre que la paresse et le manque de talent y sont pour quelque chose dans l'uniformisation des sujets et des formes qui frappe le cinéma. Quand on a le pouvoir créateur d'un Doillon, il est possible de parer à la platitude des exigeances télévisuelles.

Particularité intéressante de cette oeuvre qui ajoute à sa singularité : le cinéaste n'y utilise pas une seule note de musique. À une époque où la « vidéo-clip-erie » devient l'esthétique dominante, voilà une réaction totale et courageuse qui mérite d'être soulignée. Cela augmente aussi la parenté entre Doillon et Maurice Pialat qui disait que la musique c'est la facilité.

Rigoureux et mis en scène avec économie, *La Vie de famille* s'attaque avec brio à une série de problèmes actuels. Il est en effet pertinent de s'interroger sur les nouveaux rapports familiaux. « Nous ne sommes pas une famille au sens restreint; je ne suis pas ton père au sens restreint », dira Emmanuel.

Avec l'aide de son coscénariste, Jean-François Goyet (qui est aussi le père de Mara Goyet, la fillette qui tient le rôle d'Élise), Doillon a livré un scénario aux dialogues très écrits. Il en résulte un ton qui évite le pseudo-naturalisme et qui permet au film d'être à la fois drôle, profond et touchant.

Mais *La Vie de famille* est plus, ou autre chose, qu'une réflexion sur les rapports père-fille. C'est aussi un récit sur l'incommunicabilité, une fable sur le rôle de la technique (donc du cinéma) dans la communication. Quand Élise prétend, à la fin du film, qu'elle et son père n'ont pas besoin de caméra vidéo pour communiquer, on sait qu'elle a tort. Tout le film en est la preuve.

Rien d'étonnant, conséquemment, à ce que Doillon affirme en entrevue, en parlant de lui-même, qu'un « professionnel de la communication c'est justement quelqu'un qui ne sait pas communiquer ». Car Doillon a vraiment besoin de son cinéma pour s'ouvrir aux autres. Sur ce plan, *La Femme qui pleure*, où il se donnait l'un des grands rôles et où il choisissait de conserver son nom, est particulièrement révélateur.

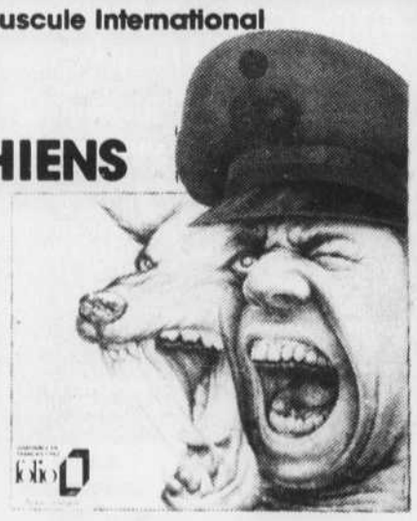
Dans cette optique, le discours que tient *La Vie de famille* sur les méthodes de tournage (filmer la réalité, la fiction, voler des images à son sujet, etc.) prend tout son sens. Et le tournage même de *La Vie de famille* s'inscrit dans le propos, Doillon ayant décidé de filmer en continuité (c'est-à-dire de filmer les scènes dans l'ordre du récit) et de laisser la scène finale, dans l'hôtel de Madrid, « ouverte ». Comme ça, le déroulement du tournage devait avoir une influence sur la conclusion de l'histoire.

Enfin, comment ne pas souligner l'extraordinaire prestation de Sami Frey qui met toute sa subtilité et la richesse de son jeu au service du grand directeur d'acteurs qu'est Jacques Doillon. Frey (bien secondé par l'ensemble des autres comédiens et en particulier par la petite Mara Goyet) donne la touche finale à un tableau admirable portant la signature d'un grand artiste. (À l'**Outremont** jusqu'à mercredi et à l'**Autre Cinéma** à partir de vendredi.)

LE DEVOIR CULTUREL
est dirigé par
Robert
Lévesque

16 DERNIERS JOURS pour acheter la CINÉ-CARTE du cinéma OUTREMONT et de L'AUTRE CINEMA
15 FILMS POUR $25.

Les Films du Crépuscule International
présente
LA VILLE ET LES CHIENS
(La ciudad y los perros)
V. o. espagnole, s.-t. français
Un film de FRANCISCO J. LOMBARDI
D'après le roman de MARIO VARGAS LLOSA



dès mardi le 17 sept. EN PRIMEUR

ISABELLE ADJANI CHRISTOPHE LAMBERT
SUBWAY
IL Y A DES MÉTROS QU'IL NE FAUT PAS RATER
G
DOLBY STEREO
un film de LUC BESSON
RICHARD BOHRINGER JEAN-PIERRE BACRI JEAN-HUGUES ANGLADE
et dans le rôle du commissaire Gruber MICHEL GALABRU JEAN RENO
PARISIEN 1:00-3:00-5;05-7:10-9:15- Sam Dernier Spect 11:15
LAVAL Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15
Le PARISIEN 1 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

«UN MÉLODRAME TOUCHANT.
Une adorable histoire de chat et de souris. Je crois que Truffaut aurait aimé ce film.»
— Vincent Canby, NEW YORK TIMES
«UN FILM PUISSAMMENT SENSUEL, PROVOCANT, CHARMEUR.
Rupert Everett y joue avec une largeur érotique qui va conquérir les coeurs. Miranda Richardson est sensationnelle. Elle est le pivot du film.»
— Peter Travers, PEOPLE MAGAZINE
14 ANS (INDICATIF)



Ce n'est pas de l'amour. C'est de la possession de sang-froid.
Dance With A Stranger
MIRANDA RICHARDSON RUPERT EVERETT with IAN HOLM as DESMOND
Screenplay by SHELAGH DELANEY Music Composed and Conducted by RICHARD HARTLEY
Produced by ROGER RANDALL-CUTLER Directed by MIKE NEWELL
SOUNDTRACK AVAILABLE ON VIRGIN SARABAND RECORDS
AN ASTRAL FILMS RELEASE
IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102 Pdes A
IMPERIAL 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

UN CASSE-TÊTE PROVOCANT
PÉRIL EN LA DEMEURE
14 ANS
UN FILM DE MICHEL DEVILLE
CHRISTOPHE MALAVOY / NICOLE GARCIA
ANÉMONE / RICHARD BOHRINGER / MICHEL PICCOLI
G
ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842-6053
Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15

PREMIÈRE MONDIALE
Prix oecuménique festival des films du monde 85.
Marie-Christine BARRAULT Vittorio GASSMANN



14 ANS (INDICATIF)
le Pouvoir du Mal
PARADIGME
KRZYSZTOF ZANUSSI
Le PARISIEN 3 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
1:00-3:00-5:00 7:00-9:00-

JEAN ZALOUM présente CHARLOTTE RAMPLING MICHEL SERRAULT
on ne MEURT que DEUX FOIS
14 ANS (INDICATIF)



PRIX DU JURY FESTIVAL DE MONTRÉAL '85
PARISIEN 1:25-3:30-5:35-7:40-9:45
Sam Dernier Spect 11:45
LAVAL-VERSAILLES Sam Dim 12:55-3:00-5:05 7:10-9:15
Sem 7:10-9:15
Le PARISIEN 2 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776

LE DEVOIR CULTUREL

Le Choix d'un peuple

Un film sans bon sens

ROBERT LÉVESQUE

À CONTRE-TEMPS, au moment où le parti politique qui a défendu cette idée du « choix d'un peuple » cherche maintenant un compromis qui fera oublier cette alternative politique, le film d'Hughes Mignault et Bernard Lalonde est, de plus, à contre-sens.

Voilà un film qui n'en est pas vraiment un, dans un pays qui n'en est pas encore un, qui raconte une potentielle belle histoire qui n'est pas arrivée et qui nous demande de rire d'un cauchemar qui a pourtant marqué à jamais l'histoire du Québec.

On cherche en vain pourquoi et comment *Le Choix d'un peuple*, dans l'état où l'on peut voir ce long métrage au cinéma Arlequin, aurait le moindrement un sens. Le tout n'existe pas et les parties sont si éparses qu'on n'y trouve aucune base pour une amorce de réflexion.

Il est pour le moins in-signifiant de mettre ainsi, à la queue leu leu, des images filmées du référendum de 1980, comme un carrousel idiot, qui tourne, qui vise à provoquer des réactions genre : « Tiens, as-tu vu cette folle avec ses collants du Non ? »; un carrousel comme le feraient tourner des vacanciers qui projettent pêle-mêle les scènes les plus cocasses de leur été, au hasard des images.

On a le goût de plagier Audiard et de dire à la sortie : il ne faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages. Il n'y a pas de film dans cette séance où la démagogie cinématographique est reine. Les auteurs ouvrent le *box-office* pour profiter d'un fait de société, sans plus de rigueur.

Car un film sur le référendum sans que l'on y voit et entende Parizeau, Claude Morin, Lise Payette, sans que l'on puisse revenir sur les discours stratégiques de René Lévesque, sans que l'on explique cette idée-piège des comités-parapluies, sans que le phénomène des Yvettes soit analysé et situé dans ses perspectives, sans qu'une approche historique soit au moins sommairement établie, qu'est-ce que c'est ?

Le Choix d'un peuple demeurera un exemple de démagogie populiste d'une rare outrecuidance. Hughes Mignault avait fait la même chose avec son *15 Nov*, illustration d'une victoire, et la plupart n'y virent que du feu parce que ce parfum de victoire éphémère circulait encore et qu'une célébration de victoire s'embarrasse moins de rigueur qu'une défaite. Devant le NON du Québec, Mignault a moins de grâce et ce n'est que son procédé qui apparait à l'écran : le choc des images sans recul et surtout sans perspective, le rire ou la larme cherchée rapidement, le catalogue vite feuilleté des impressions en surface.

Les salles du *Choix d'un peuple* peuvent faire leur profit rapidement, si elles sont remplies de nostalgiques de l'indépendance. On y revoit des visages éloquents, émouvants, on y pointe du doigt les méchants du NON, tous aliénés et idiots (c'est ce que dit l'image de Mignault), et derechef les adeptes du OUI sont des anges bénis, heureux entre eux, trahis dans le fond de leur coeur. Si un public exigeant veut savoir ce qui s'est passé ce 20 mai-là, il reviendra bredouille. *Le Choix d'un peuple*, c'est carré, ça n'a pas de courbe.

Non seulement le film de Lalonde et Mignault manque-t-il d'analyse (on ne nous dira pas que l'analyse, c'est le pain des intellectuels, à moins d'être des fanatiques de droite), mais encore, dans le genre carrousel de diapos que ce film adopte, il est fatal qu'il perdra le spectateur qui n'a pas vécu le référendum, qui n'était pas à Paul-Sauvé, et pour qui on n'identifie rien, ni ceux qui parlent à l'écran, ni la portée réelle des événements dont il est question.

Le pire, à ce niveau, c'est la séquence de la fameuse assemblée des Yvettes au Forum. Dans le film, rien que du grotesque, et si l'on avait pu en rajouter on l'aurait fait. Une Renaude Lapointe qui s'accroche dans son drapeau jusque-z-en-Chine, une Solange Chaput-Rolland qui s'agrippe à nos Rocheuses. Toutes ces femmes, et celles anonymes des gradins, vues dans les angles les ridiculisant le plus. Et, démagogie quand tu nous tiens, rien, mais vraiment rien sur le fond du débat. Pourquoi ces femmes en sont-elles rendues là, quelle est la signification des Yvettes ? Rien. Les caméras de Mignault n'étaient pas au Plateau lors du discours de Mme Payette. On aurait pu prendre le temps de dire quelque chose d'intelligent, en voix *off*, sur le sujet. Mais non, et tant pis, on va bien rire !

Cette séquence des Yvettes est un signe de mépris, de sexisme, de racisme même. Venez rire des folles du NON ! Et ainsi va tout ce film dans lequel on cherche en vain une piste de réflexion, un sillon de pensée, une intelligence du débat. Un film sans bon sens, et mes excuses à Pierre Perrault dont les admirables films nous manquent et à qui j'emprunte, en le changeant à peine, l'un de ses titres si justes !

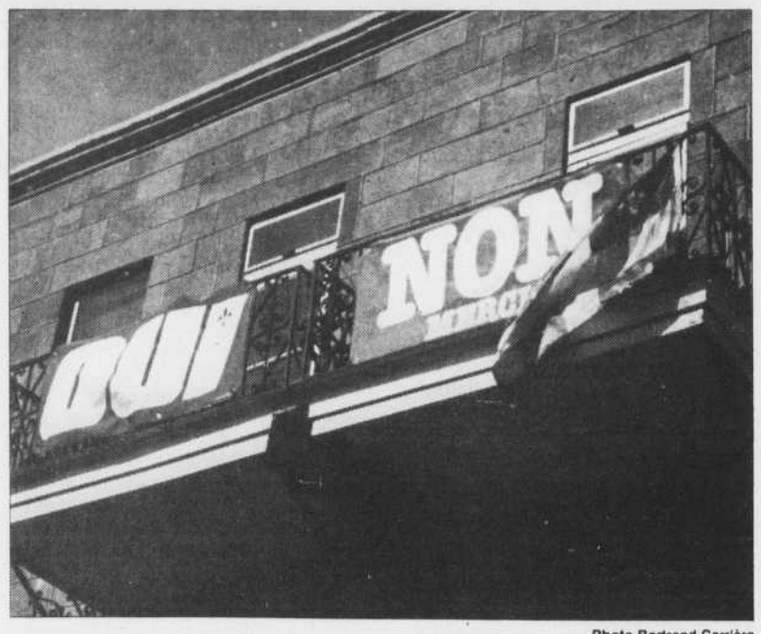


Photo Bertrand Carrière

ALAIN SARDE
PHILIPPE NOIRET • CLAUDIA CARDINALE
FANNY ARDANT • JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
G
l'été prochain
UN FILM DE NADINE TRINTIGNANT
MARIE TRINTIGNANT
MUSIQUE PHILIPPE SARDE
1:30-3:40-5:45-7:50-9:55
Sam Dernier Spect 11:55
Le PARISIEN 4
480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL

PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE MONTRÉAL 85 — PRIX DU JURY FESTIVAL de MONTRÉAL 85 — PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE QUÉBEC 85
★★★★★★★★★★★★★★★
«LE MATOU, de Beaudin, est un modèle d'adaptation réussie.»
— Luc Perreault, «La Presse»
★★★★★★★★★★
«Beaudin a réussi son coup.»
— Franco Nuovo, «Journal de Montréal»
★★★★★★★
«...un film fantastique.»
— Francine Laurendeau, «Le Devoir»
★★★
3e SEM.
SRMF 94 — CJMS 128 — LA RIVERIE — 14 ANS
provi-soir — Coca-Cola PRÉSENTENT
LE MATOU
CINEVIDÉO
JEAN BEAUDIN d'après le roman de YVES BEAUCHEMIN
avec SERGE DUPIRE - MONIQUE SPAZIANI JEAN CARMET
BERRI: 12:00, 2:30, 7:30, 10:00 (plus samedi 12:30 a.m.) — CARTIER, Ven.: 7:00, 9:30. Sam.-dim.: 1:45, 4:25, 7:00, 9:30. BROSSARD, ven.: 7:00, 9:30. Sam.-dim.: 1:30, 4:15, 7:00, 9:30. ASTRE, ven.: 7:00, 9:20. Sam.-dim.: 12:45, 3:05, 5:25, 7:45, 10:00. PARADIS, ven.: 7:15, 9:45. Sam.-dim.: 1:00, 3:20, 5:40, 8:00, 10:20.
BERRI — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
CARTIER-LAVAL — 226 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124
BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN 465-5906
ASTRE — ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
PARADIS — 8215, RUE HOCHELAGA - 354-3110
CINÉ-PARC LAVAL — AUTO. DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE — TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515
MASKA — St-Hyacinthe

CKAC 73 présente — G VISA GÉNÉRAL
ANNIE GIRARDOT • JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
EVELYNE BOUIX • MICHEL PICCOLI • FRANÇOISE FABIAN
RICHARD ANCONINA • CHARLES GÉRARD
PARTIR REVENIR
CLAUDE LELOUCH
Une fantastique histoire pour piano, orchestre et caméra
3e SEM.
SERGEI RACHMANINOFF — ERIC BERCHOT — MICHEL LEGRAND
Distribué par cinéma plus
DOLBY STEREO
Ermitage — ST-DENIS - JARRY 388-5577
Lun. à ven.: 2:00, 7.00, 9.30.
Sam. - Dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.
G VISA GÉNÉRAL
LA VIE DE MOZART AMADEUS
Version Française
Tous les jours: 1:15, 4:15, 7:00, 9:45. (plus samedi 12:30 a.m.)
39e SEM.
BERRI — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

RENÉ MALO PRÉSENTE
un film de
JEAN-CHARLES TACCHELLA
"Une petite merveille... Un film de caractère... du grand art."
— Le Figaro
"Un véritable tourbillon de passion et de tendresse... du cinéma avec un C majuscule."
— Le Paris
" 'Escalier C' est un film d'acteurs, écrit pour eux et dirigé par quelqu'un qui les aime."
— L'Humaniste
"Original, brillant, pétillant... une vraie bulle de champagne."
— VSD
un des films les plus populaires du festival!
14 ANS
ESCALIER C
avec
ROBIN RENUCCI — JEAN-PIERRE BACRI
CATHERINE LEPRINCE — JACQUES BONNAFFE
avec la participation de JACQUES WEBER — dans le rôle du père CLAUDE RICH — MICHEL AUMONT
BERRI — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 12:30 2:00 - 4:50 - 7:00 - 9:20 (plus samedi à minuit)

PRIX DU JURY CANNES 1985
CINEMAS UNIS — 14 ANS
COLONEL REDL
Un film de István SZABO
avec Klaus Maria Brandauer, Armin Muller-Stahl, Gudrun Landgrebe, Jan Niklas, Dorottya Udvaros
VERSION ORIGINALE, SOUS-TITRES FRANÇAIS
CAPITOL 1:30-4:00-6:30-9:05
CAPITOL
858 EST, STE CATHERINE 849-0041 BERRI

Quel crime odieux fut commis à la fenêtre du 3e étage?
Seule Agnès le sait.
Et le docteur Martha Livingston est une des personnes qui peut résoudre ce mystère.
14 ANS
Agnes of God
COLUMBIA PICTURES PRESENTS A NORMAN JEWISON FILM
STARRING JANE FONDA ANNE BANCROFT MEG TILLY
"AGNES OF GOD" written by GEORGES DELERUE production designer KEN ADAM
director of photography SVEN NYKVIST, A.S.C. associate producer CHARLES MILHAUPT
based on the stage play by JOHN PIELMEIER screenplay by JOHN PIELMEIER
produced by PATRICK PALMER and NORMAN JEWISON
directed by NORMAN JEWISON
DELPHI
DOLBY STEREO
PLAZA ALEXIS NIHON — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246
Tous les jours: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

CINEMAS CINEPLEX ODEON
G VISA GÉNÉRAL
24e SEM.
LE NOUVEAU FILM DE FRANCESCO ROSI
PLACIDO DOMINGO
CARMEN
70 mm
DOLBY STEREO
Lun. à ven.: 2:00, 8:00. Sam.: 1:15, 4:10, 7:00, 9:45. Dim.: 2:00, 5:00, 8:00. (Aussi Capitol à Sherbrooke).
CRÉMAZIE — ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

G VISA GÉNÉRAL
LA ROSE POURPRE DU CAIRE
VERSION FRANÇAISE (THE PURPLE ROSE OF CAIRO)
«Un classique qui restera...» —Peter Travers, People Magazine
Écrit et réalisé par ORION WOODY ALLEN
Avec Mia Farrow, Jeff Daniels, Danny Aiello
LE DAUPHIN — BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Lun. à ven.: 7:30, 9:30. Sam.-dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
3e SEM.

SOPHIE MARCEAU — FRANCIS HUSTER — ANDZEJ ZULAWSKI — 18 ANS
L'AMOUR braque
1:10-3:15-5:20-7:25-9:30 Sam Dern Spect 1:30
Le PARISIEN 5
480 ST-CATHERINE O. 866-3856 McGILL

NASTASSJA KINSKI
JOHN SAVAGE · ROBERT MITCHUM
KEITH CARRADINE
14 ANS
LES AMANTS DE MARIA
Version Française de MARIA'S LOVERS
Commençant vendredi, le 20 septembre!
CANNON RELEASING CORPORATION
BERRI — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LE DEVOIR CULTUREL

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

Le théâtre éphémère de Brigitte Radecki

J'AVOUE mon préjugé favorable vis-à-vis des oeuvres d'art qui ne prétendent pas à l'éternité, qui ne demandent qu'un coin de tendresse et d'intelligence dans la mémoire de ceux qui en ont fait l'expérience. Elles s'y trouvent en transformation continuelle, et n'en sont certes pas moins vivantes que les oeuvres permanentes.

Or l'installation que Brigitte Radecki a créée dans un coin de l'Espace Go (5066, rue Clark) ne durera que jusqu'au 29 septembre et s'intitule significativement *En transformation*. Elle appartient à une catégorie d'oeuvres qui, chaque année, font d'heureuses diversions au programme d'expositions régulières dans les lieux patentés. Le plus souvent, les artistes utilisent des bâtiments désaffectés, ou encore leur propre atelier, pour construire des oeuvres qui s'appuient sur l'histoire ou la nature de ces lieux pour élaborer de nouvelles fictions. On se rappelle, par exemple, les projets récents de Betty Goodwin, de Lyne Lapointe, d'Eva Brandl ou de Diane Gougeon.

Cela dit, l'attitude de Radecki est quelque peu différente. D'une part, insoucieuse du passé des lieux, l'artiste prend en compte le fait que l'Espace Go abritera bientôt le Théâtre expérimental des femmes, et son installation joue énormément sur les illusions et les interdits d'un espace théâtral. D'autre part, la configuration d'*En transformation* s'inspire surtout de l'architecture *pueblo* qui a marqué l'artiste au cours d'un séjour au Nouveau-Mexique (parce qu'elle y a reconnu des formes qui l'habitent depuis quelques années), de sorte que l'oeuvre contraste davantage avec son environnement qu'elle ne s'y fond (tout au contraire des interventions d'un Pierre Granche !).

Ce contraste est du reste repris formellement dans la structure de l'oeuvre par l'opposition des matériaux utilisés, de la peinture et de la sculpture, de l'illusionnisme et de la réalité, de la nature et de la culture, de l'intérieur et de l'extérieur, etc. Et ceux qui visiteront aussi l'exposition de dessins de l'artiste chez Segal-Steinberg (400, rue Dowd) seront sensibles à l'atmosphère trouble qui s'en dégage et qui contraste avec le sentiment d'apaisement qu'on éprouve en présence de l'installation, à la fois la plus anecdotique, la plus engageante et la plus poétique qu'on ait vue de Radecki. (Jusqu'au 29 septembre; pour renseignements : 271-5381).

★

Vérification faite, l'exposition en quatre volets qui marque la réouverture de la galerie **Gilles Gheerbrant** (4060, boulevard Saint-Laurent) constitue vraiment un événement. On sait que le directeur de la maison est lui-même un artiste qui se spécialise depuis un bon moment dans les collages, et on peut regarder cet accrochage inaugural précisément comme un gros collage, ce à quoi invite la mise en scène touffue des travaux de Gheerbrant qui en fait ressortir la double articulation : d'abord les éléments à l'intérieur de chaque petit collage, puis chaque collage par rapport aux autres à l'intérieur de l'installation. Cette dernière prend aussi les allures d'un journal personnel où seraient consignées des réflexions, parfois ironiques, de Gheerbrant sur certains mouvements artistiques du 20e siècle auxquels son nom reste attaché à Montréal. Par ailleurs, il en va de même pour la juxtaposition de l'installation aux autres volets de l'exposition.

Bien sûr, le seul tableau de Robert Delaunay de 1926 vaudrait le déplacement, mais Gheerbrant le fait aussi servir de prétexte à un bel accrochage d'oeuvres qui proposent autant de variations sur le thème du portrait et qui proviennent aussi bien du début du siècle que des dernières années, et d'ailleurs que d'ici. Une *courtepointe* impressionnante et souvent inattendue. En revanche, l'« accrochage » de David Bolduc ne consiste qu'en un grand tableau de 1982, magnifique, qu'on peut considérer comme un aboutissement — ou plutôt un microcosme — de l'oeuvre du jeune peintre torontois.

Quant au quatrième volet consacré à l'avant-garde en Belgique de 1912 à 1930, il résulte, mine de rien, d'une bonne dizaine d'années de patientes recherches de Gheerbrant, et révèle que les travaux (relativement) plus connus de Peeters ou de Seuphor s'inscrivaient dans tout un mouvement national dont la modernité, dans ses meilleurs moments, ne le cédait en rien à celle des avant-gardes russe ou italienne. Enfin, rappelons que tout visiteur de bonne foi trouve toujours en Gheerbrant un commentateur remarquablement éclairé et passionnant de ces oeuvres méconnues. (Jusqu'au 29 septembre; la galerie n'ouvre que les samedis et dimanches, de 12 h à 17 h, et sur rendez-vous les autres jours.)

★

À l'image de la musique qu'il fait avec Yves Bouliane, la peinture de John Heward est énergique, sans être agressive, et puise à plusieurs sources; et l'exposition de ses travaux récents chez **John A. Schweitzer** (42, avenue des Pins ouest) en témoigne d'une manière plus explicite que les deux précédentes qui avaient eu lieu chez Gilles Gheerbrant.

Cette fois-ci, en effet, l'accrochage juxtapose des propositions très complexes, où la *mise en scène* des signes est aussi porteuse de sens que les signes eux-mêmes, et de très dépouillées qui ne consistent qu'en quelques tracés noirs sur un fond brut ou encore quelques objets nus simplement posés sur le sol. Dans tous les cas cependant, les oeuvres ont une forte présence physique du fait de la vive sensibilité de Heward aux matières qui lui servent de support et de son constant recours à des formes élémentaires, chargées d'énergie; à ce propos, les échanges entre les toiles et les sculptures, qui ont les mêmes référents, sont spécialement intéressants comme, par ailleurs, le solide équilibre de l'accrochage entre les oeuvres qui sont tributaires d'une pensée « primitive » et celles qui relèvent plutôt d'une pensée orientale, les unes et les autres étant mâtinées d'une bonne expérience de la peinture occidentale « savante ».

Et, comme par magie, tout cela garde la fraîcheur d'esquisses. À signaler : la présence d'un vidéo d'Yves Bouliane sur Heward, heurté et envoûtant comme leur musique à tous les deux. (Jusqu'au 5 octobre.)

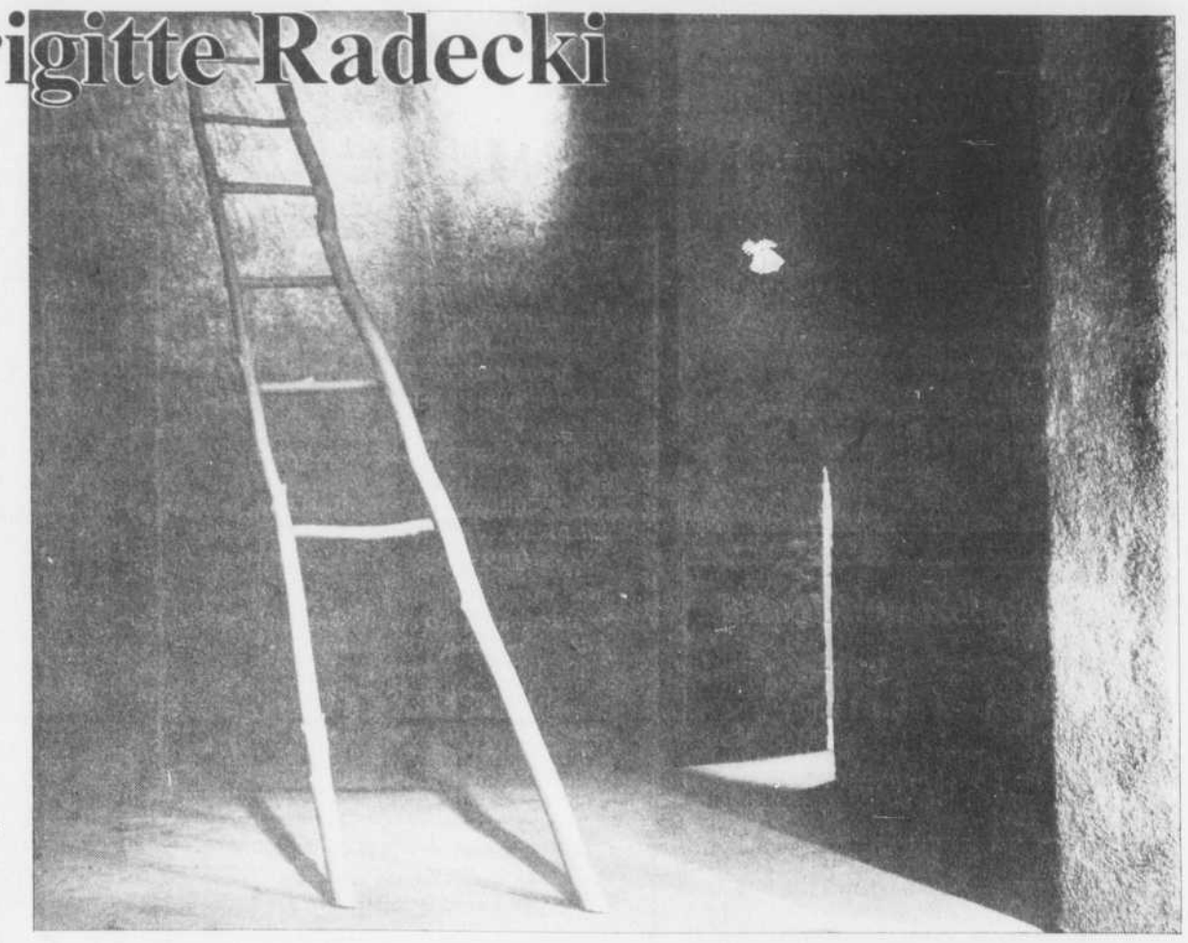


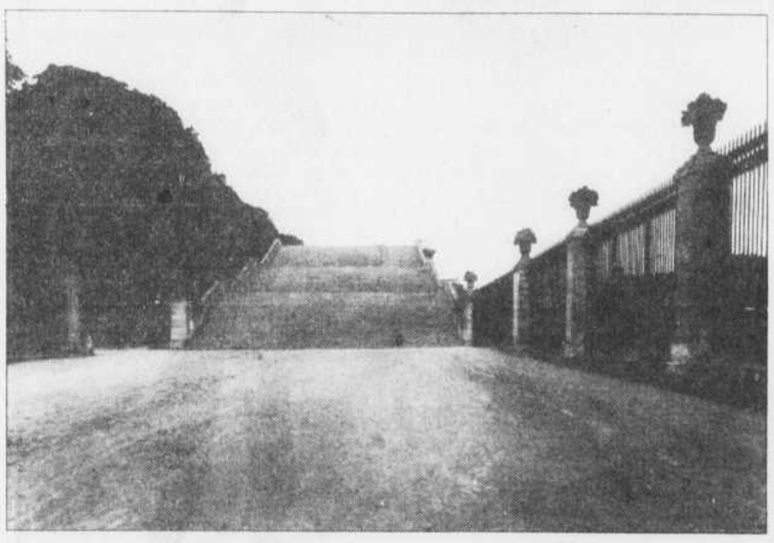
Photo Christine Lacroix

« En transformation » (1985), *mixed-media* de Brigitte Radecki

Les jardins d'Atget

MARIE DÉCARY

SI Eugène Atget commence à faire de la photographie en 1898, c'est en partie parce qu'il se cherche un gagne-pain. Il a 41 ans et, derrière lui, une carrière ratée d'homme de théâtre. À quelques hypothèses biographiques près, voilà ce que veut la légende de celui que plusieurs considèrent comme le photographe-poète des années 1900. Ce « précurseur du reportage photographique », diront les autres, pratique son art sans prétention.



Atget : « Versailles, escalier de l'Orangerie » (juillet 1901).

Chargé d'un appareil à soufflet pesant une vingtaine de livres, d'un trépied en bois et de lourds négatifs de verre, il sillonne le Vieux Paris et ses environs, photographiant les rues, les escaliers, les portes, les monuments et les gens comme s'il établissait le catalogue d'une espèce en voie de disparition. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, il capte ainsi quelque 8,000 vues qu'il vend en partie à des collectionneurs privés et institutionnels pour l'équivalent d'un repas pièce.

Dans ses sombres salles du Cabinet des dessins et estampes, le Musée des beaux-arts de Montréal présente en ce moment 120 images de l'oeuvre d'Atget (de 1901 à 1927). Préparée par le Museum of Modern Art de New York, cette exposition, qui succède à celle de Jacques-Henri Lartigue, est centrée sur la vision qu'avait Atget de trois grands jardins classiques français : ceux de Versailles, Saint-Cloud et Sceaux.

Ces grands parcs qui pourraient aujourd'hui être revus comme des préfigurations aristocratiques du *land art* (?), il les photographie souvent à l'aube, ne laissant à notre regard que des lieux déserts où se reconstituent cependant d'étranges mises en scène. À différentes saisons, sous différents éclairages, les arbres, les objets inanimés deviennent ses acteurs. Ici et en cela, le détail a de l'importance. La composition, parfaite, n'est jamais monotone.

galerie frédéric palardy
L'Art abstrait 75 ans après
par
30 peintres du Québec
Vernissage mercredi le 18 septembre à 20h
jusqu'au 6 octobre
1170 rue Victoria, St-Lambert, 465-3337
Du mar. au ven. de 11h à 17h. Sam. Dim. de 13h à 17h.

ROSE LINDZON
oeuvres récentes
jusqu'au 24 septembre
fermé le dimanche et lundi
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest 934-0413 — 933-3653

MARVIN GASOI
Cibachromes
du 14 septembre au 9 octobre 1985
Vernissage: samedi le 14 septembre à 14h
ART 45
1460, rue Sherbrooke ouest
Montréal, Québec H3G 1K4
Téléphone: (514) 843-5024

EXPOSITION
HUGUETTE BELLEHUMEUR
Le mercredi 18 septembre à 20h00
jusqu'au 6 octobre 1985
CENTRE CULTUREL DE VERDUN
VILLE DE VERDUN 5955, av. Bannantyne
Lun. au jeu. 9h00 à 17h00 et 19h00 à 22h00
Ven. 9h00 à 17h00 — Dim. 13h00 à 17h00
samedi — fermé

Polyptique
MICHEL SAULNIER
Du 18 septembre jusqu'au 11 octobre 1985
Ouverture mercredi, 18 septembre
Vernissage de 18 heures à 20 heures
International House Gallery
500 Riverside drive New-York, N.Y. 10027
conservateur/Alayn Ouellet

GALERIE BENBEN D'ART ÉGYPTIEN ANCIEN
Présente une exposition
jusqu'au 30 septembre
NAPOLÉON BONAPARTE
DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE
Gravures des antiquités par les savants qui ont accompagné La Grande Armée de France, 1798-1803
DAVID ROBERTS, R.A.
ÉGYPTE ET NUBIA
Lithographies originales
Galerie/Boutique DÉTOUR
347 est, rue St-Paul,
Vieux Montréal, 861-2311
Ouvert tous les jours de 11.00 à 21.00

« jeunes loup louve »
JEAN-PIERRE MOREAU
LAURENCE CARDINAL
jusqu'au 29 septembre
NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE
Galerie du
22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du jeudi au dimanche de 13 à 17 heures

ROBERT CRONIN
SCULPTURES
GREG CURNOE
TABLEAUX
esperanza
2144 Mackay 933-6455

OUVERTURE/OVERTURE
EXPOSITION COLLECTIVE
D'ARTISTES LOCAUX
andrée baillargeon / peter bringolf
benny chou / michel denée
pierre hébert / david naylor
christine palmieri / cheryl simon
DU 14 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE
VERNISSAGE: LE 14 SEPTEMBRE À 14H00
« La symphonie interminable », performance / cinéma / musique:
P. Hébert, J. Derome, R. Lepage, R. Lussier
projections: vendredi 20 septembre 20h30, samedi 28 septembre 20h30.
optica
1981 boul. St-Laurent, suite 501, Montréal, Québec H2W 1Y5
(514) 287-1574. HEURES: MARDI AU SAMEDI: 12 à 17H.

Exposition Rétrospective
Jordi Bonet
A.R.C.
1932-1978
Réception mercredi le 18 sept. à 19h30
La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal 2165 Inc.
2165 rue Crescent, 2ième étage, Montréal H3G 2C1
Tél.: 844-6711

Nicole Billard Normand
RELIURE D'ART
Monique Lallier Prince
12 septembre - 4 octobre 1985
Galerie Alliance
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3A 2S6
(514) 284-3768

PETER BRESNEN
CLAUDE GAUVIN
SARAH V. GERSOVITZ, R.C.A.
MALCOLM WOODWARD
Dernier jour
GALERIE DANIEL
2159 RUE MACKAY
844-4434

Françoise CÔTE Québec
Marie-Thérèse MASIAS France
Cap-au-vent 25cm x 75cm x 25cm
Idées noires 16.5cm x 12cm
Galerie du Centre de céramique Bonsecours.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 29 septembre 1985.
444, rue Saint-Gabriel
Vieux-Montréal, Québec
(514) 866-8581

À L'AFFICHE
UNE EXPOSITION, UNE RENCONTRE AVEC NOS ARTISTES.
UN BON FILM, UN BON DIVERTISSEMENT
C'EST DE TOUTE ÉVIDENCE DANS
LE DEVOIR
Pour de plus amples informations sur les tarifs publicitaires et pour les réservations,
contactez Jacqueline Avril
844-3361

Le spleen de Wuppertal



Pina Bausch. Photo M. Enguerand/ Danse

Suite de la page 23

La chorégraphe en dérive parvient tout de même, dans *Kontakthof* à soulever pendant trois heures le voile des apparences pour offrir en spectacle le grand cirque des comportements mondains. Un monde soumis aux impératifs de la bienséance, sous lequel, naturellement, se joue le drame de l'aliénation, avec désirs refoulés, pulsions déviantes remuées à la pelle et crises d'hystérie offertes en échappatoire.

Au coeur de cet univers malsain, le besoin de plaire tourne rapidement à l'exhibitionnisme. La tendresse s'exprime par la violence. Tandis que l'authenticité est évacuée par des personnages qui n'ont plus qu'un profil de stéréotype. Si, parfois, un couple se forme, il se sépare l'instant d'après. Les femmes sont violentées. Les hommes, dominés par des rôles dont ils ne maîtrisent plus tout à fait les ressorts.

Pour la mise en scène, toutefois, nulle extravagance : ni eau, ni terre, ni verdure, mais un simple décor meublé d'une rangée de chaises, d'un piano et d'un cheval de bois, comme on en retrouve dans les supermarchés.

Un décor de sobriété, qui suffit à Pina pour témoigner des aléas d'un monde en errance.

La solitaire de Solingen

MATHIEU ALBERT

NÉE EN 1940, dans une petite ville austère du nom de Solingen, Pina Bausch connaît tôt l'amertume liée à la solitude. Venue au monde tard après ses frères et soeurs, négligée par ses parents, elle trouve refuge dans la forêt de pattes des tables et chaises qui meublent le café-restaurant dont son père est propriétaire. Une atmosphère de grisaille dont on retrouvera l'écho angoissé, 40 ans plus tard, dans *Café Müller* (1978).

« Lorsque ton père est propriétaire d'un restaurant, confiait-elle à un journaliste en 1978, la vie familiale n'est plus possible. J'étais toujours éveillée jusqu'à minuit ou une heure du matin. Nous ne prenions jamais nos repas aux mêmes heures. Mes parents n'avaient guère le temps de veiller sur moi. »

Encore fillette, elle s'inscrit à des cours de ballet. Le coup de foudre ? Pas tout à fait : « J'essayais simplement de faire ce que les autres faisaient. » Elle est modeste. Son professeur lui dira, peu de temps après, « qu'elle a une flexibilité de caoutchouc ». Un compliment qui ravit Pina et l'incite à continuer.

En 1955, elle entre à la Folkwangschüle, l'école de Kurt Jooss (1901-1979), un des vétérans de la chorégraphie contemporaine allemande. Quatre ans plus tard, elle franchit pour la dernière fois les portes de l'institution, gratifiée d'un diplôme et d'une bourse du *« German Academic Exchange Service »*, qui la mène à la *« Juilliard School of Music »* de New York. Elle y travaille auprès des chorégraphes Antony Tudor, La Méri, José Limon et du compositeur Louis Horst (ex-mari de Martha Graham). Elle rallie ensuite la compagnie de Paul Sanarsado et Donya Feuer, puis le New American Ballet, fréquente les studios du Metropolitan Opera et collabore avec le chorégraphe Paul Taylor.

Lorsqu'elle rentre au bercail en 1962, elle devient danseuse soliste au Folkwang Ballet, une compagnie nouvellement formée par Kurt Jooss. Mais Pina s'ennuie : l'Allemagne des chorégraphes n'a pas la vitalité de l'Amérique. Pour suppléer à la carence d'oeuvres nouvelles, elle choisit de créer ses propres pièces : « Je ne voulais pas devenir chorégraphe, mais simplement m'offrir des rôles dont j'avais envie, et m'exprimer à ma façon. Au fond, c'est parce que je voulais danser que je me suis mise à chorégraphier. »

Pourtant, en 1969, elle remporte le premier prix du concours de chorégraphie de Cologne, avec la pièce *In the Wind of Time*. La même année, elle accède à la direction du Folkwang Ballet. Quatre ans plus tard, elle est nommée directrice du ballet de l'Opéra de Wuppertal, rebaptisé depuis Tanztheater Wuppertal.

Le sort a voulu que la danseuse soit avant tout chorégraphe.

★ ★ ★

Pour qui désire connaître davantage la vie et l'oeuvre de Pina Bausch, il existe un livre sur le sujet, publié aux éditions Ballett Buhnen Verlag, intitulé *Pina Bausch Wuppertal Dance Theater, or The Art of Training a Goldfish*. Un seul problème cependant : l'ouvrage est introuvable au Canada. Pour s'en procurer un exemplaire, il faut en faire la demande auprès de la maison d'édition, par l'intermédiaire, à Montréal, de la Librairie de livres allemands; téléphone : 866-8168.

Des féministes divisées, des humoristes fatigués

LES REVUES

CAROLE DAVID

L'ÉPOQUE est aux revues. Ce *fast-food* de l'intelligence prolonge notre quotidien en nous révélant certaines tendances du futur. Une façon comme une autre de s'initier aux savoirs multiples et d'avoir des idées sur tout. Prêt-à-penser, marque distinctive, une revue, c'est aussi un lieu où des lecteurs se retrouvent pour coller à une image.

Depuis cinq ans maintenant, *La Vie en rose* écrit le féminisme des années 1980. Ce qui ne semble pas toujours une tâche facile. Même si le phénomène Marois fait la une de la revue ce mois-ci, le véritable sujet de ce numéro d'automne est le débat que les lectrices viennent d'engager sur la pornographie et l'érotisme. En effet, la publication d'une nouvelle d'Anne Dandurand, *Histoire de Q*, et du débat qu'il a provoqué au sein de la rédaction dans le numéro précédent, *Tenter l'érotisme*, a agacé, réjoui mais surtout profondément divisé les lectrices.

Signe des temps ? Qu'on se le dise : il y a des débats qu'on a trop souvent évités dans cette revue. Mais, au beau milieu de toutes ces contradictions, *La Vie en rose* demeure la plus lue de toutes les revues dites marginales, assurant son triomphe justement par cette volonté de se transformer et de prendre des risques.

L'entrevue avec Pauline Marois déçoit. Ce qu'elle a à dire aux femmes, elle l'a déjà dit ailleurs, presque dans les mêmes mots. En fait, la « nouvelle », c'est l'appui qu'on lui signifie dans la page éditoriale. Se référant à l'exemple des féministes américaines qui ont appuyé la candidature de Geraldine Ferraro à la vice-présidence des États-Unis, Francine Pelletier invite les femmes à miser sur un cheval gagnant (sic).

En dehors des « Événements et des femmes », il y a ces petits riens comme *Le Journal intime et politique* de Dominine Ritchot qui nous éclaire davantage sur le réel. Le témoignage de cette jeune femme de 25 ans sur la génération à abattre vaut n'importe quel reportage sur la situation des moins de 30 ans. D'autres articles, de Marie-Claude Trépanier, Gloria Escomel, Dominique Robert, rendent compte des questions qui préoccupent les jeunes.

Entre l'amour et la vaisselle, le sexisme ordinaire et les prestations du BS, « une ombre au tableau des confidences : la sexualité » ; ainsi, la question posée par Marie-Claude Trépanier à la fin de son reportage, *Engagées autrement*, rejoint bien celles que se sont posées les lectrices de LVR dans le courrier de ce numéro !

La critique de productions culturelles demeure cependant le point faible de cette publication. Soit qu'on ait tendance à négliger cet aspect parce qu'il faut concentrer ses efforts sur l'information proprement dite, soit qu'on n'ait pas encore trouvé une manière différente de dire, de lire et de voir. D'ailleurs, Nancy Huston (lectrice et collaboratrice de LVR) souligne d'une certaine façon cette lacune dans une lettre qu'elle adresse au comité de rédaction : « Mais comment, après avoir fait un tel cas de conscience autour de ce texte-là (celui d'Anne Dandurand), avez-vous pu publier la phrase suivante de Marie-Claire Girard : "*Histoire d'O* peut être lu à plusieurs niveaux mais c'est surtout un livre qui dénonce de façon farouche l'asservissement des femmes" ? J'en suis restée sur le cul. »

★

Spécial : la femme de la revue *Croc* vous fera à peine sourire. Mis à part le texte délirant d'Hélène Fleury, *Yvette ou poulettes ?*, *Torchez dans la joie* et le psycho-test très *Nouvel Observateur Votre chum est-il un homme rose ?*, conçu par Guy Lepage et Serge Chaillé, rien que du déjà-lu ou déjà-entendu.

En fait, l'équipe de *Croc* n'aurait pas dû attendre la fin de la décennie des femmes pour consacrer un de ses numéros à la Femme et à tous ses synonymes . . . Ce spécial manque de punch. Peut-être est-ce le sens d'observation qui fait défaut à l'équipe de *Croc* ? On a l'impression de lire des « blagues » de *party* éculées. Bref, les humoristes sont fatigués. Il me semble qu'une des fonctions de l'humour est de surprendre tout en risquant l'ambiguïté. Car, derrière sa rhétorique, derrière ses métaphores, ses clichés et ses formules toutes faites, l'humour pense à notre place. Pourtant, c'est bien dans cet esprit que cette revue avait voulu se définir : « C'est pas parce qu'on rit que c'est drôle. »

Le problème majeur de ce numéro, c'est que l'intention est beaucoup trop explicite. Un texte n'est ironique que s'il tait ce qu'il veut dire en réalité, s'il laisse au lecteur le travail et le plaisir de le décoder. En ce sens, les BD, dessins, caricatures sont beaucoup plus efficaces car ils offrent une certaine résistance. On ne pourrait en dire autant du *Catalogue des femmes* ou du publi-reportage sur le Salon de la femme. Quant à la parodie des romans Harlequin, *Harlequin-toé*, elle dit trop ce que le lecteur veut entendre.

Spécial : la femme : un portrait qui ne dépasse jamais le réel ni même la fiction. Une mauvaise idée de *marketing*, probablement.

L'Atlantide selon Brégent

Suite de la page 23

ments, les voix humaines, les voix animales. Une sorte de plaque tournante où le jazz, les rythmes disco, le langage sanscrit, l'électro-acoustique, l'opéra, la musique minimale se donnent la main sans aucune arrière-pensée, pour nous renvoyer, sans ménagement, crûment parfois, l'image de ce que nous sommes, et surtout de ce qui nous attend : l'apocalypse . . . peut-être.

Car *Atlantide*, c'est la vision du monde de Brégent. La vision d'un homme de 37 ans qui entend bien mener la musique au-delà de sa simple valeur plastique ou esthétique. Un homme du 20e siècle qui vit avec les sons de tous les jours, aussi bien qu'avec les différents courants musicaux d'aujourd'hui. Un musicien qui se sent tout à coup fort de toutes les expériences musicales qu'il a vécues : il a fait du *blues*, du *rock*, de la musique de film, des arrangements pour Lewis Furey, des oeuvres minimales et environnementales avec Vincent Dionne. Pour lui, tout ce passé représente un atout de premier ordre. Même si son « entrée » dans la famille des musiciens « savants et sérieux » a été longue et parfois difficile. Avec *Atlantide*, il en étonne plusieurs, séduit les autres, et . . . « tant pis pour les vieilles barbes ! »

Atlantide, c'est tout le contraire d'une oeuvre snob. Les sons et la trame sont à la portée de tout le monde. Dimanche dernier, lorsqu'elle était diffusée sur les ondes de la radio de Radio-Canada, à l'émission *Musiques actuelles*, la pièce a atteint avec précision les cibles visées par le compositeur : l'information, le divertissement et la culture propres au médium de la radio. Devant tant d'ouverture d'esprit, d'humour, de goût du risque, on a envie d'explorer ce nouveau virage . . . car, effectivement, la musique contemporaine change de tête.

Atlantide, comme une main généreuse tendue vers le public. Un début de réconciliation.

(*Atlantide*, de Michel-Georges Brégent, a été enregistré aux studios d'Alain Thibault et au studio de la Cité du havre de la société Radio-Canada, les 8, 9, 10, 11 et 12 juillet 1985, sous la direction de Walter Boudreau. Producteur : Richard Lavallée.)

* **NDLR** — Fantaisie du compositeur ? Les habitants de la cité fabuleuse mentionnée par Platon se nomment, traditionnellement, **Atlantes** (avec deux « t »)...

FIND : faites vos choix !



« *Niwa* » de la compagnie japonaise Muteki Sha.

Suite de la page 30

dans un décor de café-bar. Laurin affirme une écriture chorégraphique souvent humoristique et à saveur théâtrale en plus d'être une danseuse explosive et imprévisible.

Montanaro Danse se situe du côté du spectacle multi-médias. Il offre en première *East of Egypt* en collaboration avec l'artiste-vidéo Christopher Mullington. Un rendez-vous de danse, vidéo, diapositives, éclairages spéciaux et musique. (O Vertigo et Montanaro, le 20 à l'UQAM.)

Pour terminer le tour de piste canadien, Christopher House de Toronto (il a créé *Indagine Classica* pour les Grands Ballets cette année) explore le mouvement avec une facture moins extrémiste que les autres. Un mouvement qui laisse transparaître l'émotion (trois chorégraphies sont au programme, dont un solo du chorégraphe). La Karen Jamieson Dance Company de Vancouver se joint à lui pour proposer son *Sisyphus*, un Sisyphe contemporain avec des pointes de primitivisme dans le geste (présenté à Tangente cette année) et une autre pièce, *The Road Show*, « entre paradis et enfer ».

En parallèle, l'espace de danse actuelle Tangente présente à 23 heures : Massimo Agostinelli et Janet Oxley (le 24), Catherine Tardif et Daniel Soulières (le 25), Dulcinée Langfelder (le 26), Louis Guillemette et Pierre Blackburn, Andrew Harwood et Marc Béland (le 27), Julie West et Lisa McLellan (le 28). Pour réservations : 842-3532.

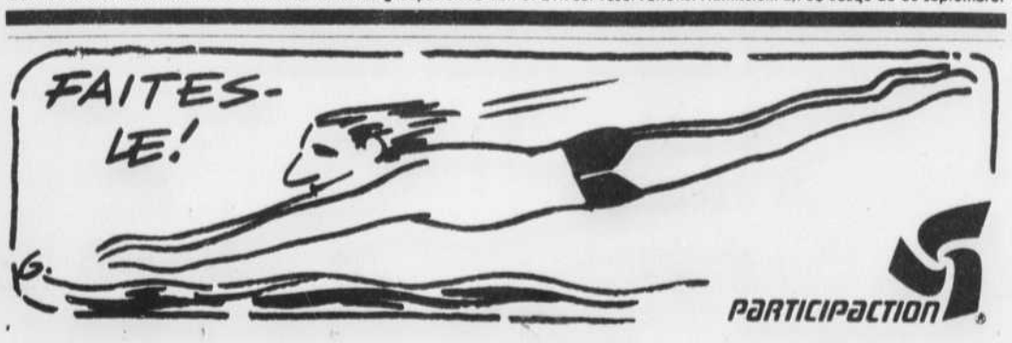
Autres manifestations au FIND : des films sur la danse contemporaine du 17 au 21 à 18 h 35 à la Cinémathèque québécoise. Des conférenciers qui parleront de leurs réflexions sur la nouvelle danse, à l'UQAM, 14 h (les 20, 24, 25 et 27), un débat public au Musée des beaux-arts, à 17 h le 25, sous le thème « La nouvelle danse : questionnements et défis ». Des cours donnés par les compagnies étrangères au centre sportif de l'Université de Montréal, et finalement des rencontres avec les chorégraphes, une initiative de Henri Barras, à midi au Piano Nobile de la Place des arts : Natsu Nakajima (le 20), Pina Bausch (le 23), Merce Cunningham (le 24), Trisha Brown (le 25). Renseignements : 288-0114.

SUZANNE EISENDIECK
oeuvres récentes
Mar. au ven. de 9h à 17h30 samedi de 9h à 17h fermé dim. et lun.
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

LOUISE FORGET
Installation, Peintures
du 16 septembre au 6 octobre
de 12h à 17h
Atelier 31
120 Rue Lyette Tél.: 365-4391 — 739-5808
(face au Musée Lachine — Métro Angrignon — autobus 110

ART ACTUEL
GALERIE NOCTUELLE/MICHEL GROLEAU
Du 7 au 29 septembre
ALINE BEAUDOIN — "Nids"
YVES LAHEY — "Jeux d'artifices"
Vernissage samedi le 14 septembre à 14 heures
Ouvert du mardi au samedi de 11 à 18 heures
307 rue Ste-Catherine ouest suite 555 Montréal (Qc) H2X 2A3 (514) 845-5555

30 INSTALLATIONS D'ARTISTES DU QUÉBEC ET DU CANADA
LE VÉRITABLE ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE DE L'ÉTÉ (Le Devoir)
UN FABULEUX FESTIVAL D'ART ACTUEL (La Presse)
AURORA BOREALIS
Centre international d'art contemporain de Montréal
3575, avenue du Parc (coin Prince Arthur) Tél.: 288-0811
Du mercredi au dimanche de 12h à 18h. Visites de groupes entre 12h et 21h sur réservations. Admission: 2,75$ Jusqu'au 30 septembre.



AU MENU
Picasso
ses thèmes
ateliers Picasso
son génie
Pablo Picasso:
rencontre à Montréal
son univers
catalogue Picasso et
Le Picasso des enfants
son art
audioguide Picasso
visites commentées
sa fantaisie
Picasso Théâtre et
Le désir attrapé par la queue
L'Acrobate, novembre 1929
Jusqu'au 10 novembre, du mardi au dimanche, de 10 h à 22 h
Entrée principale — Les portes sont ouvertes toutes les demi-heures.
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Renseignements: 285-7184
Le Musée est fermé le lundi.

HUMEURS

Vive le célibat

NATHALIE PETROWSKI

JE ne connais pas personnellement Jacques Grandmaison. Mais après avoir lu ses propos cette semaine dans le journal, j'ai failli lui demander de m'épouser.

Comprenez-moi bien. Cela fait maintenant des siècles que j'ai renoncé à l'idée du mariage et à la perspective de vivre enchaînée à un mari. Ce n'est pas de ma faute. J'ai été nourrie au sein par Virginia Woolf, qui n'en finissait plus de réclamer une chambre à soi.

Puis j'ai été sevrée par Evelyne Le Garrec, qui exigeait à tout bout de champ, un lit à soi. Evelyne avait d'ailleurs une vision particulièrement inspirante de la vie à deux. Deux à deux, écrivait-elle, comme des paires de chaussures ou des boeufs à l'attelage, partageant la même litière, le même mangeoire, soudés jusque dans le sommeil.

Pas étonnant qu'avec de telles lectures, je sois arrivée à l'âge de raison — l'âge où on est normalement enthousiaste pour ne pas dire désespéré et prêt à souder sa destinée avec le premier venu — avec un nombre incalculable d'appréhensions. Il était déjà trop tard. J'étais irrécupérable. J'étais corrompue. J'étais née célibataire. Et je mourrais célibataire, sans coeur, sans peur et sans regrets.

Tout allait bien dans ma vie de célibataire endurcie jusqu'à ce que je tombe sur les propos de Jacques Grandmaison cette semaine. Monsieur le Chanoine, célibataire, il va de soi, se plaignait en effet de la baisse navrante de l'indice de nuptialité. Sur le coup, je me suis demandée si l'indice travaillait avec le Dow Jones à la Bourse de Montréal.

J'ai poursuivi ma lecture pour apprendre que l'indice en question mesure le taux de productivité de l'industrie du mariage. Selon les statisti-ciens canadiens, la productivité nuptiale est donc en baisse. On compte aujourd'hui au Québec 57% de gens mariés contre 43% de célibataires. Les soldats ne s'enrôlent plus. Et lorsqu'ils le font, l'armée connaît la déroute. 21,500 divorces au Québec en 1982.

D'ici quelques années donc, les soldats du célibat formeront la majorité de la population québécoise. J'allais me réjouir de cette grande nouvelle, lorsque Jacques Grandmaison a cru bon commenter l'état de la situation. Une situation déplorable, selon lui. Une certaine société était en train de mourir. Une autre émergeait péniblement. Les couples s'effondraient au moindre problème de plomberie. Les enfants étaient les grands perdants.

Pour clouer le cercueil nuptial, il ajoutait même «qu'une société de célibataire ne pouvait réinventer ces sagesses collectives dont nous avons tant besoin pour imaginer une nouvelle civilisation.»

Bref, les célibataires étaient de sales égoïstes, poussés dans la vie, par un principe de plaisir, un principe individuel et historiquement incompatible avec le principe généreux de la collectivité.

Va pour l'égoïsme, même s'il n'est pas uniquement réservé aux célibataires. J'ai connu personnellement, des petits couples radins et rabougris qui n'étaient pas des modèles de sagesse ni de charité. D'ailleurs, n'a-t-on pas déjà dit à ce sujet, que charité bien ordonnée commence par soi-même? C'est un détail.

De là à tomber sur les célibataires comme s'ils étaient tous atteints de du sida. De là à leur reprocher leur manque d'imagination et surtout leur manque de sagesse. De là à clamer que les enfants sont les grands perdants, alors que ce sont eux qui profitent le plus de la situation, Monsieur le Chanoine exagère!

Il faut n'avoir jamais vécu les travers du mariage, les déjeuners-dortoirs où le conjoint disparaît derrière l'écran de son journal tandis que sa conjointe meurt d'ennui dans son café comme Emma Bovary; la salle de bains envahie par une armée de morveux qui jouent à la guerre navale; les conversations éclairées sur le jour exact de tombée des vidanges; les vidanges qui se mettent à marcher dans la maison parce que quelqu'un les a laissés poireauter dans leur jus depuis des mois; la vaisselle qui fait la grève sur les grèves du comptoir; les repas toujours à faire, toujours à recommencer comme une sentence à vie; et finalement, le sommeil jamais juste et toujours pavé de migraines, de ronflements de buffle, de couvertures qui tirent de tous bords de tous côtés, de membres épars qui se mêlent avec la confusion de fils électriques et qui se livrent une lutte de pouvoir sans précédent dans le théâtre inconscient du lit.

Le mariage est le cimetière de l'amour, dit Leonard Cohen. Absolument d'accord. Il faut vraiment être un parfait inculte du mariage, pour avancer des hérésies à la manière du Chanoine. On dirait que le Chanoine ne comprend pas que le célibat est la seule sagesse collective digne de ce nom. D'ailleurs, les prêtres de l'Église catholique, ne font-ils pas eux-mêmes voeu de célibat?

Les célibataires sont à mon avis les seuls êtres sensés de la terre. Ce sont d'abord des pacifistes. Il sont pour la paix des ménages. C'est pourquoi ils ne se marient pas. Lorsqu'ils cuisinent pour le ou la bien-aimée, car il leur arrive à l'occasion d'aimer leur prochain, il ne le font plus dans l'esprit des travaux forcés, mais avec un plaisir sans cesse renouvelé. Plaisir intéressé, peut-être, car ils ne savent jamais si le ou la personne, restera pour la fin de la soirée. Mais plaisir d'autant plus grand qu'il n'est jamais garanti, jamais assuré.

Les célibataires aident l'économie. Ils font augmenter l'indice des prix. Ils achètent toujours pour deux même s'ils sont seuls à dîner. Ils encouragent aussi l'industrie des appareils domestiques. Un couple marié achète un grille-pain de moins que deux célibataires.

Je pourrais continuer l'énumération des avantages sociaux et économiques du célibat pendant des pages. Je crois que le message est clair. Le célibat est à mon avis la seule façon honnête et civilisée de vivre en société.

Si le Chanoine n'est pas d'accord, je me le mets au défi de me demander en mariage. Et si la perspective ne l'enchante guère, je lui demande alors de se mêler de ses affaires et de laisser les célibataires vivre leur célibat en paix.

DÉCOUVRIR L'ÉTÉ DES INDIENS

En sillonnant la campagne, à vélo ou à pied

PIERRE HAMEL

POUR certains, l'automne c'est la saison maudite annonciatrice des longues soirées d'hiver. Pour d'autres, l'automne c'est un kaléidoscope de couleurs, une brise fraîche dans le cycle des saisons. La température plus clémente et l'absence de moustiques contribuent aussi à rendre cette période propice à la pratique d'activités de plein air ou à la cueillette des derniers fruits sauvages. Et surtout, pas besoin de grand chose : des vêtements chauds, un appareil photo, des jumelles et tous vos sens . . . À pied, à vélo ou à cheval l'automne vous attend.

Les Montréalais n'ont pas à chercher trop longtemps pour découvrir la beauté des forêts automnales. À moins de 45 minutes du centre-ville on retrouve, des centres d'interprétation de la nature et des sentiers balisés pour la marche, le vélo et la randonnée équestre. D'abord, le mont St-Hilaire. D'accès facile par la route 116 ou la route 20, le mont St-Hilaire est situé à environ 35 kilomètres à l'est de Montréal, en bordure de la rivière Richelieu. Dans un pavillon situé à l'entrée, quelques naturalistes sont à votre disposition pour expliquer et commenter les transformations que subit la nature en cette période de l'année. Des sentiers, 24 kilomètres en tout, permettent de rejoindre les cinq sommets du mont. En une heure et demie, on atteint les sommets Dieppe et Pain de sucre, le plus haut sommet du mont St-Hilaire avec ses 416 mètres. Du sommet Dieppe, on aperçoit les monts environnants, traversés par la rivière Richelieu, de même que le mont Royal. Sur ces falaises, les vrais amateurs peuvent pratiquer l'escalade.

Moins célèbre que le mont St-Hilaire et les autres montérégiennes, le mont St-Grégoire est l'endroit idéal pour les randonnées familiales. Deux kilomètres sur des sentiers d'interprétation balisés et on atteint le sommet où des aires de pique-nique ont été aménagées. À une demi-heure de Montréal, par l'autoroute 10, le mont St-Grégoire est situé à quelques kilomètres de Saint-Jean.

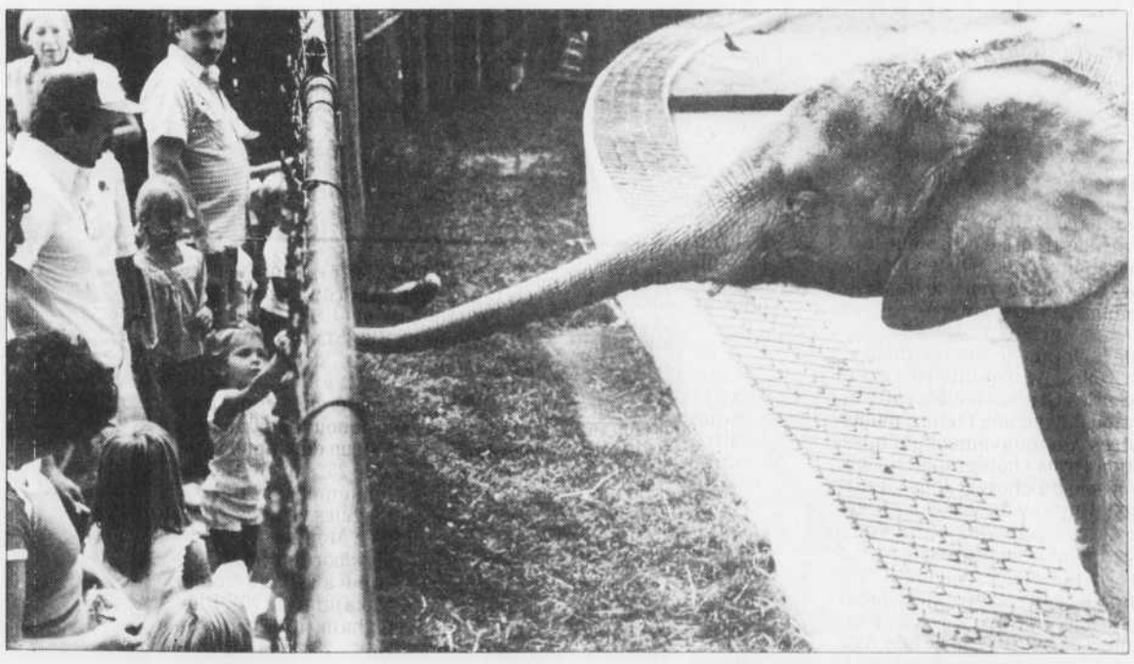
C'est aussi dans cette région qu'opère le centre équestre St-Grégoire. Si les mois de septembre et d'octobre sont favorables à la marche, ils le sont tout autant pour la randonnée à cheval. Le centre possède 25 chevaux et peut accueillir 20 personnes à la fois. On initie les débutants et les randonnées, d'une trentaine de kilomètres en terrain boisé, se font toujours accompagnées d'un guide (un par six personnes). Si vous montez à cheval pour la première fois, un séjour d'une demi-journée ($ 30) est indiqué. Il faut réserver à l'avance (346-0431).

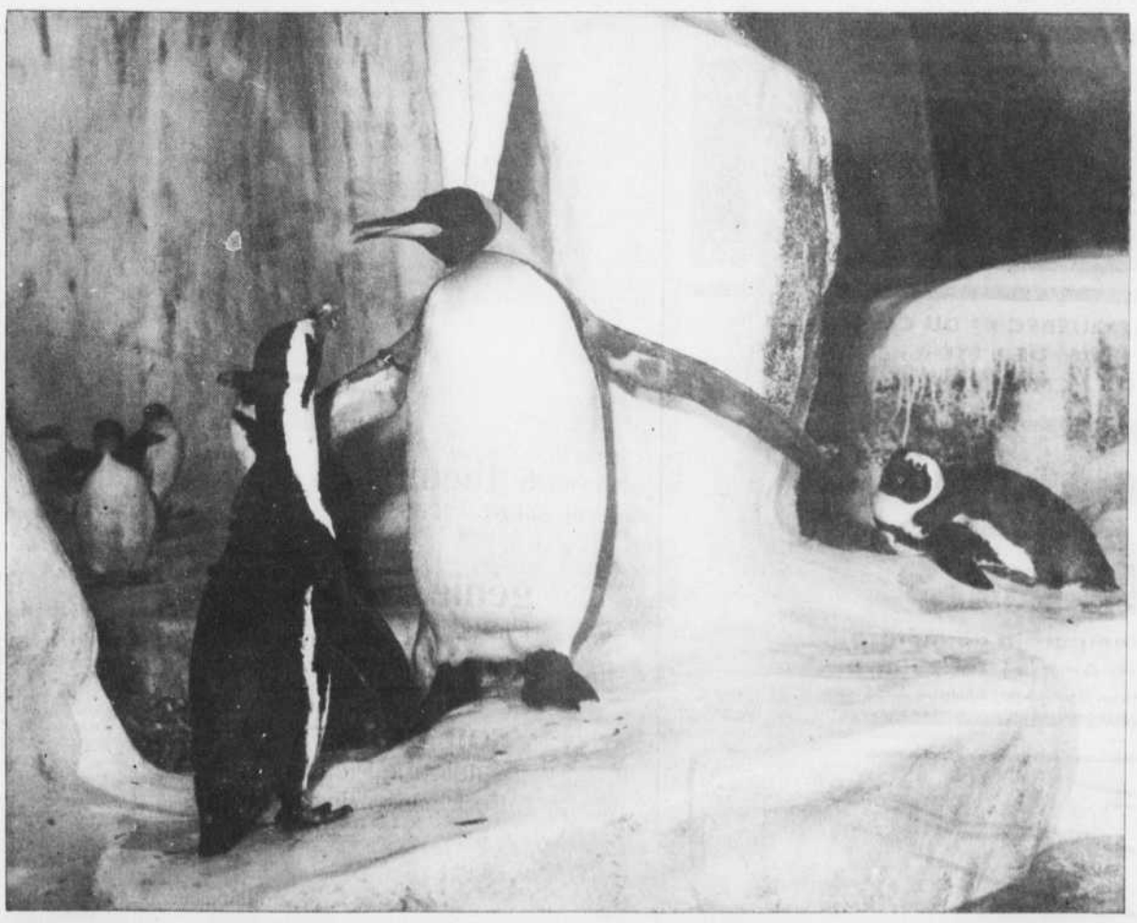
L'automne, des dizaines de vergers sollicitent les cueilleurs de pommes. Et Rougemont, la capitale québécoise de la pomme, n'est pas en reste. On accueille les « dépommeurs », très souvent des familles complètes, et on les transporte en tracteurs aux vergers. On leur indique alors

Suite à la page 39



Ou en « ZAPpant » sur l'île de Montréal





PAUL CAUCHON

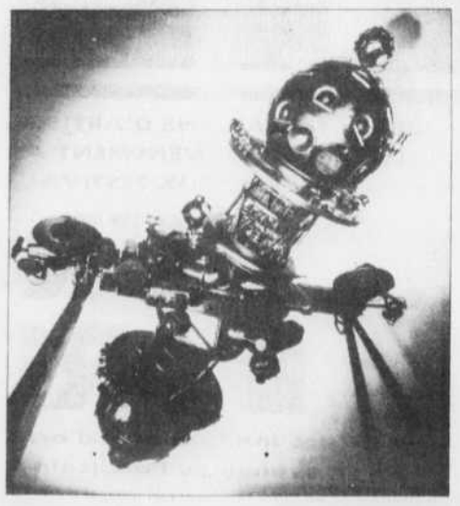
IL y a eu Picasso, Ramsès, les feux d'artifice, les festivals de jazz, de cinéma, de théâtre, les Expos qui se sont plantés. Et puis il y a eu le ZAP et il y aura encore le ZAP tout l'année.

Ce n'est ni un nouveau légume, ni une exposition post-moderne. Il s'agit tout simplement de trois piliers de la vie culturelle montréalaise, qui font partie de notre décor quotidien sans qu'on s'en rende toujours compte. Trois piliers qui se sont associés cet été dans une publicité nouveau style étalée sur les murs du métro : ZAP, un nom qui claque, ZAP pour Zoo, Aquarium et Planétarium.

Il s'agissait d'y penser. Les trois institutions appartiennent à la Ville de Montréal et relèvent maintenant de la même unité administrative : cette campagne de publicité voulait rajeunir leur image (perçue comme étant un peu vieillotte par une génération plus jeune) mais c'est plus qu'un coup d'éclat ponctuel.

Jean-Pierre Doyon, surintendant responsable du ZAP, en parle de façon lyrique : « Ces trois activités culturelles ont un lien très fort entre elles, qu'on commence à peine à explorer. Elles représentent les trois formes de vie à la base de notre environnement naturel : terrestre, aquatique et cosmique. En ville on a l'impression d'être coupé de ces racines mais à Montréal il y a des animaux, il y a de l'eau tout autour

Suite à la page 44



Le Zap, n'est pas un nouveau légume. C'est tout simplement le concept qu'utilise la Ville de Montréal pour promouvoir son zoo (en haut à gauche, le Jardin des Merveilles) son aquarium, (en dessous) et son planétarium (ci-haut, le projecteur du planétarium qui vaut $2 millions).

TOUT À LOISIR

ENTRE DEUX VINS

PIERRE PETEL

Qu'est-ce qu'un « vin à deux oreilles »?



LES vins sont-ils traités pour voyager ? X . . . dit : « À Paris je buvais le même vin, il ne me rendait pas malade ». Y . . . enchaîne : « Moi je pouvais en boire deux bouteilles, ici quand j'en ai bu trois verres . . . etc. » Hé bien, contrairement au dicton, la vérité *n'est pas* dans le vin. La vérité, ce sont les circonstances physiques ou psychologiques qui ont présidé au voyage de mes deux amis. Car le vin, et je me tue à leur répéter, bouteille pour bouteille, est le même, qu'ils l'aient bu là-bas ou ici. En d'autres termes, le vin n'est pas traité spécialement pour voyager. Les mêmes conditions qui existent en France, en Espagne ou en Italie pour le vin consommé localement valent pour le vin exporté.

Bien sûr, tous les vins sont traités. (Laissé à lui-même le vin n'a pas de plus cher désir que de tourner vinaigre . . .). La filtration est une pratique de plus en plus courante; le recours également aux préservatifs; le traitement par le froid pour déposer le bitartrate de potassium qui normalement prend quelques années à se déposer de lui-même puisqu'il est insoluble dans l'alcool. Ce ne sont là que quelques-uns des traitements qu'on fait subir au vin. Il n'existe pas de vin naturel. Mais alors ces traitements sont les mêmes pour tous les vins d'une même marque. Le Mouton Cadet expédié au Canada est le même Mouton Cadet bu sur place ou expédié en Angleterre ou au Japon.

★ ★ ★

Comme il doit être vexant pour un pays de voir ses appellations utilisées par tout un chacun, sans scrupule, avec le résultat que son image en sort souvent ternie. Les exemples sont nombreux depuis le « chablis » de Californie aux « champagnes » canadiens . . . D'où ma surprise aussi l'autre jour en me promenant dans la succursale de la SAQ de mon patelin de trouver sur les rayons un *porto* canadien et un *sherry* canadien, tous deux embouteillés par la SAQ ! Je croyais que cette pratique n'existât plus au sein de notre Société, qui est très vigilante, en passant, sur le respect des appellations d'origine. (Québec est la seule province au Canada à refuser les « champagnes » canadiens; ils doivent se présenter ici sous l'appellation de vin « mousseux ». Comme il se doit !)

Or, après renseignement, j'ai su que ces bouteilles vont disparaître des tablettes bientôt et que dorénavant la SAQ n'embouteillera que des portos et sherries importés directement du Portugal et de l'Espagne. Comment se fait-il qu'elle continue par ailleurs de commercialiser des portos et sherries d'Australie ? La Société ne peut évidemment prendre sur elle de faire respecter des ententes internationales. L'Australie et le Portugal font tous deux partie de l'Office international de la Vigne et du Vin (OIV) qui regroupe une cinquantaine de pays ayant tous accepté de respecter leurs appellations d'origine respectives. Mais les faiseurs de faux portos, de faux sherries sont coriaces; ile ne veulent pas lâcher prise. Ils ruent dans les brancards à la pensée d'être évincés des marchés. C'est une forme d'hommage. Ça me rappelle un beau proverbe espagnol : Ruades de jument sont amours pour l'étalon . . .

★ ★ ★

Nous avons déjà parlé des différences souvent grandes entre les marques de rhum, différences bien inscrites sur les étiquettes pour qui sait les lire. Il n'y a pas de telles distinctions pour la vodka. La vodka est faite à partir d'alcool neutre de maïs, de pomme de terre en Russie, en Pologne, en Finlande, au Danemark, au Canada. Dans chaque cas, l'alcool est traité au charbon de bois activé. La France, l'Italie pourraient produire leur vodka à partir d'un alcool neutre de vin en lui faisant subir le même traitement ensuite. Il y a dans l'air l'idée d'une vodka sucrée . . . Pour le moment, cette nouvelle liqueur n'est pas encore accréditée.

★ ★ ★

Depuis quelques semaines, nous avons fait un tour d'horizon assez complet de vins rouges, blancs et rosés d'appellation contrôlée et de vins de table tous relativement bon marché et de bonne qualité. Ce serait toutefois rendre un mauvais service au vin que de continuer dans cette direction et de se confiner uniquement dans ces paramètres. Une expérience toute neuve m'amène à vous parler de deux vins et d'un cognac qui ont eu beaucoup de succès le week-end dernier. L'expérience c'était une dégustation pour le public aux Maisons des vins. Une première; il y en aura d'autres. Les vins :

MACON VIRÉ 1984 — $9.05
BEAUJOLAIS-VILLAGES CHATEAU DES LOGES — $9.55
COGNAC LOUIS ROCHE XO — $28.55

★ ★ ★

Ah oui, ma devinette . . . Un vin à deux oreilles c'est un vin qui fait secouer énergiquement la tête, en signe négatif, quand il n'est pas bon !

L'ÉTÉ DES INDIENS

□ À l'heure du *last-call*

JOSÉE BLANCHETTE

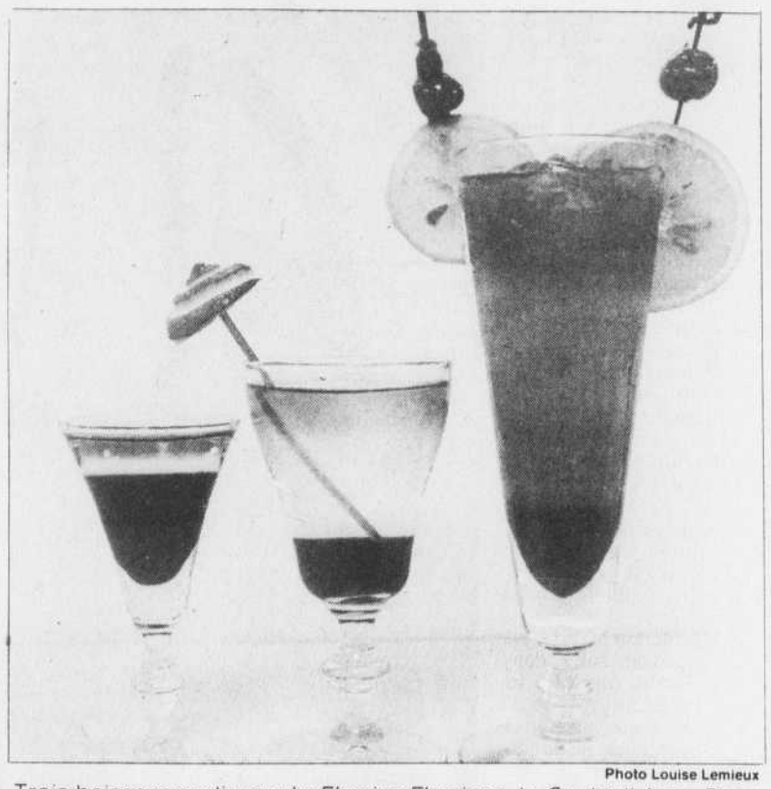


Photo Louise Lemieux

Trois boissons exotiques: le *Flaming Flamingo*, le *Cocktail Amer-Picon* et le *Planter's Punch*.

DERNIERS soubresauts d'un soleil frileux sur les parasols éteints des terrasses; le last-call est à septembre ce que le cocktail est à l'alcool. Le verre de la dernière chance. L'heure du couvre-feu en est repoussée d'autant que le drink est long, chatoyant et dosé à la chimie du mystère.

La saison du vin et les vendanges proches n'enlèvent rien à la popularité du cocktail qui semble même avoir regagné des plumes dans les vieux pays. Alors qu'en Amérique une forte connotation à saveur « besoin » se rattache aux *longs* et *shorts drinks*, la France, elle, tente d'éliminer l'étiquette « alcoolo » associée au litron de gros rouge. Le fin du fin est à présent de ne plus savoir ce que l'on boit dans un pays où on a longtemps cultivé le talent de la « devinette » oenologique.

Les distilleries ne sont pas étrangères à ce nouvel engouement pour les « coquetels », rebaptisés (qui n'y échappe pas ?) par l'Office de la langue française. On met beaucoup de soin à « fermenter » les croyances par le biais de la publicité. Cinq millions ont été investis par Seagram's pour nous convaincre qu'un bock de bière de 12 on, un ballon de vin de 5 on et un verre de spiritueux d'une once et quart contenaient la même dose d'alcool.

Cette fièvre du samedi soir s'est également emparée des mouvements antialcooliques pour promouvoir le règne de la boisson gazeuse et du jus de fruit, sans parler de l'eau minérale naturelle qui ne fournit plus à la source.

Le cocktail devient donc tout indiqué au sens de la modération et de l'imagination dont il tire tout son « jus ».

Malheureusement, dans un pays où la bière coule à flot depuis toujours, le métier de barman est parvenu à la fine pointe de la psychologie, aguerri dans l'art d'ouvrir les bouteilles. Luc Dubé, professeur en service de bar à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, tente à tout prix de redonner cette soif du métier aux étudiants parfois désabusés. Faire vivre le cocktail et donner aux futurs tenanciers un sens de l'alcool et de la mesure, tels sont les objectifs du cours donné à l'ITHQ.

L'enseignement classique préconisé par l'Institut d'hôtellerie n'écarte pas l'essence d'une formation axée sur la créativité. S'il faut passer par toute la gamme des *Manhattan, Gin- Fizz, Alexandra, Bloody Mary* et composer avec la banalité d'un *Screwdriver*, le chic d'un *Chivas* sur glace ou l'exotisme d'un *Pina Colada* mousseux; ce n'est que partie remise pour la fantaisie.

Qu'on le consomme en boisson courte (*short drink*), ou en boisson longue (*long drink*), le cocktail se compose généralement d'une liqueur fine, d'une boisson forte additionnée de jus ou de glace selon qu'on le prenne sec, « on the rocks » ou allongé d'un ou de plusieurs liquides.

On retrouve dans la catégorie des *shorts drinks*, les *Flip* auxquels on a ajouté un jaune d'oeuf, les *Sour* rehaussés de citron et de sucre et les *Straight* servis dans le verre à cognac. Les *longs drinks* se prêtent eux aussi à certaines nuances de mélanges; ainsi les *Toddy* coupés d'eau, les *Fix* égayés de soda et les *Fizz* punchés au tonic. Simples ou élaborés, les cocktails dans l'emploi pèchent dans l'extravagance des assortiments, dans le coup d'oeil accrocheur d'une cerise en équilibre sur un parasol ou d'une feuille de menthe coiffant sa limette, le tout givré à souhait, shaké avec soin et servi avec brio. Ce n'est pourtant pas d'hier qu'on met de l'eau (et même de l'eau de mer !) dans son vin et du fizz dans son gin. Nos ancêtres, ces Gaulois, consommaient l'hydromel qui était constitué de vin cuit adouci de miel et pour être tombés dans la potion étant petits, se permettaient même d'ajouter au vin des fleurs et des herbes dont nous restent aujourd'hui les vermouths.

Les *drinks* à base de vin se résument souvent au *Kir* composé de vin blanc et de liqueur de cassis, mais on connaît moins le *Rouge-cassis* qu'on appelle aussi *Rouge-gorge*. L'oenologie moderne, s'opposant à certains barbarismes qui tueraient le caractère propre d'un vin, nous a fait oublier l'*Argenteuil*, mélange de vin blanc et de vin rouge à part égale. Pourtant, dans le cas de certains vins trop jeunes ou sans bouquet, ces écarts dans l'éthique n'attaquent pas l'étiquette. Jamais piquette n'a souffert de ces abus-là.

Comme on l'a vu, les cocktails portent souvent des noms américains plus ou moins excentriques et colorés. Mère patrie des associations douteuses, l'Amérique au petit a, nous a gratifiés d'un solide héritage dans le domaine aqueux.

Harvey Wallbanger, Side Car, Golden Dream, Golden Cadillac, Silverfizz, Singapore Sling, ont tous ces relents de *glamour* auréolant la belle jeunesse américaine des années 1950. Plus récemment, les *B-52* (15 ml de liqueur de café, 15 ml de crème irlandaise et 15 ml de Grand Marnier à verser successivement sur le dos d'une cueillère de façon à les superposer dans un verre à sherry) ou les *Velvet Hammer* (30 ml de crème 15 %, 20 ml de triple sec et 20 ml de crème de cacao, shaké avec glace et décoré de muscade) se sont mis au diapason de la guerre des étoiles.

Plus affriolante et prometteuse, cette recette de *Pick Me Up* (composée d'un trait de sirop de grenadine, du jus d'un demi citron, 1/2 oz de curaçao et 1/2 oz de cognac servis dans un verre à scotch) ou celle du *Wich Way* pour ceux qui n'ont que l'embarras du choix (mélanger simplement 1/3 oz de pernod, 1/3 oz d'anisette et 1/3 oz de cognac dans un verre à scotch ou à cognac). À savourer, sur séduction, sur glace ou extra dry, ce *Between the Sheet* (40 ml de jus de critron, 1 c. à thé de sucre à fruit, 10 ml de Triple sec, 10 ml de Brandy et 30 ml de rhum blanc shaké et servi dans un verre à scotch). Pour les soirées de grande solitude, le *Santiago Shape Up* paraît tout indiqué (1/4 oz de bénédictine, 1/2 oz de Curaçao et 1/4 oz de rhum servis dans un verre à scotch).

Si rien n'y fait, essayer ce *Baiser Sicilien* (20 ml d'Amaretto et 10 ml de Southern Comfort servis dans un verre à scotch) brûlant avec ou sans glaçons, à la convenance.

Et quand l'heure fatidique aura sonné, que les lumières vous auront crûment surpris au bord du désespoir, du cafard, du comptoir, naufragés des breuvages au long cours, il ne restera plus qu'à se souvenir du *Slow Confortable Screw Up Against the Wall in the Dark Night of Mexico* (1/2 oz de slow gin, 1/2 oz de Southern Comfort, 1/2 oz de Galiano, 1/2 oz de rhum brun à noyer dans un grand verre de 10 oz avec jus d'orange et glaçons).

Nuit de plomb garantie !

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00
2 9 11 13 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
3 7 **LAND OF THE LOST**
4 **CINÉMA**
LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE. (2h.)
5 6 **HAPPY DAYS**
5 **MR. T**
7 **LE PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE**
(1h.)
8 **CINÉ-SAMEDI**
EN QUARANTAINE (5), (Quarantined), É.-U. 1970. Drame de D. Penn avec John Dehner, Gary Collins et Sharon Farrell. — Une épidémie de choléra éclate dans une clinique privée. — Scénario chargé et dispersé. Développements quelque peu forcés. Mise en scène valable. Bonne équipe d'interprètes. Film tourné pour la télévision. (2h.)
8 **BUCK ROGERS**
(1h.)
8* **ROCKET ROBIN HOOD**
8 **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Maryland rencontre Boston. (3h. appr.)
10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beaudry. (2h.)
12 **INTERNATIONAL WRESTLING**
(1h.)
22 **ABC WEEKEND SPECIAL** □
(SE) **CHRISTINE**

12h28
6 **WEATHER REPORT**

12h30
3 7 **THE CHARLIE BROWN & SNOOPY SHOW**
5 **TIME OUT**
5 **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
6 **SPREAD YOUR WINGS**
8* **WORLD ALIVE**
(1h.)
22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
99 **LES JEUX DE 20 HEURES**

13h00
2 9 11 13 **D'HIER À DEMAIN**
COMME UN BATEAU DANS LE CIEL. — Avec la chanson et la parole, Claude Marti, le plus célèbre des chanteurs occitants, aide ses compatriotes à redécouvrir leurs racines. (1h.)
3 7 **THE GET ALONG GANG**
5 6 **BREAKAWAY**
5 **NBC SPORTSWORLD**
IAAF GRAND PRIX TRACK CHAMPIONSHIPS. — Du Stade olympique de Rome, en Italie, le Grand Prix d'athlétisme. (2h.)
7 8 **À COMMUNIQUER**
(2h.)
12 **SATURDAY CINEMA**
THIS TIME FOREVER. (2h.)
15 17 30 **HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE BIBLIQUE**
L'ASPECT ACTUEL DE LA BIBLE. — L'histoire de la Bible et une étude des principaux thèmes qu'aborde cet ouvrage fondamental. (1h.) En reprise lundi, 12h00
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**

13h30
3 7 **COLLEGE FOOTBALL**
En direct du Michigan Stadium à Ann Arbor au Michigan, les Wolverines reçoivent les Fighting Irish de NotreDame. Comm.: Brent Musburger et Ara Parseghian. (3h.30 appr.)
5 6 **LAND AND SEA**
8* **HIGH BAND**
22 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
99 **NANA MOUSKOURI**
(1h.)

14h00
2 9 11 13 **UNIVERS DES SPORTS**
En direct de St. Johns, Terre-Neuve, match éliminataire pour la Coupe du monde de soccer, entre les équipes du Honduras et du Canada. Comm.: Jean Pagé. Analyste: Francis Millien. (2h.)
4 **COSMOS 1999**
(1h.)
5 6 **SPORTSWEEKEND**
Anim.: Brian Williams. — De SaintJean, Terre-Neuve, match éliminataire comptant pour la Coupe du monde de soccer: Canada rencontre Honduras. Comm.: Steve Armitage et Graham Leggatt; de Toronto, les championnats canadiens de bowling (10 quilles). Comm.: Vic Rauter; d'Angleterre le Prix de St. Leger; du Stampede Park de Calgary, le Derby de l'Alberta. Comm.: Ernie Afaganis et Michael Magee. (4h.) EN DIRECT.
8 **BUCK ROGERS**
(1h.)
8* **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
10 **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
DUKE RETROUVE SON PUNCH. (1h.)
15 17 30 **INTRODUCTION À L'ARCHITECTURE DU QUÉBEC**
L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE. Anim.: Luc Noppen, professeur. — À travers une approche thématique, un cours d'introduction à la recherche en architecture. (1h.) En reprise vendredi, 12h00
22 **TALES FROM THE DARKSIDE**
(SE) **L'HABILLEUR**
(FC) **ARABIAN ADVENTURE**

14h30
22 **GILLIGAN'S ISLAND**
99 **LES GRANDES ENQUÊTES**

15h00
4 7 8 10 **LE BASEBALL DU SAMEDI**
Les Orioles de Baltimore rencontrent les Tigers de Détroit OU: les Padres de San Diego rencontrent les Astros de Houston. Comm.: Jean-Paul Chartrand. Analyste: Pierre Ladouceur. (3h.15 appr.)
5 **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL: AN INSIDE LOOK**
8* **LOU GRANT**
DÉBUT. Avec Ed Asner. (1h.)
8 **ONE DAY AT A TIME**
12 **CONCORDES ALL THE WAY!**
Anim.: Ralph Lockwood et Joe Galat, entraîneur des Concordes.
15 17 30 **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
FONDEMENTS DE L'ASTRONOMIE. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. — Cours d'initiation à l'astronomie. (1h.) En reprise lundi, 11h00
22 **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (4h. appr.)

15h15
5 **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL GAME OF THE WEEK**
Les Cardinals de Saint-Louis visitent les Cubs de Chicago OU: les Mets de New York visitent les Expos de Montréal. (2h.45 appr.)

15h30
8 **WILD KINGDOM**
12 **THE TWILIGHT ZONE**

16h00
2 9 11 13 **FRAGGLE ROCK** □
8* 12 **WIDE WORLD OF SPORTS**
Le Kraft Fitness Challenge (2e partie); football australien; en direct de Spruce Meadow, la Coupe des Nations (concours hippique). (2h.)
8 **NEW WILDERNESS**
15 17 30 **LES UNS ET LES AUTRES**
(2e partie) (1h.) REPRISE.
(FC) **BEAT STREET**

16h30
2 9 11 13 **ZIGZAGS**
LA MANIGANCE. — Une fille pleine d'initiative veut imposer ses idées aux autres. Ne réussissant pas avec les filles de son âge, elle tente l'expérience avec des cadettes. DERNIÈRE.
8 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
99 **ÉMISSIONS-JEUNESSE**
(1h.)
(SE) **LA GUERRE DES TUQUES**

17h00
2 9 11 13 **LES PLOUFFE**
(Dern. de 6). — Ovide et Rita s'avouent leur amour. Cécile, elle, a décidé de quitter la maison familiale. Un tragique accident survient quelques instants plus tard. En mai 1940, la ville de Québec se prépare avec fébrilité pour la grande procession du Sacré-Coeur. Denis Boucher part pour l'Europe. Guillaume voit son contrat annulé par les Reds de Cincinnati. Jeanne est remise et file le parfait amour avec Napoléon. Cinq ans plus tard, à l'été 1945, la maison des Plouffe est pleine d'enfants. Pour Joséphine comme pour tous, une époque entière vient de s'effacer. (1h.) REPRISE.
3 7 **CBS SPORTS SPECIAL**
THE MARLBORO CUP. — En direct de la piste Belmont, à Elmont, New York, la Coupe Marlboro (course de chevaux). Comm.: Jim Kely, Marshall Cassidy, Frank Wright, Jimmy Snyder et Charlsie Canty. (1h.)
8 **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)
15 17 30 **L'HOMME BOTANIQUE**
L'ESSENTIEL DE LA VIE. REPRISE.

17h30
15 17 30 **ARRIMAGE**
REPRISE.
99 **LE JOURNAL**

18h00
2 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL** □
3 **THE NEWS**
5 **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
7 **WWNY NEWS**
8* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV8 NEWS**
9 **FRAGGLE ROCK** □
12 **PULSE**
Avec Brian Britt.
15 17 30 **CHARLIE BROWN**
99 **COUPS DE SOLEIL**
(FC) **CHEECH & CHONG'S THE CORSICAN BROTHERS**

18h05
2 11 13 **VICTOR, LA TERRE EST PLATE**
Avec Aleis Martin, Guy Thauvette et Giacomina Tommasi. — Tout le monde sait que la terre est une sphère. Victor, lui, est convaincu que la terre est plate; ronde, mais plate. Il cherchera à en faire la preuve. REPRISE.

18h15
4 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
7 8 **À COMMUNIQUER**
10 **ICI MONTRÉAL**
99 **S.O.S. ANIMAUX**
(SE) **ENSEMBLE C'EST LE BORDEL, SÉPARÉ LE DÉSASTRE**

18h20
4 7 8 **LE MONDE**

18h30
2 9 11 13 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
Anim.: Alain Stanké. — Présentation des meilleures "Insolences d'une caméra" des années 1962 à 1967. L'animateur explique à son invitée Nina Delaga, douze ans, que les gens de la rue devenaient acteurs à leur insu, grâce au jeu des cascadeurs et à la présence d'une caméra cachée. (1h.) REPRISE.
3 7 **CBS EVENING NEWS**
Avec Bob Schieffer.
4 **HÉRITAGE 2001**
5 **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
6 **THIS WEEK IN PARLIAMENT**
Anim.: Don Newman.
7 **JET SET**
Anim.: Douglas "Coco" Léopold.
8 10 **POP EXPRESS**
Anim.: Roch Denis.
8* **GIMME A BREAK**
JOEY'S TRAIN avec Nell Carter. — La famille Kaniski est en deuil. Le Chef est mort. Iil ne faut pas mentionner le nom du défunt ni même entrer dans sa chambre.
8 **ABC WORLD NEWS SATURDAY** □
12 **MUSIC VISION**
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

19h00
3 8 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
4 8 **JET SET**
Anim.: Douglas "Coco" Léopold. (1h.)
5 7 **SOLID GOLD**
(1h.)
5 **WHEEL OF FORTUNE**
6 **WAYNE & SHUSTER INTERNATIONAL SERIES** □
7 10 **LA FIÈVRE DES PLANCHES**
Paralysé par ses craintes, un jeune musicien refuse de participer au spectacle annuel de l'école. (1h.)
8* 12 **CTV SPECIAL PRESENTATION**
YOU'VE COME A LONG WAY, LADIES. — Documentaire sur treize athlètes: Lela Brooks, Hilda Strike, Marilyn Bell, Barbara Ann Scott, Debbie Brill, Diana Jones, Susan Nattrass, Sylvie Bernier, Nancy Green, Pat Messner, Patricia et Sylvia Puntous et Carling Bassett. (1h.)
10 17 30 **LES YEUX DE LA FAIM**
Téléthon destiné à recueillir des fonds pour venir en aide aux pays de l'Afrique, touchés par la famine. Plusieurs artistes y participent dont Yvon Deschamps. (6h.)
22 **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
99 **SANTÉ SANS NUAGES**
Anim.: Marianne Morance et Soizic Corne. Sujets: Plus loin sur... le vieillissement cutané, avec différents spécialistes; les bébés nageurs en Union Soviétique et malgré la finesse de sa silhouette, Évelyne Dhéliat est solide comme un roc. (1h.)

19h30
2 9 11 13 **BASEBALL DES EXPOS**
Au Stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Mets de New York. Anim.: Serge Arsenault. Comm.: Raymond Lebrun. Analyste: Claude Raymond. Statisticien: Pierre Murphy. (2h.30 appr.)
CINÉ-SOLEIL
LA MORT EN DIRECT. (2h.30)OU:ILS SONT GRANDS CES PETITS. (2h.30)EN CAS DE PLUIE.
5 **JEOPARDY**
Anim.: Alex Trebec.
6 **FRONT PAGE CHALLENGE** □
Anim.: Fred Davis.

20h00
3 7 **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Laraine Day et Jan-Michael Vincent. — Une éruption volcanique force Hawke et Santini à se réfugier dans une petite ville minière où une rébellion est sur le point d'éclater. (1h.) REPRISE.
4 8 10 **MINI-SÉRIES**
LE PIRATE (1ère de 2). Avec Franco Nero, Anne Archer, Eli Wallach et Christopher Lee. — Par un incroyable coup du destin, un Juif éduqué par un Arabe devient anarchiste et manipulateur politique. (2h.) Suite samedi suivant, 20h00
5 6 **STEVE FONYO: THE ROAD TO MILE ZERO**
SPÉCIAL. Narr.: Mac Rymal. — Steve Fonyo a parcouru les quatre coins du pays afin de recueillir des fonds pour la recherche contre le cancer. Revivons les grands moments de son périple. Interview avec Steve et sa famille. (1h.)
5 **GIMME A BREAK**
JOEY'S TRAIN. Voir 8* ,, 18h30
8* **SCARECROW AND MRS. KING**
ODDS ON A DEAD PIGEON avec Kate Jackson et Bruce Boxleitner. — Un prisonnier en liberté conditionnelle engage le sosie d'Amanda et lui demande de tuer les agents. (1h.)
8 22 **ABC MOVIE SPECIAL** □
IN LIKE FLYNN. (2h.)
12 **HUNTER**
SNOW QUEEN (dernière). Avec Fred Dryer et Stepfanie Kramer. — Le policier new-yorkais Molinas poursuit Sally. (1h.) REPRISE.
99 **LES JEUX DE 20 HEURES**
Anim.: Jean-Pierre Descombes. Inv.: Rosine Cadoret, Bruno Lorenzoni, Harold Kay et Jacky Reggan.
(SE) **C'EST LA FAUTE À RIO**
(FC) **THE DEAD ZONE**

20h30
5 **THE FACTS OF LIFE**
OUT OF THE FIRE (1ère de 3). — À leur retour de vacances, les filles se retrouvent sans emploi et sans toit. La pâtisserie a été réduite en cendres.
99 **LA CHANCE AUX CHANSONS**
LA BOHÈME. Anim.: Pascal Servan. Inv.: Jo Privat et son orchestre, Taya, Franck Fernandel et Isabelle Aubret.

21h00
3 **THE CBS SATURDAY NIGHT MOVIES** □
ILLUSIONS. (2h.)
5 6 **THE CALGARY CENTRE FOR THE PERFORMING ARTS GALA OPENING**
SPÉCIAL. Du Jack Singer Concert Hall de Calgary, concert gala mettant en vedette les oeuvres des compositeurs canadiens Murray Schafer, Malcolm Forsyth et Godfrey Ridout. Nous assisterons à une courte pièce de théâtre du Canadien Alan Hustak. Inv.: Maureen Forrester, Mario Bernardi, le Choeur et l'Orchestre philharmonique de Calgary, les danseurs Marie-France Levesque et Jacques Drapeau des Grands Ballets Canadiens et les danseurs de la Compagnie de ballet de l'Alberta. (2h.)
5 **THE GOLDEN GIRLS**
PREMIÈRE. Avec Bea Arthur, Estelle Getty, Rue McClanahan et Betty White. — Comédie mettant en vedette quatre femmes quinquagénaires qui partagent le même toit.
7 **HILL STREET BLUES**
Avec Taurean Blacque, Ed Marinaro et Ken Olin. — Renko et Hill s'intéressent à un homme dont la famille vit dans une boîte en carton; Hunter et Calletano passent l'examen du capitaine. (1h.) REPRISE.
8* **NIGHT COURT**
NUN'S STORY avec Harry Anderson. — Une religieuse, victime d'une agression, est en admiration devant le juge Stone.
12 **GIMME A BREAK**
JOEY'S TRAIN. Voir 8* , 18h30
99 **NANA MOUSKOURI**
CONCERT AU THÉÂTRE HÉRODE-ATTICUS (dern. de 2). Anim.: André Flédérick. — Deuxième partie du spectacle de Nana Mouskouri devant le public de son pays natal. (1h.15)

21h30
5 **227**
A DAUGHTER IS A PRECIOUS THING avec Marla Gibbs, Jackee Harry et Regina King. — Brenda demande conseil à une vamp.
8* 12 **CFL '85**
En direct du McMahon Stadium de Calgary, les Stampeders reçoivent les Rough Riders d'Ottawa. Comm.: Pat Marsden, Leif Pettersen et Bill Stephenson. (3h. appr.)

22h00
2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL** □
4 **DÉBAT**
5 7 **MISS AMERICA PAGEANT**
SPÉCIAL. Anim.: Gary Collins. — Du Convention Hall, à Atlantic City, la 32e édition du concours Miss America. (2h.) EN DIRECT.
7 8 **HÉRITAGE 2001**
8 22 **THE LOVE BOAT**
(1h.) □
10 **JUSTICE POUR TOUS**
L'UNION LIBRE. Anim.: Louis-Paul Allard.
(SE) **LA FÉLINE**
(FC) **CHILDREN OF THE CORN**

22h15
99 **LES GRANDES ENQUÊTES**
LA MAFIA: LES 27 FAMILLES AMÉRICAINES (3e de 5). — Une des clés de toute la puissance et de la quasiimpunité de la mafia américaine est la pratique de la corruption policière au plus haut niveau. (1h.)

22h20
2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h30
4 7 8 10 **SUR LA COLLINE — ÉTÉ 85**
Anim.: Michel Vastel.

22h35
2 9 11 13 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

22h45
2 11 **CINÉMA**
LES YEUX ROUGES. (1h.45)
9 13 **CINÉ-SOIR**
MISE AU JEU. (1h.50)

23h00
3 **THE NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Jacques Moisan. Bilan de l'actualité nationale, internationale et régionale.
5 6 **THE NATIONAL** □
8 **TV8 NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**

23h15
5 **ALL NIGHT LONG**
Anim.: Claire Riley. (7h.15)
6 **NEWSWATCH**
8 **ABC WORLD NEWS TONIGHT** □
22 **NEWS CENTER 22**
99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Imbert. — André Navarra, violoncelle et Erica Kilcher, piano, interprètent "Deuxième sonate", une oeuvre par Camille de SaintSaëns.

23h20
4 10 **LES SPORTS**

23h25
22 **MOVIE**
MY BODYGUARD. (2h.)

23h30
3 **THE SATURDAY LATE SHOW**
THE NEW ADVENTURES OF HEIDI. (1h.45)
4 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LE FINANCIER. (2h.)
6 **MOVIE** □
THE CHANGELING. (2h.)
7 8 **NUIT BLANCHE**
Anim.: Denis Gagné. (4h.30)
8 **THE BENNY HILL SHOW**

23h40
99 **LE JOURNAL**

00h00
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
7 **SWITCH** (1h.)
8 **SOLID GOLD** (1h.)
(FC) **FLASHPOINT**

00h15
(SE) **EMMANUELLE**

00h30
5 **SATURDAY NIGHT LIVE**
Anim.: Bill Murray. Inv.: The Spinners, le Père Guido Sarducci et les Whiffenpoofs. (1h.30)
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS** □

00h35
9 13 **LES NOCTAMBULES**
L'HOMME EN COLÈRE. (1h.45 appr.)

00h51
12 **LOTO-QUÉBEC**

00h53
8* **LATE NIGHT MOVIE**
BUDDY BUDDY. (2h.)
12 **CINEMA 12**
PLAY MISTY FOR ME. (2h.)

01h00
8 **DANCE FEVER**

01h30
8 **TV8 NEWS**
10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
AIDE-MOI ET LE CIEL T'AIDERA. (2h.15)

02h00
(SE) **STRYKER**
(FC) **THE POPE OF GREENWICH VILLAGE**

02h55
12 **SECOND FEATURE**
A SLIGHTLY PREGNANT MAN. (1h.55)

03h45
(SE) **ZOMBIE... LE CRÉPUSCULE DES MORTS VIVANTS**

04h30
(FC) **UP THE CREEK**

04h50
12 **HART TO HART** (1h.) pu 29

LA BONNE TABLE

Une cuisine trop salée

NICOLE SAVOIE

À Montréal, les Portugais ont élu domicile dans un quartier délimité par les rues Sherbrooke et Laurier, Saint-Denis et Saint-Laurent. Des commerces de tout genre y sont nés reliés à leur style de vie. Les restaurants ont emboîté le pas et le tout dernier à ouvrir ses portes à l'angle des rues Hôtel-de-Ville et Rachel, se nomme Château Lisbonne.

On ne peut manquer de remarquer l'immeuble où se loge ce restaurant qui tranche sur l'uniformité des murs environnants. Le crépi blanc ponctué de briques rouges, les larges fenêtres en arceau attirent l'attention tout comme le panneau-réclame en bois non dégrossi sur lequel est affiché le menu du jour à $ 6.50.

L'intérieur divisé en deux grandes salles consacrées au bar et à la salle à manger évoque plus un décor espagnol que portugais. Le rouge y flamboie sur les sièges, la moquette, le linge de table et contraste avec la blancheur des murs et du plafond sous lequel un artisan zélé a fait descendre des « stalastites » de stuc.

Le service des plus professionnels est assuré par l'un des trois propriétaires assisté d'un garçon de table. L'un et l'autre impeccables dans le costume noir déploient les meilleures qualités qui ont fait la renommée de cette profession : chaleur dépourvue de familiarité, grande politesse, discrétion, attention et surtout fidélité à des règles du service à table aussi élémentaires que celle qui veut que l'on contourne toujours un dîneur pour le servir.

La carte du Château Lisbonne a beaucoup d'ambition. Faisant une bonne place à la cuisine portugaise axée surtout sur le poisson, elle n'hésite pas à afficher des spécialités espagnoles comme la traditionnelle *paëlla* et des appellations françaises tellement galvaudées que ces plats en perdent toute personnalité (*steak au poivre, filet de sole meunière, chateaubriand*).



Photo Louise Lemieux

La façade de crépi blanc du restaurant portugais Château Lisbonne.

Précédant le repas, un *porto blanc Sandeman* ($ 3.50) très sec a été servi glacé et n'a pu être apprécié qu'en fin de dégustation alors qu'ont pu s'épanouir les parfums sucrés de cet excellent apéritif. Pour débuter, deux potages dont l'un est typique de la cuisine portugaise, le *caldo verde*. Cette soupe est une préparation à base de chou vert émincé, de pommes de terre, d'huile d'olive et de saucisson et servie avec du pain de maïs et une tranche de saucisson. Le goût et la consistance de l'huile d'olive dominaient fortement ce potage présenté comme presque toutes les spécialités portugaises dans une jolie poterie aux tons de terre cuite. Le *consommé au porto*, affichait les caractéristiques d'une base commerciale qu'agrémentait la saveur du vin.

Les *escargots à la portugaise*, petits et tendres, étaient traités avec une sauce tomates renfermant des émincés de jambon, d'oignons, de poivrons et servis bouillants dans un bol miniature. Un défaut de taille : l'abus de sel qui s'est remarqué dans toutes les préparations cuisinées du repas. En vis-à-vis, les *sardines grillées* comprenaient trois poissons couchés sur un lit de boston avec pomme de terre vapeur, tomates, concombres et olives noires. Dégageant une odeur d'huile d'olive, agréable parce que discrète cette fois, la chair de la sardine emprisonnait toutes les saveurs iodées de la mer. Avec un filet de jus de citron, les sardines grillées composent à elles seules un excellent repas léger.

La *morue à la lisbonnaise* était recouverte d'une sauce tomates et entourée de pommes de terre escalopées et sautées enduites d'une saumure difficilement mangeable. La chair du poisson était ferme, blanche et élastique. Le sel empêchait d'apprécier ce plat de même que les *palourdes a bulhao pato* dont les coquillages ouverts reposaient sur un lit de sauce tomates et vin blanc dans un grand plat ovale.

Les desserts comportaient une *orange au porto et chantilly* pelée et dressée sur assiette par le garçon à table et une *banane flambée* avec une cuillérée d'eau-de-vie portugaise l'Aquaderta Velha. Ce deuxième dessert réussissait un mariage que l'autre avait raté puisque l'orange et le porto sans être incompatibles, ne font pas la meilleure union.

Les qualités sapides du porto ne se sont pas retrouvées dans le vin blanc portugais le *Planalto* ($ 18.50). Ce vin à la robe jaune pâle accusait en bouche raideur et manque de finesse et avait comme seul mérite d'être en accord avec la cuisine de l'endroit.

Coût du repas pour deux sans vin avant taxe et service : $ 29.90
Heure d'ouverture : 11 h à 1 h du matin, sept jours semaine.

■■■

Château Lisbonne, 201, rue Rachel est, Montréal. Tél. : 287-1673.

Nos meilleures tables

RESTAURANT LE PORTUGAIS — MUSIQUE AVEC GERMANO ROCHA — Facilité de stationnement — 1155, DE LA CHEVROTIÈRE, QUÉBEC (418) 529-1675

ORIENTAL EXPRESS — FINE CUISINE DE SZECHUAN, HUNAN & YANCHOW — 5368, AVE. DU PARC, MONTREAL 271-3205

Restaurant le Saint-Amour — La nouvelle cuisine française — 48 rue Ste-Ursule Vieux-Québec (418) 694-0667

Chablis Cuisine Française et Espagnole — Gagnant de 8 médailles au dernier grand salon culinaire. FESTIVAL DE BROCHETTES Poulet, filet-mignon, crevettes, agneau et autres. REPAS COMPLET $7.95 — Nous offrons aussi à table d'hôte touristiques régionales en collaboration avec l'Institut d'hôtellerie et le Ministère du Tourisme du Québec. Table d'hôte à partir de: $9.25 — 1639, St-Hubert Rés.: 523-0053

RESTAURANT et BAR François et Fils — Arrivage quotidien de poissons frais — «Une bonne fourchette sait toujours où aller» — Le vendredi et samedi soir, venez danser avec la chanteuse Suzanne Parayre — Table d'hôte à partir de 12,95$ — Dessert flambé inclus — Complexe Desjardins Basilaire 1 — Réservations: 843-4088 — Stationnement gratuit

CUISINE FRANÇAISE — TABLE D'HÔTE LE SAMEDI 19.95$ — EN SEMAINE, À PARTIR DE 11.75$ — LA FOURCHETTE EN FOLIE — 1545, Jarry est, Mtl. (514) 729-4727

CHEZ UBALDO — LE SEUL RESTAURANT 5 ★★★★★ À MONTRÉAL — Pas besoin d'aller en Italie pour goûter les spécialités italiennes, nous sommes juste au coin de Saint-Urbain et Bernard. Si vous aimez vraiment les mets italiens, si vous êtes vraiment un gourmet, nous sommes là pour vous servir les meilleures spécialités italiennes, que vous préfériez les fruits de mer, nous ferons les meilleurs pour vous, que vous soyez un amant des pâtes fraîches, nous servons toutes les sortes de pâtes. Si vous n'avez pas d'idée de ce que vous voulez manger dites-nous votre préférence, nous choisirons pour vous un plat délicieux. — Table d'hôte tous les midis à partir de 6,00$ et tous les soirs à partir de 9,00$ — 88, av. Bernard Ouest, coin St-Urbain — Réservation nécessaire: 274-7461 271-2951/2978

LE PETIT HAVRE — L'INTIME RESTAURANT FRANÇAIS DU VIEUX-MONTRÉAL — UNE CUISINE DE CHOIX — 443 RUE ST-VINCENT 866-0881

Restaurant Le Piémontais — Cuisines italienne et française — Fermé le dimanche — 1145A, rue de Bullion Angle Dorchester Montreal — Réservations: 861-8122

Benoit Latulippe traiteur — Préparation de buffets, de cocktails et de repas. Charcuteries fines, plats cuisinés, desserts, etc. vendus au détail. — 2335, rue Bélanger est, Montréal (514) 722-8806

CHEZ VITO — SEMAINE DES PLEUROTES, DES CHANTERELLES ET DES TRUFFES BLANCHES — TOUJOURS À SON MEILLEUR — 5412 Côte-des-Neiges Rés.: 735-3623

Les Copines de Chine — cuisine du Szechuan — LUNCHEON — REPAS COMPLETS DE $5.95 à $10.50 — Du Lundi au Vendredi de 11:30h à 14:30h — TABLE D'HÔTE — Tous les soirs — REPAS COMPLET POUR $9.95 — 870, DE MAISONNEUVE EST (LES ATRIUMS) — TÉL.: 842-8325

MANHATTAN 866-4275 — Bar · restaurant — Fine cuisine française — TABLE D'HÔTE MIDI ET SOIR — COCKTAIL BAR — OUVERTURE À 18 hres LE SAMEDI — FERMÉ LE DIMANCHE — 1181 Avenue Union, Montréal, Québec

RESTAURANT CAFÉ DE PARIS — Cuisine française — 66 rue St-Louis Vieux Québec — RÉSERVATION: 694-9626

cuisine italienne et française — 1251 GILFORD (BRÉBEUF) MONTRÉAL 522-0422 — Facilité pour les groupes — Recommandé par "Montréal pas cher" — Modigliani

Sports et plein air

Le Service des sports de l'U de M offre plusieurs activités dirigées de même qu'un programme d'activités physiques à la piscine aux personnes du 3e âge. On peut se renseigner en téléphonant au 343-6150

■

Le YMCA offre tout un éventail de cours relatifs au maintien de la bonne forme physique. 255-4651

■

Le Centre Immaculée-Conception convie jeunes et moins jeunes à s'inscrire à l'un ou l'autre de ses cours sportifs. 527-1256

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

2 9 11 13 **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. DOSSIER: l'histoire de l'enseignement agricole au Québec. Comm.: Agnès Jarnuszkiewicz. — CHRONIQUE HORTICOLE: les jardins Van den Hende à Ste-Foy (Québec). — COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ AGRICOLE: avec Agnès Jarnuszkiewicz. — COURT SUJET: les clôtures de perches au Québec. (1h.)
3 **NFL IN REVIEW**
4 **QUÉBEC ACTUALITÉ** (1h.)
5 6 **MEETING PLACE** (1h.)
5 **MEET THE PRESS**
7 **ENTRÉE LIBRE**
TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER. (2h.)
7 **THE NUTRITION TEST**
8 10 **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Louise Blanchard (théâtres et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma) et Edward Rémy (les petites nouvelles). (2h.)
22 **THIS WEEK WITH DAVID BRINKLEY** (1h.)
(SE) OVER THE BROOKLYN BRIDGE

12h30

3 7 **THE NFL TODAY**
Anim.: Brent Musburger et Jimmy Snyder.
5 **NFL '85**
Anim.: Bob Costas. Analystes: Pete Axthelm et Ahmad Rashad.
8* **JACK WEBSTER**
Inv.: James H. Boren, ex-diplomate américain.
8 **COMMUNITY 8**
15 17 30 **LE VOYAGE DANS L'INFINI**
(FC) CRACKERS

12h35

99 **JEUX DE BANDES**

13h00

2 9 11 13 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Leslie Caron se raconte. (1ère de 4).
3 7 **NFL FOOTBALL**
PROGRAMME DOUBLE: Dallas rencontre Détroit ET: New York rencontre Green Bay. (6h. appr.)
4 **LE PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE** (1h.)
5 6 **SPORTSWEEKEND**
Anim.: Brian Williams. — Le grand Prix de Belgique. (1h.30)
5 **NFL PRO FOOTBALL '85**
Les Oilers de Houston visitent les Redskins de Washington. (3h. appr.)
8* **UNTAMED WORLD**
8 **SUNDAY SHOWCASE**
PROGRAMME DOUBLE:A MAN GET KILLED. (2h.)ET:THE EMPEROR WALTZ. (2h.)
12 **THE TERRY WINTER SHOW**
15 17 30 **AU FIL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**
Un regard sur les activités et la vie économique à l'Université Laval de Québec.
22 **FORUM 22**

13h05

2 9 11 13 **JEAN-DU-SUD AUTOUR DU MONDE**
Nous suivons Yves Gélinas dans son voyage en solitaire en voilier et nous assistons à son arrivée à Percé. (1h.) REPRISE.
99 **TÉLÉFILM**

13h30

8* **SMITH & SMITH**
12 **CTV SPORTS IN REVIEW**
WANG GRAND MASTERS OF TENNIS. — Simple messieurs: Rod Laver rencontre Mal Anderson. Comm.: Don Fontana et Peter Young. (1h.)
15 17 30 **L'ENAP PRÉSENTE**
Anim.: Réal Barnabé. — Émission consacrée à l'administration publique. En reprise mercredi, 12h30
22 **OUR TOWN**

14h00

4 7 8 10 **CINÉ WEEK-END**
UNE ÉTOILE DANS LE CIEL. (1h.30)
8* **MOVIE**
PROGRAMME DOUBLE:SECRETS OF THE BERMUDA TRIANGLE. (1h.30)ET:SUPPORT YOUR LOCAL GUNFIGHTER. (1h.30)
15 17 30 **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME** (1h.)
22 **PLEASE DON'T LET ME DIE**
99 **APOSTROPHES** (1h.18)
(SE) LES BRANCHÉS DU BAHUT

14h30

2 9 11 13 **SECOND REGARD**
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
5 6 **WALT DISNEY**
MICKEY AND DONALD PRESENT SPORT GOOFY. — Goofy est une vedette de baseball; Goofy joue aux courses; Donald Duck participe à un combat de boxe. PARDON ME BOY, IS THAT THE QUAKE CITY CHOO CHOO? avec Geoffrey Lewis et Tim Thomerson. — La B & O Railroad veut construire une voie qui passerait à travers la salle de séjour des bandits Amos et Theodore. (1h.) REPRISE.
12 **OCEANS ALIVE**
22 **GILLIGAN'S ISLAND**
(FC) THE PHILADELPHIA EXPERIMENT

15h00

12 **SPORTS HOT SEAT**
15 17 30 **LE CORPS HUMAIN** (1h.)
22 **CHARLIE'S ANGELS** (1h.)

15h18

99 **CARBONE VOLÉ**

15h30

2 9 11 13 **FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN**
Au Stade Taylor Field de Régina, les Roughriders de la Saskatchewan reçoivent les Eskimos d'Edmonton. Comm.: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Anim.: Camille Dubé. Statisticien: Robert Maillé. (2h.30 appr.)
4 7 8 10 **SÉRIE GRAND PRIX INDY**
Lekington, Ohio. Comm.: Michel Champagne et Jacques Duval.
5 6 **CFL FOOTBALL**
En direct du Taylor Field de Régina, les Roughriders de la Saskatchewan rencontrent les Eskimos d'Edmonton. Comm.: Don Wittman, Ron Lancaster et Leo Cahill. (3h. appr.)
12 **PROFILES OF NATURE**

15h45

(SE) INSPECTEUR GADGET

16h00

4 7 8 10 **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
5 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
12 **TRAVEL '85**
EXPO '86. Anim.: Jack Curran.
15 17 30 **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME** (1h.)
22 **G.I. JOE MOVIE**
THE PYRAMID OF DARKNESS. (2h.)

16h15

(SE) APPELEZ-MOI BRUCE

16h30

5 **YOUNG PEOPLE'S SPECIAL**
CRAZY CARLITA.
12 **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
99 **GYM TONIC**
Avec Véronique et Davina.

17h00

4 **INFO-JEUNESSE**
5 **FAME** (1h.)
7 8 **PAUL ET LES JUMEAUX**
8* 12 **CTV SPORTS SPECIAL**
SPRUCE MEADOWS Du MAURIER INTERNATIONAL EQUESTRIAN. — De Calgary, le Spruce Meadow Master (concours hippique). Comm.: Mike Adams et Nancy Southern. (1h.) EN DIRECT.
8 **THE GREATEST AMERICAN HERO** (1h.)
10 **POUR VOTRE INFORMATION**
Anim.: Jacques Morency.
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
(FC) THE NATURAL

17h05

99 **LE PETIT JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE**

17h30

4 7 8 **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
15 17 30 **PINOCCHIO**
En reprise samedi suivant, 19h00
99 **LE JOURNAL**

17h55

10 **ICI MONTRÉAL**

18h00

2 11 **LE TÉLÉJOURNAL**
4 7 8 9 **VIDÉO STAR**
Anim.: Denis Talbot. (1h.)
5 **FOCUS**
8* **NEWSLINE**
8 **TV8 NEWS**
9 13 **MINI SÉRIES**
DÉTROIT. Avec Roch Hudson, Lee Remick, Blair Brown et Ralph Bellamy. (1h.)
10 **RENDEZ-VOUS**
Anim.: Gérard-Marie Boivin. (1h.)
12 **PULSE**
15 17 30 **CHARLIE BROWN**
22 **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
(SE) UNE FOIS POUR TOUTES

18h01

2 11 **COURT MÉTRAGE**

18h30

2 11 **DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA GLACE**
Avec Benoit Fortier, Suzanne Fortin et Maurice Aubé. — Métaphore cinématographique mettant en relation le hockey et la minorité acadienne. La joute de hockey est vue comme l'exutoire des désirs et des aspirations du peuple acadien et la patinoire devient le lieu par excellence où l'on joue ses rêves.
5 6 **CBC NEWS: SUNDAY REPORT**
5 **NBC NIGHTLY NEWS**
8* **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
8 **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
12 **PIERRE BURTON REVISITED**
PATTY DUKE/JACKIE COPPER. — Patty Duke nous parle du "Patty Duke Show". Jackie Cooper nous parle de sa carrière cinématographique.
15 17 30 **NATIONAL GEOGRAPHIC**
LES MYSTÈRES DE L'ÉGYPTE. — Tournée au pays des Pharaons, dans cette émission nous y trouvons les imposants monuments construits par les anciens rois que les Égyptiens vénèrent toujours. (1h.)
22 **WILD KINGDOM**
99 **L'ALSACE GOURMANDE**
Anim.: Émile Yung.

18h45

99 **LA MÉDECINE PAR LES PLANTES**

19h00

2 9 11 13 **CAP DANGER**
DÉBUT. Avec Donnelly Rhodes, Chris Crabb et Ocean Hellman. — Un vétérinaire travaillant pour l'Aquarium de Vancouver a pour mission de rescaper des mammifères marins en difficulté sur la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique. Il part à l'aventure accompagné le plus souvent de ses deux enfants.
3 7 **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
4 7 8 **LA FIÈVRE DES PLANCHES** (1h.)
5 6 **MOVIE**
HOCKEY NIGHT. (1h.30)
5 **SOLID GOLD**
Anim.: Rick Dees. (1h.)
8* **RIPTIDE**
THE HARD CASE avec Perry King, Joe Penny et Thom Bray. — Cody, Nick et Boz enquêtent sur le meurtre d'un homme. (1h.)
8 22 **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack et Holly Palance. (1h.)
10 **L'ÎLE FANTASTIQUE**
CORNÉLIUS ET LE CHOIX avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. — Roarke est kidnappé et deux orphelins doivent se choisir de nouveaux parents. (1h.)
12 **THE COSBY SHOW**
RUDY'S SICK avec Bill Cosby et Phylicia Ayers-Allen. — Cliff demeure à la maison pour prendre soin de sa fille malade. REPRISE.
99 **TÉLÉ-SÉRIE**
CEUX QUI SE SOUVIENNENT: TOUT VA TRÈS BIEN (1936-1939) (dern. de 7). — Toute cette période est d'une richesse incroyable; le vécu et la mémoire orale sont des choses irremplaçables pour retracer l'ambiance de ces moments. (1h.05)

19h30

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
SUPERSTAR. Anim.: Jacques Boulanger. Inv.: Martine St-Clair. (1h.)
12 **IN SESSION**
RONNIE HAWKINS/BEVERLY D'ANGELO. — Ronnie Hawkins "The Hawk" (le Faucon) a montré aux Canadiens ce qu'est le rock and roll. Il a découvert l'actrice-chanteuse Beverly D'Angelo. Reprise. DERNIÈRE.
15 17 30 **PLEIN SON**
CORBEAU. — Un spectacle enregistré au Spectrum dans lequel le groupe Corbeau nous propose quelques-uns de ses succès. Transmission stéréophonique simultanée à CKOI MF et CIMO MF. (1h.) En reprise jeudi, 22h00 REPRISE.

20h00

3 7 8* 12 **SPECIAL MOVIE PRESENTATION**
DEATH OF A SALESMAN. (3h.)
4 7 8 10 **R.S.V.P.**
HOMMAGE À CLAUDE DUBOIS. Anim.: René Simard. Inv.: Claude Dubois, Michèle Richard, George Thurston, Renée Claude, Marjo et Paul Piché. (1h.)
5 **OCEAN QUEST**
JOURNEY TO THE BOTTOM OF THE WORLD. — Al Giddings et Shaws Weatherly (Miss Univers, 1980) se rendent dans l'Antarctique. (1h.)
8 22 **ABC ALL-STAR SPECTACULAR** (1h.)
(SE) PROGRAMME DOUBLE: LE BOUNTYETTERMINATOR
(FC) THE WOMAN IN RED

20h05

99 **JEUX DE BANDES**
Anim.: Chantal Gallio. — Deux équipes d'élèves des cours d'art dramatique s'opposent dans des jeux portant sur le cinéma.

20h30

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
Anim.: Jean Ducharme.
5 6 **I'LL GET THERE SOMEHOW**
SPÉCIAL. — Documentaire sur l'arthrite. Cette maladie frappe 3 millions et demi d'individus au Canada. (1h.30) REPRISE.
15 17 30 **CAMÉRA**
CHARLES PATHÉ. — Les grands moments qui ont marqué l'histoire du cinéma. Cette fois, l'apport de Charles Pathé qui fut l'un des premiers à comprendre les possibilités commerciales du cinéma. En reprise vendredi, 16h30
99 **TÉLÉFILM**
LA MATIOUETTE OU L'ARRIÈRE PAYS avec Jacques Nolot et Patrick Fierry. — Deux frères se rencontrent après dix ans de silence. L'un est coiffeur dans un petit village, marié à la "Matiouette"; l'autre est comédien, marié à une photographe de mode.

20h50

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
DIS-MOI LE SI J'DÉRANGE avec Juliette Huot. — Le drame de la solitude, tel que vécu par une ménagère de 58 ans, abandonnée des siens et qui cherche au téléphone à briser le mur du silence. (1h.)

21h00

4 8 10 **CINÉMA DU DIMANCHE**
LE PRÉVENU. (1h.)
5 **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
CONAN THE BARBARIAN. (2h.)
7 **TICKET**
LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE. (2h.)
8 22 **THE ABC SUNDAY NIGHT MOVIE**
LADY BLUE. (2h.)
15 17 30 **TÉLÉFILM**
LE PROFESSEUR JOUAIT DU SAXOPHONE. (1h.35)

21h18

99 **INTERMÈDE: TIM LE ROBOT**

21h30

2 9 11 13 **LES BEAUX DIMANCHES**
CINQUIÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN. — La Symphonie no 5 en do mineur op. 67 de Beethoven interprétée par l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Mario Bernardi.
99 **APOSTROPHES**
HISTOIRES DE COUPLES. Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Joseph Barry, Anne de Leseleuc, Noëlle Loriot, Renée Massip et Irène Frain. (1h.16)9:50

22h00

5 **BILLY GRAHAM** (1h.)
6 **THE EXILE**
SPÉCIAL. Avec Robert Ito, Lawrence Nakamura et Denis Akiyama. — Trois générations se retrouvent après une longue séparation. Suite à une politique gouvernementale voulant que les Nippo-canadiens soient internés dans des camps, les membres de la famille Nakashima furent séparés. Hiroshi fut déporté au Japon. De retour au Canada, il retrouve son fils Kent et son petit-fils Michael qui ignore tout des antécédents de la famille.(1h.)
(FC) THE TERMINATOR

22h45

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h46

99 **INTERMÈDE: DES MILLIERS DE CHEVAUX SUR LA MER**

23h00

2 11 **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.
3 **CBS SUNDAY NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
5 **CHRISTIAN CHILDREN**
5 **CHAMPIONSHIP WRESTLING** (1h.)
6 **THE NATIONAL**
7 **WWNY NEWS**
8* 12 **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TV8 NEWS**
9 **CINÉ-SOIR**
SHOW BOAT.
13 **CINÉ-SOIR**
LES PIRATES DU DIABLE. (1h.40 appr.)
22 **ABC WEEKEND REPORT**

23h05

2 11 **CINÉ-CLUB**
ALLEGRO NON TROPPO. (1h.25)
99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
FESTIVAL DE MONTE-CARLO. — L'orchestre Philharmonique de MonteCarlo, sous la direction de Lawrence Foster, interprète "Prélude à l'après-midi d'un faune" de Claude Debussy.

23h15

3 **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
6 **NEWSWATCH**
7 **CBS NEWS**
8 **ABC NEWS**
22 **NEWS CETER 22**
99 **LE JOURNAL**

23h20

4 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21

12 **PULSE**

23h23

8* **SPORTSLINE**

23h25

22 **JIM BAKKER** (1h.)

23h30

4 10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
JÉSUS-CHRIST SUPERSTAR. (2h.05)
5 6 **THE TIN FLUTE**
Avec Pierre Chagnon, Mireille Deyglun, Marilyn Lightstone et Michel Forget. — L'histoire de la famille Lacasse qui vit pauvrement dans le quartier Saint-Henri à la fin des années 30. Adaptation du roman de Gabrielle Roy. (2h.) REPRISE.
7 8 **POUR L'AFRIQUE AVEC AMOUR** (1h.)
7 **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
8 **SPORTSBEAT**

23h35

8* **ABOUT OURSELVES**
Anim.: Le Rabbin Bulka. Inv.: Margaret Jacobs.

00h00

5 **THE DUKES OF HAZZARD** (1h.)
8 **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
THE FULLER BRUSH MAN. (1h.30)
12 **CINEMA 12**
THE LATE GREAT ME. (1h.55)
(FC) TWICE A WOMAN

00h05

8* **MILLIONAIRE MAKER**

00h30

7 8 **RENDEZ-VOUS**
Anim.: Gérard-Marie Boivin. (1h.)
7 **AT THE MOVIES**
Anim.: Gene Siskel et Roger Ebert.
(SE) PREMIERS DÉSIRS

00h35

8* **LATE NIGHT MOVIE**
XANADU. (2h.)

01h30

8 **TV8 NEWS**
(FC) RED DAWN

01h55

12 **THE PRISONER** (1h.)

02h15

(SE) GANDHI

02h55

12 **V** (1h.)

03h30

(FC) THE TERMINATOR

03h55

12 **SCARECROW AND MRS. KING** (1h.)

04h55

12 **COVER UP** (1h.)

2 **CBFT 2 noir**
3 **WCAX 3 blanc**
4 **CFCM 4 noir**
5 **CKMI 5 noir**
5 **WPTZ 5 blanc**
6 **CBMT 6 noir**
7 **CHLT 7 noir**
7 **WWNY 7 blanc**
8 **CHEM 8 noir**
8* **CJOH 8 noir** avec '*'
8 **WMTW 8 blanc**
9 **CKSH 9 blanc**
10 **CFTM 10 noir**
11 **CBVT 11 noir**
12 **CFCF 12 noir**
13 **CKTM 13 noir**
13 **CIVQ 15 noir**
17 **CIVM 17 noir**
22 **WVNY 22 blanc**
30 **CIVO 30 noir**
57 **WCFE 57 blanc**
99 **TVFQ 99 noir**
(SE) super écran
(FC) first choice

TOUT À LOISIR

LES CHOIX DU DEVOIR

THÉÂTRE

Le Désir attrapé par la queue: Le Théâtre Ubu propose aux visiteurs de l'exposition Picasso, et aux autres, une soirée *Picasso-théâtre* dans laquelle on joue *Le Désir attrapé par la queue*, la pièce que le peintre écrivit en 1941. Le spectacle est inégal, mais il y a des performances d'acteurs (entre autres Pierre Chagnon en André Breton et Carl Béchard en Max Jacob) qui valent le déplacement. À l'auditorium du musée, rue Sherbrooke, jusqu'au 10 novembre.

Mort accidentelle d'un anarchiste: Le célèbre Sol abandonné pour un temps, le comédien Marc Favreau revient au théâtre. Dans le Dario Fo qui est le plus joué en ce moment à travers le monde, *Mort accidentelle d'un anarchiste*. Jean-Louis Millette est aussi de la distribution dirigée par Daniel Roussel. À la Compagnie Jean-Duceppe, au théâtre Port-Royal de la Place des Arts.

Hanjo: Le théâtre de la Veillée accueille Isabelle Villeneuve qui a mis en scène l'un des cinq Nôs modernes de Yukio Mishima, *Hanjo*. Bel exemple de concision, bonne direction de comédiens, scénographie hors des sentiers battus, un court spectacle qui s'impose par son économie et sa délicatesse. À la Veillée, rue Ontario.

— ROBERT LÉVESQUE

SUR LES CIMAISES

La galerie **Esperanza** (2144 rue Mackay, jusqu'au 12 octobre), qui est une des rares maisons montréalaises à s'intéresser régulièrement aux artistes de l'extérieur du Québec, inaugure solidement sa saison avec une exposition conjointe de l'Ontarien Greg Curnoe et de l'Américain Robert Cronin. Gageons que les sculptures de ce dernier seront une agréable découverte pour plusieurs visiteurs. Il s'agit d'oeuvres de petit format, extrêmement délicates et raffinées, dont les assemblages de formes et de couleurs rattachent leur auteur à une grande tradition française qui culminerait avec Matisse. Par ailleurs, le rapprochement avec les grands stabiles de Calder s'impose aussi d'emblée à l'esprit, et on se prend à imaginer les oeuvres de Cronin dans des dimensions monumentales. Pour sa part, l'oeuvre de Curnoe, résolument autobiographique, est plus complexe. L'artiste pop s'ingénie à brouiller les codes picturaux qu'il subordonne allègrement à l'expression de quelques obsessions qui l'habitent depuis toujours. Ici, l'accrochage, même restreint, donne une bonne idée de la diversité des obsessions de ce créateur coloré (dont le prix des oeuvres suffirait à indiquer la grande notoriété).

Rose Lindzon revient chez **Waddington & Gorge** (1504 rue Sherbrooke ouest, jusqu'au 24 septembre) avec une peinture généreuse et de plus en plus sûre de ses moyens. Les travaux de l'artiste torontoise se ressentent toujours d'expériences personnelles et, cette fois, c'est un voyage en Extrême-Orient qui transforme le rythme de son écriture. À signaler : une utilisation de papiers japonais découpés et collés qui fournit un heureux contrepoint au lyrisme habituel de Lindzon qu'on peut trouver parfois un peu suranné.

— GILLES DAIGNEAULT

MUSIQUE

Dernière chance ce soir à 20 heures, d'aller voir l'excellente production de **L'Étoile**, opéra-bouffe d'Emmanuel Chabrier que présente l'Ensemble Cantabile de Montréal au Nouveau Théâtre d'Outremont. La distribution comprend André Lortie, Marie Laferrière, Brigitte Toulon, Bruno Laplante et Paul Trépanier, dans les rôles principaux. C'est Irik Kruger qui signe la mise en scène et le décor et Loraine Prieur assume la direction musicale.



Véronique Watters et Monique Lavail dans *Hanjo*, une pièce de l'auteur japonais Mishima présentée à la Veillée.

Pour souligner à la fois l'Année Internationale de la Jeunesse et la Rentrée universitaire, un grand concert aura lieu dimanche soir à 20 heures au Stade d'hiver de l'Université de Montréal, avec la participation de l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Pierre Hétu. Le programme comprend: l'Ouverture Académique de Brahms, le Concerto pour piano de Tchaikovsky avec Claude Webster (piano), l'air K.418 de Mozart et Caro Nome de Rigoletto de Verdi avec Yolande Parent (soprano), le premier mouvement du concerto pour marimba de Paul Creston avec Sylvain Grenier (percussion) et la Suite de ballet de Shostakovich. Le place sont en vente au prix de $3.00.

Mardi 17 semptembre à 20 heures à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, **l'Opéra de Montréal** ouvre sa saison 85-86 par la présentation de Don Pasquale, opéra bouffe de Donizetti. Les principaux rôles ont été confiés à Pierre Charbonneau (basse), Marie-Danielle Parent (soprano), Claude Corbeil (baryton) et Jon Garrison (ténor); l'orchestre et les choeurs seront dirigés par Pierre Hétu. C'est à Humbert Camerlo que l'on a confié la mise en scène et à Bernard Arnould, les décors et les costumes. La représentation suivante sera donnée vendredi, le 20 septembre.

— CAROL BERGERON

AU CINÉMA

gc**When Father was Away on Business**: Palme d'or à Cannes, cette comédie yougoslave signée Emir Kusturica vaut le détour. C'est la fin du stalinisme vue à travers les yeux d'un enfant. Drôle, touchant et plein de sens. **(Place Ville-Marie)**

Péril en la demeure: Un polar stylisé signé Michel Deville. Des dialogues tranchants et une mise en scène tranchée. Les rapports ambigus entre une famille (papa, maman, fillette), le professeur de guitare de l'héritière, la voisine et un tueur à gages qui traîne dans les environs. **(Élysée)**

L'Amour braque: Malgré tout, envers et contre le film lui-même qui est délibérément insupportable, il faut voir ce long métrage d'Andrzej Zulawski. Pourquoi? Parce que derrière la folle hystérie de l'oeuvre se dévoile une vision du monde angoissante et bouleversante, et que toute cette mise en scène odieuse révèle une fois de plus un cinéaste à l'expérience totalement originale. Un film qui me passionne mais que je suis absolument incapable d'aimer. **(Parisien)**



Une scène du film *L'Amour braque*, un film dérangeant présenté au Parisien.

Que font Pina Baush et ses danseurs à Wuppertal?: Après le superbe film de Chantal Akerman sur la troupe de Pina Baush (*Un jour Pina a demandé*), la curiosité porte vers ce film de l'Allemand Klaus Wildenahn. (À la **Cinémathèque**, jeudi)

— MARCEL JEAN

DANSE

À mettre en lettres majuscules à votre calendrier de sorties : jeudi le 19 à 21 h au Spectrum, dans le cadre du Festival international de nouvelle danse, la première montréalaise de ***Human Sex*** du jeune chorégraphe Edouard Lock (compagnie La La La). En perspective : une soirée néo-punk éclairée aux rayons laser, avec musique « live » et danseurs casse-cou. Une trajectoire d'une heure et demie déroulée au rythme échevelé d'une aventure. Idéal pour qui ne recherche pas la tranquillité. Timorés, abstenez-vous.

Dans la même veine, mais avec des accents plus pondérés, **Ginette Laurin** au volant de sa compagnie O Vertigo fait son premier tour de piste automnal sur la scène du théâtre Marie Gérin-Lajoie de l'UQAM vendredi 20, à 19 h (également dans le cadre du FIND). Une danse sensuelle et incisive déroulée par cinq danseurs qui filent sur scène en coup de vent. Au programme : *Olé*, une espagnolade façon danse-théâtre, *Crash Landing*, un cocktail pure danse, et *Étude II*, un divertissement fait de volte-face et d'inattendus.

— MATHIEU ALBERT



RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 15 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Écuyer.

5h55 Méditation
«La Douceur infinie du 'Pater'» (Simone Weil).

6h00 La Grande Fugue
1re h.: Quatuor avec guitare no 11 (Paganini); Symphonie concertante pour deux harpes (Gossec); Adagio, K. 63 (Mozart). - **2e h.**: Concerto pour hautbois, BWV 1055 (J.S. Bach); Fantaisie pour clavier en si bémol (C.P.E. Bach); Trio à cordes, D. 581 (Schubert). - **3e h.**: Sonate no 59 (Haydn); Variations sur un thème de Haydn (Brahms); Concerto pour cinq flûtes à bec (Boismortier). Anim. Gilles Dupuis.

9h00 Musique sacrée
Cantate, BWV 100 (J.S. Bach) et «Cantiques de Salomon» (Rossi).

10h00 Récital
Alain Lefèvre, p.: Sonate, op. 36 (Rachmaninov); Toccata - 1956 - Dubois.

10h30 Les Goûts réunis
Oeuvres de Richard Coeur de Lion, Sabio, Senfl, Henri VIII, Nola, Byrd, Dandrieu et Balbastre: Yves Préfontaine, clv.

11h30 Mélodies
Colette Boky, sop., et Pierre Jasmin, p.: «Allerseelen», op. 10 no 3; «Wiegenlied», op. 41 no 1; «Ich Schwebe», op. 48 no 2; «Ruhe, meine selle», op.27 no 1; «Cäcilie», op. 27 no 2; «Befreit», op. 39 no 4; «Schlechter Wetter», op. 69 no 5 et «Zueignung», op. 10 no 1 (R. Strauss).

12h00 Pour le clavier
Oeuvres de Chopin: Barcarolle, op. 60, Sonate, op. 58 et Fantaisie, op. 49; Arthur Rubinstein. Anim. Jean Perreault.

13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Gilles Cantagrel, musicologue et directeur de France-Musique (1re de 2). Anim. Renée Larochelle.

14h30 Concert-dimanche
Anim. Jean Deschamps.

16h30 Les Grandes Religions
«Vers un nouvel âge». «La Transformation dans une nouvelle conscience». Inv. Jean Hudon, pionnier d'un nouvel âge et «activiste» de la paix. Rech. et int. Marie-Andrée Aird et Bernard Ouimet. Anim. Yvon Leblanc.

17h00 Tribune de l'orgue
Didier Seutin, orgue Beckerath. Oratoire Saint-Joseph. Prélude et fugue en mi bémol (R. Daveluy); Kyrie du premier Livre d'orgue (Grigny); Suite, op. 5 (Duruflé). Anim. Jean Perreault.

18h00 Que les peuples chantent
Concours international de chant choral organisé par l'U.E.R. De la Radio de Cologne. Musique chorale contemporaine. Choeur de l'École supérieur polytechnique de Stettin en Pologne, dir. Jan Szyrocki; Choeur de jeunes femmes des usines Lang en Hongrie, dir. Katalin M. Vass; Choeur à voix égales Pikekor de Saetre en Norvège, dir. Torgeir Hanssen; Hamrahlidarkorinn d'Islande, dir. Thorgerdur Ingolsdottir; Choeur de jeunes filles de Seinapoki en Finlande, dir. Tuulikki Orrenmaa; Berliner Cappella d'Allemagne, dir. Peter Schwarz; Choeur Arnold-Schoenberg d'Autriche, dir. Erwin Ortner.

18h30 Musique de table
Oeuvres de Kreisler, Offenbach, Wolf, Strauss, Mozart et Viotti. Anim.: Jean-Paul Nolet.

20h00 Musiques actuelles
Anim. Janine Paquet.

22h00 Jazz sur le vif
Sonny Greenwich Quartet: «Under Current» (Sonny Greenwich); «Time After Time» (Cindy Lauper); «Round Midnight» (Thelonius Monk); «Rainbow Connection» (Paul Williams); «Kumi Umi» (Sonny Greenwich).

23h00 Musique de chambre
Sonates nos 2 et 3 pour flûte et alto (Telemann); Prélude et fugue, BWV 998 et Prélude, BWV 999 (J.S. Bach).

23h30 Le Voyage intérieur
«Nocturne» (Emerald Web). Anim.: Normand Séguin.

Lundi 16 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«Le Cheminement de la grâce dans les coeurs» (Simone Weil).

6h00 Les Notes inégales
1re h.:Sinfonia à huit concertanti (Zelenka); Trois Fantaisies, op. 16 (Mendelssohn); extr. «Lohengrin» (Wagner). - **2e h.**: Concerto grosso, op. 6 no 7 (Corelli). Introduction et allegro (Ravel); Rondo de concert pour piano et orch., K 382 (Mozart). - **3e h.**: Ouv. «L'Olimpiade» (Pergolèse); Sonate no 2 (Weber); Suite de danses (anon/Forqueray). Anim.: Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Les Instruments Baldwin. «Valse-impromptu» (Liszt); Concerto pour violon, op. 20 (Saint-Saens); Sonate, op. 68 (Scriabine); Quintette, op. 44 (Schumann); «Music for Mallet Instruments, Voices and Organ» (Reich); «Allegro Blues» (Brubeck); Fantaisie, K. 396 (Mozart); Concerto pour violoncelle, op. 107 (Chostakovitch. Anim.: Renée Larochelle.

11h30 Les Jeunes Artistes
Jean-Luc Plourde, vl.: Sonate no 2, BWV 1003 (J.S. Bach).

12h00 L'Art vocal
Extr. «Don Pasquale» (Donizetti); Fritz Wunderlich, Kurt Moll, Paolo Montarsolo «Ah! cruel... je languis» (Hermann) et extr. «Citizen Kane»: Kuri Te Kanawa, sop. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
L'animatrice Ginette Bellavance poursuit son «Tour du monde» musical en explorant «L'Atlantide». Également au programme : la chronique disque-compact et le concours énigme hebdomadaire.

16h00 En continuité •
«George Frederic Handel, musicien d'Europe» (3e de 20). «La Première métropole d'un destin voyageur: Hambourg». Texte: Michelle Tourneur. Prod. Radio Suisse romande.

16h30 Documents •
«La Délégation générale du Québec à New York». Inv. Mme Rita Dionne-Marsolais, déléguée générale. Int. Maurice Tourigny.

17h00 Libre parcours •
Magazine quotidien d'ordre culturel. Aujourd'hui: les événements spéciaux à venir (rencontres, colloques, anniversaires). Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Magazine d'actualité musicale sous forme de reportages, de chroniques et d'entrevues en provenance du pays et des principales capitales de la musique. Anim. André Vigeant.

18h30 Libre échange •
3e de 5. Quelques entreprises de chez nous dont le succès ne se dément pas seront à l'ordre du jour.

19h00 Histoire de la radio •
Quelques pages de l'histoire de la radio dans les pays de la Communauté des radios publiques de langue française. «La Radio : médium de masse (1945-1955)». 3e d'une série de 5 émissions présentant les grandes étapes de l'évolution de la radiodiffusion chez nous. Rech. Gérard Laurence. Int. Christine Saint-Pierre et Florian Sauvageau. Anim. Richard Joubert.

20h00 Concerts européens
Festival du château de Ludwigsburg. Eduard Brunner, clar.; David Geringas, vc.; Gerhard Oppitz, p.: Trio, op. 11 (Beethoven); Grand Duo concertant, op. 48 (Weber); Variations, op. 66 (Beethoven); Trio op. 114 (Brahms). - Journées pour la nouvelle musique de chambre de Witten. Ens. de Dusseldorf: «Game for Nine», «Serpentinata» et Quatuor (Becker).

22h00 Jazz-soliloque
«Dark Eyes»: Oliver Jones; «XYZ»: Lorraine Desmarais; «Stomps Jones» et «I Got It Bad»: Ben Webster; «Come Gone»: Sonny Rollins; «Blues for Les»: Art Pepper; «Same Places New Places»: Craig Harris. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sonate, op. 108 (Fauré).

23h30 Le Voyage intérieur
«Wingspan» (Bob Kindler). Anim. Normand Séguin.

Mardi 17 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«Au seuil de l'Église, en attente» (Simone Weil).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: «À la claire fontaine» (Farnon); Quintette, K. 591 (Mozart); «Arrivée de la reine de Saba» (Handel). - **2e h.**: Morceau de salon, op. 228 (Kalliwoda); Concerto pour flûte, op. 27 (Boccherini); Sonate, RV 61 (Vivaldi). - **3e h.**: Le Trésor du «Baron Tzigane» (J. Strauss/Webern); Concerto à cinq, op. 9 no 3 (Albinoni); Sinfonia, op. 4 no 5 (Richter). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Franz-Xaver Sussmayer. Ouverture (Sussmayer); Quatuor en mi bémol (Dittersdorf); Partita «en écho» (Hoffmeister); Requiem (Mozart); Concerto pour flûte, hautbois et orchestre (Salieri); «Six Variations pour piano sur un thème de Sussmayer» (Beethoven); «Le Stregue» (Paganini); ouv. «Khovanshchina» (Moussorgsky); extr. «Le Martyre de saint Sébastien» (Debussy). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Concert intime
Michael Laucke, Bruce Adams, Denis Quévillon et Barry Craigo, gui.

12h00 L'Art vocal
Chant grégorien; «Les Lilas», «L'Orage» et autres mélodies de Rachmaninov chantées par Nicolai Gedda, t. et Alexis Weissenberg, p.; Jussi Bjoerling, Jennie Tourel et Lily Pons. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Du Studio 12 de la Maison de Radio-Canada concert en direct avec le Quatuor Moisan. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.

16h00 Sociétés secrètes et pensée ésotérique au Canada •
«La Kabbale, une dimension de base de l'ésotérisme». Inv. Jean Ouellet, membre du Centre d'études judaïques et assistant vice-recteur à l'Université de Montréal; Jean Chevalier, spécialiste des études sur la kabbale. Rech. texte et int. Michel Icart et Gérard Sauvé-Garant. Anim. René Pothier.

16h30 Éloges •
«Les Parfums» de Michèle Maillot. Lect. Dyne Mousso.

17h00 Libre parcours •
Magazine quotidien d'ordre culturel. Aujourd'hui: diffusion de documentaires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette (danse et performance); Michel Vais (théâtre); Gilles Daigneault (arts plastiques).

19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin (romans et nouvelles); Richard Giguère (poésie); Jean-Marie Poupart (essais); Gilbert David (théâtre publié); André Carpentier (revues); Marie-Claude Trépanier (vie littéraire). Anim. Réjane Bougé.

20h00 Concerts européens
Festival du château de Ludwigsburg. Suddeutscher Madrigalchor de Stuttgart, orch. du festival, dir. Wolfgang Gonnenwein, et Gabriela Benackova, sop.: Symphonie, K. 551 (Mozart); «Ah! Perfido!», op. 65 (Beethoven); Quatre Chants sacrés - 1898 - (Verdi). - Journées pour la nouvelle musique de chambre de Witten. Ens. de Dusseldorf: «Un poco giocoso» - 1983 - (Becker).

22h00 Jazz-soliloque
«But Not for Me»: Miles Davis; «Speak Low»: Jon Eardley/Al Haig; «Nicely»: Jackie McLean; «Along Came Betty»: Siegfried Kessler/Archie Shepp; «Laura»: Barney Kessel; «You'd Be so Nice to Come Home to»: Hall Overton; «The Happy Hour»: Oscar Peterson. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sonate, BWV 1038 (J.S. Bach) et Quatuor, Wq 93 (C.P.E. Bach).

23h30 Le Voyage intérieur
«Antarctica» (Vangelis). Anim. Normand Séguin.

Mercredi 18 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Avec le regard de Dieu, sur tous les êtres et toutes les choses» (Simone Weil).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Pièces pour luth (Gaultier); Extr. Musique de table (Telemann); «Romance», op. 37 (Saint-Saens). - **2e h.**: Concerto grosso, op. 6 no 9 (Avison); Divertimento no 8 (Haydn); Suite «Saint-Paul» (Holst). - **3e h.**: Cantilena «La Spagna» (Canova/Dalza); Credo, RV 589 (Vivaldi); Sonate pour hautbois et continuo (Handel). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Autour de «Manfred». Ouv. «Manfred» (Schumann); «Goethe Lieder» (Wolf); Fantaisie «Wanderer» (Schubert); extr. «Harold en Italie» (Berlioz); extr. «Années de pèlerinage: Suisse» (Liszt); Symphonie «Manfred», op. 58 (Tchaikovsky); «Byron Leider» (Wolf). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Récital d'orgue
Benjamin Waterhouse, orgue Helmuth Wolff, St. John's Lutheran Church, Montréal. «Fantaisie en écho»; Variations sur «Ma jeune vie a une fin» (Sweelinck); Fantaisie et Courante (Cornet); Prélude sur «Laet Ons Met Herten Reijne» (Bull). Anim. Jean Perreault.

12h00 L'Art vocal
Musique de cinéma. Extr. «The Man Who Knew too Much» d'Alfred Hitchcock; «StormCloud Cantata» (Benjamin); dir. Bernard Hermann; extr. «Le Fantôme de l'Opéra»; air de Jeanne d'Arc - Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30) et interview de l'artiste Colette Boky, sop. Anim.: André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
La Musique et les plantes. Anim. Ginette Bellavance.

16h00 Inédits •
«Passé compliqué» de Nando Michaud. Lect. Jean-Louis Millette.

16h30 Questions de notre temps •
«Le Festival du Théâtre des Amériques». Dernière émission-reportage, témoin de cette rencontre de théâtre qui se tenait à Montréal du 22 mai au 4 juin 1985. Int. et anim. Michel Vais.

17h00 Libre parcours •
Magazine quotidien d'ordre culturel. Aujourd'hui: essais littéraires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Progrès et perspectives •
«La Génétique aujourd'hui» par Jacques Ruffié (3e de 8). Prod. Radio France.

19h00 Premières •
«Monsieur D» d'Alix Renaud. Distr.: Jean Guy, Denis Bernard, Richard Fréchette, Johanne Bolduc, François Paré et Jacques Leblanc.

20h00 Concerts européens
Semaines musicales d'Ascona. Emil Gilels, p.: Sept Sonates (D. Scarlatti); «Pour le piano» (Debussy); Quatre Pièces, op. 32 et Études symphoniques, op. 13 (Schumann). De la Radio hongroise: Quatuor Wilanow. Quatuor, K. 421 (Mozart).

22h00 Jazz-soliloque
«May 16th»: Archie Shepp; «My Toby»: Mal Waldron/David Frissen; «Naima»: Doug Carn/Jean Carn; «The Blues»: Jack Teagarden; «Broadway»: Stanley Turrentine; «Cryin' Out My Heart for You»: Vic Dickenson; «These Foolish Things»: Buddy Tate; «Oh You Crazy Moon»: Mark Murphy. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sonate, op. 120 no 1 et Six pièces, op. 118 (Brahms).

23h30 Le Voyage intérieur
«Innocence» (Michel Uyttebroek). Anim. Normand Séguin.

Jeudi 19 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Le monde a besoin d'un type nouveau de sainteté» (Simone Weil).

6h00 Les Notes inégales
Oeuvres Collery, Haydn, Monteverdi, Myslivecek, Mondonville, Hertel, Hérold, Stanz et Doppler. Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Boston. Musique vocale de la Nouvelle-Angleterre. Sonate, op. 33 no 2 (Clementi); Symphonie no 94 «Surprise» (Haydn); «Canticum Hebraicum» (Saladin); «Symphonie fantastique» (Berlioz); «Prélude à l'après-midi d'un faune» (Debussy); Chansons de Cole Porter et de George Gershwin. Anim. Renée Larochelle.

11h30 Récital
Voir dimanche, 10h00.

12h00 L'Art vocal
La «guerre d'amour» au XVIIe siècle: chansons et airs d'opéras de Francesco Cavalli: Frederica Von Stade, sop. - Chansons de Lassus par l'Ens. Hilliard. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Guide d'achat et curiosités musicales. Anim.: Ginette Bellavance.

16h00 Les Collectionneurs •
«Collections à travers les âges». Rech., texte et int. René Viau.

16h30 Vivre avec Bach •
Inv. Guy Lafond, poète. Rech., texte et anim. Gilles Marcotte.

17h00 Libre parcours •
Magazine quotidien d'ordre culturel. Aujourd'hui: les publications à caractère littéraire. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Du monde entier au coeur du monde •
La Turquie. Inv. Madeleine Vaillancourt, étudiante en sciences sociales à l'Université de Montréal. Rech., int. et anim. Claudette Lambert.

19h00 Derrière le terrorisme •
3e de 12 émissions. «Le Terrorisme d'extrême-gauche». Rech. et int. Hélène Sarrazin et Charles Larochelle.

19h30 Littératures: poètes sur paroles •
3e de 6 émissions. Inv. Louis Jacob. Lect. Ronald France.

20h00 Orchestres canadiens
Orch. de chambre McGill, dir. Alexander Brott; Dorothy Morton et Esther Master, p.; Yaela Ilertz et Morry Kernerman, vls. Concerto grosso, op. 6 no 1 (Corelli); Concerto pour deux pianos (J.S. Bach); Symphonie concertante pour deux violons (Chevalier de Saint-Georges); Sérénade, K. 239 (Mozart); Concert no 6 «La Poule» (Rameau).

22h00 Jazz-soliloque
«Her»: Hadley Caliman; «Terrestris»: Bob Berg; «Body and Soul»: Ted Wilson; «He Was Too Good to Me»: Joe Newman/Joe Wilder; «O Dia a Noite»: Egberto Gismonti/Nana Vasconcelos; «Mozambique»: Emily Remler; «Green Dolphin Street»: Kai Winding; «Once In a Lifetime»: Lee Morgan. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Quatuor, op. 80 (Mendelssohn).

23h30 Le Voyage intérieur
«Path of Joy» (Daniel Kobialka). Anim. Normand Séguin.

Vendredi 20 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Faire attention aux malheureux est chose très rare» (Simone Weil).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Adagio, thème et variations pour hautbois (Hummel); Sonate pour guitare, violoncelle et clavecin (Gemiani); «Children's Corner» (Debussy). - **2e h.**: Concerto pour deux violons, BWV 1043 (J.S. Bach); «Chi passa» (anon.); Variations pour clarinette et petit orchestre (Rossini). — **3e h.**: Concerto pour flûte, op. 7 no 3 (Leclair); «Polonaise», op. 53 (Chopin); Ouv. «Der Freischutz» (Weber). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Ida Rubinstein. Extr. «La Belle Excentrique» (Satie), «Boléro» (Ravel); Berceuse, op. 57 (Chopin); «Anakrousis» (Paniagua); «Schéhérazade» (Rimsky-Korsakov); «La Valse» (Ravel); «Entracte» (Ibert); «Tangos» (Stravinsky); «Scaramouche» (Milhaud). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Orchestre de chambre de Québec
Dir. Raymond Dessaint, Claude Richard, vl.: Rhapsodie no 1 (Bartok); Symphonie, K. 202 (Mozart).

12h00 L'Art vocal
Le répertoire léger de Mado Robin, sop.: «Frou-Frou», «Le Temps des cerises», etc. Martial Singher, bar., à 70 ans: mélodies et extr. d'opéras français. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Daniel Pinard, directeur de l'Office national du film, vient nous parler de la musique qu'il aime. Anim. Gilles Dupuis.

16h00 Relèves •
À l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse, cette émission jette un regard sur l'avenir artistique du Québec à travers ceux qui le représentent: les jeunes artistes. Cette semaine, Mathieu Albert reçoit Daniel Soulières qui nous parle de la danse.

16h30 Le Nord •
3e de 5 émissions. «L'Intérêt du Nord». Rech., texte et int. Robert Morency.

17h00 Libre parcours •
Magazine quotidien d'ordre culturel. Aujourd'hui: le cinéma. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 C.R.P.L.F. •
«Une vie, une oeuvre: Wilhelm Reich ou le déchaînement de la matière» par Cécile Hamsy. Prod.: Radio-France.

19h30 La Feuillaison •
«Les Murmures de la terre en hiver» d'Hugo Verlomme.

20h00 Les Grands Concerts
Orch. national des Jeunes du Canada (1985), dir. Ole Schmidt. Symphonie no 8, op. 88 (Dvorak) et Symphonie no 5 (Nielsen).

22h00 Jazz-soliloque
«The Lady in My Life»: Stanley Jordan; «Jesse's New Midnight Special»: Jesse Fuller; «Monday in Manhattan»: Art Tatum; «Time Speaks»: Benny Golson; «Byrd Says»: Max Roach; «Baubles, Bangles and Beads»: Ron Carter-Jim Hall. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Trio avec piano (Ives).

23h30 Le Voyage intérieur
«Fresh Aire» (Mannheim Steamroller) et «Tantric Songs» (Popol Vuh). Anim. Normand Séguin.

Samedi 21 septembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Écuyer.

5h55 Méditation
«Le Devoir de probité intellectuelle» (Simone Weil).

6h00 La Grande Fugue
1re h.: Suite Ve pour flûte traversière (Barre); Quatuor, op. 76 no 4 (Haydn); Rondo, K. 511 (Mozart). - **2e h.**: Concerto pour violoncelle (Stamitz); Partita en mi bémol (Hummel); Concerto pour flûte (Molter). - **3e h.**: Extr. «Acis et Galatée» (Handel); Sonate pour clarinette et piano, op. 167 (Saint-Saens); concert en sextuor (Rameau). - **4e h.**: Concerto brandebourgeois no 4 (J.S. Bach); ouv. «Le Songe d'une nuit d'été» (Mendelssohn); Quintette, K. 452 (Mozart). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 Chronique du disque
Invités: Pierre Rolland, doyen de la Faculté de musique de l'Université de Montréal et directeur artistique du Centre d'Arts Orford, et Eric McLean, critique musical à «The Gazette». Anim. Normand Séguin.

12h00 Les Jeunes Artistes
De la Chapelle du Séminaire de Québec. Peter Purich, vl.; Anne Beaudry et Jean-Pierre Brunet, altos; Louise Trudel, vc.; Pierre Cartier, cb.; Luc Beauséjour, Joel Thiffault, Bibiane Lapointe et Catherine Perrin, cl.: Concertos, BWV 1060, 1061, 1062, 1064 et 1065 (J.S. Bach).

13h00 Des musiques en mémoire
«Jazz et tango avec le Trio Mosalini». Anim. Elizabeth Gagnon.

14h00 L'Opéra du samedi
«Mefistofele» (Boito): Nicola Ghiuselev, Diana Soviero, Carlo Bini, Stephane Sundine, Benedetta Pacchioli, Neil Jenkins, Choeurs, Maîtrise et Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France, dir. Nello Santi. Anim. Jean Deschamps.

18h00 Concert intime
Paul Marcotte, Michèle Gagnon, Alain Monast et Élaine Gaertner, cors: Sonate (Hindemith) et Suite en fa (Bozza).

18h30 Musique de table
Oeuvres de Massenet, Gounod et d'Indy. Anim. Jean-Paul Nolet.

20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Zubin Mehta; Kenneth Gordon, vl.; Gavin Martin, p.: Concerto, BWV 1043 (J.S. Bach); Concerto no 3 (Beethoven); Symphonie no 4 (Brahms). Anim. Diane Giguère.

22h00 Jazz sur le vif
Le Quatuor Marc Villemure. Oeuvres de Marc Villemure: «Partir, repartir», «La Mianda de Francesca», «Middle House», «Etteriep», «Toad's Smell», «Time to Feel».

23h00 Musique de chambre
Sonate no 6 (Handel) et Sonate, op. 1 no 1 (Tartini).

23h30 Le Voyage intérieur
«Tibetan Plateau» (David Parsons). Anim. Normand Séguin.

RADIOJOURNAUX
Du lundi au vendredi
6h00, 7h00, 8h00, 9h00, 12h00, 16h00, 20h00 et 23h00.

Samedi et dimanche
6h00, 7h00, 8h00, 12h00 et 20h00 et 23h00.

• Émission culturelle

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

TOUT À LOISIR

À la découverte de l'automne québécois à pied ou en vélo

Suite de la page 35

quels arbres ils auront à dépouiller. À ce temps-ci de l'année, c'est la McIntosh qui a atteint sa maturité. Elle sera suivie, début octobre, de la Cortland et aux environs de l'Action de Grâces de la Délicieuse. De quoi retomber dans les pommes !

Au parc Paul Sauvé, ce sont les randonnées guidées qui permettent de découvrir la diversité et la beauté des habitats du parc. Cinq randonnées sont offertes au public jusqu'à la fin octobre. L'une d'entre elles, les méandres de la rivière-aux-serpents, est très originale. Grâce à une passerelle flottante, on pénètre dans une érablière argentée, inondée par les castors. Un milieu de vie particulièrement grouillant... Les randonnées ont lieu les samedis et dimanches à 10 h 30 et 14 h. Il faut réserver sa place en téléphonant à 479-8337. Le parc est situé à Oka et on y accède en empruntant les autoroutes 15 et 13 puis la 640 ouest.

La p'tite Hollande du Québec

Avec ses 100 kilomètres de pistes cyclables tant du côté de Hull que d'Ottawa, la région de l'Outaouais s'est méritée depuis longtemps le titre de paradis des cyclistes. C'est le pont Alexandria, reliant les centres-villes de Hull et Ottawa, qui est le centre nerveux de ce réseau. Une piste commence à la colline du Parlement et longe la promenade de la rivière des Outaouais en sillonnant l'ouest de la ville. Une autre va vers le sud, des deux côtés du canal Rideau. On peut alors visiter la Ferme expérimentale ou remonter vers le nord en suivant le cours de la rivière Rideau. Et le réseau s'étend ainsi pendant des kilomètres et des kilomètres.

Mais à l'automne, c'est le spectacle des vastes érablières tapissant la majeure partie du parc de la Gatineau, qu'il faut absolument voir à coups de pédales. Une piste cyclable borde la promenade du parc sur une distance de huit kilomètres. En plus, on peut emprunter un réseau de trois routes panoramiques (les promenades de la Gatineau, du lac Fortune et Champlain) qui forment un circuit d'une quarantaine de kilomètres. Et les points d'intérêt sont nombreux et diversifiés : belvédères, pavillon d'interprétation et des sentiers de randonnée pédestre. C'est à la Commission de la capitale nationale (819-827-2020) qu'on doit s'adresser si on veut plus d'informations concernant les activités automnales.

Au coeur des Laurentides

En plus d'un réseau de sentiers de randonnées pédestres qui totalise huit kilomètres, le Bois de Belle-Rivière (476-0476) à Mirabel propose une activité toute spéciale cet automne. En effet, des ballades en carriole d'une demi-heure sont prévues les 29 septembre, 6, 13 et 14 octobre prochains. Les départs auront lieu entre 12 h 30 et 16 h 30. Une belle occasion de découvrir l'automne à la mode ancestrale.

Un relief accidenté et parsemé de lacs, une érablière laurentienne qui occupe la majeure partie du site, un pavillon d'interprétation équipé d'une salle d'exposition et de projection, voilà les éléments qui rendent le Centre éducatif et forestier des Laurentides si attrayant. Cinq sentiers y ont été aménagés et, si vous le désirez, des naturalistes vous y accompagnent tout au long du parcours. Quatre des cinq sentiers se parcourent en moins d'une heure tandis que le cinquième (5.2 km) sera votre hôte pendant deux heures et demie. Pour se rendre au Centre, on suit l'autoroute des Laurentides jusqu'à la sortie 83 puis on file 18 km au nord-ouest de Ste-Agathe.

Un week-end des couleurs

On peut difficilement parler de l'automne sans l'associer aux nombreux festivals des couleurs qui agrémentent cette période de l'année. Il en est un qui offre, non seulement de la couleur, mais aussi beaucoup d'activités et c'est celui de Saint-Donat. Au cours de ce week-end (20, 21 et 22 septembre), les monts La Réserve et Garceau opèrent leurs télésièges, tout à fait gratuitement, dans le but d'offrir aux nombreux visiteurs le panorama donatien. Des randonnées-photo, animées par des membres de l'Association nationale d'art photographique, sont aussi organisées à la Chute aux Rats et au lac Elbow au parc du Mont-Tremblant, au Mont Garceau et à la Réserve. De même, des ateliers d'animation photographique sont offerts aux jeunes de neuf à 12 ans. Sans compter les randonnées guidées en nature sur le sentier le Rapide des Neiges ou au parc du Mont-Tremblant. Des croisières sur le lac Archambault et des randonnées en carriole au Mont Garceau sont aussi à l'agenda de ce week-end. On se rend à Saint-Donat par le biais de l'autoroute 25 ou des Laurentides via la sortie 89.

EN PLEIN AIR... FAITES-LE DONC, POUR VOIR!
PARTICIPACTION

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — "**Teen wolf**" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45.
ASTRE II: — "**Le matou**" 12 h 45, 3 h 05, 5 h 25, 7 h 45, 10 h 10.
ASTRE III: — "**Back to the future**" 1 h 15, 3 h 30, 5 h 45, 8 h, 10 h 15.
ASTRE IV: — "**Police academie 11**" 2 h 45, 6 h 10, 9 h 35—"**Police academie 1**" 1 h, 4 h 25, 7 h 50.
BERRI I: (288-2115) — "**Le matou**" 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 10 h. sam. dern. spect. 00 h 30.
BERRI II: — "**Dangeureusement vôtre**" 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 40.sam. dern. spect. 00 h 05.
BERRI III: "**Escalier C.**" 12 h 30, 2 h , 4 h 50, 7 h, 9 h 20-sam. dern. spect. 24 h.
BERRI IV: — "**Amadeus**" 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 45 sam. dern. spect. 00 h 30.
BERRI V: — "**Recherche Susan désespérément**" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10.sam. dern. spect. 11 h 20.
BONAVENTURE I: (861-2725) —"**St-Elmo's fire**" 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30-sam. dern. spect. 11 h 30.
BONAVENTURE II: — "**Teen wolf**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30.
BROSSARD I: (465-5906) — "**Le matou**" 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BROSSARD II: (465-5906) — "**Teen wolf**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
BROSSARD III: "**Back to the futur**" 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 40.
CINEMA CAPITOL: (849-0041)— "**Colonel Redl**" 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h 05.
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — "**Le matou**" 1 h 45, 4 h 25, 7 h, 9 h 30.
CHAMPLAIN I: (524-1685) — "**Rambo II, la mission**" 1 h 30, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 35.
CHAMPLAIN II: — "**Police Académie II**" 1 h 45, 3 h 55, 5 h 50, 7 h 50, 9 h 45.
CINEMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— **sam "Paris, Texas"** 7 h— "**The breakfast club**" 10 h— "**Café Flesh**" 24 h.—"**The gods must be crazy**" 7 h 15, 9 h 30— dim "**The care bears movie**" 1 h.— "**Broadway Danny Rose**" 3 h.— "**Alfred Hitchcock's Frenzy**" 7 h.— "**Broadway Danny Rose**" 9 h 45— "**The gods must be crazy**" 7 h 15, 9 h 30.
CINEMA ONF: 200 o. Dorchester (283-8229)— sam. dim. "Behind the Veil: Nuns" 7 h— "Les servantes du bon dieu" 9 h.
CINEMA DE PARIS:(875-1882) — "Fright night" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 20.
CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— "The Boys from Riverside Drive" 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h.
CINEMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9763)— **sam "La malibran"** 18 h 35— "**Le diable boiteux**" 20 h 35.— dim "**Centenaire Sacha Guitry: remontons les champs-elysées**" 15 h.— "**Tu m'as sauvé la vie**" 18 h 35— "**Deburau**" 20 h 35.
CINEPLEX I: (849-4518) — "Ninety days" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINEPLEX II: — "**Ghostbusters**" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
CINEPLEX III: — "**Emerald Forest**" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
CINEPLEX IV: — "**The return of the living dead**" 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25.
CINEPLEX V: — "**Rambo II**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINEPLEX VI: — "**E.T. the extra terrestrial**" 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20— "**Maria's lovers**" 9 h 30.
CINEPLEX VII: — "**Teen wolf**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINEPLEX VIII: — "**Back to the futur**" 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.
CINEPLEX IX: — "**Weird science**" 1 h , 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINEMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "**Dangeureusement vôtre**" 12 h 20, 4 h 55, 9 h 25— "**Jeux de guerre**" 2 h 50, 7 h 20.
CINEMA MONTRÉAL II: — "**Year of the dragon**" 1 h 20, 4 h, 6 h 35, 9 h 10.
FAIRVIEW II: — "**Summer rental**" 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 7 h 45, 9 h 30.
GREENFIELD 1: (671-6129) — "**Le ravageur**" 12 h 40, 2 h 25, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
GREENFIELD 2: — "**Cocoon**" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
GREENFIELD 3: — "**Mad Max beyond thunderdome**" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 30, 7 h 20, 9 h 10.
IMPÉRIAL: (288-7102) — "**Dance with a stranger**" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
JEAN-TALON:(725-7000) — "**Rambo II, la mission**" 1 h 30, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 35.
KENT I:(489-9707) — "**Compromising position**" 12 h 35, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 55, 9 h 45.
KENT II:— "**Summer rental**" 1 h, 2 h 40, 4 h 20, 6 h, 7 h 45, 9 h 30.
CINÉMA DU PARC I:(844-9470) — "**Cocoon**" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
CINÉMA DU PARC II:— "**Pee Wee's Big Adventure**" 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
CINÉMA DU PARC III:— "**Almost you**" 12 h 40, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 35.
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — "**Noces de sang**" 7 h.— "**L'illusionniste**" 7 h 15— "**Paris, Texas**" 9 h — "**La guerre sale**" 9 h 15 (13 au 16 sept).
LAVAL I:(688-7776) — "**Subway**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
LAVAL II:— "**Compromising position**" 12 h 35, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 55, 9 h 45.
LAVAL III: — "**À fleur de peau**" 1 h 20, 4 h 05, 6 h 50, 9 h 40— "**Très douées sans uniformes**" 2 h 35, 5 h 20, 8 h 10.
LAVAL IV:— "**Le ravageur**" 12 h 40, 2 h 25, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
LAVAL V:— "**On ne meurt que deux fois**" 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)—"**Rambo II, la mission**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
LAVAL-ODÉON II:— "**Back to the future**" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 45, 7 h, 9 h 10.
LOEW'S I:(861-7437) — "**Year of the dragon**" 1 h 30, 4 h 05, 6 h 40, 9 h 10.sam. dern. spect. 11 h 35.
LOEW'S II:— "**My science project**" 12 h 05, 2 h, 3 h 55, 5 h 50, 7 h 45, 9 h 40-sam. dern. spect. 11 h 30.
LOEW'S III:— "**Compromising positions**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 25-sam. dern. spect. 11 h 25.
LOEW'S IV:— "**Goonies**" 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h, 9 h 15.sam. dern. spect. 11 h 25.
LOEW'S V:— "**Summer rental**" 12 h 35, 2 h 20, 4 h 05, 5 h 55, 7 h 40, 9 h 35.sam. dern. spect. 11 h 20.
MERCIER:(255-6224)— "La route des Indes" 12 h 30, 3 h 30, 7 h, 10 h.
OUIMETOSCOPE:(525-860 0) — **sam "Ladyhawke: la femme de la nuit"** 7 h , 9 h 30, — "**The hit: le tueur était presque parfait**" 7 h 15, 9 h 15— dim "**Ladyhawke: la femme de la nuit**" 2 h, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30— "**Star Trek 111: à la recherche de Spock**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
OUTREMONT:(277-4145)— sam "Tintin et le lac aux requins" 1 h — "**Faraon**" 3 h.— "**Le jeu du faucon**" 6 h 45— "**La vie de famille**" 9 h 30— dim "**Tintin et le lac aux requins**" 1 h.— "**Faraon**" 3 h.— "**Rive droite, rive gauche**" 7 h 15— "**La vie de famille**" 9 h 30.
PALACE I:(866-6991) — "Joshua then & now" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.sam. dern. spect. 11 h 45.
PALACE II:— "Pee wee's big adventure" 12 h, 1 h 50, 3 h **40, 5 h 30, 7 h 20, 9 h 15.sam. dern. spect. 11 h 15.**
PALACE III:— "**Mad Max beyond thunderdome**" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20.sam. dern. spect.11 h 25.
PALACE IV:— "**A view to a kill**" 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 50, 9 h 10.sam. dern. spect. 11 h 30.
PALACE V:— "**National lampoon's european vacation**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.sam. dern. spect. 11 h 35.
PALACE VI:— "**Junior**" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45.sam. dern. spect. 11 h 30.
PARADIS I: — "**Rambo II, la mission**" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 20, 8 h, 10 h.
PARADIS II:— "**Le matou**" 1 h, 3 h 20, 5 h 40, 8 h, 10 h 20.
PARADIS III:— "**Dangeureusement vôtre**" 3 h 20, 7 h 30 — "**Ras les profs**" 1 h 30, 5 h 40, 9 h 45.
CINEMA PARALLÈLE: (843-6001)— "**You are not I**" 21 h. (14 au 18 sept.)
PARISIEN I:(866-3856) — "**Sub way**" 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.sam. dern. spect. 11 h 15.
PARISIEN II:— "**On ne meurt que deux fois**" 1 h 25, 3 h 30, 5 h 35, 7 h 40, 9 h 45-sam. dern. spect. 11 h 45.
PARISIEN III:— "**Le pouvoir du mal**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.sam. dern. spect. 11 h.
PARISIEN IV:— "**L'été prochain**" 1 h 30, 3 h 40, 5 h 45, 7 h 50, 9 h 55 sam. dern. spect. 11 h 55.
PARISIEN V:— "**L'amour braque**" 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30.
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — "**Rambo II, la mission**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE LONGUEUIL II:— "**Recherche Susan désespérément**" 1 h 15, 5 h 15, 9 h 15— "**Les branchés du bahut**" 3 h 15, 7 h 15.
PLACE VILLE-MARIE I:(866-0689) — "**When father was away on business**" 12 h 05, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40.
PLACE VILLE-MARIE II:— "**Witness**" 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — "**Agnes of god**" 12 h, 2 h , 4 h , 6 h, 8 h, 10 h.
PLACE ALEXIS NIHON II:— "**Back to the futur**" 12 h , 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 20.
PLACE ALEXIS NIHON III:— "**Real genius**" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
PLACE DU CANADA:(861-4595) — "**Kiss of the spider women**" 12 h 45, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 45 sam. dern. spect. 24 h.
SAINT-DENIS II:(845-3222) — "**Tiger Joe**" 14 h, 17 h 40, 21 h 10.— "**Aventuriers du cobra d'or**" 12 h 25, 15 h 55, 19 h 25.
SAINT-DENIS III:— "**Le dernier dragon**" 13 h , 17 h, 21 h 10— "**Christine**" 15 h , 19 h.
THÉÂTRE ARLEQUIN: (288-2943) — "**Le choix d'un peuple**" 7 h, 9 h, du 6 au 27 sept.
VERSAILLES I:(353-7880) — "**On ne meurt que deux fois**" 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15.
VERSAILLES II:— "**Witness**" 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30.
VERSAILLES III:— "**Le ravageur**" 12 h 40, 2 h 25, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
L'ERMITAGE:(388-5577) — "**Partir et revenir**" 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30.
WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) — "**Wetherby**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
YORK:(937-8978) — "**Cocoon**" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.

EXPOSITIONS

APPART': 326 est Marie-Anne, Mtl— Exposition des peintures de Alain Paiement, du 15 sept. au 6 oct. du jeu. au dim. 13h. à 18h.
ART 45: 1460 rue Sherbrooke ouest, Mtl (843-5024)— Marvin Gasoi, cibachromes, du 14 sept. au 9 oct.
ARTICULE: 4960 St-Laurent (842-9686)— Peintures, de P. Rochon, P. Germain et L. Bergeron, du 27 août au 15 sept. de 12 à 17h.— « Berliner Aufzeichnungen » peinture, vidéo, livres d'artistes, travaux de Ricarda Fischer, Michael Morris, Joachim Peek, Vincent Trasov et Yana Yo du 18 au 29 sept. et du 2 au 13 oct. du mer. au dim. 12h. à 17h.
ATELIER GALERIE 111: 363 Place d'Youville, Mtl (845-0111)— « In search of serenity » exposition de Myrna Brooks Bercovitch, du 12 sept. au 5 oct.
AUBES 3935: 3935 St-Denis (845-5078)— Oeuvres de Louise Paillé, du 4 au 29 sept. mer. au dim. de 13h à 18h.
AXE NÉO-7: 205 Montcalm, Hull (771-2122) — « Autopsy » exposition de M. Berlanga, du 8 au 29 sept., mardi au dim. 12h à 17h.
CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc— Lois Siegel photographe « Stars » à compter du 8 sept.
CENTRE DES ARTS VISUELS:O 350 Victoria (488-9559)— Exposition multimédia des professeurs du centre (29) du 6 au 21 sept.
CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS: 444 St-Gabriel (866-6581) — Émaux de Marie-Thérèse Masias et Françoise Côté du 5 au 29 sept., tous les jours.
CENTRE CULTUREL FERNAND-CHAREST: 190 Laurier (St-Jean-sur-Richelieu)— Exposition des oeuvres de E. Claudais, C. P. Morin, P.-P. Pariseau, N. Grivet, S. Carrier et S. Brunelle, peintures, gravures et photo. Du 11 au 15 sept.
CENTRE CULTUREL VANIER: 15 rue Maple, Châteauguay (691-4680)— Exposition de photogrames, photomontages et photographies de Moholy-Nagy, du 16 sept. au 5 oct.
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville (845-4236) — « Quelques facettes de l'histoire de la Radio au Québec », du mardi au dim., du 6 sept au 15 déc.
CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL: Place du Parc, 3575 ave du Parc, Mtl (288-0811)— Les 100 jours d'art contemp. à Mtl., « Aurora Borealis » 30 instal. d'artistes du Québec et du Canada, jusqu'au 30 sept., mer. au dim. 12h. à 21h.
CENTRE WHITESIDE TAYLOR: 20551 chemin Lakeshore, Baie d'Urfe— Les potiers de Baie d'Urfé tiennent leur vente de poterie, les sam. et dim. 14 et 15 sept. fr 12h. à 17h.
CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600)— Oeuvres de Madeleine F. Courville, du 15 au 30 sept., tous les jours de 10h. à 21h.
CHÂTEAU DUFRESNE: Angle Pie 1X et Sherbrooke (259-2575)— « Picasso intime photographié par André Villers » photographies prises dans les années 50-60 de l'artiste chez lui, du 19 sept. au 3 nov.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.
COMPLEXE DESJARDINS: Mtl— Exposition de masques réalisés par Ginette Gacques, du 1 au 30 sept.
COMPLEXE GUY FAVREAU: Mtl— Exposition de peintures, calligraphies et miniatures de Qu Ru, du 16 au 20 sept.
ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725)— Oeuvres récentes de Serge Lemoyne, tous les jours de 14h. à 20h. du 12 au 29 sept.
FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585)— « Le Fort Chambly et le régime français », en permanence— La mémoire photographique, 100 ans de photos à Chambly, jusqu'au 1 oct.
FORT LENNOX: St-Paul de l'Île-aux-Noix— Exposition d'archéologie subaquatique dans la vallée du Richelieu, jusqu'au 29 sept— Artistes de l'Armée britannique, jusqu'au 29 sept.— La grande manoeuvre, jusqu'au 29 sept.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 Sherbrooke ouest (844-2593)— Exposition de tous les artistes de la galerie, 14 au 21 sept.
GALERIE ALLIANCE: 680 ouest Sherbrooke (284-3768)— Exposition reliure d'art de Monique Lallier Prince et Nicole Billard, du 12 sept. au 4 oct.
GALERIE D'ART L'ACADÉMIE: 5277 ave du Parc, Mtl— Maria Jankovics, acrylique— Ghita Roll, aquarelle— du jeu. au dim., jusqu'au 5 déc.
GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.
GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noeh tous les jrs de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.
GALERIE D'ART DU COLLÈGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil— Exposition de F. Simonin, P.L. Tétreault, T.Y. Lau, D. Demers, S. Rudman, R. Connoly, Y. Louis-Seize, Cozic, L. Covit, F. Houdé et J. Noel du 17 sept. au 11 oct.
GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917)— Oeuvres de la coll. de Concordia, du 14 août au 14 sept.— L'art de l'affichage au Canadien Pacifique de 1881 à 1955, du 11 sept. au 16 oct.— Bernard Gamoy, tableaux— Shelagh Keeley, dessins, du 18 sept. au 19 oct.— Objets d'arts précolombien de la collection permanente, du 18 sept. au 21 déc.
GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL: 2165 rue Crescent, Mtl (844-6711)— Rétrospective de Jordi Bonet, du 18 sept. au 6 oct.
GALERIE L'ART FRANÇAIS: 370 ouest Laurier (277-2179)— Oeuvres de Cavalli, Deberdt, Lemieux, P. Levy, Lyman, Pellan, Rheaume et autres.
GALERIE D'ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088)— Oeuvres de F. Nemeth, M. Laberge, A. Côté, Y. Breton— sculptures de J.P. Mailloux, du mar. au dim.
GALERIE ART ET STYLE: 4875A ouest Sherbrooke, Westmount (484-3184)— Oeuvres de P.V. Beaulieu, R. Clark, B. Côté, F. Iacurto et R. Richard, du 31 août au 30 sept.
GALERIE D'ART STEWART HALL: (630-1220) — « Personnages » Oeuvres d'artistes contemporains, du 7 sept. au 6 oct.
GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest Sherbrooke (483-2607)— Exposition des oeuvres de Alex Colville, Stanley Cosgrove, Marc-Aurèle Fortin, Philip Surrey, Richard Montpetit et Monique Harvey, du 4 au 30 sept. du mer. au ven. 12h. à 18h., Sam. Dim. 12h. à 17h.
GALERIE HÉLÈNE BEAUDOIN-FORTIN: 1791 rue Principale, Ste-Julie— Tableaux de Ryan Saint-Amand, les dim. 15 et 22 sept. de 11h. à 22h.
GALERIE RENÉ BERTRAND: 1191 rue Cartier, Québec (524-7843)— « Voir et revoir » exposition des oeuvres de R. April, P. Blanchette, S. Bruneau, D. Fillion, P. Lacroix, A. Laframboise, R. Mill, G. Pellerin, B. Reuillard, M. Roy et M. St-Pierre, du 11 sept. au 5 oct., du mer. au sam.
GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa— « Wild life show » exposition de Diane Woodward's, du 1er au 23 oct.
GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898)— Artistes de la galerie, dont S. Ary, R. Gagné, J. Garneau et M. Hamilton, du jeu. au dim.
GALERIE CULTART: 360 est rue Roy, Mtl (843-3596)— « Souvenirs de voyages » exposition de Pierre Leblanc, du 12 sept. au 13 oct.
GALERIE DANIEL: 2159 Mackay, Mtl (844-4434)— Peintures et dessins de P. Bresnen, Dessins de C. Gauvin, Oeuvres de S. Gersovitz et sculptures de M. Woodward jusqu'au 14 sept.
GALERIE DAZIBAO: 4060 St-Laurent (845-0063)— Hani Habashi « Photo City Project », Alain Paiement « À quelques distances du Perron », du 4 au 29 sept.
GALERIE DES CINQ CONTINENTS: 1225 Greene (931-3174) — « Le rôle des symboles dans l'art africain » bijoux etc. du 4 au 28 sept.
GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406)— « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.
GALERIE DOMINION: 1438 ouest Sherbrooke,(845-7471)— Masques de bronze de Dale Dunning, oeuvres de Borduas, Emily Carr, Cullen, Goddridge Roberts, Coburn, Henry Moore, Rodin et autres.
GALERIE DUGUAY-MATHIEU: 4329 Christophe-Colomb (521-0600)— Oeuvres récentes de Mickie Hamilton.
GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783)— Art moderne et contemporain— « Jeunes Loup/Louve » Jean-Pierre Moreau et Laurence Cardinal, acryliques et dessins, du 12 au 29 sept. du jeu. au dim. 13h. à 17h.
GALERIE ELCA LONDON: 1616 ouest Sherbrooke, Mtl (931-3646)— Picasso et ses contemporains, dessins des maîtres du XXe siècle, jusqu'au 1 nov., mar. au sam., 10h à 17h30.
GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay (933-6455)— Robert Cronin., sculptures et David Schorr, 13 gravures, du 6 au 29 sept.
GALERIE GO: 5066 rue Clark, Mtl (271-5381)— « En transformation » exposition de Brigitte Radecki, du 4 au 29 sept. du mer. au dim. de 13h. à 18h.
GALERIE JOYCE GOLDMAN: 4012 Drolet, Mtl (844-4589)— Oeuvres récentes et dessins de Stephen Lack, du 11 sept. au 5 oct. mar. au sam. 11h. à 17h.
GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722)— Expos. des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE H.E.C: 5255 Decelles (340-6299)— Exposition de caricatures « Affaires et caricatures » avec Girerd, etc., jusqu'au 18 sept.
GALERIE INTERACTION: 3575 ave du Parc, loc. 5508, Mtl— Semaine d'animation du 10 au 17 sept., diaporamas, encans etc.
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1446 ouest Sherbrooke (288-7718)— Exposition de Maîtres européens et canadiens et hommage à Picasso, jusqu'au 15 sept.
GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis, Mtl (843-3585)— Exposition de Gisèle Tremblay et de Francine Lalonde, du 8 au 29 sept. du mer. au dim.
GALERIE LIPPEL: 1324 Sherbrooke ouest (842-6369)— Figures et vaisseaux pre-colombiens du Pérou, Mexico, Équateur et Costa-Rica, aussi art Inuit jusqu'à la mi-oct.
GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788)— Artistes présentement en galerie, M. Poissant, L. Chapdelaine, T.K. Thomas, A. Bertounesque, Aufer, M. Bellingo et M. Brazeau.
GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361)— Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rebry, Delsignore, St-Marc-Moutillet, Soulidas, LeCor, Hudon etc., 7 jrs-10h à 18h.
GALERIE MICHEL ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281)— Oeuvres de peintres québécois: Ayotte, Dallaire, Fortin, Lemieux, DeGrâce, Fecteau et autres, mer. au dim.
GALERIE MIHALIS: 1500 ouest Sherbrooke, Mtl (932-4554)— Oeuvres récentes de Peter Aspell— 2e étage— Artistes de la galerie, du 14 au 27 sept.
GALERIE DU MUSÉE (De Québec): 24 Champlain, Québec (418-643-4103) — Tableaux/Assemblages de Danielle April, 5 sept au 6 oct. du merd. au dimanche.
GALERIE MONTCALM: 25, Laurier (Hull, 777-4341) — Françoise Sullivan, peintures, du 10 sept au 6 oct.
GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine ste 555, Mtl (845-5555)— Salle 1: Aline Beaudoin, Salle 2: Yves Lahey et Salle 3: Artistes de la galerie.
GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451)— Oeuvres d'artistes contemporains, mar. au sam. 12h à 17h.
GALERIE PORT-MAURICE: 8240 boul. Lacordaire (321-7635)— Claire Fortin Côté présente ses oeuvres à l'huile et ses pastels, jusqu'au 24 sept.
GALERIE POWERHOUSE: 3738 St-Dominique (844-3489) — Galerie I: Installation de Roxanne Turcotte et Marc Larochelle. Galerie II: Oeuvres de Mary C. Newcomb, du 4 au 21 sept.
GALERIE JOHN A. SCHWEITZER: 42 ouest ave des Pins, Mtl (289-9262)— Travaux récents de John Heward, du 10 sept. au 5 oct., jeu. au sam. 12h. à 18h.
GALERIE VERRE D'ART: 1518 ouest Sherbrooke, Mtl (932-3896)— Travaux récents de Laura Donefer et Tim Laurin, du 18 sept. au 9 oct.
GALERIE 101: 245½ Bank St.(230-2793 Ottawa)— Exposition d'art postal par M. Dehler et D. Hetherington du 3 au 25 sept.
GALERIE 6200: 6200 boul. Léger (328-2020)— Oeuvres de Daleus Fritzberg, artiste-peintre, Auteur, compositeur, poète et interprète, du 7 sept au 1er oct.
GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC: 2025 rue Peel, Mtl (849-6091)— Exposition: « le ciseau et la brosse » du 31 août au 12 octobre.
LA GUILDE GRAPHIQUE: 9 ouest St-Paul (844-3438)— Oeuvres de D'Alfred Pellan, Richard Lacroix et Norman Laliberté, du 1 au 30 sept.
HORACE: Galerie d'art contemp. 906 King O. Sherbrooke (821-2326)— Salle 1: Françoise Hamel, Salle 2: R.A.C.E., techniques mixtes, du 6 au 22 sept.
INTART: 3434 Côte des Neiges, Mtl (933-5681)— Art Contemporain: expos. des artistes permanents de la galerie: S. Abitbol, G. Bernier, B. Neveu, A. Sandonato, V. Timotte, V. Velescou, L. Morgan et J. Michaud— expos. de gravures, 17e et 18e siècle, mar. au sam. 11h30 à 18h.
MAISON DES ARTS DE PIEDMONT: 136 de la Gare, Piedmont— Expos. permanente des oeuvres de Daly, Bruni, Duguay, Guertin, Tremblay et plusieurs autres.
MAISON D'ART SAINT-LAURENT: 916 Boul. Décarie (

AVIS PUBLICS

Province de Québec, District de Iberville, COUR PROVINCIALE. No.: 755-02-000787-858. 138015 CANADA INC., demanderesse, — VS — WAYNE HOLLINGSWORTH & DIANE MARTEN, défendeurs. Le 27 septembre 1985, à 10 heures au domicile de la défenderesse au No 20 Rang St-André, en la cité de Napierville, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Dodge Aries, 1984, 1 vidéo cassette de Magnavox UHS, 1 téléviseur couleur de marque Magnavox 20 pouces, 1 amplificateur de marque Yamaha et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL GOYER, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: ST85/3433. VILLE DE VERDUN, demanderesse, — VS — VALLÉ LISE, défenderesse. Le 25 septembre 1985, à 10:30 heures au domicile de la défenderesse au No 5011 rue LaSalle, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur console Hitachi, 1 set salon 2 mcx couleur beige, 1 table café en bois, 1 petit buffet en bois. Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOÎT DION, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-015544-845. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demandeur, — VS — LAMONTAGNE RÉJEAN, défendeur. Le 26 septembre 1985, à 10 heures au domicile de la défenderesse au No 374 rue Bernadette, en la cité de Ste-Julie, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Mercuty Marquis station wagon 1976, 1 automobile Dodge Omni. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

QC. District de Montréal. No.: 500-05-003126-842. TRUST GENERAL DU CANADA vs ODETTE & LUCIEN MARTEL. Le 24-09-85 à 10:00 heures au 620 Gagnon, St-Hyacinthe, dit district, seront vendus les biens et effets de ODETTE & LUCIEN MARTEL, consistant en: 1 Mercedes brune lise CMA 927, 1 t.v. couleur Fleetwood, 1 buffet 3 mcx en bois & portes vitrées, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & Ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-049659-795. AVENUE FORD VENTE LTÉE vs. DENIS RIVARD. Le 24-09-85 à 10:00 heures au 6995 Gouin est #1001, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de DENIS RIVARD, consistant en: 1 t.v. couleur Hitachi & acc., 1 table tournante Technic SL-D2, 1 mobilier de salon bleu 2 mcx, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Joliette. No.: 705-02-002525-848. CORP. MUNI. LA PAROISSE ST-COME vs. MME GISELE LEBREUX. Le 26-09-85 à 10:00 heures au 8325 Joliot Curie, Rivière des Prairies, district de Montréal seront vendus les biens et effets de GISÈLE LEBREUX DIT LEBRUN, consistant en: 1 mobilier de salon fleuri 3 mcx, 1 t.v. couleur Electrohome, 1 table à café, effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-046571-730. LE NOUVEAU BOTTIN LOCAL INC. vs. SERGE MOISE. Le 25-09-85 à 10:00 heures au 5887 Chardin, St-Léonard, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SERGE MOISE, consistant en: 1 bibliothèque 5 étagères, 1 fauteuil en cuir noire, 1 téléviseur portatif noir et blanc R.C.A., effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-05-000121-846. C.S.S.T. vs. TRANSPORT H. SENECAL INC. Le 26-09-85 à 10:00 heures au 1270 Labadie, Longueuil, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de TRANSPORT H. SENECAL INC., consistant en: camion GMC série CF6337110096 lisc. L2408 & acc., 1 camion Ford série C61CUF13412C61 lisc. L2416 & acc., équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-004450-859. DISTRIBUTION GRAPHIQUES UNIQUE vs. JEAN CLAUDE L'ESPERANCE. Le 25-09-85 à 10:00 heures au 370 St-Pierre, St-Hilaire, district de St-Hyacinthe, seront vendus les biens et effets de JEAN CLAUDE L'ESPERANCE, consistant en: 1 set de salon 2 mcx orange, 1 piano couleur gris, 1 bibliothèque brune, effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 000-00-000000-000. VILLE DE MONTRÉAL-NORD vs. ERIC CARRENARD. Le 26-09-85 à 10:30 heures au 11015 Lacordaire #1, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de ERIC CARRENARD, consistant en: 1 mobilier de salon beige et brun 2 mcx, 1 stéréo Ampli Sony TA-F3A, 1 radio Fisher FM-2020, effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-038256-843. LA BOITE À OUTILS DU QUÉBEC IN vs. STEVE BIRMINGHAM. Le 26-09-85 à 11:00 heures au 5630 Grande-Allée, St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de STEVE BIRMINGHAM, consistant en: 1 t.v. couleur Panasonic, 1 table tournante Technics, 1 tape cassette Technics M11, effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-021801-852. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC. vs. JOSEPH IANIRO. Le 24-09-85 à 10:30 heures au 5140 Valéry, St-Léonard, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JOSEPH IANIRO, consistant en: 1 mobilier de salon 2 mcx, 1 table en marbre 2 étages, 1 bahue blanc, effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Terrebonne. No.: 700-02-001343-848. LES MAISONS THERMO CANADIENNES vs. ÉLECTRICITÉ CHAMPLAIN INC. Le 26-09-85 à 14:00 heures au 253 Beaumont, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ÉLECTRICITÉ CHAMPLAIN INC., consistant en: 1 bureau bois brun, 1 machine à écrire I.B.M., 1 armoire en bois brun, équipements divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: PHILIPPE PROVENÇAL, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-038256-843. LA BOITE À OUTILS DU QUÉBEC IN vs. STEVE BIRMINGHAM. Le 26-09-85 à 11:00 heures au 5630 Grande-Allée, St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de STEVE BIRMINGHAM, consistant en: 1 t.v. couleur Panasonic, 1 table tournante Technics, 1 tape cassette Technics M11, effets mobiliers divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 505-27-018916-842. LE PERCEPTEUR DES AMENDES en sa qualité de saisissant, demandeur, — VS — GRENON SERGE, défendeur. Le 25 septembre 1985, à 11:30 heures au domicile du défendeur au No 185 rue King Georges, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto de marque Cadillac couleur bleu, 1 carrosserie de voiture de marque Prefect de couleur noir. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 395-8593. Montréal, le 11 septembre 1985.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-023086-858. DR. ALLEN PHILLIPS & ALS vs. HELENE JOLIN & MICHAEL COOPER. Le 24-09-85 à 10:00 heures au 335, 6ème Avenue, Ile Perrot, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de HELENE JOLIN & MICHAEL COOPER, consistant en: 1 auto Toyota Starlet bleu 1981 lis. 716 M559 Qué/85 #série JT2KP61G8S5551116 & acc., 1 filière noir 4 tiroirs, 1 tv Zenith, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Frontenac. No.: 235-02-000153-849. CAISSE POP. DE PONTBRIAND vs. FRANÇOIS THERRIEN. Le 26-09-85 à 11:30 heures au 6201, Roi René #6, Ville d'Anjou, district de Montréal seront vendus les biens et effets de FRANÇOIS THERRIEN, consistant en: 1 t.v. couleur Candle et acc., 1 stéréo Pioneer et acc., 1 étagère murale, effets mobilies divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-12-132670-849. MME FRANCINE LESSARD, demanderesse, -vs- M. PIERRE LAVALLÉE, défenderesse. Le 25 septembre, 1985, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur Pierre Lavallée, au No 124 rue De Rouen, en la cité Ste-Julie, P.Q. district de montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur pierre Lavallée, saisis en cette cause, consistant en: Tableaux & Peintures avec cadres, meubles de ménages etc., Conditions: ARGENT COMPTANT. Yves Clossey, huissier, 866-1325 ou 866-4167. Montréal, le 9 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-028207-848. GEORGE A. COTÉ, demanderesse, -vs- EMILE POIRIER, défenderesse. Le 26 septembre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au no. 582 rue Cardinal Léger en la cité Pincourt, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Zénith 20", 1 divan 3 places tissus, 1 table en coin avec lampe, 1 Dodge Aspen 1978 gris AET 154 et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT, huissier, 670-2968, longueuil, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-018731-856. LE COURRIER LAVAL LTÉE, demanderesse, -vs- 133004 CANADA INC., défenderesse. Le 25 septembre 1985, à 13:30 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no. 4660, Montée Gagnon en la cité St-Louis de Terrebonne, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Un amplificateur Pionier A-9900, Un stéréo casette tape deck, une table tournante Pionier. Un stéréo mixer etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC SAULNIER, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-12-022126-853. PANNEAUX VICPLY INC., demanderesse, -vs- R G I CODROIPO ARMOIRE DE CUISINE LTÉE, défenderesse. Le 25 septembre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no. 11695, 6e avenue en la cité Rivières de Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Un press drill Rockwell + acc.; Un banc de scie Rockwell; Un Shaper unver + acc.; Un banc de scie RGA Italcava + acc. etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN FELIX BOUCHARD, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 11 septembre 1985 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No.: 725-02-0105-831. FRANÇOIS DINEL, demanderesse, -vs- GUY PUNDE, défenderesse. Le 25 septembre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage du défendeur au no. 72, Route 148 en la cité Wisseltown, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Une moto de marque honda CM400, 1981. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC SAULNIER, huissier, 472-9196. St-Eustache le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-012748-856. JOSE GONZALES, demandeur -vs- DAME GINETTE BEGIN, demanderesse. Le 26 septembre 1985, à 11 heures au domicile de la défenderesse, au No 3649 rue Jean Talon est, app. 6, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 chaises et séchoir Cool Temp., 2 séchoirs ass., 4 fer à friser, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE CERTIFIÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-022126-853. PANNEAUX VICPLY INC., demanderesse, -vs- R G I CODROIPO ARMOIRE DE CUISINE LTÉE, défenderesse. Le 25 septembre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no. 11695, 6e avenue en la cité Rivières de Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur pierre Lavallée, saisis en cette cause, consistant en: Tableaux & Peintures avec cadres, meubles de ménages etc., Conditions: ARGENT COMPTANT. Yves Clossey, huissier, 866-1325 ou 866-4167. Montréal, le 9 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-021785-857. PAUL UNTERBERG ET ALS, demandeurs -vs- WOLFGANG SCHUMANN, défendeur. Le 26 septembre 1985, à 14 heures au domicile du défendeur, au No 4251 rue Marcil, app. 4, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire Olivetti, 1 répondeur Call Talker, 1 filière métal 4 tiroirs, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-012748-856. JOSE GONZALES, demandeur -vs- DAME GINETTE BEGIN, demanderesse. Le 26 septembre 1985, à 11 heures au domicile de la défenderesse, au No 3649 rue Jean Talon est, app. 6, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 chaises et séchoir Cool Temp., 2 séchoirs ass., 4 fer à friser, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE CERTIFIÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-022126-853. PANNEAUX VICPLY INC., demanderesse, -vs- R G I CODROIPO ARMOIRE DE CUISINE LTÉE, défenderesse. Le 25 septembre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no. 11695, 6e avenue en la cité Rivières de Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Un press drill Rockwell + acc.; Un banc de scie Rockwell; Un Shaper unver + acc.; Un banc de scie RGA Italcava + acc. etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN FELIX BOUCHARD, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 11 septembre 1985 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-029539-850. DAWIT DILANJAL, demandeur -vs- BOTELA LIPO, 6635 Fielding app. C Mtl, défendeur. Le 1er octobre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 6635 rue Fielding, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire Remington, 1 système de son comprenant 2 morceaux de marque Citizen, 1 equalizer amy modèle AQL 100 etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE O. ENCIU, huissier 871-1566. Bureau d'étude Légal Serge O. Enciu, B.A. & Ass., huissiers. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-023874-857. LE BOVIN INC., demanderesse -vs- M. MICHEL GIROUARD, défendeur. Le 27 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 1400 avenue des Pins ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 étagère en mélamine 5 armoires couleur beige, 1 lampe sur pied couleur brune et noire et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 03 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-010825-854. B.R.M. DISTRIBUTIONS INC., demanderesse -vs- JEAN-CLAUDE DUTHE et REMBOURRAGE INTER FABRIQUE ENR., défendeurs. Le 26 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur JEAN-CLAUDE DUTHE au No 299 rue Elisabeth en la cité de Deux-Montagnes, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur R.C.A. 24" meuble en bois, Color Track, 1 four micro-onde Toshiba, 1 piscine hors terre 18' ronde, 1 filtreur de piscine Coléco et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES LANCTOT, huissier 471-8078. Terrebonne, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-044504-848. GUS CANADA INC/DIV LÉGARÉ, demanderesse -vs- HÉLÈNE BUSSIÈRES, défenderesse. Le 27 septembre 1985 à 13:00 heures au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au No 1453 rue St-Timothée en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 set de chambre 4 mcx, 1 commode 4 tiroirs, 1 table de nuit, 1 laveuse & sécheuse Hotpoint blanche. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN PERRON, huissier 489-9711. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-016623-857. ANDRÉ MATTE MEUBLES LTÉE, demanderesse -vs- RAYMOND LOIROT, défenderesse. Le 27 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 4809 rue Henri Bourassa est, app. 1, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisi en cette cause, consistant en: 1 téléviseur Blackstripe, 1 lave vaisselle Kitchenaid jaune, 1 table avec 6 chaises blanche et bois, et autres biens meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN PERRON, huissier 489-9711. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-002487-853. JOURNAL DE MONTRÉAL, demanderesse, -vs- JOHANNE CLOUTIER, défenderesse. Le 26 septembre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile de la défenderesse au no. 5764 rue Asilda en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Un TV couleur Hitachi + acc.; Un Mobilier de salon rose 3 morceaux; 2 table en bois brun; 2 lampes beige, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. St-Eustache le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. No.: 700-02-000996-851. CAISSE POPULAIRE DU GRAND MOULIN, demanderesse, -vs- GILLE ALEXANDRE, défenderesse. Le 30 septembre 1985, à 13:00 heures de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur au no. 151 30ième avenue, en la cité Ste-Marthe sur le Lac, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Un bureau de travail; Un coffre d'outil + acc.; Une soudeuse avec rack; Une filière etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC SAULNIER, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-005679-855. ASSOCIATION DES CHAUFFEURS DE CAMIONNAGE ATOMIC N.C., demanderesse -vs- CAMIONNAGE ATOMIC INC., défenderesse. Le 26 septembre 1985, à 14 heures à la place d'affaires de la défenderesse, au No 400 rue Norman, en la cité de Ville St-Pierre et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Chevrolet Custom Delux 30, Imm. F433-850 Qué. 86, 1 lift truck Mercury Série: 6504962, 1 camion Ford 9000 No: 531, Imm. L6064 Qué. 86, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-029539-850. DAWIT DILANJAL, demandeur -vs- BOTELA LIPO, 6635 Fielding app. C Mtl, défendeur. Le 1er octobre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 6635 rue Fielding, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: Un press drill Rockwell + acc.; Un banc de scie Rockwell; Un Shaper unver + acc.; Un banc de scie RGA Italcava + acc. etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN FELIX BOUCHARD, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 11 septembre 1985 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-023086-858. DR. ALLEN PHILLIPS & ALS vs. HELENE JOLIN & MICHAEL COOPER. Le 24-09-85 à 10:00 heures au 335, 6ème Avenue, Ile Perrot, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de HELENE JOLIN & MICHAEL COOPER, consistant en: 1 auto Toyota Starlet bleu 1981 lis. 716 M559 Qué/85 #série JT2KP61G8S5551116 & acc., 1 filière noir 4 tiroirs, 1 tv Zenith, effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC VALADE, huissier, 879-1007. Montréal, le 10/09/85. Pelletier & ass., huissiers.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-029484-859. LES IMMEUBLES LOUGUIRO INC., p. demanderesse, -vs- TREMBLAY LOUIS-RHÉAL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 25 septembre 1985 à 11:00 heures au 897 Iberville, Repentigny, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LOUIS RHÉAL TREMBLAY, saisis en cette cause, consistant en: 1 tracteur de marque John Deere 210 et acc., 1 téléviseur couleur 26" Quasar et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 03 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-000429-853. INTERNATIONAL MERCANTILE FACTORS LTD., demanderesse -vs- JACQUES BACHAND, défendeur. Le 26 septembre 1985, à 11 heures au domicile du défendeur, au No 3954 rue Nathalie, Fabreville en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Panasonic, 1 T.V. couleur Viking et meubles de ménages, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-021536-854. SALON DU HARNAIS INC., demanderesse -vs- PIERRE OUELLETTE, défenderesse. Le 26 septembre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 2138 rue Valois en la cité de Montréal et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 tondeuse électrique Sears Craftsman, 1 téléviseur couleur Panasonic 12", et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. NORMAND POISSANT, huissier 348-6289. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-000996-851. CAISSE POPULAIRE DU GRAND MOULIN, demanderesse, -vs- GILLE ALEXANDRE, défenderesse. Le 30 septembre 1985, à 13:00 heures de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur au no. 151 30ième avenue, en la cité Ste-Marthe sur le Lac, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Un bureau de travail; Un coffre d'outil + acc.; Une soudeuse avec rack; Une filière etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC SAULNIER, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-000429-853. INTERNATIONAL MERCANTILE FACTORS LTD., demanderesse -vs- JACQUES BACHAND, défendeur. Le 26 septembre 1985, à 11 heures au domicile du défendeur, au No 3954 rue Nathalie, Fabreville en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Panasonic, 1 T.V. couleur Viking et meubles de ménages, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-021536-854. SALON DU HARNAIS INC., demanderesse -vs- PIERRE OUELLETTE, défenderesse. Le 26 septembre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 2138 rue Valois en la cité de Montréal et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque AMC modèle Concorde 1979, couleur noir, 4 portes et autres biens. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. SERGE DUROCHER, huissier 288-6263. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-029539-850. DAWIT DILANJAL, demandeur -vs- BOTELA LIPO, 6635 Fielding app. C Mtl, défendeur. Le 1er octobre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 6635 rue Fielding, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire Remington, 1 système de son comprenant 2 morceaux de marque Citizen, 1 equalizer amy modèle AQL 100 etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE O. ENCIU, huissier 871-1566. Bureau d'étude Légal Serge O. Enciu, B.A. & Ass., huissiers. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-023874-857. LE BOVIN INC., demanderesse -vs- M. MICHEL GIROUARD, défendeur. Le 27 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 1400 avenue des Pins ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 étagère en mélamine 5 armoires couleur beige, 1 lampe sur pied couleur brune et noire et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 03 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-010825-854. B.R.M. DISTRIBUTIONS INC., demanderesse -vs- JEAN-CLAUDE DUTHE et REMBOURRAGE INTER FABRIQUE ENR., défendeurs. Le 26 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur JEAN-CLAUDE DUTHE au No 299 rue Elisabeth en la cité de Deux-Montagnes, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur R.C.A. 24" meuble en bois, Color Track, 1 four micro-onde Toshiba, 1 piscine hors terre 18' ronde, 1 filtreur de piscine Coléco et autres. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES LANCTOT, huissier 471-8078. Terrebonne, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-044504-848. GUS CANADA INC/DIV LÉGARÉ, demanderesse -vs- HÉLÈNE BUSSIÈRES, défenderesse. Le 27 septembre 1985 à 13:00 heures au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au No 1453 rue St-Timothée en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 set de chambre 4 mcx, 1 commode 4 tiroirs, 1 table de nuit, 1 laveuse & sécheuse Hotpoint blanche. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN PERRON, huissier 489-9711. Montréal, ce 11 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-016623-857. ANDRÉ MATTE MEUBLES LTÉE, demanderesse -vs- RAYMOND LOIROT, défenderesse. Le 27 septembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 4809 rue Henri Bourassa est, app. 1, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisi en cette cause, consistant en: 1 téléviseur Blackstripe, 1 lave vaisselle Kitchenaid jaune, 1 table avec 6 chaises blanche et bois, et autres biens meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN PERRON, huissier 489-9711. Montréal, ce 11 septembre 1985.

QC. District de Montréal. No.: 500-02-029484-859. LES IMMEUBLES LOUGUIRO INC., p. demanderesse, -vs- TREMBLAY LOUIS-RHÉAL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 25 septembre 1985 à 11:00 heures au 897 Iberville, Repentigny, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LOUIS RHÉAL TREMBLAY, saisis en cette cause, consistant en: 1 tracteur de marque John Deere 210 et acc., 1 téléviseur couleur 26" Quasar et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 03 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-000429-853. INTERNATIONAL MERCANTILE FACTORS LTD., demanderesse -vs- JACQUES BACHAND, défendeur. Le 26 septembre 1985, à 11 heures au domicile du défendeur, au No 3954 rue Nathalie, Fabreville en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Panasonic, 1 T.V. couleur Viking et meubles de ménages, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 14 septembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-021536-854. SALON DU HARNAIS INC., demanderesse -vs- PIERRE OUELLETTE, défenderesse. Le 26 septembre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 2138 rue Valois en la cité de Montréal et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque AMC modèle Concorde 1979, couleur noir, 4 portes et autres biens. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. SERGE DUROCHER, huissier 288-6263. Montréal, ce 11 septembre 1985.

QC. District de St-François, COUR PROVINCIALE. No.: 450-27-004925-848. RÉAL BAILLARGEON, p. demanderesse, -vs- PRIMEAU PAUL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 25 septembre 1985 à 10:30 heures au 8440 Mercier, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PAUL PRIMEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur console 26" RCA et acc., 1 télécouleur portatif 12" Curtis et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 12 août 1985.

QC. District de Montréal, COUR PROVINCI

SPORTS

BASEBALL

Ligue Nationale

Jeudi

New York 7, St. Louis 6
Montréal 6, Phil'phie 3
Pittsburgh 10, Chicago 2
Cincinnati 2, San Diego 1
Atlanta 11, Los Angeles 6
Houston 5, S. Francisco 1

Hier

St.Louis 9, Chicago 3
Montréal 5-2, N.York 1-7
L.Angeles 8, Cincinnati 2
Phil'phie 6, Pittsburgh 3
S. Francisco 9, Atlanta 3
Houston 3, San Diego 2

Aujourd'hui

San Diego, Dravecky (11-9), à Houston, Knepper (13-10), 13 h 20
New York, Fernandez (6-8) à Montréal, Palmer (6-9), 15 h 20
St. Louis, Kepshire (10-9), à Chicago, Fontenot (6-8), 15 h 20
Philadelphie, Carlton (1-7), à Pittsburgh, Tunnell (3-9), 19 h 05
Los Angeles, Welch (10-3), à Cincinnati, Robinson (5-5), 19 h 05
San Francisco, Hammaker (4-11), à Atlanta, Mahler (17-14), 19 h 40

Ligue Américaine

Jeudi

Chicago 4, Minnesota 2
New York 7, Toronto 5
Baltimore 3, Boston 1
Californie 5, Texas 3

Hier

Minn'ta 2-3, Cleveland 3-1
Baltimore 6, Detroit 4
Toronto 3, New York 2
Milwaukee 6, Boston 3
Texas en Californie
Kansas City à Oakland
Chicago à Seattle

Aujourd'hui

Minnesota, Butcher (10-12) et Burtt (0-1), à Cleveland, Waddell (7-6) et Schulze, (3-7), 13 h 05
Baltimore, Boddicker (12-15) et Flanagan (2-4), à Detroit, Tanana (7-14) et Mahler (0-1), 13 h 20
Kansas City, Saberhagen (17-6), à Oakland, John (4-7), 16 h 05
Toronto, Key (12-6), à New York, Bystrom (3-2), 20 h
Boston, Hurst (10-11), à Milwaukee, Wegman (0-0), 20 h 35
Texas, Russell (2-5), en Californie, Candelaria (5-1), 22 h
Chicago, Bannister (6-13), à Seattle, Langston (7-12), 22 h 05

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	85	55	.607	—
ST-LOUIS	84	55	.604	— ½
MONTRÉAL	**75**	**65**	**.536**	**10**
PHILADELPHIE	69	69	.500	15
CHICAGO	66	73	.475	18 ½
PITTSBURGH	45	92	.328	38 ½
Section Ouest				
LOS ANGELES	83	56	.597	—
CINCINNATI	73	65	.529	9 ½
SAN DIEGO	71	69	.507	12 ½
HOUSTON	70	70	.500	13 ½
ATLANTA	59	81	.421	24 ½
SAN FRANCISCO	55	85	.393	28 ½

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

TORONTO	89	52	.631	—
NEW YORK	86	54	.614	2 ½
BALTIMORE	74	64	.536	13 ½
DETROIT	71	68	.511	17
BOSTON	69	72	.489	20
MILWAUKEE	62	77	.446	26
CLEVELAND	51	91	.359	38 ½
Section Ouest				
KANSAS CITY	79	59	.572	—
CALIFORNIE	78	62	.557	2
CHICAGO	71	68	.511	8 ½
OAKLAND	69	71	.493	11
SEATTLE	65	74	.468	14 ½
MINNESOTA	63	78	.447	17 ½
TEXAS	51	88	.367	28 ½

FOOTBALL

Ligue Canadienne

Dimanche

Montréal 33, Sask'wan 12
Edmonton 27, Hamilton 17

Hier

Winnipeg 24, Montréal 0

Aujourd'hui

Ottawa à Calgary

Demain

Hamilton à Toronto
Edmonton en Saskat'wan

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
MONTRÉAL	10	6	4	0	209	**186**	**12**
OTTAWA	9	4	5	0	168	256	8
TORONTO	9	3	6	0	216	232	6
HAMILTON	9	2	7	0	154	229	4
Section Ouest							
C.-BRITANNIQUE	9	8	1	0	280	157	16
WINNIPEG	10	8	2	0	298	152	16
EDMONTON	9	5	4	0	246	256	10
SASKATCHEWAN	9	4	5	0	214	220	8
CALGARY	8	1	7	0	136	243	2

Les frappeurs

(Partie d'hier non comprise)

	pb	cs	pp	cc	moy.
Brooks	516	137	82	11	.266
Butera	89	19	7	2	.216
Dawson	461	118	70	15	.256
Fitz'rald	294	61	33	5	.207
Francona	227	63	29	2	.278
Frobel	113	23	7	0	.204
Galarraga	18	3	0	0	.167
Law	452	119	43	8	.263
O'Berry	5	1	0	0	.200
Newman	17	2	1	0	.118
Raines	507	157	33	9	.310
Shines	38	4	2	0	.105
Thompson	129	30	9	0	.233
Wallach	486	126	67	16	.259
Was'ngton	186	48	17	1	.258
Webster	149	36	18	9	.242
Winn'gham	280	70	20	3	.250
Wohlford	107	21	12	1	.196

Buts volés: Raines 56, Winningham 18, Dawson 9, Webster 8, Washington, Brooks, Wallach, Law 6, Fitzgerald, Francona 5, Frobel 4, Newman 2, O'Berry, Garralaga 1.

Les lanceurs

	g-p	mi	pm	rab	mpm
Burke	8-3	100.0	23	69	2.07
Dopson	0-1	11.0	5	3	4.09
Gullickson	13-11	157.2	58	63	3.31
Hesketh	10-5	155.1	43	113	2.49
Laskey	5-14	136.0	65	53	4.30
Lucas	5-2	55.2	21	29	3.40
O'Connor	0-1	15.0	9	7	5.40
Palmer	6-9	118.2	50	93	3.79
Reardon	2-7	75.0	25	61	3.00
Roberge	3-1	54.0	14	28	2.33
Schatzeder	2-4	81.0	34	46	3.78
Smith	15-5	197.2	63	112	2.87
StClaire	4-2	57.2	19	20	2.97
Youmans	3-2	53.0	14	39	2.38

Victoires préservées: Reardon, 34, Burke, 7, Roberge 2, Lucas 1.

EN PLEIN AIR... FAITES-LE DONC, POUR VOIR!
PARTICIPACTION

Les Expos et les Mets divisent

RICHARD MILO

(PC) — Les programmes doubles sont faits pour être divisés et celui d'hier entre les Expos et les Mets de New York n'a pas fait exception à la règle même si la température se prêtait davantage à un match de football qu'à une partie de baseball.

Vaincus 5-1 lors du premier match, les Mets l'ont emporté 7-2 en fin de soirée pour ainsi partager les honneurs du programme double devant 25,524 personnes au Stade olympique.

À la suite de cette victoire, les Mets détiennent une avance d'une demi-partie sur les Cards de St. Louis en tête de la section Est de la Ligue nationale.

Incapables de faire quoi que ce soit contre Bryn Smith (trois coups sûrs en sept manches) lors du premier match, les Mets sont tombés à bras raccourcis sur Dan Schatzeder (2-5) lors de la deuxième rencontre. Ils ont obtenu huit coups sûrs et trois points contre le gaucher en cinq manches et un tiers. Au total, les Mets ont réussi 13 coups sûrs.

Gary Carter a couronné l'attaque en claquant son 27e circuit (le 1,500e coup sûr de sa carrière) contre Bill Laskey après un simple de Keith Hernandez, en neuvième. L'ex-receveur des Expos a également réussi deux simples et a reçu un but sur balles dans la deuxième rencontre.

En plus de Carter, le vétéran Larry Bowa a réussi un double de deux points, en quatrième. George Foster a claqué un circuit en solo, en sixième.

Terry Leach (3-3) a remporté la victoire. Il a alloué quatre coups sûrs et un point en cinq manches et deux tiers pour ainsi remporter sa quatrième victoire en autant de décisions comme partant dans les ligues majeures.

Roger McDowell a protégé sa 14e victoire.

Les Mets ont pris l'avance 2-0 à la suite du double de Bowa, en quatrième.

Gary Carter a amorcé l'attaque en obtenant un simple au champ droit. George Foster a suivi avec un autre simple et Tom Paciorek a frappé dans un optionnel en tentant de déposer un amorti sacrifice.

Après deux retraits, Bowa a surpris la défensive des Expos en claquant un solide coup au champ centre gauche pour pousser Foster et Paciorek au marbre.

Les Mets ont porté le compte 3-0 à la suite du 18e circuit de George Foster avec un compte d'aucune balle et deux prises, en sixième. Le frappeur droitier a expédié l'offrande de Schatzeder à une dizaine de pieds du poteau de démarcation du champ gauche.

Tom Paciorek a suivi en obtenant un simple et Buck Rodgers a fait appel à Randy St.Claire pour étouffer l'attaque des Mets.

Les Expos se sont finalement inscrits au pointage en obtenant deux coups sûrs contre Terry Leach.

Tim Raines a poursuivi son bon travail à l'offensive en ouvrant la manche avec un simple. Il a volé le deuxième but et il s'est rendu au troisième but à la suite d'un roulant de Terry Francona. Il a marqué grâce au double de Hubie Brooks pour réduire l'avance des Mets à deux points (3-1). Leach a alors cédé le monticule à Roger McDowell et celui-ci a fait son travail en retirant Tim Wallach sur trois prises.

Il s'agit du 100e point de Raines cette saison. Il a maintenant compté 100 points et plus au cours des trois dernières saisons.

Les Mets n'ont pas abandonné pour autant puisqu'ils ont chassé St-.Claire du monticule en frappant trois simples consécutifs, en septième.

Len Dykstra a obtenu un but sur balles. Puis Wally Backman et Keith Hernandez ont frappé des simples pour permettre aux Mets de reprendre une avance de trois points. Gary Carter a suivi en obtenant un simple au champ gauche pour porter le compte 5-1.

Les Expos ont marqué le dernier point du match à la suite d'un simple de Terry Francona, en huitième.

Mets	ab	p	cs	pp	1
Dykstra cc	4	0	1	0	
Bckmn 2b	3	1	0	0	
Hrnndz 1b	3	0	1	0	
Strwbry cd	3	0	0	0	
Heep cg	3	0	1	0	
Paciork fs	1	0	0	0	
HJohsn 3b	4	0	1	1	
Hurdle r	3	0	0	0	
Beane cs	0	0	0	0	
RoReynd r	1	0	0	0	
Santana ac	3	0	0	0	
Aguilera l	1	0	0	0	
MWilsn fs	1	0	0	0	
Sisk l	0	0	0	0	
Gardner l	0	0	0	0	
Totaux	30	1	4	1	

Expos	ab	p	cs	pp	5
Raines cg	4	1	1	0	
Law 2b	5	0	1	1	
Dawson cd	3	0	0	0	
Winghm cc	0	0	0	0	
Brooks ac	4	1	1	0	
Francn 1b	4	2	2	0	
Wallach 3b	3	1	3	2	
Webster cc	3	0	1	1	
OBerry r	3	0	1	0	
BSmith l	2	0	0	0	
Lucas l	1	0	0	0	
Totaux	32	5	10	4	

New York	000 100 000— 1
Montréal	030 001 10x— 5

Point victorieux — Wallach (8).

E—HJohnson, Wallach, Francona. DJ— Montréal 2. LSB—New York 6, Montréal 9. 2B—Francona, Wallach, Dykstra, Law. 3B—Raines. BV—Wallach (7), Webster (10). S—Aguilera, BSmith.

	ML		CS	P	PM	BB	RB
New York							
Aguilera p,7-6	6		8	4	3	2	3
Sisk		2-3	1	1	1	3	1
Gardner		1 1-3	1	0	0	0	2
Montréal							
BSmith G,16-5	7		3	1	1	3	3
Lucas	2		1	0	0	0	1

D — 2:41.

Mets	ab	p	cs	pp	7
MWilsn cc	3	0	3	0	
Dykstra cc	1	1	1	0	
Grdnhr 2b	3	0	0	0	
Bckmn 2b	1	1	0	0	
Hrnndz 1b	5	1	2	1	
Carter r	4	1	3	3	
Foster cg	5	2	2	1	
Paciork cd	5	1	1	0	
Knight 3b	3	0	0	0	
McDwll l	2	0	0	0	
Bowa ac	3	0	1	2	
Leach l	2	0	0	0	
HJohsn 3b	1	0	0	0	
Totaux	38	7	13	7	

Expos	ab	p	cs	pp	2
Raines cg	2	1	1	0	
Webster cd	4	0	1	0	
Francn 1b	4	0	2	1	
Brooks ac	4	0	2	1	
Wallach 3b	4	0	0	0	
Winghm cc	4	0	1	0	
UWshtn 2b	4	0	0	0	
Butera r	2	0	0	0	
Shines fs	1	0	0	0	
OBerry r	0	0	0	0	
SThpsnfsh	1	0	0	0	
Schtzdr l	2	0	0	0	
StClaire l	0	0	0	0	
Roberge l	0	0	0	0	
Newmn fs	0	1	0	0	
Laskey l	0	0	0	0	
Totaux	32	2	7	2	

New York	000 201 002— 7
Montréal	000 001 010— 2

Point victorieux — Bowa (4).

E—Bowa. DJ—New York 3, Montréal 2. LSB—New York 9, Montréal 6. 2B— Bowa, Brooks. 3B—MWilson. C—Foster (18), Carter (27). BV—MWilson (19), Webster (11), Raines (57), Dykstra (13).

	ML		CS	P	PM	BB	RB
New York							
Leach G,3-3	5 2-3		4	1	1	2	5
McDwll S,14	3 1-3		3	1	1	1	2
Montréal							
Schtzdr P,2-5	5 1-3		8	3	3	1	5
StClaire	1 1-3		2	2	2	2	0
Roberge	1 1-3		1	0	0	2	1
Laskey	1		2	2	2	0	1

T — 3:07. A — 25,524.

Les Blue Bombers se moquent des Concordes

WINNIPEG (PC) — Les Blue Bombers de Winnipeg ont prolongé leur série victorieuse à six matches, hier soir, en remportant un triomphe facile de 24-0 sur les Concordes de Montréal.

Le demi Willard Reaves a inscrit un touché sur une course d'une verge au deuxième quart et Joe Poplawski a capté une passe de 15 verges de Tom Clements dans la zone des buts au quatrième quart pour les Bombers, 8-2.

Trevor Kennerd a réussi deux placements, deux transformations et deux simples. Les deux autres points ont été le résultat d'un touché de sûreté concédé par le botteur Mike McTague.

Les défensives ont imposé leur rythme dès le début, les offensives offrant peu d'opposition.

La défensive des Blue Bombers a toutefois fait la vie dure aux quart-arrière Turner Gill et à la recrue Mark Stevens, réalisant huit sacs du quart.

Aucune des deux équipes n'a tenté de longs jeux, chacune se contentant de petites passes ou de jeux au sol.

Cette victoire permet aux Blue Bombers de rejoindre les Lions de la Colombie-Britannique au premier rang de la section Ouest de la Ligue canadienne. Les Lions ont cependant joué un match de moins.

Winnipeg a seulement accordé 55 points au cours de leur série de six victoires d'affilée pour une moyenne légèrement supérieure à neuf points par match.

Les Concordes, 6-4, qui avaient défait Winnipeg 34-18 lors du match inaugural de la saison, conservent le premier rang de la section Est.

L'assistance de 30,593 spectateurs, déjà soumis à un bien piètre spectacle, est restée longtemps silencieuse au milieu du troisième quart lorsque le joueur de centre étoile John Bonk a été sérieusement blessé.

HORS-JEU

Pete fait du sport

JEAN-LUC DUGUAY

Certains événements frappent si fort au coeur que des années, des décennies, des siècles plus tard, on se rappelle exactement ses faits et gestes au moment où la nouvelle nous en est parvenue. Il en fut ainsi, par exemple, de la momification de Ramsès II, du déclenchement de la guerre de Cent Ans, de l'emprisonnement de Sade (le Divin Marquis, pas la chanteuse), de la crise d'asthme de Marcel Proust, de l'assassinat du président Kennedy, de la mort d'Elvis et, plus près de nous, de la chasse à l'orignal de Guy Lafleur, du *face lift* de Rose Ouellette et de l'extinction de voix de Jacques Moreau.

Sadique comme je suis (vous ne la trouvez pas sexy, vous ?), je ne vous dirai pas, petits curieux, ce que je faisais lors de ces événements historiques, n'aimant pas me faire prendre les culottes baissées. (Comme, au fond, je suis bon prince, je vous confierai, histoire de rester en bons termes avec vous et à la condition que vous n'ébruitiez pas mon secret, qu'au début de la guerre de Cent ans, je terminais ma huitième et inutile croisade contre la violence au hockey). Mais tout ça appartient au passé et je vis au présent sinon au futur, fût-il antérieur, ce qui donne raison à ceux qui prétendent que l'accord des temps est en français ce qu'il y a de plus difficile.

Le présent me sollicite, l'actualité me brûle comme un hangar à Verdun, il y a du *hot news* dans l'air. L'ÉVÉNEMENT s'est enfin produit, la nouvelle en est arrivée instantanément : Pete Rose a frappé LE coup sûr, à côté de quoi il est insignifiant de savoir que Mgr Tutu suivit jadis en cachette des cours de ballet. Mercredi soir, l'Amérique a pleuré, s'est signée, a remercié Dieu de l'avoir mise au monde et d'en avoir fait le témoin privilégié de L'EXPLOIT. Même les impassibles Japonais, qui jouent au baseball avec des baguettes et saluent l'arbitre avant de croiser le marbre, se sont laissés émouvoir et ont photographié le téléviseur qui retransmettait le haut fait.

Pete Rose est passé à l'histoire. Ce 4,192e coup sûr constitue un record qui ne sera peut-être jamais battu, à moins que Sal Butera ne retrouve son compas et ne joue jusqu'en l'an 4193. Pete Rose le Fonceur symbolisait jusqu'à mercredi soir le baseballeur de rêve, il en est aujourd'hui l'incarnation mythique. Le p'tit gars de la région de Cincinnati, ou ce produit de l'Ohio comme dirait Jacques Beauchamp qui, selon son humeur, s'exprime en père de famille ou en chef d'usine, Pete Rose, donc, vient d'être consacré immortel de son vivant, un honneur habituellement décerné à titre posthume.

Mais, mercredi, Rose a fait plus que passer à l'histoire du baseball : il a imprimé son nom dans les livres d'histoire générale de l'Amérique. Personne ne me fera croire qu'on a acclamé mercredi un athlète; on rendait hommage à une figure mythique, selon un rite convenu. Une page de l'histoire du baseball s'est tournée quand, s'élançant sur une balle à l'intérieur, l'athlète a frappé celle-ci au champ centre-gauche. C'est ensuite que l'Histoire de l'Amérique s'est emparé de Pete Rose. Dans la fureur de l'ovation, les rivaux de Pete Rose se sont empressés de consigner la balle historique. Car il n'y avait plus alors d'adversaires mais seulement des témoins, tous également fascinés par un moment d'histoire, de la même façon qu'il y avait des milliers d'incroyants à la messe montréalaise du pape. Les gestes rituels se sont ensuite multipliés. Le héros a salué la foule avec la feinte humilité d'un pape, il a embrassé ses coachs, a étreint ses coéquipiers, surtout ceux des premiers jours, le Fils a sauté sur le terrain pour sauter dans les bras du Père dont il porte et le nom et le prénom. À ce moment-là, les deux incarnaient la Famille d'Amérique ou voulaient l'incarner même si la Mère, divorcée, était le bras manquant de la Trinité et même si les responsables des relations publiques avaient jugé préférable de ne pas faire monter sur le trône la nouvelle épouse.

Le mythe nord-américain a continué de se manifester. La propriétaire de l'équipe, qui, en plus de ressembler à une bonne mémé, est riche à craquer ses rides, est venue embrasser le dieu du moment avec l'émotion d'une mère qui retrouve son fils après une prise d'otages au royaume de l'ayatollah. Et puis, symbole ultime de la réussite historique, a roulé sur le terrain une voiture (américaine, bien entendu) aux couleurs des Reds (au cas où vous ne seriez pas bilingue, elle était rouge). Et, au cas où vous n'auriez pas fait le rapport, l'équipe de Cincinnati, à ses années de gloire, était surnommée la Big Red Machine. Et voilà, la boucle est bouclée.

Les articles et reportages de presse concouraient aussi à la mythification de l'événement. On y a appris que Pete Rose avait réussi à se hisser au premier rang sans grand talent naturel mais à force de détermination, ce qui en faisait une incarnation de l'*American dream*. On y a appris aussi qu'il devait tout, même la vie, à son père alors qu'on ne sait rien de la mère — mais c'est de toute façon sans intérêt. On y a appris que son premier contrat professionnel lui garantissait un revenu annuel de $ 7,000, salaire qui a plus que centuplé en 25 ans, ce qui n'est pas le cas chez tous les humains (mais encore une fois c'est le mythe qu'il s'agit ici). On y a appris aussi que le Destin avait mené la vie de Pete Rose, celui-ci étant passé à l'Histoire à Cincinnati, dans l'uniforme des Reds, après avoir séjourné à Philadelphie et à Montréal, deux villes qui n'étaient sur sa route que pour mieux faire ressortir son retour dans son Ohio natal.

Oui, Pete Rose est passé à l'Histoire. Mais attention ! celle-ci est un éternel recommencement. Ainsi, au moment d'écrire ces lignes, il ne manquait que trois coups sûrs à Ty Cobb pour battre le record de Pete Rose ...

LE SPORT À LA TÉLÉ

Samedi 14 septembre

9h30
⑥ **FEELING GOOD**

11h00
② ⑨ ⑪ ⑬ **LES HÉROS DU SAMEDI**
Vélo-cross. De la piste de vélo-cross à Pierrefonds.

11h30
⑫ **SPORTS HOT SEAT**
"DONNA DE VARONA". — Donna de Varona, médaillée d'or, est l'assistante du président de ABC Sports.

12h00
⑧ **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Maryland rencontre Boston.
⑬ **INTERNATIONAL WRESTLING**

13h00
⑤ **NBC SPORTSWORLD**
IAAF GRAND PRIX TRACK CHAMPIONSHIPS. — Du Stade olympique de Rome, en Italie, le Grand Prix d'athlétisme.

13h30
③ ⑦ **COLLEGE FOOTBALL**
En direct du Michigan Stadium à Ann Arbor au Michigan, les Wolverines reçoivent les Fighting Irish de NotreDame.

14h00
② ⑨ ⑪ ⑬ **UNIVERS DES SPORTS**
En direct de St. Johns, Terre-Neuve, match éliminatoire pour la Coupe du monde de soccer, entre les équipes du Honduras et du Canada.
⑤ ⑥ **SPORTSWEEKEND**
De St. John, Terre-Neuve, match éliminatoire comptant pour la Coupe du monde de soccer: Canada rencontre Honduras; de Toronto, les championnats canadiens de bowling (10 quilles); d'Angleterre, le Prix de St. Léger; du Stampede Park de Calgary, le Derby de l'Alberta.
⑧ * **MAPLE LEAF WRESTLING**

15h00
④ ⑦ ⑧ ⑩ **LE BASEBALL DU SAMEDI**
Les Orioles de Baltimore rencontrent les Tigers de Détroit OU: les Padres de San Diego rencontrent les Astros de Houston.
⑤ **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL: AN INSIDE LOOK**
CÔTÉ GOLF
⑫ **CONCORDES, ALL THE WAY!**
㉒ **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer.

15h15
⑤ **NBC MAJOR LEAGUE BASEBALL GAME OF THE WEEK**
Les Cardinals de Saint-Louis visitent les Cubs de Chicago OU: les Mets du New York visitent les Expos de Montréal.

16h30
⑧ * ⑫ **WIDE WORLD OF SPORTS**
Le Kraft Fitness Challenge (2e partie); football australien; en direct de Spruce Meadow, la Coupe des Nations (concours hippique).

17h00
③ ⑦ **CBS SPORTS SPECIAL**
THE MARLBORO CUP. — En direct de la piste Belmont, à Elmont, New York, la Coupe Marlboro (course de chevaux).

18h00
⑤ **MAPLE LEAF WRESTLING**
⑧ * ⑫ **CTV SPECIAL PRESENTATION**
YOU'VE COME A LONG WAY, LADIES. — Documentaire sur treize athlètes.

18h15
④ **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**

19h30
② ⑨ ⑪ ⑬ **BASEBALL DES EXPOS**
Au Stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Mets de New York.

21h30
⑧ * ⑫ **CFL '85**
En direct du McMahon Stadium de Calgary, les Stampeders reçoivent les Rough Riders d'Ottawa.

Dimanche 15 sept

9h30
㊾ **GYM TONIC**

11h00
④ ⑦ ⑧ **LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE**
⑨ ⑬ **LA LUTTE INTERNATIONALE**

12h00
③ **NFL WEEK IN REVIEW**

12h30
③ ⑦ **THE NFL TODAY**
⑤ **NFL '85**

13h00
③ ⑦ **NFL FOOTBALL**
PROGRAMME DOUBLE: Dallas rencontre Détroit ET: New York rencontre Green Bay.
⑤ ⑥ **SPORTSWEEKEND**
Le Grand Prix de Belgique.
⑤ **NFL PRO FOOTBALL '85**
Les Oilers de Houston visitent les Redskins de Washington.

13h30
⑫ **CTV SPORTS IN REVIEW**
WANG GRAND MASTERS OF TENNIS. — Simple messieurs: Rod Laver rencontre Mal Anderson.

15h00
⑫ **SPORTS HOT SEAT**

15h30
② ⑨ ⑪ ⑬ **FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN**
Au stade Taylor Field de Régina, les Roughriders de la Saskatchewan reçoivent les Eskimos d'Edmonton.
④ ⑦ ⑧ ⑩ **SÉRIE GRAND PRIX INDY**
Lekington, Ohio.
⑤ ⑥ **CFL FOOTBALL**
En direct du Taylor Field de Régina, les Roughriders de la Saskatchewan rencontrent les Eskimos d'Edmonton.

16h00
④ ⑦ ⑧ ⑩ **SPORT MAG**

16h30
㊾ **GYM TONIC**

17h00
⑧ * ⑫ **CTV SPORTS SPECIAL**
SPRUCE MEADOWS DuMAURIER INTERNATIONAL EQUESTRIAN. — De Calgary, le Spruce Meadow Master (concours hippique). EN DIRECT.

23h00
⑤ **CHAMPIONSHIP WRESTLING**

Lundi 16 sept

6h00
⑤ **MORNING STRETCH**
⑧ * **GOOD MORNING WORKOUT**

8h30
④ ⑦ ⑧ **GYM**

9h00
⑤ **F.I.T.**
⑫ **GOOD MORNING WORKOUT**

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ **À VOTRE RYTHME**
DANSE-EXERCICE

14h00
㊾ **AUTO-MOTO**
Conseils techniques et pratiques pour le Paris-Dakar; résumé du Grand Prix de France moto au Mans et résumé de la Bajas Montes Blancos (Espagne).

14h30
㊾ **SPORTS DIMANCHE VACANCES**
PELOTE BASQUE. — Le Gant d'or est depuis neuf ans l'un des événements de la Cesta Punta.

20h45
㊾ **THALASSA**
AMERICA CUP: DÉFIS À PERTH. — Marcel Bich, malheureux à trois reprises, fut le premier à tenter l'aventure. Le baron mécène, malgré ses échecs répétés, a quand même réussi à créer un esprit de compétition.

21h00
⑧ ㉒ **MONDAY NIGHT NFL FOOTBALL**
Les Steelers de Pittsburg rencontrent les Browns de Cleveland.

9h35
㊾ **AUTO-MOTO**
Les essais du Grand Prix d'Allemagne de Formule 1; le rallye d'Argentine et Formule 3000 à Pergusa.

22h00
㊾ **LES JEUX DU STADE**
Ultra-léger motorisé, Millau championnat de France.

Mardi 17 sept

6h00
⑤ **MORNING STRETCH**
⑧ * **GOOD MORNING WORKOUT**

8h30
④ ⑦ ⑧ **GYM**

9h00
⑤ **F.I.T.**
⑫ **GOOD MORNING WORKOUT**

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ **À VOTRE RYTHME**

Mercredi 18 sept

6h00
⑤ **MORNING STRETCH**
⑧ * **GOOD MORNING WORKOUT**

8h30
④ ⑦ ⑧ **GYM**

9h00
⑤ **F.I.T.**
⑫ **GOOD MORNING WORKOUT**

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ **À VOTRE RYTHME**

19h00
② ⑨ ⑪ ⑬ **BASEBALL DES EXPOS**
Au Stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Pirates de Pittsburgh.
⑤ ⑥ **EXPOS BASEBALL**
En direct du Stade olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Pirates de Pittsburgh.

20h00
⑧ ㉒ **ABC NFL FOOTBALL SPECIAL**
Chicago visite Minnesota.

21h30
⑤ ⑥ **INSIDE BASEBALL**

00h00
④ ⑦ ⑧ **LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE**

Vendredi 20 sept

6h00
⑤ **MORNING STRETCH**
⑧ * **GOOD MORNING WORKOUT**

8h30
④ ⑦ ⑧ **GYM**

9h00
⑤ **F.I.T.**
⑫ **GOOD MORNING WORKOUT**

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ **À VOTRE RYTHME**

Jeudi 19 sept

5h30
⑧ **NORTHERN OUTDOORS**

6h00
⑤ **MORNING STRETCH**
⑧ * **GOOD MORNING WORKOUT**

8h30
④ ⑦ ⑧ **GYM**

9h00
⑤ **F.I.T.**
⑫ **GOOD MORNING WORKOUT**

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ **À VOTRE RYTHME**

VIVRE LA RÉCRÉ Action AU CEPSUM

LA RECREACTION GRACE À ...
DES INSTALLATIONS MODERNES*
Terrains de badminton, racquetball, squash, tennis, piscine, patinoire, salles de musculation, studios de danse, gymnases, pistes de jogging, terrain extérieur muni de surface synthétique, salles de combat, etc.
* Situées au 2100, boul. Edouard-Montpetit.
INFORMATION: 343-6150
Brochures d'information et formulaires d'abonnement disponibles sur demande téléphonique.

LA RECREACTION GRACE À ...
UNE GAMME COMPLETE D'ACTIVITES
Plus de 40 activités offertes sous forme:
☐ d'écoles d'initiation et de perfectionnement;
☐ de clubs d'excellence, compétitifs et récréatifs;
☐ de ligues et de tournois;
☐ d'activités récréatives (libres).
* Nouveautés: jazz exercice, conditionnement physique "soins du dos", "work-out", etc.
Université de Montréal
Service des sports

LA RECREACTION GRACE À ...
UN PERSONNEL QUALIFIE
Près de 400 employés spécialisés (professionnels, professeurs, animateurs, arbitres, etc.), à votre service.

LA RECREACTION GRACE À ...
DES TARIFS IMBATTABLES
Frais d'abonnement et de participation des plus compétitifs.
* Formules d'adhésion quotidienne, trimestrielle ou annuelle.

VIRGINIE

☐ Un été encore au rendez-vous

ALORS QUE l'automne commence à nous piquer de ses vents frisquets, la Virginie offre encore aux touristes un été bien tentant. À Virginia Beach, plus de 9,000 chambres d'hôtel et de motel attendent les touristes québécois en quête d'un dernier sursaut de chaleur. Pour agrémenter son séjour en Virginie, notre collaboratrice, Monique Nuytemans, propose deux sites touristiques à visiter, histoire de ne pas bronzer idiots. Une visite au Busch Gardens de la Virginie — bien différent de celui de la Floride — qui prend des allures de petite ONU de couleurs et de fleurs. Et puis un saut dans deux musées inattendus, celui de la Marine à Newport News avec sa salle complète de voiliers-miniatures et le Hampton Institute, un musée ethnique à la collection africaine tout à fait exceptionnelle complètent ce pèlerinage culturel. Entre deux séances de plage, l'histoire vous attend!



Virginia Beach, célèbre pour ses hôtels et sa plage.

L'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre et la France . . . aux États-Unis!

BUSCH GARDENS (Virginie) — La première fois que j'ai entendu parler des « Busch Gardens », et comme je n'en connaissais pas l'épellation, j'ai cru qu'il s'agissait de « jardins-dans-la-brousse ». Il y a de cela très longtemps. Aujourd'hui j'ai appris certaines choses: notamment l'existence d'un certain M. Adolphus Busch, propriétaire de la bière américaine Budweiser, propriétaire aussi d'un club de baseball, financier, industriel et, évidemment millionnaire.

Depuis que ces quelques années de mon ignorance sont révolues, j'ai aussi eu l'occasion de connaître personnellement certaines réalisations de cet étonnant personnage. J'ai logé à « l'Adolphus », l'un des plus beaux hôtels aux États-Unis, qui se situe à Dallas; j'ai visité les Busch Gardens de la Floride, un super-zoo évoquant les plaines du parc de Serengeti en Tanzanie; et, tout récemment j'ai fait connaissance avec un troisième enfant prodige de M. Adolphus: les « Busch Gardens » de la Virginie.

★

Situées un peu en dehors de Williamsburg, les « Busch Gardens » constituent une aimable promenade d'une journée. Elle fera peut-être plus plaisir aux enfants que celle qu'ils feront dans l'historique capitale coloniale.

Les « Busch Gardens » de la Virginie sont totalement différents de ceux de la Floride. Alors que ces derniers se présentent sous la forme d'un jardin zoologique où les animaux sont répartis selon leur origine dans les différentes parties du globe, le parc de la Virginie, lui, est un domaine thématique où l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre et la France ont la vedette. Sous le thème général « The Old Countries », ce parc reste cependant dans la note historique de la vieille capitale de Williamsburg.

La nature débordante dont la Virginie est si riche contribue à rendre les thèmes plus véridiques. Ainsi, une rivière à côteaux verdoyants rappelle la forêt de Sherwood, en Angleterre; on y a ajouté un village médiéval et des jongleurs et l'illusion n'est nullement outrageuse. Même les Anglais admettraient que l'effort est méritoire.

Pour l'Italie on a recréé un village napolitain: rues étroites et tortueuses, bordées de boutiques aux spécialités du pays. Un bon restaurant sert de la pasta et des raviolis et tout ce qui est italianisant. Des smili-vestiges romains annoncent l'entrée du village.

Quant à la France: une place avec la statue de Jeanne d'Arc en son centre, des magasins de poupées, de bijoux, de chapeaux, un restaurant français. Une terrasse parasolée permet la détente et le verre rafraîchissant. Le tout forme un thème très réussi.

L'Allemagne médiévale y est reproduite au centre d'une forêt. Une taverne munichisante en forme le point de mire. Elle peut asseoir 2,000 personnes et des spectacles de chants et de danses bavaroises s'y donnent dès l'heure du midi.

Reliant les différents aires du parc est un petit train qui s'arrête à chaque village thématique. Si l'on préfère avoir une vue d'ensemble, des gondoles aériennes permettent de faire, du haut des airs, des points de repère, ou des occasions de prendre des photos. Deux énormes montagnes russes, des « roller-coasters », des manèges ajoutent la touche Lunapark à ces Busch Gardens.

Il est assuré que jeunes et moins jeunes y trouveront largement leur part de plaisir, que l'on se trouve déjà en Virginie ou que l'on fasse le crochet avant de toucher la Floride. Car non seulement ce parc sort de la routine un peu trop statique qu'offrent tant d'autres parcs thématiques, mais la nature y est si belle et si luxuriante, qu'on a presque l'impression qu'on a amélioré ce qui y était déjà !



Photo Monique Nuytemans

Une vue de la section française du Busch Gardens de Virginie

Deux musées inattendus qui s'ouvrent sur le vaste monde

ON l'appelle la partie oubliée de la Virginie ! C'est cette langue de terre située entre Williamsburg et Virginia Beach.

Les touristes vont y voir l'un ou l'autre, ou les deux. Mais rares sont ceux qui prennent le temps de s'arrêter, soit à Newport News, soit à Hampton.

Et pourtant, en plus du siège de la NASA à Hampton, j'y ai découvert deux musées sans doute uniques en leur genre.

★

Le premier est le musée de la Marine à Newport News. On l'appelle le « Mariner's Museum ».

Les musées d'armes, de la Marine, de la Guerre: c'est très peu pour moi. J'y baille d'ennui. Pour le « Mariner's » je fais exception. Pourquoi ? Parce qu'il expose une salle complète de voiliers-miniatures qui sont des bijoux. Des bijoux pour lesquels il faut une loupe pour en apprécier les détails: les menues sculptures des figures de proue, les personnages sur les ponts, les délicates finitions du bois, les cordages méticuleux. Ces petits chefs-d'oeuvre sont signés M. Crabtree, un centenaire qui donne encore des causeries hebdomadaires au musée.

★

Le second musée est le « Hampton Institue », à Hampton, non loin de Virginia Beach. Le musée se trouve sur le campus de la première université noire aux États-Unis. Instaurée après la guerre civile, en 1868, elle compte 4,000 étudiants dont la plupart sont des Noirs ou des Indiens. Il y a pourtant 8% de Blancs qui y suivent des cours.

Le « Hampton Institute » est le plus vaste musée ethnique du Sud-Est des États-Unis et seul un dixième de sa collection est exposée.

Les exhibits sont principalement indiens et noirs. Mais la collection en provenance d'Afrique est tout à fait exceptionnelle. On y trouve des pièces qu'on ne voit même pas dans des musées en Afrique. Ceci provient du fait que la collection fut montée au moment où personne ne songeait encore à faire une collection africaine.

★

C'est grâce à William Sheppard, un missionnaire noir, qui vécut en Afrique de 1890 à 1910, que le musée possède aujourd'hui ces pièces uniques. Plutôt que d'ériger un musée à son retour aux États-Unis, le missionnaire avait plutôt en tête d'éduquer les Noirs d'Amérique. De leur montrer, avec pièces à l'appui, comment vivaient leurs ancêtres, ce qu'ils étaient capables de faire, qu'ils n'étaient pas les sauvages qu'on disait et qu'ils produisaient même des sculptures d'une grande valeur artistique.

C'est ainsi que j'ai découvert au musée des poignards de chasse datant du XVIIe siècle. En forme de demi-lune ou de quart de lune, ils servaient à couper la tête ou les pattes du grand gibier. J'y ai également vu des masques étranges en forme de tête d'éléphant et un collier de cuivre, lourd de plusieurs kilos. Il appartenait à la femme d'un riche Noir de la tribu des Kuba.

Plus un homme de cette tribu était riche, plus sa femme portait un collier (fixe) lourd. Les autres femmes la jalousaient et lui jetaient parfois un sort. La seule façon de la guérir — d'après les sorciers — était d'ouvrir l'anneau à l'aide d'une torche. Et on voit ainsi au musée un imposant collier de cuivre qui a cédé à la chaleur de la torche. On imagine l'état du cou de la pauvre femme après ce supplice !

Une visite au centre de la NASA complètera ce tour instructif d'une péninsule trop souvent oubliée, parce que les Américains sont parfois trop discrets sur les beaux musées qu'ils possèdent.



Photo Monique Nuytemans

Un masque à tête d'éléphant, une pièce faisant partie de la remarquable collection d'objets africains que possède le Hampton Institute.

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 395$ Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE
"ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV $186 - Citroën Visa $289 - Citroën BX $469 - Renault 9 et 11 GTL $620 - Talbot Samba $369 - Renaul 5 TL $455. Également tous modèles Peugeot - Datsun - VW et camping car etc...
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les Iles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avec, achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de: $129/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 299$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040
PERMIS DU QUÉBEC

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

LE FROID? ENCORE FATIGUÉ?
C'est donc l'occasion de prendre un congé-soleil, une échappée de quelques jours au grand air, pour un repos amalgamé de loisirs, de façon à mieux résister au plus fort de l'hiver et donner un meilleur rendement en reprenant le boulot au retour
D'UN CLIMAT COMME CELUI DES ANTILLES
à haïti
qui produit les meilleurs café et rhum au monde
VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

Pour le plaisir et pour les affaires
Au carrefour de la détente, du divertissement et des réunions d'affaires se trouve Compton. Le premier village touristique global au Québec. Salles de réunion équipées, restauration variée, activités sportives et culturelles, attraits touristiques et hébergement en hôtel, en condos et en camping, tout y est, et même plus.
Au coeur de Compton se trouve le Domaine Saint-Laurent qui vous offre une gamme complète de services.
Hébergement en chambres, suites, villas ou condos pour 625 personnes.
20 salles de réunion équipées pour groupe de 10 à 350 personnes.
Salle à manger ♦♦♦ et piano bar.
Piscine intérieure chauffée, bains sauna et tourbillon, tennis, pratique de golf et plusieurs autres activités.
Forfait escapade de fin de semaine: 132$ par pers. occ. double chambre, repas, taxes et services compris.
Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)
C.P. 180
Compton (Québec) J0B 1L0
(819) 835-5464
Montréal: (514) 397-9667
Bureau d'affaires: (514) 465-6564
hôte
1-800-361-6162
Telex: 055-62761
La propriété de vacances à partir de 2500$. L'accès au réseau mondial d'échange RCI et à plus de 1000 centres de villégiature dans 40 pays.
Un placement de tout repos.
Une assurance contre l'inflation.
Des vacances sans limites.
RCI

PARIS 389$ Aller simple 249$
Location de voiture Achat-Rachat
VIENNE 699$ MEXICO 399$
ATHÈNES à partir de 700$ aller-retour
SUPER SPÉCIAL
SPÉCIAUX DE DERNIÈRE MINUTE
Mexique, Bahamas, Floride, Europe, République Dominicaine, Amérique du Sud.
APPELEZ-NOUS !
La Billetterie
2021 Peel — 282-1022 Permis du Québec

LES ANTILLES FRANÇAISES
GUADELOUPE
MARTINIQUE
SAINT MARTIN
SAINT BARTH.
à partir de 298$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 rue Mansfield, Mtl
TÉL: 281-1040



TOURISME

En canot-camping, 450 ans après Cartier

ROBERT CHOQUETTE

DIRE qu'on a failli perdre à jamais ce secteur du parc des Laurentides ! En effet, il y a une douzaine d'années, un projet hydro-électrique projetait d'inonder la vallée de la Jacques-Cartier. Le cadre est enchanteur; la rivière coule dans une vallée très encaissée. Sur chaque rive, de très hautes parois défient les grimpeurs. En été comme en hiver, des sentiers donnent accès à l'arrière-pays. Mais c'est en canot qu'on découvre le mieux tout le charme de l'endroit.

Sur une distance de 18 kilomètres, la Jacques-Cartier offre un des meilleurs sites de pratique du canot-camping qui soit. Experts comme débutants y trouvent leur compte, au cours des deux ou trois journées nécessaires à la descente. Mieux vaudrait prendre tout son temps pour bien profiter de la beauté du site et des emplacements de camping dont certains ne sont accessibles qu'en canot. Ces emplacements sont indiqués sur une carte qui donne également des renseignements au sujet des rapides : force, longueur, portage.

En haute saison, il est sage de réserver à l'avance les dates prévues pour le séjour. À l'accueil, on demande six dollars par nuit. À ces frais, s'ajoute le coût de location d'un canot, s'il y a lieu. Une entreprise de location située juste à l'entrée du parc propose des canots au coût de $ 30 pour la fin de semaine.

Trop souvent la pratique du canot-camping évoque une image de difficultés. On se rappelle alors les coureurs des bois portageant les lourds canots d'écorce ou encore chevauchant les crêtes des vagues comme les damnés de la « chasse-galerie ».

Rien de tel de nos jours ! Le canot-camping offre de nets avantages en comparaison à d'autres activités de plein air. On convient qu'il faut aimer l'eau, certes. Mais on profite d'un privilège : on ne porte pas les bagages sur son dos, sauf en de rares occasions. Il faut seulement déployer un effort physique moyen. Enfin, puisqu'on transporte plus de matériel, le confort au campement s'en trouve augmenté d'autant.



Photo Robert Choquette

Après avoir traversé les rapides, le canoteur peut savourer doucement la joie de pagayer en eau calme.

Depuis le campement du Morillon, point de départ du trajet en canot, jusqu'à l'arrivée de la Cachée, vingt et un rapides posent plus d'un défi aux canoteurs. Mais c'est précisément au coeur des rapides qu'on tire tout le plaisir du canot de rivière : filer à toute allure comme sur un tapis volant et découvrir un paysage sans cesse renouvelé.

Difficile ? Mais non ! On pratique les manoeuvres de base en eau calme. Les deux équipiers doivent arriver à coordonner leurs mouvements. Ensuite, sans bagages à bord, on s'entraîne dans les rapides de faible débit. Distinguer une vague d'une roche, repérer le meilleur trajet et s'y maintenir en effectuant les manoeuvres appropriées, telles sont des exigences qu'on arrive à maîtriser assez rapidement. Après coup, on y va ! Quelques heurts sur la coque, un peu d'eau embarquée, un ou deux frissons, puis au terme de la descente, une fois rendu en eau calme, on savoure la satisfaction d'avoir réussi sans dessaler. Tout l'art et la manière résident dans une juste appréciation des difficultés et la capacité à manoeuvrer habilement afin de les contourner. Les canoteurs expérimentés s'engagent dans les rapides directement et identifient à mesure le trajet à faire : c'est le summun de la descente en rivière !

Avant de sauter un rapide, on s'arrête dans le contre-courant puis, de la rive, on étudie le rapide. On se met d'accord sur le trajet à suivre, on répète mentalement les coups d'aviron à donner. Parfois on hésite, et plus sagement on décide de faire le portage. L'eau est froide et la perspective de chavirer dans un gros rapide n'attire personne.

Un total de quatre kilomètres de rapides laissent tout le temps voulu au canoteur d'admirer le paysage. Il n'est pas rare de rencontrer des castors, mais c'est avec plus d'hésitation qu'on passe à côté d'un orignal. Le soir au campement, les pieds au sec, les genoux enfin dépliés, on s'affaire autour du feu. Les tisons s'élèvent dans un ciel d'encre. On goûte alors l'héritage que les premiers habitants de ce pays ont inculqué à notre culture.

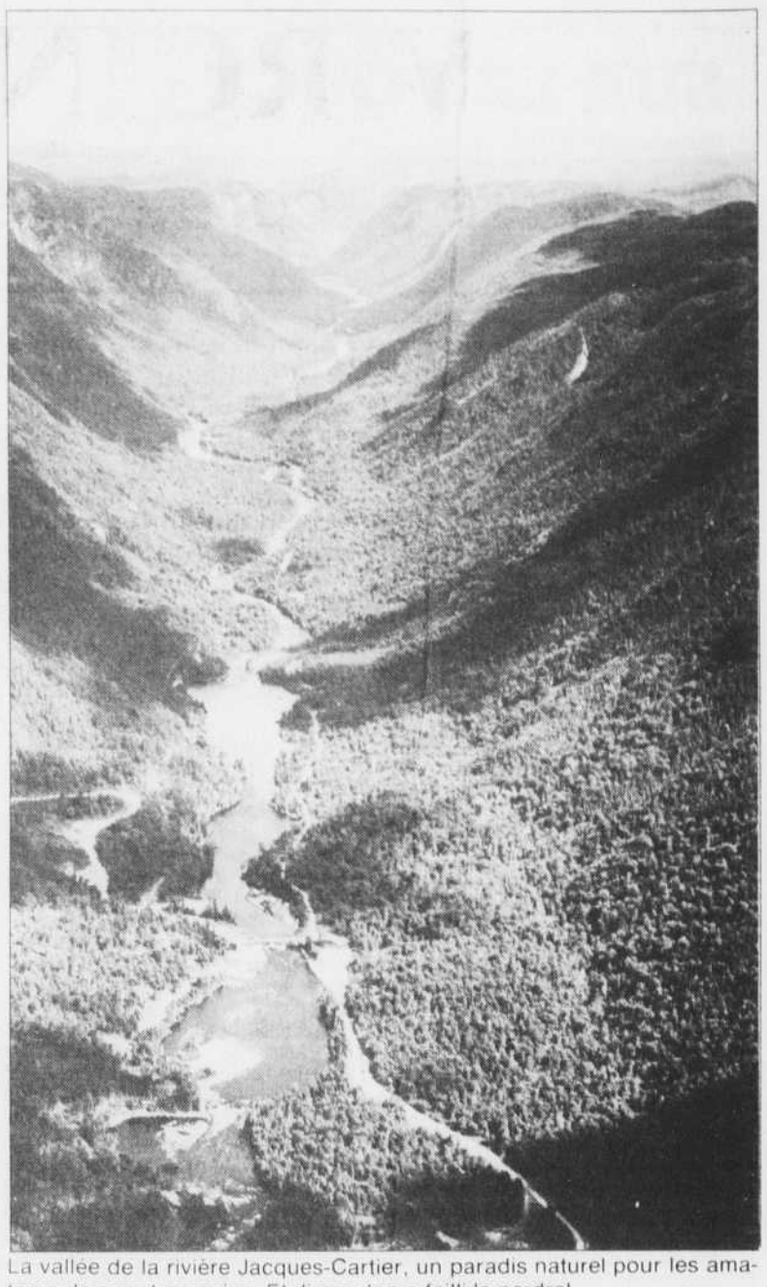
Si le coeur vous en dit

Si le coeur vous en dit, le canot-camping ce n'est pas non plus la fin du monde en ce qui concerne l'apprivoisement ou la pratique. Et personne ne vous obligera à le pratiquer toutes les fins de semaines.

Vous voulez essayer et vous avez un peu de coeur au ventre ? La Fédération québécoise du canot-camping saura répondre à vos questions et attentes. Elle vous conseillera, vous référera à des gens qui, par leur expérience et leur entrain, sauront vous piloter, et, qui sait, faire grandir en vous le goût de ce loisir. Au point de vue de la sécurité même dans la pratique du canot-camping, la fédération vous livrera son expertise. Faites marcher vos rames : (514) 252-3001. Et n'oubliez pas, l'automne il n'y a pas de mouches ! !

* * *

Cette information a été fournie par le service des Communications du Regroupement Loisir Québec (RLQ) 4545, av. Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, Succursale M, Montréal H1V 3R2 - tél : (514) 252-3000.



La vallée de la rivière Jacques-Cartier, un paradis naturel pour les amateurs de canot-camping. Et dire qu'on a failli le perdre!

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

CHARLEVOIX

AUBERGE DES SOURCES: L'Auberge des Sources vous offre 19 chambres ensoleillées et insonorisées, une cuisine française allégée et raffinée, une gamme d'activités à proximité, un confort moderne allié au charme de Charlevoix et à l'excellence d'antan. Auberge des Sources, 8 Avenue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic G0T 1M0, 418-665-6952.

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

AUBERGE-SUR-MER: Située à côté de la traverse Rivière-du-Loup/St-Siméon. À proximité des croisières pour l'observation des baleines. OUVERT TOUTE L'ANNÉE. Près du Mont Grand-Fond. Prix spéciaux pour les skieurs. 109 rue du Quai, St-Siméon. 418-638-2674.

AUBERGE LA ROSE AU BOIS *"Charmante, Gourmande, et Sportive"*
OUVERT À L'ANNÉE
Plan européen modifié 35$ à 50$ pour 2 personnes incluant le petit déjeûner. Table d'Hôte le soir à 13.75$ par personne (taxes et frais de service en sus) Tarif forfaitaire à la semaine. 169 des Falaises Pointe-au-Pic **418-665-6976.**

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford, sentiers pédestres, piscine, tennis, bicyclette. Les couleurs des Cantons. Fin de sem. à partir de 128$ p.p. P.M.A. occ. D. (514) 297-3362. R.R. no. 1, Eastman, Qc J0E 1P0.

AUBERGE HATLEY: Une auberge de prestige membre de **«RELAIS ET CHÂTEAUX»**, un relais de campagne pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes*. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyer et bain tourbillon. Site idéal pour séminaire et conférence. Pour informations: C.P. 330 North Hatley, J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: « Où l'hospitalité est un art ». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par personne, occ. double. 514-538-3213.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet fleuri et romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. Site idéal pour les feuillages d'automne. Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck («Sel et poivre» — Juin 1985). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, certaines avec bain tourbillon. Deux plages, canots, pédalos, tennis, inclus dans nos forfaits. Voile et planche à voile aussi sur les lieux, golf à proximité. Forfaits vacances-été à partir de 63$ par jour, p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

LE HAMEAU DU DOMAINE CONDOS DE VANCANCES *Des vacances sans limite!*
La propriété de vacances à partir de 2500$. L'accès au réseau d'échange mondial RCI. Plus de 1000 centres de villégiature dans 40 pays. Une assurance contre l'inflation.
Pour plus d'informations, 397-9667 de Monréal et (819) 835-5464 à frais virés ailleurs en province.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Tarif hors-saison de 75$ à 90$ par jour. 514-538-3440.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambres à partir de 45$ pour 2 pers. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0.: (514) 584-2226.

GASPÉSIE

La Gaspésie se fait belle pour vous!
Hôtel-Motel Baie Bleue
Carleton-sur-Mer
Laissez-nous vous gâter!
Réservations
418-364-3355 1-800-361-6162

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
hôte ★★★★★

LAURENTIDES

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante sur le bord d'un lac naturel avec pédalo et chaloupe. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p.p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 250$ p.p. P.A.M. occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12.95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Tour de balade sur le lac, école de planche à voile, café-terrasse, pédalo, chaloupes, natation, pêche, tennis, équitation 819-327-2525.

CHALETS BEAUX SITES: Du 2 sept. au 20 déc., c'est **«L'ÉVASION ROMANTIQUE»**. Prix pour 2 personnes: week-end 99$, 5 jours 150$, 1 semaine 210$. Chalets ou condos avec: l'accès privé à un bain tourbillon double, une bouteille de champenoise par couple, un feu pétillant au foyer, fleurs et musique MF. Vous êtes à Ste-Agathe, au sommet des couleurs, près du magnifique Lac des Sables avec chaloupes, canot, pédalos, jeux de pelouse et de société gratuits. À proximité: golf, tennis, bicyclette, danse, boutique et restaurant gastronomique. Chalets et condos très propres et tranquilles, cuisine complètement équipée, foyer en pierres, télé-couleur, câble, radio. Réservez dès maintenant: 819-326-3370. Demandez notre dépliant-couleurs: 64 rue Major, Ste-Agathe-des-Monts, J8C 1E9. Cartes de crédit acceptées.

Maison de la jeunesse à Val des Lacs
NOUVEAU dans les Laurentides, à 20 kms de Ste-Agathe. Hébergement pour groupe, famille et toute personne jeune de coeur, aimant la nature. Ouvert à l'année. Bâtiment neuf et moderne. Nourriture simple, saine et abondante. Activités socio-culturelles. INTERPRÉTATION DE LA NATURE RANDONNÉE PÉDESTRE (rattaché aux sentiers balisés inter-centre: 39 kms) Journée complète, 1 nuit et 3 repas: 25$ par personne. Groupe et famille: prix sur demande. Chemin du Lac Durocher, Val des Lacs, QC J0T 2P0 819-326-2148

MANOIR PINOTEAU: À moins de 90 minutes de Montréal. Bonne table. Plage, piscine chauffée, activités récréatives sur place. À proximité: golf, équitation, tennis. Forfait Couleurs: Fin de semaine 95$ (chambre) et 120$ (suite ou condominium). Prix par personne, en occupation double incluant le Plan M.A.P. Réservations: 819-425-2795.

BAS ST-LAURENT

AUBERGE DU PORTAGE: Notre-Dame du Portage, 10 k. de Rivière-du-Loup. Centre de villégiature, Vacances-santé. Bain de boue de tourbe. Les plus beaux couchers de soleil, le calme, le repos et la bonne table. Auberge sympathique, 47 unités, chambres, motels, cabines, plage, piscine, sauna, tourbillon. P.A. (3 repas) 43$ par jour p.p., 260$ par semaine, p.p., occ. dbl. (418) 862-3601.

ST-GABRIEL DE BRANDON

CHEZ MAMAN: Résidence. Endroit idéal pour se reposer. Atmosphère chaleureuse et familiale dans un site enchanteur. Très bonne nourriture préparée par la propriétaire elle-même selon les goûts de chacun. À 1 km du lac Maskinongé. Activités: promenade, jeux de cartes, pétanque, sacs de sable, musique, chants, etc. 1780, 6e rang, St-Gabriel de Brandon. Tél.: 1-835-5764. Madame Rita Lachapelle.

PAYS DE L'ÉRABLE

MANOIR DU LAC ETCHEMIN: sur le bord du Lac Etchemin, villégiature et divertissement. Salle à manger, salon de bronage, chambres, motels, bain tourbillon. Forfaits occupation double à partir de $45 par personne avec 3 repas. Aussi forfaits golf,planche à voile. 418-625-2101.

AUBERGE DES APPALACHES: sympathique auberge familiale, cuisine des Anciens Canadiens, festival du faisan, chasse au petit gibier.
Réservations: 418-625-6441 C.P. 321 Lac Etchemin G0R 1S0

MANOIR DES ÉRABLES Site historique 1812. 7 chambres dans l'auberge. Salle à manger classée 4 fourchettes. Spécialités: gibier et fruits de mer. Le paradis de la chasse à l'oie blanche. Sur réservation s.v.p. 418-248-0100.

AUBERGE — MOTEL BÉNÉDICT ARNOLD INC.
salle à manger et steakhouse; motels luxueux, bain sauna, salles de réunion pour séminaires, congrès; forfaits. Occ. double à partir de 52.50 $ p.p. (déjeuner et repas du soir inclus) — (418) 228-558-ou 1-800-361-6162 (sans frais).

QUÉBEC

HÔTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE
CHAMBRE **19,99$** par personne occupation double
1-418-827-5211
RÉSERVATIONS SANS FRAIS 1-800-463-4467

MANOIR ST-CASTIN: Paisible et relaxant, hôtel champêtre style rustique sur les bords du lac Beauport, 15 min. de Québec, 44 chambres, piscine extérieure chauffée, tennis, forfaits golf, plage privée, badminton, vert de pratique, pédalos, canots et chaloupes. Cuisine renommée, spacieuse salle à manger, terrasse extérieure, côté lac pour le lunch. Délicieux "Brunch à la Campagne" le dimanche P.A.M. — P.E. Facilités banquets, mariages, conventions (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

votre hôte À QUÉBEC
FORFAIT HÔTE
chambre, 2 adultes, 2 enfants, petit déjeuner, à partir de 35,00$/adulte/nuit
1 (800) 463-4390

AUBERGE LES QUATRE TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! **PRIX SPÉCIAUX PUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE.** *Pour réservations:* **1-418-849-4486**

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, dans un environnement magnifique près d'un lac enchanteur. Chambres spacieuses et suites. Piscine extérieure, mini golf, voiliers, planches à voile, pédalos, canots, tennis, badminton et bicyclettes. Forfaits: 65$ p.p. occ. double incluant petits déjeuners, repas du soir, accès aux activités sportives, taxes et services. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

CHALETS MONTMORENCY: Nouveaux appartements et motels à 5 min. de Ste-Anne-de-Beaupré et Cap Tourmente (oies blanches). Sauna, télécouleur, salle de récréation. À partir de $20 p.p., occupation double, 1766, Royale, St-Ferréol-les-Neiges, Qué. G0A 3R0 - 418-826-2238.

ILE D'ORLÉANS

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, dans un environnement magnifique près d'un lac enchanteur. Chambres spacieuses et suites. Équitation, mini golf, tennis, badminton, bicyclettes, randonnées pédestres. Forfaits automne: 59$ p.p. occ. double incluant petit déjeuner, repas du soir, accès aux activités sportives, taxes et service. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

TOURISME

SUR LE POUCE

ISABELLE PATRY

■ *Montréal-Paris : $ 398*

Un vol nolisé de Québécair reliera désormais Montréal et Paris tout au long de l'année. Ce service hebdomadaire, avec départ le mardi à 18h de Mirabel et retour d'Orly le mercredi, est offert par Trafic Voyages à compter de $ 398 pour les réservations effectuées 21 jours à l'avance et correspondant à des séjours d'une à quatre semaines en Europe. Des suppléments de $ 100 sont appliqués aux réservations tardives (20 à sept jours avant le départ), aux séjours de plus de quatre semaines et aux départs et retours du temps des Fêtes. Le voyage est gratuit pour les bébés de moins de deux ans et aucun supplément tarifaire ne s'applique aux enfants de moins de 12 ans.

Les services du mardi débuteront le 5 novembre, mais vous pouvez vous prévaloir dès maintenant de ces tarifs sur les vols nolisés de Québécair prévus en octobre.

■ *Du ski en Grèce ?*

Poseidon Tours vous suggère du ski en Grèce à compter de $ 1,720 pour 15 jours ou $ 2,065 pour 22. Le forfait combine du ski au Mont-Parnasse pendant sept jours avec logement à Delphes, trois nuits à Athènes et un circuit classique de quatre jours en Grèce. Pour le forfait de 22 jours, un séjour d'une semaine est prévu à Rhodes. Sont inclus aux prix : le vol aller et retour entre Montréal et Athènes avec Olympic Airways, l'hébergement en hôtel de première classe, la passe de ski, les transferts à Delphes, aux pentes de ski et à Athènes, une visite de la ville d'Athènes, une soirée avec dîner et tous les petits déjeuners.

■ *Les safaris de Hilton*

La chaîne hôtelière Hilton a conçu, pour ses clients de passage au Kenya, des safaris spéciaux de deux et trois jours, en remplaçant le transport terrestre entre Nairobi et les parcs (d'une durée de cinq heures) par un vol de 55 minutes. Des départs quotidiens sont prévus vers le parc Amboseli, puis vers le sanctuaire de chasse de Taita Hills près du parc national Tsavo. Le transport aérien s'effectue à bord d'un bi-moteur Skymaster et le logement est assuré au Salt Lick Lodge et au Taita Hills Lodge, opérés par Hilton. Par nuit, les prix sont de $ 260 US incluant les transferts, les vols, les parties de chasse, les repas et l'hébergement.

■ *Vacances romaines*

Du 2 octobre au 30 avil 1986 (sauf durant le temps des fêtes), le grossiste en voyage Néo Tours offrira, en collaboration avec les lignes aériennes Alitalia, des forfaits d'une semaine à Rome, à compter de $ 899 par personne en occupation double. Ce prix inclut le transport aérien de Montréal ou Toronto vers Rome et le retour, le choix entre différents hôtels de la ville romaine, les petits déjeuners, les transferts entre l'aéroport et l'hôtel ainsi que deux demi-journées de visite. Pour $ 99 de plus, vous pourrez rouler à votre guise à bord d'une Panda 45.

Ce grossiste propose également des programmes « avion-voiture », toujours en collaboration avec Alitalia, à compter de $ 849 pour sept jours. Les vols transatlantiques s'effectuent sur Rome ou Milan et la voiture, une Panda 45, peut être prise et retournée (sans frais additionnels) dans plus de 25 villes italiennes.

■ *Le Palmas del Mar à Puerto Rico*

Sur le site de sa marina, le Palmas del Mar à Puerto Rico vient d'ajouter 23 villas d'une, deux et trois chambres, disponibles sur une base de location hebdomadaire. Jusqu'au 15 décembre 1986 (sauf en haute saison), les prix sont de de $ 600 US pour une villa d'une chambre, $ 900 US pour celle de deux et $ 1,100 US pour celle de trois, occupées respectivement par deux, quatre et six personnes. Du 17 décembre au 3 janvier et du 1er février au 4 avril, il faut ajouter $ 200 US, $ 400 US et $ 500 US à ces prix. Pour renseignements et réservations : (212) 935-3200 à New York.

■ *Une « plongée » à Roberval*

En passant par Roberval, il ne faudrait pas manquer de visiter le Centre historique aquatique. Vous y découvrirez le lac Saint-Jean depuis la dernière glaciation et un aquarium où frétillent les espèces de poisson de la région. On vous racontera également les exploits de la traversée internationale du lac Saint-Jean depuis 30 ans et vous pourrez « plonger » dans le temps à bord du sous-marin « Sieur de Roberval ». Le centre, qui a pour thème le lac St-Jean et son environnement, est ouvert toute l'année et les frais d'entrée sont de $ 3 pour les adultes, $ 2 pour les enfants de plus de 6 ans, les étudiants et les personnes âgées. Pour renseignements : 700, boul. de la Traversée, C.P. 325, Roberval G8H 2N7 — Tél. (418) 275-5550.

Le ZAP: zoo, aquarium et planétarium

Suite de la page 35

et des étoiles sur nos têtes. Il faut explorer cette dimension en comprenant comment intervient l'homme dans cet environnement. L'idéal serait que la visite d'une institution puisse être complétée par la visite d'une autre, que dans chaque lieu on retrouve des références aux autres. »

L'éloignement des trois lieux nous ramène brutalement à la réalité : on ne pourra jamais en faire un grand complexe environnemental unifié. Mais on peut les visiter séparément !

L'Aquarium a été donné aux Montréalais par la compagnie Alcan lors de l'Expo 67, et il est installé à l'île Sainte-Hélène sur le site du plus vieux club de natation de l'Amérique du Nord (fondé en 1876).

Il présente une grande variété d'espèces aquatiques : non seulement des poissons de tous genres mais aussi des tortues, hippocampes, lézards, coraux, plantes diverses. Les explications sont claires et abondantes : d'où viennent les espèces, que mangent-elles, comment se reproduisent-elles, etc. La colonie complète de manchots, bien installée sur sa banquise artificielle, demeure l'attraction la plus spectaculaire. Ailleurs, des requins flottent dans un grand bassin un peu sale : petit frisson, petite peur en toute sécurité. Un piranha vous fixe d'un oeil fuyant alors qu'une multitude de poissons exotiques fascinent autant par leur couleur que leur nom bizarre : poisson-lune, poisson-picasso, poisson-couteau-bouffon, gourami embrasseur ! Devant les truites et les achigans il faut entendre les pères de famille saliver en expliquant aux fistons les différentes techniques de pêche. Autres moments forts : une pieuvre cachée dans sa grotte, une anguille avec laquelle on vous explique le principe du courant électrique, d'énormes esturgeons, véritables monstres qui peuvent atteindre huit pieds de long et peser 220 livres. Ils vivent vieux : l'un d'entre eux (aveugle de surcroît) y loge depuis 1967.

C'est assurément une visite instructive et fascinante. Le public ne s'y trompe pas : environ 225,000 entrées par année, et on a pulvérisé les records cet été en accueillant 325,000 personnes. Le taux de fréquentation augmente légèrement depuis 1981 et deux visiteurs sur trois sont des adultes.

L'Aquarium reçoit des demandes d'informations du monde entier. Une vingtaine de personnes y travaillent, dont des techniciens qui effectuent près de 100,000 analyses chimiques par année pour bien contrôler le délicat équilibre de chaque espèce. L'Aquarium est affilié à l'Institut-Armand-Frappier pour la tenue de certaines analyses plus poussées, et il suscite des vocations : un club d'aquariophilie s'est formé il y a sept ans et ses membres s'y réunissent pour échanger leurs problèmes aquarophiles.

Seul point noir, le Cirque Marin, qui présentait depuis 1967 des spectacles de dauphins. En 1980 certains dauphins sont morts suite à une grève des employés de la Ville. Scandale en première page des journaux, où l'on suivait pas à pas l'agonie des pauvres bêtes. La réputation de l'Aquarium s'est vue compromise. Les responsables actuels (une nouvelle équipe) hésitent à rouvrir les vieilles plaies... mais le Cirque Marin les obsède : même s'il faudrait probablement refaire le système de filtration on caresse des projets d'avenir pour sa réutilisation.

★ ★ ★

Le Planétarium, lui, est situé dans le bas de la ville, rue Saint-Antoine. Il nous a été collectivement donné en avril 1966 par la Brasserie Dow (qui s'est illustrée par une catastrophe commerciale lorsque quelques gros buveurs en sont morts dans les années 60 !)

Un Planétorium c'est une représentation de la voûte céleste sous un dôme. La plupart des grandes villes du monde en ont un. Certaines universités américaines en entretiennent un petit sur leur campus. Celui de Montréal, qualifié par son directeur de majeur, renferme un projecteur de marque Zeiss, fabriqué en Allemagne, qui vaut aujourd'hui $ 2 millions. Formé de 150 projecteurs mobiles le planétaire Zeiss permet de reproduire sur le dôme de 20 mètres les milliers d'étoiles et d'objets cosmiques qui encombrent le firmament et de simuler le mouvement des astres. Dans cette salle de 400 places on présente chaque semaine une quinzaine de représentations d'environ 30 minutes en français et en anglais. Les exposés doivent être assez simples pour ne pas perdre le non-initié, mais assez complexes pour intéresser l'amateur averti, ce qui cause des maux de tête aux responsables.



Le Jardin des Merveilles attirent chaque été 225,000 personnes.

Le mandat effectif du Planétarium c'est de promouvoir l'astronomie : on reçoit les sociétés d'astronomes amateurs, les collèges et les universités qui viennent se servir de la salle et des appareils hors des heures publiques. Le Planétarium a particulièrement développé les liens avec les institutions scolaires : à la CÉCM certains contenus pédagoqiques sont directement reliés à ses représentations.

Lorsqu'on y va pour la première fois on est plutôt impressionné par cette immense voûte étoilée qui s'éclaire tout à coup. Mais une fois qu'on l'a vue... Le défi consiste donc à concevoir des programmes « branchés » sur l'actualité : cet automne, par exemple, on apprendra tout ce qu'il faut savoir sur la comète de Halley, qui frôlera la Terre cet hiver.

On y a présenté des spectacles axés sur le discours scientifique (par exemple, comment les hommes ont visualisé la Terre et le cosmos au cours des siècles). On a même présenté il y a plusieurs années un spectacle avec rayon laser sur musique rock.

Trente-cinq mille personnes l'ont visité cet été : une augmentation de 15 % par rapport à l'été dernier. La fréquentation annuelle est d'environ 150,000 personnes, incluant les enfants en visite scolaire. C'est stable, mais moins qu'il y a 10 ans (parce qu'il y a moins d'enfants dans les écoles ?)

La clientèle des 15-25 ans échappe un peu au Planétarium. Pour les jeunes le rapport à l'univers passe souvent par la science-fiction. « Nos effets spéciaux ne sont pas de taille à concurrencer *Star Wars* ! s'exclame Claude Lebrun, directeur de l'institution. Si le public est moins impressionné chez nous qu'au cinéma, il comprend qu'au moins on lui présente la stricte réalité. »

★ ★ ★

Le Zoo c'est une autre histoire. Il s'agit d'un projet issue de la Ville de Montréal en 1957, à l'intérieur du Parc Lafontaine (site d'une ancienne ferme, rappelons-le). Le « Jardin des Merveilles » consistait en une installation illustrant grandeur nature des contes de fées, des fables ou histoires enfantines, avec des animaux comme acteurs : le Renard et le Corbeau, l'éléphant Babar, le lama pour « Tintin et le Temple du Soleil », etc.

Le Zoo de Montréal est donc un zoo d'enfant, conçu et orienté comme tel, même si au fil des ans la ménagerie s'est agrandie : on y retrouve un éléphant, plusieurs singes, de nombreux oiseaux (des toucans comme des vautours), un gros boa, des oursons plutôt mignons, etc.

Il faut y aller un beau dimanche pour constater comment le monde enfantin est proche du monde animal, comment les enfants de l'asphalte sont émerveillés de toucher une chèvre pour la première fois, comment la présentation des animaux est à leur niveau.

Il y a 15 ans on a ouvert au public le site où l'on logeait les animaux durant l'hiver : c'est devenu le Quartier d'hiver dans le parc Angrignon, qui attire environ 150,000 personnes. L'été le Jardin des Merveilles attire environ 225,000 personnes (incluant les enfants).

Avec une superficie de trois acres et demi il est difficile de présenter plus. Pas question de baleines dans le bassin du parc ou de tigres dans les sous-bois obscurs. Mais tel qu'il est, en zoo miniature, le Jardin des Merveilles, commande la même qualité de soins qu'un « vrai » zoo, et s'inscrit dans cette nouvelle conscience environnementale des zoo en général. Bien sûr on ne criera pas au génie, mais pour arracher les enfants de la télévision, ça vaut le détour.

CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE
Sur les Pas de S.Paul — 16 jours
Départ de Montréal 20 oct. 1985
PRIX: à partir de $2640. incluant avion
(Cabines à 2, 3 ou 4 pers. encore disponibles)
Itinéraire: Montréal, Paris, Nice, Malte, Turquie, Israël (Jérusalem), Grèce (Athènes, Corinthe)
— Avec directeur, guides et conférenciers —
BIENVENUE AVEC NOUS
LES PÈLERINAGES À L'ÉTRANGER DU CAP INC.
615, rue Notre-Dame
CAP-de-la-MADELEINE, P.Q. CANADA
G8T 4H3, TÉL: (819) 376-1954
(permis du Québec)

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU **DEVOIR**
844-3361

INVESTISSEZ AVEC MESURE: ANNONCEZ DANS **LE DEVOIR**

SKI
FRANCE
ITALIE
SUISSE
AUTRICHE
8 jours à compter de
695$
prix par personne, base double au départ de Montréal ou de Toronto
REMONTÉES MÉCANIQUES INCLUSES
6 DÉPARTS SPÉCIAUX DE JANVIER À MARS 86
8 JOURS:
LES MENUIRES: 695$
LA PLAGNE: 695$
14 JOURS:
LES MENUIRES: 895$
LES ARCS: 895$
et:
COURCHEVEL VAL D'ISÈRE
TIGNES VAL THORENS
CHAMONIX CERVINIA
COURMAYEUR LA PLAGNE
LES ARCS LES 2 ALPES
à des prix extraordinaires!
CHOIX DE DÉPARTS RÉGULIERS
TOUS LES SAMEDIS
Vers:
11 stations françaises, Courmayeur et Cervinia, en Italie
Crans-Montana et Nendaz-Verbier, en Suisse
Shruns et Lech, en Autriche
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES
terratours
Détenteur d'un permis du Québec

MEURTRE ET MYSTÈRE DU WEEK-END
L'agence Blyth and Company offre une variation éblouissante de week ends de meurtre et mystère. On y retrouve des acteurs professionnels, des hôtels magnifiques, des repas gastronomiques, le plaisir et la satisfaction de résoudre l'intrigue de crimes passionnants.
RITZ CARLTON, MONTRÉAL OCT. 25-27 $275.
CHATEAU MONTEBELLO, QUÉBEC NOV. 29-DEC. 1er $275.
TRAIN MYSTÈRE, MONTRÉAL-NEW YORK NOV. 15-17 $495.
Blyth & Company
84 YORKVILLE AVE., TORONTO, ONTARIO M5R 1B9 (416) 964-2569
1-800-387-1387

L'AVION HEBDO-ÉCO
PARIS 398
CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR POUR PROFITER AU MAXIMUM DE VOTRE 398 POUR PARIS TIENT EN QUELQUES LIGNES:
• les vols sont effectués sur les Super DC8 de Quebecair
• service raffiné à bord: repas chaud, boisson gratuite, boutique hors-taxe
• séjour minimum: le premier retour disponible
• séjour maximum: 4 semaines, pour un séjour prolongé demandez notre solution
• réservation: 21 jours avant le départ. Pour les retardataires demandez notre solution
PARIS 398 TARIF ALLER-RETOUR
Départ jusqu'au 11 mars 398$*
Du 18 mars au 29 avril 498$
*A Noël un supplément s'applique voir ci-contre Taxe Canadienne de transport non comprise: 15$
Départ de Montréal LES MARDIS
Retour de Paris LES MERCREDIS
Horaire en vigueur à partir du 5 novembre 85
QUEBECAIR
TRAFIC VOYAGES
TRAFIC DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC
PARIS 398
• départ de Noël, les 17 et 25 décembre: supplément de 100$
• retour de Noël, les 18 et 26 décembre et les 01 et 08 janvier: supplément de 100$
• les vols sont régis par les règlements de la commission canadienne de transport sur les vols ABC sujets à approbation gouvernementale.
VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES